

INSTITUT  
**KURDE**  
DE PARIS

Bulletin de liaison et d'information

N°27

JUIN 1987

Ce bulletin parait en français, allemand, anglais, kurde, italien, espagnol et turc.

Prix au numéro : (France) 25 FF, (Etranger) 30 FF

Abonnement annuel (12 numéros) : (France) 200 FF, (Etranger) 250 FF

Périodique mensuel

Directeur de la publication : Mohamad HASSAN

numéro de la Commission Paritaire: 659 15 A.S.

ISSN 0761 1285

**INSTITUT KURDE - 106, rue La Fayette - 75010 PARIS - FRANCE**

**tél : (1) 48 24 64 64**

## SOMMAIRE

- LE PARLEMENT EUROPEEN RECONNAIT LE FAIT KURDE EN TURQUIE
  - UN TEMOIGNAGE TURC SUR LES " 8 ERREURS IMPARDONNABLES DE LA TURQUIE DANS L'EST"
  - MASSACRES DES VILLAGEOIS KURDES
  - LA QUESTION KURDE A "RESISTANCES"
  - A SIGNALER
  - PUBLICATIONS RECENTES
  - DANS LA PRESSE KURDE
  - EN BREF, LA REVUE DE PRESSE
  - PUBLICATIONS EN VENTE
- 

### LE PARLEMENT EUROPEEN RECONNAIT LE FAIT KURDE EN TURQUIE

Après bien des péripéties et au terme d'un vif débat où le Parlement européen s'est divisé sur la question de savoir s'il devait traiter ou non de la question arménienne, il a, par 68 voix contre 60 et 42 abstentions, finalement reconnu que "les événements tragiques contre les Arméniens de l'Empire ottoman constituaient un génocide. (...). Mais la Turquie actuelle ne saurait être tenue responsable de ce drame et la reconnaissance de ces événements historiques en tant que génocide ne peut donner lieu à aucune revendication politique, juridique ou matérielle à l'adresse de la Turquie d'aujourd'hui".

Cette résolution proposée par M. Henri SABY (socialiste français) et soutenue par les groupes socialiste, communiste et RDE (Rassemblement des démocrates européens) reconnaît également l'existence d'un "fait kurde en Turquie". Le Parlement estime que "le refus du gouvernement turc actuel de reconnaître le génocide commis autrefois contre le peuple arménien par le gouvernement "Jeunes Turcs", sa réticence à appliquer les normes du droit international dans ses différends avec la Grèce, le maintien des troupes turques d'occupation à Chypre, la négation du fait kurde, constituent, avec l'absence d'une véritable démocratie parlementaire et le non respect des libertés individuelles et collectives, des obstacles incontournables à l'examen d'une éventuelle adhésion de la Turquie à la Communauté".

Cette prise de position courageuse et historique des parlementaires européens soucieux de "rendre justice" a suscité une vive satisfaction dans les communautés arménienne et kurde. Pour sa part, la Turquie officielle a protesté avec virulence contre ce texte qu'elle juge "partial et raciste". Le général-président Evren a même menacé de "réviser les relations de son pays avec l'OTAN". Pour "punir" la France, tenue pour responsable de cette résolution "anti-turque", Ankara a également annulé un contrat d'équipements de 400 millions de francs conclu avec la firme française Thomson. Pendant plusieurs jours les médias turcs ont orchestré une campagne faite d'injures inqualifiables et de menaces contre les parlementaires européens, poussant l'outrance jusqu'à traiter ceux-ci de "criminels pires que les Nazis". Cette campagne fut relayée par une offensive à grand renfort d'encarts publicitaires dans les principaux journaux occidentaux pour convaincre l'opinion du bien-fondé des thèses officielles turques et pour stigmatiser "l'irresponsabilité et l'indignité des parlementaires européens". D'après Ankara ce sont les Occidentaux qui ont inventé le génocide et la persécution des minorités ; ils cherchent à prouver que d'autres peuples ont pu perpétrer ce genre de crimes, or la Turquie a toujours eu une politique de tolérance ; elle n'a rien à se reprocher ; elle n'a pas massacré d'Arméniens, ceux-ci sont morts au cours des déplacements de population justifiés par les besoins de la 1ère Guerre mondiale ; elle n'opprime pas non plus les Kurdes pour la bonne raison qu'il n'y a pas de Kurdes en Turquie. CQFD. (Voir plus loin la revue de la presse).

### **UN TEMOIGNAGE TURC SUR LES " 8 ERREURS IMPARDONNABLES DE LA TURQUIE DANS L'EST "**

La question kurde continue d'être débattue dans la presse turque. Pour la plupart des intervenants turcs, le principal problème de "l'Est" (lire le Kurdistan de Turquie) est le sous-développement économique. Ainsi, M. Talat Polat, au terme d'une enquête sur place et après avoir interrogé les autorités civiles et militaires locales, écrit dans le quotidien Hürriyet du 26 juin : "tant les paysans de la région que les officiels sont du même avis : il faut retirer aux terroristes séparatistes l'arme du sous-développement. Et voilà les 8 erreurs impardonnables de la Turquie dans l'Est : 1) Problème de routes. Faute d'un réseau routier adéquat l'Etat ne parvient pas à étendre ses services à la région. 2) Il n'y a pas de médecin, les instituteurs sont en nombre insuffisant : dans le Sud-Est, 105 centres de santé (dispensaires) n'ont aucun médecin. Dans les campagnes on compte un médecin pour 30 000 habitants. Cette région a besoin d'environ 1500 sage-femmes. D'après les statistiques officielles de l'Etat, dans ces provinces, 330 000 enfants en âge scolaire ne sont pas scolarisés faute d'écoles et d'instituteurs. Le kurde continue d'être la langue de communication de 85 % de la population de cette région. 3) Manque de confiance dans l'Etat : le peuple de cette région voit toujours la police et la gendarmerie comme des éléments de répression. 4) Terre d'exil et de relégation : les fonctionnaires usés, sanctionnés pour des raisons diverses sont assignés dans cette région. De ce fait, les gens de l'Est n'ont pas encore pu voir leur pays autrement qu'une terre d'exil. 5) Absence de communication. Un million de nos citoyens sont encore dans l'impossibilité de capter la radio et la télévision turques. Depuis des années le peuple de la région écoute les radios pirates (NDLR. les radios des mouvements de résistance kurde) et les radio-télévisions de l'Irak, de l'Iran et de la Syrie. 6) Attachement à la tribu : au lieu de s'en remettre à l'Etat, nos citoyens de ces provinces cherchent protection auprès des chefs de tribu et des hobereaux. Les seigneurs féodaux, les chefs religieux et les chefs de tribu forment un pont entre l'Etat et les citoyens démunis. Ces chefs tirent profit de leur position et l'exploitent à profusion. 7) Chômage : le fait qu'il y ait, dans le Sud-Est, un café pour 500 habitants indique bien l'étendue du chômage. A Diyarbakir, qui joue le rôle de métropole régionale, plus



de 20 mille chômeurs attendent leur tour d'aller travailler à l'étranger. A Mardin ils sont 15 mille, à Siirt 10 mille, à Hakkari plus de 5 mille, à attendre le départ pour l'étranger. 8) Nous avons négligé la frontière : la "route de sécurité" qui devait sur une longueur de 140 kms longer la frontière (d'avec l'Irak) a été négligée sous prétexte qu'on n'investit pas dans une région escarpée et montagneuse".

### **MASSACRES DES VILLAGEOIS KURDES**

Dans la nuit de samedi 20 au dimanche 21 juin trente villageois kurdes dont seize enfants et six femmes ont été tués à Pinarçik, dans la province de Mardin, par un commando se réclamant du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan). Cette tuerie, condamnée par l'ensemble des organisations kurdes de Turquie, d'Iran et d'Irak, porte à 396, dont 249 civils, le bilan officiel des 436 attaques attribuées au PKK depuis août 1984. Dans la lutte plus que séculaire que mènent les Kurdes pour leur liberté, un certain code d'honneur excluant le meurtre des civils, des femmes et des enfants a été observé par les combattants kurdes. Cette attitude "chevaleresque" a valu au mouvement kurde une indéniable supériorité morale et à l'exception du PKK les autres organisations kurdes continuent d'adhérer à leurs valeurs traditionnelles humanistes. C'est la raison pour laquelle elles ont rapidement réprouvé dans la presse turque et internationale "ce massacre dommageable à l'image du peuple kurde" (Cf. revue de presse). Certains partis kurdes, en particulier le Parti démocratique kurde d'Irak de Massoud Barzani, ex-allié du PKK, déclarent que "cette organisation pratiquant le terrorisme est manipulée par des services étrangers, notamment turcs, cherchant à discréditer la cause kurde." Ils font observer que "cette tuerie, largement exploitée par les autorités d'Ankara, est intervenue juste au lendemain d'une résolution historique du Parlement européen reconnaissant l'existence du peuple kurde en Turquie et plaçant le régime turc dans une position indéfendable".

De son côté le PKK, dans une conférence de presse tenue à Bruxelles, a reconnu être l'auteur de "cette opération de punition contre les miliciens à la solde du gouvernement colonialiste turc". Nous sommes en guerre, a ajouté le porte-parole du PKK, "et dans une guerre il y a aussi mort de femmes et d'enfants. Le gouvernement turc qui a récemment bombardé au napalm des centaines de civils kurdes en Irak est très mal placé pour donner des leçons de morale". En fait par sa politique de refus obstiné de reconnaître l'existence de douze millions de Kurdes en Turquie, en leur déniaient tout droit culturel et tout moyen d'expression propre, en enrôlant de force les paysans kurdes dans des forces de milice, en excluant tout dialogue, le régime nationaliste turc porte la lourde responsabilité de cette évolution. Subissant de plein fouet le double poids de l'oppression nationale et de l'humiliation sociale, une fraction de plus en plus grandissante de la jeunesse kurde est tentée par la lutte armée "pour se venger et venger le peuple kurde".

### **LA QUESTION KURDE A "RESISTANCES"**

L'émission mensuelle des droits de l'homme "Résistances", diffusée par Antenne 2, a consacré son programme du 18 juin au "Monde dans tous ses Etats". Dans ce cadre, notre président était invité à évoquer le sort des Kurdes dans les Etats du Proche-Orient. Après avoir brièvement parlé des Kurdes de Turquie et d'Iran, notre président a axé l'essentiel de son intervention sur la situation tragique de la population civile kurde en Irak : déportation et massacre des 8000 membres de la tribu des Barzani, mise à mort sous la torture d'une soixantaine d'enfants et d'adolescents kurdes

en raison des activités politiques supposées de leurs parents, destruction de plus de mille villages kurdes, déportation de populations kurdes vers les zones désertiques du Sud, usage des gaz chimiques par l'aviation de Bagdad contre les civils kurdes irakiens déjà victimes des pilonnages de l'artillerie iranienne, etc... Ce calvaire est subi dans le silence d'un monde extérieur dont les regards sont braqués sur les péripéties de la Guerre du Golfe.

Cette intervention nous a valu un abondant courrier de lecteurs, venant des quatre coins de la France. A titre d'exemple, nous reproduisons ci-dessous le poème composé par M. Tristan Cabral de Nîmes :

#### JE PARLERAI LA CHAIR DU KURDISTAN...

"La bouche n'est pas un trou de mur  
qu'on puisse boucher avec de la boue"  
(proverbe kurde)

Qu'on me donne un fusil, je me ferai un corps  
qu'on me dresse vivant dans les villages en feu  
et qu'on plante ma voix par-delà nos montagnes !...

et je veux qu'on me couche dans les bras d'un enfant  
car j'ai besoin de naître après chaque massacre  
pour être plus nombreux que les tueurs de Quom

j'ai besoin de bras grands comme les fleuves libres  
pour appeler le Monde à ne pas m'oublier  
et pour me faire un peuple dans le bois dur des crosses

j'ai traversé de flammes le geste de mourir  
pour dire ce peuple exsangue dans ses hautes blessures  
et tous ces morts lavés par les eaux du silence

j'ai accueilli le sang pour dire ce pays fou  
que je porte avec moi en travers des épaules  
je veille au bord du feu qui construit ma maison...

Un jour c'en serait fait de tous les chants funèbres  
je porterai le feu au-delà de mon sang  
je porterai les noms de tous mes frères morts

alors de la Mer Noire aux plateaux de l'Iran  
je m'ouvrirai les mains coupées de la mémoire

alors de Mahabad à Bagdad et Damas  
nous construirons ensemble un homme illimité...

Alors je parlerai la chair du Kurdistan !...

## PUBLICATIONS RECENTES

BARZANININ TARIHI GEÇMIŞİNDEN 1946-1958 SOYETLER BİRLİĞİNE TARIHI YÜRÜYÜŞÜ (La marche historique de Barzani vers l'Union soviétique), éditions de l'union des démocrates kurdes, RFA, 1987, 62p. Traduction turque d'une brochure du PDK irakien sur les années d'exil du général Barzani en URSS.

C. CELIL, KILAM U MIQAMED CIMAETA KURDA (Chants et mélodies de la communauté kurde), Moscou éditions Sovietski Kompozitor, 1986, 144 p. : 102 chants et mélodies kurdes recueillis, mis en notes et traduits en russe par la musicologue kurde soviétique Cemîla Celîl.

GUSEYNOV A.A., YILMAZ GÜNEY, Jizn-Poevig, (Y. Güney, vie-œuvres) Moscou, éditions "Nauka", 1987, 88 p. : une étude illustrée sur la vie et les œuvres du regretté cinéaste kurde en langue russe.

KURDSKIE XUDOJNIKI, A. MIRZOEY, B. DJAPAROVA, Tbilissi, 1986, 30 p. : une présentation en couleurs des œuvres de deux peintres kurdes de Georgie.

KHEDIR, ALI RADVAN, Kurds kaya periodiceskaya pecat v emigratsii 1975-1985 (la presse périodique kurde dans l'émigration, de 1975 à 1985). Thèse de doctorat en journalisme présentée le 26.12.1987 à la Faculté de journalisme de l'Université Lomonosov de Moscou.

## A SIGNALER

- SYMPATHIE AU PEUPLE KURDE. Le Séminaire d'études internationales réuni à Savona les 26 et 27 juin 1987 "exprime sa préoccupation et sa sympathie au peuple kurde qui vit sur un large territoire divisé entre plusieurs Etats : la Turquie, l'Iran, l'Irak et la Syrie où ils ne jouissent d'aucun degré d'autonomie. L'histoire du peuple kurde est une longue succession de persécutions et d'humiliations. Et plus particulièrement depuis la Première Guerre mondiale, et surtout depuis la Seconde, ce peuple s'est vu refuser tout droit humain. En Turquie et en Iran, où vit la majorité du peuple kurde, les Kurdes (plus de seize millions), les autorités ne leur reconnaissent aucun droit et ils sont persécutés de la façon plus cruelle et la plus inhumaine. Le Séminaire formule l'espoir que le destin du peuple kurde reçoive plus d'attention et que leur combat pour une autonomie culturelle et administrative soit appuyée par la communauté internationale".

- LES DROITS DE L'HOMME EN TURQUIE. Dans un communiqué publié le 1er juin à Londres Amnesty International estime "à plus de 500 le nombre de condamnations à mort prononcées par les cours militaires turques depuis l'instauration de la loi martiale en décembre 1978. Rien qu'en 1986 les tribunaux turcs ont condamné 134 personnes à la peine capitale. Depuis octobre 1984 il n'y a pas eu d'exécution capitale mais à la date du 7 mai 1987 on comptait 146 condamnés à mort ayant épuisé tous les recours. En cas de confirmation de leur peine par le Parlement et le président de la République ils pourraient être exécutés d'un jour à l'autre".

- ASSASSINAT D'UN MILITANT KURDE A PARIS. Notre ami Huseyin Akagündüz, 27 ans, président de l'Association des travailleurs du Kurdistan en France, a été assassiné le 16 juin en plein jour à Paris par un inconnu qui a réussi à prendre la fuite. Né dans une famille ouvrière patriote dans la province de Dersim, il s'était, dès son arrivée en France en 1978, engagé dans le combat en faveur du peuple kurde. Parallèlement à ses études il avait milité dans les rangs de l'Union des travailleurs et des étudiants du Kurdistan. Au cours des dernières années il consacrait tout son temps à ses activités politiques et sociales. Militant non violent, adhérent du Parti socialiste du Kurdistan (PSKT) mais respectueux des opinions des membres d'autres organisations kurdes, aidant sans exclusive politique les immigrés et réfugiés kurdes de la région parisienne dans leurs démarches administratives, H. Akagündüz était aimé et apprécié tant dans la communauté kurde que chez les organisations humanitaires françaises. Sa disparition brutale a été douloureusement ressentie. Quant à l'enquête policière, elle ne semble guère avoir avancé. Officiellement la police française explore toutes les pistes, y compris celle des services secrets turcs (MIT) et proche-orientaux. La famille et ses amis du PSKT sont, pour leur part, convaincus que ce crime est l'oeuvre du PKK, lequel est accusé de plusieurs autres assassinats politiques perpétrés en Europe.

#### DANS LA PRESSE KURDE

ARMANC (Le But), mensuel en langue kurde caractères latins édité par l'Union démocratique des travailleurs kurdes, P.O. Box 240 12, 750 24 Uppsala, Suède, publie dans son numéro double de juin-juillet, 8p., publie une interview de M. Romesh Chandra, président du Conseil mondial de la paix qui exprime son soutien à la cause kurde, un article de M. Lewendî sur Mela Xelîlê Sêrtî, poète kurde du XIX<sup>e</sup> siècle, la suite de l'étude de K. Çaçanî sur les relations arméno-kurdes, une nouvelle de M. Botan, un entretien avec le chanteur Sivan sur le devenir de la musique kurde.

BERBANG(L'Aube), périodique en langue kurde caractères latins et arabes édité par la Fédération des associations du Kurdistan en Suède, Box 45205, 104 30 Stockholm, publie dans son numéro 41 daté de juin un éditorial de R. Zilan, un texte de X. Xozan sur l'exil, une nouvelle de H. Baran, un compte-rendu des activités de la Fédération et de ses associations membres, un témoignage sur la prison de Diyarbakir et un autre sur la vie des Peshmergas au Kurdistan ainsi que des informations sur la vie culturelle de la diaspora kurde.

KURDISTAN PRESS, bi-mensuel d'information bilingue turc et kurde édité en Suède, Box 7080, 17207 Sundbyberg, publie dans son numéro 20, daté du 15 juin, un entretien avec Brigitte Heinrich, députée du groupe écologiste au Parlement européen et supporter de la cause kurde, un article d'E.Kürkçü sur "Ismail Besikçi et les intellectuels", des informations sur "les régions libérées du Parti démocratique du Kurdistan irakien" et sur l'usage des gaz chimiques par l'aviation irakienne contre la population civile kurde, une interview avec un porte-parole de l'Union patriotique du Kurdistan d'Irak sur "l'urgence de réaliser un Front uni du Kurdistan", un "document confidentiel" turc des années 1930 sur la province de Dersim et les moyens de la turquiser, des rubriques littéraires, une page sportive sur les exploits du Kurdistan Spor de Paris, champion dans son groupe amateur et vainqueur de la Coupe amateur de Paris disputée par 280 équipes de football de la région parisienne.

PESENG (Avant-garde), périodique politique et culturel en langue kurde du Parti démocratique du peuple du Kurdistan irakien édité en Suède, P.O. Box 5042, 13105 Necka, publie dans son numéro 13-14 daté de juin, 82p., publie un long éditorial sur les perspectives de rapprochement entre ce parti et les autres organisations kurdes irakiennes (PDKI et UPK), un compte-rendu du Congrès de la culture kurde tenu à Mahabad, un article sur la femme kurde, un entretien avec le kurdologue soviétique Lazarev, des informations sur les activités de ce parti et sur la situation au Kurdistan irakien, etc...

RIZGARI (Libération), périodique bilingue turc et kurde de l'organisation kurde de Turquie portant le même nom, Postlagerkarte 016217 B, 4100 Duisburg, RFA, publie dans son numéro 11, daté de mai, 33p., un long éditorial sur "Le PKK, à la fois coupable et accusateur", un texte sur "nos tâches concrètes", un article sur la place du mouvement Rizgarî et de ses éditions Komal en Turquie ainsi que des informations sur les procès des militants de cette organisation.

#### REVUE DE PRESSE

- L'AS KURDES, UN EXEMPLE A SUIVRE (Paris Football 11/6/87)
- "THE YEZIDIS, A STUDY IN SURVIVAL", livre de John S. Guest, Kegan Paul international, Londres 1987 (The Middle East, 6/87)
- LA PLACE DES IMMIGRES, notamment kurdes, en Suède. Un discours de Mahmut Baksî. (Aftonbladet 6/6/87)
- LA LUTTE DES KURDES CONTINUE (Nouvelle de Sofia, 22/4/87)
- AVIATION ET ARTILLERIE irakiennes au Kurdistan d'Irak (Liberté 15 et 20/5, Le Quotidien de la Réunion et de l'Océan indien 15/5/87)
- RALLIEMENT AUX COMBATTANTS KURDES d'un bataillon de l'armée irakienne (L'Echo du Centre 26/5/87)
- POUR CONTRIBUER A L'ACTION D'AIDE MEDICALE INTERNATIONALE en faveur du Kurdistan, les jeunes du Val d'Oise ont des idées (La Gazette Val d'Oise 3/6/87)
- ANKARA TIRE FRANCAIS, ou la visite officielle à Paris du ministre turc de la Défense (Liberté 2/6/87).
- 7 PERSONNES ENLEVEES en Turquie par des rebelles kurdes (Le Monde 6/6/87)
- KURDISTAN : L'Irak aurait tué plus de 6.000 iraniens depuis le 13 avril dernier (Midi Libre 1/6/87)
- OPERATION DE RATISSAGE DE L'ARMEE IRAKIENNE AU KURDISTAN EN MAI (AFP Paris 6/6/87, L'Humanité 8/6/87)
- QUATRE SOLDATS TUES par des rebelles kurdes en Turquie (AFP Mardin 10/6/87)
- DEUX DIRIGEANTS KURDES TUES par l'armée turque à Dyarbakir et grève de la faim observée à Bonn par une vingtaine de Kurdes (L'Humanité 13/6/87)

- AFFRONTLEMENT AU KURDISTAN IRANIEN, selon le PDKI, Bagdad reconnaît la participation de rebelles kurdes aux combats au nord du front, nouvelle offensive iranienne au Kurdistan d'Irak (AFP Paris 15/6, Bagdad 17/6, Paris 18/6/87)
- UN MILITANT KURDE ABATTU à Paris : Husseyin Akadunduz, 27 ans, qui présidait l'Association des Travailleurs Kurdes (Libération 17/6/87)
- 3 KURDES IRAKIENS HOSPITALISES à Lyon pour brûlures causées par des armes chimiques lors d'un bombardement irakien le 27 mai dans la région d'Idil, et visite d'une délégation iranienne (Lyon Libération, Le Journal Quotidien Rhône Alpes 17 et 19/6/87)
- VISITE DU PREMIER MINISTRE IRANIEN à Ankara (Le Monde 19/6/87)
- LA TURQUIE ET L'EUROPE : doit-on admettre la Turquie parmi les membres de la Communauté Européenne ? (La Croix 19/6/87)
- LE CHARGE D'AFFAIRES IRANIEN s'est rendu au chevet des trois kurdes irakiens hospitalisés à Lyon, pour obtenir des médecins français la confirmation que leurs blessures ont bien été causées par les armes chimiques irakiennes (Le Journal quotidien Rhône-Alpes, 19/6/87)
- NOUVEAUX AFFRONTEMENTS IRAN-IRAK (AFP Paris, Bagdad 21/6/87, Libération 22/6/87)
- UN FRANCAIS ARRETE en Turquie pour "propagande arménienne et kurde", il accompagnait un groupe de touristes (AFP Sanliurfa 22/6/87)
- RAID MEURTRIER CONTRE UN VILLAGE TURC : 30 morts, et traque des Kurdes après le massacre (Libération 22 et 23/6, Le Monde 23/6, AFP Paris 22 et 23/6/87)
- REACTIONS APRES L'ASSASSINAT D' AKADUNDUZ à Paris (L'Humanité, Le Figaro, AFP Paris 24/6/87, Libération 27/6/87)
- LE PRESIDENT EVREN MENACE DE REVISER L'APPARTENANCE DE SON PAYS A L'OTAN "puisque quelques pays alliés veulent diviser la Turquie" (La Croix 24/6/87, L'Express 26/6/87, Washington Post 23/6/87)
- UN RESPONSABLE DES UNITES SPECIALES ET 4.000 SOLDATS IRANIENS TUES, de nombreux blessés au Kurdistan irakien selon Bagdad (AFP Paris 25/6, AFP Bagdad 25 et 26/6/87)
- UN CIVIL TUE ET QUATRE BLESSES par des rebelles kurdes (AFP, Adiyaman 26/6/87)
- GREVE DE LA FAIM au siège de l'UNESCO par une quinzaine d'étudiants irakiens pour alerter l'opinion sur les bombardements par l'aviation irakienne de plusieurs villages (L'Humanité 26 et 27/6/87)
- LES KURDES REGLENT LEURS COMPTES SUR LE PAVE PARISIEN (Libération 27/6/87)

- LA CROIX ET LE CROISSANT, étude sur les liens économiques privilégiés entre la Suisse et la Turquie (Trente Jours, Genève, Juin 1987)
- REPORTAGES au Kurdistan turc, au Kurdistan irakien (New York Times 17/5/87, Herald Tribune 3/6/87, The Economist 13/6/87)
- LES CONFLITS PARMIS LES EXPATRIÉS TURCS seraient dirigés par le P.K.K. (Herald Tribune 16/6/87)
- LA GUERRE AU KURDISTAN D'IRAN, commentée par un journaliste spécialiste des affaires du Moyen Orient (Herald Tribune 25/6/87)
- RADIO : La Voix du Parti communiste turc se fait entendre et appelle à un dialogue national sur la question kurde (Summary of World Broadcasts 26/6/87)
- LA TURQUIE POURRAIT REMETTRE EN CAUSE SON ADHESION A L'OTAN, a affirmé le président Evren, à la suite de la résolution du Parlement Européen (Washington Times 23/6/87)
- OCCUPATION DE L'AMBASSADE SUISSE à PARIS par 20 militants kurdes (Herald Tribune 21/6/87)
- ETAT D'URGENCE dans 9 provinces du Kurdistan de Turquie (Info-Türk Juin 1987)
- Dr. SAEEDPOUR se bat pour la cause kurde : une interviewe donnée à l'hebdomadaire "Cyprus Weekly" (Cyprus Weekly 15-21/5/87)
- L'IRAK UTILISE LES ARMES CHIMIQUES CONTRE LES KURDES (Dagbladet 2/5/87)
- GAZ TOXIQUES CONTRE LES KURDES (Dagbladet 2/5/87)
- 31 MORTS LORS D'UNE ATTAQUE DES KURDES contre un village frontalier turc (El-Qabas Inter 22/6/87)
- UN KURDE TUE A HANNOVER ET UN AUTRE A PARIS (Der Tagesspiegel 5.5, Die Tageszeitung 18.6)
- CARNAGE DES VILLAGEOIS PAR DES SEPARATISTES KURDES. humeur anti-européenne grandissante en Turquie où l'on critique le Parlement européen (Der Tagesspiegel 23.6)
- LE KURDISTAN ENSANGLANTE ( Frankfurter Allgemeine Zeitung 30.6)
- LES KURDES : PEUPLE ENTRE DEUX MOULINS ( Die Presse, 29.6)
- LES KURDES GAZES EN IRAK. UN MEDECEIN VIENNOIS CONFIRME LE SOUPÇON DE L'USAGE DES GAZ CHIMIQUES ( Oberösterreichische Nachrichten, 10.7)
- LA MONTAGNE MINEE : la guerre silencieuse de 4 pays contre un peuple divisé. IRAN, de Reza Shah à Khomeiny, la guerre sans trêve (Il Manifesto 19/5/87)
- UN PEUPLE PERDANT : les guerrillas kurdes concernent 20 millions de personnes (El Pais 7/6/87)

- "LUTTONS POUR L'AUTONOMIE", déclare GHASSEMLOU, le leader du Parti Démocratique du Kurdistan. "Le régime de Khomeiny est en crise, il ne se maintient que parce que l'opposition est divisée". (El Pais 24/6/87, Diario 16 25/6/87)
- MANIFESTATIONS DE KURDES en Grèce (I Proti 13/6/87, I Bradvni 23/6/87)
- LE BARRAGE D'ATATURK sur l'Euphrate à moitié terminé (Cumhuriyet 2/6/87)
- AFFRONTMENTS A KIGI : 2 morts (Cumhuriyet 2/6/87)
- NOUVEAU PROCES contre le film YOL (Cumhuriyet 2/6/87)
- L'IRAK RASE AU BULLDOZER 35 villages kurdes (Tercüman 3/6/87)
- A URFA, ON NE TROUVE PAS DE PAYSANS qui sachent lire et soient à la fois politiquement irréprochables pour leur distribuer des terres (Cumhuriyet 2/6/87)
- EN VISITE DANS L'EST, B. ECEVIT déclare que le problème des gens de l'Est n'est pas de savoir quelle est leur origine, c'est leur misère (Cumhuriyet 4/6/87)
- 383.840 PAYSANS vont être installés dans les provinces occidentales (Cumhuriyet 5/6/87)
- ENLEVEMENT DE 27 PERSONNES par des séparatistes (Cumhuriyet 4/6/87)
- AFFRONTMENT ARME à Tunceli entre les gendarmes et un groupe suspect (Cumhuriyet 4/6/87)
- L'IRAK BOMBARDE DES VILLAGES KURDES : 30 morts (Cumhuriyet 6/6/87)
- UN CONVOI MILITAIRE MITRAILLE à Tunceli : 3 soldats tombés, 2 séparatistes trouvés morts (Cumhuriyet 5/6/87)
- VISITE DU CHANTIER DU BARRAGE ATATURK sur l'Euphrate par le ministre turc des affaires étrangères accompagné des ambassadeurs en poste à Ankara ; le ministre déclare que ce vaste projet de développement sera également bénéfique à la Syrie et à l'Iran (Cumhuriyet 5/6/87)
- OPERATIONS CONJOINTES DE LA GUERILLA KURDE ET DES FORCES IRANIENNES dans le nord de l'Irak (Hürriyet 6/6/87)
- MANOEUVRES DE L'OTAN à Erzurum (Aurora Express 87)
- POUR LIBERER LES 26 OUVRIERS KIDNAPPES, un soldat et un séparatiste ont trouvé la mort dans l'affrontement, 23 ouvriers ont été libérés (Cumhuriyet 7/6/87)
- EPIDEMIE DE DIARRHEE à Urfa : 2 enfants sont morts, 300 personnes ont été hospitalisées (Cumhuriyet 8/6/87)
- ATTAQUE DE POIDS LOURDS TURCS PAR DES PESHMERGAS IRAKIENS : 7 chauffeurs turcs sont blessés (Cumhuriyet 8/6/87)



- 9 MILLIARDS DE LIVRES TURQUES (60 millions de FF) seront dépensés cette année par l'Etat pour la province de Bitlis (Hürriyet 8/6/87)
- LE MONT MUNZUR encerclé pour retrouver les 8 prisonniers politiques en cavale (Cumhuriyet 10/6/87)
- ENCORE 4 PAYSANS ENLEVÉS à Semdinli (Cumhuriyet 9/6/87)
- EMBUSCADE A MARDIN : 4 morts (Cumhuriyet 10/6/87)
- LES CHANTIERS DU GAP (Projet de Développement de l'Anatolie du Sud-Est) sont devenus une région touristique. On s'attend à 10.000 visiteurs cette année (Cumhuriyet 10/6/87)
- LES AMBASSADEURS PARTAGES SUR LE PROJET GAP. Certains ont des doutes sur les chances de succès (Milliyet 11/6/87)
- EXPLOSION dans un bataillon frontalier : 3 soldats tués (Milliyet 11/6/87)
- LE BUREAU DE PRESSE DU PREMIER MINISTRE demande à la presse d'utiliser une terminologie unique sur les événements du Sud-Est : il ne faut pas écrire guerilleros ou Peshmergas (Kurdes), mais terroristes, bandits, hors-la-loi ; à la place de "mouchard" ou indicateur, il faut utiliser "service digne de confiance", etc... (Milliyet 11/6/87)
- L'IRAN A VIOLE NOTRE FRONTIERE en poursuivant les peshmergas (Tercüman, Cumhuriyet et Milliyet 12/6/87)
- LA CONFERENCE DE PRESSE AVORTEE DU P.K.K. : les journalistes allemands n'y ont pas participé (Tercüman 12/6/87)
- 2 MILITANTS DU P.K.K. TUES lors d'un affrontement avec l'armée à Diyarbakir (Cumhuriyet 12/6/87)
- L'IRAN FAIT GLISSER LA GUERRE vers la région kurde (Milliyet 14/6/87)
- ATALAY EXCLU DU SHP pour 2 ans (Cumhuriyet 14/6/87)
- ATTAQUE A LA BOMBE au domicile d'un journaliste à Diyarbakir (Cumhuriyet 14/6/87)
- LES BANDITS ARMES DESCENDENT DANS LA VILLE pour commettre des exactions (Hürriyet 14/6/87)
- 10 HOMMES-CLE dirigent les actions sanglantes du Sud-Est (Tercüman 15/6/87)
- A LA RECHERCHE D'UN FINANCEMENT JAPONAIS pour le projet économique GAP (Cumhuriyet 15/6/87)
- LES SEPARATISTES EN GREVE DE LA FAIM à Strasbourg (Tercüman 15/6/87)
- LE P.K.K. CONTRE LA RFA, LA HOLLANDE ET LA SUISSE : L'Ambassade de Suisse à Athènes et celle de Hollande à Francfort occupées (Tercüman 17/6/87)

- LES CAVALIERS CONTRE LE P.K.K. (Cumhuriyet 17/6/87)
- ASSASSINAT POLITIQUE A PARIS : le responsable de KOMKAR en France, réfugié politique, est tué par balles (Cumhuriyet 17/6/87)
- LE PREMIER MINISTRE IRANIEN en visite à Ankara (Cumhuriyet 17/6/87)
- L'ORDRE D'APO : "L'action continue" (Hürriyet 17/6/87)
- LA SECHERESSE FRAPPE le Sud-Est : risque d'épidémie (Milliyet 17/6/87)
- "NOUS DECLARERONS LE P.K.K. TERRORISTE", dicit le bras droit de Talabani (Milliyet 17/6/87)
- LES OUVRIERS SAISONNIERS sont porteurs de maladies (Milliyet 18/6/87)
- LES 2 RESPONSABLES DU P.K.K. TUES à Diyarbakir projetaient l'assassinat de Semra Özal, épouse du Premier ministre (Tercüman 17/6/87)
- LE DOSSIER DE M. ATALAY en examen au commandement de l'état de siège (Cumhuriyet 18/6/87)
- UNE TRIBU ATTAQUEE : 3 morts (Cumhuriyet 19/6/87)
- NOUVELLE ACTION DU P.K.K. : 7 personnes enlevées (Milliyet 19/6/87)
- "NOUS SERIONS DEVENUS INFIDELES, si nous avons visité le mausolée d'Atatürk" déclare le Premier ministre iranien, Musavi (Cumhuriyet 19/6/87)
- LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE NATIONALE TURQUE attire l'attention du gouvernement allemand sur les activités dirigées contre la Turquie (Tercüman 18/6/87)
- 5 PERSONNES TUEES à Sirnak par des tueurs non identifiés (Tercüman 19/6/87)
- DECISION LOURDE DE CONSEQUENCE : la résolution arménienne votée au Parlement Européen. Ankara s'élève contre cette résolution. La trahison de l'Europe (Cumhuriyet 19/6, Hürriyet 20/6, Milliyet 20/6/87)
- LA CIVILISATION A DOS D'HOMME : les habitants de Pervari ont porté les poteaux électriques pendant 12 heures sur le dos, faute de route menant au village (Tercüman 20/6/87)
- L'EUROPE "ARMENISEE" car liée aux terroristes arméniens (Tercüman 20/6/87)
- NOUVELLE ACCUSATION DE TORTURE : un détenu de droit commun trouvé "pendu" (Cumhuriyet 21/6/87)
- MASSACRE DE VILLAGEOIS à Mardin : 31 personnes, dont 14 enfants, massacrées par des séparatistes (Hürriyet 22/6/87)
- LA REPONSE "NATIONALE" A LA RESOLUTION DU PARLEMENT EUROPEEN : "Qu'ils essaient s'ils se sentent forts" (Tercüman 21/6/87)

- LES INVESTISSEURS NE VONT PAS A L'EST ; les incitations gouvernementales n'ont servi à rien (Tercüman 22/6/87)
- LE MACON ENLEVE par le U.P.K. libéré au bout de 80 jours (Hürriyet 23/6/87)
- UN FRANCAIS "SEPARATISTE" INCULPE à Urfa ; il avait sur lui un livre intitulé "les Kurdes et l'Arménie" (Hürriyet 22/6/87)
- PROTESTATION ENERGIQUE du Président Evren : "Que l'Europe se réjouisse du massacre" (Hürriyet 23/6/87)
- "UN GOUVERNEMENT INCAPABLE". Les partis d'opposition accusent le gouvernement et demandent sa démission à la suite du massacre (Hürriyet 23/6/87)
- "CA SUFFIT ! Le Parlement européen soutient les séparatistes et voilà le résultat : 30 morts ! Le génocide du P.K.K. (Hürriyet 23/6, Milliyet 23/6/87)
- EVREN : "RESTONS UNIS". Le Président de la République attire l'attention sur le scénario mis en scène contre la Turquie (Hürriyet 22/6/87)
- 440 SOLDATS ET CIVILS sont morts au cours de ces 34 derniers mois dans des actions du P.K.K. (Milliyet 23/6/87)
- LA DEMISSION DU MINISTRE DE L'INTERIEUR est réclamée par l'opposition (Milliyet 23/6/87)
- EVREN : "NOUS PLEURONS DU SANG" (Milliyet 23/6/87)
- ALLIANCE TRAITRESSE aux USA entre les Arméniens, les Kurdes et les Grecs (Milliyet 23/6/87)
- EVREN : "CONTRE LA TERREUR, QUITTEZ LES VILLAGES pour vous rassembler dans les grandes localités" (Cumhuriyet 24/6/87)
- AUCUNE PISTE sur les terroristes 4 jours après le massacre (Cumhuriyet 24/6/87)
- AFFRONTEMENT ENTRE LE P.K.K. et HALKIN KURTULUSU (organisation politique illégale de gauche) au camp de réfugiés de Lavrion à Athènes (Hürriyet 24/6/87)
- EVREN : "NOUS N'ACCEPTONS PAS UNE TELLE ALLIANCE, nos accords avec l'OTAN devraient être révisés" - Pas de réaction de Bruxelles (Hürriyet 24/6, Cumhuriyet 24/6/87)
- L'OBJECTIF DU P.K.K. : "REGION LIBEREE". Selon les responsables militaires, les traîtres sont à l'intérieur du pays (Hürriyet 24/6/87)
- LA CHAINE DE TV ALLEMANDE ARD fait de la propogande kurde (Hürriyet 24/6/87)
- PAS DE REACTION DE BRUXELLES, à la suite des déclarations du Président Evren, concernant une révision éventuelle des accords liant la Turquie à l'OTAN (Cumhuriyet 24/6/87)

- C'EST LE TOUR DU "RAPPORT KURDE". Le Parlement européen prépare un rapport où l'on propose des solutions à la question kurde (Tercüman 24/6/87)
- L'AVERTISSEMENT LANCE par le Président Evren a trouvé un large écho (Tercüman 24/6/87)
- QUI A MONTRE LE CHEMIN ? Les habitants de Pinarcik attendent des réponses au massacre commis par les bandits (Tercüman 24/6/87)
- AVERTISSEMENT GENERAL A L'EUROPE ; les Ambassadeurs des pays membres du Marché commun ont été priés de se rendre au ministère des Affaires étrangères (Cumhuriyet 24/6/87)
- L'OBJECTIF PREMIER DE LA NOUVELLE STRATEGIE DU P.K.K. : la Turquie (Tercüman 24/6/87)
- TROU NOIR - 12 questions sans réponse concernant le "massacre de Pinarcik" (Hürriyet 24/6/87)
- EVREN DANS LA ZONE CRITIQUE : des mesures exceptionnelles de sécurité ont été prises (Tercüman 25/6/87)
- "QUE L'EUROPE SOUTIENNE DES SEPARATISTES KURDES est une honte. Voilà ce qu'on appelle un génocide ! (Milliyet 23/6/87)
- DISCORDANCE ENTRE EVREN ET OZAL - Le Président défend les droits de la Turquie alors que le Premier ministre se tait (Milliyet 24/6/87)
- 28 PROJETS DE RESOLUTION CONCERNANT LES KURDES aux archives du Parlement européen (Tercüman 25/6/87)
- 15 POINTS STRATEGIQUES à l'intérieur de nos frontières, et il en existe 10 en Syrie, Iran et Irak où les traîtres sont actifs (Hürriyet 25/6/87)
- L'EST DU PAYS est traité comme un demi-fils ! (Hürriyet 25/6/87)
- LA BASE PRINCIPALE DU P.K.K. se trouve en Iran affirment les responsables militaires et des sources étrangères (Milliyet 25/6/87)
- "L'EUROPE CONSIDERE LA TURQUIE COMME UN RESERVOIR DE MAIN D'OEUVRE", déclare le Président Evren (Hürriyet 26/6/87)
- OZAL : "Nous ne pouvons pas quitter l'OTAN" (Hürriyet 26/6/87)
- LES OPERATIONS MILITAIRES CONTINUENT mais aucun terroriste n'est encore arrêté (Cumhuriyet 26/6/87)
- LES PROTECTEURS DE VILLAGE et les querelles de tribus (Cumhuriyet 26/6/87)

- CONFERENCE DE PRESSE DU PKK à Bruxelles. ENQUETE SUR LE MASSACRE ; il aurait été commis par 4 groupes armés du PKK conduits par un militant nommé "Erdal". UN SEPARATISTE TUE à Hakkari. "L'OCCIDENT VOIT LA TURQUIE COMME IL Y A 100 ANS" affirme le président Evren. APRES LE DISCOURS D'EVREN, l'Europe est dans l'embarras. 60 000 BALLE ET 130 REVOLVERS volés dans un dépôt de munitions à Diyarbakir. (Cumhuriyet, Tercüman, Milliyet 26/6/87)
- LE LEADER DE DEV SOL (Gauche turque) arrêté en R.F.A. avec 1,5 kilos d'héroïne. "LE PLUS GRAND DANGER VIEND DE SYRIE", selon le rapport des services de renseignements turcs. L'INSOLENCE DES TUEURS : les porte parole du PKK à Athènes et Bruxelles défendent le massacre de Pinarçik. DEUX VILLAGES ATTAQUES par le PKK dans la région de Nusaybin. ATTAQUE SEPARATISTE à Adiyaman : 11 morts, 4 blessés. LES PROTECTEURS DE VILLAGE POURRONT PORTER LES ARMES à l'extérieur du village également (Tercüman, Cumhuriyet 27/7/87)
- L'HEBDOMADAIRE YENI GÜNDEM DEFERE devant la Cour de sûreté de l'Etat pour avoir, dans son numéro consacré à la "question kurde", publié une interview de Kendal Nezan, président de l'Institut Kurde. GREVE DE LA FAIM à la prison de Diyarbakir (Yeni Gundem 28/6/87)
- ENCORE UN MASSACRE du P.K.K. APRES LES DERNIERS DEVELOPPEMENTS, le temps d'un changement de politique n'est-il pas venu ? Un éditorial de M. Ali Birand. (Milliyet 28/6/87)
- GRANDE OPERATION DANS LA VALLEE DE BERONI. Les traîtres dans l'étau. (Hürriyet 29/7/87)
- D'APRES LE DEPUTE KAMRAN INAN, la Turquie n'a qu'un seul ami, le Pakistan, et c'est la Grèce qui est le chef d'orchestre de la coalition de ses ennemis (Hürriyet 28/7/87).
- LES SURVIVANTS DU MASSACRE DE PINARCIK émigrent. PERSONNE N'INVESTIT A L'EST, en dépit des promesses. Tout le monde fuit la terreur. (Milliyet 28/7/87)
- TROIS TERRORISTES arrêtés à Semdinli. ARMES LA NUIT, habillés en paysan de jour, les terroristes sont difficiles à identifier (Tercüman, Hürriyet 29/7/87)
- RAID DES BANDITS DU P.K.K. contre 4 villages. Pas de victimes. (Milliyet, Tercüman 30/7/87)
- AVERTISSEMENT SEVERE A LA CEE. Leurs Ambassadeurs convoqués au Ministère des Affaires Etrangères (Milliyet 29/7/87)
- SELON M. AKBULUT, ministre turc de l'Intérieur, c'est une erreur de regarder différemment les gens qui parlent le kurde (Mikkyet 28/7/87)
- MEME LA GRECE EN A MARRE des bandits qui ont fui la Turquie et qui s'entre-déchirent dans le camp de Lavrion (Tercüman 28/7/87)
- LE PREFET DE MARDIN explique les raisons de la terreur. RECHERCHE DE SOLUTIONS AU SOMMET contre la terreur. Le Président Evren invite le gouvernement à consulter l'opposition sur cette question et à adopter une attitude commune (Milliyet, Tercüman 29/7/87)

- LE PRESIDENT DE LA REGION AUTONOME KURDE D'IRAK condamne le terrorisme du P.K.K. et accuse l'Iran de le soutenir (Milliyet 29/7/87)
- LA TERREUR DU P.K.K. est un problème intérieur de la Turquie. Editorial de Metin Toker. FACE AUX AGISSEMENTS DE QUELQUES CENTAINES d'individus, les Turcs devraient s'organiser, estime le député Kamran Inan. (Milliyet 30/7/87)
- LA PLUS GRANDE OPERATION contre les bandits dans le triangle Siirt-Mardin-Hakkari : 10000 soldats et policiers spécialement entraînés passent au peigne fin la région. Mais les terroristes ont sévi contre un nouveau village. Y aurait-il un tunnel sous la frontière ? Tercüman, Milliyet 30/7/87)
- LE CONSEIL NATIONAL DE SECURITE se réunit demain pour discuter de la situation de l'Anatolie du sud-est. Y A-T-IL EU DES NEGLIGENCES de la part de l'armée dans l'affaire Pinarçik, demande le Premier Ministre Ozal dans la lettre qu'il adresse au Chef d'Etat-Major général ? UN HAUT RESPONSABLE MILITAIRE qualifie les événements du sud-est de guerre de guérilla. Même l'Amérique toute-puissante n'a pu venir à bout du petit Vietnam. Il est normal que nous ayons des difficultés (Milliyet 30/6/87)

## PUBLICATIONS EN VENTE, EN KURDI

### LIYRES

<b><u>EN KIRMANCÎ</u></b>	ZEND AYISTA, Cegerxwîn	35 F
	RONAK, Cegerxwîn	35 F
	ŞEFAK, Cegerxwîn	35 F
	HÊYÎ, Cegerxwîn	35 F
	HÊLÎN, Mahmut Baksî	25 F
	TU, Mehmet Uzun	40 F
	QOLINÇ, Torî	40 F
	DENGÊ ROJA DIL, Derwêş Ferho	30 F
	DENGE XEZIKAN, Mamoste	20 F
	GIRTÎ, Firat Cewerî	50 F
	KOMARA DEMOKRATÎK A KURDÎSTAN (MAHABAD), Kerîm Husamî	25 F
	JIYANA REWŞENBIRÎ Û SIYASÎ YA KURDAN, Celîl Celîlî	30 F
	ŞEX SEN'AN, Feqê Teyran	60 F

<b><u>EN SORANÎ</u></b>	HELBIJARDAN, Zencîra "Hewar"	20 F
	ÇIROKÎ KURD, Rizgar Abdullah	20 F
	SIYENE BO KURDISTAN, Yasîn Warzêr	15 F
	HALWEST, Zencîra "Hewar"	30 F
	DU TAQLAYÎ BE SUT, Sabah Ghalib Abdullah	30 F
	PAS AS BETAL, Zencîra "Hewar"	30 F
	CUREWERÎ Û BIREWERÎ, Zencîra "Hewar" - Şex R. Talabanî	25 F
	KARWANÎ ŞOREŞ, Zencîra "Hewar"	30 F
	JE, Ferhad Şakelî	50 F

<b><u>LIYRES</u></b>	SERKETINA MIŞKAN, M. Emin Bozarslan	35 F
<b><u>D'ENFANTS</u></b>	PEPÛK, M. Emin Bozarslan	40 F
	ZAROKÊN ÎHSAN, Mahmut Baksî	35 F
	ALFONS Û CINAWIR, Ferick Carlbrand	35 F

<b><u>REVUES</u></b>	RONAHÎ, des frères Bedir Khan de 1942 à 1945 (réédition)	100 F
	ROJA NÛ, de Kamuran Bedir Khan de 1943 à 1946 (réédition)	100 F

<b><u>PEPIODIQUES</u></b>	HÊLÎN, (revue pour enfant - en kurmancî)	6 F
	ROJA NÛ, (revue culturelle - en kurmancî)	12 F
	ÇARÇIRA " " "	20 F
	TEKOŞER, " " "	10 F
	MAMOSTAYÊ KURD, (revue culturelle - en soranî)	30 F
	JIYAN, " " "	15 F
	PEYY, " " "	35 F
	MÎRKUT, N° 1, 2 et 3 (revue humoristique - en kurmancî)	15 F

## PUBLICATIONS EN VENTE

L'Institut Kurde diffuse des livres, disques, cassettes et cartes postales. Vous en trouverez la liste ci-dessous. Pour vous les procurer, envoyez le bon de commande, avec votre règlement par chèque, CCP ou mandat. Aucun envoi ne peut être fait contre remboursement.

### LIVRES

#### EN FRANÇAIS

LES KURDES ET LE KURDISTAN, ouvrage collectif	40 F
ANTHOLOGIE DE LA POESIE POPULAIRE KURDE, Gérard Chailand	40 F
MEMOIRE DU KURDISTAN, Joyce Blau	60 F
MANUEL DE KURDE, Joyce Blau	80 F
GRAMMAIRE KURDE, Djeladet Bédir Khan et Roger Lescot	140 F
IMAGES DU KURDISTAN DE TURQUIE, Şuayıp Adlığ	40 F
PERSECUTION DU PEUPLE KURDE EN SYRIE, I.S. Yanly	20 F
LA REVOLTE DE L'AGRI DAGH, Ihsan Nuri Pasha	96 F

#### EN ALLEMAND

#### EN TURC

KURDISCHE VOLKSDICHTUNG, Thomas Bois	20 F
SALPA, Yılmaz Güney	28 F
SOBA, PENCERE CAMI YE İKİ EKMEK İSTİYORUZ, Yılmaz Güney	50 F
UNESCO'YA MEKTUP, İsmail Beşikçi	20 F
TÜRK TARİH TEZİ VE KÜRT SORUNU, İsmail Beşikçi	60 F
SANCI, Orhan Kotan	20 F
GENERALLER YARGILANMALIDIR, Şerafettin Kaya	20 F
ŞİYAN'IN SEYDASI, Mahmut Baksî	30 F
KÜRT MİLLİYETÇİLİĞİ ve Dr. ABDULLAH CEYDET, Malmisanîj	30 F
KÜRTLERDE SANAT, Nêrgiza Torî	20 F
KÜRT'ÜN TÜRK'ÜSÜ	50 F
BÜYÜK ANAYURT SAYAŞINDA KÜRTLER (1941-1945), H.M. Çetoev	30 F
KÜRT ULUSAL HAREKETLERİ VE ERMENİ KÜRT İLİŞKİLERİ, Garo Sasunyan	100 F
L'HISTOIRE DES KURDES ET DU KURDISTAN, Mehemed Emîn Zekî	120 F

#### EN ARABE

#### REVUES

APPEL DU KURDISTAN, N° 3 et 4	15 F
THE KURDISH OBSERVER	10 F

#### DISQUES

ŞİYAN PERVER, The Kurdish Troubadour	70 F
GÜLİSTAN, My Heart is in Kurdistan	70 F

#### CASSETTES

ŞİYAN PERVER, Ji bo zarokên Kurdistan N° 1 et 2	35 F
GÜLİSTAN	35 F
NİZAMETTİN ARİÇ, N° 4 et 5	35 F
BARAN, N° 2	35 F
KURŞUN NEYLESİN TÜRKÜYE, collectif	35 F
STRANÊN ME DOSTIN, Melike & Şivan	35 F
TEMO, Chants du Kurdistan	35 F
CIWAN, N° 3 (éd: Institut Kurde)	35 F
LEYLANEN KURDÎ (éd: Institut Kurde)	35 F
CHANTS POPULAIRES KURDES N° 5, 6, 7 et 8 (éd: Institut Kurde)	35 F

#### CARTES

#### POSTALES

Noir et blanc	2 F
Couleur	3 F

#### AFFICHES

HOMMAGE A YILMAZ GÜNEY	10 F
------------------------	------

#### PUBLICATIONS DE L'INSTITUT

HEVI, revue littéraire, en kurde, n° 2, 3, 4 et 5	50 F
STUDIA KURDICA, revue d'études, n° 1 (arabe et persan)	40 F
n° 2 (arabe), n° 3 (turc), n° 4 (persan)	30 F
BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION, (tous les numéros)	25 F



## BULLETIN DE SOUSCRIPTION

- Je souhaite contribuer à l'action culturelle de l'Institut Kurde.  
Je vous envoie un chèque de ..... FF.
- Je souhaite recevoir régulièrement le bulletin de l'Institut.  
Je vous envoie un chèque de 200 FF. représentant l'abonnement annuel.

NOM :

ADRESSE :

---

## BON DE COMMANDE **STUDIA KURDICA** (revue en arabe, persan, turc, anglais et français)

- Je souhaite recevoir ..... exemplaire (s) de **STUDIA KURDICA**, en langue .....  
au prix de 30 FF. (pour la France) ou 8 \$ (pour l'étranger)  
numéro (s) désiré (s) .....

Je vous adresse mon règlement de ..... par  chèque bancaire,  C.C.P.  
 mandat - lettre,  mandat international, à l'ordre de l'INSTITUT KURDE DE PARIS,  
106, rue La Fayette 75010 PARIS

NOM :

ADRESSE :

---

## BON DE COMMANDE **HEVI** (revue culturelle en langue kurde).

- Je souhaite recevoir ..... exemplaires de **HEVI**, au prix unitaire de 50 FF (pour la France) ou 10 \$ (pour l'étranger).
- Je souhaite souscrire ..... abonnements à **HEVI** (2 numéros par an), à partir du numéro ....., pour le prix unitaire de 100 FF (pour la France), ou 20 \$ (pour l'étranger).

Je vous adresse mon règlement de ..... par  chèque bancaire,  C.C.P.  
 mandat - lettre,  mandat international, à l'ordre de l'INSTITUT KURDE DE PARIS,  
106, rue La Fayette 75010 PARIS

NOM :

ADRESSE :

il manifesto

TELEGRAMME DE BREST

**Liberation**

**LE SOIR**

Fédération  
Internationale  
des Droits  
de l'Homme

La République des Pyrénées

**Milliyet**  
Halk Gazetesi

**LE MATIN**  
DE PARIS

Народна **КВАТНА**

**DIE BRÜCKE**

LYON MATIN

Le Monde

Die Grüner

REVUE DE PRESSE  
BERHEVOKA ÇAPÉ  
RIVISTA STAMPA  
THE PRESS REVIEW  
BASIN DERLEMESİ  
DENTRO DE LA PRENSA  
PRESSEREVUE

**LA CROIX**  
**THE TIMES**  
LA GAZETTE  
DE LAUSANNE

**LE FIGARO**  
SEMAINE PROVENCE

**THE GUARDIAN**  
vie culturelle

**L'EXPRESS**

SYDNEY MORNING  
HERALD

**Cumhuriyet**  
**LE MONDE**  
diplomatique

**Le Parisien**

CROIRE  
**Hürriyet**

africaine  
asiatique

**L'Humanité**

**Télérama**

FINANCIAL TIMES



11.6.1987

## Finale Coupe Saintot

### L'AS Kurdes, un exemple à suivre

La finale de la Coupe Saintot avait lieu cette année au stade de l'APSAP, Carrefour Pompadour. Elle opposait l'US Vaires, champion de P.H., à l'AS Kurde, champion de son groupe également mais en PID. Un beau geste de ce dernier fut remarqué puisque cette équipe offrit un bouquet de l'amitié à son adversaire avant la rencontre.

Le match débuta lentement, équilibré durant les 20 premières minutes avec une légère domination des rouges de Kurde. Ceux-ci ouvrirent le score par le joueur Geles Nazim suite à une erreur de la défense vairoise. A la 40e mn, le n° 10 Geles Esham doubla la mise : 2-0 à la pause.

En début de seconde période, les jaunes de Vaires eurent une bonne réaction et réduisirent le score par Ludo Salmon. Le match sembla relancé, toutefois au fil des minutes les rouges prirent

l'ascendant progressivement pour inscrire un joli troisième but du n° 12 Kaya Belatas reprenant un centre en retrait. Les joueurs de Vaires semblaient traîner des jambes de plomb.

La messe était dite puisqu'il ne restait que 6 mn à jouer. Le Président Floirac pu remettre la coupe au capitaine de cette équipe des Kurdes qui a soulevé la sympathie tenant à ce que son adversaire d'un jour figure sur la photo souvenir. La correction de son adversaire contribua également à la réussite de cette finale.

A noter l'excellent arbitrage de M. Moure Daniel, assisté de MM. De Amarin et Cochelin, de la LPIFF.

#### Meilleurs joueurs :

- Kurde : le gardien de but Cordoui, les frères Geles et Malgane ;

- Vaires : le capitaine Ludo Salmon, Jean-Michel Berger et Ber-

nard Laverne essayèrent en vain de secouer l'apathie de leurs partenaies, certainement fatigués par une longue saison.

Score final : Kurde bat Vaires 3-1.

**KURDE :** Cordoui, Soysuren, Alpaulan, Mouarik, Çelik-Bouchara, Malgane, Naak, Geles Nazim, Geles Esham, Kaya, M. Benoun.

**VAIRES :** Davergne, Martinez, Sihamed, Sagniere, Laverne, Salmon Thierry, Lambermont, Genestier, Berger, Leloir, Leclère, Lecuyot.

En lever de rideau, Montigny s'était adjugé sans problème la Coupe Ternaux par 4 à 1 face à Zombi. Match agréable joué sur un bon rythme et très correct des deux côtés.

Alain THEULOUP.

### PROMOTION PREMIERE DIVISION

#### GROUPE C

	Pts	M.
1 AS Kurdes	42	16
2 ASC Franco-Argentine	39	16
3 Tropical	37	16
4 Maroni (1)	32	16
Comm. Antillo-Guyanaise	32	16
USA Clichy	32	16
7 Cristal 13e	28	16
8 Benfica Club 20e	25	16
9 AS Grimaldi	18	16

AS Kurdes : 1 forfait.  
Cristal 13e : 1 pénalité.  
Maroni (1) : 1 forfait.

VIE  
CULTURELLE

## The Middle East

BOOKS

### Not so satanic

**The Yezidis: A Study in Survival**  
by John S. Guest  
Kegan Paul International, London,  
1987. £25

Among the Kurds there are two small mountain peoples, who appear to be largely Kurdish by descent and language but are distinct from the Muslim Kurds and have their own long and troubled separate histories. One is the Christian community whose members are called Assyrians or Nestorians and Chaldeans; the other is the Yezidi people, now numbering about 150,000, living mostly in the north of Iraqi Kurdistan. They are the object of this book by an American banker who has spent a long time researching the little-known history of a unique community.

While the Yezidis have a good deal in common with the Nestorians (and this book suggests possible links between them), their distinctive feature is a religion removed from both Christianity and Islam. From Guest's account it seems established that they were originally founded as a Muslim

order by Sheikh Adi bin Musafir (died 1162) but at some unknown date departed from Islam. For centuries hostile Muslim neighbours called them "devil-worshippers". How this change took place seems to be a secret still kept by a people often reluctant to reveal secrets.

According to this first modern account of the Yezidis, they do not worship Satan. They share many basic beliefs with Christianity and Islam. They believe that Azazel, the chief of seven angels, disobeyed God and was banished (like Satan) in Christian and Muslim belief. However, they also say that he was pardoned and became the chief angel again, so that venerating him is not Satan-worship. They usually call him Melek Taus ('peacock angel'), and the peacock is their religious symbol.

The Yezidis' sacred shrine is at Lalish, 50km NE of Mosul, while their main stronghold was for centuries further west in the Jebel Sinjar (now just inside Iraq near the Syrian border). Guest describes their festivals and hierarchy, headed by a Baba Sheikh while their secular ruler is called a Mir. This account only increases the mystery of how such a religion arose in the midst of Islam. Guest alludes to theories of a very remote origin but does not support them. Yet one wonders if contact with sects surviving from ancient times is not possible to explain the Yezidis' development.

Much of the book describes contacts of the Yezidis with Western missionaries and travellers, especially in the 17th century and later in the 19th, when British and American missionaries and travellers like Layard, excavator of the ancient Assyrian remains, made them known. Their troubled history in the 19th century, including a massacre by Muslim Kurds and an attempt at forced conversion by Sultan Abdul Hamid, is described. Interesting later chapters deal with the Yezidis' position in

Iraq and their internal 20th century history which was for decades dominated by a remarkable woman, Mayan Khatun.

Guest has produced a very scholarly work. It has some weak points; the historical background is not always accurate; and Chapter 10, on the publication of Yezidi sacred books, is somewhat confusing, as there are hints of forgery. But one must welcome this thorough study of an intriguing people.

Jonathan Derrick

June 1987

**4 KULTUR**

"De tre viktigaste saker en person har är, kort sagt, hans könsorgan, hans pengar och hans religiösa dikter".  
Samuel Butler (II)

**SVERIGES nationaldag – det kräver ett tal till nationen. Och vad vore lämpligare än att detta år, den stora kurdjakten är, låta det talet hållas av en kurd? Här skriver författaren MAHMUT BAKSI (svensk medborgare, numera) bl a om hur det är att vara svensk i Norge – och kurd i Sverige.**

# TAL TILL NATIONEN

För i världen bjöd norrmännen mig ofta till Oslo. Det betydde inte att de älskade mig så mycket. Jag ser inte ut som en nord-europé och är varken blond eller blåögd eller har ett rosigt nordiskt utseende. Ändå bjöd de mig gång på gång. Och varje besök fick stor uppmärksamhet.

Norsk riksringskasting med radio och TV och norska dagspioner brukade sända sina reportrar. Och alla var de lika väl förberedda med de mest konstiga frågor om Sverige. Och jag besvarade dem precis som jag trodde de ville att jag skulle svara. Nämligen med att prata skit om Sverige. Ju mer negativ jag var, desto gladare blev de. Jag kände nästan hur deras vingar väkte av salighet och hur de flög över sina fjäll och fjordar.

För dessa framträdanden fick jag både arvode och första klass hotellrum.

Jag fick också första klassens pizza på norskt vis, disco och ett hektiskt nattliv. Norrmännen brukade även låta översätta de av mina artiklar, noveller och böcker, som var kritisk mot Sverige – både till ny och gammal norska så att alla skulle kunna förstå hur dåligt Sverige var. Kort sagt, varje gång jag åkte till Norge behandlades jag som en kurdisk kung, även om den norska kungen aldrig tog emot mig.

Men en dag hösten 1982 socknade min popularitet lika snabbt och hastigt som Hans Holmers och Refaat El Sayeds stjärnor dalat i Sverige. Jag hade blivit inbjuden till lärarhögskolan i Oslo som föreläsare och hade 800 norrmän och norskor framför mig i en stor sal. Amnet var Sveriges förstås. Radio, TV och norska tidningar

**”Det är konstigt. När jag pratar gott om Sverige blir norrmännen arga, och när jag säger att jag är svensk blir svenskar-na arga.”**

var på plats. Jag stod i talarstolen, välklädd, utan mustasch, nyrakad och mycket korrekt. Även min svenska försökta jag uttala så svenskt som möjligt.

– Sverige är världens bästa land, sa jag med hög röst.

– Alla svenskar är vackra, välnärda och trevliga. Sverige är det enda landet i världen som invandrare kan lämna och återvända till utan problem. I Sverige får invandrare rösta på varandra i val, ja de får till och med stryka svenskar på valsedlarna. De får också sjunga sånger på sina egna språk på nätterna, särskilt om deras grannar är invandrare.

Längre hann jag inte. En mycket arg och förbannad norrmann reste sig som en isbjörn med en av mina böcker i handen, som var utgiven på Norska Samlaget. Han skrek:

– Hörrududu Mohammed Baksi. Kom du hit för att snacka skit om Norge, kan du stükke hjem till Sverige med detsamme.

– Men vad säger du, svarade jag. Jag har faktiskt inte sagt ett enda ont ord om Norge. Jag sa bara att det var bra i Sverige. Varför blir du så arg över det?

– Sverige angår väl inte dej, svarade han. Du är ju inte svensk.

– Vasågerdunuddå, sa jag på åkta stockholmska och tog fram mitt svenska pass med svarta pärmar och guldronor på som jag fick 1982 och visade det för alla.

– Titta här. Som svensk tillåter jag inte att man pratar illa om mitt land. Jag är svensk och heter numera inte Mahmut Baksi utan Magnus Bakssisson.

Och så ropade jag: Heja Sverige, leve Sverige...

Plötsligt tömdes föreläsningssalen. Alla norrmän stormade ut.

De ville inte längre höra denne svenske medborgares hyllning till Sverige. Jag blev ensam kvar i salen. Då tog jag min väska och sprang till stationen. Traktamente, honorar och pengar till biljetten var lika bra att glömma. Jag var överlycklig. Norrmännen hade fått sig en läxa. Och jag hade gjort min plikt mot mitt nya fosterland.

I tågkupén satt några svenskar. En av dem frågade:

- Kan du låna mig en cigarett?
- Varsågod, sa jag och tog upp mitt paket och bjöd runt.
- Har du tändare också?
- Varsågod.
- Kan du tända också?
- Var så god.
- Varifrån kommer du, frågade en av dem och blåste rök i mitt ansikte.
- Från Sverige.
- Nej, jag menar från vilket land kommer du?

– Just nu från Norge.

– Jag menar din nationalitet så klart.

– Jag är svensk.

– Löjligt.

– Det är inte löjligt. Jag är svensk.

– I så fall skiter jag i Sverige. Ut med alla djävla svartskallar från Sverige. Är du svensk, tänker jag bli norsk.

Jag reste mig upp, bytte kupé och satte mig på en plats för icke-rökare, där jag inte riskerade att möta någon svensk som tiggde cigaretter och sedan förmedlade mig.

Nu började jag tänka på vad som hänt. Det är konstigt, sa jag för mig själv. När jag pratar gott om Sverige blir norrmännen arga och när jag säger att jag är svensk blir svenskar-na arga.

Vad är nationalism och vad är rasism hos dessa människor?

Vi visst finns det ganska många människor som är invandrarfräntliga i Sverige och det finns även rasister. De kallar sig ofta de "riktiga svenskarna" och hyllar svenska flaggan och nationalsången. Egentligen är hakkorset deras riktiga märke. Men det vågar de inte bära offentligt. Därför utnyttjar de den svenska flaggan för sina egna syften.

Men nu är det dags att vi antirasister och demokratiskt sinnade svenskar tar den svenska flaggan från de reaktionära krafterna och rasisterna. Vi måste åt vårt demokratiska och fria Sverige återerövra de svenska symbolerna. Må det vara

flaggan, nationalsången, Karl XII, Lucia, Evert Taube, det svenska sjukförsäkringssystemet eller julsången.

Låt rasisterna stå där nakna med sitt hakkorset.

När greker, turkar eller kurder hänger sin flagga på sin restaurang kallas de varken rasister eller nationalister.

Då respekterar man deras stolthet.

**J**a, så tänkte jag när jag satt på tåget hem till Sverige. Väl hemma hittade jag ett brev från invandrarministeren. Jag var inbjuden som invandrarförfattare på en konferens. Jag ringde genast upp statssekreteraren.

– Hej, sa jag. Det är Magnus.

– Vasa?

– Det är Magnus Bakssisson.

Han började skratta.

– Men Baksi, så svensk är du väl inte. Jag kommer ihåg när du kom till Sverige och fick tillstånd i början av 70-talet.

– Det spelar ingen roll, sa jag till honom. Silvia kom 1976 och hon är svensk drottning. Jag är svenskare än alla barn och

ungdomar, som är födda i Sverige efter 1971.

– Visst, visst. Men...

– Vadå men. Den som inte har något eget land att fara hem till måste adoptera ett annat eller hur? Jag har adopterat Sverige och hoppas att Sverige har adopterat mig. Mina rötter finns numera i Tensta. Där ligger min moderjord – en kolonilott med morötter och pumpor.

Vi är många adoptivsyskon därute, som tagit Sverige till vårt hjärta, även om svenskar-na kanske inte alltid älskar oss så varmt. Där brukar vi föra den 6 juni och Svenska flaggens dag med picknick på kurdisk kebab, grekisk sallad och svensk sill i dill.

Vi har fått ett hem i Norden. Därför tänker vi försvara Sverige från rasism och dumhet med en svensk flagga i handen.

Vi gillar blågult.

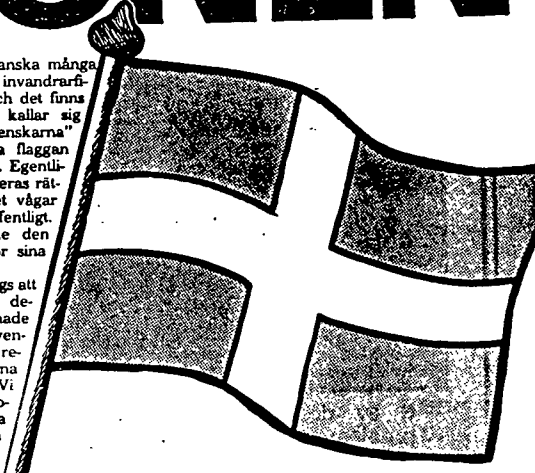
Vi gillar blågult.

Vi gillar blågult.

Vi gillar blågult.

Vi gillar blågult.

Vi gillar blågult.



• Mahmut Baksi, skriver ett tal till den svenska nationen.

**J**a, så tänkte jag när jag satt på tåget hem till Sverige. Väl hemma hittade jag ett brev från invandrarministeren. Jag var inbjuden som invandrarförfattare på en konferens. Jag ringde genast upp statssekreteraren.

– Hej, sa jag. Det är Magnus.

– Vasa?

– Det är Magnus Bakssisson.

Han började skratta.

– Men Baksi, så svensk är du väl inte. Jag kommer ihåg när du kom till Sverige och fick tillstånd i början av 70-talet.

– Det spelar ingen roll, sa jag till honom. Silvia kom 1976 och hon är svensk drottning. Jag är svenskare än alla barn och

**”I Tensta brukar vi föra Svenska flaggens dag med picknick på kurdisk kebab, grekisk sallad och svensk sill i dill. Vi har fått ett hem...”**

ungdomar, som är födda i Sverige efter 1971.

– Visst, visst. Men...

– Vadå men. Den som inte har något eget land att fara hem till måste adoptera ett annat eller hur? Jag har adopterat Sverige och hoppas att Sverige har adopterat mig. Mina rötter finns numera i Tensta. Där ligger min moderjord – en kolonilott med morötter och pumpor.

Vi är många adoptivsyskon därute, som tagit Sverige till vårt hjärta, även om svenskar-na kanske inte alltid älskar oss så varmt. Där brukar vi föra den 6 juni och Svenska flaggens dag med picknick på kurdisk kebab, grekisk sallad och svensk sill i dill.

Vi har fått ett hem i Norden. Därför tänker vi försvara Sverige från rasism och dumhet med en svensk flagga i handen.

Vi gillar blågult.

*Mahmut Baksi*

## La lutte des Kurdes continue

Vienne (Tsoetcho Koumanov, correspondant de l'Agence Sofia-Presse)

Une importante réunion de protestation, organisée par le Comité kurde en Autriche, s'est tenue le 18 avril à Vienne. L'occasion - comme l'ont souligné les organisateurs - en a été fournie par la fête traditionnelle kurde de Nouvel An, mais le forum était entièrement consacré à la terreur militaire imposée par les autorités turques. Les agissements de la Turquie contre la population kurde luttant pour ses droits nationaux y ont été résolument condamnés.

Des actions de protestation ont aussi été organisées dans d'autres pays européens: R.F.A., Suisse, Pays-Bas,

Belgique, Danemark, Grèce. Leur objectif est d'attirer l'attention de l'opinion publique contre l'attitude barbare du régime turc à l'encontre du peuple kurde.

Plusieurs exemples illustrent la persécution violente qui frappe les Kurdes:

Le gouvernement turc a annoncé le 15 février une mesure pour mettre un terme à la résistance des Kurdes: 50.000 d'entre eux devront s'exiler et se disperser dans diverses régions du pays.

On continue de bombarder les régions peuplées de Kurdes.

Cette pratique des autorités turques date de 1979. On en a fait démonstration le 4 mars 1987 quand 30 avions turcs des bases militaires de Diyarbakir et

Malaba ont largué des tonnes de bombes sur la population civile dont l'unique crime est d'être kurde. Ces bombardements ont fait plus de cent morts et beaucoup plus de blessés.

Ceux qui luttent activement pour leurs droits nationaux crouissent dans les prisons turques où les conditions dépassent toute imagination.

Rien que dans la prison d'Adana, 65 condamnés ont

déclenché une grève de la faim en signe de protestation contre les violences auxquelles sont soumis les détenus. Kahir Sener

a été torturé à mort dans la prison de Diyarbakir. Le patriote kurde Ahmet Abdin a été tué le 7 mars.

Tous ces faits illustrent le dédain de la Turquie pour les normes et accords inter-

nationaux. Car fouler aux pieds les droits essentiels d'une nationalité d'une part et se faire

passer pour des défenseurs de la démocratie, d'autre part, sont les deux piliers d'une morale que le régime en Turquie essaie de mettre en pratique.

## Le Quotidien de la Reunion et de l'Océan indien 15.5.1987

● IRAN - IRAK. L'aviation et l'artillerie lourde irakiennes ont bombardé hier Arbat et Halabjah, dans le Kurdistan irakien, au sud-est de Suleimaniyeh, infligeant des dégâts à ces deux localités « libérées » la nuit précédente par des unités des Gardiens de la révolution iraniens et des rebelles kurdes irakiens.

## LIBERTE 15.5.1987

► AU KURDISTAN D'IRAK une insurrection a eu lieu mercredi. La population, appuyée par les combattants des partis autonomistes kurdes (UPK et PDK) et par certaines unités de l'armée, a pris le contrôle de plusieurs villages et bases militaires. L'agence iranienne IRNA, qui donne l'information, ajoute que l'aviation et l'artillerie irakienne bombardaient hier les zones prises par les insurgés (Halabjah, Seyed Sadeg et Zour).

## LIBERTE

20.5.1987

□ Des centaines de personnes ont manifesté lundi soir place du Trocadéro à Paris, à l'appel de l'Union des travailleurs du Kurdistan pour protester contre l'utilisation d'armes chimiques et de gaz toxiques au Kurdistan d'Irak par l'armée de Bagdad.

## L'ECHO DU CENTRE

26.5.1987

CINQ CENTS SOLDATS d'un bataillon de l'armée irakienne se sont ralliés avec armes et matériel aux combattants kurdes de la région d'Arbil, en rébellion contre le régime au pouvoir à Bagdad.

Des affrontements se déroulent depuis deux semaines entre la population et les forces armées irakiennes à la suite d'un soulèvement populaire, qui a éclaté le 13 mai dernier dans l'est du Kurdistan d'Irak.

## LA GAZETTE VAL D'OISE 3.6.1987

### L'Aumônerie lave plus blanc pour le Kurdistan



Les jeunes des aumôneries de l'hôpital et des lycées ont lavé les voitures, samedi après-midi, sur le parking de l'hôpital. Pas pour se faire de l'argent de poche, mais pour contribuer à l'action de Aide Médicale Internationale au Kurdistan. Le Kurdistan ? Un pays partagé entre l'U.R.S.S., la Turquie, et l'Iran. La revendication des Kurdes. Le rétablissement de leurs droits nationaux souvent brutalement réprimés, passe largement sous silence. L'action de samedi, qui a rapporté 3.500 F., permettra à Aide Médicale Internationale d'améliorer la situation sanitaire des Kurdes par la formation de personnel médical local.

## LIBERTE

Le ministre turc de la Défense en visite officielle à Paris

## ANKARA TIRE FRANÇAIS

Le ministre turc des Affaires étrangères, Zeki Yavuzturk, est arrivé dimanche soir à Paris pour une visite officielle de trois jours, à l'invitation de son homologue français. Trois jours bien remplis au cours desquels l'envoyé du régime d'Ankara aura rencontré tout ce que la France compte de marchands de canons. Qu'on en juge: après une réunion de travail avec André Giraud, le ministre turc a successivement visité lundi les établissements Thomson CSF et Dassault. Aujourd'hui, il doit assister à des exercices de tir de la première division blindée avant de se rendre chez les fabricants de missiles (l'Aérospatiale et Roland) et de visiter un centre de détection près d'Orléans. On ignore si Zeki Yavuzturk est venu passer commande ou simplement jeter un coup d'œil sur la marchandise. Mais

une chose est certaine: la France est sur les rangs pour fournir en armements perfectionnés le régime d'Ankara.

En fermant pudiquement les yeux sur les atteintes aux droits de l'homme qui continuent d'être perpétrées en Turquie, sur l'absence de démocratie politique et syndicale, sur la liberté d'expression foulée aux pieds. En ignorant totalement le fait que le régime turc continue de mener contre les populations du Kurdistan une guerre sans merci, et d'occuper militairement un tiers du territoire de l'île de Chypre.

Il est vrai que le marché qui s'offre est alléchant pour un pays comme la France mise à fond sur ses exportations d'armes. L'armée turque est la deuxième du monde (après les Etats-Unis) au sein de l'OTAN, et son équipement a besoin

d'être presque entièrement renouvelé. Ankara a même décidé de créer sa propre industrie d'armement et recherche des partenaires. Ce pourrait être des industries françaises. Un Fonds spécial pour le développement d'une industrie turque d'armement, créé en 1985, dispose de 9 milliards de francs de budget par an. Et la Turquie se propose de consacrer 25 milliards de francs cette année à la modernisation de sa défense anti-aérienne. Par l'achat, notamment, de missiles à courte et moyenne portée. Que présent, face à d'aussi alléchantes perspectives, les cent trente-six peines de mort actuellement exécutoires en Turquie, les tortures qui continuent ou les condamnations prononcées, il y a tout juste un mois, par un tribunal militaire contre soixante et onze membres du Comité turc pour la paix ?

## Le Monde

6.6.1987

### Turquie

### Enlèvements

### par des rebelles kurdes

Sept personnes ont été enlevées, le jeudi 4 juin, dans les villages de Mordag et d'Ortaklar, situés dans la province d'Anatolie orientale de Hakkari (zone frontalière avec l'Iran et l'Irak), par un commando de rebelles kurdes. Vingt-six forestiers avaient

été enlevés, le mardi 2 juin, dans la même région. La province de Hakkari, soumise à la loi martiale depuis 1978, est le principal théâtre des opérations menées par les rebelles kurdes appartenant généralement au Parti des travailleurs kurdes (PKK) d'obédience marxiste-léniniste. La pratique des enlèvements de civils s'est développée depuis un an environ, face au déploiement de l'armée turque dans la région et à la reprise des affrontements frontaliers, en août 1984. - (AFP.)

## MIDI LIBRE

1.6.1987

### KURDISTAN: L'IRAK AURAIT TUÉ PLUS DE 6.000 IRANIENS

■ Un porte-parole militaire irakien a affirmé hier à Bagdad que plus de 6 000 soldats iraniens ont été tués et environ 20 000 autres blessés dans les combats qui se déroulent depuis le 13 avril dernier dans le Kurdistan irakien (nord-est de l'Irak)

Le porte-parole, cité par l'agence irakienne INA, a ajouté que l'armée irakienne « garde le dessus » dans tous les secteurs où les combats sont engagés

depuis le déclenchement par l'Iran de l'offensive Kerbala-10, au nord du front. Faisant allusion aux informations de Téhéran selon lesquelles une « insurrection » kurde a éclaté le 12 mai dernier dans les localités frontalières du Kurdistan irakien et gagné progressivement ensuite d'importantes villes de la région, le porte-parole a affirmé que « la situation était normale dans toutes les villes et les localités frontalières irakiennes ».

# AGENCE FRANCE PRESSE

Irak-Kurdes, Fil 1

Vaste opération de ratissage de l'armée irakienne au Kurdistan en Mai

PARIS 6 Juin (AFP) - L'armée irakienne a mené durant le mois de Mai une vaste opération de ratissage au Kurdistan irakien, évacuant la population de plusieurs dizaines de villages, apprend-on de sources diplomatiques occidentales.

L'opération a commencé dans la zone autour de la route Arbil-Kirkouk, loin de la frontière iranienne, avec pour objectif d'empêcher durablement toute nouvelle opération de la guérilla kurde alliée de Téhéran contre les champs pétroliers du Nord de l'Irak, précise-t-on de mêmes sources.

Le 10 Octobre de l'année dernière les peshmarga (guerrilleros kurdes) de l'Union Patriotique du Kurdistan de Jalal Talebani, avaient attaqué pour la première fois cette région. Bagdad avait démenti que les installations pétrolières aient subi des dégâts. En fait, selon des sources indépendantes sûres, un seul secteur avait subi des dommages mineurs tandis que plusieurs attentats frappaient simultanément des bâtiments officiels dans Kirkouk. Les spécialistes militaires occidentaux avaient alors souligné la longue préparation exigée par une telle opération à plus de cents kms de la frontière, preuve de l'existence de solides complicités sur place.

Début mai, l'armée s'est lancée dans une opération d'évacuation de masse, embarquant par la force population et bétail pour détruire les villages ou bulldozer. Les kurdes ont été réinstallés près des frontières jordanienne et saoudienne, selon ces sources.

PARIS - Un journaliste du Washington Post a pour sa part rapporté la semaine dernière depuis Bagdad que les estimations sur le nombre de villages détruits en Mai oscillent entre 80 et 300.

L'UPK a annoncé qu'un vaste mouvement d'insurrection a commencé au Kurdistan le 13 Mai en riposte à ces transferts de population. Il a surtout touché la zone frontalière au nord de Suleimaniyeh, la capitale culturelle kurde. Plusieurs localités tombant aux mains des insurgés pendant quelques jours, selon le mouvement de Jalal Talebani. Le mouvement aurait même gagné momentanément la ville de Rawanduz, chef lieu d'une région peuplée par 50.000 personnes, selon ces sources aussitôt démenties par Bagdad.

M. Talebani, dont l'état major se trouve en Irak à proximité de la frontière au nord de Suleimaniyeh, a lancé le 13 Mai un appel à l'aide à l'Irak, reproduit par les médias officiels iraniens. Une importante concentration de troupes était signalée face aux localités kurdes de Gala Diza et de Chwarta, entre Baneh et Sardasht en Iran. Une offensive était attendue, elle ne s'est pas produite, affirme-t-on de source kurde à Paris.

Selon les organisations de l'opposition kurde irakienne, Bagdad aurait employé à plusieurs reprises des gaz contre des populations. L'Irak n'a cessé de qualifier ces informations de "mensonges", assurant que la situation en Irak est "normale" dans toute cette région. Les journalistes étrangers ne peuvent cependant pas visiter le Kurdistan irakien, indique l'envoyé spécial du Washington Post.

## LA MARSEILLAISE 14.6.1987

### Contre la torture en Turquie

Une trentaine de Kurdes dont quatre enfants en bas-âge, ont passé la nuit sur la plateforme de la cathédrale de Strasbourg pour protester contre "les tortures et déportation quotidiennes infligées à leurs compatriotes par le gouvernement turque".

Turquie-Kurdes  
Quatre soldats tués par des rebelles kurdes en Turquie.

MARDIN (Turquie), 10 Juin (AFP) - Quatre soldats, dont un officier, ont été tués et neuf autres grièvement blessés, mardi dans le village d'Omerti, dans la province de Mardin (sud-est de la Turquie) limitrophe avec la Syrie, lors d'un accrochage avec des rebelles kurdes, a-t-on appris de source officielle.

Les rebelles, dont le nombre est estimé à une quarantaine, se sont rendus vers la frontière syrienne. Une large opération a été entreprise dans la région. Ces rebelles appartiennent généralement au Parti des travailleurs kurdes (PKK, marxiste-léniniste) principal organisation kurde de lutte armée contre le pouvoir central d'Ankara.

Danemark-Kurdes

Des Kurdes occupent pacifiquement l'ambassade des Pays-Bas à Copenhague

COPENHAGUE, 12 Juin (AFP) - Une douzaine de kurdes ont occupé vendredi sans incident pendant trois heures les locaux de l'ambassade des Pays-Bas à Copenhague, a-t-on appris auprès des manifestants.

Les occupants entendaient protester contre les mauvais traitements subis par les Kurdes dans divers pays européens, et notamment les Pays-Bas, la RFA et la Suisse, selon un porte-parole des manifestants.

La police danoise n'est pas intervenue, a-t-on précisé de même source.

## L'HUMANITE 8.6.1987

BREVES

Les Kurdes ont été tués par l'armée turque, vendredi matin à Dyrak, dans la province de Mardin, a-t-on appris de source officielle. Les rebelles ont été observés depuis la frontière avec la Syrie pour protester contre la répression exercée par le régime d'Ankara sur le peuple kurde et notamment contre le transfert récent d'une soixantaine de prisonniers indépendantistes dans une prison à régime sévère proche d'Ankara.

## L'HUMANITE 13.6.1987

Les Kurdes ont été tués par l'armée turque, vendredi matin à Dyrak, dans la province de Mardin, a-t-on appris de source officielle. Les rebelles ont été observés depuis la frontière avec la Syrie pour protester contre la répression exercée par le régime d'Ankara sur le peuple kurde et notamment contre le transfert récent d'une soixantaine de prisonniers indépendantistes dans une prison à régime sévère proche d'Ankara.

# Un militant kurde abattu à Paris

Un militant proche du PKK (Parti communiste du Kurdistan), Mustapha Aktas, avait trouvé la mort. Des militants du PKK étaient venus s'opposer à une distribution de tracts de militants proches de Tevrenti Yoi - la principale organisation de la gauche extra-parlementaire turque, qui avaient riposté. A la même époque un militant proche de Tevrenti Yoi, Mustapha Sahbaz, était à son tour abattu à Paris dans des circonstances très similaires à l'attentat d'hier. Selon des experts cités par l'*International Herald Tribune* dans son édition d'hier, les actions du PKK en Europe de l'Ouest auraient pour but l'élimination des « traitres idéologiques » et des « collaborateurs ».

Le Komkar - organisation curdopécenne des associations des travailleurs du Kurdistan, à laquelle était affilié l'association d'Husseyn Akadunduz - avait elle aussi essuyé les attaques des opposants communistes turques et kurdes, le 21 mars dernier, un membre d'un commando du PKK venant attaquer une fête du Komkar avait trouvé la mort. Quelques temps

plus tard, les sièges du Komkar de Hambourg et de Cologne étaient incendiés, et un de leur dirigeant était assassiné.

En 1986, plusieurs membres du PKK avaient été suspects d'avoir participé à l'assassinat du Premier ministre suédois Olof Palme, puis finalement relâché pour manque de preuves. Par ailleurs, le ministre allemand de l'Intérieur révélait dans un rapport publié à Bonn que le PKK restait « en 1986, l'organisation de loin la plus active et la plus militante des groupes extrémistes kurdes ». Interrogés sur leur participation à des actions violentes en Europe de l'Ouest, les dirigeants du PKK rejettent toute responsabilité sur le MIT, les services secrets turcs. Pour les organisations kurdes modérées, les actions du PKK freinent la reconnaissance de la cause kurde auprès de l'opinion publique européenne. Au Kurdistan, de nombreux observateurs s'accordent à reconnaître le PKK comme la seule organisation militante à mener régulièrement des opérations de guérilla contre la présence turque.

Olivier ROUX et Alain FRILET

Iran-Kurdes  
Affrontement au Kurdistan iranien, selon le PDKI

PARIS, 15 Juin (AFP) - Soixante-dix membres des forces gouvernementales iraniennes ont été mis hors de combat par les autonomistes kurdes du Parti démocratique du Kurdistan d'Irak (PKDI), lors de violents affrontements lundi dernier dans le nord-ouest de l'Irak, a annoncé le bureau du PDKI à Paris.

Selon le communiqué du PDKI, à l'issue de dix-neuf heures de combats où se sont déroulés à 5 km au sud-ouest de Payeh, dans le Kurdistan iranien, les techniciens (combattants kurdes) ont chassé de ce secteur les forces gouvernementales appuyées par l'artillerie lourde et des hélicoptères.

Irak-Iran  
Bagdad reconnaît la participation de rebelles kurdes aux combats au nord du front

Bagdad, 17 Juin (AFP) - L'état-major irakien a reconnu mercredi soir, pour la première fois, la participation de rebelles kurdes aux combats qui se déroulent au nord du front depuis que des informations avaient fait état d'un mouvement d'insurrection, commencé le 13 Juin dans le Kurdistan irakien.

Un communiqué militaire irakien a en effet indiqué qu'une force de gardiens de la révolution iraniens (Pasdaran) soutenue par des "éléments traitres" qui avait tenté dans la nuit de mardi à mercredi d'attaquer une position frontalière au nord du front a été "anéantie".

"Les éléments traitres" désignent les rebelles kurdes opposés au gouvernement de Bagdad dont une partie appartient à l'Union Patriotique du Kurdistan de Jalal Talebani, rappelle-t-on.

L'Irak avait à plusieurs reprises démenti les informations sur un soulèvement kurde et avait organisé, le 24 mai dernier, une visite de la ville de Rawanduz dont la chute aux mains des rebelles kurdes avait été annoncée par Téhéran, pour les correspondants de presse basés à Bagdad, appelle-t-on.

Iran-Irak  
Déclenchement d'une nouvelle offensive iranienne au Kurdistan d'Irak, selon Téhéran

PARIS, 18 Juin (AFP) - Les forces iraniennes appuyées par les opposants kurdes irakiens ont lancé mercredi à l'aube une nouvelle offensive, nommée Fath-6, dans le nord-est de l'Irak, tuant ou blessant plus de mille soldats irakiens, a annoncé Jeudi Radio-Téhéran captée à Paris.

Selon la radio, l'opération a été déclenchée sur deux axes au nord d'Arbil, dans le Kurdistan irakien, par les forces iraniennes et des opposants irakiens en représailles "à la répression exercée par le régime de Bagdad contre les Kurdes, notamment au moyen d'armes chimiques, et les tentatives de l'Irak d'étendre le conflit au Golfe".

(A Bagdad, un communiqué militaire irakien a indiqué mercredi soir que des gardiens de la révolution iraniens soutenus par des "éléments traitres", avaient tenté dans la nuit de mardi à mercredi d'attaquer une position frontalière au nord du front, mais avaient été repoussés).

Selon Téhéran, sur un premier axe, les forces participant à Fath-6 ont "nettoyé" deux hauteurs stratégiques.

Sur un second axe, ils ont "nettoyé" une autre hauteur avant de couper la route reliant les localités de Merguessor et Dyanah et de détruire le pont stratégique de Mazane. Les combattants iraniens et les opposants irakiens ont ensuite pénétré dans Merguessor où, à l'issue de violents affrontements, les forces irakiennes, ils ont détruit des bâtiments gouvernementaux. Un bataillon de l'armée de Bagdad envoyé en renfort a été aussitôt "anéanti".

# Téhéran fait hospitaliser trois Kurdes irakiens à Saint-Luc

L'ambassade d'Irak à Téhéran a fait hospitaliser trois Irakiens hier après-midi à l'hôpital Saint-Luc. Les deux femmes (60 et 30 ans) et un enfant (8 ans) seraient effectivement des Kurdes irakiens qui, selon l'agence iranienne IRNA, « auraient été blessés lors d'un bombardement irakien le 27 mai dernier dans la province d'Ill ». Hospitalisés depuis le 3 juin à Téhéran, ils ont été transférés en France à l'initiative et aux frais des Irakiens. Toujours selon l'agence iranienne, « ils devaient être quatre, mais le dernier, un nouveau-né, a succombé à ses blessures ».

Hospitalisés à Saint-Luc pour « brulures », leur état est jugé « correct et satisfaisant » par les médecins lyonnais, qui vont avoir à déterminer si l'origine des brulures est chimique ou non. « Ça n'est pas la première fois que notre pays envoie en Europe des brulés par armes chimiques, ainsi qu'on pu en apprendre les médecins et l'ONU », confirme-t-on à IRNA.

Si effectivement l'Irak avait déjà fait hospitaliser des brulés par arme chimique (gaz moutarde) en Allemagne, en Italie et en France, ils étaient jusqu'à présent de nationalité iranienne. La population kurde, partagée entre l'Irak et l'Irak, pose des problèmes aux deux régimes. En choisissant cette fois-ci des Irakiens blessés par des Irakiens, et peut-être par des armes chimiques inconnues par le droit international, le pays de Khomeiny montre qu'il a bien à apprendre du monde occidental quant aux coups médiatiques.

(J.S.)

**Un enfant et deux femmes kurdes irakiens ont été confiés hier à un hôpital lyonnais par l'ambassade d'Iran en France. Ils auraient été victimes d'un « bombardement chimique ».**

# TROIS KURDES A SAINT-LUC

**Les trois civils kurdes irakiens, admis hier à l'hôpital Saint-Luc en provenance de Téhéran, sont dans un état « satisfaisant ». Les médecins refusent d'en dire plus et, a fortiori, de se prononcer sur les affirmations des autorités irakiennes, selon lesquelles les trois blessés auraient subi une attaque aux gaz toxiques de l'aviation irakienne.**

**Depuis 1984, une polémique fait rage entre les deux belligérants sur l'utilisation d'armes chimiques par Bagdad.**

## Lyon soigne les Kurdes de Khomeiny

**H**IER matin, le vol régulier d'Iran-Air entre Téhéran et Paris transportait à son bord trois passagers hors du commun. Trois blessés, « gazés sur le front de la guerre Irak-Iran », voyageant sur des civières, placés sous perfusion et assistés par deux médecins iraniens. Le temps de changer d'appareil et les trois personnes s'envolaient pour Lyon, à 13 h 20, à bord d'un petit biracteur. Dès l'arrivée à Satalas, ils étaient transférés dans une ambulance privée, direction l'hôpital Saint-Luc.

Une opération réglée comme du papier à musique par l'ambassade d'Iran. Selon Mehdi Mahdavi, correspondant à Paris de l'agence iranienne IRNA, il s'agit de victimes d'un bombardement à l'arme chimique, effectué par l'aviation irakienne, le 27 mai dernier, sur un village de la région d'Erbil, dans le Kurdistan (une région située à cheval sur l'Irak, l'Iran et la Turquie, qui, depuis des années, se bat contre ces Etats pour obtenir son indépendance). Six blessés, des civils kurdes irakiens, auraient été évacués en direction de Téhéran et hospitalisés le 3 juin.

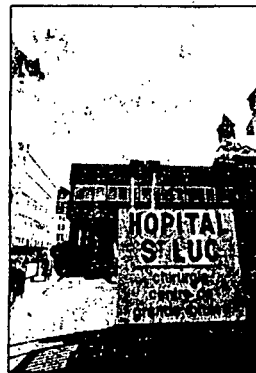
### « Etat satisfaisant »

Deux des victimes auraient succombé à leurs blessures, et, devant la gravité de l'état des quatre survivants, l'organisation qui les avait pris en charge (Boniad Shahid : la « fondation des martyrs ») aurait décidé de les envoyer en Europe. Les hôpitaux parisiens ne pouvant les accueillir, faute de place, l'ambassade d'Iran a pris contact avec les spécialistes de l'hôpital Saint-Luc.

Ce sont donc quatre blessés qui étaient attendus, hier, à Lyon. Peu avant leur départ de Téhéran, l'un d'entre eux, « un nourrisson de six mois », serait-il mort. Restent une femme de quarante-huit ans, une autre de trente-deux ans, et un enfant de sept ans, qui ont été admis vers quinze heures au service des grands brûlés. « On ne peut pas soupçonner ces gens d'être des combattants », affirme le journaliste iranien. C'est la première fois qu'on soigne en Europe des victimes civiles d'ar-

mes chimiques irakiennes. Et il y en a des centaines en Iran... ».

Hier soir, les médecins de Saint-Luc restaient extrêmement prudents sur l'état de leurs patients. Ils ont été immédiatement placés sous surveillance en réanimation. Le bilan clinique est en cours, et il faudra attendre notamment l'interprétation des examens radiologiques pour que les spécialistes acceptent de se prononcer « de manière scientifique ». Le motif des hommes en blanc : « leur état est satisfaisant ». Sans autre précision.



MARCO

**Les trois victimes, deux femmes de quarante-huit et trente-deux ans et un enfant de sept ans, ont été placées en réanimation au service des grands brûlés.**

La réserve est de mise : si les malades parlent, c'est en kurde...

Ils sont arrivés seuls (plus de trace des deux médecins de l'aviation d'Iran-Air), simplement accompagnés de documents en farsi (la langue iranienne). Difficile, dans de telles conditions, de recueillir des informations sur les circonstances dans lesquelles les deux femmes et l'enfant auraient été blessés.

L'incertitude est d'autant plus grande que l'on se souvient de ce qu'il y a quelques mois, à Paris, le responsable d'un hôpital parisien, soignant des blessés en provenance du front iranien, avait été obligé de publier un communiqué pour couper court aux rumeurs. Il ne pouvait pas déterminer si ses malades avaient subi une at-

taque aux gaz toxiques, ou s'ils avaient simplement été victimes de brûlures à la suite d'un accident domestique.

### La polémique rebondit

Cette affaire constitue un rebondissement spectaculaire dans une polémique qui fait rage depuis plus de trois ans entre les gouvernements de Bagdad et de Téhéran. En mars 1984, en effet, les autorités iraniennes avaient envoyé dans des hôpitaux de Paris, Londres, Lausanne, Vienne, Stockholm et Tokyo, des soldats victimes de brûlures graves. Selon Téhéran, il s'agissait d'une partie des 2 700 victimes d'attaques au gaz sur le front sud.

Les Iraniens affirmaient que les Irakiens recouraient massivement à deux produits : l'ypérite, ou « gaz moutarde », (sulfure de bichloro-2-éthyle) et un agent neurotoxique connu sous le nom de « tabun ». Un rapport de vingt-huit pages, réalisé par des experts de l'ONU pour le compte de son secrétaire général Perez de Cuellar, devait même confirmer ces allégations.

Quelques jours plus tard : coup de théâtre. Plusieurs journaux et agences de presse faisaient état d'« informations sûres », selon lesquelles plusieurs des blessés envoyés par Téhéran auraient avoué qu'ils n'étaient pas des soldats mais des civils blessés au cours de l'explosion accidentelle survenue dans une usine pétrochimique, dans le sud du pays. Dans ce complexe, construit par les Français quelque vingt ans plus tôt, les Iraniens auraient justement été en train de mettre au point des armes chimiques.

### Témoignages

Nouvel épisode, en mars 1985, avec des témoignages, recueillis dans des hôpitaux iraniens, de soldats gazés. Comme ce « Gardien de la révolution » qui racontait : « Je ne pouvais plus respirer et j'ai été pris d'un terrible mal de tête. Mes muscles se sont bloqués, je me suis mis à trembler comme un fou ». Une semaine plus tard, l'administration américaine accusait ouvertement l'Irak de violer la Convention de Genève en utilisant

des gaz de combat. « Nous sommes arrivés à la conclusion que l'Irak a utilisé des armes chimiques », déclarait Bernard Kaib, porte-parole du département d'Etat.

Un an plus tard, en mars 1986, une nouvelle mission de l'ONU concluait « sans aucun doute », à l'utilisation de l'ypérite par les troupes irakiennes « en de nombreuses occasions ». « Les armes chimiques, ajoutaient les experts, ont été plus largement utilisées en 1986 qu'en 1984 ». Pour la première fois, la CEE prenait position en exprimant sa « plus profonde inquiétude ». Téhéran, pour sa part, affirmait que plus de douze mille de ses soldats avaient été victimes de gaz de combat en deux mois.

Ultime rebondissement, une intervention iranienne devant la Conférence du désarmement des Nations-Unies, à Genève, en avril dernier. Les représentants de Téhéran ont soutenu que, « pour la première fois », l'Irak avait fait usage de produits toxiques contre des zones résidentielles de la ville de Khorranchar, dans la nuit du 10 avril, provoquant la mort de vingt-et-un ouvriers.

Alors, intox de la part de Téhéran, qui compte sur la propagande pour isoler Bagdad ? Gène des pays occidentaux qui soutiennent, comme la France, l'effort militaire irakien ? Il est malaisé de se faire une religion.

Les résultats des examens pratiqués à Saint-Luc le permettront peut-être, pour autant que cela soit possible.

PHILIPPE BORDES



## La visite du premier ministre iranien à Ankara a mis fin à la tension entre les deux pays

ISTANBUL  
de notre correspondant

Le premier ministre iranien, M. Mir Hussein Moussavi, a quitté Ankara, mercredi 17 juin, pour Damas, après une visite officielle en Turquie qui met un terme, au niveau officiel du moins, à la tension régnant entre les deux pays depuis le début de l'année. L'accueil réservé à M. Moussavi par le premier ministre, M. Turgut Ozal, et le président Evren, autant que l'importance de la délégation iranienne, qui comptait parmi ses trente-huit membres les ministres du pétrole et de l'industrie lourde, soulignent l'importance attachée par les deux capitales à la normalisation du contentieux économique et politique.

La volonté politique de porter la valeur des échanges à 2 milliards de dollars, leur niveau de 1985 avant la chute vertigineuse consécutive, en

1986, à la baisse du prix du pétrole, a été affirmée des deux côtés : elle a remis à l'ordre du jour le projet de construction d'un gazoduc entre les deux pays. On compte sur l'augmentation des ventes iraniennes pour financer un nouveau développement des exportations turques, essentiellement de l'acier, des produits alimentaires et des engrais vers l'Iran, deuxième client de la Turquie en 1985.

M. Moussavi a, pour sa part, souhaité le développement avec la Tunisie et le Pakistan, d'un « marché commun islamique ».

La guerre irako-iranienne est indirectement à l'origine du contentieux politique. Ankara a toujours affirmé sa neutralité dans le conflit. Pourtant, en bombardant à trois reprises depuis 1983 — la dernière fois en mars 1987 — les bases situées dans le nord de l'Irak et où s'entraînent les rebelles séparatistes kurdes du

Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), la Turquie s'est vu accuser d'aider le régime irakien dans sa lutte contre les mouvements kurdes-iraniens de Massoud Barzani et Jalal Talabani, alliés de l'Iran. Ankara s'est employé à rassurer son hôte, inquiet des rumeurs pourtant toujours démenties, de visées irrédentistes turques, sur la région de Kirkouk et Mossoul, dans le nord de l'Irak.

Signe de la volonté iranienne de supprimer les prétextes d'intervention turque contre ses alliés kurdes : l'Union patriotique du Kurdistan de Jalal Talabani a récemment pris ses distances avec le PKK, et a libéré mardi, « avec l'aide » des autorités iraniennes, précise le communiqué d'Ankara, un ingénieur turc qu'elle retenait en otage depuis le bombardement du mois de mars. Les deux pays sont convenus de procéder à des échanges d'informations aux frontières.

### Vigoureuses critiques

Les derniers développements de la situation dans le Golfe, après le raidissement des Etats-Unis et leur décision d'escorter les navires koweïtiens, ont été au centre des entretiens : selon le journal *Cumhuriyet*, citant des sources iraniennes, Téhéran souhaiterait que la Turquie mette à profit ses bonnes relations avec les pays occidentaux pour désamorcer la crise : M. Moussavi a déclaré qu'« il accueillerait avec plaisir une offre de médiation turque pour faire retomber la tension ».

Contrastant avec l'accueil gouvernemental, la presse et l'opposition de gauche ont vigoureusement critiqué la visite de M. Moussavi et les « concessions de M. Ozal à la République islamique ». Les excuses présentées le mois dernier par le premier ministre, à la suite de la

publication par un hebdomadaire d'un article sur les aventures « galantes et vénales » de l'imam Khomeiny durant son exil en Turquie, et la saisie du magazine en question, ont paru d'autant plus insupportables qu'Ankara n'a jamais pu obtenir l'arrêt des campagnes de presse iraniennes contre Ataturk, le fondateur de la République, à qui Téhéran reproche l'instauration de la laïcité dans un pays dont la population est musulmane à 99 %.

Le refus de M. Moussavi de s'incliner devant la dépouille d'Ataturk a été dénoncé comme une insulte perpétrée avec la complicité d'un gouvernement accusé de laxisme envers les adversaires de la laïcité.

Peu sensible à ces critiques, M. Ozal s'en tient à la nécessité de faire preuve de souplesse, pour permettre à la Turquie de garder son rôle de contact entre l'Iran et l'Occident, un rôle dont l'importance augmente à l'approche de la succession de l'imam Khomeiny.

MICHEL FARRÈRE.

# LA CROIX

19.6.1987

## La Turquie et l'Europe

**M**algré mon habitude de parler à contre-courant, j'avais promis, pour éviter tout incident diplomatique, de ne pas prononcer deux mots : Arméniens et Kurdes. Je me suis pourtant senti obligé de conclure à chaque fois : « Si vous voulez entrer dans la Communauté européenne, il faut que vous sachiez que l'une des règles de cette Communauté, c'est qu'on y évoque librement, solidairement, les actions passées et présentes du voisin, les mauvaises comme les bonnes. »

Aucun pays ne peut se contenter de vivre dans le présent. Et le présent seul ne saurait permettre à l'étranger de comprendre les difficultés du pays visité. Même à Istanbul où l'urgence paraît pourtant de maîtriser un afflux de population que connaissent d'autres grandes villes dans des pays au passé très différent : 6 millions d'habitants aujourd'hui, un surpeuplement accablant, certes moins terrifiant que celui de Mexico, mais pas tellement moins difficile à maîtriser. Le passé le plus révoqué renvoie à des problèmes du présent. Dans des sens fort différents. En Cappadoce, les traces d'églises dans les cavernes évoquent les persécutions subies par les chrétiens du premier millénaire et font s'interroger sur les limites de la li-

PAR ALFRED GROSSER



berté des chrétiens de la Turquie d'aujourd'hui. Mais c'est bien de la barbarie chrétienne, celle des Croisés, menés par Beaudouin IX de Flandre, mettant Constantinople à sac en 1204, que la grande ville ne s'est jamais pleinement relevée. A Ephèse, on peut évoquer saint Paul, et les ruines helléniques font davantage penser, au cœur de cette riche région agricole, que les Grecs étaient majoritaires ici jusqu'aux « transferts » de populations au lendemain de la Première Guerre mondiale et qu'aujourd'hui, la tension demeure constante, à propos des îles de la mer Égée, entre les deux membres de l'Ôtan que sont la Turquie et la Grèce.

L'évêque qui vient dire la messe en plein air devant la maison où Marie se serait retirée, doit enlever dès son départ tout signe distinctif de son sacerdoce. Mais est-ce parce qu'il est prélat chrétien ou bien parce qu'en

théorie le gouvernement turc reste fidèle au principe de la laïcisation forcée de Kemal Ataturk? Ataturk qui avait fait condamner à mort de vieux paysans coupables de ne pas avoir jeté leur couvre-chef traditionnel. Ataturk dont les portraits et statues se trouvent partout au moment où se développe un mouvement de renaissance musulmane, d'intégrisme islamique. Le recteur de l'Université d'Istanbul a déjà fait une première concession après de longues journées de manifestations silencieuses devant le rectorat : les étudiants de la faculté de théologie pourront porter le turban. Concession mineure? Non, car elle est lourde de signification. Comme est significative la présence majoritaire parmi les manifestants de jeunes fils demandant le retour aux vêtements traditionnels, au statut traditionnel, donc mineur de la femme. Peut-être pour obtenir l'égalité avec les femmes des milieux privilégiés.

En tout cas, le principe laïque est menacé, même s'il est défendu — contrairement à ce qu'on écrit si souvent en France — par l'armée, par ailleurs pas tellement éprise de libertés publiques! Cette menace doit-elle conduire la Communauté européenne à admettre la Turquie parmi ses membres? La Grèce, le Portugal, l'Espagne voient leur système démocratique encore fragile renforcé par leur appartenance communautaire. Le problème islamique est-il du même ordre? Personnellement, je ne le pense pas. Je crois que la Turquie n'appartient pas pleinement à l'ensemble européen à compléter.

Il est vrai qu'elle ne fait vraiment partie non plus de l'Asie ni, sauf par la localisation géographique, de l'ensemble qualifié de Proche ou de Moyen-Orient. D'où pour elle une grande difficulté à se définir par une insertion, ce qui conduit inévitablement à un renforcement du nationalisme. Ne pas l'admettre dans un avenir prévisible ne doit pas vouloir dire l'isoler. D'autant que la multiplication des liens extérieurs et la perméabilité de sa frontière européenne seuls lui permettront d'accroître son développement démocratique interne, qu'il s'agisse de pluralisme politique ou d'ouvertures éducatives.

## LYON SOCIÉTÉ

**INTOXICATION** Une délégation iranienne, menée par le responsable de la mission diplomatique à Paris, a visité, hier soir, les trois Kurdes irakiens hospitalisés à Saint-Luc. But recherché : obtenir la confirmation de brûlures causées par des armes chimiques irakiennes.

### Propagande et secret médical

**G**HOLAM-REZA Haddadi est arrivé à l'hôpital Saint-Luc, hier, en fin d'après-midi, à la tête d'une délégation de diplomates iraniens. La visite du chargé d'affaires, responsable de la mission diplomatique iranienne à Paris, devait répondre à une double préoccupation. D'abord recueillir des informations sur l'état des trois civils kurdes irakiens, hospitalisés à Lyon depuis mardi. Et, surtout, obtenir des médecins français la confirmation de ce que les blessés ont bien été victimes d'armes chimiques irakiennes.

Pour remplir ce deuxième objectif, les Iraniens avaient apporté dans leur valise une équipe de la télévision de Téhéran... et invité la presse locale.

Il est 18 heures. Un dialogue s'établit entre les diplomates et Jean-Claude Hoppenot, directeur de l'hôpital. Ce dernier, s'il accepte sans réserve le principe de la visite, refuse d'accorder l'autorisation de filmer les malades. « Nous avons notre propre éthique. L'hôpital Saint-Luc est le premier centre qui soigne

les grands brûlés en Europe. Nous cherchons la plus grande discrétion sur leurs souffrances ». La déception se lit sur les visages des Iraniens, qui protestent mollement. « Il faut l'autorisation des patients, argumente Jean-Claude Hoppenot. Ils ne parlent que le kurde, et monsieur l'ambassadeur parle iranien ». « C'est l'ambassadeur qui se charge des intérêts de ces personnes », lui répond-t-on.

On en restera là. Le groupe s'engouffre dans un ascenseur qui le mène à l'étage des grands brûlés. Une galerie court tout autour du bâtiment. Protégé par d'immenses vitres, le monde clos et stérile des grands brûlés. L'ambassadeur s'arrête devant une chambre. Assise sur le lit, vêtue d'une chemise blanche, une femme âgée d'une soixantaine d'années, visage émacié encadré de cheveux d'un roux orangé, pose sur lui un regard douloureux. Aucune lésion n'est visible.

« C'est elle ! Les Iraniens lui adressent des signes de la main, auxquels elle répond, lentement, sans réellement com-

prendre. Sur le lit de fer, un carton porte le nom de Tama Khamsem. L'ambassadeur décroche le téléphone qui permet aux visiteurs de communiquer avec les malades. « Salam Aleikoum ». Le dialogue en reste là. Les Iraniens ne parlent pas kurde, la femme n'entend pas l'iranien...

Quelques mètres plus loin, la scène se répète. Il y a deux lits dans cette seconde chambre. Occupés par une femme (Esmael Rasoul, trente-six ans), et son fils, âgé de sept ans. Une infirmière finit de nourrir l'enfant. « Vous souffrez, demande, par gestes, l'ambassadeur. Des mains, des yeux ? Quand vous respirez ? ». L'enfant répond par un sourire timide. Il porte les mains à ses yeux, très clairs, gonflés et rougis, visiblement très irrités. Ses joues portent aussi des marques rosâtres. Les Iraniens demandent à la mère de lui enlever sa chemise. Là, le représentant de la direction de l'hôpital proteste. Indignée, l'infirmière rhabille l'enfant.

La tension retombe. Il y a quelque chose d'indécent dans



Impossible dialogue entre l'ambassadeur iranien et les blessés kurdes irakiens, gestes à l'appui. « Vous avez mal aux mains, aux yeux ? »

CLAUDE ESSETEL

cette visite. Les caméras iraniennes n'ont rien raté de la scène. Avant de repartir, un entretien est prévu avec les médecins du service. Un dialogue de sourds. « Je n'ai pas à prendre parti. Je ne vous dis pas que je n'ai pas une idée, mais je n'ai pas le droit de la donner. Le problème est là : nous sommes arrêtés par le secret médical ».

Les Iraniens insistent : les trois malades sont brûlés, ils ont bien été gazés ? « Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Nous n'avons le droit de donner de nouvelles médicales à personne. Nous soignons ces gens comme des brûlés. On vous les soignera autant que vous le voulez. Mais le diagnostic est à la fois politique et médical. Vous ne me ferez pas dire ce que c'est. Moi, je sais ce que c'est. Le règlement m'interdit de vous le dire. La seule solution serait de saisir des autorités internationales, médicales ou juridiques, pour nous demander de lever le secret médical et de sortir le dossier au grand jour ».

La discussion vire au cours de droit. Difficile d'expliquer à ces

hommes venus chercher des « preuves » contre leur ennemi irakien les règles de la déontologie médicale, ou le fonctionnement d'un Conseil de l'ordre. A demi satisfaits, (« Ils sont brûlés, donc ils ne sont pas enrhumés », déclare un interprète) les diplomates se font une raison. Ils n'obtiendront pas des médecins lyonnais la même condamnation des Irakiens que celle formulée, le 14 mai dernier, par le président du Conseil de Sécurité de l'ONU. Ils devront se contenter de commentaires sur l'état général des victimes. « L'enfant va bien. Sa mère est un petit peu plus atteinte, mais son état est satisfaisant. La dernière malade nous pose des problèmes, car son état me paraît plus grave ».

Ces informations recueillies, les images « mises en boîte », un dernier signe, un dernier sourire à l'enfant et à sa mère. La délégation est repartie en oubliant de s'arrêter devant la chambre de la vieille femme. Couchée sur le côté, elle tenait une compresse contre son oeil.

PHILIPPE BORDES

## AGENCE FRANCE PRESS

Irak-Iran

Bagdad dément que des combats se soient déroulés au nord de l'Irak

BAGDAD, 21 Juin (AFP) - Un porte-parole militaire irakien a démenti dimanche en fin d'après-midi que des combats se soient déroulés dans la région de Saoud Sadeq, au nord-est de l'Irak.

Le porte-parole, cité par l'agence irakienne d'information INA, a d'autre part affirmé que « la sécurité règne dans toutes les localités frontalières au nord de l'Irak ».

Il a qualifié les informations en provenance de Téhéran faisant état de combats dans le Kurdistan irakien de « mensonges propagés par les médias iraniens et destinés à camoufler les pertes iraniennes sur le front ainsi que les troubles à l'intérieur de l'Iran ».

(L'Iran a annoncé avoir lancé dimanche matin une nouvelle attaque, baptisée Nasr-4, dans la région de Suleimaniyeh, au nord de l'Irak. Il y a quatre jours également, Téhéran avait annoncé avoir mené deux opérations en Irak: Fath-6, au nord, dans la région d'Erbil et Nasr-3, au sud du front).

# AGENCE FRANCE PRESSE

Iran-Irak

Nouvelle attaque iranienne dans le Kurdistan irakien, selon Téhéran

PARIS, 21 juin (AFP) - Les forces iraniennes ont lancé dimanche matin une nouvelle attaque, baptisée Nasr-4, contre les forces de Bagdad, dans le Kurdistan irakien, près de la localité de Mawut dans la région de Suleimaniyeh (nord-est de l'Irak), a annoncé l'agence iranienne IRNA reçue à Paris.

Les forces iraniennes ont capturé une centaine de soldats irakiens, précise-t-elle.

Par ailleurs, un communiqué de l'Etat-major iranien fait état d'une attaque menée samedi matin par les gardiens de la révolution iraniens et les pechmerga (combattants) kurdes irakiens, opposés au régime de Bagdad, contre une base de l'armée irakienne située à l'est de Suleimaniyeh. 50 soldats irakiens ont été tués et la base totalement anéantie, ajoute le communiqué cité par Radio-Téhéran captée à Paris.

L'Iran, rappelle-t-on, avait annoncé il y a quatre jours avoir mené deux opérations en Irak, l'une au nord dans la région d'Erbil (Kurdistan irakien) nommée Fath-6, et l'autre au sud du Front baptisée Nasr-3.

Ces opérations avaient été lancées selon Téhéran, "en représailles aux tentatives de l'Irak d'étendre au Golfe et à d'autres pays le conflit irano-irakien".

Iran-Irak

L'Iran lance une nouvelle offensive "Nasr-4" au Kurdistan irakien

PARIS, 21 juin (AFP) - Au lendemain de la reprise, après un mois d'accalmie, des raids irakiens dans le Golfe contre les pétroliers transportant du brut iranien, Téhéran a annoncé dimanche une nouvelle offensive appelée Nasr-4 dans le Kurdistan irakien, au nord de la ville de Suleimaniyeh dans le nord est de l'Irak.

Le communiqué militaire iranien a fait état dimanche de la conquête de 20 km carrés du territoire irakien par les forces iraniennes au nord de Suleimaniyeh, près de la localité de Mawut.

Attaquant à l'aube, les Gardiens de la Révolution (Pasdaran) ont pris le contrôle de deux hauteurs stratégiques dans cette zone montagneuse et encerclé la localité de Mawut. Les combats, selon Téhéran, ont été meurtriers: 2.000 soldats irakiens ont été tués ou blessés et 200 autres faits prisonniers, annonce le communiqué militaire iranien.

A Bagdad, un porte-parole militaire a démenti dimanche en fin d'après-midi que des combats se soient déroulés dans la région de Saeed Sadeq, au nord-est de l'Irak. Le porte-parole, cité par l'agence irakienne d'information INA, a d'autre part affirmé que "la sécurité règne dans toutes les localités frontalières au nord de l'Irak".

C'est la troisième opération annoncée par Téhéran en une semaine: le 17 mai l'Iran avait fait état de deux opérations dans le Kurdistan irakien et dans le sud du front.

Les offensives iraniennes interviennent au moment où l'Irak a repris ses raids contre les navires dans le Golfe. Contrairement au silence qu'il observe habituellement sur les attaques de ses pétroliers, l'Iran a reconnu officiellement samedi une attaque irakienne contre un bateau effectuant la navette entre son terminal de Kharg et ses ports situés à l'entrée du Golfe.

Turquie-France

Arrestation en Turquie d'un Français pour "propagande" arménienne et kurde  
SANLIURFA (Turquie), 22 Juin (AFP) - Un Français de Saint-Chamond (Loire) a été arrêté dimanche par la police turque pour "propagande" arménienne et kurde, dans la ville de Sanliurfa (sud-est de la Turquie), ait-on appris lundi de source officielle.

Michel Carminot, d'origine arménienne, qui accompagnait un groupe de touristes visitant la Turquie, a été arrêté après un premier interrogatoire au Tribunal de Sanliurfa. Il aurait, indique-t-on de même source, affirmé "les Kurdes, qui sont majoritaires en Turquie, vont fonder un Etat dans l'avenir" et fait de la propagande arménienne auprès du groupe qu'il accompagnait. Dans la chambre d'hôtel de Michel Carminot la police a saisi des documents et livres hostiles à la Turquie, précise-t-on de même source. Michel Carminot devrait être jugé dans les prochains jours par le tribunal de sûreté d'Etat de Diyarbakir (sud-est de la Turquie).



22.6.1987

## Nouvelle offensive irakienne au Kurdistan irakien

Téhéran a annoncé hier une nouvelle offensive appelée Nasr-4 dans le Kurdistan irakien, au nord de la ville de Suleimaniyeh, dans le nord de l'Irak. Le communiqué militaire iranien a fait état de la conquête de 20 km carrés du territoire irakien par les forces iraniennes au nord de

Suleimaniyeh, près de la localité de Mawut. Les combats, selon Téhéran, ont été meurtriers: 2.000 soldats irakiens ont été tués ou blessés et 200 autres faits prisonniers, annonce le communiqué militaire iranien. A Bagdad, un porte-parole militaire a démenti hier en fin d'après-midi que des combats se soient déroulés dans la région de Saeed Sadeq, au nord-est de l'Irak.



22.6.1987



## RAID MEURTRIER CONTRE UN VILLAGE TURC

Trente personnes ont été tuées et deux autres blessées samedi soir dans l'attaque, par des indépendantistes kurdes, du village de Pinarcik, au sud-est de la Turquie. Selon l'agence officielle turque Anatolie, les rebelles ont fusillé les villageois après les avoir groupés au centre de la localité et incendié trois maisons. Aucune précision n'a été donnée sur l'origine du commando.

## Agence France Presse

Vaste opération de l'armée turque après un massacre dans le sud-est  
Par Pierre LANFRANCHI

ANKARA, 22 Juin (AFP) - L'armée turque était engagée lundi dans une vaste opération de ratissage dans la province de Mardin (sud-est), à la frontière syrienne pour tenter d'intercepter des rebelles kurdes qui ont massacré trente villageois, dont seize enfants et six femmes, dans la nuit de samedi à dimanche.

Selon des tracts retrouvés sur place, cette tuerie a été perpétrée par un commando de l'armée de libération du peuple du Kurdistan, branche armée du parti des travailleurs kurdes (PKK - marxiste-léniniste), principale organisation kurde de Turquie.

Cette opération est la plus importante depuis le coup d'Etat militaire de 1980 qui avait été suivi d'une féroce répression dans les milieux kurdes. Depuis la reprise des affrontements, en août 1984, 708 personnes (286 civils, 268 rebelles et 154 militaires) ont été tuées, selon les bilans officiels.

Le ministre turc de l'Intérieur Yildirim Akbulut a indiqué qu'une quarantaine d'hommes portant des uniformes de soldats turcs avaient pénétré dans le village de Pinarçik, près de la ville de Mardin, à une quarantaine de km de la frontière syrienne.

Après avoir ordonné à la population de se rassembler sur la place, ils ont ouvert le feu à l'arme automatique puis ont lancé des grenades sur les villageois avant d'incendier trois maisons dans lesquelles plusieurs personnes s'étaient réfugiées.

ANKARA - Quelques quinze mille hommes appartenant notamment à des unités d'élite de la gendarmerie, des troupes aéroportées et des commandos appuyés par des hélicoptères ont été engagés dans les opérations de poursuite dans la province de Mardin, où la loi martiale en vigueur depuis 1978 doit être levée le 19 juillet.

Les autorités ont refusé de se prononcer sur le maintien éventuel de ce dispositif au-delà de cette date et sur la possibilité pour les rebelles de s'être repliés de l'autre côté de la frontière syrienne ou résident des dirigeants du PKK.

Le raid est seulement présenté dans les milieux bien informés comme la preuve de la radicalisation de la rébellion, qui attaque de plus en plus souvent les populations civiles face à la pression de l'armée, qui a déployé dans le sud-est un considérable dispositif.

Le président Kenan Evren et le premier ministre Turgut Ozal ont déclaré, comme ils le font après chaque incident de ce type, que "tôt ou tard, les chiens enragés seront mis hors d'état de nuire" et que tout sera mis en oeuvre pour retrouver les assaillants.

M. Evren a ajouté que "tant que durera la guerre iran-irak, qui empêche ces deux pays (voisins de la Turquie) de maintenir l'ordre à l'intérieur de leurs frontières, les terroristes trouveront refuge sur les territoires iranien et irakien".

ANKARA - Mais, MM. Evren et Ozal, comme l'ensemble de la presse et l'opposition de gauche comme de droite, ont surtout pointé de façon paradoxale un index accusateur vers l'Europe occidentale. Ce massacre est en effet, selon eux, la conséquence directe du vote par le parlement européen de Strasbourg, la semaine dernière, d'une résolution sur le génocide arménien en Turquie en 1915.

Cette résolution dénonce aussi la "négarion du fait kurde" par le régime d'Ankara, "obstacle incontournable à son éventuelle adhésion à la CEE" selon les parlementaires européens.

"L'Europe peut être heureuse maintenant que nous essayons le sang. Elle encourage les terroristes, mais l'Etat turc est fort et, tôt ou tard, il écrasera, une fois pour toutes, la tête de ces bandits" a dit M. Evren dans une réunion publique.

Avec non moins de virulence, M. Ozal a estimé que "ceci est le résultat du travail du parlement européen" et que "ceux qui ont voté cette résolution porteront la honte devant l'histoire car ce qu'ils ont fait est répugnant".

La presse turque a enfin fait ses gros titres sur la "responsabilité" et la "honte" du parlement de Strasbourg. Le Journal de droite Tercuman a même publié un éditorial en anglais, à la une, à l'adresse des Européens. "Vos responsabilités ne sont pas moindres que celles des barbares totalitaires des camps de concentration nazis" a écrit ce journal.

### Kurde-meurtre lead

Les kurdes interpellés à Paris ont été entendus comme témoins et ont été relâchés pour la plupart

PARIS, 23 Juin (AFP) - Les quelque 30 personnes interpellées mardi matin par les policiers qui enquêtent sur l'assassinat de Hussein Akadunduz, président de la fédération des travailleurs du Kurdistan, tué le 16 juin, à Paris, ont été relâchées "ou étaient en voie de l'être", a-t-on appris mardi en fin d'après-midi de source policière.

De même source, on a indiqué que les enquêteurs de la Brigade criminelle les avaient entendues "en qualité de témoins".

Mardi matin, dans le cadre de leur enquête, les policiers avaient notamment effectué des perquisitions au siège de la fédération des travailleurs du Kurdistan, rue du Faubourg-Saint-Denis. Les enquêteurs cherchent à connaître les raisons de la mort de M. Akadunduz. Pour eux, il s'agit d'un règlement de comptes.

Depuis des années, de multiples tendances du mouvement communiste turc et kurde s'opposent, de manière violente, à Paris. Akadunduz, 27 ans, dirigeait cette fédération syndicale d'obédience communiste proche du parti socialiste du Kurdistan turc (en turc: TSKP), opposée au parti communiste kurde (PKK).

TURQUIE

# LA TRAQUE DES KURDES APRES LE MASSACRE

L'armée turque a lancé une vaste opération pour retrouver le commando kurde qui a tué trente villageois dans la nuit de samedi à dimanche. Paradoxalement, Ankara rend les Européens, qui viennent de reconnaître le génocide arménien, responsables de cette tuerie.

L'armée turque a engagé lundi une vaste opération de ratissage dans la région de Mardin, au sud-est de la Turquie à la frontière syrienne, pour tenter de retrouver les rebelles kurdes, responsables du massacre de trente villageois dont seize enfants et six femmes dans la nuit de samedi à dimanche. Les assaillants, équipés d'armes automatiques, de grenades et cocktails Molotov, ont commencé par neutraliser les guetteurs avant d'attaquer les maisons en commençant par celle du chef du village. « Les traitres ont ouvert le feu sur les gens qui s'enfuyaient. Je suis allée au poste de guet de mon mari et je l'ai trouvé mort, étendu sur le sol. Les flammes montaient des maisons comme les flammes de l'enfer », raconte Hediye Celik épouse d'un des guetteurs, rescapée de l'attaque. Sur les quelque quatre-vingts habitants du village, seules neuf personnes n'ont pas été blessées.

Un tract, laissé en évidence dans le village après l'opération, appelle la population à rejoindre la rébellion kurde, indiquant que ceux qui se mettent au service du gouvernement « n'en ressortiront pas ». Le tract était signé de l'Armée populaire du Kurdistan, la branche armée du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) qui, depuis sa fondation en 1978 par Abdullah Odjulan, lutte, les armes à la main pour la création d'un Etat du Kurdistan marxiste-léniniste indépendant. Depuis la reprise des affrontements entre les rebelles kurdes et l'armée turque en août 1984, 708 personnes (286 civils, 268 rebelles et 154 militaires) ont été tués selon les bilans officiels au cours de 436 attaques attribuées au PKK.

Quelque 15000 hommes appartenant à des unités d'élite de la gendarmerie, des troupes aéroportées et des commandos appuyés par des hélicoptères ont été engagés dans les opérations de ratissage dans la province de Mardin où la loi martiale, en vigueur depuis 1978, devait être levée le 19 juillet prochain. Le président Kenan Evren et le Premier ministre Turgut Ozal ont réagi très violemment comme après chaque opération du PKK. « Qu'ils ne croient pas qu'ils ne seront pas châtiés », a déclaré Evren. « Si ce n'est pas demain ils le seront après-demain. Si ce n'est pas ce jour-là ce sera dix jours plus tard. Mais ils seront finalement pris et châtiés ». Le Premier ministre M. Ozal a juré pour sa part qu'il allait « nettoyer jusqu'à l'odeur de bandits ».

Ce raid est présenté dans les milieux officiels comme la preuve de la radicalisation du PKK, qui attaque de plus en plus souvent les civils face à la pression de l'armée déployée dans la région et qui, depuis 1985, a mis sur pied une



Pinarçik, dans la région de Mardin. Villageoises pleurant leurs morts après le raid des rebelles kurdes qui a fait trente victimes, dont seize enfants et six femmes.



milice en désignant des « protecteurs » dans chaque village. Ce sont eux et leurs familles qui sont les premiers visés par les attaques du PKK, bénéficiant de l'appui de la Syrie voisine. Selon un haut responsable que l'agence de presse turque Hurrivet cite sans le nommer, la soixantaine d'assaillants aurait un camp de base en territoire syrien d'où ils seraient venus en passant par la ville frontalière d'Amude.

Mais M. Evren et Ozal, comme

l'ensemble de la presse et de l'opposition de gauche comme de droite, ont surtout pointé de façon paradoxale un doigt accusateur vers l'Europe occidentale. Ce massacre, selon eux, serait la conséquence directe du vote par le Parlement européen de Strasbourg, la semaine dernière, d'une résolution sur le génocide arménien en Turquie en 1915. Ce texte dénonce aussi « la négation du fait kurde » par le régime d'Ankara, « obstacle incontournable à son

éventuelle adhésion à la CEE » selon les parlementaires européens.

« L'Europe peut être heureuse maintenant que nous essayons le sang. Elle encourage les terroristes, mais l'Etat turque est fort et, tôt ou tard, il écrasera une fois pour toute la tête de ces bandits », a déclaré M. Evren dans une réunion publique. « Cela montre à quel point la dernière résolution du Parlement européen était déplacée et manquait son but » a ajouté le ministre de la Défense.

La presse turque a fait ses gros titres sur la « responsabilité » et la « honte » du Parlement de Strasbourg. Le journal de droite *Tercuman* a même publié un éditorial en anglais à la Une, à l'adresse des Européens où on peut lire : « Vos responsabilités ne sont pas moindres que celles des barbares totalitaires des camps de concentration nazis. »

Quant à l'ancien Premier ministre Bulent Ecevit, il a constaté que « la décision, prise l'autre jour par le Parlement européen, a sans aucun doute encouragé certaines puissances qui es-

savent de soulever à l'échelle internationale des questions artificielles concernant la Turquie, à agiter des idées séparatistes, à entraver notre marche vers la démocratie ».

Il reste toutefois à démontrer à l'opinion internationale en quoi la reconnaissance d'un génocide commis à l'égard du peuple arménien en 1915 peut avoir provoqué le raid d'un commando kurde sur les villageois turcs et leurs « protecteurs » installés par le gouvernement d'Ankara.

J.-P.G. avec AFP Reuter

## Un Français arrêté en Turquie

Un Français d'origine arménienne, qui accompagnait un groupe de touristes, a été arrêté dimanche par la police turque pour « propagande » arménienne et kurde, dans la ville de Sanliurfa, au Sud-Est du pays. Michel Carminot aurait affirmé, selon la police que « les Kurdes, qui sont majoritaires en Turquie, vont fonder un Etat dans l'avenir » et fait de la propagande arménienne auprès du groupe qu'il accompagnait.

au Kurdistan

Trente villageois sont assassinés par un commando séparatiste kurde

Le massacre perpétré dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 juin, qui a fait trente morts dans la province de Mardin en Turquie, et qui est attribué à « l'armée populaire de libération du Kurdistan », a provoqué chez les dirigeants d'Ankara et dans l'opinion publique une extrême fureur.

Quelques jours après l'adoption par le Parlement européen d'une résolution dénonçant le génocide arménien de 1915 et demandant du même coup la reconnaissance du peuple kurde, la réaction de la presse et des milieux politiques turcs est unanime : « Le vol, le génocide » titre le quotidien « Milliyet » tandis que « Tercumana » assure les Parlements européens que leur responsabilité n'est pas moindre que celle des nazis et que l'humanité a honte des barbares et de ceux qui les soutiennent.

Les Turcs, au nom de l'amour-propre national, refusent d'une manière générale, toute espèce de responsabilité dans les horreurs dont, comme les autres peuples, ils ont été, à l'occasion, les auteurs. Ils ont gardé le plus mauvais souvenir des nombreuses ingérences commises dans leurs affaires par des grandes puissances dont les ambitions impérialistes étaient bien souvent évidentes, mais qui ont beaucoup fait par exemple tout de même, pour protéger les minorités chrétiennes menacées, voire pour sauver les finances de la sublime Porte.

Ils ont oublié qu'Ataturk, pour assurer du soutien des Kurdes au moment où il remettait en cause le traité de Sévres, qui leur avait promis l'indépendance en 1920, avait multiplié les promesses à leur égard, quitte à les oublier lorsqu'après sa victoire sur la Grèce, en 1923, il récupéra la moitié des terres occupées par eux, et les trois insurrections kurdes qui se produisirent en 1920 et 1930 furent réprimées avec la dernière brutalité.

Cela dit, aucun peuple n'aime se faire rappeler ses torts historiques par d'autres peuples qui n'ont pas forcément les mains moins sales. Toujours est-il que les Turcs reprochent aujourd'hui aux Occidentaux d'avoir deux poids et deux mesures pour juger les activités terroristes dont la multiplication à la fin des années 1970 a fait plus de 5 000 victimes dans leur pays, et de refuser de prendre en compte cet aspect du et fait kurde. L'insistance des Européens à faire de celui-ci une question inépuisable de minorité nationale est ressentie comme une volonté de faire obstacle à la transition vers un Etat moderne, unitaire comme ailleurs une nationalité commune transcende les divisions ethniques, religieuses régionales comme fondement d'association.

LA recrudescence des actions du PKK (parti des travailleurs du Kurdistan) ne saurait cacher qu'il ne rencontre qu'un soutien limité parmi les Kurdes de Turquie, peu attirés actuellement par les projets nationalistes. Dans ce contexte, le PKK compte sur deux formes de soutien extérieur. Celui dont il bénéficie de la Syrie entre autre et de la sympathie d'une opinion européenne très sensible aux atteintes aux droits de l'homme. Ainsi, le PKK peut-il espérer marquer des points contre un Etat dont le renforcement, depuis le coup d'Etat du 12 septembre 1980 contribue à expliquer l'affaiblissement du séparatisme.

L'essentiel demeure l'exaspération croissante de l'opinion vis-à-vis de l'Occident qui risque de faire le jeu d'un intégrisme islamique singulièrement préoccupant pour l'équilibre de la région.

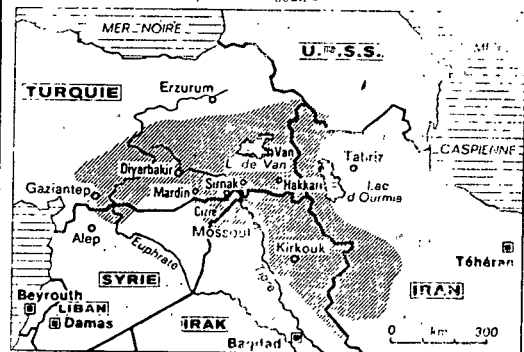
Trente villageois, dont six femmes, ont été tués dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 juin par un commando d'une trentaine de membres du parti des travailleurs kurdes au hameau de Pinarçiftlik, dans la province de Mardin, à une centaine de kilomètres de la frontière du village, ainsi que six autres personnes.

« La liberté dont nous avons besoin, c'est la démocratie »

HAKKARI, de notre envoyé spécial

A l'arrière de la jeep, les soldats scrutent sans défaillance les crêtes pelées de la frontière à ce Irak. Protégés d'un casque et d'un gilet pare-balles, ils vont assurer la relève au village de Tashdelen : depuis l'attente du 23 février et le raid aérien de représailles qui l'a suivi contre les positions en Irak du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), l'armée est en état d'alerte dans toute la zone frontalière. Dans la maison de l'un des « protecteurs de village » - nom attribué à la milice kurde créée par le gouvernement en 1975, après la reprise des

opérations armées des séparatistes, les murs calcinés gardent la trace d'une attaque qu'on a voulu exemplaire : le mitraillage, les grenades, l'incendie, enfin, de la pièce où se trouvaient trois femmes et cinq enfants. Des tracts ou une autre forme de propagande ? Les villageois d'ici et d'ailleurs sont formels : « Non, on n'a jamais rien vu, on ne sait pas ce qu'ils veulent, ce sont des pillards ». Les opérations du PKK se sont intensifiées à la fin de l'hiver : treize militaires ont été tués dans une embuscade près de Hakkari, trois autres ont sauté sur une mine, une famille a été enlevée. Pour les militaires, ce regain d'activités dirigées d'abord contre les civils était une réaction, soutenue par l'étranger, à la situation désespérée à laquelle l'armée avait acculé le PKK. A Çukurca, à 500 mètres de l'Irak, le capitaine entend « défendre les frontières nationales » et mon tre avec fierté les quarante-neuf bornes blanches placées par ses hommes au milieu de la montagne pour séparer symboliquement la Turquie de la zone irakienne, contrôlée par les peshmergas (combattants kurdes). Ici comme ailleurs, les liens familiaux ou tribaux, ainsi que la contrebande de drogue ou de dessous féminins, assurent aux séparatistes des solidarités localisées, par-dessus la frontière. Pourtant, sur plus d'une centaine de témoignages recueillis d'Irfa à Hakkari, dans la région revendiquée par le PKK, où vivent la majorité des Kurdes de Turquie, la réprobation est unanime à l'égard des méthodes qu'utilisent les séparatistes.



Régions de peuplement kurde

Le jour du Nouvel An iranien, le Neruz, est présenté par le PKK comme une fête traditionnelle kurde interdite en Turquie. Pourtant, les habitués du café du quartier de la porte du Bey à Urfa, bien que Kurdes et fiers de leur culture, affirment ne connaître qu'une fête interdite : le 1<sup>er</sup> mai. Il faudra attendre Cizre (prononcer Djizre), 400 kilomètres plus à l'est, pour entendre rapporter la légende kurde de Neruz : « Il y a plusieurs milliers d'années, le tyran Dahhak faisait périr ses sujets. Le forgeron Kawa le tua et annonça au peuple des montagnes sa libération en allumant des feux ». La légende pourrait être un symbole, mais la réprobation est souvent immédiate à la seule évocation d'une célébration revendiquée par les organisations

Celui qu'on appelle sans déformation « l'Etat papa », dont la création, dans les années 70, avait permis les progrès des courants centrifuges, est bien là aujourd'hui, avec ses forces de répression certes, mais aussi avec ses services, et les changements sont frappants : 25 % du total des investissements publics vont vers la région, sept mille personnes sont employées au seul barrage Ataturk sur l'Euphrate, en chantier depuis 1982, pièce maîtresse du « projet du Sud-Est anatolien », qui permettra l'irrigation des zones les plus désertiques. Surtout, dans tous les villages traversés, l'électricité, installée depuis deux ans, et les cabines téléphoniques jaunes - les mêmes qu'à Istanbul ou Ankara, d'où l'on peut appeler Paris avec des jetons - symbolisent l'Etat moderne, enfin présent autrement qu'en promesses ou mesures répressives.

Au flanc des montagnes, la devise nationale - « Qu'il est heureux celui qui peut se dire turc » - serait-elle la rançon de la modernisation payée par une minorité nationale à un Etat étranger, colonial, comme l'affirmement, en citant des exemples algérien ou angolais, certains séparatistes ? Dans la gargote de Hoshap, au pied de la citadelle construite au seizième siècle par un prince kurde autonome et feudataire du sultan, les clients ne s'étonnent pas du remplacement, dans les années 60, du nom kurde de leur village par son équivalent turc : « Ça veut dire « la bonne eau », maintenant tout le monde le comprend. On parle kurde, mais on est tous des citoyens turcs, vivant sous le même drapeau ».

Cette profession de foi revient sans arrêt. Loin d'être le résultat du seul enseignement républicain, elle reflète la conscience très vive chez les Kurdes que la structure sociale, les divisions, qui les ont toujours empêchés d'avoir leur propre Etat, se perpétuent.

Au marché de Cizre, sur les bords du Tigre, qui forme ici la frontière avec la Syrie et l'Irak, les commerçants se plaignent que la vendetta opposant les deux anciens maires de la ville paralyse leurs activités. La maison de l'un des deux, véritables forteresse aux murs noircis par les flammes et percés de meurtrières, reflète la tradition familiale, celle des chefs militaires, les « agas », placés à la fin du siècle dernier par le sultan Abdul Hamid à la tête des

« protecteurs ». Cette attaque porte à 396, dont 249 civils, le bilan officiel des 436 attaques attribuées au PKK depuis août 1984. Un quart des victimes ont péri au cours des dix opérations enregistrées depuis le début de cette année et dirigées essentiellement contre les familles des « protecteurs ».

Pour autant, la « question kurde » - symbolisée par la détention pendant plus de dix ans de l'universitaire Ismail Beshiki, qui vient d'être libéré - a été remise récemment à l'ordre du jour par la presse turque de gauche, elle reste perçue par la majorité et par l'opposition comme le plus dangereux des ferments de destruction de l'Etat.

La répression est toujours forte malgré l'amélioration récente, relevée par l'Organisation turque des droits de l'homme, des conditions de détention dans la prison de Diyarbakir, après des grèves de la faim. Une sentence condamnant à quinze ans de prison l'ancien maire de cette ville a été confirmée. Même si aucune exécution capitale n'a eu lieu depuis 1984, 146 sentences de mort, dont un certain nombre ont été prononcées par le tribunal militaire de Diyarbakir, sont toujours en attente de ratification par le Parlement. L'hebdomadaire Yeni Gundem a payé d'une saisie la publication d'un entretien avec le directeur de l'Institut kurde de Paris,

« L'atmosphère est tout autre chez l'autre maire. La maison semble moins protégée, les assistants sont plus âgés. On est dans une famille de cheikhs, ces chefs religieux qui, depuis le dix-neuvième siècle, disputent avec succès aux agas la direction des mouvements kurdes anticolonialistes et anticentralisateurs avant d'être nationaux. Les trois principaux dirigeants kurdes depuis un siècle, Mustafa Barzani inclus, appartenaient à la puissante confrérie des Nakshibendis, dont les adeptes fréquentaient, à Ankara, depuis le coup d'Etat du 12 septembre 1980, les allées d'un pouvoir parfaitement conscient du rôle intégrateur d'un tel rapprochement. Le maître de la maison se dit « kurde, mais pas kurdiste ». A l'appui de son refus de toute activité séparatiste, il montre la lettre - reproduite dans un hebdomadaire de gauche - envoyée en 1968 par le mollah Barzani, « le vrai dirigeant du mouvement kurde », à Suleyman Demirel, alors premier ministre à Ankara.

Prémotion de la dénonciation du protocole de solidarité passé en 1983 avec le PKK par le Parti démocratique du Kurdistan d'Irak des frères Barzani, la lettre disait : « Votre grand pays est la continuation du grand empire ottoman où Turcs et Kurdes, formant une nation unie par la même histoire et les mêmes espoirs, ont lutté pour la défense de l'Islam » : à la situation en Turquie, la lettre oppose la situation des Kurdes en Irak que le nationalisme arabe a placés en situation de minorité nationale et qui mènent le combat pour l'égalité des droits.

Ce n'est pas là un discours de politiciens mais l'expression maintes fois rencontrée d'une conscience populaire à laquelle la notion occidentale de nation est restée étrangère. Cet auto-stoppeur rencontré dans son village, technicien dans un lycée professionnel, s'étonne de nos questions : « Si l'on créait un Etat kurde, que ferait-on des autres, les Turcs, les Arabes, les chrétiens ? ». Il sait de quoi il parle : le Tun Abdin, le « plateau des serviteurs de Dieu », est encore habité par une importante minorité de chrétiens syriaques.

« Si on veut prier on prie »

Autre territoire partagé, pas toujours pacifiquement dans le passé, entre des Kurdes et des Arabes cette fois : la ville de Syrie. Tout le monde parle arabe à la pâtisserie, mais le jeune patron ne veut pas entendre parler des pays arabes voisins, qu'il voit à l'image de l'Arabie saoudite : « On est libre ici, on a la démocratie, la laïcité. Si on veut prier on prie, sinon on ne prie pas ». Attaché à l'entente des communautés, il s'en prend à l'intégrisme, « mauvais comme les séparatistes et tous ceux qui veulent détruire la Turquie », plus étend son tapis dans un coin du magasin et fait sa prière du soir.

La « liberté » que nous avons entendu réclamer à plusieurs reprises dans des milieux cultivés n'est pas territoriale : à proximité immédiate de l'Irak de Khomeini et de l'Irak en guerre, aucun de ces notables maintenus en place tout au long de la République ne souhaite une modification des frontières turques.

Des supérieurs courts

Dans le grand restaurant d'une ville soumise à l'état de siège, la salle chante en kurde jusqu'à 2 heures du matin : pourtant, la morgue de « ne pouvoir faire plus » ne débouche chez les assistants sur aucun désir concret, et pas seulement à cause de la répression. Le proie à une profonde misère, la population, dans son ensemble, voit dans l'apprentissage de la langue turque un accès, difficile mais enfin possible, au progrès, un peu comme fut à nos langues régionales les français des écoles de Jules Ferry. De jeunes employés rencontrés dans la ville prospère de Van n'éprouvent aucun regret pour le kurde que parlaient leurs parents et qu'eux-mêmes ignorent, et soulignent que « très peu se mobiliseraient pour le droit d'imprimer ou d'enseigner en kurde ». « La liberté dont nous avons besoin, c'est la démocratie ».

Retenu cinq heures dans les locaux de la sécurité d'Hakkari, accusé de manque de respect à l'Etat turc et menacé de mise au piquet pour avoir croisé les jambes, suivi pesamment au moindre de nos déplacements dans la ville, alors même que nous étions l'invité de personnalités courtoises, nous n'avions pas de mal à comprendre l'amertume de certains interlocuteurs à ne pas pouvoir « dire ici ce qu'on dit librement ailleurs en Turquie ». Depuis que l'armée a repéré les séparatistes, la répression ne vise plus l'ensemble de la population, et les villageois rencontrés souhaitent le maintien de la protection de l'armée, en particulier des troupes d'élite. Mais l'escalade récente semble avoir relancé un processus de répression brutale et indiscriminée dans certains commissariats de gendarmerie : près de Mardin, un village entier - et il n'est pas le premier - s'est plaint dans la presse des sévices dont ses habitants ont été victimes.

Dans les villes proches de la frontière, les notables socialistes étaient les premiers à demander que les menées « d'origine étrangère » des séparatistes « soient combattues avec efficacité ». Ils n'ont toutefois pas caché leurs craintes que les contrôles tatillons exercés en permanence par une police imbue de sa supériorité et encline à amalgamer dans un vaste complot moscovite toute expression de la différence ne finissent par exaspérer la population et remettre en cause la stabilité acquise. C'est en tout cas le piège dans lequel le PKK voudrait enfermer le gouvernement pour sortir de son isolement actuel.

MICHEL FARRÈRE.

Après l'assassinat d'un démocrate kurde à Paris

# UN CRIME TELEGUIDE

**H**USSEYIN AKADUNDUZ avait vingt-sept ans. Il était venu chercher en France un refuge contre la dictature qui, en Turquie, continue d'opprimer et de réprimer son peuple, lui niant son nom, sa culture, sa langue, jusqu'à son droit à l'existence. Hussein Akadunduz était kurde.

Son statut de réfugié politique ne l'a pas protégé contre les tueurs. Il a été abattu en pleine rue à Paris, la semaine dernière, alors qu'il sortait du siège de l'association dont il était le président : celle des travailleurs du Kurdistan (le Komkar). Trois balles dans le dos. Une

organisation kurde indépendantiste pratiquant la lutte armée et le terrorisme.

Une explication trop facile. Quelques semaines avant sa mort, Hussein était venu nous voir pour nous confier les craintes des membres de son organisation, de la communauté kurde en général, à la suite des menaces proférées par des hommes se réclamant du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan),

une organisation kurde indépendantiste pratiquant la lutte armée et le terrorisme.

Il craignait de voir se produire en France les agressions dont a été victime ces derniers mois l'immigration kurde en RFA et qui firent plusieurs morts. Pour lui, ces actes terroristes, revendiqués par le PKK ou non, pourraient tout aussi bien être le fait des services secrets turcs infiltrés dans l'organisation. Ils font, de toute façon, le jeu d'Ankara : qui d'autre que la dictature turque a intérêt à allumer la guerre entre les organisations représentées dans

l'émigration ? De tels actes fournissent en outre aux policiers européens un prétexte en or pour réprimer les activités d'organisations démocratiques, turques ou kurdes, qui, comme le Komkar, rejettent la violence dont elles savent bien qu'elles seront les premières victimes. Les craintes d'Husseyin n'étaient malheureusement pas vaines. Le Parti communiste français a adressé à la Fédération des travailleurs du Kurdistan en France un message dans lequel il condamne « ce crime lâche et odieux » et exige du gouvernement français « des mesures énergiques et efficaces afin que les auteurs et responsables soient pour-

suivis et châtiés » et qu'il soit mis fin aux activités agressives dont est victime la communauté kurde.

Les amis d'Husseyin, ses camarades, le Komkar avaient décidé d'organiser ce mercredi à 10 h 30, place de la République, un rassemblement à sa mémoire. Le préfet de police, hier, a jugé bon de l'interdire. Le groupe communiste de l'Assemblée est intervenu auprès du préfet et du ministre de l'Intérieur pour qu'ils reviennent sur cette décision. Les amis d'Husseyin doivent pouvoir lui dire un dernier adieu avant le rapatriement de son corps au Kurdistan, où il sera enseveli dans la terre qu'il aimait et n'avait pas revue depuis neuf ans.

Françoise Germain-Rudé



24.6.1987



## Fouille de Kurdes en Grèce

La police grecque tente de fouiller ces Kurdes qui s'étaient réfugiés dans la cour du bâtiment des Nations unies de Lavrion, près d'Athènes. Lundi, un raid kurde sur un village turc avait fait trente morts et des dizaines de blessés.

## LE FIGARO

24.6.1987

### ● Meurtre de Hussein Akadunduz : trente personnes interpellées

Trente personnes ont été interpellées hier matin « pour information » à la suite de perquisitions dans les milieux kurdes de Paris, dans le cadre de l'enquête sur le meurtre de Hussein Akadunduz, président de la Fédération des travailleurs du Kurdistan, assassiné le 16 juin boulevard de Strasbourg à Paris.

Les personnes interpellées ont été conduites dans les locaux de la brigade criminelle afin d'y être entendues. « Il s'agit essentiellement de tenter d'y voir clair dans les rivalités qui existent dans le milieu des Kurdes de la capitale. »

## Agence France Presse

Kurde-meurtre

Protestation de l'association des travailleurs patriotes du Kurdistan après les perquisitions policières à Paris

PARIS, 24 Juin (AFP) - L'association des travailleurs patriotes du Kurdistan a protesté mercredi après les perquisitions des policiers, dans leurs locaux parisiens, enquêtant sur le meurtre de Hussein Akadunduz, militant syndical kurde tué à Paris le 16 juin dernier.

"La France devient complice de l'état Turc, ont indiqué les responsables de l'association au cours d'une conférence de presse à leur siège, rue du Faubourg Saint-Denis. Elle se lance elle aussi dans la campagne menée en Europe contre les Kurdes(...) Il s'agit d'une guerre psychologique destinée à faire peur aux kurdes favorables à la lutte qui se développe en Turquie, contre le colonialisme Turc".

Le 16 Juin, M. Akadunduz, président de la fédération des travailleurs du Kurdistan (d'obédience communiste proche du parti socialiste du Kurdistan turc et violemment opposée au Parti communiste kurde, le PKK), avait été tué en plein Paris par un inconnu.

Les policiers de la Brigade criminelle, chargés de l'enquête, avaient privilégié l'hypothèse d'un règlement de comptes.

Mardi, ils ont décidé de perquisitionner dans les milieux kurdes de la capitale, et notamment au siège de l'association des travailleurs patriotes du Kurdistan (proche du PKK). Une trentaine de personnes ont été interpellées et placées en garde à vue pour être entendues "à titre de témoins" par les policiers, selon ces derniers.

De source policière, on avait indiqué mardi soir qu'elles seraient progressivement relâchées en fin d'audition".

L'Association élève une vigoureuse protestation contre les conditions dans lesquelles la perquisition s'est déroulée.

"Dès qu'il y a un mort à Paris, ont indiqué ses responsables, on veut trouver une liaison avec notre association".

"Les méthodes utilisées sont les mêmes que l'état Turc", ont-ils ajouté, en lançant un appel aux démocrates français pour ne pas laisser leur gouvernement agir de la sorte".

## LA CROIX

24.6.1987

### Le président Evren menace de réviser l'appartenance turque à l'Otan

■ Le président Kenan Evren a déclaré à Sivas que son pays devrait réviser les modalités de son appartenance à l'Otan « puisque quelques pays alliés veulent diviser la Turquie ». « Quelques pays alliés soutiennent les mouvements terroristes en Turquie en votant au Parlement européen une résolution sur le soi-disant génocide arménien et les prétendues injustices faites en Turquie à la minorité kurde », a expliqué le chef de l'Etat dans une allocution publique.



# AGENCE FRANCE PRESSE

Iran-Kurdes

Le Chef des unités spéciales iraniennes dans le Kurdistan tué, selon le PDKI

PARIS, 25 Juin (AFP) - Le chef des unités spéciales des Gardiens de la Révolution (Pasdaran) au Kurdistan iranien a été tué au cours d'un affrontement avec les autonomistes kurdes, a annoncé mercredi le Parti démocratique du Kurdistan d'Iran (PKKI) à Paris.

Selon un porte-parole du PDKI, le responsable militaire iranien -- identifié sous le nom de Padshahi -- a été tué le 11 Juin dernier en compagnie d'un autre officier iranien et 50 pasdaran au cours d'un affrontement dans la région de Gadeh-Naleh à 20 km à l'ouest de Mahabad dans le centre du Kurdistan iranien.

Le PDKI avait annoncé le 15 Juin que 70 membres des forces gouvernementales iraniennes avaient été mis hors de combat par les peshmarcha (combattants kurdes), le 8 Juin dans le sud du Kurdistan iranien à 5 km au sud-ouest de Paveh.

Iran-Kurdes

Quatre mille soldats iraniens tués au Kurdistan irakien, selon Bagdad

BAGDAD, 25 Juin (AFP) - Un porte-parole militaire irakien a affirmé jeudi que les Iraniens avaient eu 4.000 tués, au cours des combats de mardi et mercredi dans le Kurdistan irakien (nord-est), en plus d'un grand nombre de blessés.

Il a ajouté, dans une déclaration à l'agence irakienne INA, que d'importantes quantités d'armes, de munitions et d'équipements militaires avaient été détruites.

Le porte-parole a précisé que ces pertes avaient été enregistrées lors d'attaques contre les concentrations de troupes et les voies de ravitaillement iraniennes.

C'est la première fois que Bagdad fait état de pertes iraniennes depuis le déclenchement de l'opération Nasr-4 lancée dans la nuit de samedi à dimanche par les troupes de Téhéran dans le Kurdistan irakien.

(L'Irak a pour sa part affirmé avoir tué ou blessé près de 3.500 Irakiens et fait prisonniers 400 autres, lors de l'offensive Nasr-4 qui s'est soldée, selon Téhéran, par l'occupation de 60 km2 de territoire irakien et la prise de la ville de Mawat).

L'Irak n'a pas confirmé jusqu'à présent la chute de Mawat tout en reconnaissant le lancement de l'opération iranienne dans cette région montagneuse frontalière.

Turquie-Kurdes

Un civil tué et quatre blessés par des rebelles kurdes

ADYAMAN (Turquie), 26 Juin (AFP) - Un civil turc a été tué et quatre autres grièvement blessés jeudi soir par des rebelles kurdes dans le village d'Oluklu, dans la province d'Adiyaman (sud-est de la Turquie), a-t-on appris vendredi de source officielle.

Les rebelles, au nombre d'une dizaine, ont pu s'enfuir sans essuyer de perte. Une large opération a été entreprise dans la région. Les rebelles appartenaient, selon le préfet d'Adiyaman, au parti des travailleurs kurdes (PKK), marxiste-léniniste) principale organisation kurde de lutte armée contre le pouvoir central d'Ankara.

Depuis la reprise des affrontements en août 1984, selon les bilans officiels, quelque 700 personnes (rebelles, militaires, policiers et civils) ont été tués en Anatolie orientale.

Irak-Iran  
Bagdad annonce "la libération" des hauteurs occupées par les Iraniens au nord de l'Irak.

Kurdes

BAGDAD, 26 Juin (AFP) - Les unités du 1er corps irakien, opérant au nord du front, ont "anéanti" près de quarante bataillons iraniens engagés dans les combats dans le Kurdistan irakien, et "libéré" les hauteurs stratégiques situées au nord de l'Irak, a indiqué vendredi en début d'après-midi l'agence irakienne d'information INA.

L'agence précise que les forces irakiennes qui ont participé aux combats étaient placées sous le commandement du général Hussein Rachid Mohammed, commandant des "forces Al-Farés", garde blindée personnelle du Président irakien Saddam Hussein.

L'agence ajoute qu'à l'issue de "combats acharnés", les forces irakiennes ont hissé le drapeau irakien sur les hauteurs du Kurdistan après avoir "disloqué" les troupes iraniennes.

Bagdad, rappelle-t-on, n'avait pas reconnu l'occupation par les troupes iraniennes de 60 km2 de territoire irakien, à la faveur de l'opération Nasr-4, annoncée mardi dernier par Téhéran.

## L'EXPRESS 26.6.1987

Turquie : semaine noire

► Le régime du général Evren vient de vivre l'une des semaines les plus sombres de son existence. Ce fut, d'abord, l'affront du chef du gouvernement irakien, Mir Hussein Moussavi, refusant de se rendre au mausolée d'Atatürk. Puis la résolution des députés du Parlement de Strasbourg dénonçant le génocide des Arméniens commis, sous l'Empire ottoman, en 1915. Ce fut, enfin, la tuerie par les rebelles kurdes de 31 habitants d'un petit village turc, proche de la frontière syrienne. Autant d'événements suscitant l'indignation des dirigeants d'Ankara et de l'opinion publique.

26.6.1987

26.06

► HUIT CIVILS ont été tués et soixante autres blessés jeudi dans le bombardement de deux villages du Kurdistan irakien par l'aviation irakienne. A Paris, un groupe d'étudiants irakiens a entamé jeudi une grève de la faim dans le bâtiment de l'UNESCO pour protester contre ces bombardements et contre l'utilisation d'armes chimiques par l'Irak.

27.6.1987

## GREVE DE LA FAIM D'ETUDIANTS IRAKIENS

Une quinzaine d'étudiants irakiens ont observé, jeudi, une grève de la faim au siège de l'UNESCO, à Paris, pour alerter l'opinion sur le bombardement par l'aviation irakienne de plusieurs villages du Kurdistan d'Irak contre lesquels ont été utilisées des armes chimiques. Trois des personnes blessées lors de ces raids sont actuellement soignées à l'hôpital Saint-Luc de Lyon. Il s'agit d'une femme de soixante ans, d'une autre, enceinte, âgée de trente-cinq ans, et d'un enfant de deux ans.



TENDANCES

## Les Kurdes règlent leurs comptes sur le pavé parisien

L'assassinat à Paris du leader kurde Husseyn Akadunduz relance la guerre que se livrent les différents mouvements indépendantistes kurdes qui ont exporté leur querelle en Europe. Les modérés accusent les extrémistes du parti des travailleurs du Kurdistan : le PKK connu pour ses actions violentes.

**M**ardi 23 juin, Paris Xe arrondissement : descente de police dans les ateliers de confection du faubourg Saint-Denis, où travaillent de nombreux immigrants originaires de Turquie. Une trentaine de Kurdes sont interpellés et conduits dans les locaux de la brigade criminelle. Il y seront « entendus comme témoins », précise la police, dans le cadre de l'assassinat, le 16 juin, du leader kurde Husseyn Akadunduz. Meilleurs enquêteurs vont « tenter d'y voir clair dans les rivalités qui existent dans les milieux Kurdes de la capitale ».

Vaste programme. Les trois balles de 9 mm qui se sont logées dans le crâne de Husseyn Akadunduz, président de l'Association des travailleurs du Kurdistan en France (ATKF), sur un trottoir bondé du boulevard de Strasbourg, ont été tirées presque à bout portant. Elles viennent pourtant de Paris, non cette froide exécution n'est probablement que le dernier épisode en date d'une guerre « exportée » du Kurdistan en Europe par une poignée de militants purs et durs. Et ce fait divers propulse la communauté kurde de Paris un an et demi en arrière... Lorsque, en décembre 1985, la lutte d'influence entre les deux grandes tendances rivales d'opposants kurdes en exil avait dégénéré jusqu'à ensanglanter le faubourg Saint-Denis.

Entre les différents mouvements kurdes, profondément divisés depuis des lustres, les rapports n'ont jamais été très simples. Rarement cordiaux, souvent passionnés, ils sont devenus carrément exécrables depuis que la lyrique de partis et organisations qui composent l'opposition kurde au régime militaire turc se sont grosso modo regroupés en deux tendances principa-

les. La mouvance PSKI (Parti socialiste du Kurdistan turc), et la nébuleuse PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan). Les deux se réclament du communisme, mais si les premiers sont considérés comme des « modérés », les seconds professent un marxisme-léninisme pur et dur.

En réalité, plus que sur leurs objectifs d'indépendance du Kurdistan, ces deux tendances s'opposent sur la question des moyens et du temps nécessaire pour y parvenir. Le PSKT professe aujourd'hui l'action politique plutôt que la lutte armée, qu'il juge aujourd'hui « prématurée » car servant d'« alibi au régime pour mener la répression ». Le PKK, de son côté, prône la rébellion ouverte et immédiate.

Qui sont au juste les « durs » du PKK ? Un groupuscule d'illuminés réunis autour d'un leader « massimo » Abdullah Ocalan, dit Apo (1). Ce parti, très loin de cette froide exécution n'est probablement que le dernier épisode en date d'une guerre « exportée » du Kurdistan en Europe par une poignée de militants purs et durs. Et ce fait divers propulse la communauté kurde de Paris un an et demi en arrière... Lorsque, en décembre 1985, la lutte d'influence entre les deux grandes tendances rivales d'opposants kurdes en exil avait dégénéré jusqu'à ensanglanter le faubourg Saint-Denis.

Pas pour longtemps... En août 1984, le PKK prend les armes contre le pouvoir d'Ankara. Une initiative immédiatement critiquée par ses rivaux du PSKT - qui ont déjà fait les frais au Kurdistan de ses méthodes expéditives. N'empêche, et en dépit de cette guerre fratricide, quelques actions militaires spectaculaires redonnent au parti tout son prestige. Un bon nombre de ses militants, devenus la cible numéro un des représailles turques, se réfugient alors en Europe, ils y sont rejoints par d'autres combattants qui doivent quitter les camps palestiniens du Liban, où ils s'entraînaient, lorsque l'OLP est chassée de Beyrouth.

Fort de cette nouvelle implantation, auréolé de sa combativité en Turquie, le PKK voit son influence s'étendre rapidement.

Face à lui, la tendance modérée s'essouffle. Décimés par le pouvoir turc, les mouvements sont à peu près inexistant au Kurdistan. Minés par leurs divisions, ils connaissent un déclin inexorable parmi les communautés exilées en Europe. Et les voilà brutalement confrontés à la concurrence directe du PKK... C'est là que la rivalité, de simple lutte politique pour le leadership du mouvement kurde, va basculer vers un conflit ouvert et sanglant.

Une étincelle suffit à mettre le feu aux poudres : elle vient de Suède, où un réfugié kurde dissident du PKK est assassiné, et un membre de l'organisa-



Husseyn Akadunduz, leader kurde, assassiné à Paris le 16 juin dernier.

tion arrêté et condamné pour ce meurtre. Ce n'est que le premier d'une série impressionnante, de l'Allemagne à la Suisse en passant par le Danemark. Et Paris : une série de provocations entre des sympathisants ou militants du PKK et un « front des modérés » formé pour dénoncer les pratiques de ces derniers fait deux morts dans le faubourg Saint-Denis, en décembre 1985, à quatre jours d'intervalle. Un dans chaque camp.

Au début de l'année 1986 s'ouvre une période de calme presque surprenante après l'escalade incontrôlée des mois précédents. Puis, en mars dernier, un membre du PKK trouve la mort à Munich en tentant, semble-t-il, d'attaquer une fête du Komkar, organisation européenne proche du PSKT... à laquelle est précisément affiliée l'ATKF de Husseyn Akadunduz. La réaction se fait peu attendre : les sièges du Komkar à Hambourg et à Cologne sont incendiés, un dirigeant de l'organisation en Allemagne est assassiné. Un partout cette fois encore...

Depuis la mort d'Husseyn Akadunduz la semaine dernière, de nombreux Kurdes à Paris redoutent d'assister à la naissance d'une nouvelle « spirale de la vengeance ». « Il n'y a malheureusement aucune raison pour que ça en reste là », soupire l'un d'eux. Comme en décembre 1985, les « modérés » pointent un doigt accusateur sur les extrémistes du PKK. Les responsables de l'ATKF affirment sans hésiter que leur président a été victime d'« une attaque terroriste perpétrée par le PKK et ceux qui s'y sont infiltrés, les agents des services secrets turcs ». Régulièrement, les deux tendances s'accusent ainsi mutuellement d'être manipulés par le MIT, les services secrets d'Ankara. Sans qu'aucune preuve n'ait du reste jamais été produite d'un côté ou de l'autre. Qu'à cela ne tienne, MIT ou pas MIT, l'ATKF n'en demande pas : c'est le PKK qui a fait le coup.

L'accusation est classique. Ce qui

est nouveau, en revanche, c'est que l'ATKF est rejointe sur cette position par de nombreux Kurdes non militants, qui d'ordinaire se gardent bien de prendre parti dans ce genre de différend. Cette fois, je suis convaincu que le PKK est responsable, explique l'un d'entre eux. « Pourquoi ? Leurs raisons sont claires : ils ont réussi à attirer une audience importante, ils se sentent donc en position de force et cherchent à transformer l'essai. Ils veulent être les plus puissants, ou même rester les seuls, alors ils éliminent leurs principaux rivaux ».

Ces Kurdes s'accordent à dire qu'à travers le jeune président de l'ATKF (il avait vingt-sept ans), c'est un symbole qui était visé. Artisan du rapprochement de l'ATKF avec le PSKT, il se voulait avant tout « progressiste ». « Il représentait la tendance du mouvement kurde qui prône l'action politique et syndicale contre la violence ». Un personnage public en pleine ascension, doublé d'un militant qui avait clairement choisi son camp.

Chez les Kurdes du faubourg Saint-Denis et du Sentier, on assure que « lui et sa famille étaient menacés depuis quelque temps ». On raconte qu'il aurait échappé une première fois à un commando de membres du PKK armés de couteaux... « Il se cachait, il se sentait épié depuis une quinzaine de jours. Mais il fallait bien qu'il finisse par sortir ». Mêmes affirmations à l'ATKF, où l'on dit en outre avoir reconnu « plusieurs militants du PKK rôder dans le quartier, passer et repasser devant l'immeuble de l'association depuis deux ou trois mois ».

Du côté du PKK, on rétorque invariablement que le seul ennemi est « la dictature turque », et que l'on a « autre chose à faire que perdre son temps avec ces mouvements » (les partis modérés). Ce qui n'empêche pas l'organisation de redoubler de violence, dans ses publications et communiqués, pour dénoncer les mouvements rivaux

« qui, dans l'ensemble, sont d'accord sur le fond avec le gouvernement turc », selon les termes d'un membre du PKK. On trouve également dans de récentes éditions de l'organe officiel du PKK en France, *Dossier du Kurdistan*, quelques diatribes musclées qui ne font qu'ajouter à l'image sulfureuse de l'organisation, deux dissidents du parti assassinés en Suède en 1984 et 1985 y sont par exemple qualifiés de « traitres (...) irrécupérables » et de « provocateurs ignobles ».

Un dérapage sur la voie de la radicalisation qui est encore plus évident au Kurdistan. Lundi, l'armée turque y a lancé une grande opération de ratissage afin de retrouver un commando de rebelles du PKK tenus pour responsables du massacre de trente villageois, dans la nuit de samedi à dimanche. Les « Apocalypses », comme on surnomme là-bas les combattants du PKK, attaquent ainsi de plus en plus souvent des civils qu'ils accusent de collaborer avec l'armée. Ils bénéficient pour cela de l'appui de la Syrie voisine. (1).

Résultat : à Paris aussi bien qu'au Kurdistan, le PKK reprend des allures d'épouvantail. La respectabilité qu'il avait commencée à se forger est sérieusement écornée, sa sale réputation lui colle plus que jamais à la peau. Il fait peur. Et on ne lui pardonne plus ses errances. Il y a encore quelques mois, un réfugié confiait : « Je pense que ce sont bien eux qui ont assassiné leurs dissidents. Mais même si leurs méthodes sont contestables, même si je ne suis pas toujours d'accord avec eux, ils sont jeunes, ils agissent, ils tentent vraiment. Ce sont les seuls ». Aujourd'hui, après l'assassinat de Husseyn Akadunduz et face à la surenchère des « Apocalypses » au Kurdistan, c'est à peine s'il daigne prononcer leur nom.

A l'entrée du passage du Prado, rue de faubourg Saint-Denis, on pouvait voir encore récemment la dernière trace du « décembre chaud » de 1985 : une simple affichette jaune ornée d'une photo de Mustafa Aktas, membre du PKK poignardé lors d'une bagarre avec un groupe rival. Elle a à présent disparu sous une épaisse croûte de nouvelles affiches. Par le passage, on accède directement au boulevard de Strasbourg tout proche. A quelques dizaines de mètres de là, en face du numéro 53, l'endroit où s'est écroulé Husseyn Akadunduz. Trois jours après, une marque à la craie signalant l'impact d'une balle, au pied d'une vitrine, n'avait pas encore été effacée par la pluie. Attablé dans une brasserie du boulevard Saint-Denis, un jeune Kurde laisse tomber, consterné : « La guerre est rallumée... » Personne ne sait bien comment on pourra l'arrêter.

**Pierre-Laurent MAZARS**  
(1) Le fondateur et secrétaire général du PKK, Abdullah Ocalan, est installé depuis deux ou trois ans à Damas. Certains services secrets occidentaux l'ont accueilli en 1985 de préparer des actions terroristes en Europe avec le soutien des Syriens.



# LA CROIX ET LE CROISSANT

Par Sylvie Maurer

**Aux portes de l'Orient, la lointaine Turquie, client numéro un de la Suisse en matière d'armement, assure dans notre pays des millions d'heures de travail. Au royaume des mille et une mosquées, la croix blanche et le croissant s'allient. Trente Jours lève ici le voile sur leur lune de miel économique.**

Istanbul, pont de Galata, midi. Seules les eaux de la Corne d'Or semblent ne pas se presser. A l'ombre de ses dignes mosquées et de ses arrogants buildings, la ville aux mille et un taxis est en bruyante effervescence, comme toutes les mégapoles du monde aux heures de pointe. Le fleuve des hommes d'affaires et autres «homines urbis» stressés coule à débit ininterrompu sur la cité. Circueurs de chaussures et petits marchands semblent les seuls récifs de ce torrent urbain. Aucun soldat dans les rues. Plus de trace, apparemment, du troisième coup d'Etat militaire qui, en 1980, renversa le gouvernement pour instaurer enfin, dans une Turquie déchirée par de sanglants conflits internes, un régime à visage démocratique.

Aujourd'hui, sept ans après le coup d'Etat, sous l'égide du général Kenan Evren, chef d'Etat, et du Premier ministre Turgut Ozal, la Turquie tente de s'arracher à son isolement économique. Le marché turc s'est ainsi massivement ouvert aux capitaux étrangers, suisses en particulier. En effet, réalité surprenante: notre petit pays est actuellement leader absolu des investissements étrangers en Turquie, devant les pays membres de l'OTAN tels que les USA ou l'Allemagne, cette dernière étant pourtant très liée économiquement, par ses travailleurs turcs, au «pays des mosquées». Les divers investissements helvétiques en Turquie se montent à quelque 6 milliards de francs et représentent le 17,1% du capital étranger du pays. Sept sociétés helvétiques - Ciba-Geigy, Brown Boveri (BBC), Nestlé et Swissair notamment - sont établies officiellement en Turquie. Mais, en réalité, on recense 63 sociétés turques dont le capital est, totalement ou en partie, d'origine helvétique!

D'autres liens économiques, moins innocents, se sont tissés entre la Suisse et la Turquie, où vivent actuellement quelque 400 Helvètes. Avec son armée forte de près de 700 000 hommes - une des plus importantes d'Europe - la Turquie est devenue le client numéro un de la Suisse en matière d'armement. Les entreprises helvétiques spécialisées dans ce secteur, tel Oerlikon-Bührle, ont livré en Turquie l'an dernier du matériel militaire pour une valeur supérieure à 100 millions de francs! Au cours des trois dernières années, les exportations d'armes suisses en Turquie, qui se montaient à 4 millions de francs en 1984, se sont multipliées par 25. Incidence de la guerre du Golfe ou réel besoin d'équipement?

D'autre part, en 1984, cinq banques suisses ont accepté de participer au financement de la construction du barrage géant Atatürk, dans le sud de la Turquie. Un consortium industriel européen - Brown Boveri/Baden, Mannheim/Milan, Sulzer-Escher-Wyss/Zurich, Ravensburg/RFA, Nöll/RFA, Voest Alpine/Autriche -, dirigé par des Suisses, a pris en charge la construction de ce projet. En partie grâce aux crédits alloués, les Turcs se sont engagés à acheter leur équipement hydraulique dans notre pays, cela pour un montant de plus d'un demi-milliard de francs! Les entreprises helvétiques assurant la fabrication de ces machines sont couvertes par la GRE (Garantie des Risques à l'Exportation). Autrement dit, si la Turquie venait à ne pas payer la facture du matériel livré, c'est la Confédération qui se chargerait de rembourser, à 80%, les sociétés lésées. Ce grand jeu de vases communicants, à en croire l'Institut universitaire d'aide au développement de Genève, assurera en Suisse, dans le domaine peu prospère de l'industrie des machines, des emplois équivalant à près de 1000 années/hommes réparties sur cinq à sept ans!

Investissements industriels massifs, fructueuses exportations d'armes et de machines, postes de travail en Suisse... L'Helvétie et la Turquie semblent vivre aujourd'hui une véritable lune de miel commerciale. Pourtant, en 1980, un crédit d'aide économique de 35 millions de francs, accordé par la Suisse au Gouvernement turc, avait soulevé des protestations. Deux interpellations présentées au Conseil fédéral avaient exigé, en vain, qu'on suspende l'aide jusqu'au moment où le régime militaire turc aurait pris les premières mesures d'un retour à la démocratie. L'accord financier fut toutefois maintenu.

Que pense-t-on à Istanbul des actuelles relations entre la Suisse, réputée très sage en matière d'investissements, et la vaste Turquie, sixième pays le plus endetté du monde, envers lequel, paradoxalement, Dame Helvétie se montre si prolifique de ses deniers? Dans les milieux officiels, on s'efforce, avec insistance, de nous présenter une Turquie stable et pacifique. Pendant ce temps, aux abords du pays, la guerre du Golfe bat son plein. Et l'aviation turque bombarde des camps kurdes le long de la frontière irakienne, tuant des centaines de civils. «Les Suisses savent ce qu'ils font en investissant en Turquie. C'est un pays d'avenir pour après-

demain», affirme le consul suisse à Istanbul, M. Adolphe Knöpfel. «La Turquie a mauvaise réputation en Occident

mais, depuis le coup d'Etat de 1980, le pays s'est réellement stabilisé politiquement. Devenu démocratique, il peut envisager son adhésion totale au Marché Commun», ajoute-t-il. Pourtant, l'ancien régime a laissé des séquelles. M<sup>r</sup> Nevzat Helvacı, président de l'Association turque des droits de l'homme, dénonçait récemment: «Au moins 149 personnes sont mortes dans les prisons turques depuis le coup d'Etat de 1980; 97 d'entre elles ont péri sous la torture (15 selon les autorités) et 52 se seraient suicidées par manque de soins (...) La torture est en diminution (...) mais continue à être pratiquée.»

Dans le domaine de l'économie, la Turquie obtient en revanche de plus encourageants résultats. La part de ses exportations dans le produit national brut a doublé en six ans et le déficit de la balance commerciale s'amenuise chaque année. Madame Güniz Tortamcı, assistante commerciale du consul suisse à Istanbul, précise: «Bien qu'il reste encore beaucoup de problèmes à résoudre - inflation d'environ 47%, démographie galopante, chômage... - l'économie turque se porte mieux. Les investissements étrangers, qui ont doublé de 1984 à 1985, affluent, notamment dans les secteurs du tourisme, des cigarettes, des transports et de l'agrochimie.» Néanmoins, en marge de ce look-out d'optimisme, la Turquie, dont la dette extérieure se monte à plus de 20 milliards de dollars, reste un des pays les plus pauvres de l'OTAN.

L'armée, quant à elle, ne se montre plus guère dans les rues, en tous les cas pas dans celles d'Istanbul. Pourtant, son ombre continue à planer sur la démocratie turque, encore fortement militarisée, de l'avis des spécialistes en politique internationale. «Un coup d'œil à la carte du monde suffit à révéler l'importance stratégique de la Turquie au sein de l'OTAN», rappelle le ministre turc de la Défense, M. Zeki Yavuztürk. En effet, c'est le seul pays de l'OTAN à faire frontière, sur une longue distance, avec l'URSS, ce qui justifie la puissante armée turque. «De nombreux pays vendent leurs armes à notre nation», explique M. Bülent Demiren, directeur de Taylan Holding SA, société contrôlant les intérêts de l'industrie étrangère en Turquie. «L'Allemagne nous livre des chars et des navires de guerre», précise ce spécialiste de l'économie turque. «Les USA nous vendent des avions. Et la Suisse du matériel de défense anti-aérienne. 50% des recettes turques vont à l'armée», explique M. Bülent Demiren. Rappelons à ce propos, en marge de ces préoccupations militaires spécifiquement indigènes, que la Turquie fait

office de plaque tournante des exportations d'armes «genses» vers l'Iran et l'Irak...

Marqué également du sceau de la croix blanche et des millions helvétiques: le fameux barrage Atatürk. Considéré par certains comme un projet de prestige, destiné à être achevé en 1989, il va permettre, d'une part, d'irriguer des milliers d'hectares de terrain aride au sud du pays et, d'autre part, de rehausser considérablement la production d'énergie du pays. «Actuellement, la Turquie importe près de 40% de son énergie d'URSS», affirme M. Karl Böhm, l'un des directeurs de Brown Boveri à Istanbul, une des sociétés du consortium industriel responsable du projet. «En l'an 2000, grâce au barrage Atatürk, les Turcs produiront 10% d'énergie en plus», précise M. Karl Böhm. Par ailleurs, sur les terres irriguées par le barrage, on verra notamment implanter des cultures massives de coton. Cette augmentation de la production agricole, destinée à être portée dans les pays de la CEE, va profiter également à la très prospère industrie agrochimique suisse implantée en Turquie. Ainsi, la société Ciba-Geigy, à Istanbul, dont le chiffre d'affaires se monte à plus de 100 millions de francs, vient d'inaugurer une nouvelle usine de produits agrochimiques dans l'ouest du pays. «Le projet du barrage convient à la fois aux Turcs, à la Suisse, en créant des emplois dans l'industrie des machines, et aux entreprises helvétiques en Turquie», précisent les responsables de Ciba-Geigy à Istanbul. Démocratie musclée et pourtant fragile, menacée par l'intégrisme musulman, la Turquie, confortée sur la scène internationale par sa position

stratégique au sein de l'OTAN, est moins éloignée de nous qu'il n'y paraît. La Suisse regrettera-t-elle un jour de s'être laissé charmer trop aisément par l'appel des «Muezzins» de la Mosquée bleue? La réponse réside peut-être dans l'avenir que saura se forger le peuple turc...



Le Premier ministre turc Turgut Ozal

# In Turkey, Springtime Brings Revival of Kurds' Insurgency

By ALAN COWELL  
Special to The New York Times

ULUDERE, Turkey, May 11 — Earlier this month, on the hard and mountainous terrain at Semdinli, a Turkish Army patrol walked into an ambush by Kurdish rebels and lost 13 men in half an hour of rifle fire.

By the time the helicopters arrived, Turkish officers say, it was near dusk, and the 25 or 30 rebels had fled across the crags and ravines.

Earlier this spring, in Tasdelen, near the Iraqi border, the rebels killed 12 villagers, including women and children, the Government and villagers said. This was because the 12 were related to village guards appointed by the Government and were thus collaborators. The Turks responded with an air strike in northern Iraq.

### 600 Dead in Insurgency

Thus, in old and troubled lands, whose ways have not changed much in centuries, were the newest chapters written in an insurgency that, since August 1984, has claimed about 600 lives — more than a quarter of them in the military, about a third among the insurgents and the rest among civilians.

The fighting, which traditionally re-views in spring after winter's cold abates, has also focused attention on the plight of the nearly 20 million Kurds, splintered by clan and ideology, in whose name wars are being fought in three nations: Turkey, Iran and Iraq.

Kurdish nationalism has survived over the centuries, but the Kurds, a transnational ethnic and linguistic group, have not in historical times achieved the status of a national state.

The sporadic fighting seems both a spin-off from and a hostage to the Iran-Iraq war, which has eroded the control exercised by President Saddam Hussein's Government over northern areas of Iraq abutting the rich oilfields of Mosul and Kirkuk.

The disintegration of Government control has helped revive the long-running insurgency of Iraqi Pesh Merga guerrillas led by Massoud Barzani and seeking autonomy for that country's 3.5 million Kurds — one-quarter of the population. Baghdad's war with Tehran has prompted both countries to support Kurdish dissidents against each other.

Moreover, northern Iraq's lawlessness has offered a new base for the Kurdish Worker's Party led by Abdulrahman Ghassemlou and seeking autonomy for that country's 3.5 million Kurds — one-quarter of the population. Baghdad's war with Tehran has prompted both countries to support Kurdish dissidents against each other.

Additionally, Iran's Islamic revolution has spawned an Iraqi-backed insurgency by several Kurdish groups led by Abdulrahman Ghassemlou seeking autonomy in three Iranian provinces on behalf of the nation's 5.5 million Kurds. The Iraqi and Turkish separatists are said to have a loose alliance; Iraqi and Iranian Kurds are divided by their sponsors' war.

Iran is widely held in Turkey to be a conduit for the Soviet-made arms reaching Kurdish insurgents. This further sours relations between Ankara and Tehran that are strained by what some Turks see as Iranian efforts to stir religious ferment in Turkey, a secular nation whose population is 99 percent Moslem.

### The Goals: A Chunk Of Each Country

Kurds, a Western analyst said, have historically waged separatist campaigns in the countries in which they live rather than seek a homeland carved from all the nations in which Kurds reside.

Thus, the Barzani forces in Iraq seek autonomy only for northern areas of Iraq, including the oilfields. The Barzani group differs from the Turkish Kurds, who are seeking a separate state in Turkey, because they acknowledge both the religion and the clan leaderships traditional to their followers, and Turkey's Kurds offer a Marxist analysis of their followers' plight.

In Turkey, rebels are seeking to carve out a chunk of the east and declare it a Soviet-aligned state. There, the insurgency has brought an acknowledgment that the so-called Kurdish problem, woven at times in blood through Turkey's modern history, will not be wished away.

"We do not think that there is a very easy solution as long as the Iran-Iraq war continues," said a Government intelligence expert in Ankara. "And we have no optimism about an easy solution in the Iran-Iraq war."

Moreover, said Lieut. Col. Sahap Tuncer, a military intelligence specialist based in Diyarbakir, the unofficial capital of Turkey's Kurdish-speaking area, "It is not possible to achieve results with only military measures."

The comment seemed to reflect a view that insurgencies are generally not won or lost on the battlefield alone. In many insurgencies, too, civilians seem to suffer most.

### For the Villagers, Trouble on 2 Sides

Last Jan. 22, separatist sympathizers in the village of Ortabag near the Iraqi border laid a bomb in the home of a 60-year-old shepherd accused of being a Government collaborator, and eight people died.

The presence of insurgent sympathizers in the village, where Turkish troops are garrisoned, seemed to reflect an assessment by the Government intelligence specialist in Ankara, that the insurgents have some support, but that it is not widespread.

The specialist estimated the insurgents' strength at no more than 1,000. Some put the figure much lower, and Colonel Tuncer said there were "no more than 300 terrorists," as the insurgents are officially called.

The murder of the shepherd underscored another reality confronting those who live in the 7,000 or so villages that freckle the mountains of eastern Turkey with flat-roofed settlements and small, tended tracts.

"We know the villagers' problem," a young Turkish officer said. "If they commit a crime" by helping the rebels with food or shelter, "we punish them," he said. "But if they refuse to help, the rebels kill their families."

On the roads that twist and wind here, a traveler might see a nomadic Kurdish family, horses piled high with bright rugs and copper cooking pots turned black by smoky fires. And there will be women toting babies in tasseled wraps embroidered with gold thread.

Every 10 or 15 miles, there will be a military checkpoint, encampment or garrison, seeming to some foreigners to resemble an occupation force, but portrayed by the authorities as the front-line defense of national sovereignty — one strand of a counterinsurgency that keeps an estimated 40,000 troops in the East.

On the roads, too, a traveler might see electricity pylons, spindly sentries on harsh lands, and telephone lines offering direct dial to distant places, and work camps on a new road retracing routes to Iraq and Iran that were plied centuries ago by traders in silk.

In some villages, television has brought "Dallas" to people familiar with blood feuds, but not with high-rises or gaudy wealth. That, too, is a strand in a campaign to secure the hearts and minds of neglected people.

The region's uncertainties — adding to those of a wider, strategic area troubled by the Iran-Iraq conflict — offered "a problem we can solve through economic and social measures," said the intelligence specialist in Ankara.

Thus, said Omer Eru, the official administrator of this small town sandwiched in a ravine, the authorities distributed food and wood worth the equivalent of \$450,000 among 400 villagers last year. This year, he said, the budgeted figure is a little higher.

"If you neglect the people, they might be caught by other ideologies," he said. As he sat down to give an interview, his jacket flapped open, revealing a pistol stuffed into his belt, as if to symbolize, in part, the "other ideologies" represented by the insurgents.

Mr. Eru is a Government appointee, sent here from the west — a vicerey who seems not to share the ways of those he administers.

## Where It's an Offense To Speak the Language

Because of a longstanding policy in the American-armed Turkish military, most of the troops garrisoned here have been sent from other parts of the country and do not speak the Kurdish language. Recently, acknowledging that this policy presents obstacles to intelligence-gathering efforts, the authorities deployed a 1,000-member special police commando unit trained not only in counterinsurgency, but also in the language. And that seemed to display anomalies.

Since the founding of the modern Turkish state in 1923 on the rump of the Ottoman Empire, Kurdish has not been recognized as a distinct language. Some officials in Ankara try to portray it as a dialect of Turkish, although it is related to Farsi.

It is an offense to speak the language, and recently, Turkey's leading singer, Ibrahim Tatlisles, was arraigned and then discharged for speaking it during a concert. Stubbornly, however, the people of these lands have defied 64 years of linguistic repression; and their sense of separateness has, officials now acknowledge, been reinforced by Ankara's neglect.

Recently, Turkish officials have broken the taboos of decades to speak more openly of the problems of the East, a poor area where joblessness is high. "It is an illusion to think we are going to get rid of this problem overnight," said Gen. Necdet Urug, Turkey's chief of Staff, in an interview with an Istanbul magazine.

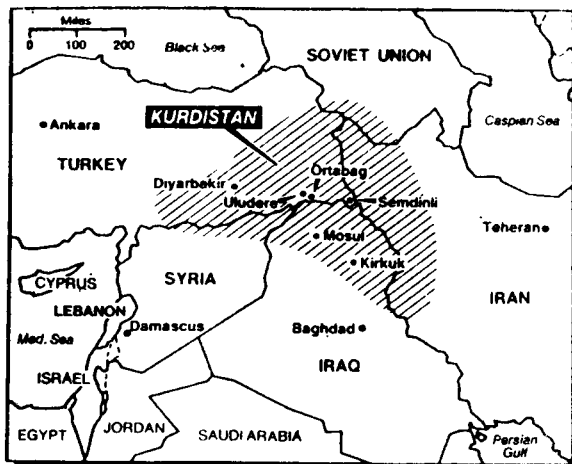
Privately, Turkish officers are prepared to acknowledge the notion of a Kurdish identity, but with the proviso that the people of this region recognize that they are Turkish citizens first and Kurds second. That, too, represents a change in official thinking, but does not imply a weakening of Turkey's traditional resolve to meet Kurdish revolt with harsher measures than are used by any of its neighbors.

Before the military takeover, from 1980 to 1983, the Marxist Kurdish Workers Party was said, in the lawlessness that gripped much of the land, to have declared "people's free zones" in cities like Diyarbakir.

During the military takeover, as part of a national crackdown, 3,500 suspected Kurdish separatists were detained and 50 were sentenced to death. Thereafter, Western diplomats in Ankara say, many of the 500 suspects captured since August 1984 have been tortured to obtain information.

### A Conflict Of Frustrations

But that brought only temporary respite. In August 1984, operating from camps inside Syria, the Kurdish Worker's Party revived its campaign, ambushing military patrols and, more recently, attacking villagers said to be associated with a system of self-defense supported by the military.



Kurdish dreams of independence are held hostage by regional rivalries.

The campaign, for both sides, seems mired in frustration. "Since they use hit-and-run tactics, we expect them to come again," said Mr. Eru, the administrator of Uludere. The military, moreover, seems incapable of guarding against ambushes such as the attack at Semdinli April 28, which produced disproportionate casualties and illustrated the army's apparent inability to assert its superiority in arms and numbers over an elusive target.

The campaign has wider implications, too, since it means that Turkey's four easternmost provinces are still under martial law, four years after the return to a qualified form of democratic rule elsewhere. That, in turn, embarrasses Ankara in its efforts to join the European Community.

In addition, Turkish officials are angered at the facility with which Kurdish separatists operate in West European countries that are supposed to be Turkey's NATO allies against the Soviet Union. The Russians are seen in Ankara as long-range puppet masters in this region, exploiting Kurdish grievances to destabilize Turkey.

Yet, the insurgents seem to be making little headway and there is scant indication that their Marxist ideology finds a widespread following among villagers, most of them Sunnis.

"If they come to you and ask for something with guns, then you would give it to them," said Ekrem Alturk, a teacher in the village of Ortabag, "but how can we approve of them when they kill our people?"

Last year, a Turkish intelligence source said, the separatists sought to establish a kind of "liberated zone" near the borders with Iran and Iraq to raise forces, but that has not happened.

Moreover, Syria is said to have closed some separatist camps near the border with Turkey and to have moved

them to the Bekaa, Lebanon's eastern valley. Turkish air raids against northern Iraq are said to have forced the rebels to operate increasingly from Iran. The rebels' exiled leadership in Damascus is said to be riven by feuding over tactics and ideology.

### A Worry on Horizon: Victory by Iran

Last month, seemingly in a shift of tactics, the rebels captured 11 villagers and spirited them across the border into either Iran or Iraq, apparently for training as insurgents, reflecting both their readiness to attack civilian targets and their ease of movement in terrain that favors them.

Some Turkish officers say the military is seeking to take the offensive, sending out night patrols to thwart the rebels on their own turf.

Other analysis and diplomats see a wider perspective, saying that Turkey's huge militarization of the east, close to Iraq and Iran, reflects not only the dictates of the insurgency, but also the deeper worries created by the war between its two neighbors.

"The Turks have many things to fear from the Iran-Iraq war, but the worst scenario for them would be an Iranian victory," said a Western diplomat in Ankara.

He said an Iranian victory would bring the Islamic revolution even closer to Turkey's most troubled areas and jeopardize oil supplies. Iraq sends between 900,000 and a million barrels of oil a day by pipeline to Turkey — two-thirds of its exports, and a major source of Turkey's own oil supplies.

Were the war to spill over into the oil fields of northern Iraq, the Western diplomat said, "it's difficult to see how the Turks could avoid getting directly involved."



Turkish troops with local children in the village of Ortabag in eastern Turkey, about five miles from the Iraqi border

# In Iraq, Even the Weather Is a Secret, but News Gets Around

By Jim Hoagland  
*Washington Post Service*

**BAGHDAD** — In a closed society, information is often the most severely rationed commodity. Here in Iraq, the long war with Iran has reinforced that truism. Even weather forecasts are now secret, as a Western diplomat trying to get information from the government about an imminent dust storm discovered recently.

But like blind persons who develop a sharper sense of hearing to compensate for sensory deprivation, politically aware Iraqis are among the world's most resourceful hunters for the stray fact that reveals a larger meaning. They stalk them between the lines of official communiqués, in the arrangement of articles in the government-controlled media or, as in one recent case, at a funeral service for a fallen soldier.

It was a service that attracted some of the nation's senior military and political leaders as well as friends of the family.

At the end, a Moslem cleric delivered a closing curse on all of

### REPORTER'S NOTEBOOK

Iraq's enemies and summoned down a special wrath on the two Arab leaders who have supported Iran in the war, President Hafez al-Assad of Syria and Colonel Moammar Gadhafi, the Libyan leader.

An embarrassed silence fell over the ranks of the VIP crowd. A military officer approached the holy man and with a pained expression spoke to him in a low voice. The holy man apologized to the crowd for having unwittingly made an error and delivered the curse again, this time limiting it to Mr. Assad.

Thus did a few Baghdadis become aware that Libya's erratic leader has switched sides in the war and is seeking better relations with Iraq. A check of the official media, in which criticism of Libya has now disappeared, expanded this clue into fact.

Why has Iraq not trumpeted this? In large part it is because officials are not sure why Colonel Gadhafi has changed his mind, or how permanent the switch will prove to be. They want more time before welcoming the mercurial Libyan back into the Arab tent.

Colonel Gadhafi has let it be known in other Arab capitals that he had learned of the secret Iran-U.S. dealings before they were disclosed in November and was furious with Tehran for dealing with the Great Satan behind his back.

His switch, if sustained, is of

more than political interest. Libya is thought to have been a principal source for Iran of Scud surface-to-surface missiles and his defection may have helped cut off one part of the Iranian supply network.

Despite the war, President Saddam Hussein has pursued an ambitious development policy that has changed the face of this ancient seat of the Abbasid caliphate.

Until the price of oil dropped through the floor last year, the Iraqis had guns and butter, using their own oil revenue and grants from Saudi Arabia, Kuwait and other Arab friends to pay for the war and a building boom that brought new office buildings, public monuments and housing developments.

Many projects have been put on hold and luxury imports have been halted as scarce foreign exchange is

used to pay for imported food supplies, which seem plentiful, and military needs.

Not even the most skilled fact-hunters seem to have been able to bag solid estimates on how much it is costing Iraq to fight the war. The highest estimates, which tend to come from the West, range up to \$12 billion a year and are usually accompanied by guesses that Iraq must now be \$50 billion to \$60 billion in debt to the Saudis and others.

But these estimates probably convey a wrong sense of the pace and continuity of the fighting, as does much of the more episodic outside media reporting. Inevitably, such reporting focuses on the most intense periods of battle, which total perhaps four to five months of the year. The long intervals in which both sides regroup, such as the current lull, tend to get ignored.

If the fighting was as intense all year long as it was in January, Iraq would easily be spending \$12 bil-

lion a year, said one economist who has studied the subject. But the extended lulls produce a figure much closer to \$5 billion, in his view, suggesting that Iraq's debt to its Arab neighbors is probably closer to \$25 billion than to \$50 billion.

A decade ago, an American journalist in Iraq was treated as the enemy. A reporter would be berated for U.S. backing for Israel and the Kurdish rebels in the north, or for helping to support Central Intelligence Agency plots to overthrow Mr. Hussein.

It is not like that today. Just as the modern Sheraton and Mirdi- diens hotels with room service and in-house videos have displaced the funky old Baghdad Hotel's dank precincts, so have more polished, noncommittal information policies been designed to accommodate but not illuminate a visiting scribe from a country that is a potential ally.

Today you are ignored rather than hated. And as a result, you come away with the sense of learning even less than you could in the bad old days about one of the Middle East's most stubbornly independent and willful nations.

## THE ECONOMIST

13.6.1987

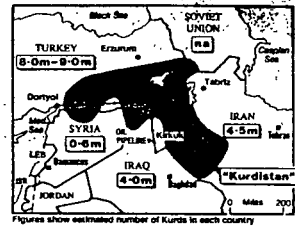
### A Kurdish lityny

Whipping up your neighbour's Kurds is an old Middle East game, in which Iran has recently been on a winning streak. It has succeeded in uniting the Kurdish rebels in Iraq. They have enlarged the areas they control, attacked Iraqi oil installations and alarmed Turkey's government as well as Iraq's.

The Kurds in Iraq are particularly well placed to cause the government trouble. Their mountain strongholds are close to a major oilfield, to the pipeline into Turkey by which Iraq exports two-thirds of its oil, and to an important road running parallel to the pipeline. For years, however, the two main Kurdish guerrilla groups—which between them claim to have about 30,000 men in the field—were bitter antagonists. While the Kurdish Democratic party readily accepted support from Iran, the Patriotic Union of Kurdistan (PUK) was too angry at Iran's ruthless treatment of its own rebellious Kurds to follow suit. Last year Iran pulled off a coup by producing representatives of both lots at a conference in Tehran of groups opposed to the

in the corner of the Kurdish scene. After Kurdish guerrillas killed 14 Turkish civilians, the Turks launched a commando operation against them and then sent 30 aircraft this spring to attack their bases on the Iraqi side of the frontier. Revealingly, this raid drew a protest—not from the Iraqis, who allow Turkey "hot pursuit" rights under a 1984 agreement, but from the Iranians. Besides hitting at its own Kurds, Turkey may have wished to warn Iran not to let the Iraqi Kurds go too far. Turkey does not want Iraq's oil exports and trade disrupted, because they bring it large transit fees and privileged access to Iraqi oil. Iran cannot afford to alienate Turkey, through which come most of its large imports of food.

But the Turks' confidence in Iraq has its limits. The Turks are reported to have been assembling troops near the Iraqi border for seven or eight months. Are these all intended merely for anti-Kurdish operations? Stories circulate about a Turkish plan to occupy Iraq's northern oilfields if that country seemed about to disintegrate under the hammer of Iran's attacks. Turkey has denied these reports,



and some people dismiss the idea: such a move could hurt Turkey's relations with the Arab world and anger Russia—if Russia and the Arabs were not relieved to see the oilfields denied to Iran. But a Turkish intervention to prevent a Kurdish state emerging next door cannot be ruled out.

Iran has done better than its neighbours at bringing its Kurds under control, but there too Kurdish resistance has not died out. In mid-April Iran had to take a swipe at Iranian Kurds backed by Iraq, at the same time as it was helping the Iraqi Kurds over the border. And although Iran has joined hands with the Iraqi Kurds against the Iraqi government, their common enemy, it does not support their demands for autonomy.

Even the question of how many Kurds there are—in Syria and the Soviet Union as well as in Iran, Iraq and Turkey—is explosive. The Kurds naturally like to inflate the figure, the governments of the region to minimise it. One plausible estimate puts the total at 18m-19m. Turkey, which has the largest Kurdish population, does not admit to having any; it calls them "mountain Turks".

The Kurds are unlikely to get a state of their own out of the Gulf war. But their rebellion in the 1970s helped to provoke that war. Iraq needed a reprieve from Kurdish pressure badly enough to sign the 1975 Algiers agreement, which gave Iran a share of control over the Shatt al-Arab waterway that runs between Iraq and Iran. In return, the Shah stopped supporting the Iraqi Kurds. Then the Iraqi president, Mr. Saddam Hussein, had second thoughts, invaded Iran in 1980, and the bloody war was on.



Your enemy's friend

Iraqi government.

The first dramatic sign of the new cooperation was an attack on the Kirkuk oil installations last October by PUK guerrillas accompanied by Iranian Revolutionary Guards. The Iraqi government was shaken to find that Iranian troops, guided through the mountains by their new allies, could operate 90 miles inside Iraq.

Iran has equipped the Iraqi Kurds with SAM-7 anti-aircraft missiles and 122mm field guns, and they seem to have made impressive territorial gains. The PUK says it has captured 15 towns and doubled the area of Iraq under its control during a joint campaign with the Iranians launched in April. It now controls nearly 800 square miles. And the guerrillas have been tying down thousands of Iraqi soldiers who are badly needed in the south, where Iraq waits for Iran's next assault. Iran says that the Kurds have become "one of the most important instruments of pressure on Iraq" and that Iraq has retaliated with chemical weapons, sending 4,000 Kurds fleeing to Iran since May 14th.

Turkey has also been stung into action

# Turkey's Quiet Expatriate War

## Deaths Are Said to Rise in Kurdish Separatist Conflict

By Alan Cowell

*New York Times Service*

**FRANKFURT** — The police and intelligence agencies in several West European countries say an underground conflict has erupted among Turkish expatriates, pitting Kurdish separatists against a variety of foes.

The contest, reflecting Turkish factionalism before that country's most recent period of military rule from 1980 to 1983, is said to have left at least 20 persons dead in recent years.

The police in several West European countries say the conflict is the work of the Soviet-backed Kurdish Workers Party, which has been fighting a guerrilla war against the Ankara government in the mountains of eastern Turkey since August 1984. Many of its supporters are in exile in Western Europe.

The Kurdish militants' activities, their Marxist and separatist beliefs, and even their language are unlawful in Turkey. The party was blamed by some Swedish investigators for the assassination of Olof Palme, the Swedish prime minister, in 1986. Several Kurdish party members were arrested on Jan. 20 in connection with the killing, but they were released after a few hours for lack of evidence.

The Kurdish party denies complicity in the Palme assassination and says the conflict in Western Europe, by recent tradition a haven for Turks mostly seeking work but some in quest of political refuge, has been fomented by Turkish intelligence agencies.

But other Kurdish groups, seeking to represent the many factions among 20 million Kurds in whose name separatist wars are being fought in Iran, Iraq and Turkey, say the Kurdish party's actions discredit them.

The Kurdish party's campaign in Europe, some experts say, is designed to eliminate defectors, attack ideological foes and, as in the war in eastern Turkey, strike at those deemed to be collaborators.

Interviews with officials and specialists on Kurdish issues in Turkey, West Germany, the Netherlands, Sweden, Switzerland and France, suggest that the Kurdish party, which seeks to create a Moscow-aligned, Kurdish nation in

eastern Turkey, has become an unwelcome guest in Western Europe, feared for its terrorism and viewed as an embarrassment by rival and more moderate Kurdish groups seeking to swing West European opinion behind their cause.

There are said to be about 600,000 Kurdish immigrants in Western Europe, members of a divided, transnational group that has been fighting for centuries against what it considers to be various foreign occupations. Their land, never recognized as a country, is called Kurdistan, and it embraces parts of Iran, Iraq, Turkey, the Soviet Union and Syria.

Sweden labeled the Turkish Kurdish movement as a terrorist organization before the Palme as-

sh immigrants in Western Europe, and to promote the cause of Kurdish autonomy.

European policemen, particularly in Sweden, the Netherlands and West Germany, have chronicled a string of clashes and fights purportedly instigated by the Kurdish separatist party since 1984. In response, West European attitudes toward the Kurdish party have hardened.

Nine Turkish Kurds are being held in Sweden under what is called "commune arrest" in parts of Sweden because of killings there in 1984 and 1985 and are obliged to report to the police several times a week, Swedish police sources said.

They may not be formally expelled from Sweden because Turkish law permits the death sentence for those deemed to be political terrorists, and Western diplomats in Ankara say captured Kurdish separatists have frequently been tortured.

The newest report on foreign political campaigners in West Germany, published this month by the Interior Ministry in Bonn, says, "The orthodox-Communist Kurdish Workers' Party was in 1986 by far the most active and most militant extremist organization among the Kurds."

West German officials say the resident population of 1.4 million Turks in West Germany includes 300,000 to 400,000 Kurds, the biggest Turkish population in Western Europe. The Netherlands has about 40,000 Kurds, who are not recognized internationally as holding their own nationality.

In a German-language publication last year, the Interior Ministry report says, the Kurdish Workers' Party called itself "the force that has taken up the struggle against the fascist Turkish occupation" and said it was committed to "revolutionary violence" to pursue its goals.

Such assertions by Western governments uncomfortable with the militant Kurdish presence on their soil are difficult to verify because of the underground nature of the Kurdish separatist party's operations.

The organization's European spokesman is widely held to be a lawyer based in Stockholm, Hussein Yildirim.

### Police in several West European countries say the conflict is the work of the Soviet-backed Kurdish Workers Party.

assassination, Swedish officials said, and refused entry to the movement's leader, Abdullah Ocalan, who is based in Damascus.

Switzerland has recorded hostilities purportedly linked to the Kurdish separatist party, and West Germany lists Mr. Ocalan's movement among those officially called a threat to security.

"This is only a personal view," said Siyamen Othman, an Iraqi Kurd from the Kurdish Institute in Paris, "but I think really that the Kurdish Workers Party represents a very small minority among Kurds. And the common view among Kurds is that the actions some of their militants have been carrying out in Europe damage the cause of the Kurds."

The Kurdish Institute depicts itself as an organization free of formal ties to political groups representing Kurds and says its goals are to promote the Kurdish language and Kurdish culture, to help Kurd-

# Iran's Kurdish War Is More Than Just a Headache

By Kenneth R. Timmerman

PARIS — While Iran and Iraq slug it out in the marshlands along the Gulf, another war is taking place in the mountain fastnesses to the north, where *perashmergas* from the Democratic Party of Iranian Kurdistan (DPIK) have managed for the past six years to hold at bay some 100,000 Iranian Revolutionary Guards.

The *perashmergas* number between 10,000 and 12,000 according to their leader, the French-educated economist Abdolrahman Ghassemlou. Since they were driven out of the main cities of Kurdistan by the Iranian Army in 1980, they have used guerrilla tactics and constant harassment to turn Iranian Kurdistan into a virtual no-man's-land. Embassies from the Tehran regime move about in armed convoys by day. At night the villages, towns and cities return to the control of the *perashmergas*.

The battle for the control of Iranian Kurdistan has gone largely unnoticed by the international press. But its outcome will affect Iranian politics for years to come. If Ayatollah Ruhollah Khomeini's followers lose power before his death, it will not be because of a U.S. attack on Chirac-supplied Silkworm missiles, or because of U.S. support for Iraq, but because of a successful Kurdish revolt.

Iran's six million Kurds account for 16 percent of the country's total population. Unlike most Iranians, they are Sunni Muslims. They speak a distinct language, have their own traditions and cultural background, and have been systematically repressed by Iran's leaders for the past 30 years. Despite large oil resources near Kermanshah, the Kurds have the lowest per capita income of all Iranians.

Altogether, some 20 million Kurds remain in what could be called "Greater" Kurdistan. Living in the mountains and isolated valleys of one of the most strategic regions in the world today, their demands for autonomy have posed a perpetual headache to the national leaders in Iran, Iraq and Turkey. At times, they have even stirred international concern.

Henry Kissinger, then the U.S. secretary of state, sought to use Kurdish autonomists in 1973, after the Baathists signed a 15-year Treaty of Friendship with the Soviet Union. The shah used the same Kurds to force Iraq's president, Saddam Hussein, to endorse a flawed peace treaty in 1975.

Iran's non-respect of this agreement, under the Ayatollah Khomeini, provided the *casus belli* for Iraq's invasion of Iran in September 1980.

Today, both Iraq and Iran sponsor Kurdish rebellions in each other's territory, hoping to open a second front that will destabilize the other's regime. And the Kurds have been more than willing to play this game of destabilization.

If Iraq has more or less found a *modus vivendi* with the Kurds, the same is not true of Iran. Mr. Ghassemlou's DPIK is the only successful armed resistance movement confronting Ayatollah Khomeini, and poses the most serious threat the mullahs have yet had to face. The Kurds benefit from an open border with Iraq, which they control, and widespread popular support within the liberated zone. During the parliamentary elections of 1980 — the last elections in which they participated — DPIK candidates won 80 percent of the Kurdish vote.

Now, the DPIK is trying to link up with other opposition groups inside Iran, and to improve its image abroad. In particular, Mr. Ghassemlou said, he would like to establish contact with the Reagan administration. "We don't want arms," Mr. Ghassemlou said, "but political support. We would like to explain our point of view — because we are the only opposition group that has been fighting Khomeini from the very start."

The United States has shunned the DPIK for years. Mr. Kissinger was instrumental in this policy, because Mr. Ghassemlou was an enemy of the shah. Now, the excuse is that DPIK has ties to the Soviet Union.

Mr. Ghassemlou described his movement as "leftist, but not communist. In our program we call for democracy for Iran, and autonomy for Kurdistan. We are Iranians, and we want to remain within the Iranian state. Our primary goal today is the overthrow of Ayatollah Khomeini."

The DPIK received extensive Soviet support in the 1970s, but, Mr. Ghassemlou said, that support stopped in 1980, when the Soviet Union was making its all-out play to win the favors of the Khomeini regime. Radio Moscow, for instance, has never come out in favor of the

DPIK in its Persian-language broadcasts, "although it has refrained from attacking us," Mr. Ghassemlou said.

The Soviet Union's "benevolent" neutrality has been surpassed by open aid from Baghdad and from the French Socialist Party. French doctors have set up field hospitals in areas under DPIK control in Iran, and the Quai d'Orsay has liberally granted visas to party officials wishing to come to France.

Western television reports have documented one major source of funds for the Kurdish resistance: Customs duties levied at the Iran-Iraq border. Since the Iranian Revolution, a continuous flow of foodstuffs, consumer goods and luxury items such as whiskey and Japanese electronics has made its way into Iran from Iraq, with the DPIK taking an average 2 percent import duty. Iran exported food to Iraq before the revolution; now food exports are limited to pistachio nuts.

The Kurds have been further bolstered in their independence by a flourishing trade in black market weapons. "At the beginning of the war we seized U.S. arms during raids on Iranian Army outposts, and bought Soviet weapons in Czechoslovakia," Mr. Ghassemlou said. "Today, we can buy anything we want right here in Kurdistan, thanks to the corruption of Iranian officials. An RPG-7 rocket, which used to cost us \$200 before the war, now goes for \$5 in Kurdistan. So we have no problem obtaining arms or munitions."

Whether the DPIK is still receiving aid from the Soviet Union — and Mr. Ghassemlou is certainly knocking on every door — it is a major player on Iran's domestic political scene, and as such is worthy of U.S. interest.

It might be added that Mr. Ghassemlou's goals and methods — not only has the DPIK never resorted to hostage-taking, it has helped free Western hostages from other opposition groups in Iran — are much more straightforward than those of the so-called "moderates" in Tehran.

*The writer is an American free-lance journalist who specializes in Middle East affairs. He contributed this comment to the International Herald Tribune.*

# SWB

## SUMMARY OF WORLD BROADCASTS

SWB

ME/8604/C/3

26 Jun 87

your duties within Turkey as well. We must eliminate gradually the habits created by religious fanaticism. We are not saying anything about faith. I always say that no one should interfere in the other's faith. However, we have certain unnecessary traditions that we must gradually get rid of [end recording].

Turkish CP Radio's for National Dialogue on Kurdish Issue

Voice of the Turkish Communist Party 0800 gmt 23 Jun 87

Excerpts from commentary:

Dear listeners, on 20th June, 31 people - 16 of them children and six women - were killed in a bloody massacre at the village of Pinarcik in Mardin's Omerli district. It is clear that the killing of innocent children and women is inhuman. Nevertheless, it is also clear that until the Kurdish national issue is solved, bloodshed will not stop in this area; it is the mentality of the Evren-Ozal regime which carries out merciless state terrorism against the vigilant Kurdish people and which believes that the Kurdish national issue will be solved through military measures - that is responsible for the bloodshed among civilians and soldiers.

For years Kurdish villagers living in this area have known nothing but suffering, bloodshed and tears. For years military operations have been carried out beyond the borders with the excuse of raiding terrorist camps, and Kurdish settlements have been bombed. The results of this policy prove, dear listeners, that the Kurdish national problem cannot be solved through such methods. Let us tell the bitter truth: As long as the Kurdish national issue is not solved through political means and the national and democratic rights of the Kurdish people are not recognised, this wound will continue to bleed.

The current policies being pursued by the regime in Turkey against the Kurdish people and the probability that in future these policies will be implemented even more mercilessly represent a very serious danger not only for the Kurdish people but also for the Turkish people and the maintenance of regional peace.

What is at stake is, first, the inevitability of bloody clashes in Turkish Kurdistan on a greater scale than the current limited ones. Another imminent danger - the first signs of which are already being observed - is the complete elimination of the opposition by the Turkish regime through an anti-Kurdish campaign, and the subsequent strengthening of the regime. And last, there is the possibility that another adventurous operation beyond the borders might drag Turkey at some point into a war in the Middle East in line with US-Israeli plans.

Dear listeners, as we have already pointed out, approaching the problem with a cool head is very important for all peaceful and democratic forces. To engage in a dialogue aimed at the solution of this problem through just, democratic and peaceful means with circles that consider the incidents in eastern Anatolia a political problem stemming from national differences and discrimination rather than a security problem which can be solved through military measures, should be the task of all those who struggle for a democratic Turkey which is respectful of human rights.

# Turkey may review its ties to NATO, leader declares

FROM COMBINED DISPATCHES

ISTANBUL, Turkey — President Kenan Evren said yesterday that Turkey might review its membership in NATO because of a European Parliament resolution that he said encouraged Kurdish rebels to attack Turkish villagers.

Mr. Evren also accused some North Atlantic Treaty Organization countries, which he did not name, of helping rebel Kurds seeking a separate state for Turkey's 6.5 million Kurds.

"It would be useful to sit down and review once again Turkey's membership of NATO," Mr. Evren said in a speech in the central town of Sivas. The speech was quoted by state radio.

Mr. Evren's threat on NATO membership reflected his displeasure that some of its members, particularly Greece, had accepted a resolution against Turkey.

The resolution recognizes Armenian claims that their people were victims of genocide in eastern Tur-

key in World War I; it refers in passing to the Kurdish conflict.

Successive Turkish governments have denied the genocide charge and campaigned vigorously against the view that then-Ottoman Turkey sought to wipe out the Armenians after 1915.

Mr. Evren said the Armenian and Kurdish issues were brought before the United Nations and other international bodies every year in efforts to isolate Turkey from Europe. He said such efforts would not be successful.

"Turkey is part of Europe, and inside the European Community, let this be known to everybody," he added. Turkey applied for full European Community membership earlier this year.

He said the next thing the European Parliament would come up with would be the suggestion that "Since you have killed the Armenians in the past, now you give a part of your land to them."

"Even the Warsaw Pact does not

demand such a thing from Turkey. These requests come from Greece, from other member states.... There can't be such a thing. There can't be such an alliance," Mr. Evren said.

Turkey has an army of a half-million soldiers, the second-largest armed forces in NATO after the United States, and borders the Soviet Union, Iran, Iraq, Syria and Bulgaria, as well as NATO ally Greece.

Turkey has been a member of NATO since 1952, although its 35 years of membership have been marked by frequent friction between Turkey and Greece, as well as internal turmoil.

Turkish leaders charge that last Thursday's European Parliament resolution gave encouragement to Kurdish leaders who massacred 30 villagers Saturday.

The raid, in the tiny southeastern village of Pinarcik, was the bloodiest attack in a three-year Kurdish guerrilla war for a separate state.

After the European Parliament resolution, which noted that the present Turkish government was not

at fault for the World War I suppression of Armenians, Mr. Evren asked, "What kind of friendship is this? What kind of alliance is this?"

Mr. Evren vowed vengeance on the Kurdish guerrillas. "Let them not think that they will go unpunished," he said. "If not tomorrow, they will be punished the day after tomorrow. If not then, then 10 days later. But in the end they will be caught and be punished."

"This resolution has immediately shown its effect in Turkey," Mr. Evren said. "Now you can be happy. While we shed tears here for our 30 dead, you rejoice," he said of those voting for the resolution.

Only nine people survived Saturday's attack on the 16-home village in Mardin province. Sixteen of the victims were children between 3 and 14 years.

Helicopter-borne troops and army commando units scoured the countryside 16 miles from the Syrian border searching for the escaped guerrillas.

Prime Minister Turgut Ozal and other political leaders also blamed the massacre in part on the European Parliament resolution.

Mr. Ozal also pledged to wipe out the rebels. "Let no one doubt it, we shall clean away the smell of the bandits for sure."

The independent Hurriyet news

agency quoted an unidentified senior official in Ankara as saying the rebels, thought to number about 60, infiltrated from Syria.

Mr. Ozal was asked whether Turkey planned a cross-border operation in retaliation, as it had done in Iraq with Baghdad's approval after a similar raid in February.

"If there is such a plan, do you think I will tell you? So don't ask me," the prime minister replied.

More than 250 civilians and 150 members of the security forces have been killed since the August 1984 outbreak of a guerrilla war by Kurdish rebels seeking an independent state.

Iran also has armed Kurdish rebels and teamed up with them in attacks on Iraq.



21.6.1987

**Kurds Hold Protest in Paris**

*The Associated Press*

PARIS — About 20 militant Kurdish separatists occupied the visa section of the Swiss Embassy on Friday to protest what they said was "Switzerland's support of the Turkish military junta." They left peacefully after about 90 minutes, an embassy official said.

128



1987  
JUNE

**INFO-TÜRK**

bulletin mensuel o monthly bulletin o maandelijks bulletin

**9 PROVINCES UNDER STATE OF EMERGENCY**

The National Assembly, on the proposal of the government, decided on May 20, 1980, to lift martial law in four provinces of Turkish Kurdistan from July 19, 1987 on. So, the martial law regime, proclaimed in some provinces at the end of 1979 and extended after the military coup in 1980 to all over Turkey, will have ended after being applied for 8.5 years.

However, nine provinces of the country, Istanbul, Bingöl, Elazığ, Tunceli, Van, Diyarbakir, Hakkari, Mardin and Siirt, will be subjected for four months to another exceptional regime: state of emergency. In the provinces under state of emergency civil governors can use all exceptional powers of martial law commands such as applying censorship on the press, banning meetings, collective bargainings, strikes and resorting to use military troops for cracking down rallies.

According to the daily *Cumhuriyet* of May 18, 1987, over a 27-year period since the institution of "democratic" regime in Turkey, eighteen years have passed under martial law and the military withdrew to their barracks only for nine years.

**ARMED CONFRONTATIONS IN KURDISTAN**

After shooting dead of three officers and ten soldiers by the Kurdish guerrillas in Semdinli, Turkish troops launched a "separatist hunting" in the rugged region near the Iran and Iraq borders where the guerrillas struck. The Commander of Land Forces Necdet Öztürk went to Hakkari for organizing new operation. Though new army troops were deployed to the area, Kurdish militants continue to hit army positions.

1.5, in Gercus (Mardin), a first lieutenant is killed and two soldiers wounded when their vehicle hit a land mine laid by guerrillas. Same day, 13 peasants collaborating with the Army in Semdinli are kidnapped by Kurdish militants.

5.5, in Pulümür (Tunceli), Kurdish guerrillas shoot dead two peasants suspected of collaboration with the Army.

6.5, In Geyiksu (Tunceli), Kurdish guerrillas killed another pro-government peasant.

10.5, in the village of Uzunköy (Adiyaman), Kurdish militants shoot dead the village headman for collaborating with the Army.

19.5, in the village of Gümüşgün (Tunceli), a teacher is shot dead by Kurdish guerrillas for denouncing their comrades.

21.5, in Palu (Elazığ), an armed confrontation between a Kurdish group and security forces ends with the

death of five militants and a policeman.

22.5, Kurdish guerrillas raid the village of Yolcaci (Diyarbakir) shoot dead a teacher and the imam (religious man) for their collaboration with the Army.

26.5, in the village of Serefli (Adiyaman), five Kurdish militants are killed in an ambush by security forces.

27.5, in the village of Körpas (Midyat), a school teacher is shot dead by Kurdish militants.

**ALL PEOPLE OF A VILLAGE BEATEN UP**

State terror carried out in Eastern provinces under the guise of pursuing "separatist groups" has attained to unbearable dimensions. The population of the village of Güzelsöz, in the district of Gercus of the Mardin province, revealed in a common petition addressed to the Chairman of the Social Democrat Populist Party (SHP) that security forces had raided their village on April 9-10, 1987, and beaten up all adult people for obtaining information on the whereabouts of Kurdish guerrillas.

During the investigation made by the members of Parliament, the villagers told the following facts:

"In the afternoon of April 9, the gendarmes entered in our village and gathered all men in garden of the school. Then, they took twelve of them to the gendarmerie station in Ulas. After being completely naked there, they were beaten up until 3 a.m. by gendarmes. Among those beaten up were also two school teachers and the village headman.

"Next day, after the release of them, about 500 gendarmes raided again the village. While all people were being taken again to the school garden, gendarmes searched every house of the village. When they failed to find anything related to Kurdish militants, they released women, but beat one by one all men gathered in the garden. This brutality continued until 3 p.m. During the beating, they completely naked a man and exhibited him to all women through the window. They tortured also four children by giving electric current to their mouths in order to obtain any information about the wanted militants. Because of bleeding from mouth, we had to take these children to a hospital in Batman after the razzia ended."

**A NEW CASE AGAINST PKK**

The military prosecutor of Diyarbakir opened, on April 29, 1987, a new political case against 30 alleged members of the Workers' Party of Kurdistan (PKK). Accused of guerrilla actions, four of the defendants risk capital punishment while the others prison terms of up to 10 years.

**DR. ISMAIL BESIKCI RELEASED**

Famous Turkish sociologist Dr. Ismail Besikci, after having been imprisoned for six years, was released on May 25, 1987, from the Prison of Gaziantep. Dr. Besikci, after having served another prison term for defending national rights of the Kurdish people, had been arrested again on June 19, 1981, by a military tribunal for criticizing the Turkish regime in a letter that he sent from prison.

In his academic career Dr. Besikci has been arrested and condemned three times for his anti-establishment stand and stayed in prison for ten years and ten days in total.

After his release, Dr. Besikci said that he shall never give up his opinions and shall continue to criticize the repressive policies against the Kurdish people.

**DR VERA** Beaudin Saedpour has made it her business over the past six years to mobilise Americans in favour of the Kurdish cause. If that upsets the Turks, who have been "systematically violating" the Kurds human rights, then so much the better, she says.

For as the ebullient Director of the Kurdish Programme, American Educator Vera told the Cyprus Weekly the Kurds in Turkey are being forced to assimilate, or be wiped out.

"So why I should be concerned about upsetting the Turks, it's my job to upset them".

Vera was in Cyprus recently to report on human rights violations by Turkey on the 10 million strong Kurdish population there, to the ANEPA (American Helsinki Association) conference.

# Dr Saedpour: A Kurd with a cause

Her tale was one of a systematic and coordinated effort by the Turks to do away with all things Kurdish. Thus the people who form the fourth largest ethnic group of the Middle East are not allowed to use their language, or wear their national dress. Even using Kurdish names is illegal.

Meanwhile, the Turkish army equipped with the most advanced Western arms operates against Kurds and impoverished Kurdish villages and the penal system floods military prisons with Kurds charged with such offenses as the possession of Kurdish musical castanets.

Vera's Kurdish programme works under the auspices of Harvard University's Cultural Survival Inc and it is driven by the conviction that unless something is done to help the Kurds they will either be annihilated or assimilated.

The Programme has sponsored lecture tours at

major US universities, organised cultural events at the Museum of Natural History in New York, set up the first Kurdish Library on the American Continent, and produces the Kurdish Times newsletter.

**Indomitable**  
But the lady who has dedicated years to championing the cause of the Kurds, thus winning the affectionate nickname, Open Kurds — mother of the Kurds, is a French Jewess who was raised in Vermont and spent most her life married to a French-American.

And the indomitable mother of five believes that there is a Cyprus connection to her becoming involved with the Kurdish cause.

I was 19, and the only Jewish girl in a small Vermont town, when I eloped with the French American I wedded hard, had five kids, he went through college and became an architect.

"In 1968 I had been mar-

ried for 20 years, but I was very unhappy. I wanted to find my own roots, so I did. With four of my kids aged 4 to 11 we set off for Israel".

"We were Vermont farmers, and did not know a thing about the world. The trip taught me that there was another whole world, and I went back, at 40 determined to study".

But a chance encounter on the boat from Pairs to Israel was to lay the roots to what Vera thinks eventually led to her marriage to a 26-year-old Kurdish student, and her ensuing dedication to the cause of the Kurds.

**A young man**  
"There was this young man on the boat who I thought was Israeli in fact he was a Cypriot medical student whose name was George. He was much younger than me, but we talked. He would not get off the boat at Famagusta unless I gave him my address in Israel. I remember as I left the



boat, he asked me what kind of doctor he should be and I said psychiatrist".

Vera, and Dr. George, a psychiatrist, met in Nicosia last week, after 19 years.

Vera tells of her brief meeting with the Cypriot doctor as a possible explanation for her relationship with another young man — Hamayoun Saedpour.

**Album**  
"This only struck me

was Hamayoun, a student and a Kurd from Iran. He did not leave my place until he died. If I had not met George I would not have let him through the door".

But even marriage with a Kurd made little difference to Vera tied up as she was in her sociology

home and asked me to describe predatory, and dismissed my interpretation. He said it was the Oxford English dictionary's definition of a Kurd".

This set Vera off, and she managed to convince Oxford, Random House and Scribners to alter their dictionary's definition.

But her husband would not let her get involved, arguing that he feared for his family's lives in Iran.

Vera says this is common among the Kurds, who are often frightened to identify themselves for fear of retaliation. But when her husband died of leukemia in 1981 — his family was brought over from Tehran in the middle of the hostage crisis to donate bone marrow — Vera changed her mind.

"I decided to do what I could to help the Kurds. As a Jew I felt that those who were guilty were not just those who perpetrated the holocaust, but those who did nothing. I did not want to be one of those".

Instead Vera has devoted much time and money for the Kurds — writing letters, organising cultural events, publicising the cause — and is determined to continue until the Turks recognise the Kurds' cultural rights, with international guarantees.

"I believe Turks are motivated by two basic things: their loss of empire, and a deep seated racism. They feel superior".

"Turks are the third largest recipients of US arms and they have designs on Kurdish own Kirkuk".

## EL-QABAS INTER 22.6.1987

1987/6/22 الاثنين

الإقبس الدولي

Dagbladet Lørdag 2. mai 1987

# IRAK-GIFTGASS MOT KURDERE

Irak har brukt giftgass mot landsbyer i de kurdiske områdene nord i landet. Angrepene fant sted 18. og 19. april og flere hundre mennesker skal ha blitt drept eller såret. Meldingene om giftgass-angrepene stammer både fra tyrkisk presse, fra det iranske nyhetsbyrået INA og fra kurdiske motstandsgrupper i Irak.

Av JAN-ERIK ØMILDEN

Ifølge den tyrkiske avisa Hürriyet brukte irakerne giftgass i et område nær byen Zaho, på grensa mellom Tyrkia og Irak. Området kontrolleres delvis av Det kurdiske demokratiske partiet, KDP, under ledelse av Mesud Barzani, 300 mennesker ble drept eller såret.

Kurdiske opprørere melder også at Irak satte inn et giftgassangrep i et område langs grensa mellom Irak og Iran, der iranerne tidligere i år gjennomførte sin Karbala 7-offensiv.

### Iransk hjelp

Rundt midten av april angrep kurdiske styrker under ledelse av geriljalederen Celal Talabani irakiske stillinger i området rundt byen Sulaymaniyah. Kurderne fikk etter alt å dømme hjelp fra iranske styrker under dette angrepet.

Ifølge en kurdisk talsmann ble 1750 irakere drept eller såret, mens 800 ble tatt til fange. Irakerne hevet seg blant annet ved å angripe med giftgass, av samme type som er brukt mot iranerne tidligere.

### Tapstall stiger

Et tjuetalls kurdiske landsbyer ble angrepet, sier en kur-

disk kilde til Dagbladet. — 80 mennesker ble drept umiddelbart og ca. 420 ble skadd. Men tapstallene stiger blant annet av mangel på legehjelp.

De kurdiske opprørerne i Irak kjemper også mot tyrkiske myndigheter, mens de er alliert med Khomeini-regimet. Tyrkia samarbeider med Irak om aksjoner mot kurder i grensområdene mellom de to land. En avtale fra 1983 tillater blant annet Tyrkia å gjennomføre flyangrep mot kurdiske posisjoner inne i Irak.

### Ingen protest

Tyrkia har da heller ikke protestert mot giftgass-bruken, selv om den har skjedd svært nær landets grense. Det er også verdt å merke seg at meldingen om giftgass står i en utgave av Hürriyet som utkommer i Vest-Tyskland.

Både Irak og Tyrkia er bekymret over økt kurdisk aktivitet, blant annet fordi de to geriljalederne Talabani og Barzani har tatt de første skritt mot forsoning. Nå planlegger myndighetene i Bagdad og Ankara og gjøre et område som strekker seg ca. åtte mil langs grensa, til ingenmannsland.

— Tusenvis av kurder skal tvangsflyttes sier vår kilde.



Giftgassen påfører ofrene store skader. Irak har brukt slik gass flere ganger i krigen mot Iran. Nå bruker landet den også mot kurderne. (Foto: NTB).

# ٢١ قتيلا في هجوم كردي على قرية تركية حدودية



● امرأة تركية تنتحب امام جثث أربع من الضحايا (رويترز)

طائرات هليكوبتر وقوات خاصة شنت عقب الهجوم الذي وصف بأنه الاسوأ من نوعه منذ ٣ سنوات حملة تقتبس واسمة بحقنا عن المهاجمين في منطقة ساردين الواقعة قرب الحدود السورية.

وجاء الهجوم بعد ايام من نشر ابناء صحفية في انقرة عن ان زعيم المتمردين الاكراد اصدر اوامر بشن هجوم جديد في تركيا.

وتعد محصلة قتل الهجوم الاكبر من نوعها منذ بدأ المتمردين الاكراد حروبا ضد قوات الامن التركية في نطاق حملة لاقامة دولة مستقلة لهم في كردستان.

انقرة - الوكالات - ذكرت وكالة انباء الاناضول التركية شبه الرسمية ان مسلحين اكرادا اقتحموا قرية تقع بالقرب من مدينة ماردين في جنوب شرق تركيا وقتلوا ٢١ شخصا بينهم ١٤ طفلا.

وقالت الوكالة ان المسلحين المزودين بأسلحة رشاشة وصواريخ وقنابل يدوية حاصروا قرية بينارسك واستخدموا مكبرات صوت لمضايبة السكان بالتجمع وسط القرية. واضافت ان المسلحين فتحوا نيران اسلحتهم الرشاشة على سكان القرية عندما حاولوا الفرار وهاجموا ثلاثة منازل بالصواريخ والقنابل اليدوية. وقالت ان وحدات عسكرية تدعمها

27.3.1987

## Der Tagesspiegel

### Entführter deutscher Monteur in Irak freigelassen

Bonn (dpa). Der am 13. Februar in Irak von kurdischen Rebellen entführte deutsche Monteur Manfred Berens ist wieder frei. Wie gestern zuverlässig in Bonn bekannt wurde, befindet er sich wieder im Baustellen-Camp der Firma Krupp-Polysius in der Nähe der Stadt Sulaymaniyah.

Aus dem Camp war er im Februar zusammen mit einem türkischen Staatsangehörigen entführt worden. Die Ehefrau und die beiden Kinder des Krupp-Angestellten blieben unbehelligt.

Die Bundesregierung und das Unternehmen Krupp hatten sich auf verschiedenen Ebenen intensiv um die Freilassung bemüht. Die Entführer hatten verlangt, daß ein deutscher Diplomat offiziell in das „befreite kurdische Gebiet“ reisen solle.

## Der Tagesspiegel

3.4.1987

### Elf türkische Soldaten bei Überfall kurdischer Separatisten getötet

#### Regierung schickt Sondereinheiten ins Grenzgebiet zu Irak

Ankara (AP/dpa). Kurdische Separatisten haben am Dienstag in der Nähe der Stadt Semdinli im Drei-Länder-Eck Türkei-Irak-Iran eine türkische Einheit überfallen und dabei elf Soldaten, darunter zwei Offiziere, aus dem Hinterhalt getötet, wie der türkische Innenminister Akbulut gestern mitteilte. Es seien Sondereinheiten in das Gebiet geschickt worden, um die Rebellen — wahrscheinlich Mitglieder der verbotenen Kurdischen Arbeiterpartei — zu fassen, erklärte der Minister. Er ließ nicht erkennen, ob die Suchtrupps erneut die Grenze zu Irak überqueren werden. Nach einem

Abkommen mit Bagdad darf Ankara Rebellen bis zu zehn Kilometern weit auf irakisches Territorium verfolgen.

Im vergangenen August und März hatte die türkische Luftwaffe Rebellenlager und Verstecke im nördlichen Irak angegriffen. Die Kurdische Arbeiterpartei kämpft für die Abtrennung der östlichen und südöstlichen türkischen Provinzen, in denen eine kurdische Minderheit von etwa acht Millionen Einwohnern lebt.

Nach Regierungsangaben haben die kurdischen Rebellen seit 1984 etwa 500 türkische Zivilisten und Soldaten getötet.

## DER TAGESSPIEGEL

5.5.1987

### Kurde in Hannover erschossen

Hannover (Reuter). Vermutlich aus politischen Gründen ist ein 37-jähriger türkischer Asylbewerber am Sonntag in Hannover auf offener Straße ermordet worden. Die Polizei teilte gestern mit, daß der Staatsschutz in die Ermittlungen eingeschaltet worden sei. Nach Angaben der gemäßigten Kurden-Organisation „Komkar“ gehörte der ermordete Ramazan Adigüzel dem Bundesvorstand dieser Gruppe.

an. In letzter Zeit habe Adigüzel mehrfach Morddrohungen von der rivalisierenden kommunistischen Partei Kurdistans erhalten, sagte ein „Komkar“-Sprecher in Köln.

Adigüzel war am Sonntag nachmittag auf dem Weg von einem Treffen seiner Organisation im hannoverschen Stadtteil Linden von Unbekannten mit mindestens sechs Schüssen getötet worden. Dabei wurde eine 57-jährige Passantin mit einem Bauchschuß lebensgefährlich verletzt. Von den Tätern fehlt noch jede Spur.

## DER TAGESSPIEGEL

23.6.1987



Trauer um die Opfer des Kurden-Überfalls auf das türkische Dorf Pinarcik. Reuter-Bildfunk

### Kurdische Separatisten richteten Blutbad unter Dorfbewohnern an

#### Türkische Regierung macht Europa-Parlament moralisch verantwortlich Präsident Evren stellt NATO-Mitgliedschaft in Frage

Istanbul (AP/Reuter). Bei einem Überfall kurdischer Rebellen auf das bei Mardin im Südosten der Türkei gelegene Dorf Pinarcik sind am Wochenende 30 Personen getötet worden, darunter 16 Kinder. Wie von türkischer Seite verlautete, hatten Untergrundkämpfer der linksgerichteten Kurdischen Arbeiterpartei mehrere Häuser des Dorfes zunächst mit Raketen beschossen, dann Handgranaten geworfen und schließlich die fliehenden Bewohner mit Maschinengewehren niedergeschossen. Dem Vernehmen nach sollen die Kurden über die nahe syrische Grenze gekommen sein. Die türkischen Streitkräfte haben eine umfangreiche Operation zu ihrer Verfolgung eingeleitet. Die Regierung in Ankara hat mit Vergeltung gedroht.

Präsident Evren hat unterdessen heftige Angriffe gegen das Europäische Parlament in Straßburg gerichtet und auch die Mitgliedschaft seines Landes in der NATO in Frage gestellt. Auf einer Massenveranstaltung in der zentral-anatolischen Stadt Sivas sagte Evren, die Resolution, in der, wie berichtet, das Straßburger Parlament die Türkei zur Anerkennung des Völkermords an den Armeniern im Jahre 1915

und zur Anerkennung der Rechte der kurdischen Minderheit aufgefordert habe, habe unmittelbare Auswirkung gehabt. Das Europa-Parlament sei moralisch verantwortlich für die Ermordung unschuldiger Leute. Evren forderte eine Überprüfung der türkischen NATO-Mitgliedschaft, weil einige NATO-Staaten Terroristen unterstützten.

#### Kompromiß nach der Palastrevolution in Schardschah

Abu Dhabi (AP). Die durch eine Palastrevolution herbeigeführte Krise im Scheichtum Schardschah am Persischen Golf ist anscheinend mit einem Kompromiß beigelegt worden. Der Oberste Rat der Vereinigten Arabischen Emirate, denen Schardschah angehört, verkündete in Abu Dhabi, der von seinem Bruder abgesetzte Herrscher Scheich Sultan sei „als der legitime Herrscher“ wieder in seine Rechte eingesetzt. Sein älterer Bruder Scheich Asis, der ihn abgesetzt hatte, solle Kronprinz des Scheichtums werden.

Der Oberste Rat besteht aus den Herrschern der sieben Scheichtümer, die sich im Jahre 1971 zusammengeschlossen haben.

## DIE TAGESZEITUNG

18.6.1987

### Kurde in Paris erschossen

Berlin (tat) — Der Vorsitzende der „Föderation der Arbeitervereine aus Kurdistan“ (Komkar) in Frankreich, der 27-jährige Hussein Akagündüz, ist am Dienstag in Paris erschossen worden. Acht Kugeln feuerte der Schütze von hinten auf Akagündüz ab, sechs davon trafen ihn. Zwei Passantinnen wurden verletzt. Von dem Täter fehlt noch jede Spur. Am 26. März 1987 war der kurdische Rechtsanwalt Mahmut Bilgili in den Niederlanden ermordet aufgefunden worden, am 8. April war das Komkar-Bundesvorstandsmitglied Mehmet Elibistan in Stuttgart durch Schüsse verletzt worden, und am 3. Mai 1987 war das Komkar-Bundesvorstandsmitglied Ramazan Adigüzel in Hannover ermordet worden. Im Verdacht steht die „Kurdische Arbeiterpartei“ PKK, die in ihren Publikationen Organisationen wie Komkar mehrfach bedroht und auch mehrere ihrer Dissidenten ermordet hat.



## Wachsende antieuropäische Stimmung in der Türkei

Nach dem Massaker in einem anatolischen Dorf — Kritik am Europa-Parlament

Von unserem Korrespondenten  
Istanbul, im Juni

Unmittelbar nach dem von bewaffneten kurdischen Separatisten verübten Massaker am Sonntagabend in einem Dorf der südostanatolischen Provinz Mardin hat die seit einigen Tagen um sich greifende antieuropäische Stimmung in der Türkei einen bislang beispiellosen Höhepunkt erreicht. Nachdem bereits am Sonntagabend das Staatsfernsehen die bis zur Unkenntlichkeit verstümmelten Leichen der 30 Opfer des Überfalls auf das aus 16 Häusern mit 80 Bewohnern bestehende Dorf Pinarcik als „Beweis der Barbarei der separatistischen Banditen“ gezeigt und die Weltöffentlichkeit zum „Studium dieser Bilder“ aufgefordert hatte, ließ es am Montag in den türkischen Zeitungen: „Europa sollte sich dessen schämen, wofür es die Verantwortung trägt.“

Im Mittelpunkt der heftigen und von nationalistischen Emotionen gezeichneten Kritik steht das Europa-Parlament, das am Freitag in einer Resolution den Tod von Hunderttausenden Armeniern im Jahre 1915, also in den wirren Zeiten des Ersten Weltkrieges, als Völkermord bezeichnet hatte. Abschwärend war dabei zwar die 1923 gegründete Türkische Republik von der Verantwortung dafür freigesprochen, jedoch zur Anerkennung der Völkermordthese aufgefordert worden. Gleichzeitig war von einem „Kurden-Problem“ die Rede, zu dem sich die Türkei bekennen müsse.

„Europa soll sich freuen“, sagte Staatspräsident Evren in seiner vom Fernsehen am Sonntagabend ausgestrahlten Rede, die er in der mittelanatolischen Provinz Sivas hielt. Das Europa-Parlament habe mit den antitürkischen Resolutionen der vergangenen Woche die Mörder von unschuldigen Mitbürgern dieses Landes ermüdet und letztlich das Massaker ausgelöst, weil die Feinde der Türkei sich der

Unterstützung der europäischen Gremien sicher sind“. Evren, dessen wütende antieuropäische Stimmung sich auf Millionen Türken übertrug, äußerte seine Entschlossenheit, die „mordenden Banditen verstärkt zu bekämpfen und sie in möglichst kurzer Zeit einer gerechten Strafe zuzuführen“. Dementsprechend kämpferisch gaben sich auch viele auf offener Straße vom Fernsehen befragte Türken, die sich dazu bereit erklärten, „sofort freiwillig gegen die Feinde unseres Staates“ zu den Waffen zu greifen.

Als „unmenschlich nach dem Beispiel der totalitären Barbaren in den nationalsozialistischen Konzentrationslagern“ bezeichnete die konservative „Tercüman“ die Tatsache, daß sich unter den 30 Toten 16 Kinder im Alter von drei bis 14 Jahren und sechs Frauen befanden. „Verflucht seien die mordenden Monster ebenso wie ihre Förderer in Europa“, hieß es in „Tercüman“. Die linksliberale „Cumhuriyet“, deren Chefkolumnist Hasan Cemal keine Worte zum Ausdruck der Trauer über diesen Massenmord gefunden haben wollte, forderte die Verantwortlichen erneut auf, sich zum Problem zu bekennen und dabei das Wort „Kurden“ zu gebrauchen, was im amtlichen Sprachgebrauch nicht gestattet ist.

Unter Berufung auf die Resolution des Europa-Parlaments in Zusammenhang mit der Armenier-Frage stellte die liberale „Milliyet“ die — wie in anderen Zeitungen — äußerst emotionalen Berichte unter die Schlagzeile: „Das ist wahrer Völkermord!“ Und die auflagenstärkste türkische Zeitung „Hürriyet“ verwies auf ihren Bericht vom 16. Juni, nach dem die militanten Guerilleros der in der Türkei verbotenen Kurdischen Arbeiterpartei (PKK) von ihrem als „Apo“ (Onkel) bekannten Führer Abdullah Ocalan, dessen Familienname übersetzt „Rächer“ bedeutet, den Befehl zum verstärkten Dauerangriff erhalten haben.

Im Widerspruch zu der öffentlich vertretenen Ansicht der türkischen Administration unter Führung von Premier Turgut Ozal, nach der die kurdischen Guerilleros „ein letztes Aufblühen vor ihrer Vernichtung“ zeigen, stehen die Statistiken der Gewalt in der Region. Seit August 1984 gab es bei fast 650 Aktionen der militanten Separatisten rund 290 Opfer unter der Zivilbevölkerung und nahezu 160 unter den Sicherheitskräften, während über 260 Guerilleros bei Operationen der Armee getötet wurden. Nicht mitgezählt sind die Toten, die bei insgesamt vier grenzüberschreitenden Operationen der türkischen Armee im Norden des Irak gegen Separatistenstützpunkte umkamen. Allein in diesem Jahr kamen bei Überfällen auf südostanatolische Dörfer rund 70 türkische Staatsbürger — zumeist kurdischer Abstammung — um, wobei die Aktionen auf die vom Staat bewaffneten „Dorfbeschützer“ gerichtet waren, ohne daß deren Familienangehörigen verschont wurden.

Bei dem folgenschwersten Überfall am Sonntagabend auf das Dorf Pinarcik, wo lediglich drei Familien lebten, verlor die Familie Yavuz allein 20 ihrer Mitglieder. Zu der Aktion bekannte sich in zurückgelassenen Flugblättern eine bislang nicht in Erscheinung getretene Kurdische Volksbefreiungsarmee (ARGK). Auf diesen Flugblättern wurden die „Dorfbeschützer“ als „billige Handlanger der faschistischen türkischen Ausbeuter und der Feinde Kurdistans sowie des Kurdentums“ bezeichnet und aufgefordert, sich der ARGK zu ergeben, bevor sie sich „weiterer Vergehen schuldig machen“.

Der Überfall spielte sich nach offiziellen Angaben so ab, daß die Opfer zunächst keinen Verdacht schöpfen konnten, weil rund 40 bis 60 Separatisten, als Kommandosoldaten der türkischen Armee gekleidet, gekommen seien und per Megaphon gegen 21 Uhr 30 die zu dieser Zeit schlafenden Dorfbewohner aufgefor-

dert hätten, sich auf dem Dorfplatz zu versammeln. Als die Falle von den Familienoberhäuptern und den „Dorfbeschützern“ bemerkt worden sei, hätten die Separatisten mit Maschinengewehren das Feuer eröffnet und Handgranaten geworfen.

Nach einer Meldung von „Cumhuriyet“ war das betroffene Dorf nahe der syrischen Grenze vom Staat mit zehn Waffen für seine „Beschützer“ ausgestattet worden, die entweder machtlos den Tod fanden oder die Ermordung ihrer Familienangehörigen erleben mußten. Ob es jetzt weitere „Vergeltungsaktionen“ der türkischen Luftwaffe im Norden des Irak geben wird, wovon der Iran wiederholt gewarnt hat, ist nicht ausgeschlossen. Evren machte neben der „antitürkischen Haltung Europas“ den iranisch-irakischen Krieg für das Andauern des Blutvergießens in Südostanatolien verantwortlich, weil beide Staaten den Schutz ihrer Nordgrenzen zur Türkei vernachlässigten und der NATO-Staat überfordert sei die „Infiltration von Separatisten“ in das unwegsame Berggebiet allein zu verhindern. Daß es diese Infiltration nach Auffassung von Experten auch von Syrien aus geben muß, zu dem die Türkei ein gespanntes Verhältnis hat, ließ Evren unerwähnt.

Das Massaker von Pinarcik wird nach ersten Reaktionen der Opposition zu innenpolitischen Auseinandersetzungen in der Türkei führen. So verurteilten alle Oppositionsparteien durchweg den Überfall, machten jedoch dafür die Regierung allein verantwortlich, die nicht in der Lage sei, wirksame Maßnahmen zu treffen. Auffallend einzig waren sich konservative wie sozialdemokratische oder linke Oppositionspolitiker in der Auffassung, daß die westeuropäischen Gremien mit ihrer Haltung gegenüber der Türkei die Situation verschlimmerten. So sei die proarmenische Resolution des Europa-Parlaments völlig unverständlich.

Baha Gängör

## FRANKFURTER ALGEMEINE ZEITUNG

30.6.1987

### Blutiges Kurdistan

Von Wolfgang Günter Lerch

Wird die Türkei in den Golfkrieg hineingezogen? Wegen der ungelösten Kurdenfrage drohen im Nahen Osten neue Konflikte. Nach Jahren relativer Ruhe machen kurdische Guerillakämpfer wieder von sich reden, besonders in dem Dreiländer-Eck zwischen der Türkei, dem Irak und Iran.

Der kurdische Widerstand hat eine bisher unbekannte Dimension angenommen. Früher hatten sich die Peschmerga-Krieger — die Kämpfer, „die“ den Tod nicht fürchten“, vornehmlich mit den Armeen jener Länder geschlagen, in denen sie leben und die ihnen (mit Ausnahme des Irak) die geforderte Autonomie verweigern. Doch jetzt ist es wiederholt zu blutigen Angriffen auf Dorfbewohner in der Türkei gekommen, die dem Ansehen der Kurden mehr schaden als nützen.

Man kann den Zorn vieler Kurden verstehen. Von alters her muß sich dieses kleine Volk, das mittlerweile freilich auf zwanzig Millionen Menschen angewachsen ist, gegen mächtige Reiche und Staaten im Nahen Osten behaupten, in denen es eine Minderheit bildet. So war es schon in der Antike — wie der griechische Historiker Xenophon berichtet. Während des islamischen Mittelalters gelang es den Kurden, zum Teil unabhängige Herrschaften zu errichten; im Osten Anatoliens allerdings, aber auch im Norden des Irak und in Iran kam es immer wieder zu Aufständen

gegen die zentralistische Staatsmacht.

Im vorigen Jahrhundert wurden auch die Kurden von dem aus Europa kommenden Nationalismus beeinflusst. Ihre Unabhängigkeitsbestrebungen standen kurz vor dem Erfolg, als das Osmanische Weltreich im Ersten Weltkrieg zusammenbrach. Im Vertrag von Sévres wurden den Minderheiten großzügige Versprechungen gemacht, besonders den Armeniern und den im Osten der Türkei lebenden Kurden. Aber diese hatten die Rechnung ohne Mustafa Kemal (Atatürk) gemacht, der aus der Konkursmasse des Sultanats eine moderne Republik schuf. Nicht die Abmachungen von Sévres, sondern der Vertrag von Lausanne aus dem Jahre 1923 wurde maßgebend — und alle Versprechungen waren hinfällig.

Seitdem ist der — für die Türken verehrungswürdige — Republikgründer den meisten nationalistisch gesinnten Kurden verhaßt. Drei große Aufstände hat Atatürk niedergeworfen, bevor das jetzt existierende Staatsgebiet „arrondiert“ war. In Ankara aber galt fortan die Theorie, daß es Kurden in der Türkei überhaupt nicht gebe, sondern nur „Bergtürken“, die in der Geschichte ihres türkischen Charakters verlustig gegangen seien. Nach der türkischen Staatsraison steht dahinter die Furcht vor Zerstückerung. Man möchte unter allen Umständen vermeiden, daß jenes mühsam aus den Wirren des Ersten Weltkrieges gerettete Gebiet einer „Resttürkei“ gefährdet wird.

Dies ist im Irak und in Iran weniger stark ausgeprägt. Trotzdem kämpfen auch die dort lebenden Kurden gegen die Regierung. Sie sind mit den Zugeständnissen, die etwa das Baath-Regime in Bagdad gemacht hat (begrenzte Autonomie und ein eigenes Parlament), nicht zufrieden und wollen mehr. Relativ neu ist allerdings, daß ein großer Teil der kurdischen Organisationen dabei auf den Ajatollah Chomeini und die „islamische Revolution“ setzt.

Das hat nicht nur mit dem Golfkrieg zu tun: Gewiß sind die irakischen Kurden auf Teherans Seite, weil sie die Schwächung des Irak und seiner Armee für ihre Zwecke ausnutzen wollen; doch das Konzept ist umfassender: Unter den Kurden glaubt man, daß der gesamte Nahe Osten in einer Periode der revolutionären Umgestaltung und Gärung begriffen sei, die von den religiösen Fundamentalisten des Islam getragen werde. Der militante Islam aber will zurück zur Umma, zur allumfassenden Gemeinde der Muslime; die modernen Nationalstaaten mit ihren teilweise säkularen Ideologien sind ihm ein Greuel. Auch manche Palästinenser denken, nebenbei gesagt, inzwischen so und sind auf die Linie einer „islamischen Bewußtwerdung“ eingeschwenkt.

Vom Islam erhofft man sich also das Aufbrechen des gegenwärtigen Staatensystems im Orient als Grund-

lage für eine politische Neuordnung im Sinne der Minderheiten. Daß keiner der gegenwärtig existierenden Nationalstaaten bereit ist, mehr Konzessionen zu machen oder gar die Gründung eines unabhängigen Kurdistans zuzulassen, ist deutlich. So kommt es zu einer absurden Allianz: Kurdische Guerrillagruppen, von denen ein nicht kleiner Teil sozialistisch und marxistisch-leninistisch orientiert ist, gehen mit den Teheraner Theokraten ein Zweckbündnis ein. Bekannte Kurdenführer wie Idris Barzani und Dschalal Talabani sind oft in Teheran oder wohnen sogar dort. Im Nordirak treten Kurden und Revolutionsgardisten zu gemeinsamen Angriffen auf Bagdads Truppen an.

Doch besonders intensiv ist der Kampf gegen Ankara, nicht nur mit Waffen, sondern auch propagandistisch. Kurdische Führer haben sich mit den Attacken Radio Teherans gegen die laizistische Türkei „solidarisiert“. Das beginnt Wirkung zu zeigen: Auch in der Türkei fordern Kräfte den Staat heraus, die Religion und Politik wieder miteinander verknüpfen wollen. Kaum verhüllte Kritik an dem „religionslosen“ Atatürk, hinter der iranische Ermunterung steht, stößt auf Beifall bei vielen Kurden der Türkei. Am Golf findet keineswegs nur ein Krieg zwischen zwei Staaten statt, sondern zwischen dem Islam und den laizistischen „Verrättern“; und die Türkei ist darin verstrickt.

# Kurden: Volk zwischen Mühlsteinen

Autonomieforderungen und Terror auf der einen, Unterdrückung und Vergeltung auf der anderen Seite – der Kampf der Kurden um Unabhängigkeit, Minderheiten- und Menschenrechte ist, das beweisen die jüngsten blutigen Ereignisse im Grenzgebiet Syrien-Türkei-Irak-Iran, opferreicher denn je. Eines der ältesten Völker der Erde hat zwischen den Mühlsteinen der vier Staaten, in denen es lebt, keine Chance. Zumal das Volk selbst uneinig ist, von Radikalen benützt wird und ein Promotor im Ausland fehlt.

was ihren Feinden den Vorwand zur Unterdrückung liefert.

Ihr Ursprung ist umstritten. Gewiß ist, daß Vorfahren von ihnen schon vor 60.000 Jahren an den Zagroshängen lebten, sie mit den Persern verwandt sind und ihre Sprache zur indogermanischen Völkerkunde darin, ob sie von den Medern oder von den Skythen abstammen; jedenfalls sind die Kurden ein Mischvolk überwiegend sunnitischen Glaubens, das wenig gemein hat mit der herben Karl May-Romantik des wilden Kurdistan.

Ihr Widerstand begann schon in der Antike gegen die Kolonialisierungsversuche der Parther, Römer oder Byzantiner. Nach einer Hochblüte in der ersten Hälfte des vergangenen Jahrtausends in blutigen Fehden zwischen osmanischen Türken und Persern umworben, erfolgte später die Zerstückelung Kurdistans durch die Osmanen. Dennoch bewahrten sich die Kurden einen Teil ihrer Unabhängigkeit und errichteten eigenständige Fürstentümer.

Ihre heutige Situation geht auf die Teilung des Kurdengebietes nach dem Ersten Weltkrieg zurück. Zwar schrieb der Vertrag von Sévres 1920 einen eigenen Kurdenstaat vor, doch in Kemal Atatürks nationalistischen Ideen war für Minderheiten kein Platz. Er lehnte den Vertrag als Diktat ab und bekam drei Jahre später mit dem Vertrag von Lausanne den größten Teil des kurdischen

Gebietes zugesprochen. Der Rest fiel dem Irak und Syrien zu.

Es folgten blutige Niederlagen von Kurden-Aufständen durch die türkische Armee.

Nach dem Zweiten Weltkrieg verfügten die Kurden dank sowjetischer Gunst für knapp ein Jahr über die einzige Republik ihrer Geschichte, den Ministaat Mahabad im heutigen Iran. Er wurde 1947 nach einem Erdölabkommen Moskaus mit Teheran Persien einverleibt.

Die Probleme der Kurden heute:

● Neben physischer Unterdrückung die völlig fehlenden Minderheitenrechte (in der Türkei etwa das Verbot der kurdischen Sprache, kurdischen Unterrichts).

● Spielball der Interessen (Teheran unterstützt die aufständischen Kurden im Irak und bekämpft jene im eigenen Land).

● Zerstrittenheit der zahllosen Stämme („Many chiefs and no Indians“ heißt es – den Kurden fehlt die Einigkeit zum Kampf um ihre Rechte).

● Kein Fürsprecher im Ausland (Während sich für andere Minderheiten oft diverse Staaten annehmen, ist für die Kurden niemand zuständig).

● Radikalisierung einzelner Gruppen (Der terroristische Autonomiekampf wird von einer verschwindend geringen Zahl der Kurden unterstützt, bietet Ankara, Teheran und Bagdad aber die Rechtfertigung für Vergeltung).

## Damaskus erlaubt keinen bewaffneten Widerstand

In Syrien gibt es nur kleine Kurdengruppen, in Summe existieren jedoch 800.000 Kurden im Land Assad. Diese Gruppen unterhalten keinen bewaffneten Widerstand, doch dient Damaskus als internationaler Hauptstützpunkt. Während die syrische Regierung die Minderheit im eigenen Land politisch weitgehend am Gängelband hat und auch nach Zwangsumsiedlungen im Zuge des „Arabischen Gürtel-Plans“ unterdrückt, übt sie Einfluß auf ausländische Gruppierungen aus. Da sie im Widerstreit mit der irakischen Regierung steht, haben die gegen den Irak kämpfenden Kurden den Segen von Damaskus.

Den geschätzten 250.000 Kurden in Sowjet-Armenien werden zwar Publikationen in der eigenen Sprache zugestanden, aktive Hilfe für die Kurden anderer Länder wird jedoch von Moskau kaum geleistet. Weitere 400.000 Kurden sind in der internationalen Diaspora verstreut.

## Vergeblicher Kampf um Unabhängigkeit

Von unserem Redaktionsmitglied ANDREAS SCHWARZ

WIEN. Im Südosten der Türkei werden sie seit geraumer Zeit zwangsumgesiedelt und in Vergeltungsangriffen der Armee bekämpft; im Norden des Irak werden ihre Dörfer von türkischen Kampflugzeugen (mit Genehmigung Bagdads) und irakischen Maschinen mit Bombenteppichen belegt oder es dienen die Bewohner als leicht rekrutierbares „Kanonenfutter“ für den Golfkrieg; im Nordosten Syriens werden sie zwar geduldet, aber gänzlich isoliert; im Nordosten Irans sind sie

den Übergriffen der islamischen Revolutionswächter hilflos ausgeliefert und werden regelrecht ausgehungert.

Sie, das sind 15 bis 20 Millionen in diesem Gebiet lebende Kurden, eines der ältesten und zugleich rechtlosesten Völker der Welt. Sie leben seit Generationen im Widerstand, kämpfen einen aussichtslosen Kampf um Autonomie und Minderheitenrechte, sind untereinander oft zerstritten und tendieren in einzelnen Gruppen zunehmend zur Radikalisierung,

## Rechtlose „Bergtürken“ Hoffnungsschimmer EG?

Eigenbericht der „Presse“

WIEN (a.s.). Eine Zeitlang wählte sich Ankara schon in Sicherheit: Nach Verhängung des Kriegsrechtes 1980 schien der kurdische Separatismus im Osten der Türkei erstickt, die Terroraktivitäten endeten abrupt. Doch seit 1984 gibt es wieder in Ost-Anatolien und seit dem vergangenen Frühjahr toben Autonomiekampf und Vergeltung in den kurdischen Provinzen des Landes wieder mit einer Heftigkeit, die die Beteuerungen der Regierung, es gebe kein Kurdenproblem, auf äußerst blutige Weise Lügen strafte.

Begonnen hat es im März mit einem Überfall kurdischer Separatisten auf das Dorf Tschadelen (14 Tote) und der Entführung zweier Ingenieure. Beide Taten wurden der marxistischen kurdischen Arbeiterpartei zugeschrieben. Als Reaktion bombardierten türkische Militärflyzeuge das Grenzgebiet zum Irak, was mehr als 100 Kurden das Leben gekostet haben soll (Das Überfliegen der Grenze ist der Türkei seit einem Abkommen mit Bagdad zur Bekämpfung der Kurden 1984 gestattet, einen ähnlichen Vertrag gibt es mit Teheran).

Terror und Vergeltung setzten sich fort bis zum vorläufigen Höhepunkt Mitte Juni, als kurdische Rebellen, die ihre Stützpunkte zumeist in Syrien oder im Irak haben, im Dorf Pinarcik nahe der syrischen Grenze 30 Menschen massakrierten. Der türkische Vergeltungsschlag wird nicht lange auf sich warten lassen.

„Alle in der Türkei lebende Menschen sind Türken.“ So lautet die immer wiederkehrende Begründung türkischer Politiker, warum es die etwa neun Millionen

## Schachfigur zwischen Teheran und Bagdad

Eigenbericht der „Presse“

WIEN (g. b.). Das Schicksal der iranischen und der irakischen Kurden wird seit jeher von den politischen und militärischen Auseinandersetzungen zwischen Bagdad und Teheran geprägt. Die Kurden sind dabei wie Schachfiguren, die je nach Bedarf eingesetzt, besetzt oder auch geopfert werden. So unterstützt Khomeini ganz offen die irakischen Gruppen, Saddam Hussein wiederum die gegen Teheran kämpfenden Kurden. Seitdem im Golfkrieg nicht nur die südliche Front am Schatt el Arab sondern auch die nördliche von immer größerer Bedeutung wird, hat sich dieses Drama verschärft: Um eine Pufferzone an der Grenze zum Nachbar zu schaffen, begann Bagdad in diesem Jahr Dörfer zu zerstören und Kurden umzusiedeln. Gleichzeitig hat die wiedergewonnene Stärke der Guerillagruppen die Regierung in Bagdad veranlaßt, Stützpunkte der Gruppen zu bombardieren. In diesem Frühjahr haben irakische Kampflugzeuge zahlreiche kurdische Dörfer angegriffen und sollen dabei Kurdenangaben zufolge auch Bomben mit Nervengas abgeworfen haben.

zen nach wie vor.

Das bislang interne Kurdenproblem scheint nun aber auch ein außenpolitisches für Ankara zu werden: In einer Resolution zum Völkermord an den Armeniern in der Türkei hat das Europäische Parlament Mitte Juni auch kritisiert, daß Ankara das Kurdenproblem leugne. Unmißverständlich Nachsatz: Das stelle ein „überwindbares Hindernis“ für den von Ankara angestrebten EG-Beitritt dar. Eine Hoffnung für die „Bergtürken“?

Zwischen den iranischen und irakischen Kurden bestehen schon seit den dreißiger und vierziger Jahren enge wechselseitige Beziehungen. Damals war auch noch lange nicht entschieden, ob der Kurdenbewegung als „Internationale“ besser gedient wäre oder durch den Kampf der einzelnen „Landesgruppen“. Der legendäre Kurdenführer Mullah Mustafa Barzani war zum Beispiel ein irakischer Kurde, der jedoch während der „Republik von Mahabad“ in Iran General dieses „Kurdenstaates“ war. Erst als sich die Sowjets aus Persien zurückzogen und Mahabad fiel (1947), wurden die nationalen Bewegungen wieder virulenter. Barzani ging übrigens damals ins sowjetische Exil und kehrte erst nach dem Sturz der irakischen Monarchie im Jahre 1958 zurück. Seine KDP-Irak war freilich all die Zeit hindurch das Zentrum des kurdischen Widerstandes.

Barzani fordert eine Art Südtirol-Lösung für die irakischen Kurden. Die Verhandlungen mit Bagdad scheitern jedoch und Anfang der sechziger Jahre geht der bewaffnete Kampf um die volle Autonomie erst richtig los. Runde 60.000 kurdische Kämpfer (Peshmergas) sind zeitweise im Einsatz. Sie werden vom Schah von Persien und auch von den USA unterstützt. Ende der sechziger Jahre kommt es zu einem schweren Bruch mit den iranischen Kurden. Ein Aufstand des linken Flügels der Iran-Kurden wird blutig niedergeschlagen, auch Barzani geht gegen seine iranischen „Brüder“ vor, um die Unterstützung durch den Schah nicht zu gefährden.

Anfang der siebziger Jahre schließt Bagdad mit den Kurden

zwei Autonomie-Abkommen ab, die jedoch teilweise von der Regierung nicht eingehalten bzw. von anderen Kurden als aufgezwungen betrachtet werden. Im März 1975 kommt es zum entscheidenden Algier-Abkommen zwischen Bagdad und Teheran, bei dem der Schah das östliche Flußufer des Schatt el Arab und damit wesentliche Schifffahrtsrechte zugesprochen bekommt. Dieses Abkommen war übrigens eine der Hauptursachen für den Ausbruch des Golfkrieges: Saddam Hussein behauptete im September 1980, daß das Abkommen fünf Jahre zuvor aufgetroyert worden.

Für die Kurden hat das Algier-Abkommen schreckliche Folgen, denn als Preis dafür läßt der Schah die irakischen Kurden fallen. Deren Widerstand bricht zusammen, Hunderttausende werden obdachlos, Tausende fallen im Kampf. Bagdad setzt eine weisungsgebundene Lokalverwaltung ein.

Nur langsam können sich die irakischen Kurdengruppen wieder erholen. Interne Streitereien behindern einen schnellen Wiederaufbau, dafür entstehen neue Gruppen, wie etwa Talabanis PUK. Der Golfkrieg begünstigt dann die militärische Erholung. Der 1979 an die Macht gekommene Khomeini unterstützt die irakischen Kurden bis heute, da sie in seiner Strategie ein Teil der irakischen Opposition sind. Erst Anfang dieses Jahres gab es eine wichtige Konferenz des irakischen Widerstandes in Teheran, an dem mehrere Kurdengruppen Seite an Seite mit islamischen Oppositionsgruppen tagten. Die Hilfe Teherans für die Irak-Kurden fördert freilich auch, daß sich unter diesen immer mehr eine Tendenz weg von nationalen und hin zu

islamischen Zielen abzeichnet.

Im eigenen Lande läßt der greise Revolutionsführer Khomeini freilich keine autonomen Regungen der Kurden zu, da er befürchtet, dies könne ein Präzedenzfall für die vielen anderen Minderheiten - Araber, Aserbeidjaner, Belutschen etc. - sein. Ghassemlou schließt sich mit anderen iranischen Oppositionsgruppen wie etwa den Volksmudjaheddin zusammen. Mit Bombardierungen kurdischer Hochburgen forderte die Teheraner Regierung den Widerstand erst so richtig heraus.

An der Frage des Verhältnisses zu Khomeini scheitern derzeit auch alle Versuche, die Zusammenarbeit der türkischen, iranischen und irakischen Guerilla-Organisationen Kurdistans effizienter zu machen.



Graphik: Carpress

### DAS SIEDLUNGSGEBIET DER KURDEN

Die Kurden, überwiegend Analphabeten, leben auf einem Gebiet von mehr als 300.000 Quadratkilometern.

## Die wichtigsten Gruppen

● **Demokratische Partei Kurdistans-Irak (KDP-Irak):** Die Kurdistan Democratic Party-Iraq wurde 1946 in Bagdad gegründet, gleichzeitig mit der Gründung der KDP-Iran in Mahabad (Persien). Erster Präsident der KDP-Irak war Mustafa Barzani, seit dessen Tod (1979) führt sein Sohn Massoud Barzani die Partei. Die Führung besteht aus fünf Politbüromitgliedern und einem 21köpfigen Zentralkomitee. Hat poli-

tisch eher bürgerliche Richtlinien. Die KDP kontrolliert vor allem Nordkurdistans entlang der türkischen Grenze sowie südlich des Dreiländerecks Iran-Irak-Türkei. Wird von Teheran offen unterstützt.

● **Patriotische Union Kurdistans (PUK):** Wurde 1975 in Berlin vom ehemaligen Juso-Chef der KDP-Irak, Jalal Talabani, gegründet. Repräsentiert eher die Linke Kurdistans. Das Politbüro hat fünf Mitglieder. Eigene Angaben zufolge stehen rund 12.000 kurdische Kämpfer (Peshmergas - die den Tod nicht fürchten) ständig unter Waffen. Beherrscht Südkurdistans bis hinunter in die Provinz Sulaimanija. Ebenfalls von Iran unterstützt. Im November 1986 haben KDP-Irak und PUK ihren jahrelangen Streit beendet und sich im Kampf gegen Saddam Hussein zusammengeschlossen.

● **Demokratische Partei Kurdistans-Iran (KDP-Iran):** Die wichtigste Partei der iranischen Kurden. Entstand 1946 und ging aus der vier Jahre zuvor gegründeten JK-Bewegung (Komalay Jijaneway Kurdistans) hervor, einem Geheimbund, der im Bürgertum von Mahabad verankert war. Die KDP war staatstragende Partei der kurdischen „Republik von Mahabad“. Nach deren Zerschlagung auch Niedergang der KDP. Erst 1978 kommt wieder der Aufschwung, als der Sorbonne-Professor Abdul Rahman Ghassemlou sich von der Wissenschaft dem aktiven Kampf für das Kurdendum zuwendet. Ghassemlou - übrigens ein Fan der österreichischen Sozialdemokratie - hat es vorerst schwer, sich bei den traditionellen Führern durchzusetzen. Der Neuankömmling wird schließlich doch unumstrittener Führer der iranischen Kurden, die mit mehr als fünf Millionen rund 10 Prozent der Gesamtbevölkerung Irans ausmachen. Die KDP kämpft gegen das Khomeini-Regime und hat einen Teil des iranisch-irakischen Grenzgebiets bei Mahabad zu „befreiten Gebieten“ erklärt. Rund 12.000 Peshmergas ständig unter Waffen

● **Organisationen in der Türkei:** Die Situation der Kurden in der Türkei ist geprägt durch kleinere Gruppen (geschätzt 20). Im Frühjahr 1985 schlossen sich allerdings mehrere linksgerichtete Organisationen zu der Nationalen Befreiungsfront Kurdistans (ERNK) zusammen. Die aktivste Guerilla-Gruppe innerhalb der ERNK ist die marxistisch ausgerichtete Kurdische Arbeiterpartei (PKK), die 1978 von dem Studenten Abdullah Ocalan gegründet worden war. Sie zählt zwar nur ein paar hundert bewaffnete Anhänger, macht aber durch ihre „spektakularen“ Aktionen, bei denen sie vor dem Massaker an Zivilisten nicht zurückscheut, auf sich aufmerksam. Wird von Syrien finanziert; Parteichef Ocalan lebt in Damaskus. Wird wegen seiner extremen politischen Ausrichtung bei den gemäßigten türkischen Gruppen scharf kritisiert.

# Nachrichten

VEREINIGT MIT DER TAGES-POST · GEGRÜNDET 1865

S 6. — Dinar 650. — ☎ 0732/2805-0 Nr. 157\*\* Freitag, 10. Juli 1987

PARTEIEREIE UNDI UNABHÄNGIGETAGESZEITUNG

## Giftgas gegen Kurden im Irak Wiener Arzt erhärtet Verdacht

„Ja, das sieht ganz so aus“, bestätigte Gerhard Freilinger, Professor an der II. Chirurgischen Universitätsklinik in Wien, anhand des Fotos des verletzten Kurden, daß der Mann offenbar dem chemischen Kampfstoff Gelbkreuz - auch als Lost, Senfgas oder Yperit bezeichnet - ausgesetzt war. Die Hautschäden seien typisch für dieses Giftgas. Freilinger kennt sie ebenso wie die teils verheerenden Lungenschäden durch Senfgas aus den vergangenen Jahren, als er für die medizinische Versorgung iranischer Giftgasopfer aus dem Golfkrieg zuständig war. Im Gegensatz zu den verletzten iranischen Soldaten, die von der Regierung in Teheran mit beträchtlichem propagandistischen Aufwand und gegen Bezahlung der Kosten in europäischen Kliniken geflogen worden waren, sind aber die nun auch zu Giftgasopfern gewordenen Kurden hilf- und mittellos.

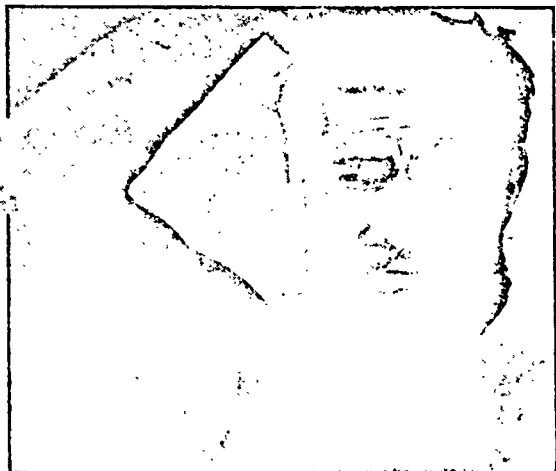
Nachdem, was die illegalen oppositionellen Kurdenparteien melden, war es die eigene irakische Regierung, die zumindest von Mitte April bis Ende Mai wiederholt gegen kurdische Partisanen und Zivilisten in Dörfern der Provinzen Suleimanije und Erbil mit Giftgas operierte. Hunderte Tote und Verletzte sowie die Flucht Tausender kurdischer Dorfbewohner über die nachstegelegene Grenze in den Iran seien die Folge gewesen. Ganze Kurden-dörfer seien ausgerottet oder ver-

lassen worden. Männliche Flüchtlinge würden vom Iran in seine Golfkriegsarmee zwangsrekrutiert.

Ohne Schuldzuweisungen an Regierungen hielt übrigens auch eine UN-Delegation kürzlich fest, daß es nachgewiesenermaßen auf beiden Seiten der Golfkriegsfront schon wieder im Widerspruch zum Genfer Protokoll von 1925 Opfer von Einsätzen chemischer Kampfstoffe gibt. Neben Senfgas

wurde auch das Nervengift Tabun nachgewiesen. Der Schweizer Oberst Ulrich Imobersteg, Teilnehmer der UN-Mission vom vergangenen April, bestätigte auch den Giftgaseinsatz gegen Zivilisten: „Greunhaft war es, mitansehen zu müssen, wie ein vierjähriges Mädchen aus Kurdistan an den Folgen einer Yperit-Vergiftung unter schwersten Qualen starb.“

SISSY DANNINGER



GIFTGAS, das die irakische Armee einsetzte, führte zu den schweren Verletzungen dieses Kurden.

taz MONTAG, 6.4.1987

KOMMENTAR

### Frieden a la turca?

Friedensverein der Türkei greuzt die Kurden aus

Türkische Intellektuelle, die sich selbst als Linke bezeichnen, suchen im Exil demokratische Kräfte gegen die Diktatur in der Türkei zu gewinnen und wehren sich gegen Ausländerfeindlichkeit - zu recht. Aber wenn es um die 12 Millionen Kurden im eigenen Land geht? Der Konsens im Friedensverein der Türkei, so der Generalsekretär Enis Coskun, erfordere es, daß von der Existenz der Kurden nicht gesprochen werde. Behice Boran hat demgegenüber klar Stellung genommen zu den Angriffen türkischer Militärs jenseits der Grenze in Irakisich-Kurdistans und auch in Türkisich-Kurdistans. Es gibt jedoch deutsche „Türkei-Experten“, die kemalistischer sind und das heißt: türkisch-nationalistischer als türkische Kemalisten selbst sind.

Scheinheilig ist alles, was nach 68 Jahren kemalistischer Unterdrückung bis hin zur Leugnung der Existenz der Kurden als Argument vorgeschützt wird. Selbst die sog. bürgerliche Presse in der Türkei denkt und handelt nicht so antikurdisch wie türkische „Demokraten“ im Exil und ihre deutschen Türkei-Experten. Woher sollen die Kurden die Hoffnung nehmen, daß - falls die jetzige Opposition die Macht übernimmt - ihre nationalen Interessen besser als jetzt respektiert werden? Tayla Münch-Bucak

# La montagna minata

## Curdi: la guerra silenziosa di 4 paesi contro un popolo diviso

Il 4 marzo scorso 30 aerei turchi hanno compiuto una incursione in territorio iracheno contro postazioni curdi. Tre giorni dopo, i guerriglieri curdi del Partito dei lavoratori del Kurdistan (Pkk) hanno attaccato un villaggio turco a 11 km dal confine con la Siria. Questo riaccendersi della tensione in una regione già gravida di conflitti, ha riproposto il problema irrisolto del popolo curdo con tutta la sua drammaticità e le sue ripercussioni al livello regionale.

di Saad Kiwan

«Non esiteremo a colpire le zone controllate dai ribelli se i paesi in cui si trovano non si decidono a fermare le loro attività di sabotaggio. L'opinione pubblica internazionale deve sapere che questi banditi saranno severamente puniti». Con queste parole il ministro degli interni turco ha illustrato la decisione del suo governo di dare battaglia ai separatisti curdi. Il giorno successivo il governo di Ankara ha mandato dei rinforzi nella parte est e sud-est del paese, lungo il confine con la Siria, l'Iraq e l'Iran dove si trovano già 15 mila uomini. Contemporaneamente l'ambasciatore siriano ad Ankara è stato convocato al ministero degli esteri turco per notificare al governo di Damasco la necessità di prendere delle «misure adeguate per mettere fine alle infiltrazioni attraverso la frontiera». Il raid aereo turco del 4 marzo scorso è l'ennesimo di una serie di operazioni militari turche iniziate nel lontano 1978. Iniziate successivamente da un accordo firmato, il 14 ottobre del '84 a Baghdad tra la Turchia e l'Iraq, che concede ad Ankara il diritto di inseguimento oltre frontiera su una profondità di 5 km e per una durata massima di cinque giorni. La creazione da parte del governo di Ozal, nel aprile dell'85, dei «protettori dei villaggi», milizie armate

con il compito di difendere i villaggi nell'est del paese, ha suscitato vive critiche da parte dei politici e dalla stampa turca. In una regione ad alto tasso di disoccupazione, i «protettori dei villaggi», con una paga allettante, sono diventati degli informatori e il braccio destro dell'esercito regolare, ma anche il bersaglio preferito dei separatisti curdi.

I curdi, un popolo senza nazione, contano oggi tra 18 e 20 milioni, divisi tra Turchia (8 milioni circa), Iraq (5 milioni circa) e Siria (500 mila). Piccole minoranze si trovano anche nell'Urss e in Libano. Il territorio del Kurdistan si estende lungo le regioni dell'Anatolia e, a sud, tra l'altopiano e la Mesopotamia. I curdi discendono dai Medi, popolazione indoeuropea; hanno una lingua propria con delle radici persiane e pasdùt, una cultura propria. Nel Trattato di Sèvres del 1920, in cui viene sancita la fine dell'Impero ottomano, è stata riconosciuta l'identità nazionale e il diritto all'autonomia del popolo curdo. Nel 1923 e a solo tre anni, un altro Trattato quello di Losanna spegneva le speranze dei curdi affidando la definizione delle frontiere del Kurdistan a un accordo tra la Turchia e la Gran Bretagna. Il sogno dei curdi per una autonomia svanisce quando Atatürk decide di fare dalla Turchia uno stato laico e centralizzato reprimendo le minoranze, mentre in Iraq il

re Feisal regala agli inglesi la zona montagnosa del Kurdistan per sfruttare le sue risorse petrolifere.

I curdi hanno comunque tentato per decenni, tra rivolte e ribellioni, di conquistare la loro autonomia in un triangolo che passa attraverso la Turchia, l'Iran e l'Iraq sfiorando da una parte l'Urss e dall'altra la Siria. La loro causa è stata sempre sacrificata sull'altare dei conflitti regionali e degli interessi locali dei singoli paesi: così Teheran aiuta militarmente i curdi che vivono all'interno del territorio iracheno e Baghdad fornisce armi e assistenza ai curdi che rivendicano l'autonomia nel territorio iraniano.

Per oltre dieci anni, i curdi iracheni hanno condotto una dura battaglia contro la dinastia hascemita che aveva aderito all'alleanza militare Cento, voluta dagli Stati Uniti, insieme all'Iran e la Turchia. Nel 1958, il generale Abdolkarim Kassem, di ambizioni progressiste, si impadronì del potere in Iraq e stabilì una intesa con i curdi iracheni favo-

rita dagli stessi comunisti iracheni. Più tardi, nell'68, un colpo di stato militare portò al potere il Partito Bass, di ideologia nazionalista araba e di nuovo guerra con i curdi. L'accordo di Algeri del 1975, tra lo scia di Persia e Saddam Hussein, uomo forte del regime iracheno, concedeva all'Iran la ridefinizione della frontiera irachena in cambio della cessazione di ogni aiuto ai curdi dell'Iraq. Quanto alla Turchia, la politica di «omogeneizzazione» e di «assimilazione» è stata sempre quella perseguita da Ankara nei confronti dei curdi da quando i militari si sono impadroniti del potere il 27 maggio del 1960. La parola d'ordine dei vari governi militari e civili turchi è stata sempre quella lanciata a suo tempo dal generale Gursel: «Sia ben chiaro, una volta per sempre, che il popolo curdo non esiste. I curdi sono turchi e basta».

L'accordo firmato nell'84 tra Ankara e Baghdad rappresenta quindi una conseguenza logica dal comune interesse dei due governi nel dare la caccia ai curdi al di qua e di là del

confine.

In seguito al colpo di stato del 12 settembre 1980 che ha riportato i militari di Ankara al potere, i guerriglieri curdi del Pkk hanno intensificato le loro azioni di guerriglia e sabotaggio. Un accordo per il «diritto di inseguimento oltre le frontiere» non esiste però con la Siria la quale parecchi problemi la oppongono alla Turchia: La diga sull'Eufrate che taglierebbe l'acqua per l'irrigazione alla Siria, vecchie dispute territoriali sulla provincia di Hatay, rivendicata dal governo di Damasco. In più, il leader dello stesso Partito dei lavoratori del Kurdistan (Pkk), Abdallah Odjolan risiede attualmente in Siria. Il governo di Ankara, in caso di inseguimento, rischierebbe quindi di scontrarsi con i soldati di Assad.

Sull'altro fronte, quello iracheno, i due principali movimenti curdi, il Partito democratico del Kurdistan iracheno (Paki) di Massoud Barzani (figlio del defunto Mustafà Barzani) e l'Unione patriottico del

Kurdistan (Upk) di Jalal Talabani, spesso rivali, hanno firmato recentemente un patto di amicizia per intensificare le loro azioni militari, nel nord del paese, contro il regime di Saddam Hussein, già in difficoltà nella guerra con l'Iran e per un malcontento che serpeggia all'interno del suo stesso esercito.

La Turchia che assume ufficialmente posizioni neutrali nel conflitto del Golfo, intrattiene dei rapporti diplomatici e commerciali ben stretti con i due belligeranti e ha saputo approfittare della guerra per diventare un partner commerciale indispensabile per i due paesi. I difficoltà di Baghdad preoccupano però Ankara che, nel caso di una sconfitta irachena, teme la creazione di un Kurdistan autonomo, con l'appoggio di Teheran. In queste alleanze incrociate e contrapposte, i curdi sono comunque gli eterni perdenti, pur avendo delle carte da giocare in questo preciso momento. Una eventuale normalizzazione dei rapporti internazionali nella regione si rivelerebbe ancora una volta dannosa per loro, rifugiati da sempre nelle zone montagnose, loro «unico vero amico».



Guerriglieri curdi. (Foto di Ahmad Rafat)

### CURDI

## Iran: da Reza Shah a Khomeiny, guerra senza tregua

di Comelia Ghaed\*

La recente incursione aerea dell'aviazione turca contro villaggi curdi in territorio iracheno ha riportato il dramma curdo agli occhi dell'opinione pubblica occidentale. Certo non è facile cogliere o seguire certe realtà in mezzo al vespale dell'attuale scena mediorientale.

Anche qui - come in Libano - ci imbatiamo in strane alleanze ed accordi incrociati. Valga per tutti il fatto che nell'ottobre 1984 i governi della Turchia e dell'Iraq firmarono un accordo concedendosi reciprocamente il diritto d'inseguimento al di là dei confini, contro insorgenti curdi.

Per capire la complessità della questione curda, bisogna dare uno sguardo alla storia.

Dieci milioni di curdi si trovano oggi in Turchia, dove vengono chiamati «turchi della montagna». L'Iran ne conta sette milioni, l'Iraq circa tre milioni, una parte minore vive in Siria e nell'Urss. Il loro numero complessivo è stimato intorno ai venti milioni.

La persecuzione più drammatica la subiscono oggi i curdi iraniani da parte del governo integralista di Khomeiny. E se nel conflitto Iran-Iraq, il governo di Baghdad combatte la sua guerra per raggiungere alla fine la pace con Teheran, i curdi si battono invece per il rovesciamento del regime integralista iraniano.

La parte iraniana del Kurdistan copre un territorio di 125 mila chilometri quadrati e si estende dal monte Ararat fino a sud dei monti Zagros. Al

tempi dello Scia l'amministrazione iraniana ha diviso il territorio in tre province. Solo la provincia al centro, attorno alla città di Sanandaj, si chiama Kurdistan, il nord del territorio viene denominato Azarbaigian dell'ovest, il territorio al sud, ricco di giacimenti petroliferi, provincia di Kermanshah.

Sin dai tempi di Reza Shah i curdi dell'Iran hanno sempre manifestato la loro opposizione alla politica accentratrice imperiale con numerose rivolte locali. Nell'agosto del 1941 l'Iran fu occupato dalle forze alleate. La dittatura di Reza Shah venne sostituita da un governo debole che non poté controllare né il sud della zona occupata da forze americane e britanniche, né il nord che stava sotto controllo sovietico. La zona centrale attorno alla città di Mahabad rimase libera e lì, sfruttando la situazione favorevole, nacque il primo movimento curdo con fini strettamente nazionalisti, sotto la guida di Ghazi Mohammad.

Più tardi, nell'agosto del 1945, Ghazi Mohammad fondò il Partito Democratico del Kurdistan d'Iran (Pdki). Il 22 gennaio del 1946, sotto la dire-

zione del Pdki fu instaurata la Repubblica di Mahabad, primo stato moderno nella storia del popolo curdo, con Ghazi Mohammad come presidente.

Uno stato dalla vita brevissima, appena undici mesi nel corso dei quali furono realizzate numerose rivendicazioni del popolo curdo (la lingua curda divenne lingua ufficiale per l'insegnamento e l'amministrazione. Le donne curde presero per la prima volta parte alla vita sociale e politica etc.). La Repubblica fu annientata dall'esercito dello Scia, con l'appoggio delle forze anglo-americane. Il suo presidente fu impiccato pubblicamente nella piazza di Mahabad, il 31 marzo del 1947.

Per trent'anni (1946-1979) il Pdki, perseguitato e represso, ha continuato la sua lotta nella clandestinità.

Dopo la rivoluzione khomenista del febbraio 1979, il Pdki controllava la totalità del territorio del Kurdistan d'Iran; il suo segretario generale, il dott. Abdol-Rahmane Ghassemlou veniva eletto membro dell'assemblea di esperti che avrebbero dovuto elaborare la costituzione iraniana. Era l'unico deputato laico. Ma Kho-

meiny, che rifiutò il concetto d'opposizione, il 19 agosto 1979 dichiarò la «Guerra Santa» contro il popolo curdo. I «peshmargas» (guerriglieri curdi) che controllano ancora una volta le città e il campo curdo, resistono all'offensiva dell'esercito.

Per sei mesi i rappresentanti del governo e una delegazione curda condussero in negoziazioni con Teheran, senza alcun risultato. Le elezioni del primo parlamento repubblicano hanno luogo tra il finire del 1979 e gli inizi del 1980. Il governo blocca le elezioni nel sud del Kurdistan. I candidati del Pdki sono eletti nella misura dell'80% in tutte le altre regioni del Kurdistan, ciò nonostante nessuno degli eletti verrà ammesso al Parlamento. Nel marzo del 1980, le truppe armate del governo attaccano ancora una volta i «peshmargas». La guerra si scatena in tutto il territorio del Kurdistan.

Da allora, la guerra non è più cessata. Dal marzo del 1980 nei paesi e nelle città curde, 40.000 uomini, donne e bambini indifesi sono stati assassinati, 4.000 combattenti curdi sono morti per la patria. Le forze governative hanno

perduto 35.000 uomini. Nonostante questo la lotta continua. 12.000 peshmargas resistono ai 200.000 militari di Khomeiny, installati nelle 3.000 basi militari e 23 caserme disseminate nel territorio curdo. La atrocità del regime iraniano (massacri di gruppo, arresti arbitrari, torture, esecuzioni, villaggi incendiati e rasi al suolo, deportazioni) hanno indotto tante famiglie a rifugiarsi nelle montagne dove sopravvivono precariamente sotto tendoni di nylon all'inverso freddo, che spesso arriva a 30 gradi sotto zero. Il Pdki ha anche la responsabilità di circa 30.000 rifugiati civili.

Prima della celebrazione del suo IV congresso, nel febbraio 1980, il Pdki contava 45.000 membri. Con la sua parola d'ordine «democrazia per l'Iran e autonomia per il Kurdistan», si è guadagnato l'appoggio di sette milioni di curdi d'Iran. Nonostante la sfavorevole condizione di paese in via di sviluppo, aggravata dalla guerra, il Pdki rispetta e fa rispettare la democrazia, convinto che la democrazia ed il pluralismo non sono incompatibili con la guerriglia.

\*Rappresentante in Italia del Pdki, partito democratico curdo iraniano

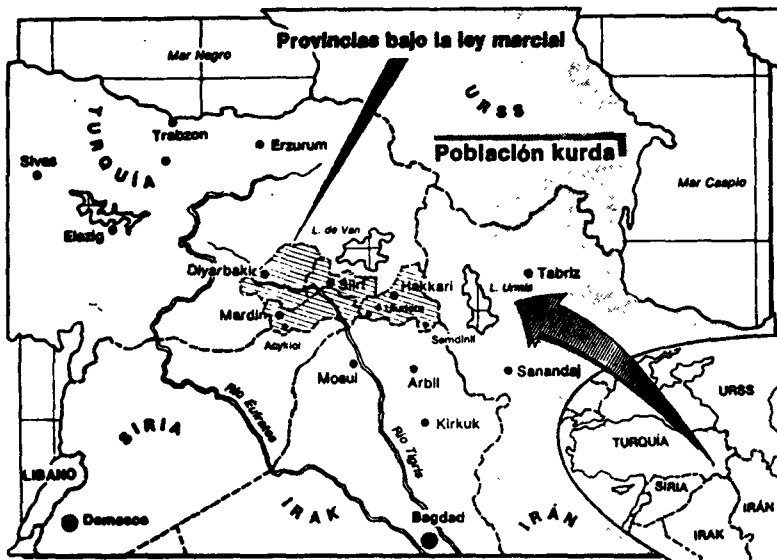
## LA GUERRA DE LOS KURDOS

Siria apoya a los kurdos de Turquía, Irak apoya a los kurdos de Irán, Irán apoya a los kurdos de Irak, y Turquía e Irak se ponen de acuerdo para combatir a las guerri-

llas kurdas de ambos países. Los kurdos, más de 20 millones repartidos en cinco países (hay también algunos centenares de miles en la URSS), están ahora en medio de un

fuego cruzado de intereses contrapuestos, que si, por una parte, les pone en peligro, garantiza, por otra, su supervivencia. Pero su futuro es incierto, como lo fue su pasado, y

cualquier acuerdo negociado, incluyendo una eventual paz en la sangrienta guerra del golfo Pérsico, les hará volver muy probablemente a su ya asumido papel de víctimas.



Zona geográfica abarcada por el Kurdistan. A la derecha, rebeldes kurdos controlando una calle de la ciudad de Sanandaj, capital del Kurdistan iraní.

## Un pueblo con destino de perdedor

20 millones de personas, atrapadas entre los intereses contrapuestos de Irán, Irak, Siria y Turquía

**LUIS MATÍAS LÓPEZ, Madrid**  
La guerra de los kurdos está siendo noticia este año por la oleada de ataques que la rama más extremista de la familia kurda de Turquía, el Partido de los Trabajadores de Kurdistan (PKK, que quiere implantar un Estado independiente, con capital en Diyarbakir), está lanzando contra convoyes militares y civiles colaboradores del Ejército (protectores de los pueblos) en las zonas fronterizas con Irán, Siria e Irak. El problema kurdo es, para las autoridades e incluso los partidos políticos de Ankara, una cuestión de terrorismo o, todo lo más, de desarrollo económico.

Adnan Kahveci, de 39 años, el asesor más próximo al primer ministro turco, Turgut Ozal, y considerado un liberal dentro del gobernante Partido de la Madre Patria, asegura: "Si dividimos Turquía en grupos étnicos, podemos encontrar hasta 30. Pero, en la realidad social, no existen diferenciaciones étnicas ni discriminaciones. A nadie se le pregunta cuando busca un trabajo si es kurdo. En la historia de este país se pueden encontrar presidentes, primeros ministros, jefes de estado mayor, ministros, diputados y profesores que proceden de las provincias del Este".

Kahveci afirma que la guerrilla del Partido de los Trabajadores de Kurdistan (PKK) "quiere implantar un Estado comunista"

y que "no encuentra ningún apoyo en la población porque ésta ve que no sufre ninguna discriminación o persecución". En su opinión, el esfuerzo inversor del Gobierno en el Este ha sido impresionante, especialmente en cuanto a infraestructura, pero "el problema es que la región es muy montañosa y árida y tiene poca tierra cultivable".

Por su parte, el jefe del Estado Mayor turco, general Necdet Urug, compara el conflicto con el del separatismo vasco en España, o corso en Francia, o el del Ejército Republicano Irlandés (IRA) en el Ulster.

### Cuestión de identidad

En los partidos de oposición es imposible encontrar un reconocimiento claro de la identidad kurda, ni siquiera en los de izquierda.

Erdal Inonu, de 61 años, hijo del ex presidente Ismet Inonu y actual líder del Partido Populista Social Demócrata (PPSD), procede del Este del país y él mismo admite la posibilidad de ser de origen kurdo, pero dice que "la gente en Turquía no está acostumbrada a acentuar sus diferencias, ha habido un profundo proceso de homogeneización y gente que sólo hablaba el kurdo aprendió el turco y ascendió a posiciones elevadas de Gobierno, incluso en el imperio otomano".

Para Inonu, el problema es triple: primero, económico ("el Gobierno debería poner más empeño en el desarrollo de la zona"); en segundo lugar, de seguridad ("muere demasiada gente, militares y civiles"); y, por último, de discriminación ("hay que demostrar que todos los turcos pueden ejercer su derecho a la educación y al trabajo, se debe dejar de tratar a mucha gente como a sospechosos").

El ex primer ministro socialdemócrata Bulent Ecevit, de 62 años, que todavía tiene prohibido participar activamente en política, está convencido de que el problema es básicamente de intervenciones exteriores ("no es una cuestión interna, como la del País Vasco") y socioeconómico. "Cuando mi partido estaba en el poder [antes del golpe militar de 1980] y utilizó una política de estímulo al desarrollo en aquella zona, llegó a obtener en la misma el 60% de los votos", recuerda Ecevit.

### Una nación sin Estado

Suleimán Demirel, de 63 años, el conservador ex primer ministro, hoy jefe en la sombra del Partido de la Recta Vía (él, como Ecevit, aún está teóricamente separado de la política activa), es rotundo: "No hay un problema kurdo. El problema es que están matando a mujeres, niños y hombres que

hablan kurdo. Es simplemente terrorismo". Y añade: "Hay gente que habla kurdo y gente que habla otras lenguas o de diferentes orígenes étnicos, pero todos los turcos somos iguales, todos somos hermanos, aquí no separamos a unos de otros en función de su origen".

Este problema que no existe tiene, sin embargo, antecedentes históricos muy claros y perfiles actuales muy concretos. En Turquía viven al menos ocho millones de kurdos, en su mayoría en las provincias de Van, Siirt, Diyarbakir, Mardin y Hakkari (las cuatro últimas aún bajo la ley marcial, probablemente hasta el 19 de julio), junto a las fronteras de Siria, Irán e Irak. En el primero de estos tres países viven unos 800.000 kurdos, más de seis millones en Irán y unos 3,5 millones en Irak. Unos 300.000 en la Unión Soviética completan el soporte humano de esta nación sin Estado, de 20 millones de miembros, que, en el pasado, tuvo más clara su identidad unitaria, pero que, en la actualidad, libra batallas separadas en cada país, muchas veces a cargo de minorías activistas sin apoyo claro entre la población.

Hay un problema kurdo tanto en Irán, como en Irak y en Turquía. Donde, si no más grave, resulta al menos más transparente es en Turquía, cuyas provincias del Este (eufemismo con el que el gobierno denomina al Kurdistan,

habitado por los *hombres de las montañas*) continúan bajo la ley marcial y en las que, desde agosto 1984, los separatistas del PKK desarrollan una campaña guerrillera que se ha cobrado ya más de 700 vidas, entre gendarmes, militares, policías, civiles y *apocalar* (nombre que utilizan los activistas, derivado de su fundador, un tal Apo).

Las fronteras de Turquía con Siria, Irak e Irán son especialmente calientes y, por ellas, especialmente por la Siria e iraquí, se efectúa la práctica totalidad de los ataques de los *apocalar*, que se han intensificado en el presente año. El más reciente se produjo el 28 de abril cerca de Semsdinli, en la provincia de Hakkari, a unos 13 kilómetros de Irak, con el resultado de 13 gendarmes (dos de ellos oficiales) y tres rebeldes muertos. Se trataba de la más importante acción guerrillera contra las fuerzas de seguridad desde la emboscada, en agosto de 1986, a un convoy de la gendarmería en Balli, cerca de Uludere, en una región montañosa muy próxima también a la frontera iraquí. En aquella ocasión, la respuesta turca fue un bombardeo de represalia, a cargo de aviones Phantom, en territorio de Irak, que causó al menos 200 muertos.

El ataque de Semsdinli parecía significar un cambio de la estrategia guerrillera, concentrada anteriormente en los atentados



contra los *protectores* de los pueblos y sus familias. Los *protectores* constituyen un cuerpo especial de voluntarios civiles, kurdos en su inmensa mayoría, armados por los militares, que se ocupan de la seguridad en las pequeñas localidades del Kurdistán.

Las familias de los *protectores* fueron, precisamente, el objetivo de dos incursiones de los *apoculares* particularmente sangrientas (véase EL PAÍS del pasado 24 de mayo). En la primera de ellas, perpetrada el 22 de febrero en la pequeña localidad de Tasedlen, a tiro de piedra de la frontera iraquí, los guerrilleros, que vestían uniformes del Ejército turco, mataron a sangre fría a 14 familiares de dos *protectores*, incluyendo a 12 mujeres y niños. En la segunda, en la minúscula aldea de Acikyol, próxima a la frontera siria, murieron ocho personas, entre ellas cinco niños y dos mujeres.

### Represalias

La matanza de Tasedlen provocó un bombardeo de represalia de la aviación turca (que según algunas versiones llegó a emplear *napalm*), con aparatos procedentes de las bases de Batman y Diyarbakir, contra "bases terroristas" en territorio iraquí, en aplicación del acuerdo entre Ankara y Bagdad. Al menos 100 personas resultaron muertas en la incursión, que despertó las iras de Teherán, que apoya a los rebeldes kurdos iraquíes para forzar al Ejército de Sadam Husein a mantener en la zona efectivos que resultarían preciosos en otros frentes de batalla. No fue una coincidencia que, precisamente en esos días, las tropas de Jomeini lanzaran en la región una de sus ofensivas, la *Kerbala 7*.

El ataque contra la aldea de Acikyol reanimó las voces de quienes, en Turquía, quieren dar una lección a Siria, que ofrece cobijo al jefe del PKK, Abdulá Ocalán. Si embargo, el moderado ministro de Asuntos Exteriores, Vahit Halçoglu, de 67 años, declaraba hace unos días a EL PAÍS que "las relaciones con Siria están mejorando" y que las que se mantienen con Irán e Irak "son buenas", en el marco de una premeditada política de neutralidad en la guerra del Golfo.

El régimen islámico iraní parece creer, sin embargo, que Turquía no es todo lo neutral que proclama ser, y en Ankara se habla, todavía discretamente y a media voz, de la eventualidad de una intervención directa en Irak. Tal acción se podría producir, se dice, en el caso de que el régimen de Bagdad perdiera el control de la zona del Kurdistán que incluye a Mosul y los campos petrolíferos de Kirkuk, que proporcionan diariamente casi un millón de barriles, aproximadamente un tercio de las necesidades turcas de crudo. La región, además, es el blanco de un irredentismo turco que procede de los primeros años de la República turca puesta en pie por Mustafá Kemal Atatürk.



Ejecuciones de kurdos iraníes por los pasdaran, guardias de la revolución.

## Instrumentos de un conflicto ajeno

MARÍA Á. ESPINOSA, Madrid  
Un anuncio en la sección de Agenda del diario iraquí en lengua inglesa *The Bagdad Observer* recoge las propuestas de vacaciones para este verano del Departamento de Viajes y Turismo. Entre ellas llaman la atención las "excursiones a la zona norte de Irak, a lugares de interés como Saradesh, Sarasang y Dokan, en las provincias de Arbil, Duhok y Sulaimaniya". Las "provincias del norte", como eufemísticamente se denomina en Irak a esos territorios kurdos, están, sin embargo, vedadas al periodista.

En los últimos meses, los independentistas kurdos de Irak han intensificado la lucha armada que, desde hace tres decenios, les enfrenta al régimen de Bagdad y sobre la que los medios de comunicación iraquíes, bajo control estatal, mantienen un absoluto silencio. El Partido Democrático de Kurdistán (PDK) y la Unión Patriótica de Kurdistán (UPK), principales grupos guerrilleros kurdos de Irak y tradicionales enemigos por su actitud hacia el Gobierno central, parecen actuar ahora de común acuerdo. Sus acciones —sobre todo de sabotaje— han provocado una brutal respuesta gubernamental: la evacuación y destrucción de pueblos completos, con el fin de establecer una especie de *cordón sanitario* que evite la connivencia de la población rural con la guerrilla.

La última operación de *tierra quemada*, llevada a cabo a finales del mes de abril, ha arrasado, según fuentes occidentales de Bagdad, 21 poblaciones en las provincias de Duhok y Arbil. Sus habitantes han sido trasladados por la

fuerza a áreas controladas por el Gobierno. Con estas medidas, el régimen que dirige Sadam Husein pretende proteger zonas de especial interés estratégico como la carretera Bagdad-Mosul-Turquía y el oleoducto Kirkuk-Ceyhan.

Dos décadas de revueltas e insurrección por parte de los kurdos iraquíes parecían haber terminado en 1975 con la firma del tratado de Argel. Irak aceptó compartir el río Chat el Arab (confluencia del Tigris y el Éufrates) en la cabecera del golfo Pérsico a cambio de que Irán retirara su apoyo al histórico dirigente kurdo Mustafá Barzani, cabecilla de la revuelta que, desde 1961, mantenía en jaque a Bagdad y que ni siquiera la concesión de una limitada autonomía en 1974 había logrado acallar.

### Reactivación

La lucha armada separatista kurda se reactivó en todos sus frentes a raíz del estallido de la guerra irano-iraquí, en septiembre de 1980. El esfuerzo bélico hizo disminuir la presión sobre los territorios kurdos de ambos países. Huelgas estudiantiles, secuestros de extranjeros y enfrentamientos localizados empezaron a hacerse frecuentes en la región montañosa del noreste iraquí hasta el punto de obligar a Bagdad a firmar, en diciembre de 1983, una tregua con la UPK.

Por otra parte, las dificultades para controlar esas zonas las convirtieron en un santuario para los kurdos de Turquía que huían de la represión desencadenada por el régimen militar que se había implantado en 1980 en Ankara. Más o menos organizados sobre sue-

lo iraquí, cruzaban la frontera para realizar sus operaciones y regresaban a ponerse a cubierto. Estos hechos y la distracción de fuerzas que para Bagdad supone la insurrección norteaíllea a los Gobiernos de ambos países a firmar, en octubre de 1984, un pacto que prevé que sus ejércitos puedan efectuar incursiones en el territorio vecino, en persecución de los terroristas, de hasta cinco kilómetros de profundidad y tres días de duración. En la práctica, una prerrogativa para el Ejército turco, ya que el iraquí se encuentra demasiado ocupado en el Este.

Irán, por su parte, se negó a firmar un acuerdo similar con Ankara por considerar que la iniciativa turca "incrementa la tensión en la región y pone en peligro su seguridad".

A ambos lados de la frontera irano-iraquí los kurdos son utilizados por los protagonistas del conflicto. Respalados por Bagdad, los kurdos de Irán, especialmente los del Partido Democrático del Kurdistán de Irán (PDKI), están operando desde el Kurdistán iraquí contra Teherán.

Los kurdos iraníes participaron en el derrocamiento del sha, pero tras la implantación del régimen islámico del *ayatolá* Ruhola Jomeini perdieron todas las esperanzas de mejorar su situación. Desde entonces luchan, sin éxito, por un mínimo de autonomía interna que el Gobierno les niega.

Mientras tanto, Teherán apoya a los hombres del PDK iraquí y se sirve de ellos. El éxito de la última ofensiva iraní en el frente norte (*Kerbala 10*) se ha debido en buena medida al apoyo logístico de los *peshmerga* (guerrilleros kurdos).

## Gente de las montañas

L. M. I.

Los funcionarios del Gobierno turco aseguran que su forma de solucionar "el así llamado problema kurdo" es multiplicando las inversiones para poner en pie una infraestructura que facilite el desarrollo de "las provincias del Este". Pero cuando se recorren las provincias de Diyarbakir, Sirt, Mardin y Hakkari, todavía bajo la ley marcial, este "enorme esfuerzo" de la Administración central es poco visible, aunque la luz, el agua y el teléfono hayan llegado ya a muchos pueblos de la región.

Se trata de unas tierras, sobre todo en las proximidades de la frontera iraquí, castigadas por una orografía inclemente, donde cumbres de más de 3.000 metros de altura no dejan más oportunidad a la agricultura que los bordes de los ríos, que se abren paso difícilmente por desfiladeros cortados a pico, o los valles, que, muy de tarde en tarde, se abren como un milagro de verdor.

Se explica que se utilice para denominar a los kurdos el eufemismo de *pueblos de las montañas*, ya que la montaña forma parte de su razón de ser, de su idiosincrasia, de su forma de vida e incluso de la lucha de su minoría separatista. Sólo las cabras se mueven a su aire por esta región. Y, con ellas, los clanes familiares de pastores, que con el buen tiempo acuden a las tierras altas en busca de pastos.

### Moderados, radicales

El padre Tigris acoge poblados de docenas de personas con trajes tradicionales llenos de colorido y miles de ovejas y cabras, pero que también cada día convierten su hogar provisional en algo con cierta vocación de definitivo. Hierve el agua para el té, siempre a punto para ofrecer al visitante; la ropa está tendida como en un patio de vecinos, y las *jaimas* albergan multitud de enseres y objetos decorativos.

Estos hombres y mujeres que hablan kurdo, aunque la mayoría no sepa leerlo ni escribirlo, están más preocupados por el camino que siguen las nubes que por cosas tan etéreas como su identidad cultural; pero, indudablemente, son unas gentes diferentes de las que se encuentran en otras regiones de Turquía.

En la Turquía moderna han visto negada su personalidad como pueblo y el aprendizaje de su lengua; pero sus minorías más combativas e intelectuales, surgidas de las universidades, las fábricas y los barrios de chabolas del oeste del país, de Estambul, Ankara y Esmirna, han emprendido una lucha cuya forma más radical se identifica con el Partido de los Trabajadores de Kurdistán (PKK), autor de la oleada de violencia que desde hace tres años ha causado más de 700 muertos, entre miembros de las fuerzas de seguridad, civiles y guerrilleros.

Declaraciones a EL PAÍS del líder de los kurdos iraníes

## Ghasemlou: "Luchamos por la autonomía"

MARÍA ÁNGELES ESPINOSA, Madrid

"No queremos un Estado kurdo. Todas nuestras reivindicaciones son posibles en el marco del Estado iraní. Lo que pretendemos con nuestra lucha es la autonomía", afirma Abdul Rahman Ghassemlou, secretario general del Partido Democrático de Kurdistán de Irán (PDKI), en armas contra el régimen de Teherán. Ghassemlou visita España en la última etapa de una gira por Europa para unir en un frente común a las organizaciones de oposición iraníes y recabar apoyo para su partido.

El secretario general del PDKI no niega que su pueblo sueña con la independencia, pero "en política", asegura, "hay que ser realistas más que soñadores". "Crear un nuevo Estado no es tan fácil", admite, y pone como ejemplo el caso de los palestinos en Oriente Próximo.

"En un viaje que realicé a Oslo", recuerda Ghassemlou, "un

grupo de estudiantes kurdos me recibió en la Universidad con una pancarta en la que se hablaba de un Estado kurdo independiente y socialista y me pidió mi opinión al respecto. Les dije que estaba plenamente de acuerdo, pero que nosotros sólo contábamos con 12.000 peshmargas (combatientes) y que no eran suficientes para lograrlo".

Este pragmatismo es una constante en el discurso de Ghassemlou, de 57 años y al frente del PDKI desde hace 14.

El dirigente kurdo es economista y ejerció como profesor en la universidad de Praga de 1961 a 1976, en uno de los muchos períodos en que se ha visto obligado a vivir fuera de su país. Ahora conduce a su partido desde algún lugar remoto de las montañas del Kurdistán iraní, "en los territorios liberados".

El PDKI rechaza por principio toda forma de violencia, y su secretario general insiste en su respeto de la democracia y de los derechos del hombre. "Nunca

adoptamos ninguna medida militar que perjudique a la población civil", subraya.

El PDKI tiene desde carácter de observador en la Internacional Socialista. Pero el reconocimiento es todavía insuficiente. Pese a sus 42 años de lucha, el PDKI no ha logrado llevar el problema kurdo a los grandes organismos internacionales "porque carece de apoyos gubernamentales".

No obstante, el trabajo diplomático empieza a dar sus frutos. "Las buenas relaciones con el Partido Socialista francés se tradujeron a su llegada al Gobierno en la apertura de una oficina y en ayuda humanitaria. El Gobierno conservador ha mantenido esa

colaboración, que permite, por ejemplo, la hospitalización de heridos graves, para cuyo tratamiento carecemos de medios.

Otro tanto hemos logrado en Austria y en Suecia. Y ése es nuestro objetivo en España", manifiesta Ghassemlou.

"Hasta el momento no necesitamos ayuda material, ni armas. Lo que pedimos es apoyo moral y político para poder hablar nuestra lengua y vivir en la libertad que en esta zona del mundo ya se ha conseguido", afirma con vehemencia el veterano dirigente kurdo.

Ghassemlou pone especial énfasis en dejar claro que el PDKI es un partido "moderno, que no está dirigido por un solo hombre y que cada dos años celebra su congreso, donde se elige, mediante voto secreto, el comité central".

## Diario 16

25.6.1987

El secretario general del Partido Democrático del Kurdistán de Irán, Abdul Rahman Ghassemlou, se encuentra estos días en Madrid para dar a conocer a la opinión pública la causa por la

que lucha su pueblo. Su organización, como otras kurdas, no cuenta con el apoyo de ningún Gobierno debido a la situación estratégica del Kurdistán, una zona donde confluyen los intereses

de las dos superpotencias. Desde hace casi una década, las guerrillas dirigidas por Ghassemlou se enfrentan a Teherán para obtener la autonomía de su pueblo y la democracia para Irán.

## La otra guerra de Teherán

Manuel Martorell/D-16

MADRID.—La lucha de los peshmargas, que en kurdo significa «enfrentados a la muerte», es la oposición más fuerte y organizada contra el régimen islámico iraní. Es la otra guerra de Jomeini, anterior a la que libra con Irak, aunque menos conocida.

Este conflicto, que ha entrado en su octavo año, comenzó en febrero de 1979 cuando la triunfante revolución islámica incumplió las promesas hechas al Partido Demócrata del Kurdistán (PDK) y se negó a respetar los derechos nacionales kurdos.

Desde esa fecha los combates entre las diferentes fuerzas guerrilleras y el Ejército jomeinista se extienden por todo el Kurdistán. Esta región del noroeste iraní, con cerca de seis millones de habitantes, es una de las cinco partes en que está dividida la nación kurda; las otras cuatro pertenecen a Turquía, Irak, Siria y URSS.

Durante estos años, el

PDK, principal organización kurda en Irán, asegura haber aglutinado a 10.000 guerrilleros y calcula que las fuerzas jomeinistas han sufrido ya 100.000 bajas.

Al principio, los kurdos llegaron a controlar importantes poblaciones. Se trataba de una convencional guerra de posiciones, en la que amplias zonas habían sido liberadas por el PDK. Sin embargo, a partir de 1981 fueron cayendo, una por una, en manos iraníes ante la potencia superior de un Ejército profesional ya depurado y organizado por la revolución.

Tras la pérdida en 1981 de las zonas liberadas, las fuerzas kurdas se vieron obligadas a cambiar de estrategia y pasaron a utilizar tácticas de guerra de guerrillas.

Aunque la organización hegemónica es el PDK, de carácter socialdemócrata y autonomista, no es la única. El grupo Komala, de tendencia maoísta, mantiene en armas a 3.000 guerrilleros. Por su parte, la organización Xebat (Lucha) cuenta con unos cuatrocientos peshmargas.

## «El régimen de Jomeini está en crisis, se mantiene porque la oposición está dividida»

Declaraciones del líder del Partido Democrático del Kurdistán, Ghassemlou

Paz Hernández/D-16

MADRID.—«Tenemos la mala suerte de ser kurdos y de pertenecer a esa categoría de ciudadanos del mundo de la que nadie habla, aunque, como en nuestro caso, más de cuarenta mil civiles y cuatro mil combatientes hayan muerto en una guerra que dura ya veinte años.» Estas palabras pertenecen a Abdul Rahman Ghassemlou, secretario general desde 1973 del Partido Democrático del Kurdistán de Irán (PDKI), quien se encuentra estos días de visita en Madrid, tras una gira por diversos países europeos, para dar a conocer a la opinión pública internacional la problemática de su pueblo y conseguir que organizaciones no gubernamentales apoyen su causa.

«Por la situación geoestratégica del Kurdistán es imposible conseguir el apoyo de Gobiernos extranjeros», puntualiza Ghassemlou, quien presentó ante la Prensa a su partido como el «único que resiste en Irán frente al régimen de Jomeini». EL PDKI, fundado en 1945, fue el artífice de la instauración en 1945 de la República Kurda de Mahabad, el único Estado moderno de la historia del pueblo kurdo. Es un partido eminentemente laico. Esta es, según su secretario general, la mejor forma de definirlo, porque tanto en sus filas como en su dirección hay gentes de diferentes ideologías: «En el buró político hay desde un mollah hasta laicos y marxistas. Nuestro partido no tiene una ideología precisa, nuestra consigna es "Democracia para Irán y autonomía para el Kurdistán".»

Ghassemlou insiste en que su partido se rige por pautas democráticas, tanto en su funcionamiento interno como en las zonas que están bajo su control. «Como partido democrático, rechazamos el terrorismo, porque un partido que cuenta

con el apoyo de su pueblo no tiene ninguna necesidad de recurrir a ese tipo de acciones, que condenamos, vengan de donde vengan.» Pero no rechaza la violencia frente al régimen «medieval y terrorista» instalado en Teherán. En una dictadura, sin elecciones ni otro tipo de medios, como la Prensa, sólo quedan las armas para luchar por la democracia, viene a decir el líder del PDKI. «Es la violencia del régimen la que nos empuja a la violencia, pero la violencia de la resistencia no debe sobrepasar ciertos límites. Se deben atacar las bases militares y estratégicas del régimen, a sus fuerzas armadas, pero las acciones contra la población civil deben estar prohibidas.»

Ghassemlou hace extensiva su condena del terrorismo a las organizaciones hermanas que centran su estrategia en este tipo de acciones. A esas formaciones las acusa de conseguir un objetivo opuesto al que debe perseguir el movimiento kurdo. Los recientes ataques de guerrilleros kurdos en el sudes-

te de Turquía, a consecuencia de los cuales una treintena de civiles resultaron muertos, le sirvieron para ilustrar sus convicciones. «Cuando hay grupos como el Partido de los Trabajadores del Kurdistán turco

(PKK), que lleva a cabo acciones terroristas incluso contra la población kurda, lo que se consigue es un efecto favorable para el Gobierno contra el que se combate, en ese caso el turco.»

La Prensa occidental, que habla poco o nada, según Ghassemlou, de las masacres que los Gobiernos iraní, iraquí o turco cometen contra el pueblo kurdo, ha difundido «en todo el mundo las fotos de esa matanza, dando una imagen de nuestro pueblo que no se corresponde con la realidad». «Violencia contra violencia, si; terrorismo, no», concluye.

La táctica del PDKI en su lucha contra el régimen de Jomeini, tras unos años de guerra de «frente», es guerrillera. Los peshmargas (combatientes kurdos) están presentes, según la dirección del partido, en todas las zonas del Kurdistán iraní, donde, por contra, «Teherán

no tiene base social ni política». El objetivo es desgastar al régimen a base de golpes y retiradas, rápidas, «golpearle cada vez de forma más fuerte hasta conseguir liberar el territorio». La principal arma del revolucionario es la paciencia, afirma Ghassemlou. «Vosotros la tenemos porque sabemos que el fin está próximo.»

«El régimen de Jomeini está debilitado, le afecta una crisis en todos los órdenes; resiste no porque sea estable, sino porque la oposición está dividida.» El PDKI, en sus esfuerzos por instaurar la democracia en Irán, ha entrado en contacto con otras fuerzas políticas que están contra el régimen, pero que no desean la vuelta de la monarquía, «pero aún hemos de esforzarnos; ustedes tienen experiencia de lo duro que es trabajar en una dictadura por una alternativa democrática», concluye Ghassemlou, en clara alusión a la reciente historia española.

En su lucha contra el régimen por la autonomía del Kurdistán, el PDKI, como otras organizaciones kurdas de Irak, se está beneficiando de la guerra del golfo, que enfrenta a Teherán con Bagdad. La Unión Patriótica del Kurdistán iraquí, una formación «responsable», con la que el partido de Ghassemlou se identifica, cuenta con apoyo de Irán frente a Saddam Hussein. «Objetivamente, nosotros estamos del lado de Irak en nuestra guerra contra Irán, de manera que se da la paradójica circunstancia de que dos de nuestros aliados están en guerra.»

El conflicto en el golfo ha cambiado «la faz de la región». Hace unos años, el movimiento kurdo iraní conseguía con facilidad armas en el mercado negro europeo, «muy floreciente», según Ghassemlou. «Los cohetes antitanque, que entonces comprábamos por doscientos



Abdul Rahman Ghassemlou, secretario general del PDKI.

dos dólares, podemos adquirirlos ahora sin movernos de aquí por uno», pero además están las armas que toman a las tropas de Jomeini, entre las que se encuentran algunas españolas: «Hemos capturado dos tipos de ametralladores fabricados en España a las fuerzas gubernamentales, pero es posible que el armamento español se utilice más en la guerra contra Irak que contra nosotros.»

ΕΙΡΗΝΙΚΗ ΚΑΤΑΛΗΨΗ ΤΗΣ ΕΛΒΕΤΙΚΗΣ ΠΡΕΣΒΕΙΑΣ ΑΠΟ 30 ΚΟΥΡΔΟΥΣ

## Μπήκαν διαμαρτυρήθηκαν κι έφυγαν

ΜΙΑ από τις ειρηνικές καταλήψεις έγινε χτες το πρωί στο Κέντρο της Αθήνας. Τριάντα περίπου Κούρδοι, σπαδοί του Εθνικοαπελευθερωτικού Μετώπου του Κουρδιστάν, κατέλαβαν την πρεσβεία της Ελβετίας στο Κολωναίκι.

Η κατάληψη κράτησε μισή ώρα και ήταν μια μαχητική — πλην όμως απολύτως ειρηνική — διαμαρτυρία «στα μέτρα που έχουν πάρει οι Ελβετία, Γερμανία, Ολλανδία εναντίον στους Κούρδους».

Όπως οι ίδιοι οι καταλήψεις μαρτυρούν, στις χώρες αυτές φέρονται αντιδημοκρατικά στους συμπατριώτες τους, μπαινοβγαίνοντας στα σπίτια τους χωρίς άδεια, απαγορεύοντάς τους να εργαστούν και να πραγματοποιούν εκδηλώσεις.

«Με την επίθεση που εξαπέλυσαν οι χώρες αυτές — λένε — για να μειώσουν τη συμπάθεια που έχει αποκτήσει στην λαγκόσμια κοινή γνώμη το Εθνικοαπελευθερωτικό Κίνημα του Κουρδιστάν, με τις προσπάθειες που καταβάλλουν για να απομονώ-



Αφού τελειώσει η διαμαρτυρία θα φύγουμε όπως ήρθαμε... δήλωσαν μετά την κατάληψη οι Κούρδοι, στον Ελβετό πρόξενο.



σουν τους κρατοπορούς του λαού μας, προσφέρουν υποστήριξη στο βαρβαρο φασιστικό τουρκικό κράτος».

Η κατάληψη έγινε στις 10.30 το πρωί δια της μεθόδου... των ομάδων. Τόσο ο πρόξενος όσο και οι υπάλληλοι της πρεσβείας διατήρησαν απόλυτα την ψυχραιμία τους. Βέβαια έξω από την πρεσβεία έφτασε πάραυτα μια διμοιρία ΜΑΤ που όμως έδρασε αφού ο ίδιος ο πρόξενος ζήτησε να μην επέμβουν.

Εξίσου ειρηνική ήταν και η αποχώρηση των Κούρδων από την πρεσβεία, επιβεβαιώνοντας τα λόγια τους στην ερώτηση του πρόξενου τι σκοπεύουν να κάνουν: Αφού τελειώσει η διαμαρτυρία μας θα φύγουμε όπως ήρθαμε...

### Συνεχίζουν

Στο μεταξύ οι 70 περίπου Ιρανοί πολιτικοί πρόσφυγες του Λαυρίου συνεχίζουν την απεργία πείνας έξω από τα γραφεία του ΟΗΕ στην οδό Σκουφά, ενώ χτες δημιουργήθηκαν μικροσυμπλοκές με την αστυνομία.

Στο πλευρό τους βρέθηκε για συμπαράσταση και η Επιτροπή Διεθνούς Δημοκρατικής Αλληλεγγύης.

Νευρός Κούρδος, μπήκε κρυφά στην Ελλάδα και ζήτησε πολιτικό άσυλο, αλλά στη συνέχεια μετανόησε, έφυγε από το Λαύριο, για να πιαστεί τελικά στον Εβρο ενώ προσπαθούσε να ξαναμπεί κρυφά στην Τουρκία...

Πρόκειται για τον Γκεντζή Η. Αξουγκέρ 25 χρόνων, που πιάστηκε χτες τα ξημερώματα από στρατιωτική μας περιπόλο κοντά

στην περιοχή «Νομή» Κήπων Εβρου.

Ο Αξουγκέρ εντοπίστηκε

σε «ζώνη ασφαλείας» καθώς προσπαθούσε να μπει στην Τουρκία από σημείο των συνόρων, χωρίς να έχει μαζί του ταξιδιωτικά έγγραφα.

Τώρα κρατείται στον Εβρο για να δικαστεί στο αυτόφωρο, χωρίς να έχει γίνει γνωστό γιατί έκαμε το «ταξίδι» στην Ελλάδα και για ποιον λόγο επέστρεψε πάλι στην Τουρκία, αφού υποτίθεται ότι εκεί τον καταδιώκει το χουντοφασιστικό καθεστώς...

# Η βραδινή

23.6.1987

## «Σφαγές» Τούρκων - Κούρδων και στο Λαύριο



Σε πεδίο αιματηρών συγκρούσεων μεταξύ Τούρκων και Κούρδων πολιτικών προσφύγων μετατράπη χθές το πρωί το στρατόπεδο του Λαυρίου.

Ένας νεαρός Κούρδος μεταφέρθηκε σε νοσοκομείο με μαχαίριες στο στήθος και στο χέρι ενώ αρκετοί Τούρκοι και

συμπατριώτες του τραυματίσθηκαν ελαφρά.

Αφορμή των συγκρούσεων ήταν η μετάδοση από το ραδιόφωνο ειδήσεων σύμφωνα με την οποία Κούρδοι αντάρτες έσφαξαν 31 Τούρκους σε χωριό του Κουρδιστάν. Άρχισε τότε μιά «βαθμιαία όνωση» της μεταξύ τους

έντασης, η οποία κατέληξε σε συμπλοκές με μαχαίρια, σιδερόβεργες και πέτρες.

Οι συγκρούσεις έληξαν όταν έφθασαν δυνάμεις των ΜΑΤ και ενώ οι Κούρδοι είχαν συλλάβει Τούρκους ως δήληους.

Οι κάτοικοι του Λαυρίου είναι άνοστατοι και ζητούν την απομά-

κρυνση του στρατοπέδου των προσφύγων. Σήμερα το απόγευμα σε συγκεντρώσεις των κατοίκων εκπρόσωποι της Ν.Δ. σε όμιλους τους θα θέξουν και το πρόβλημα που έχει δημιουργηθεί από την κακοπιά όραση ορισμένων φιλοξενουμένων του στρατοπέδου.





Μαχαιρώματα, συμπλοκές και συλλήψεις

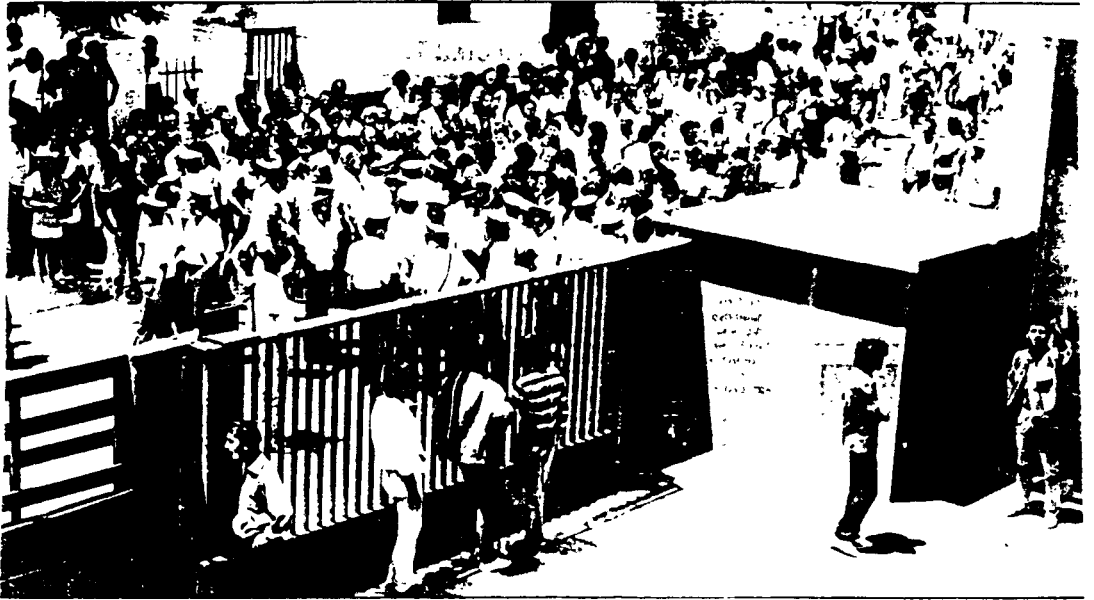
δημήρων στο Λαύριο

# Τουρκο-κουρδική σύρραξη σε ελληνικό έδαφος

**ΠΟΛΥΩΡΗ** Τουρκοκουρδική αιματηρή σύρραξη στο Κέντρο Άλλοιγενών Προσφύγων Λαυρίου, άνασάτωσε χθές τους κατοίκους της περιοχής. Ένας νεαρός Κούρδος πολιτικός πρόσφυγας, μαχαιρώθηκε στο στήθος και στο χέρι και ήδη νοσηλεύεται στο Γενικό Κρατικό Άσπιδώνα, ενώ πολλοί άλλοι μεταφέρθηκαν με διαφορετικά τραύματα από χέρια και τό κροτάφι στο Κέντρο Υγείας του Λαυρίου. Αφορμή γι' τις θύρες συμπλοκές αποτέλεσε —σύμφωνα με τις πρώτες πληροφορίες— η είδηση που μεταδόθηκε χθές το πρωί από το ραδιόφωνο, ότι δυνάμεις Κούρδων ανταρτών, έσφαξαν σε κάποια περιοχή του Κουρδιστάν 31 Τούρκους, από τους οποίους πολλοί ήταν παιδιά.

Η είδηση αυτή εξαγρίωσε τους Τούρκους πολιτικούς πρόσφυγες —άνερχονται περίπου σε 300— που άρχισαν να φωνάζουν και να ύμνουν απειλητικά τις γραβιές τους κατά των 50 Κούρδων, που διαμένουν στο στρατόπεδο. Παράλληλα όμως τους κατέστησε πολύ προσεκτικούς γιατί φοβήθηκαν μήπως οι Κούρδοι που βρίσκονται εκεί επαναλάβουν τις σφαγές που διέπραξαν οι συμπατριώτες τους στην Τουρκία. Από την πλευρά τους όμως και οι Κούρδοι έμειναν «ήπιως» φοβούμενοι αντίποινα των Τούρκων γι' τις σφαγές που σημειώθηκαν στο Κουρδιστάν.

Έτσι στην άρχή Τούρκοι και Κούρδοι περιορίστηκαν από να βρίσκουν οι μόνιμοι δέ, κρατώντας κόκκινες σημαίες και



Χιλιάδες άδικομαχικές δυνάμεις, άνδρες των ειδικών δυνάμεων και πολλοί κατοίκοι έξω από το στρατόπεδο του Λαυρίου.

Ρεπορτάζ:  
**ΠΕΤΡΟΣ ΚΑΣΙΜΑΤΗΣ**

εχόντας καλυμμένα τα πρόσωπα τους με μαντήλια. Βλέποντας κλιμάκωση των επεισοδίων 30 Κούρδοι και περίπου 80 Τούρκοι —που καταδικάζουν τις μεταξύ τους έχθραφραξίες— έφυγαν νωρίς το πρωί προς άγνωστη κατεύθυνση.

Πραγματι λίγα ώρες αργότερα Τούρκοι και Κούρδοι όπλαμένοι με ξύλα, σιδερέρινες πέτρες αλλά και μικρές ποσότητες δυναμιτίδας σχημάτισαν μικρές ομάδες έτοιμες να έπιτεθούν ή για στην άλλη. Η άτμοσφαιρα είχε φορτισθεί επείκδυνα. Οι λιγοστές αστυνομικές δυνάμεις που είναι υπεύθυνες για την τήρηση της τάξεως μέσα στο στρατόπεδο ζήτησαν ενίσχυσεις ενώ ο κόσμος άρχισε να συγκεντρώνεται έξω από το Κέντρο και να φωνάζει συνθήματα κατά των προσφύγων.

Πρώτοι οι Τούρκοι απέκλεισαν τις σκάλες που οδηγούν από το ισόγειο στους άλλους όροφους του κτιρίου άπαγορεύοντας στους Κούρδους να ανέβουν στα δωμάτια τους που

## Σε όπλοστάσιο είχαν μετατρέψει τό στρατόπεδο οι πρόσφυγες



Αίματα από τις συμπλοκές των Κούρδων με τους Τούρκους

βρίσκονται στον τρίτο όροφο. Άρχισαν τότε οι παλιές άδικμαξίες που δεν άρτησαν να νενικεύθουν. Επικεφαλής των Κούρδων είναι περίπου 35 άτομα που άνηκουν στο Έθνικο Απελευθερωτικό Μέτωπο του Κουρδιστάν (Ρ.Κ.Κ.). Γύρω στις 10 το πρωί μεταφέρθηκε μαχαιρωμένος με αυτοκίνητο του δήμου στο Κέντρο Υγείας της περιοχής ο Κούρδος Φαρεχίν Ακάρ. Οι γιατροί μετά την παροχή των πρώτων βοηθειών τον έστειλαν να αθενοφοροά στο Κρατικό Νοσοκομείο Αθηνών.

Στο μεταξύ έφθασε επί τόπου ο άρχηγος της Ε.Λ.Α.Σ. κ. Αρκαούδης και ο Άπτικαρχής κ. Καλογεράς, επικεφαλής ισχυρών αστυνομικών δυνάμεων, μονάδων των ΜΑΤ περιπόλων της Άμειας άδικμαξίας που άποσκοπουν άδικμαξίας τον κόσμο οι οποίοι ζήτησαν να φωνάζουν από την περιοχή οι Τούρκοι που άνηκουν συχνά προβλήματα.

Οι Κούρδοι σε κάποια στιγμή της συμπλοκής κτηραβήσαν κατά τις 11 το πρωί να συλλάβουν 12 Τούρκους πρόσφυγες που άνηκουν στις άδικομαξίες «Παριζιάν» «Ντεβινιά» και «Ρεζ Γαρί». Τους μετέφεραν με την άπειλή όπλανα σε δωμάτια τους που βρίσκονται και στο ισόγειο άπαγορεύοντας στους άδικμαξισάφους και τους φωτογράφους να τους πλησιάσουν. Παράλληλα άλλοι Κούρδοι ανέβηκαν στην ταράτσα και

κρατώντας στα χέρια δυνάμεις απειλούσαν τους Τούρκους. Οι Κούρδοι κρατήσαν τους Τούρκους αιχμάλωτους περίπου τεσσάρες ώρες. Εκπρόσωπος των Κούρδων του Ρ.Κ.Κ. που θέλησε να διατηρήσει την άνωνυμια του είπε στη «Β»:

- Αν πιστεύουν οι Τούρκοι άρτιστεροι ότι είναι στην πραγματικότητα «κομμουνιστές» δε έρθουν μαζί μας να πάμε στην Τουρκία —και να αποδώσουμε δικαιοσύνη. Οι περισσότεροι από αυτούς είναι πράκτορες της ΜΙΤ και χροφιδές του «Έβρα».

Στην κατοχή των 12 αιχμάλωτων οι Κούρδοι βρήκαν και παρέδωσαν στην Αστυνομία ποσότητα δυναμιτίδας. Επίσης το πρωί λίγα πριν άρχισουν τα επεισόδια δυο Κούρδοι μαχαιρώθηκαν μεταξύ τους μέσα στο γραφείο της Αστυνομίας. Όπως έγινε γνωστό άργότερα ο ένας από αυτούς άνηκε στην Ρ.Κ.Κ. ενώ ο άλλος δεν άνηκε στην όργανωση αυτή.

Όση ώρα διαρκούσαν τα επεισόδια πολλοί Τούρκοι, φοβούμενοι αιματωμαξία, ανέβηκαν στον δεύτερο όροφο που βρίσκονταν τα δωμάτια τους, κλειδώθηκαν μέσα και δεν έπέτρεπαν σε κανέναν να πλησιάσει. Και μόνο πίσω από την πόρτα δήλωσαν φοβισμένοι ότι:

- «Οι εκπρόσωποι της Ρ.Κ.Κ. πιστεύουν στον ένοπλο άδικμαξία. Εμείς όμως δεν θέλουμε επεισόδια και άδικμαξίες. Έχουμε τις γυναίκες μαζί μας τις όποιες όμως δεν μπορούμε να τις δούμε λόγω των συχνών επεισοδίων με τους Κούρδους».

- «Τα επεισόδια είναι πολύ συχνά. Οι περισσότεροι από εμάς είμαστε άνηθιτοι με τις δυναμικές ενέργειες της Ρ.Κ.Κ.» Και πρόσθεσε ότι: «Παντοντε όπλαφορούν και δεν διατήρουν μπροστά σε τίποτα».

Τελός ο Κούρδος Τεζέμ άδικμαξίας στη «Β» ότι «Είναι άπαράδεκτα τα άδικμαξία άδικμαξιών έξω. Οι περισσότεροι θέλουν την άδικμαξία τους, δεν τους άρέσει να άδικμαξιεύονται σε τέτοιες άδικμαξίες».

Περισσότεροι από 1.000 άτομα είχαν συγκεντρωθεί από νωρίς το πρωί έξω από το στρατόπεδο, πολλοί έγιναν γνωστές οι πρώτες άδικμαξίες.

Να σημειωθεί ότι ήδη έχει άδικμαξία προανακρίση προκειμένου να διαπιστωθούν τα αίτια που άδικμαξία στην άδικμαξία συγκρούση ενώ σύμφωνα με άδικμαξίες πληροφορίες της «Β» συνέληφθησαν 7 Τούρκοι πρόσφυγες οι οποίοι κρατούνται στο γήμα του Λαυρίου.

Σύμφωνα με έγκυρες πληροφορίες της «Β» βρέθηκαν στο χώρο των συγκρούσεων 6 πιστόλια 2 αυτομάτα από αυτά που χρησιμοποιούν οι κτηραδοντες 7 ψωντουφεκά άδικμαξίας ενέργειας δυναμιτίδα και σπλήτες.



Πετώντας σιδερέρινες στα δωμάτια των Κούρδων

ΠΕΔΙΟ ΜΑΧΗΣ ΕΓΙΝΕ ΤΟ ΣΤΡΑΤΟΠΕΔΟ ΠΟΛΙΤΙΚΩΝ ΠΡΟΣΦΥΓΩΝ ΧΤΕΣ ΤΟ ΠΡΩΙ - ΚΙΝΔΥΝΟΣ ΓΙΑ ΝΕΕΣ ΣΥΜΠΛΟΚΕΣ

# Ο πόλεμος του Κουρδιστάν στο Λαύριο...

**Ο** Ι άνεμοι του πολέμου από τις περιοχές του Κουρδιστάν φτάνουν χτες προς το στρατόπεδο των πολιτικών προσφύγων του Λαυρίου. Η εκρυθμή κατάσταση που επικρατούσε όλο το Σάββατοκύριακο από τις αλληλένδελες αντιπαράθεσεις των τριάντα περίπου μελών του Εργατικού Κόμματος του Κουρδιστάν - ΡΚΚ - με τους υπόλοιπους πρόσφυγες (Τούρκους, Κούρδους, Ιρανούς και άλλους), «ξέσπασε» χτες το πρωί σε συμπλοκές. Σοβαρά τραυματισμός με μαχαίριες στο σώμα του βγήκε από τα επεισόδια ο Κούρδος Μπεντρί, δημοσιογράφος της «Κουρδιστάν Πρες» και εκπρόσωπος στην Ελλάδα του κόμματος «Ρεζκάρ».

Η συγκομιδή της Αστυνομίας από το στρατόπεδο του Λαυρίου: δυο πισόλια και εκρηκτικές ύλες, αλλά και λουπία, ταχυόριμα, υδροβόλερες. Όλες μάχης έζησαν οι πρόσφυγες του Λαυρίου όλο το Σάββατοκύριακο. Φράγματα στις πόρτες, αμπαριωμένα δωμάτια, ασφαλισμένα παράθυρα και αίμα στο προαύλιο ήταν η χτεσινή εικόνα του στρατοπέδου. Απ' έξω ένας ασφυκτικός κλοιός από τους κατοίκους του Λαυρίου, έβριζε το «στρατόπεδο των συμπλοκών» με τις αιτιάσεις και τις απειλές των ντόπιων για να φύγει από κοντά τους η «απειλή» των προσφύγων.

## Ταμπουρώθηκαν

Τα χτεσινά και πιο έντονα επεισόδια ξεκίνησαν χωρίς το πρωί με τις συμπλοκές και τον τραυματισμό του Κούρδου στο προαύλιο. Για κάποιο διάστημα μετά κι ενώ τα γενναίοι και πολλοί άνδρες είχαν ταμπουρωθεί στους πάνω ορόφους των κτιρίων του στρατοπέδου, οι πρόσφυγες - μέλη του ΡΚΚ, κράτησαν δέκα περίπου Κούρδους και Τούρκους σ' ένα δωμάτιο. Τους άφησαν ελεύθερους με την... άφιξη των δημοσιογράφων, αφού πρώτα λιχθίσουν στην Αστυνομία κάποιο συμπληρωματικό για... κατοχή δυναμίτη.

Γύρω στις 3.15 το μεσημέρι εμφανίστηκαν οι δυνάμεις της Αστυνομίας, όταν τα πράγματα στο στρατόπεδο είχαν κατά πολύ ηρεμήσει - δριζοκότων μάλιστα μόνο η μια πλευρά εντός των τειχών - και με την παρουσία του εισαγγελέα κ. Σωτήρη Παπά, οι αστυνομικοί ξεκίνησαν με ιδιαίτερο ζήλο την έρευνα.

## Απεργία πείνας

Οι συγκαταλεγμένοι έξω από τα κτίρια πρόσφυγες δέχτηκαν έτσι τη δεύτερη επίθεση της ημέρας, αυτήν τη φορά από τις αστυνομικές δυνάμεις. Σε διαμαρτυρία μάλιστα αποφασίσαν να ξεκινήσουν απεργία πείνας.

Το τραγικό σκηνικό στο Λαύριο συμπλήρωσαν χτες τα παιδιά των προσφύγων, που παρασύρονταν στις πυκνές συμπλοκές προσφύγων και αστυνομικών.

Πέρα από την πραγματικότητα των συγκρούσεων, υπάκουαν και οι απόψεις των δύο πλευρών... Κάτω από τον ήλιο, στις 2 περίπου το μεσημέρι, μια επιτροπή από πέντε εκπροσώπους των προσφύγων, όλων των οργανώσεων εκτός του ΡΚΚ, παρουσίασαν σαν υπαίτιο των επεισοδίων τα μέλη του ΡΚΚ.

Χαρακτηριστικά είχαν πως στόχος του ΡΚΚ είναι να κάνει το Λαύριο «πολεμική βάση». Και αυτό, τόνισαν, γίνεται με την ανοχή της Αστυνομίας, γεγονός που φάνηκε, όπως ήταν, και από το ότι οι αστυνομικοί δεν παρουσιάστηκαν κατά τη διάρκεια των συμπλοκών του Σάββατοκύριακου, αλλά μόλις μετά την αποχώρηση των Κούρδων του ΡΚΚ.

Καθώς πελοίθησή τους είναι ότι ο αγώνας και η επανένωση γίνεται μόνο με τα όπλα και έχουν κατά κυριολεξία βρεθεί αναμειγμένοι σε συμπλοκές, διώγονται από τις χώρες της Ευρώπης. Τώρα έρχονται και στην Ελλάδα, ζητώντας να καταλάβουν όσο περισσότερο χώρο μπορούν στο Λαύριο - ήταν εκπρόσωποι αριστέρων οργανώσεων μετά τις συμπλοκές.

Απ' την άλλη πλευρά, μέλη του ΡΚΚ υποστήριξαν πως η ιστορία δεν ξεκίνησε από εκείνους. Αντίθετα, ήταν οι υπόλοιποι πρόσφυγες που τους είχαν απαγορεύσει την είσοδό τους πάνω ορόφους, εμπόδιζοντάς τους τη διέλευση από τις σκάλες. Βρέθηκαν - είπαν - αμυνόμενοι όταν κάποιος από τους πρόσφυγες τους απείλησε με δυναμίτη. Για να αποφευχθούν επεισόδια κράτησαν σε απομόνωση τους δέκα Τούρκους και Κούρδους και παρέδωσαν τον υπαίτιο στην Αστυνομία.

## Έρευνες

Μέχρι αργά το μεσημέρι οι αστυνομικές δυνάμεις με επικεφαλής τον κ. Αρναούδη, τον κ. Ζαφειρή, τον κ. Καλογερά και τον κ. Τσιτσάκο συνέ-

ζήτησαν τις έρευνες στα δωμάτια των προσφύγων και τη σωματική έρευνα όσων είχαν απομεινει στο στρατόπεδο. Στο μεταξύ, ο τραυματίας είχε μεταφερθεί στον Επαισιόδομο και οδηγούνταν στο χειρουργείο. Τέσσερις από τους πρόσφυγες που συνελήφθησαν θα οδηγηθούν σήμερα στον εισαγγελέα και κατά πάσα πιθανότητα θα απελευθερωθούν.

Οι κλοπές αποχώρησαν μέσω στην αναγκαστική των περιοχών. Οι περισσότεροι από εκείνους που παρακολούθησαν τις εξελίξεις αναφερόμενοι στις γήινες μάντρες, «έδωξαν» την οργή τους, ζητώντας άμεσα να φύγουν οι πρόσφυγες από το Λαύριο. «Κλέβουν», «πικνεύονται», «ενοχλούν», τους καταλόγιζαν. Και ο δήμαρχος κ. Κωνσταντίνος Πόγκας μας είπε: «Δεν είχα ενημερωθεί για το τι συνέβαινε μέσα από τους τοίχους του στρατοπέδου».

ΜΑΡΙΑ ΜΑΡΚΟΥΛΗ



Χωρισμένοι από τα κάγκελα της πύλης πρόσφυγες και αστυνομικοί, λίγο πριν οι δεύτεροι βρεθούν κι αυτοί εντός... των τειχών



Κούρδοι και Τούρκοι πολιτικοί πρόσφυγες πριν ξεκινήσουν για το αστυνομικό τμήμα



Η μια άποψη... κάτω απ' τον ήλιο. Λίγο μετά τις πρωινές συμπλοκές εκπρόσωποι των προσφύγων (εκτός του ΡΚΚ) εξηγούν, τα γεγονότα

L'ARENA VERONA

25.6.1987

## Protesta dei curdi

Viene contestata, proprio mentre sta per concludersi, la 18ª Settimana cinematografica dedicata al cinema turco degli anni '80. Lo hanno fatto ieri, attraverso una conferenza stampa, alcuni studenti curdi appartenenti all'Aksa (Associazione degli studenti del Kurdistan all'estero) in collaborazione con Cgil-Cisl-Uil. «Una rassegna - hanno detto - che non tiene conto di una realtà culturale curda in Turchia non può che nascondere la situazione reale esistente nel Kurdistan turco e finisce per essere d'appoggio alla politica reazionaria e di sterminio del governo turco».

La questione curda ha radici lontane e questo antico gruppo etnico di 25 milioni d'individui sparsi in 5 Stati: Turchia, Siria, Iraq, Iran, Armenia sovietica, si batte da anni per avere uno stato autonomo. «In Turchia nella zona sud-orientale, - anno specificato - siamo in 12 milioni ma per il governo non esistiamo, ci è proibito

per legge di scrivere e parlare la nostra lingua, sono in atto continue deportazioni in modo da sradicare il nostro popolo dal proprio ambiente. Ci aspettavamo che la rassegna di Verona sollevasse o perlomeno toccasse anche questi problemi e invece ci siamo accorti, leggendo l'opuscolo di presentazione, che si sottacciano del tutto. Addirittura non si dice che il regista Yilmaz Guney, autore di «Yol», «Palma d'oro a Cannes nell'82», è curdo, lo si presenta come un balordo ("frequenta gente messa fuori legge e gira sempre armato"), e nessuno dei suoi film trova posto nella rassegna».

Questa sera, alla tavola rotonda che chiude la Settimana cinematografica, insieme ai rappresentanti del cinema turco, di critici e studiosi ci saranno anche gli studenti curdi a porre qualche questo in più.

R. Z.

Kurdi bez domovine

## OČI U OČI SA SMRČU

Ako su zaista ubili Palmea, znači li to da gorštaci iz Kurdistanu, podijeljenoga između pet zemalja, mijenjaju borbenu taktiku izlaskom na svjetsku terorističku scenu

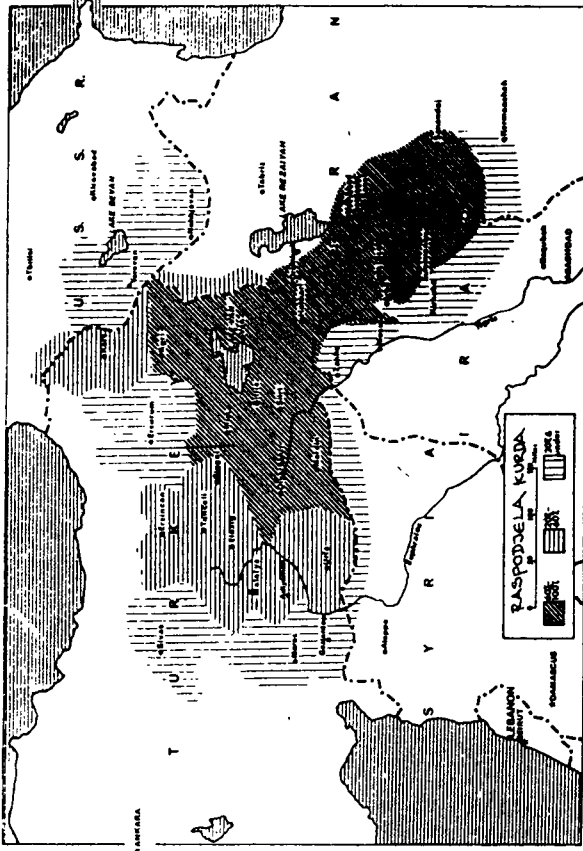
Zanimanje: teroristi! To je, možda, prvi put na svijetu, prošle godine švedski policajci dopisala u sude punitice devedesitke Kurda. S tim je Kurdima u Švedskoj nastala velika zorka i misterija, neprimjerena toj zemlji u kojoj devedesitke vladaju mir, red i rad. Više su ih puta hapšili i puštali iz zatvora - zbog nedostatka dokaza. A optužba nikada nije javno izrečena, ali se masovno šaputalo: ti su Kurdi izravno umiješani u ubojstvo švedskoga premijera Olofa Palmea, kasno na večer 28. veljače 1986 - kao i svojeja sunarodnjaka u studenom 1985. Kada je veza između nasilne smrti anonimnoga Kurda i popularnoga Palmea - to samo još policija. Hans Holmer, čovjek 1986 u Švedskoj, zna li ne zna. U običavanju pravih dokaza, mnogi se pitaju: zašto bi Kurdi ubili Palmea? A velika većina Kurda, koja u Švedskoj mirno živi i radi, naprotiv tvrdi: za ubojstvo premijera kriva je CIA i - turska tajna policija!

Jesus li Kurdi zaista ubili Palmea ili su barem igrali neku ulogu u njegovu ubojstvu? O odgovoru na to pitanje osti sudbina popularnog šefa švedske policije, ali i onih više tisuća Kurda u toj skandinavskoj zemlji. Zasad je policija učinila dva ustupke: precizirala je da je riječ samo o stočini članova Kurdistanske radničke partije (PKK), što je u Turskoj proglašena terorističkom organizacijom i dijelom strogo ilegalno; ali je odlučila da ih, ipak, ne proglasa Švedske, jer bi u Turskoj bili podvrgnuti teškim mukama, ili čak ubijeni. Netko je ironično komentirao: bolje je provesti pet, šest dana u švedskom zatvoru nego dvadesetak godina, ili čak biti pušten, u turskim kazamatima koji se nisu promijenili od vremena kada je Otomansko Carstvo vladalo poznatim dijelom svijeta. No, i ta se priča, čini se, dobro uklapa u čitav kontekst odnosa prema Kurdima i Turskoj u Zapadnoj Evropi.

U svakom slučaju, ta igra skrivenosti između švedske policije, švedske i turske tajne policije,

ratu. Kurdi, zapravo, približuju da rat traje što dulje, jer vjeruju da uzajamno vojno slabljenje i privredno iscrpljivanje Iraka i Irana odgovara njihovim interesima, njihovoj "stvari", "borbi za otežavanje domovine". Vjeruju jednostavno, da tako "lakše doku" dok se na južnoj fronti, tik uz Zati, vode žestoke, krvave vojne operacije, s mnogo žrtava i gubitaka, u nevjernim planinskim predjelima, što ih upravo nastanjuju Kurdi, relativno je mirno. Ni Bagdad ni Teheran ne mogu se pouzdati u vlastite borbe koji polazeći od vlastitih interesa, često nalijenice pomažu čas jedinoj čas drugoj zaračunanoj strani.

Na početku rata Irak je ohrabrio iranske Kurde da se bore protiv vlade u Teheranu, pa je bilo nekoliko krvavih sukoba. Poslije se stvar donekle okrenula, nakon stanovitog zaustavljanja, kao posljedice stvaranja Autonomne Pokrajine Kurdistanu - dosad je Bagdad otišao najdalje u priznanju kurdskih nacionalnih prava - borci zvanji pašmerge (na kurdistanskom zovući se smrci) koji tako reći puške nose od kolijevke do groba, ponovo rađaju, čini se, na sjeveru Iraka, ne bez pomoći, naravno, Homeinijeva režima. Situacija je, ipak, nejasna na toj granici koja mjestimice kontroliraju kurdski borci, prelaze je kada žele i uključuju se u rat, - stoje oči u oči sa smrcu, onako kako im odgovara. Međutim, najneizvjesnije je stanje na tromediju između Turske, Iraka i Irana. Tu granicu, čini se, ne kontrolira ni jedna od tri vlade, ni jedna od tri vojske. To je - carstvo Kurda i krijumčara oružja, droge



čak i nepriznati kao poseban narod s drukčijim jezikom i kulturom: u Turskoj, gdje ih ima najviše, na primjer, smatraju ih "planimskim Turcima".

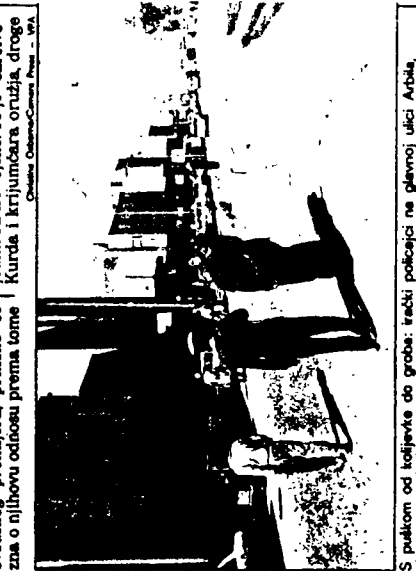
I to je, vjerojatno, razlog što su veoma različite i nepouzdate brojke o njihovom ukupnom broju. Koliko, zapravo, ima Kurda? Procjene idu čak od pet do 15 milijuna, ovisno o tome tko ih daje (se. mi Kurdi, njihovi gospodarji - ili neutralni promatrači). Ima ih, po običaju, negdje na sredini: oko 10 milijuna. Oni su raspoređeni ovako: pet milijuna u Turskoj, 2,5 milijuna u Iranu, dva milijuna u Iraku, te po 300.000 u Siriji i oko 200.000 u SSSR-u. Većinom su, nitaki muslimani - kao takvi su dvostruka manjina, etnička i vjerska, u Iranu i Iraku. Kurdski stan o nezavisnoj i ujedinjenoj domovini, čini se, danas je dalje nego ikada. Ne samo zato što bi stvaranje nezavisnog Kurdistanu teritorijalno - akralno - četiri moćne države već i stoga što su i sami Kurdi duboko raspjedinjeni, plemenski i politički - u raznim konzervativnim feudalnim vada i radikalnih "šerifara". Nastavljaju borbu - bez na-

de. Mihailo Mikić

tuđinskim vlastima i često dizali ustanke i borili se po kurdistanskim planinama i gradovima. Premda su također, često dobivali stanovitu autonomiju i slobodu djelovanja, nikada nisu uspjeli stići potpun nezavisnost svojih domovine, imati nezavisno državljanstvo, imati nezavisni sud. I to ostaje njihov vječiti san na di koga pašmerge nikada ne napuštaju svoje puške.

Posto je od 16. do početka 20. stoljeća i Kurdistan bio unutar granica Otomanskog Carstva, ratoga svjetskog rata Kurdi su prvi put bili na pragu nezavisnosti: to im je pravo čak priznato mirovnim ugovorom u Sevresu 1920. Međutim, ubrzo su upeli u vrtlog intriga i interesa velikih sila koje su, kada su dijelile ostatke otomanske Turske, "zaboravile" Kurdistana, kao i neke druge narode (Armence, palestinske Arabe, Makedonce). Tako je Kurdistan, ugovorom iz Lausanne 1923, rastrčan, a Kurdi su, podijeljeni, ostali bez domovine ili države (što je u njihovoj povijesti isto) i postali podijeljeni četiriju država: Iraka, Irana, Turske i Sirije. Manji ih broj danas živi i u SSSR-u, Litvanu i Jordanu, te povrata, po arapskoj Svugdje su u manjini, ponegdje

ni Kurdi nikada nisu murlali protiv pravim Kurdistanom smatraju onaj manjeg opsega, tzv. kontinentalni, obuhvaća planinsku jezgru na teritoriju današnjeg Iraka, Irana, Turske i Sirije. Takav bi Kurdistan, kao eventualna nezavisna država, bio znatno benediktiran, jer nema izlaza na mora. Stoga, valjda, mnogi kurdski domoljubi - šire, granice svoje domovine - od iskanderunskog zaljeva na Sredozemlju do Araljskog perzijskog zaljeva, tako se bunov. ni Kurdi nikada nisu murlali protiv



S puklom od kolijevke do groba: trčki policajci na glavnoj ulici Arbia, glavnome grada turske autonomne pokrajine

# START

piše  
FRAN VIŠNAR

# P I Š M E R G E N A O G R A N I C I S O M G R A N I C I

TURSKI VOJNICI U ANTI-  
KURDSKOJ AKCIJI «PRE-  
TRAŽI I UNIŠTI» U BLIZINI  
TURSKO-IRAKSKE GRANI-  
CE.

Većina stranih novinara, zatim diplomatski predstavnici koji održavaju redovite neformalne veze s pripadnicima ove profesije, kao i razni politički promatrači koji su se ovih dana zatekli u Ankari, glavnom gradu Republike Turske, jedinstveni su u ocjeni da je na posljednjih nekoliko sjednica turske vlade, kao i na zasjedanjima Vijeća za nacionalnu sigurnost i Visokog vijeća za nacionalnu obranu (predsjedavajući tih tijela bio je osobno predsjednik Republike Kenan Evren, što inače nije česta praksa), usvojeno je nekoliko strateških odluka koje bi mogle u najskorijoj budućnosti znatno izmijeniti odnos Turske prema Siriji, Iraku i Iranu.

Pazljiva analiza uopćenih saopćenja što se obično dijele novinarima poslije važnih sjednica vlade, kao i registriranje pojedinačnih izvjava vladinih službenih «glasnogovornika» pokazuje da je turski politički vrh zauzeo neobično oštar kurs prema onome što u Ankari nazivaju «kurdskim terorizmom». Ministar unutrašnjih poslova Akbulut, osoba koja uvažava izuzetno povjerenje Kenana Evrena, sa samo nekoliko riječi definirao je što to znači. Naime, Akbulut je ustvrdio da su mnogi militantni kurdski teroristi poslije intervencije vojske u Turskoj 12 rujna 1980. pojačali svoju aktivnost, osobito u razdoblju dok je turska armija bila okrenuta unutrašnjim problemima. «Teroristi» su također iskoristili prazninu koja se pojavila zbog izbijanja iransko-iračkog rata. Slaba kontrola na irako-turskoj granici (dugoj 331 km) od 1981. do 1985. olakšala im je da svoje glavne baze smjeste duboko na teritoriji sjevernog Iraka. Tako su formirali logore za suvremenu gerilsku obuku i uspostavili vezu sa sličnim centrima u Siriji i Iranu.

Turski ministar unutrašnjih poslova također je izjavio da će Tur-

ska bez ikakvih ograda žestoko «kazniti» sve teroriste kojih se dokopa, a istodobno je pozvao vladu Iraka, Sirije i Irana da ne dopuste organiziranje i započinjanje takvih akcija s njihovih tla. Niži službenici Ministarstva unutrašnjih poslova otišli su i korak dalje. Novinarima u Ankari «dopušteno je da saznaju» da je specijalni turski policijski «antiteroristički tim» napokon dobio odriješene ruke i da je upućen u jugoistočne i istočne oblasti Turske. Ta formacija, koju je osnovala Politička direkcija pri Ministarstvu unutrašnjih poslova (što je zapravo drugi naziv za tursku kontraobavještajnu službu) ima ukupno na raspolaganju 804 iskusna policajca koji su još lani završili specijalni petomesečni antigerilski tečaj i posebne vježbe za borbu protiv «separatističkih pobunjenika».

Komandanti i oficirski kadar tog antiterorističkog tima, osposobljenog da uz iračku djeluje i duž sirijske granice (duge 877 km) te u iračkoj pograničnoj zoni (370 km) prošli su prije toga i specijalno protu-stanično i kontraobavještajno školovanje u SAD (pored ostalih u Akademiji Federalnog istražnog biroa) i SR Njemačkoj (u Uredu za zaštitu ustava).

Osnovni im je zadatak otkrivanje i presijecanje svih veza i tajnih kanala kurdskih aktivista i jataka ne samo u jugoistočnoj i istočnoj Turskoj. Na tom poslu taj tim najuže suraduje s Nacionalnom obavještajnom službom Turske (osobito s tamošnjim Centrom za specijalna djelovanja) i vojnom policijom, dakle s dvjema obavještajno-sigurnosnim organizacijama koje pokrivaju kompletan nacionalni teritorij, a u inozemstvu djeluju preko razgranatih obavještajnih centara.

Turski službeni izbori «neslužbeno» tvrde da, uz rutinske operacije, Ministarstvo unutrašnjih poslova, odnosno njegova Politička direkcija, Nacionalna obavještajna služba

KURDSKI GERILCI U POSLJEDNJE SU DOBA POVEĆALI TERORISTIČKE AKCIJE NA TURSKOM TERITORIJU I SVE JE VIŠE STRADALIH CIVILA. AKCIJE ODMAZDE TURSKE VOJSKE BILE SU BRZE I TEMELJITE – TRIDESET LOVACA-BOMBARDERA «F-4E PHANTOM II» SRAVNILO JE SA ZEMLJOM NEKOLIKO SELA I POBILO U PLANINSKOM PODRUČJU SJEVERNOG IRAKA VIŠE OD STO KURDA. TIME SU OSTVARENE DOSADAŠNJE PRIJETNJE TURSKE VLADE DA ĆE SVOJ TERITORIJ BRANITI, AKO USTREBA, I DVJESTAKILOMETARA DUBOKO U TUĐOJ ZEMLJI BUDE LI TAMO GERILSKIH KURDSKIH BAZA.

I vojna policija, još od rujna 1986. obrađuju i «posebne mete» – sve strane državljane koji legalno ili ilegalno stižu u Tursku s Bliskog istoka (prije svega iz Iraka, Sirije i Irana, uključujući i predstavnike PLO-a) a za koje se sumnja da se uz spijunažu, bave i falsificiranjem pasosa i viza, te krijumčarenjem oružja i droge. Npr. samo u Istanbulu živi oko 150.000 Iranaca, a u cijeloj Turskoj ima ih čak blizu 400.000; broj sirijskih i iračkih državljanina sa stalnim ili privremenim boravkom u Turskoj procjenjuje se na nekoliko desetaka tisuća.

Zato se u Ankari tvrdi da su kurdski, armeniski i domaći «teroristi» i anarhisti, direktno ili indirektno, dosta lako godinama koristili, upravo usluge tog lanca – koji sad valja demontirati iznutra.

Znateljniji novinari u Ankari – kojima je u uvjetima duge i surove turske kontinentalne zime redovito dosadno jer se, uz ostalo, posljednjih godina čvrste vojne kontrole civilnog političkog života ne zbiva ništa osobito zanimljivo – servirane su proteklih tjedana dvije vrste informacija. Njih su strani izvijestio protumačili kao signale za dinamičnija zbivanja. Naime, u prvoj skupini informacija jasno se nazire trenutni stav turskog vojnopolitičkog vodstva, ako navedene obrambene, strogo defenzivne (kontraobavještajne i policijske) mjere ne zauzduju aktivnosti kurdskih pobunjenika (u te svrhe valja da je 1987. izdvojila dodatnih 100 milijardi turskih lira iz državnog budžeta) turska strana neće imati izbora. Onima koji izvan turskih granica aktivno podržavaju kurdske separatizam, ili blagonaklono gledaju na terorističke provokacije i oružane akcije protiv neudržanih turskih podanika, neće se više slati diplomatske note, molbe i žalbe nego isključivo ofenzivni odgovor koji će prenositi turski avioni i padobranski komandosi, bez obzira hoće li se pritom preventivno tući «teroristički ciljevi udaljeni od turskih granica pet ili 200 kilometara». Ako i to ne bude dovoljno, tvrde turski novinari u Ankari i Istanbulu, koji su bliski vladinim krugovima čiju politiku tumače ili brane, posegnut će se i za krajnjim sredstvima «legitimne samoobrane» – «terorističke baze na stranom tu» razorić će turski tenkovi i nekoliko divizija pješadije.

Iako u tim selima žene uopće ne znaju turski, čak ni kurdski kako treba (sporazumijevaju se samo na lokalnim dijalektima), a od muškaraca na stotinu obitelji njih samo dva do tri polovično govore turski, tako da je moguća kakva-takva osnovna komunikacija vlasti u Ankari mršte se čak i na izraz *Kurd* (službeni naziv za Kurda je «planinski Turčin».)

No, unatoč takvom stavu početkom 1985. vojne vlasti odlučile su, jednom zauvijek «začepiti» granice prema Iraku i Iranu. Kao brana gerilskoj aktivnosti u jugoistočnoj i istočnoj Anadoliji nisu postavljene žičane ograde pod naponom, gusta mimska polja i osmatračnice na svakom kilometru (kao što je to duž granice sa Sirijom; osobito u srednjoj Anadoliji) nego se pribjeglo drugoj mjeri za koju se mislilo da će biti jeftinija i efikasnija. Vlasti su «planinskih Turcima» podijelile oružje i radio-stanice proglasivši ih pripadnicima seoske milicije.

Istodobno, vojna policija i žandarmerija počeli su organizirati i dobro plaćati lokalne došničke, dok su za glave najistaknutijih gerilskih vođa raspisane visoke ucjene. Sistem takve, «naoružane sigurnosti» (regutiraju je 8000 seljaka) prividno funkcionira do kraja 1986. kad su kurdski pobunjenici iznenada promijenili dotadašnji način gerilske borbe na izuzetno teškom terenu koji regularni garnizoni turske vojske nikako nisu mogli očistiti.

Umjesto da pritajeni u tisućama pećina, zaklonjenih granitnim gromadama, u zasjedi strpljivo čekaju osamljene turske patrole i izvidničke komandose, gerilci («pišmerge»)

odlučili su da udare po onome što je u vojnoj terminologiji «prirodna meta» – po pripadnicima kurdske milicije i civilnim došnicima. Promijenili su napade po sistemu «malih paketa», odnosno u malim gerilskim skupinama udariti na mnogo mjesta istodobno.

Prvi takav napad izveden je u siječnju 1987. na obitelji Basury, čijih se nekoliko odraslih članova u toku 1985. i 1986. pridružilo civilnoj miliciji. Njihova kuća od nepečene cigle s ravnim krovom bila je najosamljenija u kraju i prilično udaljena od najbližih susjeda, čak i za kurdske kriterije. Gerilci su stigli na cilj probijajući se teškom mukom kroz žuboke nanose snijega. Onako promrzle i gladne, porodica Basury dočekala ih je raširenih ruku. Kucedomačin je odmah na zid uvjesio izbljednuli i zamačen postier Kenana Evrena, misleći da su pridrošice zaista pravi turski vojnici, jer svi su Kurdi bili prerušeni u uniforme turske armije. Dok je do-maćin, ne sluteći što se sprema (pravi Turčin, pogotovo onaj koji je služio vojsku, odmah bi po neujednačenoj opremi, pohabanim šljemovima, ispranim i bezbroj puta krpjenim vojničkim zmskim puloverima, ruskim «kalasnjikovima» i razvaljenim čokolama na vrijeme uočio varku) na lošem turskom od svega glasa hvalio režim, nekoliko puta navodeći da mu sinovi služe u miliciji i da se bore protiv «onih divljih odmetnutih pasa u planini», njegovi ukucani sakupili su «krovanj obrok za šestočlanu patrolu: tanjur «bunge» (kuhano zrno pšenice) malo kruha, graba, maslina i po čašu vrelog slatkog čaja.

Kad su pojele osuđenu ručak, posjetioci su šutke u jedan kut salje-ralj svoj djecu, žene su sa životinjama zatvorili u drugu prostoriju, a domaćin prislonio uza zid i prisilili da ispred sebe drži poster sa slikom šefa države. Potom se najstariji među njima, s naredničkim širitima na bluzi, otkrio i njihov identitet: «Mi smo «pišmerge». Vi ste odabrani za primjer». Zatim su repatralni automate i zajedno zapucali.

Žene, koje su ostale žive, poslije su ispričale turskim žandarima i seoskoj miliciji da su ih «pišmerge» poštedjeli samo zato da bi vlastima prenijele sve što su vidjele i čule. Uz izrešane lešave (muškarac i devetero djece), turski oficiri i isljednici pronašli su ukupno 180 čahura, na temelju čega je istraga zaključila da je svaki član «patrole» ispucavao u žrtve okvir municije.

Ta brutalna taktika, dostojna prezira zbog nesumjnjivo kukavičluka, ponovljena je već sutradan istodobno u nekoliko sela pokrajine Hakkari. Rezultat: uz deset članova obitelji Basury, na isti je način stradalo još osam muškaraca, od kojih nitko nije služio u poluoficijalnim formacijama «planinskih Turaka».

Vrhunac taktike «davanja primjera izdajicama» odnio je najveće žrtve u selu Tasdelenu, desetak kilometara od iranske granice i 40 km od Sirnaka (jednog od većih gradova u pokrajini Hakkari) gdje su koncentrirane snažnije formacije turskih oružanih snaga. Skupina od tridesetak dobro naoružanih Kurda, prerušeni u turske zimske uniforme, umarširala je noću 22. veljače ove godine u spomenuto selo. «Turski oficiri» su pozvali megafonom stanovništvo da se smjesti okupi na seoskom trgu radi «legitimiranja». Kako se nitko od zadržanih seljana nije odvažao na opetovane pozive, neke su kuće nasumice zasule vatrom mitraljeza i ručnih protutenkovskih bacača. Bilanca: poginulo je 14 osoba (9 žena i 5 muškaraca), a 12 ih je teško ranjeno (od toga većina djece).

Ankara na ovo nije mogla reagirati «racionalno i pragmatično». Iako se zna da samo dva do tri posto «planinskih Kurda» dobrovoljno podržava «pišmerge», u vladi su prevagnuli oni koji su zahtijevali «žestoku odmazdu». Odmazda je uslijedila točno deset dana poslije pokolja u Tasdelenu. Trideset lovaca-bombardera «F-4E phantom II» turskog ratnog zrakoplovstva izručilo je 4. ožujka na tri odvojena lo-

gorska kompleksa i gerilskih naseља u planinskom području sjevernog Iraka ukupno 218 tona bombi i raketa. Gerilski izvori naveli su da je ukupno stotina osoba poginulo i da je ukupno sto osoba, a više stotina je ranjeno.

Naravno, njihova protuodmazda na odmazdu nije dugo čekala. Ovaj put «pišmerge» su došli iz Sirije. Lako su prešli «granicu smrti» i ponovo kao «Turci» 7. ožujka navečer upali u kurdsko selo Aciyol u pokrajini Mardin (srednja Anadolija) izolirali su dvije kuće na kraju sela, u njih doveli dvadesetak osoba, a potom kroz prozore ubacili više ručnih granata. Od eksplozija ubijeno je osam ljudi (šestoro djece), a starijina sela i njegov pomoćnik strjeljani su nakon «akcije» i bačeni u jedini seoski bunar.

Spirala te sulude krvoločnosti tim je dovedena do stupnja na kojemu Ankara ozbiljno počinje razmišljati o mjerama protiv susjeda na čijim se teritorijama gerilci obučavaju, pripremaju za napade, opskrbljuju oružjem, municijom, obavještajnim informacijama i sl.

## P R I P R E M E Z A O R A T N I R A S P L E T

Desničarski politički krugovi u Istanbulu, tvrde da je značajni napad na sjeverni Irak – u kojemu su turski lovci-bombarderi protiv kurdske gerilske srotinje, koristili «serske označivače cilja i druge naj-suvremenije uređaje za navođenje avio-bombi i raketa» – zapravo prvi korak u budućoj kampanji da se ponovo pridobije ne samo teritorij planinskog Kurdistan (koji je Turska izgubila 1926. u korist Bagdada, odnosno Velike Britanije) nego i cjelokupno tzv. mosulsko područje (velikot naftom gdje i danas, po tvrdnjama istih krugova, živi oko milijun etničkih Turaka koji su irački državljani).

Laserski vodene bombe nisu stoga bile namijenjene samo pobunjenicima nego istodobno još Iranu i Siriji. Iran je tako upozoren da će, u slučaju za Teheran povoljnog zavšetka rata s Irakom, morati voditi računa da Ankara neće dopustiti Hamedanijevom režimu da ostvari kontrolu nad područjem iz kojega: Turska uvozi čak 45 posto svoje nafte. Strani izvijestitelji iz Ankare i Istanbulu uporno tvrde da su u proteklih šest mjeseci u zonu oko iračke i iranske granice turske oružane snage dopremile više stotina tenkova i u bojnu pripravnost stavile više divizija kopnene vojske nego što im je potrebno, kako bi u slučaju raspada iračkog fronta brzo zaštitile naftna polja oko Mosula.

Slične koncentracije, ali u manjem obujmu, izvedene su i prema Siriji. Strani novinari i diplomati u Turskoj tvrde da je to učinjeno ne samo radi Kurda nego i zbog starih sirijskih pretenzija u odnosu na provinciju Hatay (bivša Alexandretta) u pokrajini poznatoj kao,

tursko sredozemno primorje (uglavnom obalna zona oko Isken-derunskog zaljeva) lako Damask zbog toga danas ne poziva Ankaru, to pitanje, premda trenutno gurnuto postrance, i dalje ostaje otvoreno u međusobnim odnosima, tim prije što su 1957. dvije zemlje upravo zbog Hataya bile na rubu rata. No, zadržavajući Izraelom i prije svega Libanom, Sirija objektivno ima male izgleda da ista u vezi s tim javno pokrene, a pogotovo da traži tako nešto kao što je povratak teritorija od jedne vojničke spremne, suvremene i snažne Turske.

## STUPNJEVANA ESKALACIJA

Naravno, mnogi strani dopisnici u turskom glavnom gradu zapitali su se zbog čega vlada na takav način objavljuje i najavljuje tu «stupnjevanu eskalaciju». Samo kao sredstvo pritiska na susjedne zemlje koje hotimično ili zbog vlastite nemoci podnose prisutnost kurdskih gerilaca? Ili to u Ankari čine samo radi prikrivanja domaćih slabosti i brojnih problema, pri čemu se pažnja turske javnosti s krupnijih stvari skreće na sporednije kolosijeke, gdje borbena skupina od nekoliko stotina slabo naoružanih, gladnih i nepismenih Kurda odjednom postoje glavna nacionalna glavo-bolja i gigantska prijetnja za nacionalnu sigurnost zemlje?

Pogriješilo bi se kad bi se dao kategorički odgovor, jer činjenica je da u te dvije upitne tvrdnje novina-

## N A P A D I O U «M A L I M P A K E T I M A»

Umjesto da pritajeni u tisućama pećina, zaklonjenih granitnim gromadama, u zasjedi strpljivo čekaju osamljene turske patrole i izvidničke komandose, gerilci («pišmerge»)

Akreditirani dopisnici zapadnih novinskih agencija u Ankari i Istanbulu, te slobodni novinari, poglavito američki, u svim tim osvetničkim epizodama, žrtvama i tragedijama pronašli su novu medijsku atrakciju. Tursko-kurdsko granično ratovanje (u kojem s obje strane zasud ginu samo Kurdi) proglasili su «najgorčenijim gerilskim ratom na svijetu», a za regiju Anadolije i Kurdistan, koja zahvaća Tursku, Siriju, Irak i Iran, smislili su i

novi naziv - «Divlji istok». Promatrajući taj «daleki i gorki rat» na «Divljem istoku» iz blizine i razmišljajući (dakako, subjektivno) o cijelom problemu, novinari iz Jugoslavije pada na pamet nekoliko stvari. Jedna od njih je da uopće ne treba sumnjati u sposobnosti turskog vojnog stroja. Uz veće ili manje žrtve, čak i da sukob ostane krajnje ograničen, turske regularne oružane, obavještajne i specijalne snage kadre su zadavati ubitačne udarce kurdskoj gerili, osobito formacijama koje se zalažu za separatizam i terorizam.

Isto tako, nikome tko je na vlasti u Bagdadu, Damasku i Teheranu nije u interesu da, uz postojeće regionalne neuglasice i domaće ne-

prilike, podržavajući unedogled Kurde na vlastitim granicama, budu uskoro suočen sa stotinama tisuća turskih vojnika i ratnom tehnikom koju ne bi bilo uputno potcijeniti.

No tu je važnije nešto drugo. Kad se Kurdi u Turskoj (a i ne samo u njoj) već desetljećima opuzuju da «slabe nacionalni osjećaj», pa zato nemaju pravo na nacionalni identitet, upotrebu vlastitog jezika u službenim poslovima, nošenje vlastite nacionalne odjeće, unutrašnju samoupravu i razmjerni broj mjesta u vladi, parlamentu i drugim organima vlasti s legalno izabranim predstavnicima neke kurdске političke organizacije, što je dakako unutrašnja stvar konkretno Turake

- zar nije bolje umjesto nepopustljive političke tvrdoće i sveobuhvatnih i skupih policijskih, obavještajnih i vojnih operacija koje uvećavaju žrtve, pothranjuju separatizam, održavaju žar terorističke osvete i ugrožavaju mir u regiji, započeti s operacijom «civiliziranja» Anadolije i do tih «Turaka u planinama» dovesti bolje ceste i pitku tekucu vodu, uvesti struju, obvezatnu zdravstvenu zaštitu i školovanje (makar i na službenom turskom jeziku, da bi se nešto uopće i znalo pročitati), suzbiti primitivne običaje i jedan narod izvući iz vjekovne zaostalosti i kulturne izolacije? ■

# INTERVJU

19.6.1987

DIVLJIM KURDISTANOM

## Oni koji idu u smrt

Već decenijama Kurdi, narod bez sopstvene države, vodi žilavu i do sada bezuspešnu bitku za svoju nezavisnost. Na obroncima planina zapadne Azije ovaj muslimanski narod, mimo očiju svetske javnosti, vujuje gotovo zaboravljen rat.

God je angažovana svetska javnost, koja se više brine o zaštiti retkih vrsta ptica, nego o sudbini dvadeset miliona Kurda", pisala su dva austrijska novinara, koji su posljednji uspjeli da dopru do kurdске pobunje-ničke teritorije na iransko-iračkoj grani-ci.

Granice Kurdistanu su geografski i politički osporavane. To je prostor na kojem se dodiruje pet država: Turska, Sirija, Irak, Iran i SSSR. U ovoj oblasti, u dolini gornjeg Tigra, veličine dve SR Nemačke, živi 20 miliona Kurda. Ta teritorija se pruža od turske planine Ararat na severu, do Mesopotamijske nizije, na jugu, i od lanca Tarus planina, na zapadu, do iranske visije, na istoku. «Granice nisu definisane», piše kratko u Majerovom leksikonu. Danas važeće granice u ovoj oblasti postavile su velike sile posle prvog svetskog rata ugovorom u Lozani 1923, a ranija obećana autonomija Kurdistanu (ugovorom u Sevru 1920) ostala je prazna priča. Loše organizovani ustanici u narednim decenijama nisu doneli ništa prevarenim i zaboravljenim ljudima i njihovom legendarnom vodi Mulahu Mustafi Barcaniju.

### Osam partija

Jedina svetla tačka u krvavoj istoriji ovog velikog naroda bila je Mahabad-ska republika, koju je 1946. na teritoriji Irana proglasio Muhamed Kazi. Postojala je tačno 327 dana. Ustanak je ugašen, a predsednik republike Kazi i članovi njegovog kabineta obešeni.

Najveći broj Kurda (deset miliona) živi na istoku Turske - tamo su oni diskriminisani i progonjeni kao «planinski Turci». U Siriji, Kurdima kao nacionalnoj manjini preti istrebljenje. Samo u Iranu i Iraku još i danas, uglavnom feudalno strukturirana, planinska plemena Kurda već decenijama pružaju žilav otpor vladama u Teheranu i Bagdadu. Mnogi od njih - zbog masovnih progona i prinudnog raseljavanja - moraju da napuste Kurdistan.

Od početka zalivskog rata, Kurdima - koji se nalaze između dva fronta - preti opasnost od istrebljenja. Samo na severnom frontu je za sedam godina rata ubijeno otprilike (ne postoje tačni podaci) 300 do 500 hiljada Kurda.

Kurdiska elita se povukla u planine i organizovala se u bezbroj partija i grupa, koje su u kriznim situacijama, čak, ratovala međusobno. Sada postoji osam kurdskih partija u Turskoj, Siriji i Iraku, i tri u Iranu. Najveća i najvažnija je Kurdistaniska demokratska partija Irana - 12 hiljada pobunjenika ove partije je američki Stejt departman proglasio jednom od dve najjače gerile na svetu. Na čelu KDP je Abdul Raman Gasemlu, a odmah do njega Kak Said, nekadašnji univerzitetki profesor hemije.

### Bradati mladi ljudi

Severni Irak je Kurdski. Arapski kaptan je ovde zamenjen širokim pantalonama i košuljom, preko koje se nosi «kova» - uska jakna, a oko kukova je obmotan «pšend», pet metara duga uska marama. Od užasne letnje vreline glavu štiti «klau», oko koga je zavijen «arban» - crno-beli turban.

Severnije, u najvećem kurdskom gradu Sulejmanjahu, glavnu reč imaju irački «daši»: Kurdi - najamnici Sadama Huseina, gospodari zone između regularnih iračkih trupa i iračkih ustanika.

Gore u planinama, Kurdi druktije izgledaju: bradati mladi ljudi, sa kalašnjikovim na ramenu, sa punim redenikom preko grudi i ručnim granatama za pojasom - «pešmerga» (ona) koji ide u smrt). Na ovom prostoru, gde je život gotovo nemoguć, gde su Iračani posle masakra nad iračkim Kurdima čak zabetonirali bunare, našla je sklonište elita kurdskog pokreta otpora - borci protiv Homeinijevog režima i protivnici policijskog režima Sadama Huseina.

Poslednjih sedam godina četiri hiljade kurdskih odmetnika palo je u borbi protiv Homeinija. Od Mulahovog preuzimanja vlasti, više od pedeset hiljada civila, dece, žena i staraca ostavilo je svoje živote u kurdskim planinama.

Polunomad, koji od marta do septembra žive visoko u planinama sa svojim ovcima i kozama, na gotovo dve hiljade metara nadmorske visine, predstavljaju za kurdске borce neku vrstu jataka na neprijateljskoj teritoriji. Njihova osnovna hrana su jogurt, koji prave žene u mešinama od kozje kože, sir, žilava ovcetina, skuvana u kazanu bez ikakvih začina, i kaša od pirinča. Žive



primitivnim životom, kakvim su živeli i pre stotinu godina. Jedini pokazatelj da je 20. vek su mali tranzistorijski prijemnici, kojima se hvata piratski radio-program «Glas Kurdistan» na kurdskom i farsi jeziku (zvaničnom u Iranu).

Higijenski uslovi su ovde vrlo loši. Bezbrojne rečice i potoci potpuno su zagađeni i predstavljaju leglo virusnih bolesti. U Kurdistanu od hiljadu novorođenčadi umre 150. Lekara nema, samo šaćica priučenog medicinskog osoblja krtari planinama, sa rancima na leđima - ali, šarene pilule i praškovi sa davno isteklim rokom trajanja ne mogu mnogo



da pomognu. Istovremeno, u blizini se može sve nabaviti. Duž cele iransko-iračke granice buja crna berza. Čak i u podnožju najviše planine ovog regiona, 3600 metara visokog Kandila, crnoberzjanci su podigli svoje barake i šatore. Tu ima svega: pirinča, patika «Addidas», televizora, kasetofona, stranih cigareta, sapuna, tepiha, kexsa, brašna, košulja, čaja i, naravno, oružja, koje tajnim kanalima stiže iz Libana. Samo na

ovom mestu se dnevno proda roba u vrednosti od sto hiljada dolara. Pesmerge, gospodari planina, dobijaju novac od trgovaca, zato što ih štite. Tako finansiraju svoju oslobodilačku borbu.

Kurdski ranjenci se sa fronta, na mulama ili pešice, odvoze u dve pobunjeničke bolnice. Iako skromno opremljene, ove bolnice su veliki ponos kurdskog pokreta otpora. Svoje lekare nemaju - oni malobrojni, potlati u Evropu na studije, nikada se nisu vratili. Čak i kada je Kurdistaniska demokratska partija objavila da je spremna da hirurgu sopstvenih redova plaća sto hiljada dolara godišnje, nije se pojavio nijedan kurdski interesat. Tako su ove bolnice još uvek u nadležnosti dve francuske humanitarne organizacije. Francuski lekari operišu pod vedrim nebom, bez struje (generator obično ne radi), bez frižidera za serume - led se dovlači iz 50 kilometara udaljene fabrike leda. A pacijenata je uvek mnogo.

### Samo nada

Život Kurda na iranskoj teritoriji ne razlikuje se mnogo. Žive na pirinču, skuvanom u priljavo vodi, i svi žele da se vrate svojim kućama, u svoja sela u Iranu - «inšalah (bože daj), kada se naša revolucija uspešno završi». Ovih nekoliko hiljada iranskih Kurda, koji više od pet godina žive neljudskim životom u ovoj graničnoj oblasti, nema ni u jednoj emigrantskoj statistici. «Niko ne zna da postojimo, da ovde uopšte žive ljudi», žali se Kak Nabi, četrdeset petogodišnji bivši profesor geografije, koji sada vodi komitet Kurdistaniske demokratske partije za ovu oblast. Prošlo je pet godina otkada je poslednji put video svoju porodicu. Preostala mu je jedino nada u pobedu i borbu protiv neprijatelja s onu stranu planina - neprijatelja koji se, kao ni kurdski «pešmerga», ne boji smrti.

«Posle jednog uspešnog napada, naši su zarobili jednog iranskog vojnika. Kada su mu partizani naredili da pade sa njima, odgovorio je: «Vi uopšte ne možete da me vidite. Homeini je rekao, da smo mi za vas nevidljivi. Kada su mu pešmerge zapretile streljanjem, rekao je: Homeini je rekao da nam vaši meci ništa ne mogu. Kurdi su mu pucali u noge, ali ni to nije ništa pomoglo. Na kraju su morali da ga streljaju», priča Kak Nabi. «Ali, ovo se retko dešava. Uobičajeno je da se zarobljeni neprijateljski vojnici odvedu u dva zatvora na nižnjoj zemlji i tamo ostaju dok se Iranci ne odluče na razmenu.»

Kod Kurda ne postoji čvrsta vojna organizacija, ni vojni dril. Svaki borac pred svaku bitku slobodno odlučuje da li će u njoj učestvovati ili ne. Oni imaju samo jedan cilj: «Mi smatramo da nam je dužnost da se borimo za to da se naši sinovi rode u slobodnom Kurdistanu», kažu «oni koji idu u smrt».

Ljiljana Cvjetić





**8.300 KİŞİ ÇALIŞIYOR** — Bugün 8 bin işçi ve 300 mühendisin çalıştığı Atatürk Barajı'nda aylık akaryakıt tüketimi 2 milyar, aylık lastik tüketimi ise 400 milyon lira. Bir ayda 8 milyon kilovatsaat elektrik kullanılıyor. Bu, aynı zamanda 500 bin nüfuslu bir kentin tükettiği elektrik enerjisine eşit. Barajda şimdye kadar 61 milyon metreküp kazı yapıldı ve 500 bin metreküp beton döküldü.

**GAP'ın candamarı Atatürk Barajı yarı yarıya tamamlandı**

# 'Barajkent'te bayram

## CELAL BAŞLANGIÇ

**ADANA** — William H. McNeill'in, "Yalnızca sulama yapılan topraklarda aynı tarırlardan her yıl üst üste bol ürün elde edilebiliyordu ve yalnızca sulama gereksinimi duyulan yerlerde, çok sayıda insanın, kanallar kazmak, setler yapmak için işbirliği yapması gerektiği anlaşıldı. Çok sayıda kimseyi kapsayan toplumsal örgütleme alışkanlığıyla birlikte, uzmanları besleyebilecek bir tarımsal artı ürün, ancak Ortadoğu'nun bu en büyük irimlerinin taşınan alanı olan ovalarında ortaya çıkabilirdi ve gerçekten de ilkin buraldı-ya ortaya çıktı" diye başlayan "Dünya Tarihi" adlı yapıtının ilk bölümü günümüz Türkiye'sinde yaşayanlara GAP'ı düşünürdür ister istemez. Bir de projenin "candamarı" olan ve bugün tamı tamına yarısı tamamlanan Atatürk Barajı'nı...

"Dünya Tarihi"nde William H. McNeill'in sözünü ettiği toplum, Dicle - Fırat ve Nil vadilerinde M.Ö. 3500-3000 tarihlerinde oluşuyor. M.S. 1900'lü yılların sonuna yaklaşıp, 2000'e 13 yıl kala ise bölgede kurulan en büyük barajın yüzde 50'si Şeker Bayramı'nda tamamlanarak, sonra doğru sayma başladı.

1987 yılı başına değin geçen üç yıllık süre içinde ancak yüzde 38'i yapılabilen Atatürk Barajı'nın yarısını tamamlamak için ne-ler yapıldı? Bu sorunun yanıtını Atatürk Barajı Şantiye Genel Müdürü Erdoğan Hayındır'ın sa-yılarıyla verelim:

Atatürk Barajı'nın yarısı için toplam 61 milyon metreküp kazı yapıldı. Bunun 20 milyon metrekübü dolgu, 20 milyon metrekübü kaya kazısı, 10 milyon metrekübü de bazalt kaya dolgu olarak gerçekleştirildi.

Santral binasının hidroelektrik inşaatının en önemli aşaması olan "emme borusu"nun montajına başlanırken, Atatürk Barajı'nın bazı tüketim sayıları da şöyle gerçekleşti:

Baraj inşaatında ayda 2 milyar liralık akaryakıt kullanılıyor. Aylık lastik tüketimi ise 400 milyon Türk Lirası. Atatürk Barajı'nda bir ayda kullanılan elektrik 8

yan kayahlarda 400 dekarlık ormanlık alanda oluşturulan Atatürk Barajı'nın tam yarısının tamamlanmasıyla ilgili değerlendirilmesini yaparken, şantiye genel müdürü Erdoğan Bayındır şu sayılara da yer veriyor:

Bugüne kadar 61 milyon metreküp kazı yapılmıştır. 5 milyon metreküp daha yapılacak suretiyle tüm kazı işleri bitirilmiş olacaktır. Gövde dolgu hacminin tümü 84 milyon metreküptür. Şu anda geriye 20 milyon metrekübü kalmıştır. 84 milyon metreküp gövde hacmiyle Atatürk Barajı dünyada halen inşa edilmekte olan barajların en

ana kalemine bedel bir orandadır.

Atatürk Barajı'nın inşaatında sürdürülen bir çalışma daha var: Baraj altında temel kayasının 200 metre derinliğe kadar geçirimsiz bir perde oluşturmak... Bunun için dev kamyonlar durup dinlenmeden malzeme taşıyorlar. Bu geçirimsiz perde için 1 milyon 200 metre toplam uzunluğu olan enjeksiyon delikleri delinecek. Bugüne kadar yapılmış ve yapılmakta olan Türkiye'deki tüm barajlardaki enjeksiyon deliklerinin toplam uzunluğu 1 milyon metrenin altında. Atatürk Barajı'ndakiler ise tüm toplamdan 200 metre daha uzun.

"Gelin'in 7 küpesi"ndeki boncuklardan belki de en büyüğü olan Atatürk Barajı'nın bugüne değin geçen süre içindeki çalışmaları yüzde 50'si tamamlandı. Artık program aksamazsa 1990'lardan sonra Urfa Tüneli, Atatürk Barajı'ndan bereket taşıyacak Harran'a, Ceylanpınar'a... Ve Herodot'un binlerce yıl önce gözleriyle gördüğü gerçek, günümüz Türkiye'si insanının düşü ise ikinci kez yeniden gerçekleşecek:

"Bildığımız toprakların en bereketlisi bu topraklar ve en çok demetli ürününü burası verir. Demeter ürünleri bakımından o kadar iyi bir topraktır ki, en az bire iki yüz ve bereket yıllarında bire üç yüz verir. Bunu bilen Babil Kraliçesi Nitokris, kenti ikile ayıran Fırat Irmağı'na, yukarı doğru kanallar kazdırarak, öyle girintili çıkıntılı bir yatak açtırdı ki, irmak kimi Asur köylere için için üç kez geçer oldu."

**Güneydoğu Anadolu Projesi'nin en önemli bölümünü oluşturan ve 2 büyük otel, lokaller, alışveriş merkezleri, dinlenme bahçeleri, kütüphane, diskotek, yüzme havuzuyla. bir kent görünümünde olan Atatürk Barajı'nın yüzde 50'si Şeker Bayramı'nda bitirildi.**

milyon kilovatsaat: Bu aynı zamanda 500 bin nüfuslu kentin tükettiği elektrik enerjisi oranına eşit.

Bugün 8 bin işçinin çalıştığı, 300 mühendisin bulunduğu Atatürk Barajı inşaat alanında 2 büyük otel, misafirhane, lokaller, alışveriş merkezleri, dinlenme bahçeleri, kütüphane, diskotek yer alıyor. Olimpik ölçülerde yapılan yüzme havuzu da bitirilmekte üzere, böylece su sporları yetiştirilmeye başlanacak bir süre sonra Atatürk Barajı inşaat alanında...

Çevresinde bulunan ot bitme-

büyüğüdür. Keban Barajı'nın tüm dolgu hacminin 13 milyon metreküp olduğu hatırlanırsa, bugüne kadar 1.5 Keban Barajı yapılmıştır.

Bayındır'ın yüzde 50'si biten Atatürk Barajı'nı, Karakaya Barajı ile oranlanması ise şöyle:

— Atatürk Barajı'nda bugüne kadar 500 bin metreküp beton dökülmüştür. Tüm beton hacmi 2.5 milyar metreküptür. Atatürk Barajı'nda beton işi dolguya nazaran tali bir iş. Karakaya Barajı'nda ise beton ana iş ve tümü 3 milyar metreküptür. Atatürk Barajı'nda tali bir iş hacmi nereye Karakaya Barajı'nın

## Kiği'da çatışma: 1'i kız, 2 ölü

**BİNGÖL (a.a.)** — Bingöl'ün Kiği ilçesine bağlı Ayanoğlu Köyü'nde güvenlik kuvvetleri ile bölücü çete mensupları arasında çıkan silahlı çatışmada, biri kız iki terörist ölü geçirildi.

Bingöl Valisi Güner Orbay'ın yaptığı açıklamaya göre, bir ihbarı değerlendiren güvenlik kuvvetleri, bu sabaha karşı Ayanoğlu Köyü'ne bir operasyon düzenlediler. Saklandıkları yerde kısıtlanan iki teröristin yapılan "teslim ol" çağrısına ateşle karşılık vermeleri üzerine çıkan çatışmada, "Yıldırım" kod adıyla bilinen ve çok sayıda eyleme katıldığı tespit edilen Haydar Kuru ile Nafise Öz öldü. Tunceli nüfusuna kayıtlı olduğu belirtilen bölücü çete mensuplarının üzerlerinde bir adet G-3 piyade tüfeği, bir adet Kalesnikof tüfek, iki el bombası, 4 dinamit lokumu, 40 do-lu fişek, iki sarjör ve iki siri çantası bulundu.

### KATILDIKLARI EYLEMLER

1- 28 Mayıs 1985 günü Tunceli Jandarma Karakolu'nun basılarak bir er, bir sivil vatandaşın öldürülmesi, iki astsubayın yaralanması, ayrıca karakolda bulunan bir MG-3 otomatik silahın ve 11 adet G-3 silah ve çok miktarda mermi ile gasp edilmesi,

2- 30 Ekim 1984 gecesi Tunceli karayolu üzerinde bir otomobilin polis otosu sanılarak taranması,

3- 19.8.1985 günü Tunceli ili Ovacık İlçesi Ağaçpınar köyü Sığıtlı mevkisinde Nuri Gül adlı vatandaşın öldürülmesi,

4- 7.12.1985 günü Tunceli ili Pülümür İlçesi Balkayabucığı Kiği Mes-cit Köyü Rüstem mezarında bir jandarma erinin silahının gasp edilme-si,

5- 4 Kasım 1985 günü Bingöl ili Kiği İlçesi cezaevinin basılarak iki jandarmadan birinin şehit edilmesi, silahlarının gasp edilmesi ve bir gar-diyanın yaralanması.

## Yol filmine yeniden soruşturma

**İstanbul (anka)** — **Yanetmenliğini Şerif Göben'in yaptığı, senaryosunu Yılmaz Güney'in yazdığı, Tarık Akan, Halil Ergün, Necmettin Erbakan'ın oyuncu olarak yer aldıkları "Yol" filmine, 4 yıl sonra yeni bir soruşturma daha açıldı. Daha önce açılan soruşturmada Devlet Güvenlik Mahkemesi görevsizlik kararı vermişti.**

## Irak, 35 köyü yıktı

**İRAK** hükümetinin, Türkiye sınırı yakınlarındaki Duhok, Erbil ve Süleymaniyeh'deki, isyancı Barzani kuvvetlerini destekleyen Kürtler'i cezalandırdığı ve 35 köyün bulldozerlerle yıkıldığı korsan yayın yapan radyolar tarafından iddia edildi. Radyolar köylülere evlerini terketmeleri için üç gün süre tanıdığını bildirdiler.

## Urfa'da toprak dağıtacak köylü bulunamadı

**ANKARA** (Cumhuriyet Burosu) — Şanlıurfa'da toprak dağıtımı için yeterli sayıda okuryazar bulunamadı. Toprak isteyenlerin çoğunluğu okuryazar olmadığında "hak sahibi" kabul edilmedi. 1200 okuryazar toprak isteklisinin belirlenmesi için yeni başvuru süresi ilan edildi.

Reform bölgesi ilan edilen Şanlıurfa'da topraksız köylülerin belirlenmesi çalışmalarını sürüyor. Toprak dağıtımına ilk kez Akçakale ilçesinin "İki Creip" ve Muratlı köyü olarak adlandırılan mezarlarında başlanmasa kararlaştırılmıştı. Ancak burada toprak istemiyeli başvuran 2 bin 750 köylüden 1925'inin "hak sahibi" ilanı için gerekli yasal koşulları taşımadıkları belirlendi. 1925 kişinin çoğunluğu okuryazar olmadıkları için hak sahibi olamadılar. Toprak dağıtımında hak sahibi ilan edilebilmek için şu koşulları taşımak gerekiyor:

"Okuryazar olmal, **iki rebi** mak, çiftliği engel sakatlığı olmasın, devlete karşı suçları bulunmamak olmalıdır."

Ayrıca ikiden az çocuğu olmak, iraklı sahibi ve az topraklı olmak da tercih nedeni kabul ediyor. Okuryazarlık için yasadaki hükümün uygulanamada ikokul diploması yerine "okuryazarlık belgesi" olarak kabul edilmesi de yeterli sayıda okuryazarın bulunmasını sağlayamadı. Başvuranlar içerisinde okuryazarlık belgesi de getiren 825 köylü hak sahibi kabul edildiler. Bu çiftçilere 60'ar dönüm toprak dağıtılacak.

Bu yörede iki bin hak sahibine dağıtılacak kadar arazi bulunduğundan Tarım Reformu Genel Müdürlüğü'nün bu hafta içerisinde bir duyuruda bulunması bekleniyor. Bu duyuruda, toprak isteyenlerin başvuru-suna için iki aylık yeni süre tanıdığı açıklanacak. Bu süre içerisinde bay-

sanlar içerisinde okuryazarlık belgesi de bulunan 1200 topraksız çiftçi saptanacak.

İçerisindeki belirlenen hak sahiplerine de itirazlar yapıldığından henüz kesin hak sahibi listesi açıklanmadı. Genel müdürlükte bilgisayarla yapılan incelemenin sonuçlanmasından sonra kesin hak sahibi listesi önümüzdeki günlerde açıklanacak. İtirazların değerlendirilmesi için genel müdürlük uzmanlar da Şanlıurfa'da incelemeler yapıyorlar.

### ARAZI SINIFLANDIRMALARI

Reform çerçevesinde dağıtılma tabii tutulacak arazilerin belirlenmesi için arazi sınıflandırmaları, Köy Hizmetleri Genel Müdürlüğü'nce yapıldı. Ancak, bu sınıflandırmalara da itirazlar oldu. Bunun üzerine Köy Hizmetleri'nden uzmanlar bölgeye giderek itirazları incelemeye başladılar. İtirazların sonuçlanmasından sonra dağıtım tabii tutulacak arazi

miktari kesin olarak saptanmış olacaktır. Yasa uyarınca dördüncü sınıfın üzerindeki, yani beş ve daha yukarı sınıftaki araziler eski sahiplerine iade ediliyor. Birinci ve dördüncü sınıf araziler kamulaştırılmaya tabii tutuluyor.

Toprak Reformu Yasası uyarınca topraklarına 1975'te el konulan toprak sahiplerinin yeni yasaya göre 400 bin dönüm dolayında toprağın iade çalışması tamamlandı. Geri kalan bölümün iadesi için çalışmalar sürüyor.

Toprak dağıtımında hak sahibi olarak belirlenen 825 çiftçinin tapu-larını da Başbakan Turgut Özal'ın vermesi planlanıyor.

Ancak Özal'ın gerisi henüz kesinleşmedi.

ECEVİTLER DİYARBAKIR'DA



**Bülent Ecevit:**  
Doğunun sorunu soy sop değil yoksulluktur. Devlet doğuya kuşku ile değil sevgi ile, sosyal adaletle gelmelidir. Avrupa heyetleri Türkiye'ye geldiklerinde Ankara'dan sonra Diyarbakır'a uğruyorlar. 9. Sayfada

**Bülent Ecevit:** Devlet doğuya kuşku ile değil sevgi ile, sosyal adaletle gelmelidir. Avrupa heyetleri Türkiye'ye geldiklerinde Ankara'dan sonra Diyarbakır'a uğruyorlar. Çünkü Diyarbakır Cezaevi işkence ile ünlü.

**Rahşan Ecevit:** Aramızda, beylere, ağalara, aydınlara yer yok. Kapımızı bacamızı başka amaçları olanlara sımsıkı kapatabilmek için çaba gösterirken bu çabayı göstermeyenlerle birleşmemiz bizden kimse istemisin.

# Doğunun sorunu soy sop değil, yoksulluktur

UFUK TEKİN

**DIYARBAKIR**—Eski başbakanlardan Bülent Ecevit, doğunun asil sorununu "etik" olmadığını savunarak "asil sorun Kurt-Türk, soy sop sorunu değil, yoksulluktur. Bunun da nedeni ne Allah'tır, ne de kaderdir, bozuk düzendir" dedi. Eşi Rahşan Ecevit ise, halkoylaması ile yurttasın, politikacıların cezalandırılma yetkisinin Silahlı Kuvvetler-de mi, yoksa seçmenlerde mi olduğuna karar verileceğini söyledi. "Dün uçakla Ankara'dan Diyarbakır'a gelen DSP Genel Başkanı Rahşan Ecevit ve eşi Bülent Ecevit, buradaki koşulları bir kalabalık tarafından karşılandı. Havaalanında kendileri için 4 koyun ve bir dana kurban edilen Ecevitler, buradan konuyla yapıpacağın Zübeyde Hanım Alanı'na geçtiler. Çevre il ve ilçelerden gelen yaklaşık 4 bin kişilik coşuklu bir kalabalık seslenen DSP Genel Başkanı Rahşan Ecevit, anayasamızın 4 maddesinin muhtemelen 6 1/2'nde oylanacağına animsatacak "Ben, şimdi size yaşayacağım evet ya da hayır deyin diye telkinde bulunmuyacağım. Ancak Savın Özal, evet derseni, 12 Eylül öncesi idarelerini yeniden TV'de görüyorsunuz, 12 Eylül öncesi dönerseniz, diyerek evet ki demeyi bir ünacı gibi göstermeye çalışıyor. Ancak burada önemli olan, Türkiye'de kimlerin, hangi görevlere geleceğini Silahlı Kuvvetler mi, yoksa seçmenler mi belirleyeceklerdir? Yurttaşlar, politikacıları cezalandırma yetkisi, Silahlı Kuvvetlerde mi seçmenlerde mi olsun, halkoylamasında bunlara karar vereceksiniz" dedi.

Sosyal demokratların birliğinin DSP'de gerçekleşeceği görüşünü yitileyen Rahşan Ecevit, bu konuda şöyle konuştu: "Aramızda beylere, ağalara aydınlara yer yok. Kapımızı, bacamızı başka amaçları olanlara sımsıkı kapatabilmek için çaba gösterirken, bu çabayı göstermeyenlerle birleşmemizi bizden kimseler istemisin. Bu, sosyal demokratlar bölünün demek değildir. Tam tersine sosyal demokratlar partimizin sağlıklı yapısında birleşmelidir. Şu anda daha örgütlü gibi gözüküyor ve ana muhalefet denilen bir parti var. Orada birleşsin de sosyal demokratlar kestirme yoldan iktidar olsun diyenler var. Bu sonuç vermez. Bunun örneğini SODEP-HP birleşmesinde gördük."

Rahşan Ecevit'ten sonra konuşan Bülent Ecevit de sosyal adaletsizliğin acısını en çok Türkiye'nin doğu ve güneydoğusunda yaşayanların bileceğini anlatarak Diyarbakır'a kendisinden ve halkoylamasından söz etmeye gelmediğini söyledi. Güneydoğu bölgesinde daha önce sıkıyönetim olduğunu, ancak terörün hâlâ önünün alınmadığını belirten Ecevit, "Bazı kesimler, burada şiddet eylemleri arttı diye halkı sorumlu tutmaktadır. Hayır, halk şiddet eylemlerinin sadece kurbanıdır. Bu halk, vatana bağlılığını Kıbrıs'a asker gönderirken gösterdi. O zaman Türkiye, Kurt mu ya da Alevi mi, Sünni mi diye soruluyordu" dedi. Ecevit, konuşmasının yoğun alkışlarla kesilen bu bölümünde, kendisine göre güneydoğuda bir dil sorunu olmadığını ifade ederek görüşlerini, "Olması bile bunu (öznenim yolu anayasaya ana bir zayıf koymak) değildir.

Bu halka Türkiyeyi götürdük de öğrenemedi mi? Bu memleketinde artık Türk, bir irkin değil, bir ulusun, halkın adıdır. Devlet, doğuya kuşku ile değil, sevgi ile, sosyal adaletle gelmelidir. Herkesle bolucu gözü ile bakılmamasın. Bunun sorunu etik sorun değildir. Yoksulluktur, bu da kader değildir. Kaderden, Allah'tan değil, bozuk düzendir" biçiminde söz getirdi.

"Sungülsüz barış için DSP", "Dünyeye suçu olmaz", "Sosyal demokratlar DSP'de birleşelim" gibi pankartların taşındığı miting alanında bulunan, polislin sürekli olarak videoya kaydettiği gözlemlendi. Konuşmasını Diyarbakır Cezaevi'ne değinerek sürdüren Bülent Ecevit, Avrupa ve dünyada yalnızca tutuklulara yapılan işkenceleri ile Diyarbakır Cezaevi'nin öndüğünü belirterek "Avrupa heyetleri, Türkiye'ye ilk geldiklerinde Ankara'dan sonra Diyarbakır'a uğruyorlar. Neden, çünkü Diyarbakır'ın işkence ünlü de ondan. İşkence kime, ne zaman yapılır? Elbetteki gözaltındaki kişiye, gözaltı süresince. Çünkü kime ile görüşmüyorlar. Sayın Özal, AT'nin kapısını açılmaması istersen samimiyse önce Türkiye'de demokrasinin kapısını açmalı. DSP'nin işkence konusunda Meclis getirdiği tasarıya katılmadılar" dedi.

Ecevit, bazı gazetecilerin, bazı kişilerin ve eşi Rahşan Ecevit'in "emanetçi" dediklerini anımsatarak "O, benim değil, halkın emanetçisi'dir. Ben de haklarını kavuşunca sizlerin emanetçisi olacağım ve bundan büyük mutluluk duyacağım" diye konuştu.

383 bin 840 kişi, tarım alanına yerleşmek istiyor

# Göçe evet

Orman Genel Müdürlüğü'nün orman içi köylerde yürüttüğü anket çalışması sonuçlandı. Buna göre 648 orman içi köyde yaşayan 77 bin 548 haneye mensup toplam 383 bin 840 kişi, Mersin, Antalya, Muğla ve İzmir'de açılacak tarım alanlarına yerleşmeye gönüllü oldu.

Orman Genel Müdürlüğü, göçün önümüzdeki yaz aylarında gerçekleşmesinin muhtemel olduğunu bildirdi. Köylülere hane başına 60 hektar toprak dağıtılacağını açıkladı. Göçün en çok isteyenler, Artvin, Tunceli, Ordu ve Giresun'un orman köyüleri.

**ANKARA (ANKA)** — Tarım Orman ve Köylüleri Bakanlığı ile Orman Genel Müdürlüğü tarafından orman içi köylerin tarım alanlarına taşınması konusunda yapılan anket çalışmasının sonuçları belli oldu. Orman Genel Müdürlüğü tarafından kendilerine "Tarım alanlarına göç etmek ister misiniz?" sorusuna 648 orman içi köyden 383 bin 840 kişinin olumlu yanıt verdiği öğrenildi. Bu 648 köyden 95'inde köy nüfusunun tamamı, 548'inde ise önemli bir bölümü, Mersin, Muğla, Antalya ve İzmir yakınlarında açılacak toplanan 130 bin hektarlık tarım alanına gitmeye gönüllü oldu. Orman Genel Müdürlüğü Kadastro ve Mülkiyet Daire Başkanı Erkal Kızılay, göç etmeye gönüllü olduğunu bildiren 77 bin 548 haneye yaşayan 383 bin 840 kişinin önümüzdeki yıl yaz aylarında yeni yerleşim bölgelerine göç etmeye başlanacağını açıkladı.

Orman Genel Müdürlüğü Kadastro ve Mülkiyet Daire Başkanı Erkal Kızılay'ın ANKA'ya verdiği bilgiye göre, 22 Aralık 1986 tarihinde anketin 169. ve 170. maddelerine dayanılarak, orman içi köylerin orman sınırları dışına çıkarılması amaçlı olarak çalışmaya başlanmıştır. Buna göre, Tunceli ve Artvin'e bağlı orman içi köylerin yüzde 70'i, Ordu'ya bağlı orman içi köylerin yüzde 60'ı ve Giresun'a bağlı orman içi köylerin yüzde 40'ı yeni toplu yerleşim merkezlerine taşınmaya kabul etti. Kutahya, Aksaray, Zonguldak, Aydın, Manisa, Balıkesir, Trabzon, Amasya, Bolu, Isparta, Burdur ve Erzurum illerinde bulunan bazı orman içi köylerinin de taşınma istediği öğrenildi. Toplu yerleşim merkezlerine taşınmayı isteyen 648 köyde toplam 77 bin 548 hane bulunuyor. Bu hanelerde ise 383 bin 840 kişi yaşıyor.

Orman Genel Müdürlüğü Kadastro ve Mülkiyet Daire Başkanı Erkal Kızılay, toplam 648 köyün muhtemelen 1988'in yaz mevsiminde taşınacağını, toplu yerleşim merkezi olarak belirlenen Mersin'de 30 bin, Muğla'da 25 bin, Antalya'da 70 bin İzmir'de ise 15 bin hektar alanda altıyapı çalışmalarına başlanacağını açıkladı. Toplu yerleşim merkezlerine taşınacak köylülere toprağın verimine göre belirlenecek. Verimli bölgelerde daha az, az verimli bölgelerde ise daha fazla toprak verilecek. Dağıtılacak toprak miktarı ise yaklaşık olarak başına 60 donum civarında olacak. Toprak dağıtımında çok fazla ihtiyaç sahibi olan orman içi köylülere öncelik tanımlanacak. Buradaki altıyapı çalışmaları ise tamamen bakanlık ile kaynaklanacak sağlanacak. Erkal Kızılay, altıyapı çalışmalarını için Maliye ve Gümrük Bakanlığınca kaynak sağlanmadığına da belirterek, söz konusu kaynağın 31 Aralık 1981 tarihinde önce orman sınırlarında açılmış tarım alanlarının orman köylülerine tapu karşılığı günün rayçileri üzerinden takas ile satılarak oluşturulacağını kaydetti.

Erkal Kızılay, ANKA muhabirinin bir sorusuna yanıtlarken, orman içi köylerin taşınmasının "zorunlu göç" olarak değerlendirilmeyeceğini ileri sürerek, taşınma isteginin köylülerden geldiğini, bu konuda orman bölge müdürlüklerinde rapor bulundugunu söyledi. Erkal Kızılay şöyle dedi: "Biz gayet iyi niyetli olarak bir genelleme yapılmadık. Bu genelleme ile bütün köy halkı veya ferdî olarak haklarını isteyenlerin taşınmasını kararlaştırdık. Ama bölge müdürlüklerinde bazı genelleştirilmeyeceğini, zorlama yapmış olabilecekler. Bunlara da daha sonra gerekli yardımlar bulduk. Hiçbir şüphesi ve ferdi çıkarı fırsat tanımlamak için de bütün köyler hakkında rapor istedik. Bu raporlar sonucu gördük ki, köylüler gönüllü olarak nakil istenmektedir."

4.6.1987

Şemdinli'de eylem

# Bölücüler 27 kişiyi kaçırdı

Bitlis'ten Şemdinli'ye çalışmak için gelen 27 kişiyi kaçırarak bölücülerin Irak sınırına doğru kaçtıkları belirtildi.

**ŞEMDİNLİ (a.a.)** — Hakkâri'nin Şemdinli ilçesi yakınlarında çalışan 22'si orman işçisi 27 kişi bir grup bölücü eşkiya tarafından kaçırıldı.

Önceki gece saat 24.00 sıralarında sayıları henüz belirlenemeyen bir grup bölücü çete mensubu, ilçenin Örençik ve Ortalar köyleri arasındaki Haratepe mevkiinde çalışan orman işçilerinin kampına baskın düzenledi. Şakiler daha sonra 27 kişiyi silah zoruyla kaçırdılar; bölücülerin yanlarındaki rehinelere Irak sınırına doğru kaçtıkları belirtildi. Bunun üzerine bölgede geniş çaplı bir operasyon başlatıldı.

Bitlis'ten Şemdinli'ye çalışmak için gelen ve bölücü eşkiya tarafından kaçırılan 26 kişisinin

- adları şöyle:  
"Abdullah Esvlek (18), Yasin Esvlek (18), Sevvat Esvlek (17), Hayri Esvlek (16), Nazım Güney (18), Maharat Güney (21), Temel Koca (21), Kâzım Koca (15), Metin Çetin (22), Aydın Çetin (18), Ahmet Sevim (18), Mehmet Sevim (15), Bayram Aslan (15), Cuma Aslan (21), Nedim Işıklı (17), Mehmet Işıklı (22), Süteyman Yükselen (15), Mehmet Yemi (15), Tahsin Ermiş (21), Burhan Yüce (18), Asım Ertürk (23), Kâzım Ertürk (17), Yaşar Gelecek (23), Elyas İyiten (11), Nais İlik (22), Ahmet İpeker (25)."

Cumhuriyet

4.6.1987

# Tunceli'de silahlı çatışma

TUNCELİ (Cumhuriyet) — Tunceli'ye bağlı Nozat ile Ovacık ilçeleri arasında kalan dağlık bölgede dün silahlı çatışma çıktı.

Edinilen bilgiye göre, dün öğle saatlerinde Ovacık ilçesi yakınlarındaki dağlık bölgede devriye görevi yapan jandarmalar, bir grup şüpheli kişiyi görerek "dur"

ihbarında bulundular. Bu sırada jandarmaların üzerine ateş açıldı. Askerlerin de buna karşılık vermeleri üzerine çatışma çıktı. Çatışma sırasında ölenler olduğu öğrenilirken, yetkililer olayla ilgili bilgi vermediler. Tunceli Valisi Cengiz Bulut bugün bir açıklama yapacağını söyledi.

Cumhuriyet

5.6.1987

# Atalay'ın dosyası sıkıyönetimde

**ANKARA/SİİRT (ANKA)** — Siirt Cumhuriyet Savcılığı, A partisinin Siirt bölge toplantısında "Kürtçülük propagandası" yaptığı savıyla, SHP MKYK üyesi Turgut Atalay hakkında hazırladığı soruşturma dosyasını, 7'nci Kolordu ve Sıkıyönetim Komutanlığı Savcılığı'na sevketti. Siirt Cumhuriyet Savcılığı'ndan alınan bilgiye göre, hazırlık soruşturması dosyası, içinde konuşma bantı ve hükümet komiserinin rapuru bulunduğu halde, 1987/426-3 sayılı bir fezleke ile sıkıyönetim savcılığına gönderildi. Bu arada SHP Merkez Disiplin Kurulu'nun önceki gün toplanarak hakkındaki kararı 13 haziran tarihine ertelemesi ile ilgili görüş belirten Turgut Atalay, bu kararlar, 26 hazirandaki kurultaya MKYK üyesi olarak katılmasının engellenmek istendiğini söyledi.

## Irak, Kürt köylerini bombaladı: 30 ölü

**BAGDAT (UBA) —** Irak yönetimi, İran-İrak savaşını nedeniyle denetimini kaybettiği Kürt yerleşim birimlerini bombaladı. Irak Hava Kuvvetleri'nin bombaladığı Kürt yerleşim bölgelerinde 30 kişi öldü, 68 kişi de yaralandı.

Mesut Barzani'ye bağlı Peşmergelerin denetiminde bulunan bir radyo istasyonu, Irak yönetiminin Kürt yerleşim bölgelerine saldırılarıyla ilgili olarak bilgilendirirken, Kürtlerin yerleşim birimlerinin boşaltılmasını istediğini de belirtti. Radyonun yayınına göre Irak hükümeti bulunan yerleri terk eden ve yönetiminin gösterdiği yerde iskân edilmeyi kabul eden Kürt köylerine 2 bin Irak Dinarı teşvik

primi verecek.

Irak'ın saldırılarının son ay içerisinde giderek yoğunlaştığını belirten radyo bugüne kadar 4 bin Iraklı Kürdün İran'a geçerek silahlı mücadelelerini orada devam ettirdiğini öne sürdü. Irak geçen Iraklı Kürdlerin Irak yönetimine karşı mücadele etmeye kararlı olduğunu belirten Peşmergelerin radyosu, Irak hükümetinin "Köylerinizi boşaltın, teşvik primi alın, aksi halde bulunduğunuz yerleri bombalayacağız" çağrısının etkili olmadığını kaydetti.

Radyonun yayınında Mesut Barzani önderliğindeki Kürdlerin, Irak'ın saldırılarını karşısında misilleme kararı aldıkları da kaydedildi.

Büyükelçilerin gezisi sürüyor

## Halefoğlu: GAP, Suriye ve Irak'ın da işine yarayacak

**KARAKAYA BARAJI (a.a.) —** Ankara'daki yabancı diplomatlara Güneydoğu Anadolu Projesi'ni yerinde tanıtmakta olan Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu, bu projenin Irak ve Suriye'nin de işine yarayacağını söyledi.

Halefoğlu, Karakaya Barajı'nda dün öğle yemeğinde yaptığı açıklamada, "Bugünkü ziyaretim ilgili Irak ve Suriye'nin izlenimlerinin olumlu olduğunu tahmin ediyorum, çünkü bu onların da işine yarayacak" dedi.

Türkiye'nin suyun akışını düzenleyeceğini belirten Halefoğlu, "Fazlam olduğu zaman biriktireceğiz, fazlam olmadığı zaman da tutabileceğiz. Bu şekilde onların da yararlarına olur" dedi.

Halefoğlu, Suriye ve Irak'ın sularını kendilerine aktırmayacağı yolunda kaygısı olduğunu söyledi. "Butun bunları gördükten sonra endişelerinin yerinde olmadığını

anlayacaklarını" umit ettiğini söyledi.

Halefoğlu, yemek sırasında yaptığı konuşmada, ziyarette bulunan tüm yabancı misyon temsilcilerine Karakaya'da gördükleri eserden etkilendiklerini belirtti.

Halefoğlu ayrıca Türk-İtalyan ve İsveçli firmaların ahenk içerisinde çalışarak başardıkları bu büyük eserin, modern teknolojinin ileride insanlık adına ne gibi olumlu katkıları ve hizmetleri sağlayabileceğinin güzel bir örneğini oluşturduğunu söyledi.

GAP gezisine katılan Irak Büyükelçisi Tarık Abdülcahbar Cevat, Türkiye'deki bu gelişmelerden gurur duyduklarını belirtti. "Ancak kendi ülkemizin de kalkınmasını istiyoruz" dedi.

Cevat, "Türk hükümetinin bizleri yolda bırakmayacağını biliyoruz. Taraflarca yapılan doğrudan görüşmeler yoluyla da Türk tarafı Diicle ve Fırat sularının geçtiği ülkelerin ihtiyacını anlayışla karşıladı" dedi.

Şemdinli'de baskın

## 8 köylü daha kaçırıldı

**ŞEMDİNLİ (a.a.) —** Halikür'nin Şemdinli ilçesine bağlı iki yerleşim biriminde baskın sonucu 8 köylü daha kaçırıldı. Kaçırılanlar da bir sakillerin elinden kurtulmayı başardı.

Anadolu Ajansı muhabirinin edindiği bilgiye göre, ilçenin Mordag köyüne bağlı Derecek mezrasına baskın bir grup bölücü eşkiya, Menaf Duyan (23), Tahir Yaşar (17), Sadı Duyan ve Osman Yaşar'ın (18), silah zoruyla kaçırıldı.

Ortaklar Köyüne bağlı Güles mezrasına baskın düzenleyen bir grup saklı de Mehmet Emin Gezer (17), Süat Demirbaş (14), Metin Er (17) ve Adem Er'i (15) dağa kaçırıldı.

Özü domuz eşkiyaları tarafından kaçırılanlardan Şadi Duyan, çete mensuplarından elinden kurtulmayı başararak köyüne döndü.

Yetkililer, kaçırılan vatandaşların kurtarılması ve sakillerin teslimi için bölgede geniş operasyonlara başlandığını söyledi. Operasyonlara helikopterlerin de katıldığı bildirildi.

Şemdinli'nin Ortaklar köyü yakınlarında dün de 26 orman işçisi silah zoruyla bölücü eşkiya tarafından kaçırıldı. Verilen bilgiye göre, tüm aramalara rağmen kaçırılan 26 kişinin izine rastlanamadı.

Tunceli'de askeri konvoyu yayılım ateşi açıldı

## Pusu: 3 şehit

**Görevden dönmekte olan jandarma konvoyu Sarısaltuk köyü civarında pusuya düşürüldü. Birkaç yönden açılan yayılım ateşi sonucu bir kız çocuğu ve 3 er öldü, bir astsubay ve 6 eri ile bir çocuk yaralandı.**

**TUNCELİ (Cumhuriyet) —** Hozat ile Ovacık ilçeleri arasında görevden dönen askeri konvoy, teröristler tarafından pusuya düşürüldü. Birkaç yönden açılan yayılım ateşi sırasında, üç er ile koyun otlatmakta olan bir kız çocuğu yaşamını yitirdi, bir astsubay ve 6 eri ile bir çocuk da yaralandı.

Tunceli Valisi Cengiz Bulut tarafından dün yapılan açıklamaya şöyle:

"Bir görevin ifası için 3.6.1987 tarihinde Hozat Jandarma Taburu'ndan Ovacık ilçesine giden bir jandarma konvoyu, saat 15.15 sıralarında Sarısaltuk köyü civarında bölücü bir örgüte mensup eşkiyalar tarafından pusuya düşürüldü. Birkaç istikametten çapraz ateş açıldı. Bu arada arkadaşları arayan jandarma erlerinden Mustafa Sonkaya, Yusuf Özdemir ve İsmail Yıldız olay yerinde şehit olmuşlardır.

Bir astsubay, 6 er de muhtelif yerlerinden yara almışlardır. Ayrıca olay mahallinde koyun otlatmakta olan Sarısaltuk köyünden 15 yaşında Mürvüvet

Baycan da hayatını kaybetmiş, 5 yaşlarındaki Zeki Baycan da kolundan yaralanmıştır.

Teröristler olayı müteakip, arazi şartları ve bitki örtüsünden yararlanarak olay yerinden kaçmışlardır. Yaralıları durumları ağır olan iki eri ile 5 yaşlarındaki Zeki Baycan, Tunceli Devlet Hastanesi'nde yapılan ilk müdahaleden sonra Diyarbakır Askeri Hastanesi'ne gönderilmişlerdir. Olay mahallinde geniş çaplı operasyonlar başlatılmıştır."

**PKK ŞANTIYE BASTI**  
Silahlı 5 terörist, Karakoçan ilçesinde bir inşaat firmasının şantiyesini bastı. Özlüce Barajı'nın inşaatı yapmakta olan Özaltın Şirketi'ne ait Çayırçulu köyü, Çayırçık mezrasındaki şantiyeye önceki gece saat 22.00 sıralarında gelen silahlı 5 terörist, şirkete ait 06 VK 522 plakalı kamyonu ateşe verdi. Teröristler olay yerine PKK imzalı bir bildiri de bıraktıktan sonra kaçtılar.

Olay yandan geçen hafta güvenlik güçleriyle girdikleri çatışmada öldürülen 6 PKK militanının kimliği belirlendi. PKK militanlarının 21 nisan ve 1 haziran tarihlerinde Bingöl'ün Yedigöller vadisindeki Gelinteprek ve Ayanoğlu köylerinde çıkan çatışmalarda öldürüldükleri bildirildi.

## GAP dünyaya açıldı

HABERİ 3. SAYFADA

● Cumhuriyet tarihimizin en büyük yatırımlarının yer aldığı Güneydoğu Anadolu Projesi'nin tüm ayrıntılarını dış dünyaya anlatmak ve yapılanları göz önüne sermek amacıyla düzenlenen gezinin ev sahipliğini, Dışişleri Bakanı Halefoğlu ve eşi yapıyor

• Atilla KORKMAZ • ELAZIĞ (MİL-HA)

**D**ÜNYA kamuoyunun dikkatini Güneydoğu Anadolu Projesi'ne çekmek amacıyla Dışişleri Bakanlığı tarafından düzenlenen GAP gezisi dün başladı. Geziye 29 ülkenin büyükelçisiyle eşleri katılıyor.

Dışişleri Bakanı Vahit Halefoğlu ile eşinin ev sahipliğini yaptığı büyükelçiler kafilesi, dün özel bir uçakla Elazığ'a geldi. Amerika Birleşik Devletleri, Arnavutluk, Venezuela; Kuveyt Kıbrıs Türk Cumhuriyeti, Kuveyt, Sovyetler Birliği, Endonezya, Arjantin, Çin Halk Cumhuriyeti, Portekiz, Pakistan, İran İslam Cumhuriyeti, Irak, Küba, İsviçre, Yugoslavya, Tayland, Suriye, Güney Kore, Meksika, Bangladeş, Japonya, Hollanda, Malezya, Cezayir, Bulgaristan, Tunus, Şili ve Libya büyükelçileri ile eşleri, Elazığ Valisi Muhsen Göktaoğlu, Belediye Başkanı Mustafa Temizer ve diğer yetkililerle karşılandı. Büyükelçiler ve eşleri, halen Türkiye'nin enerji amaçlı en büyük barajı olan Keban'a giderek, incelemelerde bulundular. Kafile daha sonra tarihi Harput Kalesi'ni gezdi.

Kısa adı GAP olan Cumhuriyet tarihimizin ve dünyanın sayılı projelerinden Güneydoğu Anadolu Projesi'ni tüm yönleriyle dış dünyaya anlatmak ve yapılanları gözler önüne sermek amacıyla düzenlenen geziye katılan büyükelçiler ile eşleri, akşam ikisi bölündü. Kafiledekilerin bir bölümü Elazığ'da kalırken, diğer bölümü Diyarbakır'ın Çüngüş ilçesi yakınlarında kurulan ve ilk ünitesi devreye giren Karakaya Barajı'na geçti. Bu sabah, Karakaya Barajı'nda bir araya gelecek olan konuklar, buradan Şanlıurfa'ya geçecek, Urfa tünelleri ve Ataturk Barajı'na geçecek.

## Bölücüler 26 işçiyi kaçırdı

**ŞEMDİNLİ, AA**  
HAKKARİ'nin Şemdinli ilçesi yakınlarında çalışan 26 orman işçisi, önceki gece bir grup bölücü eşkiya tarafından kaçırıldı.

Anadolu Ajansı muhabirinin edindiği bilgiye göre, gece saat 24.00 sıralarında sayılan bölücü belirlenemeyen bir grup bölücü çete mensubu, Üçün Örenç ve Ortaklar köyleri arasındaki Haratepe mevkiinde çalışan orman işçilerinin kampına baskın düzenlediler. Şakiler, daha sonra 26 işçiyi silah zoruyla kaçırdılar. Kaçırılan kişilerin nereye götürüldükleri henüz belirlenmedi.

Biltilen Şemdinli'ye çağışmak için gelen ve bölücü eşkiya tarafından kaçırılan 26 kişinin adları şöyle: "Abdullah Evek (18), Yasin Evek (18), Seyyit Evek (17), Hayri Evek (16), Nazım Güney (18), Mahabat Güney (21), Temel Koca (21), Kâzım Koca (15), Melin Çetin (22), Aydın Çetin (18), Ahmet Sevim (18), Mehmet Sevim (15), Bayram Aslan (15), Cuma Aslan (21), Nedim İpkh (17), Mehmet İpkh (22), Süleyman Yüksek (15), Mehmet Yeni (15), Tabanlı Emlak (21), Burhan Yüce (18), Asım Ertürk (23), Kâzım Ertürk (17), Yaşar Gelecek (23), Elyas İşiten (11), Nals İlik (22), Ahmet İpek (25)."



# İran, ABD ile işbirliği yapacak Arap ülkelerini tehdit etti Körfez'de savaş bulutları

İran Meclis Başkanı Haşimi Rafsancani, Amerikalıların topraklarındaki üslerden yararlanacak Arap ülkelerine saldırabileceklerini ilan etti. Körfez İşbirliği Konseyi üyesi ülkelerin temsilcileri acele bir toplantı yaparak gelişmeleri gözden geçirdiler. Senatör John Glenn'in, İran'daki füze üslerine saldırabileceklerini söylemesi ise bölgede gerginliği daha da artırdı.

**LEFKOŞA, (Ajanlar)** — Basra Körfezi'nde Amerika Birleşik Devletleri ve İran arasındaki söz diellosunun serleşmesi sonucu gerginlik artarken, Körfez İşbirliği Konseyi konuyu görüşmek üzere dün bir toplantı yaptı. Savaş ise önceki gün kuzey Irak'ta, İran birlikleriyle Kürt gerillaların gerçekleştirdikleri saldırılarla tımanışa geçti.

Körfez'de önceki gün Demokrat Senatör John Glenn'in ABD'nin İran'daki füze üslerine saldırabileceklerini açıklamasının ardından, İran Meclis Başkanı Haşimi Rafsancani'nin, "Amerikalıların topraklarındaki üslerden yararlanacak Arap ülkelerine saldırabileceklerini" bildirmesi bölgedeki gerilimi en üst düzeye çıkarttı.

ABD Genel Kurmay Başkanı Amiral William Crowe ise Senato'da yaptığı açıklamada, "Kuveyt tankerlerinin serbestçe seyretmelerini sağlamak ve Körfez'i açık tutmak konusunda Arap dostlarımızı verdiğimiz tahütleri yerine getirecek gücümüz var. Ancak böyle bir operasyonun can kaybına yol açmayacağına ya da İran'ın bize saldırı yapacağına kimse garanti edemez" dedi.

Körfez ülkelerini biraraya getiren Körfez İşbirliği Konseyi ise dün Suudi Arabistan'ın

Cidde kentinde konuyu görüşmek için özel bir toplantı yaptı.

Konsey Genel Sekreteri Abdullah Bıçara toplantıdan önce bir bildiri yayınlarak, "Konsey'in çok hassas bir dönemin eşliğinde olduğunu ve bu dönemde akılluca yürütülecek diplomatik çabaların yoğunlaştırılacağını" belirtti. Diplomatik kaynaklar, Körfez'deki söz diellosuna Arap ülkelerinin tepkisinin merakla beklendiğini kaydediyorlar.

## SAVAŞ KIZIŞTI

İran, kuzey Irak'ta devrim muhafızlarıyla Kürt gerillaların ortak saldırılar gerçekleştirdiklerini ve iki gün süren çatışmalarda 800 Irak askerinin olduğunu ya da yaralandığını ileri sürdü. İran haber ajansı IRNA'nın bu konudaki haberinde, saldırılarda beş tankın ve birçok askeri aracın imha edildiği, 70 Iraklı askerinin de esir alındığı duyuruldu.

İrak haber ajansı INA ise bu iddiaları yalanlayarak, cephenin kuzey ve orta kesiminde gerçekleşen iki İran saldırısının puskürtüldüğünü belirtti.

Bu arada, Amerikan Donanması'nın deniz yüzeyine yakın giden füzelerden korunmak için, İngiliz yapımı bir uyarı uçağını denemeye başladığı bildirildi.



**İRAK SAFLARINDAKİ İRANLILAR** İran Yönetimi ABD ile gerginliği tımandırır ve Irak'a saldırılarını sürdürürken, İranlı rejim muhalifleri de mucadelerine ara vermiyorlar. Humeyni Yönetimine karşı en büyük muhalefet gruplarından olan Halkın Mücahitleri Örgütü, üyelerini askeri eğitimden geçiriyor. İran - Irak sınırında bulunan Esref kampında, askeri eğitimlerini başlarıyla tamamlayanlar silahlarını önceki gün bir kadın subayın elinden teslim alarak cepheye Irak saflarına katıldılar.

## Cumhuriyet

6.6.1987

Aurora Express-87

## NATO tatbikatı başladı

MEHMET GÜLTEKİN

**ERZURUM** — Erzurum'un Horasan ve Kars'ın Sankamış ilçelerinin yüksek kesimlerinde 1 Haziran günü başlayan "Aurora-Express-87" NATO tatbikatına katılacak olan NATO üyesi ülkelerin birlikleri tatbikat bölgesine gelmeye başladı. İtalya'dan yola çıkan müttefik birliklerin bir bölümü dün akşam gemiyle Mersin'e ulaştı. 6 ülkeden, deniz, kara, hava ve demiryolu ile bölgeye gelecek olan birlikler 25 Haziran'dan itibaren ülkelerine dönüşmeye başlayacaklar.

9. Kolordu Komutanı Korgeneral Kayhan Onur'un yöneteceği tatbikatın amacının, NATO'ya bağlı Müttefik Çevik Kuvveti'nin intikal, caydırma ve muhabere hareketini bir tatbikat senaryosu içinde icra etmek olduğu açıklandı. Erzurum ve Kars yöresinde yapılacak olan tatbikata ABD, Belçika, Federal Almanya, İngiltere, İtalya ve Lüksemburg'dan birlikler katılacaklar. İtalyan Kara Kuvvetleri'nden Tümgeneral Franko Angioni komutasındaki 5 bin kadar asker ve subay ile bin 500 civarında araçtan oluşan NATO Çevik Kuvveti 25 Haziran günü Erzurum'dan ayrılacak. Tatbikata 40 savaş uçağı katılacak. Horasan ve Sarıkamış dağlarında gerçek manevirler kullanılarak, hazırlanan senaryo canlandırılacak. Tatbikatın genel planlaması, koordinasyonu ve icrası, Güneydoğu Avrupa Müttefik Kara Kuvvetleri Komutanı Orgeneral Kaya Yazgan'ın sorumluluğu altında yapılacak.

## Cumhuriyet

8.6.1987

## Şanlıurfa'da yaz ishali: 2 çocuk öldü, 300 kişi hastaneye başvurdu

**Şanlıurfa (Cumhuriyet)** — Devlet Hastanesi'nde son bir hafta içinde, 2 yaşındaki Mehmet Deri ile 3 yaşındaki Züleyha Tabak adlı çocukların şiddetli yaz ishali nedeniyle öldükleri, 300 yurttaşın da hastaneye başvurdukları öğrenildi. Şanlıurfa Sağlık ve Sosyal Yardım Müdürü Sedat Erol, yaz ishalinin büyük boyutlara ulaştığını doğrulayarak, "Karakoyun deresindeki pis sular ile sebze ve meyve bahçelerinin sulanmasının durdurulmadığı sürece bizim yapabileceğimiz bir şey yok" dedi. Devlet Hastanesi yetkilileri ise, yaz ishalinin, açıkta satılan yiyecekler, klorlanmayan sular ve pislik nedeniyle meydana geldiğini belirtirken, Sağlık Müdürü Sedat Erol gibi Karakoyun deresinin etkisine de işaret ettiler. Hastalığın, baş dönmesi, halsizlik ve kusmayla kendisini gösterdiğini anlatan hastane yetkilileri, bu tür rahatsızlıkları olan yurttaşların zaman yitirmesinin en yakın bir sağlık kuruluşuna başvurmalarını istedi.

## Cumhuriyet 7.6.1987

1 bölücü ölü olarak ele geçirildi

## Çatışma: 23 işçi kurtuldu, 1 er şehit

**ADANA (Cumhuriyet Güney İleri Burosu)** — Hakkâri'nin Şemdinli ilçesi Haratepe Bölgesi'nde yapılan operasyonlar sırasında, bir süre önce ayrıldığı PKK militanları tarafından kaçırılan 43 kişiden 23'ü kurtarıldı. Operasyonlar sırasında çıkan silahlı çatışmada bir PKK militanı öldürülürken bir er de şehit oldu. Ayrıca Mardin'in Ömerli ilçesinde de bir terörist silahlı çatışma sonucu ölü olarak ele geçirildi.

Hakkâri'nin Şemdinli ilçesine bağlı Tekeli, Mordag, Ortaklar, Sune ve Örencik köylerinde bir süre önce PKK militanları tarafından kaçırılan 43 kişinin kurtarılması amacıyla güvenlik güçlerince, Türkiye ile Irak ve İran sınırının kesiştiği noktada bir operasyon başlatıldı. Operasyon sonunda Şemdinli'nin Örencik ve Ortaklar köyü yakınlarında çalıştıkları sırada kaçırılan 26 orman işçisinden 23'ü kurtarıldı. Operasyon sırasında bir PKK

militanı ölü olarak ele geçirilirken, bir jandarması da şehit oldu. Bölgede güvenlik güçleriyle militanlar arasında silahlı çatışmaların devam ettiği bildirildi. Ancak operasyonun Türkiye sınırları içinde mi, dışında mı yapıldığı konusunda henüz bilgi verilmemiş. Kaçırılan 26 orman işçisinden 3'ü daha önce kaçarak kurtulmuşlardı.

7. Kolordu ve Diyarbakır, Hakkâri, Mardin ve Siirt İlleri Sıkıyönetim Komutanlığı'nın konuyla ilgili açıklaması şöyle:

"2 Haziran 1987 günü Hakkâri ili Şemdinli Haratepe bölgesinde teröristlerce götürülen 23 orman işçisinin kurtarılması için sürdürülen harekatta 5 Haziran 1987 günü saat 19.00 civarında teröristlerle temas sağlanmış ve gece süresince devam eden silahlı çatışma sonunda bir terörist ölü olarak ele geçirilmiş, vatandaşlarımız sağ olarak kurtarılmış ve çatışmada bir erimiz şehit olmuştur. Bölgede arama hareketine devam edilmektedir."

## Cumhuriyet 8.6.1987

Irak'ta TIR'lara saldırı

## 7 Türk şoförü yaralı

MARDİN-TAHRAN (a.s.)

— Peşmergelerin, Türkiye-İrak karayolunun Duhok'ta Zaho kentleri arasındaki kesiminde 16 kilometrelik bir bölümü geçici olarak işgal ettiği bildirildi. İran Haber Ajansı IRNA, Peşmergelerin işgal hareketi sırasında 10 TIR'ın imha edildiğini haber verdi.

Bu arada, saldırıya uğrayan Türk TIR'larıyla ilgili olarak a.s. muhaberinin sorularını cevaplandıran Mardin Valisi Alaattin Turhan, olayda yedi Türk öldürüldüğü yolundaki haberlerin doğru olmadığını kaydederek, "Peşmergelerin saldırısı sonucu 7 şoförün yaralandığını, bunların da Türkiye'ye döndüğünü" söyledi.

Mardin Valisi Alaattin Turhan'ın verdiği bilgiye göre, Türkiye'ye geçiş yapmak için Duhok kenti yakınlarında park eden Türk TIR konvoyuna Peşmergeler tarafından otomatik silahlarla ateş açıldı. Açılan ateş sonucu biri ağır olmak üzere 6 Türk TIR şoförü hafif şekilde yaralandı. Saldırıda, 4 araç da tamamen tahrip oldu.

Olayda yaralanan araçların plakalarıyla sürücülerinin kimlikleri şöyle:

Doğan Koç 44 DS 104, Hanefi Uğur 27 FF 720, Musa Çağlar 44 AS 509 Hasan Akşahin 44 AV 032 Kazım Öztürk 44 AK 847, Hüseyin Arkadaş 44 AP 336, Müslüm Akar 27 FF 363.

Vali Alaattin Turhan, olayda ağır hasarlı olan 4 TIR aracının ise Duhok kenti yakınlarında bulunduğunu söyledi. Dışişleri Bakanlığı yetkilileri de, Musul hastanelerinde yaralı Türk teğmen edilemediğini bildirdiler.

Peşmergelerin, Kerkük petrol bölgesini korumakla görevli 41. Irak Taburuna saldırıya ve dört üssü ele geçirdiği bildirilmişti. İran Haber Ajansı IRNA, İslam Devrim Ordusu kaynaklarına dayanarak verdiği haberde, aralarında yüksek düzeyde subayların da bulunduğu 80 Iraklının öldüğünü ve 14 kişinin esir alındığını bildirmişti.

**Güvenlik kuvvetleri, kaçırılan 23 kişiyi kurtardı**

# Bölücüye baskın



● Semdinli İlçesi'nin Örencik Köyü yakınlarındaki kamplarından 6 gün önce bölücü çete mensupları tarafından kaçırılan 23 orman işçisi önceki gece düzenlenen operasyonlar sonucu kurtarıldı.

● Operasyon sırasında 2 ayrı yerde çıkan çatışmada 2 bölücü ölü olarak ele geçirildi; 1 er de şehit oldu. Ayrıca, Mardin iline bağlı iki ayrı yerde daha çıkan çatışmalarda iki terörist ölü olarak ele geçirildi.

**SEMDİNLİ.** (Hakkâri/Mardin), (hha)- Semdinli İlçesi'nin Örencik Köyü yakınlarında kurdukları kamptan 6 gün önce bölücü çete mensupları tarafından silah zoruyla kaçırılan 23 orman işçisi, önceki gece güvenlik güçlerinin düzenlediği operasyonla kurtarıldı. Operasyon sırasında ve daha sonra çıkan iki ayrı çatışmada, iki bölücü terörist ölü ele geçirildi, bir er de şehit oldu.

Mardin'in Ömerli İlçesi yakınlarında da önceki gece güvenlik güçleriyle çatışmaya giren bölücü çete mensuplarından biri ölü olarak ele geçirildi. Mardin'in Nusaybin İlçesi'ne bağlı İkkadım Köyü'nde de önceki gün sabaha karşı güvenlik güçleriyle çatışmaya giren bir terörist ölü olarak ele geçirildi.

resinde bölücü çete mensuplarını tekrar çembere aldı. Burada çıkan çatışmada da kimliği henüz belirlenemeyen bir terörist ölü olarak ele geçirildi. Bölücü çete mensuplarını yakalamak ve ellerindeki rehaneleri kurtarmak amacıyla üç gün önce başlatılan operasyonlar, Silo Yaylası ile Sözi Deresi kesimine doğru kaydırılarak sürdürülürken, önceki gece saat 21.30 sıralarında Eki Deresi Köyü civarında bölücü çete mensupları kısıldı. Güvenlik güçlerinin teslim olmaları yolunda yaptığı çağrısı, gözü dönmüş teröristlerin ateş açarak karşılık vermeleri üzerine çatışma çıktı. Yaklaşık bir saat süren çatışmada kimliği henüz belirlenemeyen bir terörist ölü olarak ele geçirilken, bir er de şehit oldu. Eskiyanın peşini bırakmayan güvenlik güçleri Sözi De-

**DUA ETTİLER** Bölücü çete mensuplarının kaçırıldığı orman işçilerinin güvenlik güçleri tarafından kurtarıldığını öğrenen yakınları, bayram sevinci yaşadılar. Orman işçilerinin ailelerinin yaşadığı Bitlis'in

Unaldı Köyü bir anda bayram yerine dönerken, köylüler ellerini açarak şükür duaları ettiler. "Şükürler olsun, bugünü gördük. Onları sağsalım kurtaran askerimiz sağolsun" dediler. (Fotoğraf: hha-Enver Şengül-BİTLİS)

## Bu yıl 9 milyar lira harcanacak Bitlis'te yatırım seferberliği

● Bitlis Valisi Mustafa Yıldırım, "Yöredeki en büyük sıkıntımız, yetişmiş eleman bulamamak" dedi.

**BİTLİS.** (hha)- Bitlis Valisi Mustafa Yıldırım, İl Koordinasyon Kurulu toplantısında yaptığı konuşmada, 1987 yılı içerisinde yıl düzeyinde 9 milyar 958 milyon 472 bin liralık yatırımın planlandığını söyledi.

Geçtiğimiz yıl gerçekleştirilen yatırımlar ile bu yıl içinde programa alınan yatırımların ele alındığı İl Koordinasyon Kurulu toplantısı Vali Mustafa Yıldırım başkanlığında yapıldı. İl Genel Meclisi salonunda düzenlenen toplantıda konuşan Vali Mustafa Yıldırım, toplantıda, 1987 yılı yatırımlarının da gözden geçirileceğini belirterek şunları söyledi.

"Bölgede hüküm süren iklim şartları nedeniyle Bitlis'te yatırım süresi 4-5 ay gibi bir

süre ile sınırlıdır. Bu süreyi en iyi şekilde değerlendirmek zorundayız. 1987 yılı içinde planlanan 9 milyar 958 milyon 472 bin liralık yatırım miktarı, yıl sonuna doğru 15 milyara ulaşacağını tahmin ediyorum."

Bu yıl kiş sezonunun uzun geçmesi nedeniyle, Köy Hizmetleri İl Müdürlüğü'nün 1987 yılı iş sezonunu yeni açtığını belirten Vali Mustafa Yıldırım, kalkınmada öncelikli illerde yetişmiş eleman bulmakta güçlük çekildiğini ifade etti ve "En büyük sıkıntımız Bitlis'te yetişmiş eleman bulmaktır" dedi.

Yatırımların gerçekleştirilmesinde, yatırımcı kuruluşlara büyük görevler düştüğünü de hatırlatan Vali Mustafa Yıldırım, "Yatırımların kısaltı olan süre içerisinde hedefine ulaşması için koordineli bir çalışmaya gerektiriyor. Kuruluşlar arasındaki bu işbirliğinin sağlanacağına inanıyorum" dedi.

9.6.1987



"Aurora Ekspres-87" isimli NATO tatbikatının ilk bölümünde caydırma hareketini gerçekleştiren Çevik Kuvvet'e bağlı birlikler, nakliye uçakları ile Erzurum Havaalanı'na malzeme indirdiler. (Fotoğraf: hha)

## Çevik Kuvvet'e malzeme yağıyor

● Erzurum ve Sarıkamış bölgelerinde sürdürülen NATO'nun "Aurora Ekspres-87" tatbikatının ilk bölümünde caydırma hareketi gerçekleştiriliyor.

**ERZURUM.** (hha)- Müttefik Çevik Kuvveti tarafından başlatılan "Aurora Ekspres-87" tatbikatı Erzurum ve Sarıkamış bölgelerinde sürüyor. Hava ve demiryolu köprüleriyle Erzurum'a asker ve malzeme indiren Çevik Kuvvet'e bağlı birlikler, tatbikatın ilk bölümünde caydırma hareketini gerçekleştiriyorlar. NATO'ya bağlı 7 ülkenin birliklerinin katıldığı tatbikatta, günlük hayat sürüyor ve personelin birbirleriyle kaynaşması sağlanıyor.

Türkiye, Belçika, Federal Almanya, İtalya, Lüsemburg, İngiltere ve ABD'nin 5000 asker, 1500 araç, 40 uçak katıldığı tatbikatta, askerlerin yemek ihtiyaçları sahra mutfaklarında gideriliyor. Türk Hava Kuvvetleri Tüketim Kooperatifi tarafından Erzurum Havaalanı'nda açılan turistik esya reyonu, tatbikata katılmak üzere gelen yabancı askerlerin ilk uğrak yeri oluyor. Askerler, hula, kilim, semaver, ağzık gibi eşyaları ilgi gösteriyorlar.

Kaçan 8 siyasi mahkûm için Munzur dağları sarıldı

# Firara büyük gözaltı

MEHMET GÜLTEKİN

**ERZİNCAN (Cumhuriyet) —** 3. Ordu Komutanlığı (1) Nolu askeri Cezaevi'nden 6 haziran sabahı tünellerde kaçmayı başaran 8 siyasi mahkûm, Erzincan, Karadeniz bölgesinden sonra şimdi de Tunceli dağlarında aranmaya başlandı. Fırat Nehri'ni geçtikleri düşünülen 8 mahkûmu yakalamak amacıyla Pulumur sınırındaki Munzur Dağları'nın bir bölümü güvenlik kuvvetlerince sarıldı. Bu arada Denizli Cezaevi'nden kaçan ölüm cezasına hükümlü 2 kişinin aranması da sürdürülürken, alınan önlemler sonucu ikinci bir kaçış olayının da zamanında önlenildiği bildirildi.

12 Eylül öncesi çeşitli öldürme ve bombalama eylemlerine karıştırları gerekçesiyle ölüm ve ömür boyu hapis cezalarına çarptırılan ve haklarında dava dosyaları halen Askeri Yargıtay'da bulunan 8 mahkûmun çok sıkı bir şekilde korunan cezaevinden nasıl kaçtıkları konusu henüz aydınlığa kavuşmadı. Bir kısım ilgililer tünellerden kaçamayacaklarını ileri sürerken, bir kısmı da tüneller



bile geçmeler askeri hava alayından birtakım kişilerin yardımı olmaksızın dışarı çıkamayacakları ileri sürüyorlar.

Bu arada ileri sürülen yeni bir iddiaya göre, mahkûmlar hava alayından askeri jeep ile bölgeyi geçtiler. Hava alayına yakın Yöğürtlü köyü sınırında jeepten inerek birbirlerinden ayrılan mahkûmlardan 4'ü daha sonra

Kemah yolunda yeniden birleştiler ve oradan geçmekte olan bir taksiri durdurup bindikten sonra Gümüşhane bölgesinde araziye şoförü bağlayarak aracı terk ettiler. Kaçakçılar buradan da Karadeniz bölgesine geçtikleri ileri sürülüyor. Bir başka iddiaya göre de Tunceli'nin dağlık kesiminde faaliyet gösteren yasadışı Partizan ve PKK örgütlerinin

yardımla hapis haneden kaçan mahkûmlar, Fırat Nehri'ni geçerek Çağlayan'ın üstündeki Munzur Dağları'na çıktılar.

8 mahkûmun kaçışı Mahir Çayan'ın kaçışına benzeten bazı yetkililer ise "Mahkûmların tünellerden kaçmalarının olanak dışı olduğunu, mahkûmların hava alanı nizamıyesinden ellerini kollayarak sallayarak çıkması

**Çok sıkı bir şekilde korunan cezaevinden nasıl firar ettikleri henüz anlaşılamayan mahkûmların tünellerden kaçmasının olanaksız olduğu bildirilirken bir kısım ilgililer de tünellerden geçilse bile askeri havaalanından yardım görmeden dışarı çıkulamayacağını ileri sürdüler.**

**Mahkûmlar, bir başka iddiaya göre, Tunceli'nin dağlık kesiminde faaliyet gösteren yasadışı Partizan ve PKK örgütlerinin yardımıyla Fırat Nehri'ni geçerek Çağlayan'ın üstündeki Munzur dağlarına çıktılar.**

olabileceklerini" belirttiler ve "Boyle bir cezaevinden firar olmaz" diyerek, cezaevinin sıkı güvenliğiyle unlu olduğunu belirttiler.

Bölgedeki operasyonlar büyük bir hızla sürerken, peynircilik yapan Beritan ve Savaklıların cadırları da arandı. Yakin köylerde verilen "Yabancıları bildirin" talimatının yanlış yorumlanarak köyde giyecek ve yiyecek satanların da ihbar edildiği bildirildi.

Denizli Kapalı Cezaevi'nde Fatih Bayar ve Ali Ortak adlı 2 idamlağın kaçışından sonra alınan önlemler sonucu ikinci bir firar olayının bastırıldığı öğrenildi. Geçen haftaki olaydan hemen sonra kaçma hazırlığı yapan diğer mahkûmların planının suya düştürüldüğü ve çok sıkı önlemler alındığı belirtildi. 12 Eylül öncesi MHP Acıpayam Sorumlusu olduğu belirlenen Fatih Bayar ve Ali Ortak'ın kaçışlarının üzerinden bir hafta geçmesine karşın aramalar sonuçsuz kaldı. Kaçakların, olaydan önce hucre arkadaşlarına, "Fırat edebilirsek Yunanistan'a iltica edebiliriz" demeleri üzerine gerekli önlemlerin alındığı belirtildi.

Cumhuriyet 9.6.1987

## Şemdinli'de 4 köylü daha kaçırıldı

**ŞEMDİNLİ/HAKKÂRİ (ANKA) —** Hakkâri'nin Şemdinli ilçesine bağlı Oslu köyünü basan silahlı bir grup ayrılıkçı militan, 4 kişiyi silah zoruna ile kaçırdı.

Önceki gece saat 21.00 sularında Oslu köyüne gelen silahlı 20 kadar ayrılıkçı militan, köylülerin yataklarından kaldırıp köy meydanında topladılar. Bir süre propaganda konuşması yapan ayrılıkçı militanlar, daha sonra kimlikleri henüz öğrenilemeyen 4 köylüyü alıp Irak sınırına doğru gittiler.

Öte yandan Tunceli ve yöresinde güvenlik kuvvetleri tarafından sürdürülen operasyonlar sonucu

bir bölücü çete mensubu yakalandı. Bölücü örgüte yardımcı olan iki kişi de gözaltına alındı. Tunceli Valisi Cengiz Bulut'un yaptığı açıklamaya göre, Tunceli ve yöresinde güvenlik kuvvetleri tarafından yapılan arama ve operasyonlarda, bölücü örgüt mensubu Ahmet Demir, ele geçirildi.

Yapılan soruşturma sonucu örgütün planladığı eylemlerde kullanılmak üzere, Erzincan'ın Kemah ilçesinde Birlik Madencilik ve Ticaret Şirketi'ne ait dinamit deposundan gasp edilen 140 kilogram dinamit lokumu ile 900 metre saniyeli fitil, örgütün depo olarak kullandığı Munzur Dağları'ndaki bir mağarada bulundu.

Milliyet

11.6.1987

## Kaçırılan dört kişi kurtuldu

ŞEMDİNLİ, (MİL-HA)

**B**ÖLÜCÜ PKK militanları tarafından kaçırılan dört yurttaş, kurtulmayı başardı.

Bölücü çete mensupları tarafından iki gün önce Şemdinli'ye bağlı Uslu köyünden kaçırılan dört yurttaş, dün sabaha doğru, kaçmayı başararak, güvenlik kuvvetlerine sığınmayı başardı. İsmi açıklanmayan dört yurttaşın sağlık durumlarının iyi olduğu öğrenildi. Irak'taki kamplara götürülmek istediklerini öne süren yurttaşların da kurtarılmasıyla halen eşkiyanın elinde sekiz yurttaş bulunduğu öğrenildi.

Cumhuriyet

10.6.1987

## Mardin'de pusu: 4 şehit

**MARDİN (Cumhuriyet Burosu) —** Mardin'in Ömerli ilçesine bağlı Tavuklu köyü yakınlarında pusu kurulan teröristlerin saldırısı sonucu bir üstteğmen, üç er şehit oldu, 9'er de yaralandı.

Olay dün saat 17.10 sıralarında meydana geldi. Jandarma Komando Üstteğmen Koray Seçkin komutasındaki askeri konvoyu operasyona girdikten ilçe'nin güneyinde sarp ve dağlık kesimde bölücü çete elemanlarının iki taraftan ateş açtığı teröristlerin roketatar kullandığı olayda üstteğmen Koray Seçkin ile jandarma erlerinden Kemal Hatipoğlu, Kemal Akgeyik ve Metin Can şehit olurken, jandarma erleri Hüseyin Sevinç, Hayrettin Şakar, İbrahim Çolakoğlu, Enver Keskin, Feyzullah Akar, Mehmet Dilmaç, Ramazan Korkmaz, Cemil Türkoğlu ve Yaver Çobanoğlu yaralandılar. Mardin Devlet Hastanesi'ne kaldırılan yaralılardan 5'inin ameliyata alındığı, ancak durumlarının iyiye gittiği bildirildi.

Mardin Valisi Alaattin Turhan, Turgay Komutanı Tuğgeneral Erdiç Aygün, ve Cumhuriyet Savcısı Hakkı Köylü, hastaneye gelecek yaralılar hakkında bilgi aldılar.

Cumhuriyet 10.6.1987

İşadamlarının ve teknik heyetlerin ilgisini çekiyor

## GAP, turistik bölge oldu

**Yabancıların ilgisini uyandıran bölgeler arasına katılan Güneydoğu Anadolu Kalkınma Projesi bölgesini geçen yıl 7 bin kişinin ziyaret ettiği, bu yıl bu sayının 10 bine ulaşmasının beklendiği bildiriliyor.**

**ANKARA (ANKA) —** Türkiye'de yabancıların ilgisini çeken turistik bölgeler arasına Güneydoğu Anadolu Kalkınma Projesi de (GAP) katıldı.

GAP'ın bu yıl 10 bin kişi tarafından ziyaret edilmesi bekleniyor. GAP geçen yıl 7 bin kişi tarafından ziyaret edilmişti.

GAP'ı ziyaret edenlerin önemli bir bölümünün, Türk firmalarının tek başına üstlendikleri Atatürk Barajı ve Urfa tünelleri gibi projeleri yerinde görmek isteyen yabancı firmaların yetkililerinden oluştuğu belirtiliyor.

Bu arada, Atatürk Barajı için

turbin ve kredi sağlayan İsviçre'den 40 mühendisten oluşan bir heyet, projeye ilgili temas ve incelemelerde bulunmak üzere yakında Türkiye'ye gelecek.

GAP'ın yabancılar arasında teknik yönlerinin yanı sıra, sosyal ve "diplomatik" unsurlarının da ilgi çektiği belirtiliyor. Halen üç yılda bir ürün veren topraklarda yılda bir ürün toplanmasına olanak verecek projenin bölgeden göçü önemli ölçüde azaltması bekleniyor.

● Projenin başarısı konusunda kuşku duyanlar da var

# GAP, eleçileri böldü

● 5 günlük gezi sonunda, ABD Büyükelçisi, "Muhteşem. Dünyada buna benzer projeler az. Türkiye'nin kalkınmasına büyük katkıda bulunacak" derken, Sovyet Büyükelçisi de, "Gerçekten etkilendim" şeklinde konuştu

● İsveç Büyükelçisi ise, şunları söyledi: "Proje büyük ama, sulanacak araziler ağaların elinde. Kazanan yine ağalar olmayacak mı?"

• Nur BATUR • ANKAYA

3 O yabancı büyükelçinin, Başbakan Turgut Özal'ın talimatıyla Güney Anadolu Projesi'nde 5 gündür incelemeler yapmalarını sağlayan gezi, gözlerin bu bölgeye çevrilmesini sağlarken, bölgenin ekonomik, sosyal ve siyasal sıkıntılarını da gündeme getirdi.

Gezi devam ederken, bölgede ayrıntılı terör grupları faaliyetlerini sürdürdü. Köylerden insanlar kaçırıldı. Bu nedenle de büyükelçiler için olağanüstü bir koruma yapıldı.

Büyükelçilerin gezi boyunca sordukları sorular ayrıydı:

"1- Güney Anadolu Projesi, Türkiye'nin diğer bölgelere oranla geri kalmış olan bu bölgenin kalkınabileceği mi?"

"2- Ayrıntılı bir raporunu kapsayacak biçimde, ekonomik kalkınmaya ne ölçüde katkı veriyor?"

Önce Keleş, sonra da Karataya ve Atatürk barajları büyükelçileri büyük ölçüde hayrete düşürdü. Amerikan Büyükelçisi, Müjgeli, "Muhteşem, dünyada buna benzer projeler az. Türkiye'nin kalkınmasına büyük katkıda bulunacak" derken, geçen başbakanın itibarını bir gazeteci gibi çalışan Sovyet Büyükelçisi Lavrov, "Gerçekten çok etkilendim" diyerek görüşünü açıkladı.

Büyükelçilerin en çok etkileyen unsurlardan biri de, Atatürk Barajı ile 38 kilometre uzunluğunda ve derin 100 metre altında inşa edilen tüm Harran Ovası'na sulayacak olan Üfâ Tunel'i'nin Türk müteahhidi firmaların tarafından yapılmasıydı.

Atatürk Barajı'nda verilen briefingde, Dışişleri Bakanı Halefoğlu'na sorduğu soru da kökünden İsveç Büyükelçisi, Müjgeli'ye, "Hükümet bölgeyi terörle mücadele için ekonomik kalkınmaya eğriktir veriyor."

Bu görüşten takdir edilecek bir beklenti" derken, en dışişlerini ise şöyle dile getirdi:

"Proje büyük. Ama, sulanacak araziler ağaların elinde. Yine kazanan ağalar olmayacak mı? Bu dev projeyi destekleyecek, öncülüğünü yapacak kurumlar ayrıntılı bir şekilde kurulmalı. Özellikle holdinglerin şimdiden büyük arazileri kapamaları dikkat çekti."

Ancak değişiklikleri dile getiren büyükelçiler bile GAP'ın Türkiye'nin kalkınmasında önemini bir kez daha vurguladılar.

## Başbakanlık'ta değerlendirme

**B** AŞBAKANLIK Basın Yayın Enformasyon Müdürü olduğu gazetelerin yayıncı müdürlerine birer yazı göndererek, kendilerini önemli bir konuda "enforme" etti. Bu yazıyı aynen naklediyor, "neyin ne" olduğu konusunda Başbakanlık'ın verilen yeni kavramları dikkatlere sunuyoruz.

Terörist örgütler ve bunların faaliyetleriyle ilgili olarak halen muhtelif terminoloji kullanılmakta, bu yüzden aynı mahiyetteki gelişmeler zaman zaman gerçeğin aksine farklı mahiyette gelişmelermiş gibi dış basına aktarılmış gözlenmektedir. Bazen de dış basında sırf kullanılan terminoloji dolayısıyla yanlış tefsirler yapıldığı görülmektedir. Bir örnek verilmesi gerekirse, aslında "Suçluların aranması" terimi ve kapsamı çerçevesinde olmak üzere yer yer "temizlik hareketi, operasyon" gibi terimler kullanılmakta ve bu da dış basında takdir buyurulacak yönde istismlara neden olmaktadır.

Bu çerçevede terörist örgütler ve bunların faaliyetlerine ilişkin olarak şimdiye kadar kullanıldığı tespit edilen terminoloji ve fakat aslında bunların ifade ettiği gerçek anlam ve mahiyetler hakkında Genel Müdürlüğümüzce yapılan bir değerlendirme notu aşağıda saygılarımla bilgi ve takdirlere sunulmuştur.

### Kullanılan Terimler

1. Gerilla, Kır Gerillası, Şehir Gerillası, Asli, Peşmerge.
2. Kört Ulusal Kurtuluş Savaşı, İsyen.
3. Ayrıntılı, Sol Unsur, Ayrıntılı Güçler, Bölücü Çete.
4. PKK, KAWA-KUK, APOCU
5. Muhibir
6. Temizlik Harekati, operasyon
7. Güneş Harekati, Huzur Harekati, Silahlı Kuvvetlerin Harekati,
8. Komutan, Vali, Kaymakam, Emniyet Müdürü v.s.
9. Kört, Kört Türkleri
10. Yurt, Yurtaş

### Bu Terimlerin Gerçek Mahiyetleri

1. Terörist, Kanun Kaçığı, Eşkya, Şaki, Haydut
2. Eşkya Faaliyetleri, Terörist Faaliyet
3. Eşkya, Caniler, Teröristler
4. Dış Güçlerin Maşası(ları)
5. Güvenilir Kaynak
6. Suçluların aranması
7. Güvenlik Güçlerinin Harekati
8. Bir Yetkili
9. Türk, Vatandaş
10. Vatan, Vatandaş

## Şehitler için gözyaşı

MARDİN, AA  
MARDİN'in Ömerli ilçesinde bölücü eşkiya tarafından şehit edilen üstemgen ile erin cenazeleri düzenlenen askeri törenden sonra toprağa verilmek üzere memleketlerine gönderildi.

Şehit Üsteğmen Koray Seçkin'in babası Mehmet Seçkin, oğlunun cenazesini teslim alınırken, "Ben oğlumu düşmana karşı savasın diye yetiştirdim. Bir oğlum da yurt dışında eğitim görüyor" diye konuştu.

Şehit Üsteğmen Koray Seçkin Malatya, er Kemal Hatipoğlu İzmir, Kemal Akgeçik Adana ve Metin Can Manisa'da toprağa verilecek.



**Yaralı erler** Ömerli ilçesinde bölücü eşkiyanın saldırısı sonucu yaralanan erlerin tedavileri sürüyor. Mardin Valisi Alaattin Turhan ve bazı askeri yetkililer, dün yaralı erleri ziyaret ederek "Geçmiş olsun" dediler.

Şehit Üsteğmen Koray Seçkin

## PKK, muhtarı öldürdü

● Bingöl'ün Kığı İlçesi Haktanrı köyüne gelen silahlı militanlar, köy muhtarını evinden alarak kurşuna dizdi

BİNGÖL, MİL-HA

**Y**ASADIŞI bölücü PKK militanları Bingöl'ün Kığı ilçesinde bir muhtarı öldürdü.

Alınan bilgiye göre olay, geçtiğimiz Pazartesi günü gece saat 22.00 sıralarında meydana geldi. Kığı ilçesine bağlı Yayla bucağı Haktanrı köyüne gelen bir grup silahlı militan, Haktanrı köyü muhtarı Resul Dincer'i evinden aldı. Silahlı militanlar, muhtar Dincer'i evinin 50 metre ötesine götürerek, kurşuna dizdi. Bölücü teröristlerin ele geçirilebilmesi amacıyla yoğun operasyona başlandı.

Peşmergeleri kovalıyorlardı

# İran'dan tecavüz

**ERZURUM-** İran'ın sınır bölgesinde faaliyeti gösteren ayrılıkçı "Peşmergeler"i

takip eden İranlı askerler, sınırın geçerek Türk köyüne girdiler ve bir Türk'ü öldürdüler.

Van Vali Vekili Fevzi Güneş yaptığı açıklamada, İran'ın Urumiye ile Bostan köyündeki karakolda görev yapan 20 kadar İranlı asker, 8 Haziran günü saat 23.30 sıralarında Başkale ilçesine bağlı Esenyamaç köyü Sualtı mezarına girdiklerini bildirdi. Güneş, şöyle konuştu:

"Köye giren İranlılar, burada Gazi Koçu adlı köylüyü yanlarına alarak, Peşmergeler'in kaldığı evi kendilerine göstermesini istediler. Gazi Koçu, kaçmak isterken sınırdan kaçtı."

İran sınırdan uzaklaşarak ülkelerine dönmüşlerdir. Urumiye Valiliği'nden acil olarak müdahale talebinde bulunduk. Öldürülen vatandaşımızın katilinin tespiti dahil her türlü tazminat istenecektir."

## resmî ilâç yok

Dışişleri Bakanlığı Sözcüsü İsmail Batu, İranlı milislerin Van'da köy basarak bir kişiyi öldürüp, 4 kişiyi yaraladıkları hakkında resmî bir bilgi bulunmadığını belirterek, "Böyle bir olayın varlığı belirlenirse gereken her türlü girişim yapılır" dedi. Batu, olayın mahallî ve müferit bir olay olabileceği ihtimalinin yüksek olduğunu da belirtti.



Paşa Güven Abdullah Öcalan Hidir Aykr

# Şer zirvesi

● PKK Lideri Abdullah Öcalan ile TIKKO ve Dev-Sol Örgütü liderlerinin Şam'da gizli bir toplantıda bir araya gelerek eylem birliği kararı aldıkları, Türk güvenlik örgütlerince belirlendi.

**YASADIŞI** PKK Örgütü' Abdullah Öcalan, edinilen bir lideri Abdullah Öcalan ile TIKKO ve Dev-Sol Örgütü'nün liderleri geçen hafta Suriye'nin başkenti Şam'da gizli bir toplantı yaparak "Eylem Birliği" kararı dolaşan yasadışı Dev-Sol örgütünü lideri Paşa Güven de geçen hafta büyük bir gizlilik içinde Suriye'nin başkenti Sol'un lideri Paşa Güven, TIKKO'nun lideri Hidir Aykr ve Abdullah Öcalan arasında "Şer Zirvesi"nin yapıldığı bina, Suriye Gizli Servisi tarafından korumaya alındı. Toplantıda PKK'nın Güneydoğu'da, Dev-Sol'un İstanbul ve Batı Anadolu'da, TIKKO'nun ise Doğu ve Orta Anadolu'da sürekli eylem yapması kararı alındığı belirlendi.

Suriye Hükümeti'nin, Suriye'de bulunan ve Suriye ile yakın ilişkileri olan PKK örgütünü lideri Paşa Güven, Abdullah Öcalan ve Hidir Aykr'ın da katılmasıyla "uçlu şer zirvesi" tamamlandı. İki gün iki gece müzakere edilen toplantıda, Türkiye'den kaçan lideri Hidir Aykr'ın da katılmasıyla "uçlu şer zirvesi" tamamlandı. İki gün iki gece müzakere edilen toplantıda, Türkiye'den kaçan lideri Hidir Aykr'ın da katılmasıyla "uçlu şer zirvesi" tamamlandı.

## PKK'nın fiyasko basın toplantısı

# Alman gazeteciler basın toplantısına katılmadılar

● Bonn'da bir basın toplantısı düzenleyen PKK militanları, aynı şehrin tanınmış bir meydanından "açlık grevi" başlatmalarını açıkladılar.

**BONN** (Tercüman)-Merkezi Federal Almanya'nın Köln şehrinde olan ve PKK'ya bağlı "Kürdistan Komitesi"nin başkent Bonn'da düzenlediği basın toplantısında, PKK militanlarının, Türkiye cezaevlerinde bölücü tutuklulara "Yapılan işkenceler"i protesto etmek maksadıyla Bonn'un Münster meydanından bir açlık grevi başlatılacağını açıkladılar.

Çeşitli isimler altında Alman basının önüne çıkan

PKK'nın dünkü basın toplantısına Alman gazeteci katılmadı. Toplantıya, üçü Türk gazetecisinin yanı sıra aşırı sol ve bölücü çevrelerin her toplantısında hazır bulunup ve maksatlı sorular sorarak dikkatleri üzerine çeken Bulgar Haber Ajansı "BTA"nın Bonn bürosundan bir Bulgar gazeteci katıldı.

Toplantıda Diyarbakır cezaevinde 6,5 yıl yatmış ve sonra kaçtığı İleri sürülen bir kadın da konuşurdu. Söz konusu kadın cezaevlerinde kadınlara "Askerlik yaptırılıp irki marşlar söylendiği"ni ileri sürdü.

PKK mensuplarının ifadesine bakılırsa Bonn'daki açlık grevine diğer Avrupa ülkelerinden de gelen 20-25 kişinin katılması bekleniyor.

# İran'da çatışma

**İRAN** (MİL-HA) İran'da bağımsızlık mücadelesi veren Peşmergeler'le, Devrim Muhafızları arasında çıkan çatışmalar, Türkiye'ye de sıçradı. Devrim Muhafızları, Van'da bir yurttaşımızı öldürünce, acil görüşme isteminde bulunuldu.

Edinilen bilgiye göre, İran'ın Kuzeybatı kesiminde bağımsızlık mücadelesi veren ve zaman zaman İran İslam Cumhuriyeti'ne bağlı Devrim Muhafızları'na karşı "vur-kaç" saldırıları düzenleyen Peşmergeler, son olarak Salmas mevkiinde yeniden kanlı eyleme başladı. Salmas'a bağlı Çanakkale ve Ghal eh Rock arasındaki dağlık bölgede pusuya düşürülen 4 Devrim Muhafızı ve Pastar adı verilen 6 İran İslam Cumhuriyeti yanlısı sivil milis, çıkan çatışmada öldürüldü. Bunun

üzüne, bölgeye takviye birlikler gönderildi. 2-3 günden bu yana süren çatışmalarda 4 İKDP (İran Kürdistan Demokrat Partisi) Peşmergesi öldü, 3'ü de yaralandı. Aynı çatışmalarda, İran İslam Cumhuriyeti'ne ait çok sayıda araç Tazeh Çehar mevkiinde saldırılara maruz kalarak, imha edildi.

Türkiye sınırına yakın bölgede de dinlenebilen İKDP'nin ses radyosu, İran'ın Kuzeybatı kesimindeki çatışmalar hakkında geniş bilgi verirken, Devrim Muhafızları'nın etkisiz hale getirildiğini öne sürdü.

Peşmergeler'in 4 Devrim Muhafızı ile 6 Pastar'ı öldürmesinin ardından bölgeye gönderilen askeri birlikler, operasyonlarını Türkiye sınırına yoğunlaştırırken, bir yurttaşımızı da öldürdü.

Van Vali Vekili Fevzi Güneş,

Devrim Muhafızları'nın İKDP'li Peşmergeler'i ararken, Türk sınırını geçtiğini, Başkale ilçesine bağlı, Esenyamaç köyü Sualtı mezarında arama çalışmalarına başladığını, bu sırada kaçan Gazi Koçu adlı vatandaşımızı 5-6 el ateş ederek öldürdüklerini söyledi. İranlı Devrim Muhafızları'nın Koçu'yu öldürdükten sonra, ülkelerine geri döndükleri belirlendi.

Van Vali Vekili Güneş, İran İslam Cumhuriyeti'nden acil olarak görüşme istemlerinde bulduklarını bildirdi. İran yetkilileri, Van Valiliği'nin acil görüşme istemine henüz yanıt vermedi.

İran Devrim Muhafızları'nı yanlışlıkla sınır geçmiş olabilecekleri olasılığı üzerinde durulurken Gazi Koçu'nun "Peşmerge" zannıyla öldürülmüş olabileceği belirtildi.

## İran: Sınır geçme söz konusu değil

**Ankara (uba)** İran'ın Ankara Büyükelçiliği İran birliklerinin Türk sınırını geçtiği yolundaki haberlerin doğru olmadığını öne sürdü. Büyükelçilik basın bürosunun açıklamasında "İran İslam Cumhuriyeti Başbakanı Musavi'nin Türkiye'yi resmen ziyaret edeceği 15 Haziran günü öncesi Türk-İran ilişkileri gerginleştirilmek isteniyor" denildi. Büyükelçiliğin konuya ilişkin açıklaması şöyle: "Türkiye ile İran sınırında, sınır olayları çıktığı yolundaki haberler gerçeği yansıtmamaktadır. İran güçlerinin Türk sınırını geçerek bazı eylemlerde bulunduğu haberlerini kesinlikle tekdiz ederiz. Bu tür haberlerin yayımlanması, İran Başbakanı Musavi'nin önümüzdeki günlerde Türkiye'ye yapacağı ziyaretini olumsuz yönde etkileme niteliği taşımaktadır."

## 7 bekçi gözaltında

**Ceylanpınar (Cumhuriyet)** — Ceylanpınar Devlet Üretim Çiftliği'ne ait buğday ekili alanda üç gün önce PKK'li teröristlerce çıkartıldığı bildirilen yangın olayı ile ilgili olarak işlemede görevli 7 bekçi gözaltına alındı. Gözaltına alınan bekçilerin kimlikleri konusunda bilgi verilmedi. Ancak olay sırasında PKK'li teröristlerle çatıştıklarını söyleyen bekçilerin alınan ifadelerinde çelişkiler bulunduğu belirtiliyor. Bu arada yetkililer, olay yerinde yapılan incelemede bekçilerle teröristler arasında söz konusu bir çatışmanın olduğuna ilişkin yeterli kanıt bulunmadığını söylediler.





# Büyük eylem son anda önlendi Eşkiya kente indi

● PKK militanlarının "tam teşhizatlı" olarak Diyarbakır'ın göbeğine kadar sızdıkları anlaşıldı. İhbar üzerine sabaha karşı "hücre ev" gerçekleştirilen baskın sonucu, "ses verecek" bir eyleme hazırlanan iki militan, ölü ele geçirildi.

● Dicle'de ise Milliyet Gazetesi muhabiri Mehmet Çağdaş'ın evi dinamitlerle tarandı. Olayda Çağdaş'ın 13 yaşındaki yeğeni 260. Tuncel'in Ovacak İlçesi yakınlarında da, jandarmayla çatışan teröristlerden ikisi öldürüldü.

● 11. sayfa

**DIYARBAKIR, (hha) -** İlgililer, istedikleri kadar "son çarpışmaları" diyorlar. Bolucu çete militanları, tam teşhizatla kente indi. Diyarbakır'ı silahlı, bombalı girmeyi başaran PKK'nun iki azılı militanı, kaldıkları apartman daireninde güvenlik güçleriyle giriştikleri silahlı çatışma sonucu, ölü ele geçirildi. Üzerlerinde 4 tabanca, 3 otomatik tüfek, 3 el bombası ve çeşitli örgütsel belgelerle eylem planları bulunan teröristlerin, şimdiye kadar bir astubay, 6 er, 3 polis ile 13 sivil yurttaş öldürdükleri belirtildi. Diyarbakır il merkezine "büyük ses verecek" bir eylem için geldikleri anlatılan teröristlerin, önemli askeri tesislerle güvenlik birimlerine saldırıyı planladıkları belirtildi. Teror olayları sürerken Tuncel'in Ovacak İlçesi yakınlarındaki Karaoğlan mevkinde teröristlerle jandarmalar arasında çıkan çatışmada, 2 terörist daha ölü ele geçti. Olayda iki er yaralandı. Bu arada, Milliyet Haber Ajansı Dicle Muhabiri Mehmet Çağdaş'ın evi, dinamit atılarak otomatik silahlarla tarandı. Olayda Çağdaş'ın yeğeni 13 yaşındaki Yağar Sabur, ölü ele geçirildi. Gorgü tankılarına ifade edilen saldırıların ele geçirilmesi için operasyonlara başlandı. Bu arada, Emniyet Genel Müdürü Şafvet Arıkan Bekdi, dün Milliyet Gazetesi Dicle muhabirinin evinin saldırıya uğramasından sonra, "Olay maalesef doğrudur. Ancak, jandarma bölgesi olduğu için, bana henüz ayrıntılı bir bilgi ulaşmadı." dedi.

## ÇATIŞMA BAŞLIYOR

Diyarbakır il merkezindeki çatışma, gece saat 03.30 aralarında başladı. Alınan bir ihbarı değerlendiren özel harekât timi, Ziya Gökalkp Mahallesi, Artıklar Sokak, Gıyasettin Hocaoğlu Apartmanı'nı kuşatarak, 6'nı kat 12 numaralı dairede bulunan teröristlerin teslim olmalarını istedi.

Megafonla yapılan "Teslim ol" çağrısına içlerinden silahla karşılık verilince, çatışma çıktı. Çelik yelekli polisler, biletlik dairelerin balkon ve pencerelerine tırmanarak, silahlı müdahalede bulundu. 04.10'a kadar süren çatışma sonunda, iki terörist ölü ele geçirildi. Ev sahibi Gıyasettin Hocaoğlu, mucize kabilinden yara almadı. Ancak evde bulunan yakını, 33 yaşındaki bir kadın ile operasyona katılan polislerden biri yaralandı. Ev sahibi Gıyasettin Hocaoğlu ile hafif yaralı kadın, gözaltına alındı. Bunların örgüt içindeki ilişkilerinin araştırıldığı bildirildi.

## "ÜST DÜZEY" MILİTANLAR...

Ölü ele geçen teröristlerden birinin, Lice İlçesi Fıç Köyü nüfusuna kayıtlı "Semir" kod adlı Diyarbakır Bölge Sorumlusu Alaattin Zuhuru, diğerinin de "Çiya" kod isimli Derik nüfusuna kayıtlı grup sorumlusu Mehmet Dağ olduğu belirtildi. "Üst düzeydeki" bu teröristlerin, 3 yıl içinde 1 astubay, 6 er ile 1 polis şehit ettikleri, çeşitli tarihlerde de bir öğretmen ve 12 sivil yurttaşımız da katlettikleri anlaşıldı.

## ŞİFRELİ LYLEM PLANLARI...

Teröristlerin üzerinde 4 tabanca ile 3 otomatik tüfek, 3 el bombası, 1 kutu Makine Kimya Enstitüsü yapımı patlayıcı, çeşitli belgeler, şifreli eylem planları bulundu.

Militanların gerçekleştirmek istedikleri eylem planları konusunda ise dün bir açıklama yapılmadı. Eylemlerle ilgili şifre notların MİT (Millî İstihbarat Teşkilatı) kolordu istihbaratı ile Terörizmle Mücadele Dairesi uzmanlarıca çözülmeye çalışıldığı belirtildi.

## HEDEF NEYDİ?

Azılı iki militanın Diyarbakır'da "bomba gibi patlayacak" bir eylem için geldikleri ve saldırı planlarının muhtemelen askeri tesislerle, önemli güvenlik birimlerine yönelik olduğu sanılıyor. Bu arada, bir yetkilili, zihinleri kurcalayan noktayı dile getiren hha muhabirinin "Kolorduya saldırı planlayabiliyor muydu?" sorusuna "Sanmıyorum... Çünkü, bu türde bir eylem, kesin intihardır" cevabını vermekle yetindi.

## EYLEMLER...

Teröristlerin gerçekleştirdiği eylemler şunlar:

**1** 19 Mart 1985 tarihinde Lice Dürük Köyü'nde Mehmet Bamsı'nun öldürülmesi.

**2** 11 Eylül 1985 tarihinde Lice'nin Kukulu Deresi'nde 5 erin pusuya düşürülüp şehit edilmesi.

**3** 24 Mart 1986'da Dicle Gellincik Mezrası'nda Süleyman ve Salih Aşvar isimli kardeşlerin öldürülmesi.

**4** 26 Mart 1986'da Dicle'nin Kirkınkar Köyü korucularından Mustafa Akbaş'ın öldürülmesi.

**5** 19 Mart 1986'da Dicle Jandarma Merkez Karakol Komutanı Başçavuş Sami Bozdoğan'ın öldürülmesi.

**6** 1986 yılı Haziran ayında Dicle'nin Kirkınkar Köyü'nde Ali Alturk'un öldürülmesi.

**7** 18 Temmuz tarihinde İtiraflı sanık Hidayet Bozyigit'in Bingöl İl Genç İlçesi'ndeki evinin basılması sonucu ile yeğeninin öldürülmesi ve 5 yakınının yaralanması.

**8** 20 Ağustos 1986 tarihinde de Hazro'nun Çiftöbaç Köyü Muhtarı Tevrik Kulaoğlu'nun öldürülmesi.

**9** 20 Ağustos 1986 tarihinde Dicle'nin Sarmaşık Köyü'nde Adem Karadeniz'in öldürülmesi.

**10** 24 Ağustos 1986 tarihinde de Lice'nin Saklak Köyü'nde şoför Selahattin Yargın'ın öldürülmesi.

**11** 4 Eylül 1986 tarihinde Hani'nin Sadi Köyü muhtarı Übeyit Sana'nın öldürülmesi.

**12** 7 Ekim 1986 tarihinde Bingöl Elazığ yol ayrımında polis otosunun taranması, bir polisin şehit edilmesi, bir polisin de yaralanması.

**13** 9 Aralık 1986 tarihinde Dicle Barajı dinamit deposunun soygunu.

**14** 2 Mart 1987'de Dicle Barajı'nda görevli bir erin şehit edilmesi.

**15** 22 Mayıs 1987'de Lice'nin Yolacı Köyü'nde Mehmet Bayram ile köy öğretmeni Adem Özden'in dağa kaldırılıp öldürülmesi.

Öte yandan, Milliyet Gazetesi'nin Dicle muhabiri Mehmet Çağdaş'ın evi, önceki

gece dinamit atılarak otomatik silahlarla tarandı. Olayda, Çağdaş'ın yeğeni 13 yaşındaki Yağar Sabur öldü.

Dicle'deki olay, önceki gece saat 22.00 aralarında meydana geldi. 6 kişi oldukları belirtilen saldırı, Mehmet Çağdaş'ın evine pencere dinamik atılarak, olayın ve o anda evde bulunan Çağdaş'ın yeğeni Yağar Sabur, dışarıya fırlayıp jandarmaya doğru koşarken, saldırıların ardından otomatik silahlarla ateş açıldı. Çeşitli yerlerinde yaralanan Yağar Sabur, koma halinde hastaneye kaldırılken yolda öldü.

Güvenlik güçlerine ifadesi alınarak, Mehmet Çağdaş'ın evinde bulunan dinamitli bulucunun, saldırının bölücü çete mensupları tarafından yapıldığı ilah edildi. Çağdaş'ın bu ifadesini yetkililer de doğruladılar. Ancak, saldırının hangi amaçla yapıldığı kesinlik kazanmadı.



**ÖLDÜRÜLDÜ** Milliyet Haber Ajansı Dicle Muhabiri Mehmet Çağdaş'ın evinde dinamit atan bölücü çete mensupları, olay sırasında 13 yaşındaki Yağar Sabur'u otomatik silahlarla tarayarak öldürdüler.



**BURADA KALİYORLARI** İki bölücü çete mensubunun Diyarbakır Ziya Gökalkp Mahallesi'ndeki bu apartmana geldiğini öğrenen güvenlik güçleri, çevreyi kuşatarak teslim olmaları için uyarıda bulundu. Uyarıya ateşle karşılık verilmesi üzerine çıkan çatışma 40 dakika sürdü. (Telefotoğraf: hha)

# İçişleri Bakanı: "Rahatınıza bakın"

**ANKARA, (Hürriyet) -** Güneydoğu'da PKK'lıların adam kaçırmaması, öldürme eylemlerini sürdüremeleri ve son olarak Diyarbakır'ın Dicle İlçesi'nde ev basması, bu çatışmada 2 PKK'lın öldürülmesinden sonra, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, "Hürriyet" in sorularını cevaplandırdı. PKK'nın taktik değiştirip şehirleri indirdi yolundaki soruya Bakan, "O şekilde değerlendirme yanlış olur" dedi. Bakan, devletin, hainlerin üstesinden geleceğini belirtti ve "Vatantaşlarımız rahat olsunlar" dedi.

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, dün "Hürriyet" muhabirinin PKK'nın eylemlerine ilişkin sorularını şöyle cevaplandırdı:

● **SORU:** "Diyarbakır'da 2 PKK'cı ölü olarak ele geçirildi. Acaba taktik değiştirip kurdan şehre mi iniyorlar?"

● **AKBULUT:** "O şekilde bir değerlendirme yanlış olur. İki defa oluyor. Bu konuda detay-

lı bilgi alacağım. Dağdan şehre girme diye bir şey yok."

● **SORU:** "Sayın Bakan, tedbir tedbir diyorsunuz, bu işin sonu nereye ulaşacak? Adam kaçırılıyor. Öldürmeler devam ediyor."

● **AKBULUT:** "Bakın, hep söylüyoruz ki, bu olaylar dıştan kaynaklanıyor. Bunu bir mazeret olarak ifade etmiyoruz. Olaylar dıştan desteklenen, kaynaklanan olaylardır. Maddi, manevi yardım gören bu gözü dönmüş insanlar elindeki silahı, teşhizatı, parayı nereden buluyor? Birileri bunlara yardım ediyor, birileri bu silahları veriyor. Eğitim görüyorlar. Bunlar aradan insanlar değil. Yine halkı bunları desteklemiyor. Türkiye'den kaynaklanmayan bir grup insan, aradan sızmak suretiyle bu eylemleri gerçekleştiriyor. Güvenlik kuvvetlerimiz başarıyla çatışma yapıyor, ama bazı üzücü olaylar oluyor."

## KINAMA BİLDİRİLERİ

Olayın öğrenilmesinden sonra, Güneydoğu Gazeteciler Cemiyeti, Antalya Gazeteciler Cemiyeti, birer bildiri yayınlamak üzere Mehmet Çağdaş'ın evine yapılan saldırıyı kınadı. Bildirilerde, saldırı şiddetle kınanırken, bunun gazetecileri yıldırmayacağı ifade edildi.

## TUNCEL'DE 2 ÖLÜ...

Öte yandan, Tuncel'in Ovacak İlçesi yakınlarında meydana gelen çatışmada, yasadışı TKP/ML-Partizan or-

Burada incelemelerde bulunan Orgeneral Doğu, yetkililerden olayla ilgili bilgi aldı. Daha sonra buradaki diğer yetkililerle Marşın Zevce Hastanesine giden Jandarma Genel Komutanı Yargın Doğu, burada testis yaralanması bulunan yaralı çete üyesini edip "geçmiş olsun" dileğinde bulundu ve buradan Jandarma Tugay Komutanlığı'na giderek verilen brifinge katıldı.



**HAINLERİN SONU** Yasadışı PKK örgütünün Diyarbakır bölge sorumlusu "Semir" kod adlı Alaattin Zuhuru ve "Çiya" kod adlı Mehmet Dağ, güvenlik güçleriyle giriştikleri silahlı çatışma sonucu ölü olarak ele geçirildiler. Teröristlerin eylem için dağdan kente indiği belirtildi. (Telefotoğraf: a.a.- DIYARBAKIR)

Güneydoğuyu kana bulayan eşkiyayı bu katiller yönetip yönlendiriyor

# 10 kilit adam!



Hatili Kaya M.Selim Sancar Abdurrahman Hüseyin Yıldırım Duran Kalkan Kâzım Kulu Muzul Acar Hüseyin Balkur Bedrihan Karatay Yusuf Solmaz  
(Eylet Komiseri) (Cizre Sorumlusu) (Jül-Midyat Sor.) (KUK Sözleşti) (Lojistik Sorumlusu) (Gnl.Harekât Sor.) (Gercüş Sorumlusu) (Askerî Kanat Sor.) (Silopi Sorumlusu) (Kızıltepe Sorumlusu)

**İhtisâ Cezalandırıldı**  
Kimi bölge, kimi grup sorumlusu olan bu katillerden Diyarbakır bölgesindeki eylemleri yönlendiren ve gerçekleştiren ikisi, önceki gün kısırdı ve cezalandırıldı. Sıra eşkiyanın son çırpınlarını gerçekleştiren bu 10 kilit adamda

**Vahap TIMUÇIN**  
HABERİ 5. SAYFADA

# 10 kilit adam!

**MARDİN, (Tercüman)-** MDoğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde bölücü ve ykıcı faaliyetlerde bulunan, dış güçlerin masası PKK örgütünün bu bölgedeki terör olayları ve eylemlerini 10 kilit adamı yönetiyor.

Daha önce PKK örgütünün uzantısı olan Kürdistan Uhusal Kurtuluş Cephesi sözcülüğünü yapan Hüseyin Yıldırım, parti'nin genel sekreterinden aldığı emirleri uygulayarak, HRK'nin (Hezen Rızgariye Kürdistan) askerî kanadının genel yönetimini yaparken, halen PKK'nin mali işler sorumlusu olan Duran Kalkan ise verilen ek görev ile örgütün askerî kanadının yanı sıra HRK'nin tümünün lojistik sorumluluğunu da üzerinde bulunduyor.

Örgütün, askerî kanadının personel eğitim ve gereken yere personel atama görevini ise, halen Suriye'de TIKKO lideri olan Hüseyin Balkur yapıyor. Irak'tan Türkiye'ye geçecek militanlara refakat dağıtım ve Diyarbakır-Mardin illeri askerî sorumluluğu gö-

revini de "Cemal" kod isimli Hatili Kaya yönetiyor.

PKK'nın örgütteki son görev değişikliğiyle birlikte kamp sorumluluklarında da bazı yenilik ve değişiklik yapıldı. Bu değişiklik ve yenilemeye göre, Irak Elanış kampı sorumluluğuna "Erdal" kod isimli Mustafa Yöndem, İran Zive kampı sorumluluğuna Fevzi Aydın, Suriye Sürasker kampı sorumluluğuna ise örgütün personel temin ve gereken yere eleman atama görevini yapan Hüseyin Balkur getirildi. Örgütün Suriye Sürasker kampı Lübnan yakınlarında bulunuyor.

### EYLEM GRUP AMİRLERİ VE FAALİYET ALANLARI

Öte yandan, PKK'nin Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesindeki planladığı eylemleri gerçekleştirmeye ve yönetmeye grup amiri olarak görevlendirildiği "Bedirhan" kod isimli Mehmet Şevkat'in Siirt, Hakkâri, Van ve Bitlis bölgelerinden, ayrıca "Sino" kod isimli Mehmet

Güler ile "Akif" kod isimli Zeki Turan'ın da aynı bölgelerden sorumluluğunda oldukları "Cemal" kod isimli HRK Komutanı Hatili Kaya ile köyler sorumlusu "Şeyh" kod isimli Kâzım Kulu, "Sekreter Sabri" kod isimli M. Emin Aslan, askerî sorumluluğu "Salih" kod isimli Abdullah Avcı ile refakat sorumlularından "Davut" kod isimli Ahmet Güden'in Diyarbakır-Mardin bölgelerinden sorumluluğunda oldukları, bunların kendi aralarında zaman zaman yer ve bölge değişimi yapıyorlar.

Ayrıca, Mardin'in Cizre-Nusaybin bölgesinde "Hasan" kod isimli Selim Sancar, Silopi bölgesinde "İsa" kod isimli Bedrihan Karatay İdil-Midyat bölgesinde "Musto" kod isimli Abdurrahman Zengin, Gercüş bölgesinde "Halil" kod isimli Muzul Acar ve Kızıltepe-Derik bölgelerinde "Murat" kod isimli Yusuf Solmaz adlı elemanlar grup sorumlusu olarak görev alıyor.

## Cumhuriyet

15.6.1987

### GAP'a Japon kredisi aranıyor

ANKARA (Cumhuriyet Bürosu) — GAP'taki finansman sıkıntısı yeni dış kredi arayışına yol açtı. Bayındırlık ve İskân Bakanı Sefa Giray başkanlığında 19 Haziran'da başlayacak Japonya gezisinde GAP için dış kredi teması yapılacak. GAP'ın iki temel birimi Atatürk Barajı ve Urfa Tüneli'nde yaşanan finansman sıkıntısı projede bir gecikmeye yol açabilecek boyuta ulaştı. Edinilen bilgiye göre, Atatürk Barajı'na 1987 yılı bütçesinden 60 milyar lira ayrıldı. Bu rakamın yarısı inşaat, kalan bölümü de istismak çalışmaları için kullanılacak. Bütçe kaynaklarının yetersizliği nedeniyle, mayıs ayında baraja fonlardan ek 100 milyar liralık bir kaynak aktarıldı. Yetkililer, söz konusu ek kaynağın da ancak Eylül veya Ekim ayına kadarki harcamaları karşılayabileceğini belirttiler. İstihkak ödemelerindeki gecikme müteahhit firmaya projenin bitiş tarihini bir yıl uzatma hakkını doğurdu.

Proje için ek kaynak yaratamayan Özal hükümeti, yeni finansman olanacağını dış kredi yoluyla bulmak istiyor. Bu amaçla Bayındırlık ve İskân Bakanı Sefa Giray'ın 19 Haziran'da başlayacak Japonya gezisinin gündemine GAP için dış kredi temalarını da aldı. Geziye katılacak bir yetkiliden edinilen bilgiye göre, Japon Dışişleri Bakanlığı ve mali kesimi ile yapılacak görüşmelerde GAP tanıtılacak, proje için uygun koşullu dış kredi aranacak.

Bakan Giray'ın Japonya gezisine, Hazine Müsteşarı Yavuz Canevi, Merkez Bankası Başkanı Yardımcısı Rüştü Sarıoğlu ve DPT Müsteşarı Yusuf Bozkurt Özal da katılacak. Geziye katılacak bir yetkili, gündemdeki konuları şöyle sıraladı:

"Gezinin bir amacı, Türk ve Japon taahhüt firmalarının Ortadoğu pazarında ortak hareket olmalarının araştırılmasıdır. İran-İrak savaşının bitmesinden sonra bu ülkelerin imarında, iki ülkenin teknoloji ve deneyimlerini birleştirmenin mümkün olup olmayacağına irdelenmelidir."

## Bölücüler Strasbourg'da açlık grevinde

STRASBOURG, (A.A.) — Bir grup bölücü kaçak, Fransa'nın Strasbourg şehrinde, Türkiye'de yandaşlarına karşı uygulanan politikayı protesto etmek için açlık grevi yapıyor.

Strasbourg Katedrali'nin avlusunda önceki gün öğleden sonra açlık grevine başlayan 30 kadar bölücü, Güneydoğu'daki operasyonları

protesto ederken, 100 bin kadar kişinin köylerinden çıkarıldığını öne sürdüler.

Göstericiler, açlık grevine son vermek için televizyonda kendileriyle röportaj yapmasını istediler.

Yanlarındaki dört küçük çocuğu bisküvi ve çikolata ile besleyen bölücüler, "Bu çocuklar ölürse, özgürlük için ölecekler" diye konuşular.



## PKK, Almanya, Hollanda ve İsviçre'ye cephe aldı

## Atina'da işgal

Kanun kaçakları İsviçre'nin PKK'ya karşı tutumunu protesto için büyükelçiliği işgal ettiler

Ahmet ŞENOVA

ATINA, (Tercüman)- Atina'da PKK yanlısı "Kürdistan Millî Kurtuluş Cephesi (ERNK)" mensubu olduklarını açıklayan kanun kaçakları, Kürtler'e karşı uygulanan politikayı ve Türk makamları ile işbirliğini protesto maksadıyla, dün, "Kolosaiki" semtindeki İsviçre Büyükelçiliği'ni işgal ettiler.

Yunan polisinin uzun süre seferber olmasına sebep olan 36 kadar kanun kaçağı, elçilik binasında personele karşı herhangi bir harekette bulunmadılar. Sade-

ce sembolik bir protesto niyetiyle işgali sürdürdüler ve bir de bildiri dağıttılar. Ayrıca, basın mensuplarına da işgalin maksadı ve anlamı hakkında bilgi vererek propaganda için bol bol resim de çektiler.

Yaklaşık 1.5 saat süren işgal sırasında Yunan güvenlik kuvvetleri İsviçre Büyükelçiliği ile başkonsolosluğu binası etrafını çevirip müdahale etmek için elçilik mensuplarının onayını almak istedilerse de, ilgililer polise, işgalcilere bina içinde dokunulmamasını tavsiye ettiler.

İsviçre Büyükelçiliği'nden alınan bilgilere göre, PKK

yanlısı kanun kaçaklarının işgal hareketi için elçilik herhangi bir şikâyetle bulunup cezalı yünden takibat yapılmasını istemeyecek.

Yunan polisinin ise işgalden dolayı kanun kaçakları hakkında re'sen bir işleme girişip girişmeyeceği henüz açıklanmadı.

İşgalciler adına, Tercüman'ın Atina bürosuna telefon eden ve kendisini PKK sempatizanı diye tanıtan bir 'ERNK'ci "Kürdistan Millî Kurtuluş Cephesi (ERNK)'nin 1985 yılında kurulduğuna" dair telefon ve Atina'da Zoodohu Pigis sokağında açtıkları telefonlu büro için Tercüman'da yayınlanan habere 'değinerak' "Papandreu'dan ve Yunan hükümetinden 'ERNK' olarak herhangi maddeli bir yardım görmüyoruz. Biz buradaki büro masrafları ile yaptığımız yayın ve propaganda faaliyetlerini kendi imkanlarımızla karşılıyoruz" dedi, ancak imkânlarını hangi kaynaklardan temin ettiklerini açıklamadı.

## Frankfurt'ta baskın

Tahir HACIKADIROĞLU

FRANKFURT, (Tercüman)- Federal Alman İçişleri Bakanlığı raporlarına göre, Almanya'da terör havası estiren ve rakiplerini acımasızca öldüren PKK, bazı Avrupa ülkelerine cephe aldı. PKK ve yan kuruluşu ERNK üyeleri, Frankfurt'taki Hollanda Başkonsolosluğu'nu işgal ederek, bir deklarasyon yayınladılar.

Son günlerde bilhassa Alman polisünün bölücü Kürt kuruluşlarına karşı operasyonlar düzenlemesi ve göz açtırmaması "terör kusun" PKK'yı telaşlandırdı. 70-80 kişilik bir grup duh sabah Hannover'deki Alman Sendikalar Birliği DGB'nin bürosunu basarak, basın toplantısı yaptı. İşgalciler, Almanya, İsviçre, ve Hollanda'nın Türk hükümeti ile ilişkisini kesmesini ve PKK mensuplarına karşı yapılan kötü muamelelerin son bul-

masını istedi. İşgal, iki saat kadar devam etti.

Bu arada Hollanda'nın Frankfurt'taki Başkonsolosluğu'nu işgal eden ERNK üyeleri ise, Avrupa ülkelerinden Türkiye'ye yapılan her türlü yardımın durdurulmasını istedi. 50 kadar bölücü, 7 maddeden oluşan istek listesini başkonsolosluk yetkililerine uzatarak, "Bunlar yerine getirilmez ise, konsolosluk binanızı terk etmeyeceğiz..." dedi. Olay yerine çağrılan polis, çevrede geniş güvenlik tedbirleri aldı. İşgalciler güçlükle dışarı çıkarıldı.

## BARZANI: PKK'LILARI VURUN

Irak hükümetine karşı silahlı mücadele veren Kürdistan Demokrat Partisi lideri Mesut Barzani, kendisine bağlı Peşmergele'e, "PKK militanlarını gördüğünüz yerde vurun" emrini verdi.



## Cumhuriyet

17.6.1987

Ceylanpınar'da ürün sabotajına karşı yeni önlem

Süvariler  
PKK'ye karşı

Bir yıl içinde 3 sabotaj girişiminde bulunan Ceylanpınar Tarım İşletmesi Müdürü İbrahim Özkaplan atlı süvarilerin yanı sıra 200 kişilik özel güvenlik ekibi için Maliye Bakanlığı'ndan onay alındığını söyledi.

CEYLANPINAR (Cumhuriyet) — Tarım İşletmesi tarlalarında PKK militanları tarafından çıkan yangınlara karşı, yöredeki buğdayı korumak amacıyla "atlı süvari" ekipleri oluşturuldu.

İşletmede son bir yıl içinde üç sabotaj girişiminde bulunulduğunu belirten yetkililer, süvarilerin dışında özel güvenlik ekibi de kurulacağını bildirirken, 200 kişilik yeni kadro için Maliye Bakanlığı'ndan onay alındığını söy-

lediler.

Son buğday yangını ile ilgili olarak bilgi veren Tarım İşletmesi Müdürü İbrahim Özkaplan, yangının buğday hasadına başladığı bir sırada çıkarılmasının endişe verici olduğunu belirterek, alınan yeni önlemleri şöyle anlattı:

"Atlı süvari ekipler, makine- li tüfek, dürbün ve telsizlerle donatıldı. Bu kişiler günün 24 saati buğday tarlalarının çevresinde kontrol görevi yapacaklar. Ay-

rica, 7 arazöz de tarlalarda do-laşacak. İşletmemizde çalışan tüm beklilere de telsiz, silah ve dürbün dağıtıldı. Böylece herhangi bir tehlike anında iletişim çok kolay biçimde sağlanabilecektir.

Ayrıca, hasad yapan biçerdö- verlerin ekzozlarına elek ve sus-turucu takılarak, buradan çıkacak kırıntıların yangın çıkarma olasılığı ortadan kaldırılmıştır."

Devlet üretme çiftliğinde 10 haziran günü Beyazkule yakınındaki buğday ekili alanda çıkan yangınla ilgili olarak, kuşku uze-rine gözaltına alınan 7 beklçi, savcılığa yapılan sorgulamaların- dan sonra salıverildi. Yangınla ilgili soruşturmanın PKK uze-rinde yoğunlaştırıldığı öğrenildi.

## Cumhuriyet

17.6.1987

Paris'te  
siyasi  
cinayet

Komkar örgütünün Fransa yöneticisi olduğu öne sürülen Hüseyin Akagündüz adlı siyasi mülteci tabanca ile öldürüldü.

## SEBATAY VAROL

PARIS — Hüseyin Akagündüz adlı bir siyasi mülteci, dün Fransa'nın başkenti Paris'te öldürüldü. Akagündüz'ün, Türklerin yoğun olduğu Strasbourg - Saint Denis semtinde Chateau d'eau metro istasyonuna civarında açılan ateş sonucu öldüğü, görgü tanıklarınca belirtildi. Hüseyin Akagündüz'ün (27), Komkar adlı, "Özgürlük Yolu" yanlısı derneğin Fransa yöneticisi olduğu ifade ediliyor.

Oğleden sonra 14 saatında bir telefon kabınının yanında bulunan Akagündüz'e tabanca ile 5-6 el ateş edildi. Mermilerden bir kısmı, hedefine ulaşmış Komkar Fransa yöneticisini öldürürken, olay yerinden geçen biri Fransız, biri Kamerunlu iki kadın da yaralandı. Ateş eden şahsın 30 yaşlarında ve esmer olduğu da görgü tanıklarınca öne sürülüyor.

Hüseyin Akagündüz, kanlar içinde yere serilirken, saldırgan, olay yerinden koşarak uzaklaş-tı. Akagündüz'ün yöneticisi olduğu Komkar örgütünün Paris merkezini telefonla aradığı zamanda cevap veren kişi, "Şimdilik bir- şey bilmiyoruz. Ve kimseyi suç- layacak durumda değiliz," dedi. Ancak Paris'teki sol çetireli si- yasi mülteci çevrelerinde Akagündüz'ün PKK yanlılarıca öldürüldüğüne kesin gözüyle bakı- lıyor.

## Musavi'nin Ankara ziyareti

CENGİZ ÇANDAR

ANKARA — İran Başbakanı Mir Hüseyin Musavi Ankara'ya gelmeden önce gezisi hazırlanırken isteği üzerine Anıtkabir ziyareti programından çıkarılmıştı. Musavi Ankara'ya geldikten sonra ise programda olmayan bir ziyaret, Konya'ya giderek Mevlana Türbesi'ni ziyareti Türk Dışişleri protokolüne sıkıntılı anlar yaşattıktan sonra geziye dahil edildi.

Musavi'nin Anıtkabir'i ziyaret etmekten kaçınmasının, türbe ziyaretlerini yasaklayan ve Saudilerin bağı bulunduğu Vahhabilik'te olduğu gibi İranlıların Şii mezhebinin yasakladığı bir ilkedden kaynaklanmadığı anlaşıldı. Çünkü Musavi, Konya'daki Mevlana Türbesi'ni ziyaret etti. Bu anlaşılabilir bir ziyarettir. İran'ın bilenen bilir, Mevlana'nın tümü Farsça yazılmış Mesnevi adlı eserinin İran kültüründe anıtsal bir yeri vardır. Konya'da Mevlana'yı ziyaret, birçok İranlı için büyük bir özlemdir.

Sorum, Mevlana'yı ziyaret eden Musavi'nin Anıtkabir'i ziyaret etmemesi olmasından kaynaklanıyor. Musavi, neden Anıtkabir'i ziyaret etmediğini açıklarken, görüşlerinin Atatürk'le çok ters düştüğünü, bu durumun kendisinin yapacağı Anıtkabir ziyaretinin bir ikizlülük olacağını söylüyor. Aslında, Musavi'nin Anıtkabir ziyaretini engelleyen faktörler bunun ötesindedir. Atatürk, bugünkü İran rejiminin sahip olduğu değerler sisteminin tam tersini simgeyor. İranlılara bakılırsa, bu yönde Atatürk bir komşu ülkenin ulusal önderi olmasının yanı sıra İran'ın bugünkü konjonktürünün yakından ilgilendiren bir kavramdır. Yani, gerçeğin bir yüzü nasıl İran Başbakanının Anıtkabir'i ziyaret etmemesini Türk devletine bir saygısızlık olarak gösteriyorsa, gerçeğin öbür yüzünde de bugünün İran için politik konjonktüründe Türkiye'ye gelen hiçbir İranlı yetkilinin Anıtkabir'i ziyaret etmesi halinde kolay kolay ayakta kalamayacağı olgusu yatıyor.

Özal hükümetine yakın çevreler ve Dışişleri Bu yüzden, Türkiye-İran ilişkilerine derin ideolojik farklar üzerine değil, karşılıklı çıkarlar üzerine oturması gereken ilişkiler olarak bakıyorlar.

Musavi'nin Anıtkabir'i ziyaret etmemesi Türk yöneticilerin bu tavır onayladıkları, Ankara gelmiyor. Cumhurbaşkanı Kema Evren'in Musavi'yi kabulü normal bir nezaket ziyareti çerçevesini aşarak 1.5 saatlik bir taraftarlar toplantı haline döndü. Bu toplantıda Evren uzun bir konuşma yaparak Atatürk'ün Türk tarihindeki rolünü anlattı ve bir anlamda İranlıların Atatürk'ün Türkiye için anlamının kavranmasını ikili ilişkilerin selameti açısından önemini hissettirmiş oldu.

Bu yaklaşım hiç sonuç vermemiş midir? Görüşmelerden sızan haberlere göre, İran hükümeti bundan sonra İran Radyo ve Televizyonu'nda ve basın organlarında Atatürk hakkında ve Türkiye'yi inceleyen tartzdaki yayınlar üzerinde demetim kurmakta daha gayretli olacak işaretlerini verdi. Musavi'nin temaslarının en önemli iki sonucundan biri olarak Türkiye-İran ilişkilerini sık sık karşılıklı tedirginliklere neden olmaktan çıkancısı bir çerçeveye oturttuk ve bunun yönetimini saptamak konusunda mesafe alınması sayılıyor.

İkili ilişkilerde karşılıklı tedirginlik unsurlarından biri Türkiye'nin Kuzey Irak'taki operasyonlarıydı. İran tarafına Türkiye'nin kastının Tahran'ın bu bölgedeki müttefiklerini zayıflatmak olmadığı ve Irak topraklarında gözü bulunmadığı, asıl amaç Türkiye'nin güvenliğini korumak olduğu bildirildi.

Musavi ziyaretinden sonra Türkiye-İran ilişkilerinin daha güvenlidir bir rotada seyredeceğini ilişkin iyimserlik ortaya çıktı.

İkinci ve görüşmelerin merkezi halkasını oluşturan konu Körfez'de ABD ile İran arasındaki ortaya çıkan ve çıkabilecek gerginliğin aşağı çekilmesi konusunda Türkiye'ye düşen roldür. Son günlerde İran, Körfez'e ilişkin olarak bir muhtemel ABD-Sovyet ortak çıkışından kurtuldu. Hafta sonunda Tahran'da bulunan

Sovyet Dışişleri Bakan Yardımcısı Yuri Vorontsov, Musavi ile Ankara'ya gelen İranlı meslektaşları Ali Muhammed Besarelli'ye "Sovyetler'in dünyanın hiçbir bölgesinde Amerika'larla ortak çıkarları bulunmadığını ve Amerika'larla paralel dış politikalar izlenmediğini" bildirdi. İran ayrıca Çin'in de "Körfez'deki sorunların bölge ülkeleri tarafından çözümlenmesi gerektiği" konusunda kendi görüşüne uygun destek elde etti. Tahran, bu konuda AT ve Japonya'nın da ABD'den farklı tavrına güveniyor. Bu oluşum içinde Türkiye'den olumlu bir rol talep etmesi, Ankara'nın uluslararası diplomasiadaki manevra yeteneğine ve ağırlığına kuşkusuz yarar sağlayacaktır.

İran Başbakanı'nın onuruna verilen yemekte yaptığı konuşmadaki sözleri hem İran'ın Körfez'deki gerginliğe bakış açısını hem çekingenliğini ifade ediyor hem de Türkiye'ye "çığır atıyor": "Sayın Başbakan, savasa ilişkin sorun gelişmeler hakkında, ne iyidir ki, zatî iliniz, süper güçlerin savaşta müdahale edip genişleme bahanelerine tamamen vakıfsınız. Biz, defalarca belirttiğimiz gibi Fars Körfezi'nde serbest dolaşım güvenliğinin sağlanmasını, gemilere saldırılmamasını, aynı şekilde süper güçler ve diğer yabancı güçlerin dünyamızın strateji ve hassas bölgesinden uzak kalmalarını istiyoruz. Bir tek cümle ile: Fars Körfezi güvenliğine son vermenin tek yolu; Irak rejimini ticari gemilere karşı saldırılara son vermeye zorlamaktır."

Başbakan Turgut Özal'ın konuşmasında ise Türkiye'nin tarafsızlığına gölge düşürmeden bir rol yüklenileceğine ilişkin yaklaşımı şöyle yer aldı: "Savaşın uzaması yalnızca iki ülkenin de zayıf düşmesinden fayda uman çevrelerin işine yararmakta, hatta tehlikeli olabilecek dış müdahalelere zemin hazırlamaktadır. Barış çabalarının sabırla sürdürülmesi ve savaşın en kısa sürede durdurularak kalıcı ve gerçek bir barışın tesisi temenni ederken, Türkiye'nin bu konuda her türlü yardıma hazır olduğunu da tekrar etmek istiyorum."

İki ülke arasında esaslı rejim ve ideolojik farklarından ötürü varolan mesafeyi, uluslararası ve bölgesel konjonktürün gerekli kıldığı karşılıklı siyasi ve iktisadi çıkarların dosedığı raylar kısaltıyor. Musavi daha da öteye geçerek, Özal'ın konuşmasında hiç değinmediği bir hususa işaret ederek ilişkileri zorluyor: "İran ve Türkiye ilişkileri geçen yıllarda özellikle ekonomik alanda gözle görülür bir gelişme kaydetmiş, bu dönemde iki ülke arasındaki mübadele hacmi, İslam İnkılabı'ndan önceki döneme oranla onlarca kat artmış, bunun yanı sıra üçlü ekonomik işbirliği (ECO), daha önceki zoraki ve sömürücü ilişkilerden uzak olarak yeni bir çerçeveye kavuşmuştur... İran, Türkiye ve Pakistan sınımlı çaba sarfederlerse, biz ECO'nun dünyada İslam Ortak Pazarı'nın çekirdeğini oluşturacağına eminiz... İslam Ortak Pazarı kurulmasını, İslam ülkelerinin yakınlaşmasında gerekli bir adım olduğuna inanıyoruz."

Başbakan Turgut Özal, her ne kadar İslam Ortak Pazarı'ndan hiç söz etmediyse de, "Türk-İran ekonomik ilişkilerini baltalamak isteyen çevrelerin etkilerini bertaraf edilemesinin, iki ülke yöneticilerinin fırsatına bağlı olduğunu" söyleyerek, siyasi ilişkiler kadar ekonomik ilişkilerin de her iki ülkeye uluslararası alanda kazanılacağı kozları ima etti.

Türkiye ile İran'ın ilişkilerinin (siyasi ve iktisadi) uluslararası çıkarları ve güvenliği açısından önemini vurgulayan, Ankara ve Tahran açısından, Atatürk-Mevlana parantezinin dışına taşıyor. İran Başbakanı Musavi'nin Türkiye ziyaretinin en çarpıcı göstergesi budur.

## APO'dan "Sürekli saldırı" komutu

LONDRA, (Hürriyet) - Güneydoğu Anadolu'da birçok masum insanın canına kıyan aylık PKK Örgütü'nün lideri Abdullah Öcalan, "militanların Türkiye topraklarına artık bir daha sokılmemesi üzere yerleşmeleri" öne sürdü.

PKK'nın yaygın organı Serzavun'da Öcalan'ın, Türkiye'ye "savaşmaya" gidecek militanlarına hitaben yaptığı bir konuşmaya yer verildi. Dergide Abdullah Öcalan'ın, değda PKK militanlarıyla konuşma yaparken çekilen bir resmi de basıldı. Öcalan yaptığı konuşmada, "Halkın huzur siyasi ve askeri örgütlenmesini sağlama yolunun gerilla tipi ordulaşma olduğunu" söyledi ve halkın kendilerini desteklediğini de itiraf ederek militanlarına şu taktiği verdi:

"Halkı utusal kurtuluş için savaşmak gerekir. Kitlelerle bağ, oturma dinlemek için değil, kitleleri savuşturmak içindir. Kitlelerin bağlanacağı kararlılığa ve endişelerine bakmayın. İsrarla üzerine giderseniz, halk kendinize çekersiniz."

Esas taktiklerinin "sürekli saldırı" olduğunu kaydeden Abdullah Öcalan, "Zorunlu nedenler olmadıkça kusatma altına düşmemeliyiz" dedi.

Öcalan, "Sekiz yıldır süren mücadele sonucu büyük bir enternasyonalist direnme hattı kurduklarını" ifade ederek şunları söyledi:

"Artık ülkeye girmek ve bir müddet sonra tekrar yurtdışına çıkmak olmayacaktır. Bir kez daha böyle bir çıkış gündeme gelirse bu, tarihte büyük halkın başına geldiği gibi, bir daha dönmek üzere çıkış olacaktır. Bunu aklı kabul etmek gerekir. Bir daha sökülmemesine topraklarımızı yerleşip kök salmak için dağıtılmaması ve halkımız uygundur."

PKK lideri, bu amaçla gerçekleştirilecek kanlı eylemleri de "Özgürlük yürüyüşü" olarak nitelendi.

Öcalan'ın bu konuşması, kanlı terör örgütünün yeni bir strateji izleyeceği şeklinde yorumlandı. Gözlemlere göre, PKK artık Türkiye toprakları içinde kalıcı üsler edinmek için mücadele edecek. Bu arada, Abdullah Öcalan'ın militanlarıyla konuşurken gösteren resmin, Suriye veya Irak dağılımında çekildiği tahmin ediliyor.

Öte yandan, İngiliz The Economist dergisi son sayısında, Kuzey Irak'taki Kürtleri savuşturma bir koz olarak kullanıldığı, Irak'ın da buna karşılık Kürt köylerine kimyasal silahlarla saldırdığı hatırlatıldı.

**Milliyet**  
Halk gazetesi

17.6.1987

**Aylardır yağmur yok. İçecek su bulunamıyor. Salgın tehlikesi**

# Güneydoğu'da susuz yaz

● Ekonomik ve sosyal yaşamı tamamen tarıma bağlı Güneydoğu Anadolu bölgesinde aylardan beri yağmur düşmüyor.

**İhsan DÖRTKARDES**

● DİYARBAKIR (MİL-HA) - GÜNEYDOĞU Anadolu Bölgesi'nde afet halini alan kuraklık, toprakları sonra, duşları da çatladı: Kuraklık nedeniyle çıkması giren çiftçilerin, eldeki, avucakını saumaya hazırladığı, icra dosyalarında büyük artış beklendiği öğrenildi.

GAP olarak bilinen Güneydoğu Anadolu Projesi'nin ana halkalarının tamamlanmasına sayılı yıllar kala, bölgedeki binlerce çiftçinin ellerini gökyüzüne kaldırarak, "yağdır Mevlam su" diye duaları da yarar getirmedir. Her yıl, bereket fışkıran verimli topraklar üzerinde 50 gün süreyle gezinen kara bulutlar 17 Mart Cuma günü 2 saat içinde yere yağmur olarak düşmedi.

Kuraklıktan bu yıl en çok Diyarbakır, Şanlıurfa, Mardin, Adana, Muş ve Van illeri etkilendi. Diğer illerdeki afet faturasının da miyarları bulduğu tahmin ediliyor.

# ● Talabani'nin sağ kolu Dr. Masum: "Ali Selvi dahil, elimizde hiç tutsak kalmadı" ● "PKK'yı terörist ilan edeceğiz"

**K**UZEY Irak'ta, İran'ın yanında Saddam Hüseyin hükümetine karşı çıkan Kürt gruplarının büyüğü, Kürdistan Yurtsever Birliği (PYK)'ın lideri Celal Talabani'den sonraki ikinci yetkilisi ve Birlik'in Polisbürosu (Yürütme Kurulu) üyesi Dr. Fuad Masum, Milliyet'e verdiği demeçte, PKK'nın terörizme daldığını, genel Kürt hareketine zarar veren bu yaklaşımdan vazgeçmeleri için PKK ile yakında bir toplantı yapıp, kendilerine son bir şans verileceğini belirtti ve "Yaklaşımlarını değiştirdikleri takdirde, terörist olarak nitelenecekler" dedi.

İler Talabani, Kuzey Irak'ta bulunduğu için, onun adına konuşan Dr. Masum ile Tahran'daki bir otelde yaptığımız görüşmede, PUK'un İran'daki sözcüsü Fuad Molla da hazır bulundu.

## KİM KİME KARŞI?

Genelde Kürt grupları arasındaki çekişmeli anlaşmazlıklar sürüyor. Irak'taki Kürt gruplarının en önemli ikisi, halen İran ile kader birliği halinde, Saddam Hüseyin'e karşı karşıyolar.

Bunlardan biri, birkaç ay önce ölen İdris Barzani'nin yerine geçen Kurdi Mesut Barzani'ye bağlı Irak Kürdistan Demokratik Partisi. 10 bin civarında olduğu denilen surlu kenelilerle. Barzani grubu, geçen yıldan beri giderek büyüyor (güncü 4.000-15.000 kişi olduğu söyleniyor). Talabani liderliğindeki PUK ile birlikte hareket ediyor. Son aylarda, Barzani'nin sesini fazla çıkartmamasına karşılık Talabani'nin on planda görülmesi, liderliğin el değiştirmeye başladığı şeklinde yorumlanıyor. Bu iki grup, İran Devrim Muhafızları (Pastarlar) ile birlikte ve İran'ın tam desteğiyle, Saddam Hüseyin'i devirmek için mücadele ediyor.

İran'ın amacı, Kürtlerle birlik-

te, Kuzey Irak'taki bazı yerleri ele geçirecek. Saddam Hüseyin'in hükümetini sarsmak ve sonunda da düşmesini sağlamak. Kürtler ise, İran'ın desteği ile kendi bölgelerinde bir federasyon oluşturabilecek.

## GRUPLAŞMALAR

Aynı bölgede, yaklaşımları, ideolojik farklılıklar nedeniyle, Irak ile iştiraki yapıp, İran'a ve Barzani-Talabani cephesine karşı çıkan iki ayrı Kürt grubu daha var. Biri, Çin yanlısı olduğu ileri sürülen Kassemla, diğeri ise Dr. Abdürrahman Kassemla'nun liderliğini yaptığı grup. Ancak, Kassemla'nın yakında Talabani'nin yanına geçeceği ve bu amaçla temaslarda bulunduğu söylenildi de arıyor. Böyle bir durumda, Talabani'nin gücü büyük oranda artmış olacak.

Bütün karışıklarda içinde de, kimden ve nereden destek aldığı kesinlikle bilinmeyen PKK sürüklü Türkiye'de eylemler yapıyor. PKK'nın amacı, Türkiye'deki hareketlerin liderliğini ele geçirecek, kendini kabul ettirmek ve diğerlerinin arasında ezilip kaybolmamak.

Ancak son dönemlerde PKK'nın eylemleri, giderek artan bir biçimde, Türk Silahlı Kuvvetleri'ni bölgeye sokmaya başladığı için, diğer gruplar arasında önemli rahatsızlıklara yol açmaya başladı. Tam bir silahlı mücadele içindeyken, hiç hesapta olmayan Türk bombardımanını tahrik eden PKK, şu surlarda diğer Kürt grupların hemen tamamı tarafından dışlanma tehlikesi ile karşı karşıya. Zira Türkiye'nin her bombardımanı veya askeri hareketi, PKK kadar aynı bölgelerde bulunan Barzani ve Talabani kuvvetlerini de etkiliyor. Irak rejimine karşı savaş halindeyken, üçüncü bir kuvvet tarafından insan ve mal kaybına uğruyorlar.

Bu nedenle de İran ve Talabani-Barzani cephesi tarafından giderek

● Irak'taki en büyük Kürt örgütleri İdris Barzani'nin Kürdistan Yurtsever Birliği Yürütme Kurulu üyesi Dr. Masum, "PKK ile son bir hesaplaşma toplantısı yapacağız. Eğer tutumlarını değiştirmezlerse, kendilerini terörist ilan edeceğiz" dedi

## ● M. Ali BİRAND - TAHRAN'dan bildiriyor

artan bir baskı altına giren PKK ile "son hesaplaşma" toplantısı yapılacaktır.

## PKK'NIN TERÖRİZME BIRAKMASI İSTENECEK

Talabani'nin sağ kolu diye nitelendirilen Dr. Masum, konuşmasının başında, bu manzara çerçevesinde, PKK ile ilişkilerine değindi ve "PKK ile çok eskiden kusa sürelili bir iştirakimiz oldu. Ancak geçitli gruplar arasındaki olaylar nedeniyle bu ilişki kesildi. Bir daha da hiç temasımız olmadı. Koşullar bizi bu yöne itti. Şimdi kendileriyle yeniden buluşmayı arzuluyoruz. Yakında bir toplantı yapacağız ve bölgedeki durumu gözden geçireceğiz. Zira hem PKK, hem de diğer grupların genel konularında ve nihai hedef konusunda görüşbirliği içindeyiz. PKK ile anlaşamadığımız nokta, onların yaklaşımları, taktikleri (politikaları uygulama şekilleri). Biz genelde insan öldürülmesine karşıyız. İster başkalarının, ister kendi aramızda insan öldürülmesine karşıyız. Biz Kuzey Irak'ta sabotajlar yapıyoruz ve silahlı mücadele yürütüyoruz, zira başka çaremiz yok" dedi.

Dr. Masum, silahlı mücadele ile terörizm arasında temel bir farklık olduğunu özellikle dikkat çekti ve "Biz terörizm yapmıyoruz, bir savaş yapıyoruz. Örneğin, zaman zaman İngiliz, Türk, Alman teknisyenler gelir ahyoz ve kendileriyle tartıştıktan sonra serbest bırakıyoruz" şeklinde konuştu. "PKK liderleriyle görüşene kadar, onların terörist olduklarını

söyleyemem" diyen Dr. Masum sözlerini şöyle sürdürdü:

"Önce bir masaya oturup konuşalım, bizim geçirdiğimiz tecrübeleri onlara anlatalım, onları bugünkü mücadele yöntemini bırakma şansı verelim ve bu tutum değişikliğini gerçekleştirmek için elimizden geleni yapalım. sonra değerlendiririz. Zira terör olayları bütün Kürt hareketini güç duruma sokuyor, zarar veriyor. Eğer PKK bütün bunlara rağmen, bugünkü faaliyetlerini sürdürürse o zaman terörizm yaparız olacak."

## TÜRK BOMBARDIMANI NASIL ETKİLEDİ?

PKK üzerindeki bu baskılar, Türk Silahlı Kuvvetleri'nin bombardımanları nedeniyle mi doğdu? Türk müdahaleleri Talabani-Barzani cephesini etkiliyor mu?

Dr. Masum, Türk Ordusu'nun girişimlerini, Saddam Hüseyin'e karşı savaşta aleyhlerine olduğunu saktımadı ve "Tabii bize de zarar veriyor. Bazen az, bazen çok, mücadelemizi köstekliyor" dedi. Ancak "PKK'yı taktik değiştirmeye bunun için mi zorluyunuz?" sorusuna ise kısaca bir "Hayır" yanıtı verdi.

Oysa Kuzey Irak'taki Türk müdahalelerinin, İran ile birlikte olsun,

başlıca sorun bütün grupları etkileyeceği ve "Türk unsurunun aradan çıkması" genel bir arzu haline dönüştüğü biliniyor. Kesin söylemeye dahi, İran başta olmak üzere, cepheyi oluşturan bütün güçler, PKK'nın Türkiye'deki suikast girişimlerini durdurması için PKK'ya ehaltili. Bu aşamada PKK bize sadece sorun yaratıyor" diyen bir yetkilisi göre, önümüzdeki toplantı çok önemli sonuçlar getirecek. İYUNA RAĞMEN, MÜCADELE İÜRECEK

Dr. Masum, PKK ile ilişkilerdeki "taktik yönde görüş ayrılığına" Kürt hareketinin hedeflerinin değiştiği anlamına gelmeyeceğini de ok net şekilde belirtti.

"Bölgedeki bütün ülkelerde, Yugoslavya veya İsviçre gibi, halklara temel hak ve hürriyetlerin kabul eden bir federasyon sistemi kabul edilmesini istiyoruz. Kürt olduğumuzun kabul edilmesini ve haklarımızın tanınmasını diliyoruz" diyen Dr. Masum, Irak hükümetinin bir ara Kürtlerin varlığını kabul edip, otonomi vermesi kadar gittiğini, ancak daha sonra bu adımı geri çektiğini de belirtti ve "Biz Irak'ta otonomiyi kabul etmişlik. Ancak olmadı. Şimdi kendi kaderimizi kendimiz belirlemek istiyoruz. Irak Hükümeti, Kürtlerin haklarını kâğıt üzerinde dahi olsa kabul etti, ama şimdi ortadan kaldırmak istiyor" diye konuştu.

Dr. Masum, ellerinde şu anda hiçbir Türk tutsak olmadığını, son

olarak Ali Selvi dahil hepsinin serbest bırakıldığını söyledi. Ancak bunun ilerisi için bir güvene kabul edilemeyeceğini de belirtti.

"Çaırtmamak gerekir ki, Irak'ta iki orfote var. Biri Irak hükümeti, diğeri biziz. Yabancıların bize ait bölgede ne yaptıklarını da anlayamıyoruz. İster Türk olsun, ister başka biri olsun, Irak rejimine destek verecek her projeye karşıyız. Zira Saddam, bizim düşmanımız ve onunla savaş halindeyiz. Bu bölgedeki projelerde çalışacak herkes de, tutsak düme riski olduğunu bilmez. Biz oradaki Türkleri, Türk Ordusu'na karşı kullanmak veya karşıyızdır bir şey elde etmek için tutsak almıyoruz. Bizim bölgemizde, Saddam hükümetine yardımcı olmalarını istediğimiz için müdahale ediyoruz. Zira unutmayınız ki, o bölgede bir savaş yapıyoruz" dedi.

## TÜRKİYE'YE GİTİMİŞ

Birkaç defa Türkiye'ye gittiğini ve en son 1978'de Doğu Bölgelelerini dolayışığını, söyledi Dr. Masum. Türkiye'de konuyla ilgili partilerle de temas ettiğini söyledi.

# Mevsimlik işçiler hastalıktan kurtulamıyor

**ADANA, (Bircaman) - Her Aylı Güney ve Güneydoğu Anadolu'dan mevsimlik işçi olarak Adana'ya gelen binlerce göçer tarım işçisiyle birlikte bazı parazit hastalıklarına da yakaladığı belirtiliyor. Sağlık ekipleri devamlı yaptıkları çalışmalarla hem yayılmayı önlemeye, hem de işçilerin kendi memleketlerinde bulamadıkları tedavi imkânlarını sağlamaya çalışıyorlar.**

Güç hayat şartları sebebiyle hasta dahi olsalar Adana'ya geç edip çalışmak zorunda bulunan mevsimlik işçilerden bazılarında bağışık enfeksiyonu, ishal, ıtıma ve cilt hastalıkları bulunuyor. Bazıları ise, gelip çalışmakta oldukları yerlerdeki kötü şartlar sebebiyle hastalanıyorlar. Sonuçta da, birlikte çalışma sonucu, birkaç işçideki has-

talık işçiler arasında yayılıyor.

## ●Çevresiz tedavi

Güç şartlar altında çalışan işçiler arasında hastalıkların yayılmasını önlemek için Adana Sağlık Müdürlüğü'ne ait gezici ekipler işçileri muayene ediyor, buldukları suları kloriyor, kullandıkları yerlerin temizliğini sağlıyor.

Tedavi sırasında kullanılan ilaçlar ise işçiler tarafından alınıyor. Böylece, çoğunlukla Şanlıurfa, Diyarbakır, Hatay, Elazığ, Gaziantep gibi çevre illerden gelen işçilerin memleketlerine hastalıkları götürmesi de önleniyor.

## ●GAP ÖNLEYİCİ

Yetkililer, bu meselenin çö-

rümünün GAP (Güneydoğu Anadolu Projesi)'nin gerçekleştirilmesi ile mümkün olabileceğini söylüyorlar. Yetkililer "GAP gerçekleştirildiğinde, işçiler kendi memleketlerinde çalışabilecek, emek parasını kazanmak için saatlerce yol gidip, güncerce müssait olmayan şartlarda çalışmak zorunda kalmayacaklar. Böylece, toplulukta yayılması muhtemel hastalıklar da başka yerlere taşınmamış olacak" diyorlar.



Diyarbakır'da vurulan iki PKK liderinin üzerinden çıkan şifreli notlardan "suikast planı" belirlendi

# Semra Özal'ı PKK öldürecek

İki eşkiya, Semra Hanım'ın Diyarbakır'a geldiği gün gazetecilerin arasına karışarak eylemlerini gerçekleştireceklerdi

### Eylem notu

Diyarbakır'da güvenlik güçleriyle girdikleri çatışma sonucu öldürülen iki eşkiyanın hücre evinde pek çok silah ve patlayıcı ile birlikte profesyonel bir fotoğraf makinesi ve "12 Haziran'da... Tüfeğin alındığı yerde..." yazılı bir de "eylem notu" bulunmuştu

### Şifre çözülüyor

Şifre notunu, alınan istihbaratı ve malzemeleri değerlendiren emniyet birimleri, suikastın 12 Haziran'da Diyarbakır'a gelecek olan Bayan Özal'a yönelik olduğunu, eşkiyanın öldürülmemiş olsalar gazetecilerin arasına karışarak bu eylemi gerçekleştirmeye çalışacaklarını ortaya çıkardı

### Bayan Özal ne diyor?

Eşkiyanın "not"u ve malzemeleri ortaya çıktıktan sonra bir açıklama yapmayan polis, suikast planını çözünce Türk Kadını Güçlendirme Vakfı Başkanı Bayan Özal ile ilgili koruma tedbirlerini artırdı. Durumdan haberdar olan Semra Hanım da "Tehditlerden korkuyorum" dedi

Vehbi DİNÇCAN'ın haberi 10. sayfada

### Vehbi DİNÇCAN

**M**UŞ (Tercüman)-Türk polislerinin istihbarat bilgilerini zamanında değerlendirmesi, Başbakan Turgut Özal'un eşi Semra Özal'a karşı tasarlanan bir suikast teşebbüsünü önledi. 12 Haziran gecesi Diyarbakır'da ölü olarak ele geçirilen PKK Güneydoğu bölge sorumlusu Alaaddin Zukurlu ile yardımcısı ve askerî eylem sorumlusu Mehmet Dağ'ın asil hedeflerinin Semra Özal olduğu ortaya çıkarıldı.

**TERCÜMAN** muhabirinin aldığı bilgiye göre, 20 yıldır aranan Zukurlu hakkında güvenlik güçlerince sağlanan istihbarat bilgileri, Türk Kadını Güçlendirme ve Tanıtma Vakfı Başkanı Semra Özal'a, Güneydoğu gezisinin ilk gününde teröristlerce yapılacak suikastın başarılı bir operasyonla önlenmesini sağladı.

Güvenlik birimleri Zukurlu ile Dağ'ın Diyarbakır'a indiklerini tespit etmiş ve 12 Haziran Cuma sabahı, saat 04.00 sıralarında Azizoglu mahallesi Artıklar Sokak'taki Hocaoglu Apartmanı'nın 6. katındaki örgüt evinde sığıştırmışlardı. "Teslim ol" çağrısına ateşle karşılık veren eşkiyanın güvenlik kuvvetleri arasında çıkan çatışmada, Alaaddin Zukurlu ile Mehmet Dağ öldürülmüşlerdi.

Balıkçılarbaşı semtindeki çatışmada ölü olarak ele geçirilen iki teröristin üzerinde, dört adet 14'lü tabanca, iki savunma el bombası, bir taarruz bombası, 200 mermi, üç tüfek ve çok sayıda fişekle, şifreli bazı notlar ve bir profesyonel tip fotoğraf makinesi çıkmıştı. PKK'nın Irak'taki kamplarda eğitim gördükten sonra Türkiye'ye dönen iki liderinin eylem hazırlığı içinde oldukları, üzerlerinden çıkan planlardan anlaşılmış, ancak polis, bu eylemin nereye yönelik olduğunu açıklamamıştı.

20 yıldır aranan PKK bölge sorumlusu Alaaddin

### 365 polis koruyor

Güneydoğu seferini sürdüren Semra Özal'ı, Dicle kıyısında düzenlenen akşam yemeğinde 365 polis korudu. Güvenlik birimleri bir yandan "büyük tokat" vurdukları eşkiyanın diğer bağlantılarını ortaya çıkarmaya çalışırken bir yandan da geniş bir istihbarat ve güvenlik ağı oluşturdu

Zukurlu'nun üzerinde çıkan şifreli not çözüldü ve "12 Haziran 1987 tarihinde, Diyarbakır'da tüfeğin alındığı yerde" ibareleri okundu. İstihbarat bilgilerinin ve ele geçen belgelerin değerlendirilmesi sonucu, iki teröristin, 12 Haziran'da Diyarbakır'a gelen Türk Kadını Güçlendirme ve Tanıtma Vakfı Başkanı Semra Özal'a ellerindeki profesyonel tip fotoğraf makinesi ile kendilerine "gazeteci süsü" vererek basın mensuplarının arasına sızacakları ve eylemlerini gerçekleştirecekleri anlaşıldı.

Teröristlerin ölü olarak ele geçirilmesi ile suikast zamanında önledi. Ancak, Bayan Özal'a Diyarbakır'da olağanüstü bir güvenlik ağı kuruldu. Semra Özal, Dicle kıyısında düzenlenen bir akşam yemeğine katılınca 365 polis çevrede kuş uçurtmadı.

### BAYAN ÖZAL MUŞTA

Öte yandan, Güneydoğu seferini sürdüren Semra Özal, incelemelerine dün Muş'ta devam etti. Bayan Özal, Muş'ta kan davası olayları üzerinde durdu. Ramazan Bayramı'nın üçüncü

günü iki aşiret arasında çıkan kanlı çatışma sonucu üç kişinin ölmesine çok üzülen Bayan Özal, "Bu iki aşiretimiz en kısa zamanda barıştırılmaz olmaz" şeklinde konuştu. Kan davalarını önlemede kadınların önemli rol oynayabileceklerini de anlatan Bayan Özal, "Kadın her yerde aileyi bir araya getirir. Burada da kadının rolü olacaktır" dedi.

Bayan Özal, Muş'ta Türk Kadını Güçlendirme ve Tanıtma Vakfı'nun Şubesi'ni açtıktan sonra Kız Meslek Lisesi'ni gezdi ve daha sonra Elazığ'a geçti.

### "BOMBA" HEYECANLI...

Semra Özal, dün Muş'tan ayrılırken de yeni bir "bomba" heyecanı yaşandı. Ba'an Özal'ın bulunduğu otobüsün geçeceği yol üzerindeki görülür bir paketi incelediği durumu, şoförün yol de; iştirmesine sebep oldu. Semra Özal ayrıldıktan sonra olay yerine gelen güvenlik ekipleri, "bombalı" şüphesi yaratan paketi açtılar. Görgü şahitlerinin bir kız tarafından bir ikidliğini söyledikleri paketenin büyükçe bir taş çıktığı.

18.6.1987

### Atalay dosyası sıkıyönetimde

**SIİRT (Cumhuriyet)** — Partisinin Siirt bölge toplantısında yaptığı konuşma nedeniyle Merkez Disiplin Kurulu tarafından "Kürtçüğe kışkırtmak"la suçlanarak 2 yıl süre ile partiden ihraç edilen SHP MKYK üyesi Turgut Atalay hakkında Siirt Cumhuriyet Savcılığı'na açılan soruşturma dosyası, sıkıyönetim komutanlığına gönderildi. Siirt Cumhuriyet Savcısı Vahap Güneş, konu ile ilgili olarak Cumhuriyet'e yaptığı açıklamada şunları söyledi: "SHP'nin bölge toplantısından sonra, Turgut Atalay hakkında hazırlık soruşturması başlatıldı. Emniyet ve diğer

kaynaklardan toplantı ile ilgili belgeler istedik. Bu belgeler ışığında bir dosya hazırladık. Ancak bu konu sıkıyönetimin kapsamına girdiği için, dosyayı sıkıyönetim komutanlığına havale ettik." SHP'nin 18-19 Nisan tarihlerinde Siirt'te yapılan SHP bölge toplantısında konuşan SHP MKYK üyesi Turgut Atalay, parti tüzüğüne Kürtçüğe sevrilmesini istemisi ve Kürtçe eğitim konusu üzerinde durmuştu. Bunun üzerine SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, Turgut Atalay'ı parti disiplin kuruluna vermişti. Disiplin Kurulu, geçen hafta yaptığı toplantıda Turgut Atalay'ın 2 yıl süre ile partiden ihraç edilmesine karar vermişti.

## Aşirete saldırı: 3 ölü

Pervari yakınlarında Herakol dağında, Çemkare yaylasında oturan Batuyan aşiretine düzenlenen bombalı saldırıda aşiret reisi Sait Demir ve iki torunu öldürüldü.

**SIRNAK (Cumhuriyet)** — Pervari yakınlarında Herakol Dağındaki Çemkare Yaylasında oturan Batuyan aşiretinin kaldığı çadırlara yapılan saldırı sonucu, çadırde aşiret lideri Sait Demir'in de bulunduğu üç kişi öldürüldü.

Aynı aşiretin üyeleri, 12 Nisan 1987'de de saldırıya uğramış, bilmeyen saldırı, Sırnak - Pervari arasında Herakol Dağındaki Çemkare Yaylasında bulunan Batuyan aşiretinin lideri Sait Demir'in obasına silahlı saldırı yapıldı.

Olayda Sait Demir (55), torunu

Kadriye Demir (8) ve torunu Şerif Demir (10) öldürüldü. Saldırıdan olaydan sonra kaçtılar.

Batuyanlılar, Güneydoğunun en kalabalık aşireti olarak biliniyor. Sırnak nüfusunun yarısını oluşturdukları belirtilen Batuyanlıların şu anda yerleşik oldukları 18 köy bulunuyor.

Kalabalık bir aşiret olan Batuyanlıların çeşitli hedeflere mitsilleme yapma olasılığına karşı yörede etkin güvenlik önlemleri alınırken, güvenlik güçlerinin saldırıdan yakalamak amacıyla operasyonlara başladığı bildirildi.

19.6.1987

### PKK'dan yeni eylem

## 7 kişi daha kaçırıldı

**Y**ASA dışı bölücü PKK militanları, Hakkâri'nin Çukurca ilçesinde yedi kişiyi kaçırdı. Kaçırılanlardan biri, militanların elinde kurtulmayı başardı.

PKK militanları, Şemdinli ilçesinde alınan yoğun güvenlik önlemlerinden sonra adam kaçırmaya eylemlerini Çukurca ilçesine kaydırды. Çukurca'ya bağlı Kınık ve Pınarlı mezralarından dağıtılarak toplanan üzere giden isimleri benüz öğrenilemeyen 7 yurtaş, PKK militanları tarafından kaçırıldı. Üçü çoban olarak yurttaşın Şevket Kanar, PKK militanlarının elinden kaçmayı başardı. Kanar'ın verdiği ifadeler üzerine yoğun operasyon başlatan güvenlik kuvvetleri, PKK imzalı "Halea elimizde altı kişi bulunuyor. Bunları boğma aramızda. Irak'taki kamplarda eğitime tabi tutulacaktır" şeklinde bir not buldu. Kaçırma olayının gerçekleştirildiği bölgenin, Irak sınırına 1 saat kadar uzaklıkta olduğu ifade edildi. Bölgede arama ve operasyonlara devam ediliyor.

## SÜRPRİZ KONYA ZİYARETİ

### Musavi: Anıtkabir'e gitseydik münafık olurduk

Türkiye programında ani bir değişiklik yaparak dün sabah Konya'ya giden İran Başbakanı Mir Hüseyin Musavi, gazetecilerin, "Neden Anıtkabir'i ziyaret etmediği" yolundaki sorularına "Atatürk ile temeldeki görüşlerimiz tamamen farklı. Bu görüş ayrılıkları varken, Anıtkabir'i ziyaret etseydik, münafık olurduk. İki yüzlü davranmış olurduk" karşılığını verdi.

ANKARA/KONYA (Cumhuriyet) — Türkiye ile İran arasında iki gün yoğun biçimde süren görüşmeler dün saat 19.00'da Başbakan Turgut Özal ve İran Başbakanı Mir Hüseyin Musavi'nin karşılıklı açıklamalarıyla tamamlandı. İki ülke arasında yakınlaşma sağlandı ve son aylarda iki ilişkilerde ortaya çıkan puruzler giderildi.

Konuk başbakan dün sabah programında ani bir değişiklik yaparak uçakla Konya'ya gitti ve Mevlana'nın türbesi ile müzesini gezdi. Musavi'yi tekrar Ankara'ya getiren uçak, havada arızalandığı için yeniden Konya'ya döndü. Arızanın önemli olmadığı anlaşılan uçak Ankara'ya uçtu.

Musavi, bir gazetecinin "Neden Anıtkabir'i ziyaret etmediği" yolundaki sorusuna şöyle yanıtladı: "Türkiye Cumhuriyeti'nin kurucusu Atatürk ile temeldeki görüşlerimiz tamamen farklı, biz ondan çok ayrı düşünürüz. Bu görüş ayrılıkları varken, Anıtkabir'i ziyaret etseydik, münafık olurduk. İki yüzlü davranmış olurduk."

Başbakan Özal, Musavi'nin ziyaretini değerlendiren, "Her iki ülkenin halkı Müslümandır. Rejimlerimizde farklılıklar olabilir. Ama sonunda mutabak kaldık ki, her iki ülke de birbirlerinin işlerini hiçbir biçimde müdahale etmeden yapın. Bizimle ilgili göstererek dostluğumuzunuzu geliştirmede kararlı olduğumuz bu vesileyle ortaya çıkmıştır" dedi.

Türkiye ile İran arasındaki ticaret hacminin iki milyar dolara çıkarılacağı da gerek Özal, gerek Musavi tarafından bildirildi. İran Başbakanı Musavi'nin Ankara temaslarından çıkan en önemli sonuçlardan biri Türk-İran doğal gaz hattının yeniden gündeme getirilmesi oldu. İki ülke ayrıca üçüncü ülkelerde ortak petrol arama konusunda işbirliği yapmayı kararlaştırdılar.

Musavi'nin gezisinin en önemli yönünü oluşturan siyasi konularda dikkate değer bir yakınlaşma sağlandı. Hudut boyunca ara sıra karşılıklı görüşmeler yapılması ve tarafların birbirlerine bilgi vermeleri konusunda da mutabakat sağlandı.

Turgut Özal bu konuda şöyle konuştu:

"Uzun bir hududa sınırlı olan iki ülkenin İçişleri Bakanlığı yetkilileri görüşmeler sırasında hudut boyunca meseleleri ilgili açık, samimi görüşmeler yaptılar, diğer birçok meselede olduğu gibi herhangi bir probleme rastlanmasınlar... Sayın dostum ve kardeşim Musavi ile görüşmelerimizde çok samimi bir hava içinde birbirimize karşılıklı anlayış göstererek yapıldığını hakikaten yüreğinden inanıyoruz. Aramızdaki ilişkilerde önümüzdeki aylarda ve yıllarda bu anlayış içinde çözümlenmeyecek hiçbir problem olmadığı kanaatindeyim. Bunları da geliştirmek, ilerletmek istiyoruz."

Özal-Musavi görüşmelerinin uluslararası politika açısından en önemli kısmı olan Körfez'deki durum konusunda iki ülke başbakanları açıklamalarında görüş belirtmekle birlikte üst düzeyde bir Türk yetkilisi, "İrânlıların bu konudaki kaygılarını anladık. Bizden beklentilerinin farkındayız. Gerekeni yapmaya gayret edeceğiz" diye konuştu. Bu bildiren Türkiye'nin büyük bir olasılıkla AT ülkeleriyle birlikte ABD nezdinde Körfez'deki bulurmalı yatırımları girişimlerde bulunacağı anlaşıyor. İsminin saklı tutulmasını isteyen bir İranlı üst düzey yetkilisi ise Cumhuriyet'e verdiği bildiği Körfez gerilimi konusunda Türkiye ile tam bir mutabakat içinde olduklarını belirtti. Söz konusu yetkilisi Körfez'deki gerilimin son 7 aydır eseri olduğunu, oysa savaşın 7 yıldır sürdüğünü söyleyerek, İran'ın Körfez gerilimi ve savaş birbirinden ayrıldığını, Türkiye'nin de bu yaklaşımı paylaştığını ifade etti.

Bu sırada İran Başbakanı Musavi, Özal'a cevaben yaptığı açıklamada, Türkiye'nin rotüne değinmemekle birlikte Körfez'deki gerilimden söz etti ve bu konuda, "ABD Başkanı Reagan'ın bu sabah (dün) yaptığı açıklamadan ABD'nin Körfez'deki politikasını sürdüreceği anlaşıyor. İran bu konuda geri adım atmayacaktır. Dolayısıyla ortaya çıkacak sonuçlardan ABD sorumlu olacaktır" diyerek, Reagan'ı sert bir karşılıkla bulunmuş oldu.

Bilindiği gibi Reagan, ABD'nin Kuveyt gemilerine askeri koruma sağlayacağını ve buna temmuz ayında başlanacağını söylemişti.

Görüşmelere katılan üst düzeydeki bir Türk yetkilisi, Türkiye açısından en yararlı sonucun ikili ilişkilerde elde edildiğini Cumhuriyet'e belirtti. Bundan böyle İran tarafı Türkiye'nin hassas olduğu konularda ve buna ilişkin yayınlarda daha titiz olacağı konusunda bir irade ortaya koydu.

Türk-İran ikili görüşmelerinin sonunda konuk Başbakan Musavi, Turgut Özal'ı İran'a davet etti. Bu davet üzerine Özal onaylar biçiminde başını sallayarak, "İnşallah" dedi.

İran Başbakanı ve beraberindeki grup, dün sabah THY'nin bir uçağıyla Konya'ya geldi. Hava Ana Jet Üssü'nde Vali Kemal Kutuş ve Belediye Başkanı Akif Öntaş tarafından karşılanan İran Başbakanı, buradan Mevlana türbesi ve müzesine gitti. Musavi, ziyaret sırasında müze hakkında ve sema ayinleri düzenlenmesi hakkında Konya Belediye Kültür Müdürü Ayhan Alp'ten bilgi aldı. İran Başbakanı, müzeyi ziyaret sırasında gazetecilere Konya'nın İran'da, İstanbul'dan sonra en çok tanınan ikinci Türk kenti olduğunu söyledi. Musavi, İran halkının da Mevlana'yı çok yakından tanıdığına ve sevdiğine, ülkesinde Mevlana hakkında kitap yazılmadan geçen bir yıl olmadığını belirtti. Konya Valisi ve

Belediye Başkanı, konuk Başbakan ve beraberindekilere armağanlar verdi.

### Teknik arıza

Konya muhabirimiz Sabit Horasan'ın bildirdiğine göre, Musavi'nin iki saatlik Konya ziyaretinin tamamlanmasından sonra İran Başbakanı ve beraberindekileri Ankara'ya götürecektir uçak, saat 11.40'ta J. Ana Jet Filo Üssü'nden ayrıldı. Ancak uçağın hareketinden beş dakika sonra pilot kabinindeki gösterge tablosunda uçağa hava girişi çıkışı sağlayan ve kabin basıncını düzenleyen kapaklardan birinin açık olduğu görüldü. Bunun üzerine, THY'nin DC-9 tipi "Trakya" uçağı, havaalanına döndü. Yapılan incelemede, kapakçığın tehlikeli olmayacak derecede açık olduğu anlaşıldı. Kapakçığın kapatılmasından sonra uçak, havaalanından ayrılarak Ankara'ya döndü.

### Ankara'daki görüşmeler

Musavi, Konya'ya ziyaret ederken, Ankara'da heyetler arasında resmi görüşmeler sürdüürüldü. İran Petrol Bakanı Gülümraz Agazade, Devlet Bakanı Vehbi Dinçerler ile görüştü. Agazade Dinçerler görüşmesinde, Nissan ayında iki ülke arasında imzalanan karma ekonomik komisyon protokollü ile ilgili görüşlerini Türkiye'nin İran'a 30 milyon dolarlık petrokimiya ürünü ihracatı konusunu gözden geçirdi. Agazade'nin daha sonra Kâzım Okşay'la yaptığı görüşmede de İran'dan yapılan ham petrol ithalatı ile ham petrol ve doğal gaz boru hattı projeleri ele alındı.

Bu arada Türkiye-İran Karma Ekonomik Komisyonu'nun (KEK) eşbaşkanları olan İran Ağır Sanayi Bakanı Behzad Nebavi ile Devlet Bakanı Mustafa Tüzü ile bir araya gelecek Nissan ayında imzalanacak KEK protokolünün işleyiş hakkındaki görüşüldü.

Musavi Konya'dan döndükten sonra saat 13.30 dolaylarında Başbakan Turgut Özal ile bir kez daha öğle yemeğinde buluştu. Başbakanlık konusundaki yemek Türkiye-İran siyasi görüşmeleri biçiminde dar kadrolu heyetler halinde saat 15.15'e kadar sürdü. Yemeğe Özal ve Musavi'nin dışında Dışişleri Bakanlığı Müsteşarı Nüzhet Kandemir ve İranlı melektaş Meşareti ile Türkiye'nin Tahrir Büyükelçisi Volkan Vural ve İran'ın Ankara Büyükelçisi Masuoc Mutaki katıldılar.

### Ali Selvi serbest

Bu saatlerde İran'ın Türkiye'ye bir iyi niyet jesti olarak algılanan bir gelişme meydana geldi. Dışişleri Bakanlığı Enformasyon Dairesi'nden yapılan açıklamada, Kuzey Irak'ta 29 Mart 1987 tarihinde kaçırılan Türk işçisi Ali Selvi'nin "İran makamlarının da ilgi ve yardımlarıyla bugün (dün) Urmiye Başkonsolosluğu'na teslim edilmiş olduğunu" memnuniyetle öğrenmiş bulunuyoruz" biçiminde açıklaması yapıldı. Böylece Kürt grupları tarafından kaçırılan ve hakkında bilgi alınmayan Türk vatandaşı Ali Selvi'nin serbest kaldığı öğrenilmiş oldu.

Yemeğin ardından saat 15.30'da başlaması gereken genişletilmiş heyetlerle yapılacak resmi görüşmeler saat 18.30'a erdendi. Bu nedenle saat 17.30'da yapılmış gereken Musavi'nin Anadolu Uygarlıkları Müzesi gezisi de programdan kaçırıldı. Dün akşam üzeri yeniden bir araya gelen Türk-İran heyetleri iki gün süren yoğun temaslarını tamamladılar. Musavi bugün saat 10.00'da Suriye'ye gitmek üzere Ankara'dan ayrılacak.

## Karaduman, Alman hükümetini uyardı

# "Türkiye aleyhindeki faaliyetlere dikkat edin"

Alman Cumhurbaşkanı Weizsäcker ile görüşen Necmettin Karaduman, buradaki bölücü örgütlerin Türkiye aleyhine faaliyetlerde bulduklarına dikkat çekerek "Bu eylemler karşısında her türlü tedbir alan Alman hükümetinin daha etkili terbirler almasını temenni ediyor ve kânlardan dükürüm" dedi

BONN, (A.A) — Federal Alman Parlamento Başkanı Philipp Jenninger'in resmi davetlisi olarak Bonn'da bulunan TBMM Başkanı Necmettin Karaduman ve beraberindeki parlamento heyeti, Federal Almanya Cumhurbaşkanı Richard von Weizsäcker tarafından kabul edildi.

Karaduman-Weizsäcker görüşmesinde, Federal Alman Parlamento Başkanı Philipp Jenninger de bulundu.

Necmettin Karaduman, Weizsäcker'den önce, Federal Almanya Başbakanı Helmut Kohl ile de bir görüşme yaptı.

Karaduman, Kohl ile yaptığı görüşmede, Türkiye'nin Avrupa Topluluğu'na başvurusu sırasında Federal Almanya'dan gördüğü destekten memnun olduğunu söyledi. Karaduman, daha sonra Almanya'da yaşayan Türk işçilerinin problemlerine de temas ederek, gerek Türkiye'de, gerekse Almanya'da vatandaşların fraksiyonlara mensup aşırı uçlara huzursuz edildiğini kaydetti.

Bu fraksiyonların vatandaşları huzursuz etmesinin yanı sıra, Türkiye'nin bütünlüğüne yönelik faaliyetlerde de bulduklarını anlatan Karaduman, "Bu eylemler karşısında her türlü tedbir alan Alman hükümetinin daha

etkili önlemler almasını temenni ediyor ve kânlardan dükürüm" dedi.

Başbakan Kohl de, Almanya'da çok sayıda Türk vatandaşının yaşadığını ve Almanlar tarafından sevildiğini ifade ederek, şöyle dedi:

"Bizim Almanya olarak bizimle Türkiye'nin bütünlüğüne yönelik faaliyet desteklemesi söz konusu olmaz. Kesinlikle bunları desteklemek ve Almanya'yı aşırı uçlarına öylesine aydınlatmamız gerekir."

TBMM Başkanı ve beraberindeki heyet daha sonra Kohl'de bulunan Dışişleri İşleri Bakanlığı'nı destekli ile kurulan "Dışişleri İşleri Teşkilatı İslâm Birliği" (DİTB) ni ziyaret etti ve yetkililerden birliğin çalışması hakkında bilgi aldı.

## Tercüman

19.6.1987

### Şırnak'ta 5 kişi öldürüldü

ŞIRNAK (A.A) — Siirt'in Şırnak ilçesi yakınlarındaki Çehikkare yaylasında oturan "Batiyan" aşiretinin kaldığı çadırı basan kimliği belirsiz sakırganlar, beş kişiyi öldürdü.

A.B. muhabirinin edindiği bilgiye göre, Şırnak ile Pervari arasındaki yaylada oturan Batiyan aşiretinin reisi Saif Demir'in kaldığı çadırı dün gece saat 21.00 sıralarında bombalı ve silahlı saldırı düzenlendi. Baskın sonucu, çadırdan bulunan Saif Demir ile oğlu Celal

Demir kızı 19 yaşındaki Kadriye Demir ve 5 ile 7 yaşlarındaki isimlen belirlenemeyen 2 torun öldü.

18 köyün bağlı olduğu ve bölgenin en büyük aşireti olarak bilinen Batiyan, Kavuncuk köyünde de bir süre önce silahlı saldırıya uğramış olayda 7 kişi ölmüştü.

Yetkililer, baskının bölücü eşiya tarafından yapıldığını, yoksa kan davası sonucu mu yapıldığını henüz tespit edilemediğini söylediler.

Avrupa Parlamentosu'nda  
Ermeni tasarısı kabul edildi

# Ağır karar

Ermeni iddialarını konu alan karar tasarısı Avrupa Parlamentosu'nun dünkü oturumunda kabul edilirken, karar metninde "soykırım" ifadesinin yer alması da sağlandı. Ancak söz konusu dönemdeki olaylar nedeniyle Türkiye Cumhuriyeti suçlanmadı. AT danışma organının kararından ayrıca Türkiye'deki demokrasi sorunu, Kıbrıs'taki Türk askeri varlığı, azınlıklar sorunuyla insan hakları konuları ve Ermeni sorunu arasında bağ kuruldu.

## HADİ ULUENİN

**STRASBOURG** — Strasburg'da dün toplanan AT danışma organı Avrupa Parlamentosu 1915 "Ermeni tehciri" olayını bir "soykırım" olarak tanımladı ve bu "soykırım" Türk hükümetinin resmen tanımaması istedi. Böylelikle soruna ilişkin resmi Ankara tezleri ilk kez uluslararası bir platformda tamamen reddedilmiş oldu. Aynı şekilde, yine ilk kez "soykırım" teriminin bir uluslararası forumda mesrulaştırılmasıyla dünkü karar bir "emsal" oluşturdu. Yani, Ermeni tezlerinin uzak olmayan bir gelecekte Birleşmiş Milletler ve ABD Kongresi'nde de destek bulması için en önemli adım atılmış oldu. Strasbourg Assamblesi'nin dünkü kararı Avrupa'daki Ermeni cemati tarafından 72 yıl sonra kazanılmış

bu "zafer" olarak kutlanırken, Türk mekamlarında söz konusu kararın telin ettiler. Çünkü kararın diğer bir özelliğini de demokratik sorunlarla azınlıklara karşı uygulanan politika arasında ilişki kurulması oluşturdular. Aynı biçimde, Strasbourg kararlarında Türkiye'nin muhtemel AT üyelikle azınlıklar sorunu, insan haklarını duruma ve Kıbrıs konusu arasında paralellikler kuruldu.

Verilen değişiklik önerilerinin kabul edilmesinden sonra Avrupa Parlamentosu'nun kararında en önemli niteliği taşıyan ve dört ana bölüme oluşan birerim madde aynen şöyle şekillendi:

"Avrupa Parlamentosu, Türkiye'deki azınlıklar ve Ermeni sorununun Türkiye ile AT arasındaki ilişkileri çerçevesinde ele alınması gerektiği kanısındadır. Parlamento, bir ülkede demokrasinin, ancak o ülkenin kültürel ve etnik azınlıklarını tanıyarak tarihini zenginleştirmesiyle mümkün olabileceğinin altını çiziyor.

Avrupa Parlamentosu, Osmanlı İmparatorluğu topraklarında meskün Ermenilere karşı 1915-1917 yılları arasında yapılmış trajik eylemlerin, 9 Aralık 1948 tarihinde Birleşmiş Milletler Genel Kurulu tarafından tanımlanmış biçimde bir soykırım olduğu görüşündedir. Ancak, Osmanlı İmparatorluğu Ermeni-

leri'nin yaşamış olduğu bu dramdan bugünkü Türk hükümetinin sorumlu tutulamayacağı ifade eder ve söz konusu tarihi olayların bir soykırım olarak tanımlanmasını, Türkiye'ye hiçbir şekilde siyasi, hukuki ya da maddi bir talebin yönlendirilebileceği anlamını taşımaz.

Bu bağlamda, Avrupa Parlamentosu, AT Bakanlar Konseyi'ni Türk hükümetinin söz konusu soykırımı tanıması için Ankara nezdinde girişim yapmaya çağırıyor ve Türkiye ile Ermenilerin temsili yöneticileri arasında diyalogun başlatılmasını ister."

Avrupa Parlamentosu, şimdiki Türk hükümetinin tutumunu oluşturan, "Jön Türklerin" gerçekleştirdiği Ermeni soykırımını tanınamama; Yunanistan ile olan anlaşmazlıklarda uluslararası hukuku uygulamama; Kıbrıs'taki işgal birliğini geri çekme ve Kürdlerin varlığını inkâr etme politikasının, gerçek bir parlamenter demokrasinin olmaması ve başlıca dini özgürlükler olmak üzere insan haklarına riayet edilmesini siyasetleriyle birleştirilmesiyle, Türkiye'nin AT'ye yaptığı tüm üyelik başvurularını olumsuz yönde etkileyeceği kanısındadır."

Kararın diğer bölümlerinde ise esas olarak şu noktalar vurgulandı:

Türkiye'de halen yaşayan Ermeniler, Türk anayasasında da belirtildiği gibi bütün yurttaşlık haklarından yararlanabilmeli ve Lozan Antlaşması'nda da ifa edildiği gibi bütün azınlık haklarını kullanabilmelidirler. Bu azınlık haklarının arasında kendi dillerinde eğitim yapabilmek, kültürel faaliyetlerde bulunabilmek ve ibadetlerini gerçekleştirebilmek vardır. Aynı şekilde, Türk toprakları üzerinde mevcut Ermeni mimari zenginliklerinin korunması güçlendirilmelidir.

Avrupa Parlamentosu, AT üyesi hükümetleri, aralarında Yahudi ve Ermenilere karşı işlenmiş soykırımlar da olmak üzere, bir soykırımları anma gününü tespit etmeye çağırıyor. Avrupa Parlamentosu bütün şiddet eylemlerini kınar ve Ermeni terör grupları tarafından gerçekleştirilmiş tehdit olaylarını telin eder. Parlamento, Türk ve

Ermenileri yeniden barışmaya çağırıyor.

Avrupa Parlamentosu, İran ve Sosyalist Birliği'nde yaşayan Ermenilere karşı yapılan bütün baskılara da kınar ve bunlara son verilmesini talep eder."

## Oylama nasıl gerçekleşti

Ermeni sorununa ilişkin resmi Ankara tezleri için büyük bir "darbe" anlamına taşıyan Avrupa Parlamentosu'nun kararı, aslında fazla bir güçle karşılanmadan kabul edildi. Bunun nedeni de, "soykırımın" resmelleştirilmesini isteyen kanadın, yani, sosyalistlerin önemli bir bölümünün, Komünistlerin, radikallerin, Yeşillerin ve her siyasi eğilimden Yunanlı ve Fransız milletvekillerinin oturunda hazır bulunması oluyordu. Buna karşılık, "nispeten Türkiye yanlısı" olarak tanımlanan, sosyal Hristiyan, muhafazakâr, liberal ve "Avrupa sağ" grupları oylamaya katılmadılar. Oylama öncesi birer açıklamaya yapan bu grup sözcüleri, esas olarak, "viedanenin" "soykırım" olgusunu kabul ettiklerini, ancak Avrupa Parlamentosu bir "fahiş yaralama kurumu" olmadığını ve bu tür bir tutumun reddettilerini bildirdiler.

Bu yüzden, Fransa'nın dört bir tarafından Strasbourg'a gelenler parlamento binası önünde gösteri yapan bini aşkın Ermeninin dışardan izlediği oylama, biraz "yağdan kıl çeker" biçimde gerçekleşti.

Belçikalı parlamenter Jaak Vandemuelebroecke'nin hazırladığı ve Parlamento Siyasi Komisyonu'nda "soykırım" ibaresi olmadan kabul edilen "Ermeni raporu", bu raporun Ankara tezleri aleyhinde serleştirilmesi için verilen değişiklik önerilerinin oylamaya koymasıyla esas tartışmaya açıldı. Genel kurulda 250'yi aşkın parlamenter bulunmasına rağmen, "sağ" grupları dışında bazıları oy kullanmadığından 178 milletvekilinin katıldığı ve "hayati" nitelik taşıyan "soykırım" ilişkin ilk madde fazla bir güçle karşılanmadan benimsendi.

Sonucun dışarıda toplanmış Ermeni göstericilere iletilmesiyle birlikte de, bu numayışçılar, büyük sevinçle gide geldikleri. Hemen sonra yapılan konuşmalarda Avrupa Parlamentosu'nun kararının "tarihi" olduğu belirtildi ve bunun "yetmiş iki yıl sonra yerine getirilmesi bir adalet" biçiminde adlandırılması gerektiği vurgulandı.

## Ankara reddetti İrkçı ve yanlı tasarı

STRASBOURG (a.s.) — Türk hükümeti, Avrupa Parlamentosu Genel Kurulu'nda dün kabul edilen sözde Ermeni soykırımıyla ilgili karar tasarısını nefretle telin etti.

Strasbourg'da Türkiye'nin AT temsilciliği tarafından dağıtılan hükümet açıklaması şöyle:

"Avrupa Parlamentosu tarafından sözde Ermeni sorunuyla ilgili olarak kabul edilen karar tasarısı, irkçı içerikli ve yanlı bir tasarıdır.

Siyasi komisyonunun daha önce bu konuda yetkiz olduğuna ilişkin

kabul etmiş olması da göz önünde alındığında, karar tarafımızdan infiale kararlaştırılmıştır.

Bu kararla, Avrupa Parlamentosu adevta bir tarih mahkemesi gibi hareket etme, kin ve taraf tutma yolunu seçmiş bulunmaktadır. Avrupa Parlamentosu'nun ne bir mahkeme ne de bir tarih akademisi olmadığı girişinden hareket eden siyasi grupların birçoğu, oylamaya katılmayı reddetmiş bulunmaktadır.

İnsan hakları savunuculuğuna kimseye hırakmayan bu saygıdeğer meşuresinin, bazı militanların mantıksız taleplerine boyun eğmesini ve sorumsuz şekilde geçmişteki Ermeni tedhişine övür ararken, gelecekteki talibiz girişimlere de destek sağlama bulunmasını esefle karşılıyor.

Kaçuk bir azınlığı ısıtıyla alıması olan bugünkü sonuç, günümüz Türk toplumunun, Birinci Dünya Savaşı sırasında Doğu Anadolu'da Ermeniyen olan dolayısıyla tarihe mal olmuş olaylarla ilgili yardımları güçlendirenlükten başka bir iş yaramayacaktır.

Türk hükümeti bu kararı infiale reddeder.

# Hürriyet

20.6.1987

## Avrupalı ihaneti

STRASBOURG, (Hürriyet) — Belçikalı Parlamenter Vandemuelebroecke tarafından sözde Ermeni "Soykırımı" iddiaları ile ilgili olarak hazırlanan karar tasarısı, dün akşam Avrupa Parlamentosu Genel Kurulu'nda oya sunuldu ve oy çokluğu ile kabul edildi. Söz konusu raporda, sosyalist parlamenterlerin verdiği soru önergeleri sonucunda "soykırım" ifadesi de yer aldı. Kabul edilen karar tasarısında 1915 teki olaylardan Türkiye Cumhuriyeti'nin sorumlu olmadığı da belirtildi. Toplantıda rapora karşı olan grupların oy kullanmayarak "çekimsizlik oyunu" oynadıkları bildirildi. AET içinde Ermeni soykırımını anma günü belirlenmesinin de yer aldığı karar tasarısını, Türk heyeti toplantı sonrası yayınladığı bir bildiri ile kınadı.

Rapor, Avrupa Parlamentosu Genel Kurulu'nda dün Türkiye saati ile 17.30'da görüşülmeye başlandı. Yaklaşık 45 dakika süren görüşmeden sonra oylamaya geçildi. Oylamada karar tasarısı, Sosyalist, Komünist parlamenterler, Yeşiller, Avrupa Demokratlar Birliği, Avrupa Seçicileri ve Demokratların oyları ile kabul edildi. Aslında rapora karşı olan Liberaler ve Hristiyan Demokratların çoğu oylamaların hiçbirine katılmayarak, sonucu Türkiye aleyhinde etkilediler.

Raporun görüşülmesi sırasında, Fransız Henry Saby'nin hazırladığı önergelerin yanı sıra, verilen 72 önergeden 42'sini hazırlayan Yunanlılar önergeleri de kabul edildi. 25 Şubat tarihinde, Siyasi Komisyon'da soykırım iddialarının çıkarılması ile Genel Kurul'a gelen rapora, bu iddialar tekrar dahil edilirken, Yunanlı Hristiyan Demokrat Milletvekili Tzounis'in "Yunanlılarla meselelerini halletmedikçe, Kıbrıs'tan askeri gücünü tam anlamı ile çekmedikçe, Kürt sorununu halletmedikçe ve ülkedeki insan haklarına saygı göstermedikçe Türkiye'nin AET'ye tam üyelik başvurusunun dikkatli bir şekilde incelenmesi gerekir" lundaki önerisi de kabul edildi. Gene Yunanlı

Parlamenter Plaskovitis'in Genel Kurul'a sunduğu ve oylanarak kabul edilen önerisinde de, AET içerisinde geçeri olmak üzere, bir "soykırım anma günü" belirlenmesi karara bağlandı. Bu arada Fransız Coste-Flore'tin önerisi ile 1973-86 tarihleri arasında Ermeni terör gruplarının gerçekleştirdiği eylemler de kınandı.

## TASARININ İÇERİĞİ

Avrupa Parlamentosu'nda dün oylama sonunda kabul edilen sözde Ermeni soykırımı tasarısı özetle şu noktaları içeriyor:

"Avrupa Parlamentosu, Osmanlı İmparatorluğu topraklarında yaşamakta olan Ermenilere karşı 1915-17 tarihleri arasında gerçekleştirilen eylemin soykırım olduğunu onaylıyor. Avrupa Parlamentosu, Osmanlı İmparatorluğu zamanında gerçekleştirilmiş bu soykırımından bugünkü Türk Hükümetini sorumlu tutmamaktadır. Bu olayın bir soykırım olarak tanınması, Türkiye'ye hiçbir şekilde, siyasi, hukuki ya da maddi bir talebin yöneltilmesi anlamına gelmez."

Avrupa Parlamentosu'nda bulunan Anavatan Partisi milletvekillerinden Ayca Cakiroğulları, Rafet İbrahimoğlu, Mükerrrem Hic, Hikmet Bicentürk, Nevzat Yağcı, SHP'den Enver Özcan ve Sırrı Özbek, DSP'li Süleyman Köyüncüoğlu, DYP'li Turğut Güle ve Bağımsız Nuri Üzel, oylamadan sonra tasarının bir bildiri yayımlanarak kınanıldığını bildirdi. "Kendini kınalıyor girmemesine rağmen Avrupa Parlamentosu, Osmanlı İmparatorluğu tarihi hakkında bir karar almakta büyük hata yapmıştır. Kaldı ki bu ortak ıstırap yol açan olaylar Rusya'nun Doğu Anadolu'ya işgali sırasında belirli Ermeni fraksiyonları tarafından gerçekleştirildi. Biz Türk parlamenterleri olarak bu kararın telin ve tamamen reddederiz" denildi.

## TASARININ SONUÇLARI

Bu raporun Avrupa Parlamentosu'nda kabulü ile Türk Hükümeti'nin soruna ilişkin tezleri, uluslararası resmi bir platformda ilk kez tamamen reddedilmiş oldu. Soykırım iddialarına yer veren bu tasarı, Ermeni İbليسinin diğer uluslararası platformlardaki faaliyetlerine "örnek oluşturma"cağı belirtiliyor. Gözlemciler, Amerikan Kongresi'ndeki Ermeni lobisinin bu karardan destek sağlayacağına öne sürüyorlar. Ayrıca Avrupa Parlamentosu'nun Türkiye açısından hiçbir yaptırım niteliği olmayan bir karara dayanarak konunun BM'ye getirilebilme çabalarını yoğunlaşacağı kaydedildi.

## BAYRAM YAPIYORLAR

Bu arada, dün sabahın ıtibaren Strasbourg'da gösteriler düzenleyen Ermeniler, kararın kabulünü zafer sevinci ile karşıladılar. ve dün geçici Strasbourg sokaklarında dans ederek geçirdiler. Ermeniler Parlamento binasının civarındaki bütün ağaç ve direkleri bayraklarla ve afişlerle süslerken, 2 bin kişinin katıldığı bir de gösteri düzenlediler. Caddelere hopparoller yerleştiren Ermeniler müzik yayını yapıp ve sloganlar attılar.





# Medeniyeti sırtlarında taşıdılar!..

■ Pervari'nin Çobanören köylüleri elektrige kavuşmak için elektrik direklerini 12 saatlik yolda omuzlarında taşıdılar.

Hüsamettin KARANFİL

**S**İRT (Tercüman)- Pervari'ye bağlı Çobanören köylüleri bir hafta müddetle devamlı olarak sırtlarında direk taşıyıp köylerini ışığa kavuşturdular.

Şimdiye kadar elektriksiz olan Çobanören köylüleri sonunda Pervari Kaymakamı Musa Uçar'a başvurarak, köylerine elektrik istediler ve "Bu uğurda ne yardım gerekçiyorsa yapmaya hazırız" dediler. Köye ulaşım imkânı olmaması sebebiyle kaymakamdan "Elektrik direklerini köye taşıy ve çukur kazmada yardımcı olursanız, yol yapılmadan önce elektrige

kavuşursunuz" cevabını alan köylüler hemen faaliyete geçtiler. Köyden güçlü kuvvetli 50 erkek iki gruba bölünerek bir hafta devamlı çalıştılar ve 12 saatlik yoldan elektrik direklerini sırtlarında taşıyıp elektrige kavuştular. Siirt'in 499 köyünden şurada 130'unda elektrik bulunmadığını belirten Siirt Valisi Selâmi Tekel "Çetin arazi şartları sebebiyle bu köylüimize şimdiye kadar elektrik götürülemediği. Elektrik için hiçbir fedakârlıktan kaçınmaya değer köylülerimiz, de yıl sonuna kadar elektrige götüreceğiz. Yardımcı olan köylü yoldan önce elektrige kavuşacaklardır" dedi.

## Cumhuriyet

21.6.1987

### Aurora Express tatbikatı

ANKARA (UBA) — ABD NATO Daimi Temsilcisi Alton G. Kell, NATO "Aurora Express" tatbikatı ile ilgili incelemelerde bulunmak üzere Türkiye'ye gelecek. Amerikan Haberler Merkezi'nden yapılan açıklamaya göre Kell, NATO'daki görevinden önce ABD Ulusal Güvenlik İşleri'nde Devlet Başkanı'na yardımcı görevinde bulundu. Kell, 21-25 haziran tarihleri arasında yapacağı ziyaret sırasında "Aurora Express" tatbikatı ile ilgili incelemelerde bulunacak.

## Milliyet 20.6.1987

# ● Hem Ermenilere, hem Rumlara taviz verildi Avrupa'nın ihaneti

● Strasburg'da dün toplanan Avrupa Parlamentosu, Ermenilerin sözde "soykırım" iddiası ile Türkiye'nin AET'ye kabulünün Yunan önerisiyle Kıbrıs şartına bağlanmasını kabul etti

● Alman Hıristiyan parlamenter Wedekind, oylamada önce söz alarak Ermenilerin kendisini ölümle tehdit ettiğini söyledi ve oylamanın yapılmamasını istedi, ancak sözleri dikkate alınmadı

**A**VRUPA Parlamentosu Genel Kurulu'nda dün yapılan oylamada, Ermenilerin "soykırım" iddiaları kabul edildi. Genel Kurul'da el kaldırarak suretiyle yapılan oylamada, Ermeni iddiaları doğrultusunda hazırlanan tüm değişiklik önerileri benimsendi. Bu arada, Yunanlı parlamenterlerin, Türkiye'nin AET'ye kabulünü Kıbrıs'taki Türk askerlerinin çekilmesi şartına bağlayan ve AET ülkelerinin bu "soykırım"ı ancak için bir gün belirlemesini isteyen değişiklik önerileri de kabul edildi.

Avrupa Parlamentosu'ndan bu yönde bir karar çıkması, Türkiye'nin büyük bel bağladığı Hıristiyan Demokrat ve Muhafazakâr gruba mensup çok sayıda milletvekilinin Türkiye'ye sırt çevirmesi ve oylamaya katılmaması sayesinde gerçekleşti. Siyasi Komisyon'da kabul edilen karar tasarıını tamamiyle değiştiren genel kurul kararında, 1913-1917 yılları arasında meydana gelen trajik olayların, Birleşmiş Milletler'in tanınmasına göre bir "soykırım" olduğu ileri sürüldü. Ancak, bugünkü Türkiye'nin bundan sorumlu tutulamayacağı ve Türkiye'den hiçbir hukuki, siyasi ve maddi talepte bulunulamayacağı kaydedildi.

İsteklerine ulaşmak için Avrupa Parlamentosu önüne gelen çok sayıda Ermeni'nin, içlerinden de duyulan sloganları altında ve çok gergin

• Ahmet SEVER • STRASBOURG

bir havada yapılan oylamada, Yunanlı parlamenter Tzounis'in "soykırım"ı yanı sıra, Kıbrıs, Kurt sorunu ve Türkiye'de dini özgürlüklerle ilgili değişiklik önerisi de parlamentoda benimsendi. Tzounis'in kabul edilen önerisinde, Türkiye'nin muhtemel bir AET üyeliğine şart olarak, Kıbrıs'taki Türk askerlerinin çekilmesi, Kurt sorunu, Türkiye'nin dini ve kişisel haklara saygı göstermesi ve "soykırım"ı tanımasını gösterildi. Yine Yunanlı parlamenter Plasbottis'in AET ülkelerini "soykırım"ı anma günü belirlemeye davet eden önerisi de kabul edilerek parlamento kararı haline geldi.

Kararda, Avrupa Topuluğu Bakanlar Konseyi, Türkiye'nin "soykırım"ı tanımasını sağlamak ve Türkiye ile Ermeni temsilcileri arasında siyasi bir diyalogun kurulmasına olanak vermek için girişimde bulunmaya çağırıldı. Ermeni ve azınlıklar sorununu Türkiye-AET ilişkileri çerçevesinde tartışılmasını öngören kararda, bir ülkede demokrasinin tarihteki kültürel ve etnik farklılıkları tanıması şartıyla yerleşebilecekleri ileri sürüldü. Ermeni gruplarının 1973-1986 yılları arasında

## Milliyet

Malk gazetesi

20.6.1987

# 'Karanlık manevraların başarısı'

● Kararı protesto eden Strasburg'daki Türk milletvekilleri, Avrupa Parlamentosu'nu kincil olmak ve taraf tutmakla suçladılar

**D**İŞİŞLERİ Bakanlığı Sözcüsü Büyükdüğü İsmail Batu, tasarı hakkındaki resmi açıklamanın bugün yapılacağını söyledi. Tasarının Kıbrıs sorunu ile de irtibatlandırıldığını belirten Batu, başka önerilerin bulunduğu ifade etti ve bütün bunları inceledikten sonra bu sabah açıklamanın yapılacağını bildirdi.

Öte yandan Avrupa Parlamentosu'nun sözde soykırım iddialarını benimseyen bir karar almasına Strasburg'daki Türk parlamenterler sert tepki gösterdi. Bu konuda yayınlanan bir bildiriye, kararın nefretle reddedildiği belirtildi. Avrupa Parlamentosu'nda kabul edilen kararın ırkçı bir muhteva taşıdığı ve tarafsız olmadığı vurgulanan bildiriye, Avrupa Parlamentosu'nun kinci ve taraf tutmayı seçerek kendisini tarih mahkemesi yerine koyduğu kaydedildi. Parlamentosun bu kararın karanlık manevralar sonucu aldığı ifade edilen bildiriye, insan haklarının şampiyoluğunu yapan bir kuruluşun Ermeni terörizmine göz kırptığı belirtildi.

NE OLACAK?

"Soykırım" iddiasının ilk kez Avrupa Parlamentosu kararıyla resmîyet kazanması, bir dizi olumsuz gelişmeye yol açabilecek. Bu gelişmeler şöyle sıralanıyor:

1 Türkiye, Ermeni terörü ve iddialarına karşı dünya kamuoyunu uyarmak ve gerçekleri aydınlatmak için, bugüne kadar başlatıldığı zorlu girişimlere hız verecek, ancak bu mücadelede bugüne kadar karşılaşılan güçlükler daha da artacak. Ermeni teröristler daha fazla cesaret bulacak.

2 Avrupa Parlamentosu örneğini dikkate alan Ermeni lobi-si, ABD Kongresi, Avrupa Konseyi gibi kuruluşlarda benzer bir karar suretinde onaylatmak için başlattığı girişimleri hızlandıracak.

3 Ermeniler, Birleşmiş Milletler çerçevesinde de aynı mücadeleyi yürütmek ve soykırım iddialarıyla Türkiye'yi kınatmak faaliyetlerine hız verecek.

4 Türk Hükümeti, böyle bir haksız ve çirkin siyasi oyunun Avrupa Topuluğu ülkeleri temsilcilerinden oluşan bir parlamentoda kabulü üzerine Türk kamuoyunda belircek tepkiler karşısında, AET'ye başvuru kararını eskisi kadar kolay savunamayacak.

suçuz insanların ölümüne yol açan terörizmi kınadı ve Ermeni halkının büyük bölümünün de bu terörizmi desteklemediği öne sürüldü.

Siyasi Komisyon'da kabul edilen karar tasarıının, Türkiye'deki azınlık hakları ile ilgili bölümleri ise aynen onaylandı. Ermenilerin kimliklerini geliştirme, azınlık haklarının güvence altına alınması ve Türk Anayasası'ndaki insan haklarından yararlanma isteklerine destek verildiği belirtildi. Türkiye'de yaşanan Ermeni azınlığa dil, din, kültür, eğitim ve kimlik konularında hakkanyetle davranılması yolundaki isteğe katıldığı ifade edildi. Kararda, Türkiye, Lozan Anlaşması uyarınca, azınlık haklarını gözlemeye davet edildi. Avrupa Topuluğu, Türkiye ile yaptığı ortaklık anlaşmasını, Hınsıyan ve diğer medeni eserlerin korunması için kültürel alanda da genişletmeye çağırıldı.

Kararda ayrıca, İran'daki Ermeni topluluğunun din ve dil konularındaki güçlüklerinden kaygı duyulduğu ve Sovyetler'in Ermeni halkının temel haklarını ihlal etmesinin kınandığı belirtildi.

Alman Hıristiyan Demokrat parlamenter, tasarının oylanmasına geçmeden önce söz alarak, Ermenilerin kendisini ölümle tehdit ettiğini, bu şartlar altında bu konunun ele alınamayacağını söyledi. Ancak, Wedekind'in bu sözleri göz önüne alınmadı.



Sıtkı ULUÇ  
Strasbourg'dan  
bildiriyor



Ermeni terörüne  
teslim olup karar  
tasarısını kabul ettiler

# Avrupa Ermenilesti

"Ermeni soykırımı" ve "Kürt meselesi"  
lâfları karara ilâve edildi

**AT'ye üyelik için şartmış**  
İlk defa milletlerarası bir kuruluşun resmi belge ve kararları arasında Ermeni iddiaları sokulmuş oldu. Kararda ayrıca Kürt meselesi, Kıbrıs meselesi dile getirildi ve Türkiye'nin AT'ye üyeliğinin Ermeni soykırımını resmen tanıması ve manevi tazminatı kabul etmesine bağlı olduğu belirtildi.

**Karardan bazı cümleler**  
—Türk hükümeti ile Ermeni grup temsilcileri masaya oturmalıdır.  
—Türkiye'nin AT'ye üyeliğinden önce Ermeni soykırımını tanıması, Kıbrıs işgaline son vermesi, Kürt gerçeğini kabul etmesi gerekir

Sıtkı ULUÇ

**STRASBOURG, (Tercüman)—** Ermeniler, türlü oyun ve tehditlerle, Avrupa Parlamentosu'na, "soykırım" kelimeleriyle dolu ve kendilerini ilgilendirmeyen meseleler de eklenmiş, "Ermeni Meselesine Siyasî Çözüm" isimli rapor ve karar tasarısını en sert şekilde onaylatmayı başardılar. ASALA'nın ölüm tehditlerinden korkan Liberal, Muhafazakâr ve Hıristiyan Demokrat parlamenterler oylamaya katılmayınca, yarıdan az bir mevcutla toplanan Genel Kurul, Ermeni tasarısını büyük çoğunlukla kabul etmiş oldu.

Genel Kurul'da oylamaya geçilmeden önce söz alan Türk dostu parlamenter Alman Rudolf Wedekind, kendisinin ve 3 parlamenterin Avrupa Parlamentosu içinde Ermeni millîtaristlerinin ölümle tehdit ettiklerini, Liberal, Muhafazakâr ve Hıristiyan Demokrat parlamenterlerin çoğunun bu tehdide maruz kaldıkları için oylamaya katılmadıklarını açıkladı. Wedekind, "Oy özgürümüz kalmamıştır. Bu oylama yapılamaz" dedi.

Bu arada Avrupa parlamentosu içerisinde Fransız İstihbarat Servisi DST'nin geniş güvenlik terbipleri aldığı dikkati çekti. Parlamento gazetesinin ve özellikle içeri girmeyi başaran Ermeniler'in parlamenterlere yaklaşımlarını öfendi ve fotoğraf çektiler.

Avrupa Parlamentosu dün akşam yaptığı oylama neticesinde "Ermeni Meselesine Siyasî Çözüm" isimli ve Belçikalı parlamenter Jaak Vandemaelebroeke tarafından hazırlanan raporu ve karar tasarısını kabul etti. Karara "soykırım" kelimesinin de dahil eden parlamenterler, böylece ilk defa bir milletlerarası kuruluşuna resmi belge ve kararları arasında Ermeni iddialarını sokmuş oldular. Kararda ayrıca Kürt meselesi, Kıbrıs meselesi dile getirildi ve Türkiye'nin AT'ye üye-

liğinin Ermeni soykırımını resmen tanıması ve manevi tazminatı kabul etmesine bağlı olduğu belirtildi.

## TARTIŞMALAR

Avrupalı parlamenterler dün akşam üzeri 45 dakika süren tartışmalarla fikirlerini belirttiler. Tartışmalarda Yunanlılar'ın sık sık söz aldıkları dikkat çekti.

Sosyalist grup, Yeşiller, Komünist grup adına konuşan sözcükler, "soykırım" kelimesiyle Ermeni karar tasarısını onaylamasının "tarifi bir görev" olduğunu ileri sürdüler ve Hıristiyan Demokratlar'la Muhafazakârlar'ı "korkaklıkla" suçladılar. Sosyalist grup sözcüğü Sabay "AT'ye başvuran Türkiye Ermenistan'ı tanımalıdır. Türk halkı sorumlu değil, fakat Türkiye ile Ermeniler arasında diyalog başlatılmalıdır" dedi.

Alman liberal Lemmer 70 yıl önce olmuş bir olayın bugün Avrupa Parlamentosu gibi bir kuruluşta tartışılmaya çağırmasını, 1915 olaylarının sadece Ermeniler için değil, Türkler için de "trajik" olduğunu söyledi ve "1915'ten bu yana o kadar üzücü olaylar yaşandı ki, herbirini tekrar ele alırsak, içinden çıkamayız. Tarihi bir gerçeği Avrupa Parlamentosu siyasî bir oylamaya ortaya koymaz" şeklinde konuştu.

Fransız Patanetro ise, Avrupa Parlamentosu'nun bu konuda ne yetki, ne de bilgi sahibi olmadığını hatırlattıktan sonra, "Her Avrupa ülkesinin geçmişinde bu çeşit trajediler oldu. Biz barışın hizmetindeyiz. Bu işe karşın yapalım. Amaç Türkiye'nin ve Türk halkının istikrarını bozulmasıdır. Oyuna gitemeyelim" dedi.

## DEĞİŞİKLİK ÖNERGELERİ

Tartışmalardan sonra değişiklik önerileri ayrı ayrı oylandı ve Ermeni ve Yunanlılar'ın bütün istekleri böylece kabul edilmiş ol-

du. "Soykırım" kelimesinin defalarca karara sokulmasını sağlayan değişiklik önerilerinin sonuna, Avrupa Parlamentosu'nun kararı özetle şöyle oldu:

- Ermeni halkının tarihini tanıması, bu halkın azınlık olarak tanınması anlamına gelir.
- Ermeniler'e göre 1915 olayları bir soykırımdır. Türk devleti ise, bu soykırım iddialarını reddediyor. Türkler soykırımını tanılamakla Ermeniler'in tarihi haklarını çiğniyorlar.
- Tarihi olarak isbatlanmış olan Ermeni soykırımı büyük ölçüde kadar hiçbir siyasî kimseye ve hiçbir tazminata yol açmadı.
- Türkiye'nin Ermeni soykırımını tanıması, insani ve manevi bir görevdir. Bu bugünkü Türk hükümetini yaramaz.
- Bazı Ermeni gruplarının terör eylemleri üzündür.
- Türk hükümetinin Ermeni meselesi karşısında vurdumduymaz tutumunu, tanısınaya yükseltmiştir.
- Türkiye'nin Ermeni soykırımını tanıması Türkiye-Avrupa ilişkileri için şarttır.
- 1915-1917 olayları Birleşmiş Milletler'in 9 Aralık 1948 tarihli "soykırım" tanımına girer.
- Osmanlı İmparatorluğu'nun Ermeniler'e soykırımından bugünkü Türk hükümeti sorumlu tutulamaz. Ermeni soykırımının tanınması bugünkü Türkiye'den Ermeniler'in adli, maddi ve siyasî taleplerde bulunmalarına sebep olamaz.
- Türkiye'de yaşayan Ermeniler'e azınlık hakları tam olarak verilmelidir.
- Avrupa ülkeleri soykırımın anılması gününü belirlemelidir.
- Bu karar Türkiye-AT Ortaklık Konseyi'ne de iletilmelidir.

Yine işkence iddiası

# 'Kardeşim öldürüldü'

RAİF TÜRK

**DIYARBAKIR —** 1983 yılında adı bir suç nedeniyle hüküm giyerek konduğu Diyarbakır Cezaevi'nden kısa bir süre sonra Ali Bozkurt isimli arkadaşıyla kaçan ve 1987 mart ayında yakalanarak gözaltına alınan Mehmet Kalkan'ın Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü'ne bağlı Çevik Kuvet Müdürlüğü'ndeki sorgulaması sırasında işkence ile öldürüldüğü ileri sürüldü. Diyarbakır Valisi Hayri Kozakçıoğlu, SHP Genel Sekreteri Fikri Sağlar'ın da araştırdığı olayla "İlgileneceğiz" söyledi.

Öğrenildiğine göre, Mehmet Kalkan, cezaevinden kaçtıktan sonra 4 yıl kaçak olarak dolandı. 13 Mart 1987 tarihinde yapılan bir ihbar üzerine kendi köyü olan Diyarbakır'ın Dicle ilçesine bağlı Bozova köyünde yakalandı. Ancak Mehmet Kalkan'ın cesedi, 14 haziran günü, "kendini asarak intihar ettiği" bildirilerek defin ruhsatı ile birlikte ailesine teslim edildi.

Mehmet Kalkan'ın Çınar ilçesinin Beneklitaş köyünde öğretmenlik yapan ağabeyi Mustafa Kalkan, kardeşinin intihar etmediğini, polis tarafından işkence ile öldürüldüğüne öne sürerek şöyle konuştu:

"Kardeşim hakkında düşmanlarımız, hiçbir ilgisi olmadığı halde terörüst diye ihbarda bulundular. Yakalanmadan önce de beni ve Çınar

ilçesine bağlı Seyitçoban köyünde yaşamak üzere babam Ömer Kalkan'ı sorguya aldılar. 4 Ekim 1985'ten, 9 Ekim 1985'e kadar 5 gün süre ile bize emniyet müdürlüğünde işkence yaptılar. Daha sonra birtakım arkadaşlar için şey söyleyince siz öldürüldü" diye tebliğ ettiler. "Cesedinizi de Dicle'ye atarız" dediler. Şimdi bu açıklamaları yaparken bile korkuyorum, başımıza bir iş getirilir diye. Ama adalete güveniyordum ve kardeşimin öldürülmesinde suçu olanlara cezalandırılmasını istiyordum."

## Milletvekilleri Diyarbakır'da

SHP Genel Merkezi, olayı araştırmak için Diyarbakır Milletvekilleri Şeyhmus Bahçeci ve Kadir Narin'i görevlendirdi.

Diyarbakır'a dün gelen Şeyhmus Bahçeci ve Kadir Narin, Vali Hayri Kozakçıoğlu ile de görüşerek, Mehmet Kalkan'ın ağabeyi Mustafa Kalkan'ın valiliğe verdiği, kardeşinin cesedi üzerinde tekrar otopsi yapılmasını yolundaki dilekçesinin, Cumhuriyet Savcılığına sevkini istedikler.

Daha sonra bir açıklama yapan Diyarbakır Milletvekili Şeyhmus Bahçeci, "Mehmet Kalkan'ın gevik kuvvete intihar etmesi mümkün değil. İpi nereden bulsun da intihar etmiş. Kaldı ki, oraya giden bir suçun düşmesine varıncaya kadar aramıyor" dedi.

# Bölücüler köy basıp 14'ü çocuk 31 kişiyi öldürdüler Mardin'de katliam

● Köylüğü köy meydanına toplayıp üzerlerine yayılım ateşi açan bölücüler işleve de roketatar ve el bombalarıyla saldırdı.

**MARDİN (a.a.)—** Mardin'in Ömerli ilçesine bağlı Pınarcık köyünü basan bölücü caniler, 14'ü çocuk 31 kişiyi katlettiler. Meydana topladıkları köylüleri otomatik silahlarla tarayan, üç eve de el bombaları ve roketatarlarla saldıran hainler olaydan sonra kaçtılar. Bölgede çetin çaplı operasyon başladı.

Çumartesi gecesi saat 22.00 sıralarında Pınarcık köyüne 3-5 koldan giren bir grup çetkisi megalofona anons yaparak, vatandaşları köy meydanına topladı. Bölücü hainler, katliam yapacağına anlayıp kaçmaya çalışan köylülerin üzerine yayılım ateşi açtılar. Bu sırada bir grup çetkisi da (Yavuz, Üstep ve Akbal)hailerinin üzerine roketatarlarla ve el bombalarıyla saldırdı. Canilerin köyde giriştikleri bu katliam sonucu 14'ü çocuk 31 kişi öldü. İki çocuk da yaralandı.

## KATLEDİLENLERİN KİMLİKLERİ

Pınarcık köyünde katledilenlerin isimleri ve yaşları şöyle: Hamil Akbal (2), Fadile Üstep (25), Veysi Üstep (7), Nuriye Üstep (3), Meral Üstep (12), Edibe Üstep (13), Mehmet Ali Yavuz (20), köy muhtarı İzzettin Yavuz (45), Ahmet Çelik (35), Şehmuz Yavuz (11), Rabia Yavuz (30), Fadime Yavuz (14), Ayşe Yavuz (8), Emine Yavuz (7), Mehmet Yavuz (4), Musa Yavuz (8), Fatma Yavuz (45), Ayşe Yavuz (16), Şehmuz Yavuz (20), Latife Yavuz (20), Hanife Yavuz (16), Süheyla Yavuz (3), Murat Yavuz (5), Bircan Yavuz (18), Serhat Yavuz (16), Ramazan Yavuz (4). Olayda ölenlerden bir kısmının de kimliği belirlenemedi.

Ölenler arasında bulunanlardan İbrahim adındaki kişi ile Seyfettin ve Edip adındaki iki vatandaşın savdıkları ilk anda tevhit edilemedi. Bu üç kişının

kişiyi katlayıp yapmak üzere geldikleri bildirildi. Olaydan sonra Mardin Valisi Alaaddin Turhan ile Mardin Tugay Komutanı Tugay Erdoğdu Erdinç Aygün Pınarcık köyüne gelerek inceleme lerde bulundular. İncelemler sırasında çok sayıda roketatar, mermi ve el bombası buldu. Mermiler daha sonra köye gelen özel ekip tarafından toplanarak teyisiz hale getirildi. Olaydan sonra kaçan hainlerin yakalanması için güvenlik kuvvetleri tarafından çevrede geniş çaplı operasyonlara başlandı. Operasyonlara özel timlerin yanı sıra komando birlikleri de katılıyor. Güvenlik kuvvetlerinin hareketi zaman zaman helikopterlerle destekleniyor.



## Avrupa Parlamentosu kararına "millî" tepki



Evren: "Bu kararın ardından 'Doğu bölgesindeki toprakları Ermeniler'e verin' talebi gelecektir"



Evren: "Bu karardan sonra Ermeniler yeni tarih yazmaya çalışacaklar. Bu kararın ardından Avrupa Parlamentosu'na bir mesaj gelecektir"



Evren: "Bu karardan sonra Ermeniler yeni tarih yazmaya çalışacaklar. Bu kararın ardından Avrupa Parlamentosu'na bir mesaj gelecektir"



Evren: "Bu karardan sonra Ermeniler yeni tarih yazmaya çalışacaklar. Bu kararın ardından Avrupa Parlamentosu'na bir mesaj gelecektir"

**Avrupa, Ermenileri başına dert aldı**  
**"Türkiye savunmasız mahkûm edildi"**  
SHP Genel Başkanı Erdal İnönü'nün Avrupa Parlamentosu'na sunduğu raporun ardından bir süre önce ABD Kongresi'ne geldiği bildirildi. Kararın sonra sızarak çıkan Ermeniler... "Yapılan Ermenistan kuruluyor" şeklinde sızdırıldı.  
M. S. S. S. S.

## 'Güçleri yetiyorsa...'

**ANKARA, (Tercüman)-** Avrupa topluluklarının yasama organı niteliğindeki Avrupa Parlamentosu'nda, AT'ye tam üyelik başvurusunun üzerinden daha henüz iki ay geçmişken, kabul edilen sözde Ermeni soykırımı tasarısı, Ankara'da hükümet, parti genel merkezleri ve siyasi çevrelerde büyük bir tepkiye karşılındı.

Bu arada, Sivas ve çevresinde incelemelerini sürdüren Cumhurbaşkanlığı Kenan Evren de, "Bu nasıl dostluk, bu nasıl ittifaktır?" dedikten sonra şöyle konuştu:

"Böyle bir kararın askerî yönetim döneminde değil de demokrasiye geçtikten sonra alınması çok acıdır. Bu kararın ardından, 'Doğu bölgesindeki toprakları Ermeniler'e verin' talebi gelecektir. Ancak, güçleri yetiyorsa gelirsinler, denesinler ve cevaplarını alsınlar."

SHP Genel Başkanı Erdal İnönü'den sonra o askerî yönetim döneminde değil de demokrasiye geçtikten sonra alınması çok acıdır ve bütün Türk milletini derinden uzuştur."

**GÜÇLERİ VARSA GELSİNLER**  
Ne karar alınrsa alsınlar, Türk milletini yürütmekte olduğu medeniyet yolundan ayırmayacaklarını belirten Cumhurbaşkanı şöyle devam etti:

"Bunun arkasından başka talepler gelecektir. Bunun da ben size söyleyeyim. Bir müddet sonra, 'Doğu bölgesinde vakiyle, tarihte bir Ermenistan vardı. O toprakları Ermeniler'e verin' diyeceklerdir. Evvela böyle bir adım atmasınlar. Arka planda da bu talepler gelecektir."

Cumhurbaşkanı daha sonra, sert bir üslupla "Ama güçleri varsa, kuvvetleri varsa, gelirsinler, Türk milletini ordusuyla değil, silahları olmadan silahsız, yarıdan büyük dört tarafı silahsız edilmiş haldeyleken bile o muazzam devletlere karşı başsızlık savaşını açmış ve o savaşta kazanmış bir millettir. Şimdi eğer güçleri yetiyorsa gelirsinler, denesinler ve cevaplarını da alsınlar" dedi.

Evren, bu sebepten dolayı "Türk milletinin kendisinden başka dostu bulunmadığını" kaydederek şunları söyledi:

"O halde hiç birbirimizle sevişim, birbirimizle savaşım. Birbirimize savaşalım ki, bu gibi birer di-

şardan gelecek hatıracı telkinler karşısında birlik ve beraberliğimiz daha kuvvetli buldursak."

**BU NASIL DOSTLUK?**  
Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni soykırımı kararı ile ilgili görüşlerini de açıklayan Evren, bu konuda şunları söyledi:

"Bunun altında yatan maksat başkadır. Türk milletini kader halinde sevim ve misafirperver insanları dünyada az buluyor. Ama biz Avrupa Topluluğu'na girmişiz. Avrupa Konseyi'ne bir üyesiyiz. Şimdi Avrupa Topluluğu'na girdiğimiz bu memleketlerden bizim aleyhimize karar çıkıyor. Bu nasıl dostluklar, bunası ittifaktır? NATO ittifakına gelinece 'Aslan Türkiye, Amerika'dan sonra en kuvvetli orduya sahip Türkiye' diye hem böyle pohpohlayacaklar, ama bir Ermeni meselesi orada oynanacak bizim aleyhimize karar alınacaklar. O kararın 12 Eylül'den sonra o askerî yönetim döneminde değil de demokrasiye geçtikten sonra alınması çok acıdır ve bütün Türk milletini derinden uzuştur."

**MECLİSTE OYBİRLİĞİ**  
Bu arada TBMM Genel Kurulu, Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni iddialarıyla ilgili olarak almış olduğu kararın kıyınan bir önergeni oybirliğiyle kabul etti. Dışişleri Bakanlığı kanalıyla Avrupa Parlamentosu başkanı ve üyelerine gönderilecek olan önergede, "Bunun ağır sorumluluğu, Avrupa Parlamentosu'na sunulan, desteklenen ve kabul eden parlamenterlere ve temsil ettikleri ülkelere ait olacağı kâhkasızdır" denildi.

**MECLİSTE TARTIŞMA**  
Sözde Ermeni soykırımı iddialarına ilişkin Avrupa Parlamentosu'nda alınan karar, TBMM Genel Kurulu'nda tartışılmaya başlandı. BİTİS ANAP milletvekili Kâzım İnan, DYP'li Cafer Tayyar Sadıklar'ın, "12 Eylül döneminde kendisine hak etmediği bir görev verilmesi ile" suçlarını, DYP ve DSP'li milletvekillerini, Meclis Genel Kurulu'na terkettiler. Çanakkale DYP milletvekili Cafer Tayyar Sadıklar da ANAP'lı İnan'ın Avrupa Parlamentosu üyesi olduğuna hatırlatarak, "Kendisi görevini yapmamıştır. Bu kararın alınmasında dolayı olarak onun da payı vardır" dedi. İnan da bunu ihbar olarak yorumladı ve Sadıklar'la sözlerini iade etti.

Ote yandan, Meclis'te tartışılmaya sürerken, Meclis'in SHP'li üyesi İsmail Tuncel milletvekili Rıdvan Yıldırım'ın da kanaması olduğu

öğrenildi.

öğrenildi.

öğrenildi.

öğrenildi.

öğrenildi.

öğrenildi.

öğrenildi.

öğrenildi.

öğrenildi.

öğrenildi.

öğrenildi.

öğrenildi.

## Avrupa, Ermeniler'i başına dert aldı

## "Türkiye savunmasız mahkûm edildi"

Siti ULUÇ  
Ahmet ŞENOVA

**STRASBOURG/ATINA, (Tercüman)-** Avrupa Parlamentosu'nda önceki gün onaylanan "Ermeni meselesine siyasi çözüm" raporunu kabul ettirmek için Strasbourg'u işgal eden Ermeni teröristlerin ölümüne tehdit ettikleri açıklandı. Atina'da ise parlamentonun benimsediği karar bir bayramı sevini yarattı.

İk defa sözde Ermeni soykırımının resmi belgelerini sağlayan Avrupa Parlamentosu'nun kararını "İnanılmaz bir serhat ve garip bir işbirliği" ile almış siyasi çevrelerde çok etkisi yarattı. Aynı kaynaklar kararın "tarifli bir baha" olarak da değerlendirdiler.

**ÖLÜM TEHDİTLERİ**

Avrupa Parlamentosu'nun güvenilirden sorumlu yetkililer "Böyle şey görmedik. Avrupa parlamenterleri böyle bir tehdit altında asla kalmazlar" dediler.

Parlamentonun içinde ve dışında Ermeni teröristler tarafından ölüm tehdit edilen parlamenterlerin bir kısmının korkularından toplantıya katılmadıkları, bir bölümünün de Strasbourg'u terk ettikleri görüldü.

Thedit edildikini cesaretle söyleyen tek milletvekili Alman Hristiyan Demokrat Rudolf Wedekind oldu. Wedekind önceki gece geç saatlerde oturum başkanına "Ben ve üç arkadaşım oyalanmadık önce ölümüne tehdit edildik. Hem de parlamentonun içinde oy verme hakkımız yok edilmiştir. Bu şartlarda oyalama yapılmaz" dedi. Bu başvuru Başkanlık Divanı'na inanimaz bir umursanmayla ile Meclis'e duyuruldu.

Daha sonra kendisi ile görüştüğü Wedekind, Ermeniler'in rapor aleyhinde oy kullanacakları binbin muhafazakar ve liberal milletvekillerini bazen otellerine telefon ederek ölümüne tehdit ettiklerini tekrarladi. Tehditler yüzünden 518 kişilik Avrupa Parlamentosu'nda görüşmelere sadece 178 kişi katıldı. En azından 100 milletvekilinin korktukları için ortadan kayboldukları tesbit edildi.

**BÜYÜK DARBİ**

Avrupa Parlamentosu'nda onaylanan Ermeni raporunun bir yıl önce çıktığı aynı yolda kararların ABD Kongresi, BM'de de alınacağı öngörüldü.

Türkiye'nin Dostları diye bilinen grubu mensup milletvekillerini "Türkiye Avrupa'na pazar oğlan olmakta iktidardadır. Türkiye bu rolü üstlenmemelidir" dediler.

Türkiye'nin Dostları rapor ile Türkiye'nin Nazi Almanyası ile aynı kefeye konduğuna dikkati çekerek "Bu büyük bir darbedir" dediler. Bazı üyelerin Avrupa Parlamentosu içinde "Yapılan bağış Ermenistan'ın yararları atarak geçmeleri de şüpheli arttırdı. Bir dost milletvekili "Almanlar'ın İsrail'e karşı tutumlarını yansıtır Ermeni devleti kurularsa Türkiye'den de istenecekleri iktidardır bunlar. Türkiye, kendilerini savunmasız mahkûm ediliyor" dedi.

Çoğunluğu muhafazakârların meydana getirdiği Türkiye'nin Dostları grubuna bağlı bazı milletvekillerini de Türkiye'nin çok sert tepki göstermesini istiyorlar.

Bunlara göre, Türkiye "AT üyeliğine ancak Ermeni ve Kırt devletleri kabul edersen geçecek" yolundaki şartları dinlen terisi ile iterek AT'ye yaptığı başvuruyu askıya alarak, Avrupalıların ciddiye almamalıdır. Ayrıca, Yunanistan'ın Kıbrıs bunalımı sırasında yaptığı gibi Türkiye de NATO içindeki sorumluluklarını gözden geçireceğini bildirdiler. Türk Dostları "Ancak bu şekilde Avrupalıların ve Amerikalıların yardımını almamız" dediler.

Türkiye'nin tutumunu eleştiren bazı üyeler de Ankara'nın Avrupa Parlamentosu'na ciddiye alınmasını ve buraya Karma Komisyon üyesi olarak yetenekli kişileri yollamasının cesarını çektiğini söylediler.

**ERMENİLER VE FRANSIIZ GİZLİ SERVİSİ**

Kararın açıklanmasından sonra Strasbourg'da toplanan yitlerce Ermeni'nin "Yapılan, Ermenistan kuruluyor" uykuları

atıkları görüldü. Yayınlandıkları bildiride hedeflerinin "Ermeni topraklarını kurtarmak olduğunu" öne süren militanlar "Şimdi sıra ABD Kongresi'ne geldi" dediler. Bildiride ayrıca "Türkiye bizi tanır ve haklarımızı verirse AT üyesi olabilir" deniliyor.

Bu arada Fransız gizli istihbarat servisi (DST) ajanlarının Ermeni gruplarını arasına sızarak fotoğraf ve film çektikleri öğrenildi.

DST ajanlarının Strasbourg'da taşkınlıklar yapan Ermeniler'den bir kısmını aylardan beri takip ettiği belirtiliyor. Ajanlar ayrıca milletvekillerinin tehdit edilmesini olayını da araştırma başladılar.

**YUNANILAR**

"Şimdi sıra Kırtler'de" diye Avrupa Parlamentosu koridorlarında dolaşan Yunanlı milletvekillerinin Ermeni militanlarla beraber bayram yaptıkları görüldü.

Vatikan temsilcileri de "Hristiyan Ermenileri yalnız bırakmayalım" diyerek Strasbourg'u doldurdular.

Çok sayıda Sovyet gazetecisinin de takip ettiği görüşmelerde işbirlikçi en büyük güç Sosyalistler oldu. Sosyalist grubun yıl sonundan önce parlamentodan Kırt tasarısını da geçirecekleri yolunda söz verdikleri kaydedildi.

Avrupa Parlamentosu, Belçikalı parlamenter Jaak Vandembroucke tarafından hazırlanan, sözde Ermeni soykırımı iddiaları dolu rapor kabul etti. ASALA'nın ölüm tehditleri altında toplanan parlamentonun kabul ettiği "Ermeni meselesine siyasi çözüm" isimli rapora ilk defa "soykırım" kelimesi milletlerarası bir resmî belgeye geçerken "Kırt ve Kıbrıs meselesi" gibi alakası olmayan konular da karar tasarısına eklendi.

Türkiye'nin AT'ya üyeliğinin sözde Ermeni soykırımı resmen tanınması ve manevi tazminatı kabul etmesine bağlı olduğunu öne süren karar tasarısında ayrıca 1915'te cereyan eden olayları Türkiye'nin soykırım olarak görmesi istendi. Gıyâ tarih olarak isbatlanmış Ermeni soykırımının Türkiye tarafından tanınmasını tavsiyone yokselttiğini iddia eden karar tasarısı Türk hükümetini ile Ermeni grup temsilcilerinin bir masa oturumlarını öngörüyor. Türkiye'de yaşayan Ermeniler'in azzlık haklarını tam olarak verilmesini de talep eden tasarıda Avrupa ülkelerinin soykırımı anma gününü belirlemesi için çağrı da yapıyor.

**ONLAR İLE**

Avrupa Parlamentosu'nda Türkiye aleyhinde olmakla ünlü bazı parlamenterler bile alınan karar konusunda şaşkınlıklarını dile getirdiler.

Bir süre önce kendi adı ile anılan raporu dolayısıyla Türk kamuoyunun büyük tepkilerini çeken İngiliz sosyalist Richard Balfe, Fransa'daki göçtü Ermeni lobisinin bu ülke milletvekillerini etkilediğini belirterek, "AET üyelerinde geçen Türk işbirlikçisi oy hakkı olayı bu sonuç çıkmış" dedi. Balfe, Türk hükümetinin hemen işçileri için oy hakkı başvurusunda bulunmasını istedi.

12 Eylül sonrasında Türkiye aleyhindeki raporları ile ünlü Hollandalı Pietr Dankert ise, "Karar kendi içlerinde tutarlıdır. Soykırım olup olmadığının tartışılır karar verir. Kararda Türkler'in soykırım yaptığı kabul ediliyor, bunun karşılığında bir şey istenmiyor. Çok garip bir siyasi tutum" dedi.

Dankert bu çeyit kararların önemli olmadığını da belirterek şu örneği verdi:

"1936'da İspanyol parlamentosu iki oy çoğunluk ile Tansiyon reddetme kararı almıştı" dedi.

Türk taraftarı olarak bilinen Alman Habsburg da şu görüşü dile getirdi: "Bu karar Türkiye'ye zarar vermez. Ansa parlamentoya verir. Tarihte bir sürü katliam vardır. Yunanlılar da Truva'da katliam yapmışlardır. Açılan yol çok tehlikelidir."

Avrupa Parlamentosu'nun kararı Batı basınında yer aldı. Fransız ajansı AFP, "Brüksel'deki kaynaklar Türkiye'le AT'ye girme sansürünü azaldığı görüşüyle" dedi

**ANKARA'DAN YALÇIN DOĞAN**

**Oyunun adı: Açık poker**

ANKARA — "İlişkilerimiz tahribata uğrar" mesajını Türkiye Avrupa ülkelerinin "hükümetlerine" aylardır yazılı yollarla vermeye çalışıyor. Bu mesajın verilmesi için aylardır her yol deniyor.

Önce Avrupa Parlamentosu'ndaki milletvekillerine tek tek mektup gönderiliyor. Mektuplardan sonra "Ermeni sorununun ne olduğunu" açıklayan dokümanlar postalanıyor ya da bizzat Türk Dışişleri yetkililerine Avrupa Parlamentosu milletvekillerine iletiliyor. Zaman zaman Avrupalı parlamenterler Türkiye'ye davet ediliyor.

Bunun dışında "Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti Avrupa ülkeleri hükümetleri katında resmen başvuruda bulunuyor" ve üç gün önce Avrupa Parlamentosu'nda kabul edilen Ermeni raporundan duyduğu rahatsızlığı dile getiriyor. Haftalardır Türk Hariciyesi Avrupa merkezlerindeki büyükelçilerini harekete geçirerek "Avrupalı dostlarına" uyarılarını eksik etmiyor. Türkiye son yılların en yoğun diplomatik trafiğini işletiyor.

Kısaca, Avrupa Parlamentosu'nda kabul edilen Ermeni raporunu engellemek için, Ankara elinden ne gelirse yerine getirmeye çalışıyor.

Hatta, Türkiye bir adım daha attı. Belki de bugüne dek haydi "resmi girişim" demeye-

lim, ama "diplomatik sohbetlerinde" hemen hiç uygulamadığı bir yöntemle başvurarak "Türkiye'nin önemli bir kozundan" söz etmeyi ihmal etmedi:

"Türkiye'nin NATO üyesi-liği"!

Bir başka deyimle, çok açık bir dille olmamakla birlikte, "Avrupa'nın Türkiye aleyhinde aldığı kararlar, artık Türkiye'yi bunalıyor, ama bunun karşısında Türkiye'nin NATO kuzu var" demeye getirdi. Ankara ince bir biçimde "Türkiye NATO'daki yükümlülüklerini yerine getirmezse, siz ne yaparsınız?" sorusunu Avrupalıların aklına takmaya çalıştı.

Tüm bu girişimlere ve animasyonlara rağmen, sonuç müldür!

Artık çok net bir tablo var karşımızda. Avrupalılara sayıp sövmek yerine, bundan sonra hangi çarkların döneceğine bakmak gerekiyor.

Bundan sonraki adımlara bir film izlercesine tanık olabiliriz. Ermenilerin toprak istemeleri... Hatta devlet kurmak isteklerini uluslararası her kuruluşta dile getirmeleri... Hatta ve hat-

ta "sürgünde hükümet kurma" modelini işletmeleri... Ermeni-Kürt-Rum işbirliğinin oluşturduğu "kutsal ittifak"ın her uluslararası toplantıda söz ve eylem gösterileri...

İşte, bunlardan yola çıkan Ankara, Amerikan Kongresi'ne bağlı Posta ve Sivil Hizmetler Komisyonu'ndaki Ermeni tasarısının benimsenmesinin engellenmesini, kendisine "ilk hedef" olarak seçiyor. Gerçi, şu anda Amerikan tarafına büyük bir sessizlik egemen. Buna rağmen, Türkiye "diplomat düzeyinde, parlamenter düzeyinde, İpadami düzeyinde" önümüzdeki günlerde "Amerika'ya bir çıkarma yapmak" eğiliminde. Amerikan Kongresi'nden böyle bir kararın geçmesi halinde, "Başkan Reagan'ın vetosunun yetmeyeceğini" belirtmek hevesleri oluşuyor

şu anda Ankara'da.

Washington'dan sonra da "Avrupa'ya dönük diplomatik taarruzu" sürdürmek kararında. Bu amaçla hemen önümüzdeki hafta Avrupa'daki büyükelçilerini harekete geçirecek, bulundukları ülkelerde Ermeni raporu üzerine Türkiye'ye resmi görüşünü iletmeleri bekleniyor.

Avrupa Parlamentosu'nda Ermeni raporunun benimsenmesinden sonra, Başbakan Özal çeşitli tepkileri yanı sıra, bir başka gözlemini daha yakın çevresine aktarıyor:

"Türkiye'nin Avrupa Toplu-luğu'na girişini önlemek istiyorlar. Türkiye'yi kötü göstermek istiyorlar. Herkesin kendine göre Türkiye'ye karşı bir hesabı var. Bütün bu hesaplar birleşiyor ve bir cephe meydana getiriyor. Ama, biz de bu işin peşini bırakmayız elbette".

Türkiye dış politikasında da "sancılı bir dönemden" geçiyor. "Sancı" zaman zaman insanı bunaltan boyutlara uzanabiliyor. "Beklenmeyen darbeler" belki "beklenmeyen bağlantıların" altını daha rahat çizmeye yarayabiliyor.

Türkiye'nin "tam demokrasiye" ulaştığı, demokrasinin tüm kurumlarıyla işlerlik kazandığı bir ortama kavunca, şimdi yaşanan sıkıntıların hem üstesinden gelmek daha rahatlaşacak hem de bu tür sıkıntılarla karşılaşmayacak. O zaman diplomatik girişimler, sohbetler, mektuplar, geziler "daha çok ağırlık" kazanacak, şimdiki gibi boşa gimeyecek...

"Ermeni-Kürt-Rum geçişi"ni sadece "hainlerin kutsal ittifakı" olarak görmekten sıyrılmak "tam demokraside" daha kolay hale gelecek. Çünkü, bu konular daha rahat tartışılacak ve bunların "dış tanıtımı" yeni tezler yaratacak.

Her başkentte ve her düzeyde binlerce girişimde bulunmak yerine, belki de tek bir girişim yeterli olacak:

"Tam demokrasi".

Getirilen süper teşvikler de işe yaramadı  
**Yatırımcı Doğu'ya gitmiyor**

**EKONOMİ SERVİSİ**

**K**alkınmasına önem verilen Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi için yatırımlara getirilen "süper teşviklerin" de işe yaramadığı, yatırımcıların bu bölgelere gitmekten kaçındıkları gözleniyor. Yılın ilk dört ayında, teşvik kapsamına alınan yatırımların sadece yüzde 5.3'ünün Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'ne, buna karşılık yüzde 31.9'unun Marmara ve Ege Bölgesi'ne yönelmiş olduğu belirlendi.

Ocak-nisan döneminde verilen 765 yatırım teşvik belgesinin yalnızca 71'i Doğu ve Güneydoğu'da, 288'i Marmara ve 116'sı da Ege'deki

**vine Ege ve Marmara:** Bu yılın ilk dört ayında teşvik kapsamına alınan yatırımların sadece yüzde 5.3'ünün Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'ne, buna karşılık yüzde 31.9'unun Marmara ve Ege Bölgesi'ne yönelmiş olduğu belirlendi.

yatırımlara ait bulunuyor. Miktar itibarıyla, 1 trilyon 649.7 milyar liralık toplam yatırımın, yüzde 5.3'ünü oluşturan 87.9 milyar Doğu'ya giderken, yüzde 31.9'unu oluşturan 525.4 milyar Marmara ve Ege'ye yönelmiş.

Bu arada teşviğe bağlanan yatırımlarda belge sayısı geçen yılın aynı dönemine göre yüzde 21.9 oranında azalırken, bu oran Doğu ve Güneydoğu için yüzde 33 oldu. Aynı şekilde yatırım tutarı itibarıyla toplam azalma yüzde 38.9 iken, Doğu ve Gü-

neydoğu'ya yönelen yatırım tutarındaki gerileme yüzde 70.1'e ulaştı.

Bu arada teşvik kapsamına alınan yatırımların, ulaştırma, turizm, madencilik, ile giyim sanayiinde yoğunlaştığı dikkati çekiyor.

**SANAYİMİZİN YARISI İSTANBUL, KOCAELİ VE İZMİR'DE**

Öte yandan, imalat sanayinin yüzde 58'inin İstanbul, Kocaeli ve İzmir'de toplandığı belirlendi. DPT'nin sanayi sayımlarına dayanılarak yapılan araştırmalarda İstan-

bul'un imalatı sanayindeki payı yüzde 27.5, Kocaeli'nin payı yüzde 18.6, İzmir'in payı ise, yüzde 11.9 olarak hesaplandı. İmalat sanayinde İzmir'i yüzde 4.8 ile Bursa takip ediyor. Bitlis, Gümüşhane, Mardin, Hakkâri, Tunceli ve Şanlıurfa'nın imalat sanayindeki payları ise, binde birin altında kalıyor.

**Kaçırılan ustabaşı bugün dönüyor**

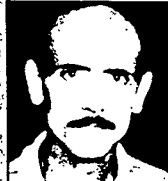
**Hasrete SON**

● Kürdistan Yurtsever Birliği'nin bölücü örgütünün kaçırılan 80 gün sonra serbest bırakıldığı ve İran'ın Urmiye kentindeki Konsoloslukumuza sığınan Ali Selvi bugün geliyor.

● RZURUM (hha) - Irak'ta Kürdistan Yurtsever Birliği'nin bölücü örgütü tarafından kaçırılan 80 gün sonra serbest bırakılan ustabaşı Ali Selvi bugün Türkiye'ye dönüyor.

Haber İran'ın Urmiye Kentindeki Türk Konsoloslukuna ulaştı. Ali Selvi, kendisini telefonda arayan hha ustabaşı Yunus Selvi'ye bugün Türkiye'ye dönüşünü söyledi. Urmiye'de Teftan İzzet'in makamı arabes de bir saat Urmiye'den hareket edecek olan ustabaşı Selvi, Esendere anur kapısında Türkiye'ye giriş yapıldıktan sonra saat 13.00-14.00 aralarında Van'da olacak. Ali Selvi burada Hatice Selvi, 4 çocuğu ve yetkililer tarafından karşılanacak. Ustabaşı ve yakınları, aynı gün uçakla Van'dan İstanbul'a gidecekler.

Ali Selvi, telefonda sıkıntılı günler geçirdiğini belirtti. "Vatana kavuşmak için anlatamayacağım bir sabırsızlık duyuyorum. Eğim, çocuklarım, yakınlarım, vatanım burnumda tütüyor. Telefonda ne amaçla kaçırıldığımı, neler yaşadığımı anlatmam güç. Türkiye'ye dönüşüm konuşacağım" dedi.



**"Bölücü" Fransız turist tutuklandı**

**S**ANLIURFA (hha) - Şanlıurfa'nın Balıkköy civarında Ermeni ve Kürdülük propagandası yaptığı öne sürülen Ermeni asıllı Fransız arkeolog Michele Coraminat dün tutuklandı.

Sorbon Üniversitesi'nin Arkeoloji Bölümü'nden 2 yıl önce mezun olan Michele Coraminat, Balıkköy civarında elinde "Kürt ve Ermenistan" isimli kitapla dolusurken, sapha üzerine yakalandı. Michel Coraminat'ın Ankara, Samsun, Trabzon, Van, Adıyaman ve Kars illerinde de bir süreden beri Ermeni propagandası yaptığı, yetkililer

tarafından bildirildi. Türkiye'ye 6. kez turist olarak geldiğini söyleyen ve üzerinde Doğu Anadolu'yu Ermenilere ait, Güney Doğu'yu da Kürdistan olarak gösteren harita bulunan Coraminat ifadesinde, Balıkköy civarında da "Aile büyüklere", yani Ermenilere ait olduğunu iddia etti.

Mahkemeye sevk edilen Michele Coraminat, tutuklanış Coraminat'la ilgili dosyanın ilçe alanı nedeniyle hafta içinde Diyarbakır Devlet Güvenlik Mahkemesi'ne sevk edileceği açıklandı. Soruşturma sürüyor.

# Cumhurbaşkanı'ndan sert tepki Evren: "Avrupa sevinsin"

● Divriği'de öfkeli bir şekilde konuşan Cumhurbaşkanı, şakilerin, Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni kararından güç aldıklarını belirtti ve "Biz kan ağlayalım, onlar sevinsin" dedi.

● "Bunu savaşta düşmanlar bile yapmıyor" diyen Evren, sunları ekledi: "Şakiler yapar, ama devlet böyle cinayet işlemez... Devlet, kendi kanunları içinde ağır yürür, ama sonunda muhakkak ki bunların başını ezer."

**SİVAS, KANGAL/DIVRIGİ.** (Hürriyet-hha)- Cumhurbaşkanı Keşan Evren, bölücü eksenini 30 kişiye katilmesini üzerine yaptığı suç konuşmada, eksenine Avrupa Parlamentosu'nun Ermenilerle ilgili kararından güç aldığı belirtti ve "Şimdi, Avrupa Parlamentosu sevinisin... Biz, kan ağlayalım; onlar sevinisinler" dedi. Evren dün öğleden sonra Divriği'de yaptığı konuşmada böylece katliamı "Savaşta düşmanların bile yapmadığını" ifade etti ve "Devletin, cinayetlerin hesabını soracağına, şakilerin başını mutlaka eziceğini" söyledi.

Evren saat 18.30 sıralarında halka hitap etmek için kurşun çaktı. Cumhurbaşkanı'nun çok sinirli olduğu ve çok ateşli bir konuşma yaptığı görüldü. Evren, sunları söyledi:

"Yarın (buğün) Sivas'ta, geniş olarak, Avrupa Parlamentosu'nun aldığı karara değineceğim. Bunların aldığı karar, hemen etkisini gösterdi ve şakiler gece basını yaptılar; 30 vatandaşımız katledildi. Haince, canice katlettiler. Bundan daha büyük alçaklık olur mu soruyorum. Uykuda bir köye gelip evleri ateşe vermiye, böyle 30 vatandaşımızı öldürmeyin; bunu savaşta düşmanlar bile yapmıyor. Bunlar, süde bizim içimizde olanlar. Ama bunlar, gücü nereden alıyor?"

**İşte:** Avrupa Parlamentosu'nun kararından alıyor. Zira, Ermeniler de vaktiyle eli kadar diplomatasını ötürdüler. Bununla bu ülkeler arka çıktı ve ondan sonra, şimdi bir karar aldırıyor. O kararın içinde bu eylemi yapan şakiler hakkında da bir madde var. Şimdi ondan güç aldılar. Bunu yaptılar. Avrupa Ekonomik Topluluğu'nun Parlamentosu olan bu Parlamento'da alınan kararın neticesi, budur. Memnun olularak, sevinisler. 30 tane zavallı şahıhsız, bi-günah, hiç günah olmayan 30 vatandaş öldü. Buna sevinisler, onlar... Biz kan ağlayalım, onlar sevinisler."

Cumhurbaşkanı konuşmasında İran-İrak Savaşı devam ettiği sürece Türkiye'nin bu beladan kurtulamayacağını kaydederek, "Şakilerin Irak ya da İran'a kaçmalarını, bu ülkelerin sınırlarına hâkim olamadıklarını, bu sınırlardan girip mağaralar, mağaralara saklandıklarını" belirtti. Evren 16'a çocuk, 30 vatandaşımızın katledilmesinden büyük üzüntü duyduğunu, bunların alçakça cinayetler olduğunu söyledi ve "Onlar yapar ama, tabii devlet böyle cinayet işlemez. Devlet, kendi kanunları içinde ağır yürür ama, sonunda muhakkak ki bunların başını ezer" dedi.

## Bir yetkili, Hürriyet'e "Devlet, gücünü gösterecek" dedi Genelkurmay KARARLI

● Karar mekanizmasının üst düzeydeki yetkili, şöyle dedi: "Eskiyarın mutlaka üstesinden geleceğiz. Yeni tedbirleri, yakında herkeş görecektir. Askeri tedbirler, güce dayanır. Ve biz de, güçlüyüz..."

● 10. sayfa

## Genelkurmay, kararlı

**ANKARA.** (Hürriyet) - Bolucu ekseninin Mardin'in Ömerli İlçesine bağlı Pınarlık Köyünde büyük bir katliam yapmasından sonra, Genelkurmay Başkanlığı'nın en üst düzeydeki karar mekanizması içindeki bir yetkili, "Devlet, gücünü gösterecektir" dedi. Hürriyet'e konuşulan yetkili, mevcut tedbirlerin noksanları gözden geçirilerek, yeni tedbirler alınacağını belirtti ve "Bu eksenin, mutlaka üstesinden geleceğiz. Askeri tedbirler, güce dayanır. Biz de güçlüyüz ve bu tedbirleri alıyoruz. Yeni tedbirleri yakında herkeş görecektir" diye konuştu.

Saldırı ve kurşuna dizilen katletme olayından sonra Hürriyet'e olayı değerlendiren üst düzeydeki askeri yetkili, özete sunları söyledi:

"Gece gelip de köyü ortadan kaldıranlara karşı, tedbirler alıncağı. Askeri ve sivil tedbirler var. Biz, askeri tedbirleri almayı çalışacağız. Elimizden geleni yap-

acağız. Lafsan çok, ısratta donuk tedbirler olacak. Bundan sonra, göreceksiniz o tedbirleri..."

O bölge, bölünmeyi isteyen bir bölge değil. Türkiye'de yaşayan bu grupların hiçbirisi, bölünmeyi isteyen gruplar değil. Onun için bunları basıp altına almaya çalışıyoruz. O bölgenin çukurları, mekemlelerini, devletin seven kimseleri. Ama ilerlerinde çok az, böyle çukurlar var. Bu nedenle bazen tedbirleri alırken, güçlüklerle karşılaşılıyor. Halkı rahatsız etmeden, onları koruyarak, bunları yakulamaya çalışıyoruz. Bu çocuk çocuk öldüren vahşi insanlara karşı, ne şekilde olursa olsun, devlet, gücünü gösterecektir. Gücünü gösterecektir. Askeri tedbirler, güce dayanır."

Cumartesi gecesi olayın gerçekleşmesinden sonra, 7 Kolordu ve Diyarbakır, Mardin, Sirt, Hakkâri İllet Komutanlığı Genel-

kurmay Başkanlığı ve Kuvvet Kara Kuvvetleri Komutanı Özal'ın Genelkurmay Başkanlığı'na çağırılması ve Özal'ın Genelkurmay Başkanlığı'na çağırılması ve Özal'ın Genelkurmay Başkanlığı'na çağırılması...

Bu arada, olay bölgesinin bulunduğu 7 Kolordu ve Diyarbakır, Mardin, Sirt, Hakkâri İllet Komutanlığı Komutanlığı Genelkurmay Genel Sekreterliği tarafından bir açıklama yapıldı.

"20 Haziran 1987 günü saat 21.20'de Mardin İl Ömerli İlçesi Pınarlık Köyü, bir grup terörist tarafından silahlı saldırıya maruz kalmıştır. Değişik istikametlerden başlangıçta köyü ateş altına alan teröristlerle geçici köy korucuları arasında çatışma meydana gelmiştir. Bilahare, diğer bir istikametten köye giren terörist grup tarafından muhtar ve geçici köy korucularının evlerine ateş açılmış, el bombaları ve molotof kokteyli kullanılmak suretiyle evler ateşe verilmiştir. Evden kaçmaya çalışan ev halkından kadın ve çocukları kurşuna dizerek acımasızca katleden teröristler, köylüleri ait bazı ev ve ağları da ateşe vermişlerdir. Olayda 1'i muhtar ve 4'ü geçici köy korucusu olmak üzere 8 yetişkin erkek, 6 kadın ve 16'a çocuk olmak üzere 30 vatandaşımız hayatını kaybetmiş, 3 vatandaşımız da yaralanmış olup, olayı müteakip teröristlerin yakalanması için geniş çaplı harekâta başlanmıştır."

# Hürriyet

23.6.1987

## Özal: "Vebal, Avrupa'nın"

**BAŞBAKAN** Turgut Özal, Mardin'deki katliam ile ilgili saldırıdan sonra, İstanbul'da yaptığı açıklamada, "Eskiya çaresiz kaldığı için kurşun köpek haline gelmiştir. Ancak bunun vebalı Avrupa Parlamentosu'nda Türkiye aleyhinde karar tasarruflarının da üzerine olacaktır. Bu kararın alanlar tarih önünde utanacaklardır. Çünkü bu çok şereflis bir harekettir" dedi.

İstanbul Anakent Belediyesi'nde gazetecilerle konuşan Başbakan Turgut Özal, sunları söyledi:

"Güvenlik kuvvetleri, bölgede geniş bir tarayma başlamıştır. Olay son derece elem vericidir. Eskiya kullanımını masum insanlardan çıkarmaktadır."

Özal, saldırının Avrupa Parlamentosu'nda alınan kararlarla bir ilişki bulunup bulunmadığı yolundaki soruya da, şöyle cevapladı:

"Avrupa Parlamentosu'nun kararı ile ilgili var. Çünkü, Ermeniler ve Kürdleri destekleyen kararlar alınmıştır. Bu kararların bir kısmı vebalı, bu kararın alanlar üzerinde olacaktır. Komünist, Sosyalist, Yu-

nanlı ve Fransız parlamenterler, teröri destekledikleri için, tarih önünde utanacaklardır. Çünkü bu yaptıkları, şereflis bir harekettir."

Başbakan, son olayın uluslararası forumlarda kullanılacağını da belirtti. "Dünyanın önde gelen 7 lideri terörizmin önlenmesi konusunu görüşürken, İspanya'da çok sayıda insanın öldüğü hadisesi olurken, ayrılıkçıları destekleyenlerin herhalde telin edilmesidir. Bunları destekleyenlerin peşini de, kolay kolay bırakamayacağız..."

Küçük sanayi sitelerinin teminlerini sağlamak üzere İstanbul'da geçen Başbakan Turgut Özal, "Bir anar hareketi döndürüyor mu?" şeklindeki soruya, "İçleri Bakanlar, olay bölgesinde... Şu anda yerleşmiş bir karar yok. Hem zaten, yaparsa da açıklanamaz mı? Bu, eskiya 'Kaç demek olur' diye cevap verdi. Başbakan, anarşinin gelişmeyi kösteklediğini de belirtti. Günümüzdeki komünizminin savaş gümlerinin, sınırlı güvenliğini ortadan kaldırdığını ve eskiya imkân verdiğini söyledi.

## "Baba, bizi kurtar"

**MARDIN.** (hha) - Tuylar Marpetçici PKK katliamından kurtulan korucu Seyhmus Yavuz, teröristlere sunu kadar çatıştığını belirterek, nemusü tukenince, saklanmak zorunda kaldığını söyledi. Kanlı baskında can veren çocuklarının "Baba, kurtar bizi" feryatlarını unutamadığını söyleyen Seyhmus Yavuz, hha muhabirine gozayışları arasında sunları anlattı.

"Gece saat 21.30'a geliyordu... Büyük bir patlama duyduk. Ardından silah sesleri... Dışarı fırladım. Her taraftan kurşun yağdı. O sırada evimin bitişiğindeki roket düştü. Ben, bizzim evin arkasındaki yüksek tepeye çıktım. Ateşin geldiği yöne doğru, karşı ateşe başladım. O sırada köyün diğer korucuları da ateş ediyorlardı. Bende 42 tane mermi vardı. Hepsinin tükettim. O sırada evimden çocuklarımız sesini işittim. Baba, Baba, bizi öldürüyorlar, kurtar diye bağıryorlardı. Espim ve çocuklarımızdan biri de 'Sen kaç kurtul' diyor-du. Eve girmek istiyordum, ama mermim yoktu. Üzerime kurşun yağmaya başladı. Çaresiz sürüne sürüne mezarlığa çıktım. Acıdan taslanmıştım. Köyde olup bitenleri, kabası gibi gördüyordum. Gözüm dönmüş çaniller, silah seslerini işiti dışarı çıkan kadınlar, çocuk çocukca acımadan ateş ediyorlardı. Bu arada, megafona anons sesini işittim. Muhtarın ve köy korucularının silahlarını bırakıp teslim olmalarını istiyorlardı. Zaten bu tehdidi, bir süre önce de bize yapmışlardı. O sırada, Yaşarın PKK... Devletin size verdiği aylık 50 bin lira ne işinizi görür? Gelin, sularımızda kurtulalım. Yaşarın kurduktan kurtulduğuna diye bağıryorlardı. Olayda eşim ve 6 çocuğumu kaybettim. Artık bu canilerden intikam alabilemek için yaşayacağım."

Hürriyet  
23.6.1987

## 437 eylem, 257 ölü, 159 şehit

HÜRRIYET HABER AJANSI

**SİRT'in Erub ve Hakkâri'nin Şemdinli ilçelerinde 15 Ağustos 1984 tarihinden başlayarak ilk eylemlerini yapan bolucu çete menapları, yaklaşık üç yıllık süre içinde gerçekleştirdikleri 437 eylemde, çoğunluğu kadın ve çocuk, 257 kişiyle 159 güvenlik görevlisi olmak üzere 416 can aldı.**

Gözü dommuş canilerin, bu surede güvenlik güçleriyle girişimleri çatışmada 263 ölü, 873'u de sağ olarak ke-geçirdi. Bu yıl içinde gerçekleştirilen eylemlerde ölenlerin çoğunluğunu, kadın ve çocuklar oluşturuyor. 1987 yılında 21 Haziran gününe kadar meydana gelen olayların bilinen sonuçları:

17 Ocak 1987 Mardin Gercüş	8 yaralı.
21 Ocak 1987 Hakkâri Uludere	8 ölü, 6 yaralı.
23 Ocak 1987 Mardin Midyat	10 ölü, 5 yaralı.
18 Şubat 1987 Sirt Erub	2 ölü, 4 yaralı.
22 Şubat 1987 Hakkâri Uludere	14 ölü, 9 yaralı.
14 Mart 1987 Sirt Sırnak	1 ölü, 4 yaralı.
14 Mart 1987 Hakkâri Çukurca	1 ölü, 4 yaralı.
28 Nisan 1987 Hakkâri Şemdinli	13 ölü.
2 Mayıs 1987 Mardin Gercüş	1 ölü, 2 yaralı.
11 Mayıs 1987 Adıyaman	1 ölü.
19 Mayıs 1987 Mardin Mazgirt	1 ölü.
22 Mayıs 1987 Diyarbakır Lice	2 ölü.
5 Haziran 1987 Tunceli Hozat	4 ölü, 8 yaralı.
7 Haziran 1987 Hakkâri Şemdinli	1 ölü.
30 Haziran 1987 Mardin Nusaybin	3 ölü.
11 Haziran 1987 Mardin Ömerli	4 ölü.
11 Haziran 1987 Bingöl Kış	1 ölü.
13 Haziran 1987 Diyarbakır Dicle	1 ölü.
21 Haziran 1987 Mardin Ömerli	30 ölü, 3 yaralı.

## "Hükümet aciz"

**ANKARA, (Hürriyet)** Mardin'in Ömerli İlçesi'ne bağlı Pınarcık Köyü'ndeki katliam, TBMM'de sert bir şekilde kınandı ve üç muhalefet partisi hükümetin istifasını istedi. Ölümlü ve yaralı Meclis'e bilgi veren Devlet Bakanı Kâzım Oksay, "Olaylarda azalma görüldüğünü" söyledi. Tartışılabilir oldu.

**SHP** lideri Erdal İnönü ise hükümeti sert biçimde eleştirerek, can güvenliği sağlayamayan bir hükümet ile İçişleri Bakanının görevde kalamayacağını söyledi. Milli Savunma Bakanı Zeki Yavuztürk, katliamla ilgili olarak, "Bu olay, Avrupa Parlamentosu'nun son aldığı kararın ne kadar ısrarla besliş ve yersiz olduğunu göstermesi bakımından anlamlıdır" dedi. ANAP Genel Başkanı Başyurdumcu Mehmet Keçeciler ise olayı lanetlediklerini belirterek, "Hadise çıkarmak isteyene, hiçbir devlet mani olamaz" şeklinde konuştu.

Konuyla ilgili olarak TBMM Genel Kuruluna bilgi veren Devlet Bakanı Kâzım Oksay, "Olağanüstü Hal Koordinasyon Kurulu Başkanı" olarak kürsüye çıktığını belirterek, "Köyü basan teröristler, el bombaları, molotof kokteylleri ile öldürdükten sonra, köyü ateşe vermişlerdir" dedi ve "Teröristlerin yakalanması için geniş çaplı operasyonlar başlatılmıştır. Son aylarda, olaylarda yüzde 50 civarında azalma vardır" diye konuştu. Oksay'ın bu sözleri üzerine muhalefet milletvekilleri "Ayıp, ayıp... Nerede azaldı? Bu mu azalma?" diye bağırdı.

Oksay ise "Yanlış anlamayın, olayların azalması başka, olaylarda kaybedilen kişi sayısı başka. Havalardan bulaşması ile köyüye girip, çıkışları artmış, bu da terörist hareketleri artırmıştır" dedi. Oksay'ın sözlerine DYP, DSP ve SHP'li milletvekilleri, "İstifa edin, başka yol yok" diye cevap verdiler.

## SHP'LI BAYEZİT

**SHP** Grubu adına konuşan Kahramanmaraş Milletvekili Turan Bayezit ise "Sınır 70 kilometre uzaklıktaki bir köyün teröristlerce basıldığı" vurguladı ve "Devlet olarak görevimiz, sadece başsüğü dilemek değildir. Hükümet aciz içindedir" dedi.

Köy koruculuğu müessesesinin iflas ettiğini de söyleyen Bayezit, "Artık, bölge halkı, GAP projesi ile uyutamaz. Hükümet, istifa etmeli... Can güvenliği sağlanmalı" dedi.

**DYP** Genel Başkanı konuşan Grup Başkanı Vekili Ahmet Sarp ise son yıllarda bu bölgede bir katliam rastlanmadığını belirtti ve hükümetin "aciz içinde" olduğu görüşünü ileri sürerek "İstifa etmesini" istedi.

## DSP'LI KORKMAZ

**DSP** Genel Sekreteri ve Adana Milletvekili Nuri Korkmaz da, Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in "Bölgede savaş olduğu için terörist hareketlerin engellenemediğini" söylediğini, Başbakan Turgut Özal'ın ise "Eğilimin kökünü kazıy" dediğini kaydederken, "Cumhurbaşkanı ile Başbakan'ın olayları teşhisinde, çarpık mantık vardır" dedi ve şöyle devam etti:

"Bir dönemde terörü bahane edip demokrasiyi keşantepe uğrattılar. Peki, bugünkü terör nedir? PKK lideri, birkaç gün önce Hürriyet Gazetesi'nde açıkladığı gibi, adamlarına saldırı emri vermiştir. Bu yazay, hükümet okumadı mı? Bı komando bölüğü, özel timler nerede? Bölgede değil mi? Bu devlet sizin hükümetinizin elinde aciz içindedir. Teşhisi sağlıklı koymazsanız, bir gün sizin hükümetinizi de teslim alırlar."

Hükümetin istifasını ve "Aciz içinde olduğu" görüşlerine cevap vermek üzere kür-

süye gelen Devlet Bakanı Hasan Celal Güzel de şunları söyledi:

"İstatistikler, olayların azaldığını göstermektedir. Türkiye ayağıyla açısından huzurludur. Tek istisna Güneydoğu olaylarıdır. Siz iktidarda olmanız başka bir şey yönetimin gücü ile mi çıkaracaktır? Bölgede 1587 kişilik ölüm var. Köydeki olaydan 12 dakika sonra Jandarma Birliği Pınarcık Köyü'ne gelmiştir."

## İNÖNÜ

"Bu görülmeyiş vahşeti, masum vatandaşlarımızı karşı girişilen bu kat-

liamı nefretle kınıyoruz" diye Erdal İnönü sözlerine devam etti:

"Ölenlere rahmet, ailelerine başsüğü diliyoruz. Masum halka karşı acımasız bir katliam halinde duran terör olaylarına karşı hükümetin hâlâ yeterli önlem alamaması, acıklanmaz. Güneydoğu da can güvenliği, birinci sorun haline gelmiştir. Bunu sağlayamayan bir hükümet, bir İçişleri Bakanı, görevde kalamaz. Dün geceki cinayetleri işleyenlerin bir önce yakalanmasını bekliyoruz. Hükümetin bu yeni tirmanış hakkında TBMM'ye hemen bilgi vermesini bekliyoruz."

## ECEVİTLER

"Eski Başbakan Bülent Ecevit ise "Korkuncu katliamın acısı içindedir" diye başsüğü yaptı. Açıklamasında, "Bu canilerin ve onların destek olan dış güçlerin amaçlarından biri de, hiç kuşkusuz, Türkiye'yi demokrasi yolundan sapırmak ve öylece, dünyada bütbütün yalızlaştırmaktır. Bu oyuna gelinmemeli, bu tuzağa düşmemelidir" dedi ve şunları ekledi:

"Geçen gün Avrupa Parlamentosu'nda alınan kararlar, Türkiye'ye başka yapay sorunlar açmaya uğrasan, ülkemizi bölme havalları

kuran ve demokrasiye geçişimizi engellemek isteyen bazı dış güçlere ve terör örgütlerine, öret ve ıgarat vermiştir.

Bu kararın önemiy ve desteklenmiş olanlara, Pınarcık katliamındaki sorumlulukları derhal hatırlatılmadığı.

Güneydoğu Anadolu'daki şiddet eylemleri, son zamanlarda, 12 Eylül 1980 öncesiyle kıyaslanamayacak kadar artmıştır ve

Böylece, 12 Eylül rejiminin şiddet eylemleriyle ilgili gerekçe ve mazetleri iflas etmiştir.

Demokratik Sol Parti Genel Başkanı Bahşan Keçeciler de aynı açıklamasında, "Ülkemizde şirir fidesinden beslenen şiddet olayları, son yıllarda Güneydoğu Anadolu'nun belirli yerlerinde yoğunlaşmıştır. Ona rağmen etkili önlemlerin hâlâ alınmaması, yürekler acıdır" dedi.

## CİNDORUK

**DYP** Genel Başkanı Hüsamettin Cindoruk, olayı "vahşet" olarak nitelendirerek, "Bu katliam Türkiye'nin ortadan kaldırılması hadisesidir. Türkiye'nin çıkarlarını koruyamayan, vatandaşların can güvenliğini sağlayamayan bu hükümetin çekilmesi, kesin çözümlere varma yolunu açacaktır" dedi.

## DEMİREL

Eski Başbakan Süleyman Demirel ise, konu ile ilgili şunları söyledi:

"Açıklığa sun vermek için devlet, her türlü tedbiri almıştır. Bu zamana kadar bunların son bulmasını görmüştük. Bu zamana kadar bunların son bulmasını görmüştük. Daha fazla çabamız, çoğumuz, masum insanların katledilmesine seyirli kalmamalıdır. Dökelim kan yerde kalmayacaktır" diyor. Arkasından bu cinayetler devam ediyor... İran Irak Savaşı bitince, bu tür

diyor. O zaman 'yeterli'ni bekleyin manasına geliyor... Övülen, kararlı bir tavır takınmayla mecburdur. Bu ülkede 8 yıldır sıkıyönetim var."

**TBMM** Başkanı Necmettin Erbakan'ın da, Mardin'in Ömerli İlçesi'ne bağlı Pınarcık Köyü'nde meydana gelen katliamları kınadı.

## KEÇECİLER

**ANAP** Genel Başkanı Başyurdumcu Mehmet Keçeciler de ilçe sayısını artırma yasa, ANAP kongresi ve katliamla ilgili olarak düzenlediği basın toplantısında, "ANAP camiası olarak bu olayı lanetle kınadıklarını" belirtti.

Keçeciler, bu katliamın Emneni tasarrufları Avrupa Komisyonu kabul edilmesinden sonra rastlanmasına da dikkat çekti ve "Bu durum düşündürüktür" dedi.

Keçeciler, bir gazetecinin, "Peki bir kendi sınırlarına hâkim miyiz?" sorusuna şu karşılığı verdi:

"Hadise çıkarmak isteyene hiçbir rejim ve devlet mani olamaz. Hadise çıkarmak isteyen kolaylıkla hadise çıkarabilir. Adolan, bu hadiselerin kaynağını bulup, onu kurutmalıdır... Komşu ülkelerde bunlara destek verenler vardır. Bu ülkeler arasında Suriye ve Irak'ın bulunduğu biliyoruz."

Olayların yolumuza geçtiğini, Silahlı Kuvvetlerin sınırla hareketler düzenlediğini, hükümetin üstüne güvenini doğru olduğunu ve yeni önlemler alınacağını açıklayan Keçeciler, "Olayların milli panik haline dönüştürmesini istemiyoruz" dedi.

## "Sinir bozucu" açıklamalar

ANKARA'dan 28 emrulusu 1200

**AVRUPA** Parlamentosu'nun Emneni Savkırımı ile ilgili kararının henüz ardundan, cuma günü Başbakanlık Konutu'nda kurulan "Dişisleri Karargâhı"nda en çok önde duyulan konu, bu kararın Emneni ve Kürt militanlarının gelecekteki terör eylemlerine olumsuz bir zemin hazırlayabileceğiydi. Nitekim bu endişe, Başbakan Özal tarafından yapılan ve Türkiye'nin resmi görüşünü yansıtan açıklamaya da büyük ölçüde yansdı.

Bu gelişmeler olurken, hizi telefonla arayan Başbakan'ın yakın bir çalışma arkadaşısı, Özal'ın Avrupa Ekonomik Topluluğu'na tam üyelik başvurusu için yaptığı konuşmayı hatırlattı. Özal, bu konuşmasında, Türkiye'yi zor günlerin beklediğini ve "Bizi bu yoldan caydırmak için gururumuzla oynanacağını" söylediğini, Başbakan'ın yakın çalışma arkadaşısı, Avrupa Parlamentosu'nun son kararını, "İşte, Özal'ın bu öncesini hakkı çıkararak bir örnek" olarak görüyordu.

**MESELEYE** yalnızca bu gözükten bakanlar için, Mardin'in Pınarcık Köyü'nde önceki akşam gerçekleştirilen katliam, Avrupa'ya "Şeyle iyice bir yüklenmek" için iyi bir fırsat olarak görülebile. Üste sansörler ki, Türkiye'den yapılabilecek açıklamalarda bu tema, süzgen biçimde işlenecek.

Bu yaklaşımda, gerçeklik payı oldukça azdır. Avrupa'nın son kararı, Türkiye ile hesaplaşması bulunan bütün "kabile ırkıları"na ve devletlere hiçbir büyük bir katkı vermiyor. Ancak bu, daha dün 30 yurttaşımızın hayatına mal olan eylemleri yalnızca buna bağlayıp, bir konuya çekilmek

için yeterli bir neden sayılmaz. Bu açıklamaların sınırlamak sorumluluklardan kaçmak mümkün görünmektedir.

**ÖTE** yandan, önceki günkü olay, devlet yönetimi açısından da talihiz bir güne rastlamıştır. Cumhurbaşkanı, Sivas ve çevresinde incelemelerde bulunuyordu. Başbakan İstanbul ile Ankara arasında her an değişen kararları bağlı bir mekik hareketi içindedir. Genelkurmay Başkanı, çekene alınmış emekliliğine başlanıştı ve Ankara dışındaydı. Jandarma Genel Komutanı, İstanbul'daydı.

**HÜRRIYET** Ankara Büro'su'nda dün çıkan telefonlar, Güneydoğu'daki olaylarla ilgili olarak yapılan resmi açıklamaların artık yurttaşların katnını emeyi, tam aksine infiale sürüklediğini gösteriyordu. Bu arada, bir yurttaşımızın şu ilginç gözlemi, düşündürücüydü:

"Sovyetler Birliği'nde Kremlin Meydanı'na bir uçak indi; Savunma Bakanı görevden alındı. Nizde ise durmadan, 'Bu kan yerde kalmayacak, son çirpimlar' gibi sinirimize dokunan açıklamalar yapılıyor. Bütün bunların bir sorumlusu yok mu? Sorumlu yalnızca ikide bir köylerimizi basan çetkine mi? Ya bunu önleyemeyenler? Onların hiç mi sorumluluğu yok?"

**TÜRKİYE** üzerinde mesum bir Sevr hıltunun, veniden dolayına başsüğü hissediliyor. Bunu, Güneydoğu'daki olaylardan artık açıkça bir "savay" olarak söz etmeye başladı bile... Ancak, bu tehlikeyi sadece "dış güçlere, sınırlarını kontrol edemeyen komşu ülkelere" bağlayarak açıklamak da, gerçekten "sinir bozucu" hale gelmiştir. Uzunmıracı gerekir ki, bir ülkenin güvenliğinden birinci derecede sorumlu olanlar, yine o ülkenin insanlarıdır.

# YETTİ ARTIK Avrupa Parlamentosu'ndan bölücüye destek... Apo'dan emir... Ve, 30 ÖLÜ

# "Haberli" katliam



İŞTE "HABERLİ" katliamı... Mardin'de 16 Haziran'da düzenlenen bu katliamın amacı Avrupa Parlamentosu'ndan Kararın alınması ve...



- Apocuların lideri Abdullah Öcalan'ın "Sürekli saldırı" emrinden ve Avrupa Parlamentosu'nun bölücülere çanak tutan kararından hemen sonra, roketatar ve bombalarla köy basan hainler, çocuk-çocuk düşünmeden 30 yurttaşımızı otomatik silahlarla tarayarak vahşice öldürdüler.
- Korkunç katliamı Mardin'in Ömerli İlçesi'ne bağlı Pınarcık Köyünde önceki gece meydana geldi. Önemli olan 16 kişi çocuk 6'sı kadın 11 muhtar 4'ü köy korucusu olmak üzere 8'i emir Yasa'nın PKK Yasa'nın Kürdistan'ın kurtuluşu sloganları at çanak karantina kaçıran Geniş çaplı operasyon başlatıldı.
- 50 kişi öldükleri bildirilen katliam, 16 belediye meclisi kararıyla emirinden sözde. Bunların, sonra yakın Amuda E çapı ile yuvalandıkları bildirildi.

"APO'nun "Sürekli saldırı" emrinden ve Türkiye üzerine bölücü oyunlara çanak tutup yeni bir zemin hazırlayan, Ermeni çetelerinin tarihî gerçekleri saptıran yalanlarına destek veren Avrupa Parlamentosu kararının hemen ardından, bu karardan yuz bulup cesaret aldıkları belirtilen hainler, Güneydoğu'da korkunç bir azgınlıkla, çocuk çocuk gözdemden 30 yurttaşımızı katletti. Cumhuriyet tarihimize "Kürtçülük" hareketlerinin başlangıcı kabul edilen, "Derişim İsyanı"nın 50'inci yıldönümüne rastlayan günleri denkleştirmeye çalışarak, Mardin'in Ömerli İlçesi'ne bağlı Pınarcık Köyü'ndeki "gece vahşeti"nde eşiya, bombalı, roketatarlı saldırıda savunmasız köylüleri, otomatik silahlarla tarayarak kurpuna dizdi. Suriye'den sadıkları ve 60 kişi ödükları bildirilen PKK militanlarının, yaptıkları vahşet tüm yurtta ve yurt dışında infial uyandırdı.

Büldüğü gibi, PKK lideri Abdullah Öcalan, kase sınıra önce militanlarına, "Sürekli saldırı" emri vermişti. Bu emri Hürriyet, 16 Haziran 1987 günü açıklamıştı. Son seldirimin, bu çerçevede, "Büyük ses vermek" için düzenlendiği belirtiyordu.

Saat 21.20 sularında bağlayın kanlı baskından önce köyü kışatan eşiya, köy korucularıyla çatıştıkları sonra 4 - 5 köyden köye girerek kurbanlarına acımasızca saldırdı. 16'sı çocuk 6'sı kadın; biri muhtar 4'ü genç köy korucusu 8'i yetişkin erkek 30 kişinin öldüğü katliamdan, 30 çocuk yaralı kurtuldu. İki ayık kundaktaki bir bebek de yara almaması durumunda bulundu. Gece karantından da yararlanan hainler kayıplara karışırken, gece yarısı bölgede geniş çaplı operasyon başlatıldı. Ellerini kanlı Apocuların Suriye veya Irak'a geçmesinleri için, emir boyunda alarme geçildi. Genelkurmay Başkanlığı'nda da olay derhal değerlendirilmeye

alınırken, yörede "sıcak takip" ilkesine dayalı "anır ötesi operasyon" beklentisine girildi. Olay, bölge sakinleri arasında büyük infial uyandırdı. Hainlere lanet yağdıran acılı yurttaşlar, aşıtlar yakıp göz yaşlarına boşuırken, "Devlet bunun hesabını soracak. Bu kanlar yerde kalmamalı. Bu canavarlara artık kesin şekilde 'dur' demelisin!" şeklinde konuşular. Bu arada, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut ile Emniyet Genel Müdürü Şaifet Arıkan Bedük, dün öğleden sonra Ankara'dan katliam bölgesine geçerek incelemelerine başladılar.

Ote yandan, olay, dün pazar olmasına rağmen aynı çevrelerde bir anda "günün konuşu" haline gelirken, muhalefet kanadından yapılan yorumlarda, "Devlet, vatandaşının can güvenliğini sağlamakta yükümlüdür. Eskiyanın kökünü kazandı, canilerin can çektiği söylenip duruyor ama, kanlı baskıların sonu gelmek bilmiyor. Hükümet ve güvenlik güçlerinin olayları önlemek için iki-üç dakika kadar süren roket atıp sonucu, iki ile bir ayık kışın çoktu. Daha sonra, bir grup terörist, bu evlerin pencerelerinden kırıya el bombaları yağdırdı.

Teröristler, ust uste meydana gelen patlamaların sonra can kaybıyla dışarı çıkarken, çocuk, genç, kadın, erkek demeden, otomatik silahlarla taradılar. Ortalık kan gölüne dönerken hainler, evinin önünde yaralı halde bulunan muhtar İzzettin Yavuz'u köy meydanına sürükleyerek burada "İste muhtarın sonu" diye bağırıp kafasına tabancayla kurpın n-karak öldürdüler.

Teröristler, katlettikleri köy korucularından Hadi Yavuz'un, sağ aydından bilek kısmına tutkunun kalemle, "İste hainin sonu budur" diye yazıp aynı kalemle bu yazının altına "23.6.1987" tarihini attılar. Canilerin, katliamı gerçekleştirdikten kase bir süre

sonra meğstonla, "Yasa'nın PKK, yasa'nın Kürdistan'ın kurtuluşu" diye bağrudıkları belirtildi.

Gösterileri bile kurpmadan 30 meşum yurttaş acımasızca katledilen bölücü pete mensupları, olay yerinden kaçarken, cesetlerin başına birer bildiri bıraktılar.

"Kürdistan'ın ve Kürtöge ölümün faşist Türk ödemir-göçlülükün beş parmak uşağı olan-milis-çeteciler" başlıklı bildiriye, şöyle denildi: "Halk kurtuluş kuvvetlerinin kurpularından, hiçbir güç sidi kurtarmamas. Halka karşı daha fazla suç işlemeyen, Kürdistan Halk Kurtuluş Ordusu'na teslim olun. Halktan alı dileyin ve suçlarının hesabını verin."

**ÖLENLERİN KİMLİKLERİ**

Canilerin Ömerli'nin Pınarcık Köyü'ndeki basarak katlettikleri 4'ü korucu, 1'i muhtar 8 erkek ile 6 kadın ve 16 çocuğun kimlikleri şöyle:

- Köy Korucusu Seyhan Yavuz'un (58) ailesi: Ercan Yavuz (16), Silbeyin Yavuz (40-eg), Canan Yavuz (20), Fırat Yavuz (15), Murat Yavuz (3) ve Ramazan Yavuz (16), Seyfullah Öcere (21-misafir).
- Köy Korucusu Hadi Yavuz'un (68) ailesi: Rabia Yavuz (eşi), Fatma Yavuz (16), Ayşe Yavuz (12), Ahmet Yavuz (6), Mehmet Yavuz (4) ve Adnan Yavuz (24).
- Köy Muhtarı İzzettin Yavuz'un (68) ailesi: Fatma Yavuz (eşi), Musa Yavuz (18), Hanife Yavuz (20), Latife Yavuz (19).
- Köy korucusu Mehmet Öztop'un (sağ) ailesi: Fadile Öztop (eşi), Meral Öztop (16), Nurten Öztop (10), Veyis Öztop (4) ve Edibe Öztop (12).
- Köy korucusu Mehmet Ali Yavuz'un (68) ailesi: Edip Yavuz, Emine Yavuz, Sukan Yavuz.

● Köy korucuları Ahmet Çelik ve İbrahim Kürkçe. Korkunç katliamdan yaralı olarak kurtulan 10 yaşındaki Ümit Öztop, 12 yaşındaki Ayşel Öztop ve Ramazan Öztop, Mardin Devlet Hastanesi'ne kaldırılarak tedavi altına alındı. Bu arada 2 ayık kundakta bir bebek, mucize şekilde olaydan yara bile almadan kurtulduğu bildirildi.

Ust düzeydeki bir yetkiliden edinilen bilgiye göre, karnoyunda "Apocular" olarak bilinen yasa'nın PKK örgütü militanlarını, Suriye Baş Soysalist Partisi himaye ediyor.

Suriye gizli örgütü El Muhaberet'in bilgisi altında eylan planları hazırladıkları bildirilen bölücü pete menabtu teröristlerin hain Suriye'nin emir boyunda Kaimiş İlçesi ile Amuda ve Derbesiye bucaklarında yuvalandıkları, saldırı başlatılmasına karar verildi. Güvenlik ve istihbarat birimlerinin değerlendirmelerine göre, katliamı yapan 60 terörist, Amuda'dan yurda azdı.

Korkunç katliamdan sonra harekete geçen güvenlik güçleri, Ömerli, Midyat, Şevur ve Gerçüş dörtgeni içlerinde operasyonlara başladı.

Yürekli iyi tarayan köylülerin de rehber olarak katıldığı operasyonlarda, iyi iz siven kurt köpeklerinden de yararlanılıyor. Güvenlik güçlerinin bilgiyi dididi didik aradığı ve e-yükü militanların asklanabileceği her mağara veya kovukta tek tek baskıldı bildirildi.

Ote yandan, Türkiye-Suriye sınır boyunca önemli çıkış noktaları da kontrol altına alındı. Buradaki istihbarat değerlendirmeleri yapıyor. Operasyonların, hainler ile geçirilene kadar genişleyeceği belirtildi.



**KORKUNÇ TABLO** İste katliam bu... Olayın kusan namulardan kaçamadılar... Anılar vucutlarını yavurların siper ettiler...Anek otomatik silahların kustuğu mermiler engel olamadılar. Delik deşik olmuş vucutlarıyla ana ve yavurları duvarın dibine yığılıp kaldılar. İste bu vahşet, bir sokurmuş tablosuydu...

## Dünya vahşetli konuşuyor

**P**İNARCİK Köyünde, bölücü teröristler tarafından düzenlenen tek bir saldırıdan kaydedilen en yüksek çap kaybının meydana geldiğini belirtilen, Amerikan AP Ajansı, eylemin PKK'nın işi olduğunu sandığını bildirdi.

Fransız Haber Ajansı AFP ise, katliamdan sonra başlayan askeri operasyonun hangi bölgeleri hedef aldığına açıklanmadığını belirtti.

Olayı TRT'den aldığı görüntülerle veren İtalya Televizyonu, dün akşam haber bülteninde, çoğunluğu kız çocuklardan oluşan toplam 30 kişinin öldüğünü belirtti.

İngiliz yayın kurumu BBC'nin dört ayrı programında da cankırım eylemi, "katliam" diye nitelendirildi. Ajanslar, olayla ilgili herhangi bir yorum yapmadılar.

İngiliz Reuters Ajansı,

Tepkiler... Tepkiler... Tepkiler...

Evren: "Biz kan ağlıyoruz"

MİLLİYET HABER MERKEZİ

PKK militanlarının, Mardin'e bağlı Ömerli ilçesinin Pınarcık köyünde 16'nı çocuk 30 kişiyi hunharca katletmeleri tüm yurtta öksüz ve ümitsizlikle karşılandı.

Cumhurbaşkanı Kenan Evren, "Savaş hıde edeyim, Avrupa Parlamentosu'nun Türkiye aleyhine aldığı karar, hemen iptal edilmiştir. Mardin ilimizde bir köyde, beş fakir geçimlik çocuk, 34 vatandaşımızı, bunları 16'nı çocuk, hırsız katlettiler" dedi. Başbakan Turgut Özal da katilleri "Kuduz köpekler" olarak tanımladı ve "Olay halkın eylemsiz desteklediğini gösteriyor" dedi.

EVREN: "ALCAK CİNAYET"

MİH Haber Ajansı'nın Ankara'dan aldığı habere göre, Evren halka hitaben yaptığı konuşmada, "Bundan daha büyük suçlu kim olur? Zaaretmediler ki, siz de zaaretmeyin ki, bunlar özama hırsızlar. Başta yakalanmazsa, yavaş yavaş yakalanmazsa 10 gün sonra, bir ay sonra, 5 ay sonra mahakkak yakalanıyor" biçiminde konuştu. 30 vatandaşımızın savatja bile öldürülmesinin düymalarını bile yapmadığını belirten Evren, "Bunlar, bizim öksüz kızımlarımız. Ama bunlar, gördü herdeden şeyler, işte Avrupa Komisyonu'na aldık bu kararda şeyler. Zira Ermeniler de yaklaşık 40-50 kadar düymalarını öldürdüler. Bunlara arsa çıktı bu ülkeler. Şimdi bir karar aldılar, bu karar işinde de bir maddede var, bu maddede öksüz ve fakirleri işli bir karar var. Şimdi öksüz göç akıyor, katliam yapıyor" diye konuştu.

"Şimdi Avrupa Ekonomik Toplaşığı'nın parlamentosu olan parlamentolarında aldık kararın nedeni bu. Memmas olsalar, sevinseler" diye Evren, konuşmasını şöyle tamamladı:

"30 tane zavalı köylü gılsız olmasına vatandaşlarımız öksüz. Bir kan ağlayan oğul sevimsiz. Fakat bir bir katlediyorlar. Ekşiyiz bu maddede devam ediyorlar.

İran ve Irak arasındaki savaş devam ettikçe Türkiye'nin de belotası karışması mümkün değildir. Ne zaman bu savaş sona erer, Irak ve İran arasındaki savaş bitiririz, o zaman biz bunları rahatlıkla bapederiz. Zira ya Irak'a ya da İran'a kaçıyoruz. Gece vakti bizi hırsız bulmuş bizi kapamaması mümkündür. Hırsız kapamamış kaptığı olur. Oksüz hırsızın sahip değiller, yavaş yavaş bekliyorlar. Tabii ki hırsızda işler yerler kalıyor, bunlardan sayıyorlar, gıybetler ve mağdurlar bildirilerde saklanıyorlar. O yöreyi de bilmezler. O bölge o kadar dağlık, o kadar sarp kayalar o kadar mağara be dehi ki, ancak gözü görmeye mümkün olur.

Biz ayırt etmeden el bombası atarak veya makine tüfeği tarayarak öldürülmüşlerdir. İşte bunlar suçludur. Oksüz yavaş yavaş devlet tabii böyle cinayet işler. Devlet kendi kasabanın köyünde yürür. O kasabalar köyünde ağır yürür, ama mahakkak ki bunları başı ezer."

Evren, Sivas'ın Gürün ilçesinde yaptığı konuşmada Güney Anadolu Bölgesi'ndeki mezarlarda yaşanan halkı büyük köylere toplanması çağırarak, "Ekşiyiz mezarlarda kolay oluyor. Devlet, 3 hançel, 5 hançel, 10 hançel yerlerde karakol kuramaz" dedi.

ÖZAL: "KUDUZ KÖPEKLER"

Başbakan Turgut Özal da 16'nı çocuk 30 yurttaşımızın öldürülmesini "Kuduz köpekler" olarak tanımladı ve Avrupa Parlamentosu'nda alınan son kararın olayın meydana gelmesinde önemli rol oynadığını kaydetti. Özal, "Komünist Yanak ve Fransız parlamenterler terörü destekledikleri için tarih önünde utanacaklardır" dedi.

Milliyet katibinin Servis'inin haberine göre Özal, İstanbul Büyükşehir Belediyesi'nde düzenlenen basın toplantısında şunları söyledi:

"Vahşi ve insanlık dışı olay. Büyük öksüzler yarın evine ekşiyiz kadurmuş köpek gibi, kuzaklığı masam insanlarımsız okuyorlar. Olay halkın eylemsiz desteklediğini gösteriyor. Bu çok önemli bir vahşettir. Bekli arıza zamanı abahdır ama eylemsiz kölemler kazıyacak. Türk devleti karşısında 2.5 ekşiyiz bir şey yapamaz."

Özal, güvenlik kuvvetlerinin bölgede geniş bir arama faaliyetini sürdürdüklerini, işareti sakının işpen planlandığını sandıkları da sözlerine ekledi.

ERDAL İNÖNÜ

ANKA Haber Ajansı'nın bildirdiğine göre, SHP Genel Başkanı Erdal İnönü, "Bu görülmeyiş vahşet, masam yurttaşlarımızı karp gürlüben bu katliamı sefretle konuşuyoruz" dedi.

Erdal İnönü, bölgede katliam haline dönüşerek urman terör olaylarına karşı hükümetin yeterli önlem almasını eleştirerek, "Güneydoğu'da can güvenliği birinci soruna haline getelir. Buna ulaşmayana bir hükümet, bir işleri Bakan görevde kalmasın" dedi ve şöyle devam etti:

"Dün gerekli cinayetleri işleyebiliriz, bir an önce yakalanmasını bekliyoruz. Hükümetin, bu yıl urman başkudde hırsızlık vermalat bekliyoruz. Olayları katliam haline getirmesini beklemeyen insanlar görevi

brakmak. Verine, soruna ciddi olarak eğilgi çözülebilecek kişiler getirilmelidir. İşleri Bakan, olaylardaki sorumluların artık görülmelidir. Terör olaylarının yaşandığı illerde, huzuru sağlamak için parti farkı gözetmeyen bir ortak yaklaşım gerektiğini her zaman ifade etmişiz. Ama muhalefet partisi olarak bu yıl saldırı karşısında tepkimsiz ifade ederken, bu ortak yaklaşım göstermeye hazır olduğumuzu ve hükümetten de beklendiğini ifade ederiz."

SÜLEYMAN DEMİREL

Milliyet Samsun muhabiri İsmail Başaran'ın bildirdiğine göre, eski başbakanlardan Süleyman Demirel, olayı giddetle kınadı ve "Bu bir vahşettir. Bu suçluğa son vermek için devlet her türlü tedbir almazdır" dedi.

Süleyman Demirel, beraberinde DYP Genel Başkanı Hüsamettin Cindoruk ile eski parlamenterlerden Sadettin Bılgı ve Hüseyin Özalp'la buceki gün ölen, Adalet Partisi'nin Samsun il yönetim kurulu üyesi Hassa Kurul'un cenaze törenine katılmak üzere özel bir helikopterle Samsun'a geldi.

Demirel, işareti katliam hakkında şunları söyledi: "Şimdi habermiz oldu. Bu vahşettir. Bu suçluğa son vermek için devlet her türlü tedbir almazdır. Bu zaman kadar bunları son bulmasını önemsemiyoruz. Daha fazla masam insanlara, çoğunca çoğunca katledilmeye seylir kalmasınlar. Olay cesel vericidir. Bu gibi olaylarda her şeyden önce "Kuduz köpekler" olarak yakalanmalıdır. Arkasından yine bu cinayetler devam ediyor, "İran - Irak savatja bitmeden bu bitmez" diyorlar. O zaman bu, yeni olaylar bekleyiş masamasa gelir. Devlet, karabir bir tavır takınması mecburdur. Bu ülkede 8 secedir akıyocetm var."

HÜSAMETTİN CİNDORUK

DYP Genel Başkanı Hüsamettin Cindoruk ise, şöyle konuştu: "Avrupa Toplaşığı'nın karar aşamasında kesin azınlık haddise değdi, bu katliam Türkiye'de ortada kaldırdımsız haddisedir. Bu tam anlamıyla vahşet haddisedir. Gerçekten çok üzgünüz. Türkiye bu meseleyi önemle ilgili millî birlik içinde olmalıdır. Siyasal partilerimiz, bütün kurumlarımızın bir araya gelerek haberi çareler bulmasını diyoruz. Ülkemizi hırsız başına ve huzuru kavrayanaşına açık bir delil öksüz işle de vurgulanak geliyor. Öksüz önce gerçek demokras gelmez gerçek."

BÜLENE ECEVİT

Eski başbakanlardan Bülent Ecevit yazış açıklamasında, Güneydoğu Anadolu'da urman geçeri ve güvenliğini güçleriyle birlikte, çocuk, kadın, erkek ayrımı gözetmeksizine tüm bölge halkını hedef alan, insanlık dışı çukmuş çukmuşların Güneydoğu Anadolu halkının başdımına olduğunu söyledi. Ecevit, "Bu casuslar ve onlara destek olan dağ gülerini amaçlarında biri de hiç kaptımsız, Türkiye'yi demokras yolundan saptırmak ve böylece öksüz başbütünü yalınlaştırıyorlar. Bu oyuna gelmemeli, bu tezağa düşülmemelidir" dedi.

Ecevit, açıklamasında şöyle dedi: "Geçen gün Avrupa Parlamentosu'nda alınan karar, Türkiye'nin başına yapay sorular karşısına çıkmasını, ülkemizi bölme hayalleri kurma ve demokrasini geçirmiş çapemekte isteyen baş dağ gülere ve terör örgütleri, hiç kaptımsız, öret ve işareti vermiştir. Bu karar önemli ve destektim olmalıdır, Pınarcık katliamındaki sorumluların derhal hırsızlanmalıdır.

"Güneydoğu Anadolu'daki iddet eylemleri, son zamanlarda, 12 Eylül 1980 öksüzleri kuydamaması kadar artmıştır ve urman geçmiştir. Böylece 12 Eylül rejiminin, iddet eylemleriyle ilgili gerekçesi ve mazreti iflas etmiştir. Türkiye, iş ve güvencilik dahil. Tüm sorunlarımız, ancak gerçek demokrasile çözümler. Bunun bilincine varma zamanı gelmiş ve geçmektedir."

RAHŞAN ECEVİT

DSP Genel Başkanı Rahşan Ecevit ise, yaptığı açıklamada, birçok çocukla, kadının hayatlarını yitirdiği olayın bir ulusal felaket niteliğinde olduğunu belirterek, böyle bir katliamın Mardin gibi büyük bir ilin merkezini yakınında yapılmasının düşündürücü olduğunu işaret etti. Bir an önce güvenliğin onlemlerinin etkili duruma getirilmesini gerektiğini bildirdi.

MEHMET KEPEÇİLER

ANAP Genel Başkan Yardımcısı Mehmet Kepeçiler, Pınarcık katliamını değerlendiren konuşmasında Suriye ve Irak'ın öksüzünü öne sürdü. Katliamın Avrupa Parlamentosu'nda sözde Ermeni soykırımıyla ilgili kararından hemen sonra sayı rastlamasının dikkat çekici olduğunu belirten Kepeçiler, gerekli görüldüğü takdirde, bejinci kez bir sınır ötesi hareket yapılabilirliğini söyledi.

MİLLİ PANİK

İşleri Bakan'ın işareti edip emeyere yolundaki bir sorusu ANAP Genel Başkan Yardımcısı Mehmet Kepeçiler, konuyu politik tartışmaya açmak yerine sorunun çözümüne çalışmanın daha akilce olacağını anlattı ve "Kımla öksüz arıza, tartışım. Uygulanması kolay" diyerek bu olayın "millî panik" haline dönüşmesinin sakıncak olduğunu vurguladı.

ABD'de hain ittifak

İskender SONGUR • NEW YORK

ERMENİLER, Rumlar ve Kürdler, 20 Temmuz'da ABD'de Türkiye karşıtı büyük bir gösteriyi hazırlıyorlar. Daha önceden Ermeniler ve Rumlar tarafından ortaklaşa düzenlenen çöğü bildirilen Beyaz Saray önündeki yürüyüşü, son anda ayrışık gruplar da katılma kararını aldı.

Edinilen bilgiye göre, bu üçlü birlik, illerde Türkiye karşıtı yeni gösterilerde de tekrarlanacak.

Göstereyi Ermeniler söze soykırımı bahane ederek Türkiye'yi protesto etmek için bir arada olacak kullanmayı hedeflerken, Rumlar da Kıbrıs konusunda gündeme getirmeyi planlıyor. İttifakın son anda katılan ayrışıklar ise, Türkiye'deki başbakanı protesto gerekçesi olarak gösterecek.

Bu üçlü çöyle birliğine karşı Türkler de aynı gün Kıbrıs Barış Harekâtı'nın 13. yıldönümü nedeniyle Birleşmiş Milletler önünde bir kutlama seğitli düzenleyecekler.

Bu arada, Barış Harekâtı, Amerika basınında ayrıntularıyla anlatılacak, TV'lerde de konunun gündeme getirilmesi için girişimlerde bulunulacak.

30 yurttaşımızın ölümüyle ilgili olarak Meclis'e bilgi verildi... Muhalefet, hükümeti suçladı

ANKARA, ÖZEL

DEVLET Bakanı Kâzım Öksüz ile Hassa Celal Güzel, Mardin'in Ömerli ilçesinde bağlı Pınarcık köyünde 30 yurttaşın ölümüne sonuçlanan olayla ilgili olarak dün TBMM Genel Kurulu'na bilgi verdiler. Muhalefet sözcükleri de yaptığı konuşmalarında güvenlik konusunda hükümetin "acı" içinde bulunduğunu öne sürdüler.

Öksüz, dün gece 21.20'de Pınarcık köyüne değişik yönlere atış yapılarak teröristlerin geldiğini, elirindeki bomba ve tüfeklerle köy evlerini ateşe verdiklerini anlattı. Öksüz, geçen yıla göre aşırı olaylarda yarı yarıya azalmış olduğunu, olayların aynı olarak azaldığını, ancak can kaybının arttığını ifade etti.

SHP grubunun görüşlerini açıklayan Kahramanmaraş Milletvekili Turhan Bayraktar, sını 60-70 kilometre geçerek 30 yurttaşın öldürülmesi teröristler tarafından, olaydan üstünü duyduğunu belirtti. Devletin rahmet ve başağlığı dilemenini öksüzde görevleri bulunduğunu belirterek, olayı vatanın bütünlüğüne bir hareket olarak nitelendirdi. Bayraktar, hükümetin konuyu teahşinde basit zabıta vakaları gibi görerek hırsız yapıyor, olayları sayısal olarak azaltmasında daha önemli olarak bugün yaşanan teahşide daha ciddi hale geldiğini ifade etti. Bayraktar, teröristlerin sını geçerken devletin işbirlikçi güçlerinin neden haberdar olmadığını sorarken, köy koruculuğu sisteminin de başımsız olduğunu anladığını söyledi. Bayraktar, yöre halkına basit yapılmadığını olayları üzerine ödemesi gerektiğini ifade etti.

DYP Grup Başkanvekili Ahmet Sarp da, hükümetin olayları urmanış karşılarında acılı kaldığını belirterek, meclislerin demokrasinin işareti olduğunu söyledi. Sarp, 12 Eylül öksüz - 12 Eylül sonrası tartışılmasını yaparık bir yere varılmayacağını, herkesin demokrasile birleşerek, sorunun üzerine girmesi gerektiğini kaydetti.

DEVLET ACZE DÖŞTÜ

DSP Genel Sekreteri Nuri Korkmaz olayların düzenli ve büyük boyutlu olmaya başladığını, 40 kişilerin bir köyü bombalarla tahrip ettikten sonra ellerini kollamalarıyla anımsatırken devletin hükümetiyle acze düğürlümüne olarak nitelendirdi. Korkmaz, Güneydoğu Anadolu'daki olaylarda teşiş varmasını gerektiğini belirtti. "Bir gün işle de teslim alacaklar, bu iş bitecek. Yavaş yavaş teslim alınmasını bekleyeceğiz" dedi. Korkmaz, Cumhurbaşkanı Evren'in İran-İrak savatja nedeniyle olayların durmamasına, Başbakan Özal'ın da ekşiyim köksüzün kazınacağını söylediğini hatırlatarak, "Cumhurbaşkanı ve Başbakan'ın teşişinde çarpık mantık vardır. Biz siz balmımsızla davet etmedik. Terörü bahane ederek geliniz, demokrasile teslim veriniz. Bu terör değilse nedir? Ülke toprakları parçalanarak istenmektedir" dedi. Korkmaz, olayın iş gün öksüz gazetelerde ihbar olduğunu PKK'nın yeni saldırı hazırladığını işareti olduğunu haber verdiğini söyledi.

Korkmaz, devletin 54 komando bölüğünün bölgede bulunduğunu hatırlatarak da "devlet acze değildir, işle etmiş acze hale gelmiş" dedi. Korkmaz, hükümetin anı-demokratik bir ortamda boşluktan yararlanarak iktidar olduğunu, referandum konusunda da terör konusunu işareti öne sürdü. Korkmaz, hükümetin işareti çabırdı.

ANAP Grubu'nun görüşlerini açıklayan Akaracak da, hırsızlık bölge izanını sındirecek devlete karşı gelmeye zorlanmış olduğunu, ancak böyle bir konuda muhalefetin potensiyel yapmasını gerektiğini ifade etti. Akaracak, bölgede uzlaşma güven beklenir hede olduğunu, teröristlerin işle halkın içinde rahatlıkla saklanabileceğini söyledi. Akaracak, Avrupa Parlamentosu başkanı bu olayla ilgili bir mektup gönderilmesini de önerdi.

Devlet Bakanı Hasan Celal Güzel de, hükümeti acze içinde gören konuşmaları

üzerine söz ederek, "Muhalefet hangi tedbir teahşinde balmımsız da biz yavaş gelirdik?" diye sordu. 1984 yılından sonra Türkiye'de öksüzüne göre daha huzurlu bir ortamda yaşadığımızı savunan Güzel, Güneydoğu Anadolu'da 13 jandarma timi, 3 kara kuvvetleri özel timi, 1.5 yıldı yetiştirilen 1587 özel polis üniforma bulunduğunu söyledi. Güzel, jandarmadan da olayın yaşandığı Pınarcık köyüne olaydan 12 dakika sonra yetiştiğini, ancak gece olması nedeniyle teröristlerin kaçıklanmasını anlattı. Güzel, muhalefetin böyle bir konuyu fırsat bileyerek iktidarı itibarına saldırmaması gerektiğini ifade ederek sözlerini tamamladı.

BARİS GÜCÜ

Görüşmeler tamamlandıktan sonra, SHP Grup Başkanvekili Cahit Tütüncü ile Bilecik Milletvekili Yılmaz Demir, konuşması sırasında muhalefetten atılan bir sözde katıldığını beyan eden Bilecik Akaracak'ın Güneydoğu Anadolu'ya Birleşmiş Milletler Barış Gücü çağırılmasına ilişkin sözünü geri almasını istedi.

Akaracak, kürsüye gelerek, kendisinin Birleşmiş Milletler Barış Gücü'ne çağırılmasını isteyen bir sözde kullanmadığını, muhalefetten "Barış Gücü'ne çağırma" şeklinde atılan lafa anlamadığını karışık vererek sadece "Oksüz, çağırma" yanıtını verdiğini, bu nedenle konuşun yanlış anlamadığını kaydettiğini ifade etti.

Görüşmeler sırasında sürekli olarak Bilecik Milletvekili Hakkı Artuktaş, bir ara muhalefetten eleştirilerine dayanarak salona terk etmeye çalıştı. Bu arada, DSP'li Şakir Babacan, Artuktaş'a, "Sen de mi PKK'cımsız" diye bağırdı. Artuktaş, tekrar görevi dönmüş bu kez muhalefet sıralarına oturdu. ANAP'lı milletvekilleri de olayı bir kavayış önlemek için Artuktaş'ın zorla ANAP'ın sıralarına çektiler.



# PKK SOYKIRIMI

**P**KK'nin önceki gün Pınarçık köyünde 16'si çocuk, 6'si kadın 30 kişiyi hırsızca katledi. bütün yurtta üzüntü ve nefret ile karşılandı.

## BİLDİRİ BIRAKTILAR

PKK militanları, acısızca katledikleri yurttaşların başına ARGK (Kürtistan Halk Kurtuluş Ordusu) imzalı bildiri bıraktı. PKK'nın silahlı grubunu temsil eden ve kısa bir süre önce kurulan ARGK'nın imzasını taşıyan bildiri şöyle deniyor:

"Kürtistan'a ve Kürtlüğe düşman faşist Türk sömürgeciliğinin 5 parmak esen ajanda-millî cetebağları:

"Halk kurtuluş kuvvetlerinin kurulanından hiçbir gün sil kurulanmas. Halkı karı dafa fasiz suç işlememes. Kürtistan Ulusal Kurtuluş Ordusu'na teslim olun. Halktan sil almayın. Suçlarınızın hesabını verin."

## "KÖYÜN ÜST TARAFINDAN YAYILIM ATEŞİNE TUTTULAR"

Olaydan sonra eşi ve altı çocuğunu kaybeden köy korucusu Şeyhmas Çelik, eşiyle birlikte bir ay önce kendilerine haber göndererek silahlarını bırakmalarını istediğini bildirdi. Çelik, başkını olayını şöyle anlattı:

"Her akşam olduğu gibi önceki akşam da yemekten sonra köy meydanında topandık. Korucular, mevzilerini yerleşikden bir süre sonra silahları teslim etmişlerdi. 'Teslim olun çağırma duyduk.'

Aradan kısa bir süre geçtikten sonra köy baş tarafında roketatarlarına ateş tutuldu. Onun hemen akabinde mezarlık tarafı ile yol kenarından da silah sesleri duyuldu.

Aramızda iki saatte yakın silah çatışma devam ettikten sonra tepedeki grup köyü aldı, bomba ve roketatar atılan sonuca köyü yerle bir etti. Eşyaya, köy korucularını ve vatandaşlarını evlerine saldırdı."

## "ÇOCUKLARIMI GÖZÜMÜN ÇNÜNDE ÖLDÜRDÜLER"

iki sarıjermis olduğunu, bunu da eşyaya karı kullanıp işin ailesini savunmadığını anlatan köy korucusu Şeyhmas Çelik, "Evin bahçesinde köyümüzde iki çocuğum ölmüştü. Eşim ve iki çocuğum da feryatlar içinde dışarı koştular. Kendimi hemen taş yığmalarına atıttım siper ettim. İki çocuğumu da eşyaya gözümün önünde öldürdüler."

## "CEHENNEMDE GİBİYDİK"

Olayda ölen köyün en genç korucusu Ahmet Çelik'in eşi Hediye Çelik ise, silah sesleri geldiği zaman, köyden bir anda feryatlar yükseldiğini anlatarak, şöyle dedi:

"Kocam yemeğini yedikten sonra sabet tutması çıktı. Birden silah sesleri duyuldu. Bunu roket ve bomba sesleri ekledi. İnsan haykırışları birbirini ardına yükseliyordu. Bunuza üzerine dışarı koştum. Köy meydanında insanları emekli birbirlerini kovmalarına kapıyordular. Hainler ise üzerlerine ateş yağdırıyorlardı. Kocamın sabet tuttuğu yere gittiğimde, canım yerde yatmış gibiydim. Köy evlerinden ceheennem sesi gibi sesler yükseliyordu."

## Caniler, yöredeki vatandaşın tek geçim kaynağı olan hayvanları da öldürdüler.

## 15 GÜNLÜK BELİNİ AHIRDA KATLETİLER

15 gün önce evlenen Edibe Üstep de, gözü dönmüş eşiyle kurultak için girdiği ahırda iki haydutun kurşunlarına hedef oldu. Kayınanası Pertine Üstep, gelininin cesedini arısına atarak dışarıya çıkardığını yaşı gözlerle anlatırken, şöyle konuştu:

"Kocam evde yoktu. Silah sesleri üzerine hayvanlarımız bir şey oldu zannettik. Gelinin ahıra koştur, koymasıyla birlikte 'Ah anam, öldüml' sesi çıktım. O anda can

havyle karyolam altına saktım. Bu arada gelinimi kovaylasın eşyaya, onu otomatik silahlarla öldürdüler. Beni saklandığım yerde görmediler. Pencereden baktığım zaman eşyaya, her tarafı yaygın seslerle tutmuştu."

## YARALILAR, TEDAVİ ALTINDA

Mardin'in Ömerli ilçesinde yaşanan kâhânda yaralanan üç çocuk da askeri helikopterle Mardin Devlet Hastanesi'ne kaldırılarak, tedavi altına alındı. Aysel (12), Ramazan (2), Ümit (1), Üstep adlı yaralı kardeşlerini aynı durumda olduğunu ifade edildi.

## SILAH SESLERİ

Pınarçık köyünde girişilen katliam sırasında silah sesleri, komşu köylerde duyulurken güvenlik kuvvetlerine haber verildi. Saldırına uğrayan yerleşim biriminde telsiz olmadığı, bu nedenle çatışmanın nerede olduğunu uzun süre anlamış değildi ifade edildi.

## YOGUN OPERASYON

Gözü dönmüş hainleri ele geçirmek amacıyla Mardin'den gönderilen askeri birlikler ve özel hareket timleri, yöreyi karı karı ararken, eşyayın yer altındaki sığınaklarda gizlendiği sanılıyor.

Diyarbakır'daki 7. Kolordu ve Sükyönetim Komutanlığı'nca Mardin yöresinde faaliyet gösterdikleri belirlenen ve başlarına 1'er milyon dolar ödülün altına üzere ödümlü konan havdutlar şunlar:

"Abdurrahman Motor (Salih Motor), Abdö Örek (Cevdet), Abdurrahman Zengin (Yaser), Abdurrahman Zengin (Mustafa), Abazayıl Sakrak (Hasan-Abi), Hacı Bağcı, Cemil, Ömer İpek, Muhtil Sert, Salih, Hüseyin Kutu, Ramazan Karatay (İşan), Eytıp Kurt (Seren-Ömer-Ömür), Abdülkadir Özsoy (Şevket Amca), Burhan İdris

(Fikret), Bejr Türk (Süleyman), Abdullah Ayvı (Salih), Ramazan Çobanyıldız (Avdın), Nezir Yevur (Ali-Hasan-Bedran), Nalif Yılmaz (Sait), M. Latif Yıldırım (Delil), Mehmet Emin Aslan (Sabri), Ahmet Gâden (Zinar), Alaattin Kamat (Yasin), Cemal Mat (Yasin), Adil Aslan, Mehmet Selim Sancak (Hasan-Kıvrık), Marul Acar (Halil)."

## PKK'NİN TERÖR RAPORU...

# 440 asker-sivil öldü

**G**ÖNEYEDÖÜ olaylarında geçen 34 aylık süre içinde hayatını kaybeden asker ve sivillerin sayısı 440'ı buldu. Bölümler, Mayıs ayı içinde düzenledikleri bir ay içinde de Şemdinli'nin Tekeli, Ortaklar ve Ulu köylerinden 26'nı orman için 50 kişiyi katledildi. Katliamların yanı sıra 34'ü bölücülerin öldürüldü.

bu köy korucularının evlerine yapılan saldırıda 7'si çocuk 10 ölü, 3 yaralı. 18 Şubat'ta: Sirt'in Erub ilçesine bağlı Bağlıbağ bucukunun Çimençik köyünde muhtarın evine düzenlenen saldırıda 2 ölü, 4 yaralı. 22 Şubat'ta: Hakkâri'nin Uludere ilçesine bağlı Tapken köyünde 14 ölü, 7 yaralı. Mardin'in Nusaybin ilçesine bağlı Açıyol köyünde 6'nı çocuk, 8 kişi. 22 Mart'ta: Sirt'in Sırtak köyünde deriyeye geçen erlere açılan ateş sonucu bir er şehit. 12 Nisan'da: Mardin'in İdül ilçesi yakınında 2 er şehit. 12 Nisan'da: Mardin'in Midyat ilçesi Andaç köyünde 1 er şehit olduğu, 1 astubay ile 3 er de yaralandı. 28 Nisan'da: Şemdinli'de 1 binbaşı, 2 üsteğmen ve 10 er şehit, 3 er yaralı. 28 Mayıs'ta: Diyarbakır'ın Lice ilçesine bağlı Yoğcu köyünde köy öğretmeni ile bir vatandaşın katliamı yapıldı. 25 Mayıs'ta: Mardin'in Midyat ilçesi Kuşluca köyü ilkokulu öğrencisi bulunan 1 üsteğmen ile 3 er şehit edildi. 28 Haziran'da: Mardin'in Ömerli ilçesinde 30 ölü, 3 yaralı.

Bu arada son 6 ay içinde güvenlik kuvvetleriyle silahlı çatışmaya giren bölücü çete mensuplarından 26'si ölü, 1'i de yaralı olarak ele geçirildi.

Saldırılarda hayatlarını kaybedenlerden önemli bölümünün çocuk veya kadın olduğu dikkat çekilirken, hükümet, askerlik veya köy korucuları olduğu aşırı pakt. Bu arada yakalanan 10 kişi ötür, Milliyet Haber Ajansı editörü Mehmet Çakır'ın evine dışarı atılarak, yaralı öldürülmüştü.

17 Ocak'ta: Mardin'in Ceric ilçesinde 8 yaralı. 21 Ocak'ta: Hakkâri'nin Uludere ilçesi Ortabağ köyünde 8 ölü, 6 yaralı. 23 Ocak'ta: Mardin'in Midyat ilçesine bağlı Darçepit bucakı Bayurt köyünün Gündükörce mezarına

# Akbulut'un istifası isteniyor

**M**ANKARA, ÖZEL ARDIN'ın Pınarçık köyünde çocuk ve kadınların çoğunu öldürdüğü 30 yurttaşın öldürülmesi, muhalefetin yanı sıra, iktidar partisinde de gerginliği artırdı. ANAP milletvekilleri arasında "İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, bakanlıkta çekilsin" sesleri yükseldi. Mardin milletvekillerine haber vermeden bölgeye giden Akbulut, şüphelerini üzerine çekti.

TBMM Genel Kurulu'nda hükümet adına Devlet Bakanı Kazım Okuy'un bilgi vermesi üzerine açılan tartışma sürerken, ANAP'ın iki Mardinli milletvekili Abdülkerim Yılmaz Erdem ile Adalet eski Bakanı Necat Eldem'in tartışmaları gözlemlendi.

Tartışma sırasında Necat Eldem'in hayli sinirli olduğu saptıldı. Genel Kurul çalınmaları sürerken, gözlenen tartışmanın Yılmaz Erdem'in bir sorusu üzerine başladığı

öğrenildi. Abdülkerim Yılmaz Erdem'in, Necat Eldem'e "Hadi biz sonradan geldik ama siz bakanlık yapmış bir ANAP'lısınız. İçişleri Bakanı olay yerine gidersen, biz deşile bile siz akiye götürülmüyor?" diye sorunca, Necat Eldem'in birden hiddetlendiği bildirildi. Eldem'in "Bana bile söylemediler. Olayın ben muhafazet milletvekillerinden öğrendim" diye bahirmaya başladığı ve İçişleri Bakanı hakkında ağır ifadeler kullanarak, suçlayıcı konuşması yapmış bildirildi.

Bu arada birçok ANAP'lı milletvekilinin gerek kendi aralarında, gerekse gazetecilerle sohbetlerinde İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'u suçladıkları görüldü. ANAP milletvekillerinin "Akbulut çekilsin" görüşünü yüksek sesle ifade etmekle birlikte, isimlerinin basında çıkmalarını istememeleri de dikkat çekti.

Öte yandan "Olaydan önce haberi olmayan rahmet" Başbakan Turgut Özal'ın İstanbul'a gidip de

daha önce açıklanmış aksine, İstanbul'da kaç saat uzatması da dün ANAP kulislerinde eleştiri konusu yapıldı.

ANAP'lı bu milletvekili, "1984'te de olay ilk çıktığında Başbakan Bodrum'da tatlıydı. O zaman da işi ciddiye alıp Ankara'ya dönmemişti" dedi.

## AKBULUT OLAY YERİNDE

Bölücü çete mensuplarının Mardin'in Pınarçık köyüne düzenlediği katliam yerine gelen İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, eşyayın en giddetli cezası çarpanıncasını söyledi.

Eşyayın katliam yaptığı evi tek tek geçen Bakan Akbulut, saldıran kurulan köy korucusu Ahmet Yavuz ile görüşürken, şunları söyledi:

"Bu katliam Türkiye'yi bölmek isteyenlerin bir oyun. Bu caniler en kısa zamanda yakalanarak en ağır şekilde cezalandırılacaktır. İnsan değillerdir. Çocuk ve kadınları öldürme insanların işlerinde korku bulaştırıcıdır. Bunlara arkamanda bulunsalar da cesaretim yok; baş-

ları da götü Türkiye'yi bölmeye yetmeyecektir. Anam büyükür. Yaralarını sonlarına için devlet her türlü yardımı sağlayacaktır."

Öte yandan bölücü eşyaya tarafından öldürülen 30 yurttaş yakamak için imam skınını çekilince, Ömerli'den "gaza" ve imam getirildi.

Ömerli Belediye Başkanlığı'na getirilen doz ve kelepçeleri, kaldırımlara mezar açıldı. Katliam kurbanları toplu halde aynı mezarla konular. Ölülerin kafelerinin ise Mardin Valisi Alaattin Turhan tarafından alındığı öğrenildi.

## Ermeni terörü yerine

• M. Ali BİRAND • BRÜKSEL

**A**VRUPA'da terör konularını yakından izleyen yetkililer, "Bundan böyle Ermeni terörünün Ermeni toplumları arasında reddedileceği, onun yerine ise Kürt terörünün artabileceği" deniyor.

Ermen konusunu yakından izleyen ilgililer, ASALA'nın bundan sonra herhangi bir terör hareketine girmesinin beklemediğini belirtirken şu görüşü savundular: "Ermeniler, ASALA'yı ilk başlarda desteklediler ve açışta olmasa dahi girişimlerini alkışladılar. Zira Ermeni sorunu bu terör olayları sayesinde dünya kamuoyuna duyuruldu. Ancak artık işlevini tamamladı ve konu aynı silahlı çekiş. Üstelik silahlı platformlarda Ermeni sorunu destek bulmaya başladı. Zaten dikkat edin, bir sardır de durdu. Nedeni de, silahlı çabaları sektöre uğratılmamasıdır. Bundan sonra ASALA başka hedeflere terkar hareketlere geçerse, Ermeniler aynı platformlarda bulduklarını tüm desteği kaybedeceklerini biliyorlar. Bu nedenle, öümüzdeki yıllarda terör keskinleşir karşı çıkacaklar. Yani ASALA oalar için görevi yerle ve bitli. Eğer terkar başlarsa, Ermeniler ASALA'ya karşı çıkacaklar."

## ŞİMDİ KÜRT SORUNU

Aynı yetkililer, hemen hemen aynı taktiği Kürtlerin uygulamaya başladıklarını belirtiyorlar ve kendilerini duyurmak için terör hareketlerine girişimlerine dikkat çekiyorlar. "Kürt konusu da uluslararası parlamentolarla gelmeye başladı. Bu nedenle öümüzdeki dönemde Ermenilerde değil, daha çok Kürtlerden kaynaklanacak terör beklenmelidir" diyen aynı yetkililer, Avrupa'nın her dem için önkilerinde başlayan azınlık sorunlarını bağı terör durumunun için ortak çalışma yapmaktan başka çare olmadığını belirtiyorlar.

Avrupa Parlamentosu'nun Türkiye ile ilgili son kararındaki Kürtlere ilgili bölümün bu terörü küçültüp küçürmediği yolunda da sorular da aynı yetkililer, "Mutlaka bir etkisi olmuştur" şeklinde yanıtladılar.

**Cumhurbaşkanı, Türkiye üzerine oyunlara dikkatli çektir**  
**EVREN:**

**"Bölünmeyelim"**

● Cumhurbaşkanı, Sivas'ın Şuşehri ilçesinde dün, "Ermenilere, şuna buna verilecek bir karşılık topografya yoktur. Hiç şüphe etmiyorum ki, bu saçma saçma karar kalkacak ve haklılığımız ortaya çıkacaktır" dedi.

● "Bu topraklarda yaşayan ve 'Türküm' diyen herkes, Türk vatandaşlarıdır" diye konuşan Evren; fikir, mezhep ve tarikat ayrılıklarına düşülmemesi uyarısında bulunarak şunları ekledi: "İçimizde nifak sokmak isteyenler, biliniz ki, bize düşman olmalıdır."

**Kemal SAYDAMER**  
**Oktay ENSARI**

**SIVAS.** (Hürriyet hba) - Cumhurbaşkanı Kenan Evren, Sivas'ın Şuşehri ilçesinde yaptığı konuşmada, Avrupa Parlamentosu'nda Ermeni iddiasıyla ilgili alınan karara yeniden değindi. "Ermenilere, şuna buna verilecek bir karşılık topografya yoktur" dedi. Cumhurbaşkanı, Avrupa Parlamentosu'nun bu kararını ortadan kaldıracığını umduğunu söyledi. "Hiç şüphe etmiyorum ki, bu saçma saçma karar ortadan kalkacak ve bizim haklılığımız ortaya çıkacaktır" dedi.

Evren, yaz dönemi çalışmalarını gerçekleştirmek için bulunduğu Sivas'ın 12 ilçesini teker teker gezmeye devam ediyor. Evren, dün sabah helikopterle Şuşehri'ye geldi. Şuşehri'de yurttaşlar tarafından, diğer ilçelerde olduğu gibi büyük bir coşkuyla karşılandı. Evren bu sevgiye teşekkür etti. "Bu bana güç ve çalışma azmi veriyor" dedi.

Cumhurbaşkanı Evren, birlik ve beraberliği kaybetmemek gerektiğini belirterek, bundan daha önce çok büyük sorunlar çektiğini hatırlattı. Evren, "Diş güçlere bu fırsatı vererek, birçok şeyimizi de beraberinde kaybederiz" diye konuştu.

Evren, fikir, mezhep, tarikat ayrılıklarına düşülmemesini tavsiye etti. Diş güçlerin bu dönemlerde kurnazca istifade

ğimiz parlamenterlerin aldıkları karar bizizdir, ama hiçbir zaman umutsuzluğa sevk etmemelidir. Türk milleti, birçok zorluğun altından kalkmasını bilmiştir. Bundan böyle de cibette bilecektir."

**AZ BASKI YAPMADILAR**

Cumhurbaşkanı Evren, 12 Eylül'den sonra kendilerine az baskı yapılmadığını hatırlatarak, sözlerini şöyle sürdürdü: "Onlar bize az zorluk çıkarmadılar. Ben bilirim onların ne gibi baskılar yaptıklarını. Ama yılmadık, dayanma karşılığında olduk. Çünkü haklılığımız biliyorduk. O dönemde bize baskı yapmak istedikler, çok çalıştılar. Ama biz o baskılara boyun eğmedik."

Size bir misal vereceğim: 1981 senesinin Mart ayı sonuydu. Yine bu parlamento, Avrupa Parlamentosu dediğimiz bu parlamento, az bir çoğunlukla şöyle bir karar aldı: 'Eğer Türkiye iki ay içerisinde demokratik parlamenter sisteme geçmezse, Türkiye'yi Avrupa Topuluğu'ndan atacağız' dedi. O zaman biz buna güldük geçtik. Neden güldük? Çünkü, anaşyle mütemadiyen mücadele ediyoruz. Birçok konulara el atmışız. Bu dostlarımız, sözde dostlarımız, iki ay içinde demokratik sisteme geçin diyorlar, hiç aldırış etmedik ve cevabını verdik. Ona olan reaksiyonumuzu belirttik. İki ay sonra Haziran geldi ve bu kararı ortadan kaldırdılar.

Yine bu kararı da ortadan kaldıracaktırlar. Hiç şüphe etmiyorum ki, bu aldıkları saçma saçma karar da yakında ortadan kalkacak ve bizim haklılığımız ortaya çıkacaktır. "Bundan şüphe etmiyorum."

Cumhurbaşkanı Evren, okuma yazma seferberliğinin önemini tekrarlayarak, Avrupa Parlamentosu'na dahil ülkelerin Türkiye'yi kabul olarak bildiklerini hatırlattı. Evren, "Biz enilliliğimiz yeneceğiz ve onların kafasına vura vura, sizlerle aynı hızdayız diyeceğiz" diye konuştu. Evren, bu kampanyaya dört elle sarılmasını, ileri melekeler seviyesine geleceğimizin en büyük isreti olarak kabul ettiğini belirtti.

Cumhurbaşkanı, gericiğin, iritucan ve komünizmin de Türkiye için tehlike oluşturduğunu hatırlatarak, "Eğer aydın fikirli insanlar çoğalır, iritucan da, komünizmin de yayılmasına imkan yoktur. Aman aman, hem kız, hem de erkek çocuklarımızı ayırım yapmadan okutun." dedi. Evren, daha sonra yörede çeşitli incelemelerde bulundu.

**BAŞARILI SPORCULARA ARMAĞAN**

Cumhurbaşkanı Evren, dün sabah Sivas'ta 1986-87 öğretim yılında başarılı olan öğrenci ve sporcuları kabul ederek armağanlar verdi.

Cumhurbaşkanı Evren, Sivas Orduvîde, bilgi ve kültür yarışmalarında köy ilkokulları arasında birinci olan Kangal Yenihanal Köy İlkokulu'ndan 4. ilçe ve kasaba ilkokulları arasında birinci olan Zaza Mehmet Akif İlkokulu'ndan 3. ortaokullar arasında birinci olan Yıldızlı Pasukulunu Öğretmen Lisesi'nden 3 olmak üzere toplam 13 öğrenci ve Generek Halk Eğitimi Merkezi Kurs Öğretmeni İlknur Alkan ile güreş, halter, atletizm dallarında başarı gösteren 30 sporcuu kabul etti. Evren yaptığı konuşmada, "Başarı her zaman güzeldir. Başarılı olmak için sadece çok çalışmak yetmez, çalışma prestiji olmasa gerekildir. İstedikler sonra başarılacak bir iş yoktur. Başarılarımızdan dolayı sizleri ve sizi yetistiren öğretmenlerinizi kutluyorum. Başarılarımız devamını diliyorum." dedi.

Cumhurbaşkanı Evren, daha sonra başarılı öğrencilerle sporcuları çeşitli armağanlarla ödüllendirdi. Evren, kabuinden sonra, Sivas merkezinde bulunan ESTAS (Eksantrik Sanayi Ticaret A.Ş.) Fabrikası'nda incelemelerde bulundu. Yönetim Kurulu Başkanı ve Genel Müdürü Abdullah Döner'le görüşme yaptı. İstendiğinde tank mili de üretilecek düzeye olan fabrikanın kendi alanında Türkiye'nin tek kuruluşu olması Evren'in dikkatini çekti.

Cumhurbaşkanı Kenan Evren, yine özel sektöre ait KÜMSAN'ın (Kaldırma Üniteleri ve Makine Sanayi Ticaret A.Ş.) da gezerek, Yönetim Kurulu Başkanı Tekin Çelikkökn'le tanıştı. Evren, "Bu fabrika, Türkiye için büyük önem taşıyor. Bu fabrika, Türkiye için büyük önem taşıyor. Bu fabrika, Türkiye için büyük önem taşıyor."

**Cumhuriyet**

24.6.1987

**GÖZLEM**  
**UĞUR MUMCU**

**Amaç Aynı**

Bugün yaşanan olayları yeterince anlayamıyoruz. Yarın ya da öbür gün bu olaylar "tarih" olacak. Ancak o zaman bugün yaşanan her olayın belgesi de açıklanacak. Tıpkı, Kurtuluş Savaşı öncesinde ve sonrasında olduğu gibi!

1920'lerin "İngiliz Krallık belgeleri" bugün artık kimsenin gözünde değil.

1920'lerde neler olup bittiğini, Erol Ulubelen'in "Çağdaş Yıyllar"ı'na yayımlanan, "İngiliz Belgelerinde Türkiye" adlı kitabından izlemek kolaydır.

Amiral Sir F. Derobeck'in Lord Curzon'a yazdığı 26 Mart 1920 tarihli rapor:

— Kürdistan, Türkiye'den tamamen ayrılmış özerk olmalıdır. Kürtlerin çıkarlarını bağdaştırabiliriz. İstanbul'daki Kürt Kurulunun Başkanı Sait Abdülkadir ve Paris'teki Kürt delegesi Şerif Paşa emrimizdedir. (Ulubelen s. 257).

"Türk Tarih Kurumu"na yayımlanan "Kurtuluş Savaşı ile İlgili İngiliz Belgeleri" adlı kitapta (s. 145) öğreniyoruz ki, Damat Ferit Paşa, "Kürtleri Mustafa Kemal'e karşı kullanmak" planı yapmıştır.

Lozan Barış Konferansı tutanakları, İngiltere'nin Türkiye'de bir "Kürt devleti" kurmayı amaçladığını açıkça göstermektedir. (Lozan Barış Konferansı, tutanaklar ve belgeler, Seha Meray, SBF Yay. s: 348 VD)

Büyükelçi Bilal Şimşir'in TTK yayınları arasında çıkan "İngiliz Belgelerinde Atatürk" adlı incelemesinde, 19 Temmuz 1919 tarihinde İstanbul'dan Lord Curzon'a çekilen 1437 sayılı telgrafa dayanılarak, Kürtlerin İngiliz mandası istedikleri ve bu amaçla Binbaşı Noel'in İngiliz ajanları ile görüştüğü yazılmaktadır. (s: 39)

1925 şubatında sahnelenen Şeyh Said isyanı, Türkiye ile İngiltere'nin "Musul sorunu"nu görüştükleri sırada patlak vermiş; isyan sonunda, Türkiye Musul'u İngilizlere terk etmek zorunda kalmıştır. 1927-30 yılları arasında "Ağrı ayaklanması"na öncülük eden "Xwebun" örgütünün Ermeni desteği ile kurulduğu "Özgürlük Yolu" adlı bir Kürtçü dergi tarafından yazılmıştır. (Özgürlük Yolu, Nisan 1977, s: 30).

Şeyh Said isyanı, görünüşte, "padişahlık, hilafet, seriati, Abdülhamit oğullarından birinin saltanatının temini" gibi gerici gereklerle ortaya çıkan (TBMM tutanakları, I: 64.25.2.1341, C: 2, s: 306, Başbakan Fethi Okyar'ın konuşması) sonuçlarıyla, İngilizlere yaranan bir Kürtçü isyandır.

1970'li yıllarda ABD, Irak'taki Baas rejiminin Sovyet etkisinden girmesinden kaygılanmış, Baas rejimini sırsarmak amacıyla İran üzerinden Irak Kürtlerine silah yardımı yapmıştır. The Daily Telegraph, 2 Şubat 1977 günlü sayısında, Kürt lideri Molla Barzani ile ABD Dışişleri Bakanı Kissinger'in görüşmelerini yayımlamıştır. Barzani'nin açıklamalarına göre Kürtler ile Amerikalılar arasında, Irak'ta Kürt isyanı konusunda anlaşmaya da varılmıştır.

Kürt lideri Molla Mustafa Barzani'nin 1979 yılında Amerika'da Rochester'de ölmesi, ölüncüye kadar kendisine ABD hükümetince büyük ilgi gösterilmesi de ABD-Kürt ilişkisinin bir başka kanıtı değil midir?

Kurtuluş Savaşı öncesi ve sonrasında büyük devletler, Ermeni ve Kürtleri, Ermeni ve Kürtler ile birlikte, gerici akımları açıkça desteklemişlerdir. Bugün de aynı taktik uygulanıyor.

Devletin en üst yönetiminde bulunanlar, acata şu "Rabta" örgütünün, "Aramco" adlı Suudi-Amerikan ortak şirketi ile olan ilişkisini, bu ilişkinin, İslamcı akımları, Sovyet etkisine karşı bir "antikomünist ideoloji" olarak kullandığını, bu taktiğin, Sovyet blokundaki Müslüman azınlığın ayaklanmalarına kuramına dayandığını, "CIA Ankara istasyon şeflerinin" bu amaçla ODTÜ gibi üniversitelerde, kendi imzaları ile araştırmalar yayımladığını, bu kuram ve taktiğin Türkiye'yi yeni serüvenlere adım adım ittiğini izliyorlar mı?

"Kürtçülük" ve "gericilik", her dönemde, büyük devletlerce kullanılmıştır. Gün, gerici İktidarı Kürtçülüğe nasıl bir maske ve kalkan olarak kullanılmışsa, bugün de aynı Kürtçülük, bu kez, Marksistlik ve Leninistlik maskelerini kullanıyor. İslamcılığın ve Rabtacılığın maske ve kalkan olarak kullanılması gibi!

**Cumhuriyet** 24.6.1987



**Göçerlerin bitmeyen maratonu**

Geçim kaynağı olan koyunların peşinde yüzyıllardır "seyyah" olup "şu âlemi gezin" göçerler, yeni bir maratona daha başladı. Kıym geçit vermez dağlar, metrelerce karla kaplı yaylalar, büyük bir cömertlikle göçerlere bir kez daha kucağını açıyor... Garşıyan, Memedyan, Beritan, Davudyan, Kiçan, Dudedyan, İspirtyan, Teyyani, Zevkan, Şıdan, Alkan ve Manguran gibi isimler altında birleşen ve şu günlerde göçe hazırlanan aşiretlerdeki bireylerin sayısı, yaklaşık 100 bini buluyor. Değişmez bir yazgı durumuna dönmüş göç, göçerler için. Kış aylarını Mardin'in Nusaybin, Cizre, Kızıltepe, İdil ve Silopi'nin sıcak ovalarında, Sırt, Urfa ve Diyarbakır'ın serin bölgelerinde geçiren göçerleri bir başka heyecan alır yeni turun başladığı haziran ayında. Oba çadırlarının kıtıkları sökülür, kil çadırlar toplanır, çoluk çocuk herkes oba malzemelerini birlikte at sırtına geçir. Öncü kuvvet çobanlar ise, koyunlarını güderek başı çekerler. Yaz bitecek, önmüzdeki yıl tekrar gelecektir serin yaylalarını terk edecek ve aynı yoldan geri dönecekler.. (Fotoğraf: CUMHURİYET)

**Hürriyet**

24.6.1987

**"Dilleri Türkçe de, Kürtçe de değildi"**

**ÖMERLİ** (Mardin) (Hürriyet-hba) - Eskiya saldırganlığından, kılıpı kurultulmuş 65 yaşındaki Cemil Dede, 1946'da kurulan İslamcıların katliamı geçesi yabancın bir dil konuştuklarını, bu dilin Türkçe de, Kürtçe de olmadığını söyledi. Cemil Dede, "Silah sesleri gelince, oğlum Ahmet ve 4 torunum dışarı çıktı. Vurulduklarını, çığlıklardan anladım. Müftüğe

koşup kapıyı arkadan sürgüleyerek bir direğin arkasına saklandım. Eskiya, kapının önüne gelecek kapıyı zorladı. İçeride kimsenin yok olduğunu gördü. Ses çıkmayınca da, birkaç el ateş ettiler. Daha sonra güttüler. Eskiya'dan bazıları, kendi aralarında Türkçe ve Kürtçe değil, anlayamadığım yabancı bir dil konuşuyorlardı" dedi.



# Evren: Teröre karşı köylere taşınını

**Cumhurbaşkanı Kenan Evren, Elazığ'ın Karakoçan ve Palu ilçelerinde yaptığı konuşularda, yurttaşlardan devlete yardımcı olmalarını istedi ve terörle mücadele için vatandaşları mezralardan köylere taşınmaya çağırarak, "Devlet-millet işbirliği gerekli" dedi.**

**UFUK TEKİN FARUK CANPOLAT**

**ELAZIĞ** — Cumhurbaşkanı Kenan Evren, "Otomasyon insanı olan gereksinmeyi azalttı"na işaret edip işsizliğin temel nedeninin çok çocuk olduğunu, bu nedenle yurttaşların bakabilecekleri kadar çocuk yapmalarını istedi. Evren, gerek devlet hizmetlerinden yararlanılması ve gerekse anarşinin kökünün kazınması için mezralarda oturan yurttaşların köylere taşınmalarının ve "devlet millet işbirliği"nin gerektiğini söyledi. Yaz dönemi inceleme ve çalışmalarının bir bölümünü Elazığ'da yapan Kenan Evren, dün Karakoçan ve Palu ilçeleriyle çevresinde incelemeler yaptı, halka hitaben konuştu. Evren, heli-

kopterle geldiği Karakoçan'da kaymakam Mehmet Dönmez'den ilçe sorunları hakkında bilgi aldıktan sonra sıkı güvenlik önlemleri altında yaptığı konuşmada, anarşinin kökünü kazınması için vatandaşların yardımına ihtiyacı duyduğunu belirterek, "devlete yardımcı olun" dedi.

Yurttaşlardan mezralardan vazgeçerek köylere yerleşmelerini de isteyerek, konuşmasını şöyle sürdürdü:

"3-5 hançel yerlere yani mezralara devletin imkânlarını, medeniyetini götürmesi zor. Ayrıca bunun bir mahzuru daha var. 12 Eylül öncesinde buralar anarşi yayıyordu. Hamdolsun şimdi yok ama arada sırada sizi yiycek gilyecek için eşyanızı rahat- siz ettiğini biliyorum. Bunların

kökünü kazınması için sizlerin de yardımına ihtiyacınız var. İmkân ölçüsünde mezralardan köye geçmeniz kalabalık yerlerde karakol kurmak telefon getirmek çok daha kolay olur. Eşyanızı kolayca yakalıyor."

Karakoçan'da ilçe jandarma hizmet binasını hizmete açıp 30 yataklı bir hastanenin de temelini atan Kenan Evren daha sonra Palu'ya geçti.

Palu'da da halka hitaben bir konuşma yapan Kenan Evren, işsizlik konusuna değinerek, işsizliğin çözümü için yurttaşların tarım dışında hayvancılık, arıcılık, tavukçuluk ve halıcılık gibi konulara eğilmelerini istedi. Evren, işsizliğin temel nedenleri arasında fazla çocuk yapmayı göstererek, "Fazla çocuk sahibi olursanız bu işsizliğin altından kalkamayız. Zaten otomasyon insanı olan ihtiyacı azaltıyor. Bakabileceğiniz kadar çocuk yapın. Aslında bütün mesele eğitimde. Cahilliğe, esas çocuk korunulur öğrenemedik" dedi.

Kenan Evren, Palu'nun 12

Eylül'den önce de anarşiye kalmadığını, ancak bazı etnik sorunların hâlâ sürdüğüne işaret ederek, "Bazı cahil dini çevrelerin, tartaklarını etkisinde kalmayın. Birbirinizden Alevi diye, Sünni diye kuz almıyorsunuz. Günahtır bu. Allahımız peygamberimizdir. Kimse kimse ile insanca konuşsun. Hesap verecek olan insanın kendisidir. Hürriyetteki kul ile Tanrı arasında papaz vardır, ama bizde yoktur" diye konuştu.

Daha sonra yeni ilçe olan "Kovancılar"ın geçeni Evren'e ilçe girişinde yol boyunca dizilen yurttaşlar tarafından büyük sevgi gösterisi yapıldı. Burada 330 milyon liraya mal olacak 12 derslik ve 10 öğretmen lojmanlı lisenin temelini atan Evren, "memlekette cahil insan bırakılmayacağı"ni belirterek şunları söyledi:

"Cehaletle savaşacağız çünkü cahil insan kadar memlekete kimsenin zararı olmaz. Vaktiyle devlet okul yaptırmadı ya annesi babası cahil olduğu için çocuklarımızı okula gönderme-

dik. Bunların çoğu da kadınlardı. Bu konuda artık okuma yazma bilmeyen kimsesiz kalmamasın. Okuma, yalnız erkeklerle sınırlanmasın bir hak budur. Kadınlarımızı da okula gönderin benim sizden istediğim budur."

Cumhurbaşkanı Kenan Evren Maden ilçesinde yaptığı kısa konuşmada, Kaymakam Atilla Durmuş'tan yörede kan davasının kalmadığını, ancak başlık parasının henüz geçeri olduğunu öğrendiğini belirterek, bunun da kaldırılması gerektiğini söyledi. Evren konuşurken yurttaşların "İşsizliğe çare" şeklindeki sözleri üzerine de "O da var, o da var" dedi. Evren daha sonra Ergani Bakır İşletmeleri'ni gezdi ve yetkililerden bilgi aldı.

Pınarcık katliamında 4. gün

## Teröristlerden henüz iz yok

**Cumartesi gecesi 30 kişiyi katlederek kaçan ayrılıkçı teröristlerin, sürdürülen operasyonlara karşın henüz izlerine rastlanmadı. Bölgedeki güvenlik görevlileri, teröristlerin izlerini kaybettirmelerini, "bazı köylere eşkıya duyulan sempatiye" bağlıyor.**

**CELAL BAŞLANGIÇ**

**MARDİN** — Pınarcık köyüne geçen cumartesi gecesi başın yapılarak 30 kişiyi öldüren PKK'li militanların izlerine, tüm araştırmalara ve aramalara karşın rastlanmadı.

Bölgede görevli ordu birlikleri ve özel timler tarafından sürdürülen operasyonlarda sayıları 50'nin üzerinde olduğu tahmin edilen militanların 4 gündür bulunamaması, yöredeki güvenlik görevlileri tarafından "bazı köylere eşkıya karşı duyulan sempati"ye bağlanıyor.

Suriye sınırına yaklaşık 40 kilometre uzaklıkta olan Pınarcık köyüne baskın yapan militanların sınır dışına çıkmadıkları, üzerinde durulan önemli olasılık. Bölgedeki askeri görevliler, baskın yapılan Pınarcık köyü merkez olmak üzere 40 kilometrelik bir çapta militanlardan deşifre olanlarının dağılıdıkları mağaralarda ve hazırladıkları özel gizlenme yerlerinde, deşifre olmayanların da bu çap içinde yer alan bazı köylerde oldukları görüşünde.

Bölgede operasyonu sürdüren güvenlik güçlerinin saldırganları yakalaması için yaptıkları değerlendirmede en çok, "Bazı köylere eşkıya kim yardım etti" sorusuna üzerinde duruldukları, alınan haberler arasında. Üst düzey bir görevli, "Baskın yapılacak yerler tek tek belirlenerek nokta hedeflere doğru yapılan saldırı ve bunda sağlanan başarı, çevreyi iyi bilen bir ya da birkaç yardımcı kişi olduğuna iş-

kin kuşkuları hakkı kılıyor. Ayrıca saldırı, özellikle bir ailenin ortadan kaldırılmasına yönelik. Saldırıda temel olarak amaçlanırdan biri de, muhtar Yavuz'un ailesi. Ailesinin tümüne yakını öldürüldü. Yavuz ailesinin 16 ferdi'nin seçilerek öldürülmesi, bazı işçilerinin elde edilmesi için değerlendirilmesi gerekli bir olay" dedi.

**Fiziki önlemler**

Militanların sınır dışına çıkmadığına ilişkin olarak bölgedeki güvenlik güçlerinin yaptığı değerlendirmenin temel nedeni, başkin yapılan köyde yakın olan Nusaybin ve buradan Cizre'ye değin uzanan sınır boyunca alınmış fiziki önlemler gösterildi.

700 kilometreyi aşkın Suriye sınırının 640 kilometrelik bölümünde "fiziki önlem ve aydınlatma çalışmaları" tamamlandı. Sınır boyunca her 500 metre ile bir kilometre arasında bulunan nöbetçi kulelerine ek olarak her 100 metre bir siper, her 50 metre de bir de kazılan avcı çukurları, Suriye sınırının en temel fiziki engeli. Ayrıca teröristlerin kaçma olasılığı olan en yakın sınır boyunca 8 metre yükseklikli dikenli tel ve mayın tarlası bulunuyor. Sınır boyunca aydınlatma çalışmalarını bitirilmesi ve hava karardığı andan itibaren Suriye sınırının 640 kilometre uzunluğundaki kısmının her yüz metrede bir bulunan elektrik direklerindeki ampullerle aydınlatılması da, teröristlerin sınır dışına çıkma olasılığını azaltan etkenler arasında.

**Değerlendirmeler**

Pınarcık Köyü baskınının gazetelerde yayınlanış biçimi, bölgede bulunan üst düzey güvenlik görevlileri arasında değişik yaklaşımlara yol açtı.

Yörede görevli bir üst düzey güvenlik yetkilisi, haberlerin gazetelerde yayınlanış biçimine ilişkin olarak şu değerlendirmeyi yaptı:

"Haberlerin gazetelerde yayınlanış biçimi genellikle eşkıyanın reklamına yönelik. Eşkıyanın yaptığını bu kadar büyük yer veriyorsunuz, çıkan çatışmalarını PKK'çilerin 3'er 5'er kişilik gruplar halinde ele geçirilmesine birkaç sütra yer vermede yetinmiyorsunuz."

Bir diğer yakında da, gazetelerde yer alan operasyon haberlerinin gerçeklerden uzak olması ve "operasyon başladı" gibi anlatımların kullanılması. Üst düzey bir güvenlik görevlisi, bu yaklaşımları eleştirerek, "Operasyon başladı, diye bir şey yok. Zaten bölgede uzun süredir operasyon sürdürüyoruz. Ancak zaman zaman yavaşlayıp, zaman zaman hızlanıyor. Gazetelerde öyle haberler okuyoruz ki, bunlar bizim askeri düş gücümüzü bile aşmıyor" diye konuştu.

Bir başka üst düzey güvenlik görevlisi ise, "Cumhuriyet'te bir süre önce yer alan terörist Abdullah Motor'un eşi Hadı'ya konulan "eve gitme yasası" ile ilgili haberi kast ederek, "Hadı'ya için bir hafta yayın yaptınız. Başyazı bile yazdınız. Bakalım bu Pınarcık olayına kaç gün yer verecektiniz" diye sordu.

## Lavrion mülteci kampında olay



**LAVRION'DA ARBEDE** Lavrion mülteci kampında bulunan bir grup kaçak Türk, PKK'nın Pınarcık köyünde giriştiği katliamın duyulması üzerine kampta birbirlerine girdiler. Çıkan arbedede bir kişi yaralandı.

## PKK ile Halkın Kurtuluşu çatıştı

Yunanistan'ın Lavrion mülteci Kampı'nda PKK yanlıları ile Halkın Kurtuluşu örgütü yanlıları arasında çatışma çıktı. Olayın Pınarcık katliamının duyulmasından sonra kampta bulunan farklı siyasi görüşteki kaçak Türk mültecilerin oketlenmesi üzerine çıktığı sanılıyor.

**ERHAN YASAR**

**ATINA** (Hürriyet) — Yunanistan'ın Attina haber ajansı Baskent Atina'nın 60 kilometre doğusunda bulunan Lavrion mülteci kampında, Pınarcık Köyü'nde yapılan katliamla ilgili olarak, farklı görüşteki kaçak Türk mültecilerin oketlenmesi üzerine çıktığı sanılıyor.

Çatışmada, her iki tarafın taş, sopa ve demir çubuklarla birbirlerine saldırırları ve ağır yaralanan bir mültecin hayatını kaybetmiş olduğu öğrenildi. Kampta bulunanlar, katliamın güvenlik kuvvetlerin sayımsız çatışmalarından dolayı atına alındığı bildirildi.

Kamp yakınındaki Lavrion Kasabası sakinlerinin de protesto gösterilerine başlandı. Kampın bir kasabaya bağlanması, bölgenin de kalkınması için önemli bir adım olarak görülüyor. Bu arada, Atina'da yayınlanan Ta Nea Gazetesi'nin dün verdiği habere göre, kamptaki çatışma dolayısıyla bölge içinde olan askeri mülteci bir "PKK'nın her an diğer devrimciyle karşı karşıya oldukları" şeklinde "PKK son yıllarda hem Türk hem de Kürt örgütleri saygılarına karşı çok sayıda emvayet işledi. Kendi sıvasımlarını ters düşenleri Türk gazetecilerinin terör hedefi yapıyor."

Cumhurbaşkanı "Böyle ittifak olmaz" dedi Evren:



ÖNEMLİ MESAJ Evren, Sivas'ta, NATO üyelerinin Türkiye'ye hak-huk etliğini belirtirken, "Biz, bu kılıfa bunun için mi geldik" diye konuştu. Cumhurbaşkanı Evren, bu tutum üzerine, Türkiye'nin NATO üyelerini gözden geçirebileceğini mesajını verdi.

NATO, gözden geçirilmeli

Cumhurbaşkanı, binlerce çokkın Sivas'ın "Katil Avrupa" haykırışları arasında sert ve heyecanlı bir konuşma yaparak, "müttefik"lerinin bölücü teröre çanak tutan tutumunu kınadı. Evren, NATO'ya çatarak "Varşova Paketi'nden bile böyle taleplerle karşılaşmıyoruz" dedi.

● Cumhurbaşkanı: "Türkiye, NATO'ya OECD üyesi Avrupa Konseyi'ne dahil olacak, fakat AET'ye gelinece, ona girmeyecek" diyerek, temel çekincinin altını çizdi. Avrupa'nın olumsuz tutumunu "din farkı"na bağlayan Evren, vatandaşları, birlik içinde bulunmaya çağırdı.

● NATO üyesi ülkelerin Yunanistan, Ermeni ve Kürt sorunlarına yaklaşımlarından örnekler veren Evren, Türkiye'ye açığa haklarını edindiğini belirtti. Bu nedenle Türkiye'yi bir süre dışlamak istediğini söyledi. "Biz NATO'ya girmeye hazırız, ama onlar bizimle aynı fikirde değil" diye konuştu.

Evren'in konuşması dünyada "Fleş"

Ve NATO'dan ilk ses...

● NATO Genel Sekreteri Lord Carrington, "Türkiye'nin NATO üyeliğini gözden geçirmeye kararlı olduğunu" söyledi. "Biz NATO'ya girmeye hazırız, ama onlar bizimle aynı fikirde değil" diye konuştu.

SIVAS (Hürriyet-hha) - Cumhurbaşkanı Kenan Evren, Sivas'ta halka hitaben yaptığı konuşmada, Avrupa Parlamentosu'nda kabul edilen Ermeni karar tasarıyla ilgili görüşünü açıklarken, "NATO ittifakının gözden geçirilmesinde yarar vardır" dedi. NATO'ya ve Avrupa ülkelerine sert eleştiriler yöneltti. "Ne acıdır ki, kendi topraklarımızı korumak için ittifakta bir araya gelenler, Türkiye'nin topraklarından alıp başkalarına vermeye çalışıyor. Bu nasıl ittifaktır? Biz, bu NATO ittifakına bunun için mi geldik? Varşova Paketi'nden bile bize böyle bir talep yok. Ama bizim içinde bulunduğumuz ittifaktan gelinecek. Böyle ittifak olmaz" diye konuştu.

...nuları sırasında bazı vatandaşları ikna edilebilmek amacıyla ayet okuduğunu, fakat bunun kimi yazarlar tarafından eleştirildiğini belirtti. "Kuran okumamız laikliğe aykırı olmadı" ifade etti.

...bizi AET'ye girmekten caydırmak istiyorlar. Bizim üzerimize baskı icra etmek istiyorlar. Bunun ardından da 'Madem ki siz Ermenileri katliama uğrattınız, onlara topraklarını geri verin' diyeceklerdir."

Savunma konularında ve özellikle Avrupa'nın savunmasına gelince, "Türk askerinden daha aslan asker yok" dediklerini belirttiği ittifak üyesi ülkelerin takındığı tavır da eleştirdi. "Türkiye, NATO'ya dahil olacak, OECD'ye dahil olacak, Avrupa Konseyi'ne dahil olacak; ama AET'ye gelinece, ona dahil olmayacak... Böyle şey olmaz" dedi. Cumhurbaşkanı, bu tutumların altında "dini ayrışlığı" yatığını da vurguladı.

...TÜRK MİLLİYETÇİLİĞİ Cumhurbaşkanı Kenan Evren, Atatürkçülüğün koyduğu milliyetçiliğin "kafatasçılık" olmadığını kaydetti ve "Ben Türküm diyen hiçbir vatandaş arasında ayrık yoktur. Bizde din, ırk farkı olmadığı gibi, renk farkı da yoktur. Biz, zenci olsa bile kimseye farkı muamele yapmayız" şeklinde konuştu.

...Ermenilerle diyalog kurun ve bu işi halledin" diye bizi mecbur ediyorlar" dedi. Cumhurbaşkanı, sözlerini şöyle sürdürdü: "Yunanistan ile ilgili sorunlarımızı Adalet Bakanlığı'na götürmeli, Kıbrıs'taki kuvvetlerimizi geri çekmeli, oradaki soydaşlarımızın geleceğini Rumlarla emanet etmeliyiz. Ve bir Kürt devletinin varlığını kabul etmeliyiz. Bu karar alınmaz, dün de söylediğim gibi, 30 kişinin ölümlüne sevinirler."

MİLLİ BİRLİK VE BERABERLİK

Cumhurbaşkanı Kenan Evren, Sivas'ta olağanüstü sevgi gösterileri ve "Katil Avrupa" sloganları arasında yaptığı konuşmada, NATO ittifakı üyesi ülkelerin, Yunanistan, Ermeni ve Kürt sorunlarına yaklaşımları, örnek vererek, sert biçimde eleştirdi. Ülkede birlik ve beraberlik içinde bulunulmasını gereğini hatırladı, mezhep ayrılıklarının Türk milletini asla birbirine düşürmemesini istedi. Cumhurbaşkanı Evren, Sivas'ta Cumhuriyet Meydanı'nda dün sabah çokkın bir kalabalığa hitap ederken, bu konuda şöyle dedi: "Milli birlik ve beraberliğimize çok büyük önem vermeliyiz. Zira bütün fevketler, milli birlik ve beraberliğin bozulmasına safhasında başlamıştır. Bu güçler, milli birlik ve beraberliğini bilmemek için ellerinden gelen tüm gayreti harcayarak, her kapıyı çalarak, her tertibe başvurarak, mutlaka Türkiye'yi birbirine düşürmek istiyorlar."

"ERMENİ MESELESİ, YENİ DEĞİLDİR..."

Ermeni sorununun, 1975 yılından beri çözümlenemeyen sorunu olduğunu belirtti. Birinci Dünya Savaşı sırasında donuk noktasına ulaştığını, Atatürk başta olmak üzere devlet başkanları, bir Ermeni devletinin kurulmasını söz konusu olduğunu belirtti. "Türkler, bu topraklara geldiklerinde, buraları Ermenilerden almışlardır; Bizanslılardan almışlardır" dedi. Cumhurbaşkanı konuşmasına şöyle devam etti: "Asırlar boyu, Ermeni vatandaşlarla birlikte olduk. Devlet hizmetlerinde, orduda büyük hizmetler aldılar. Ermeniler vardır. İşte, İstanbul'da birçok Ermeni vatandaş var... Biz, hiçbir zaman onlara ayrılık gayri haklı yapmadık. Ama onlar, bize ihanet ettiler... 1915 senesindeki savaşlarda bizi arkadan vurdular, katliamlara giriştiler. Şimdi Erzurum'da toplu mezarlar çıkıyor. O zamanın hükümeti, Osmanlı döneminde; Ermenileri aldı, güneydeki Suriye, Lübnan gibi yerlere göç ettirdi. O zaman hastalık çıktı. Yolda ölenler oldu. Ermeniler de yolda giderken zavıat verdiler. Şimdi 'Ermeni katliamı' diye bizim üzerimize yiyorlar."

...Ermenilerle diyalog kurun ve bu işi halledin" diye bizi mecbur ediyorlar" dedi. Cumhurbaşkanı, sözlerini şöyle sürdürdü: "Ne acıdır ki, kendi topraklarımızı korumak için ittifakta bir araya gelenler, Türkiye'nin topraklarından alıp başkalarına vermeye çalışıyor. Bu nasıl ittifaktır? Biz, bu NATO ittifakına bunun için mi geldik? Varşova Paketi'nden bile bize böyle talep yok. Ama bizim içinde bulunduğumuz ittifaktan gelinecek. Böyle ittifak olmaz. Savunmaya gelinece... Avrupa'nın savunmasına gelinece. Türk askerinden daha aslan asker yok" derler... Türkiye, NATO'ya dahil olacak, OECD'ye dahil olacak, Avrupa Konseyi'nin bir üyesi; ona da dahil olacak. AET'ye gelinece, ona dahil olmayacağız. Böyle şey olmaz. Bunun için yatan, dinini ayırtıyor. Çünkü onları hepisi Hıristiyan; biz de Müslümanız. Eğer böyleyse, NATO ittifakını da gözden geçirmesinden yarar vardır. Bunun altında başka şeyler de yatıyor. Bizde Komünist Partisi yoktur. Vesiller Par-

"BÖYLE İTTİFAK OLMAZ"

Cumhurbaşkanı Kenan Evren, NATO ittifakı hakkında bilgi verirken söze, sözlerini şöyle sürdürdü: "Ne acıdır ki, kendi topraklarımızı korumak için ittifakta bir araya gelenler, Türkiye'nin topraklarından alıp başkalarına vermeye çalışıyor. Bu nasıl ittifaktır? Biz, bu NATO ittifakına bunun için mi geldik? Varşova Paketi'nden bile bize böyle talep yok. Ama bizim içinde bulunduğumuz ittifaktan gelinecek. Böyle ittifak olmaz. Savunmaya gelinece... Avrupa'nın savunmasına gelinece. Türk askerinden daha aslan asker yok" derler... Türkiye, NATO'ya dahil olacak, OECD'ye dahil olacak, Avrupa Konseyi'nin bir üyesi; ona da dahil olacak. AET'ye gelinece, ona dahil olmayacağız. Böyle şey olmaz. Bunun için yatan, dinini ayırtıyor. Çünkü onları hepisi Hıristiyan; biz de Müslümanız. Eğer böyleyse, NATO ittifakını da gözden geçirmesinden yarar vardır. Bunun altında başka şeyler de yatıyor. Bizde Komünist Partisi yoktur. Vesiller Par-

...tisi de yoktur. Bütün çabaları, bunları Türkiye'de kurdukmaktır."

Bu kararın alınmasında Türkiye'nin de hataları bulunduğu söylenen Cumhurbaşkanı Kenan Evren, bu önerge verildiğinde Ermenilerin 3 bin kişi ile Fransızın Strasbourg kentinde gerçekleştirilen toplantıya katılmaya zorlanıp, o toplantıda kabul edilmesinin tüm şartların ortadan kalkması gerektiğini, bunların arasında bizden kaçan "vatansız binlerce" in de bulunduğunu söyledi. Avrupa'da vatansız olan birçok Türk vatandaşının olduğunu ifade eden Evren, "Bunlar da ne olurdu, 10 bin kişi ile gitselerdi, orada bir gösteri yapsalardı... Onlar da parlamenterlerle teker teker görüşselerdi... Bu kararın Türkiye'ye tepki yaratacağını anlatsalardı... Yapamadık. Çünkü biz, ağırbaşlı milletiz... Böyle yaratmışız. Böyle şartları bilmiyoruz. Ama, zaman zaman bazı konular da tartışılabilir. Bu yapmak gerekiyor. Onlar nasıl yaparsa, biz de yapalım" dedi.

Cumhurbaşkanı Kenan Evren, Avrupa Parlamentosu'nun 1981 yılında da buna benzer bir karar aldığını, iki ay içinde demokrasiye geçecek Türkiye'yi topluluktan atacakları söylediğini belirtti ve şöyle dedi: "Bu kararı, 434 üyeli Parlamento'da, 51 oyla aldılar. Çünkü o günkü toplantıya 104 üye katıldı. Bunun 51'i kabul, 45'i ret oyu vermiş; 8'i çekimser kalmış. O zaman, bizi çok üzdü bu karar. Fakat 51 oyla alındığı için 'Bu karar, topluluğumun Bakana Kurulundan geçmez' dediler. Biz de reaksiyonumuzu gösterdik. İki ay geçti, haziran geldi... Böyle bir karar alamadılar. Beni, ne üzdü, biliyor musunuz? Bu kararın alındığı toplantıda, Parlamento'nun yüzde 10'u katılıyor. Çoğunluğun üçte bir veya üçte ikisi ile bu kararın alınması gerekir. 'Peki siz Türkiye'nin yanındaydınız... Bu karar alınırken siz neredeydiniz?' diye sordum. Bu topluluktan çeşitli kararlar, eleştiriler geldi. Onu biz, iyi biliriz. Ama hiçbirinde, Türkiye'yi Avrupa Topluluğundan dışan atmadılar. Bu anın karar, tavsiye kararıdır; uygulanması mümkün değildir. Oranın Bakanlar Kurulu'nda kabul edilirse, kesin karar haline gelir. Demokles'in kılıcı gibi, her yıl Türkiye'nin başında, Ermeni ve Kürt meselesini sallandırmıyorlar. Türkiye, Avrupa'nın içindedir. Avrupa ülkesidir. Bunu böyle bilirler."

"İÇ POLİTİKAYA DEĞİNMIYORUM"

Cumhurbaşkanı Kenan Evren, yaklaşık 50 dakika süren konuşmasının son bölümünde, Türkiye'nin ne gektirici siyasi tansiyonu gerektiğini de belirttiğini hatırlattı ve "Yüksek tansiyon insana zararlıdır... Millet için de zararlıdır. Tansiyonu aşağıda tutalım. Onun için, iç politik olaylara değinmedim. Değinmeyi de istemiyorum" dedi.

Evren, sözlerinin sonunda da: "Beni bunların için çekmek için, istifaya davet ediyorlar. Satışıyorlar... Ben, bunlara aldırış etmiyorum. Bu konulara hiçbir yerde değinmedim. Burada da değinmeyeceğim" diye konuştu.

EVREN, ELAZIĞ'DA

Sivaslıların "Yine gel paşam" sözleri ve tezahüratıyla uğurladığı Evren, özel bir uçakla saat 13.00'te Elazığ'a geldi. Evren'in burada İçişleri Bakanı Yılmaz Akbulut, Emniyet Genel Müdürü Saifettin Arıkan Bedük, Sivas Valisi Muharrem Göktayoğlu, Belediye Başkanı Mustafa Temizer, 8. Kolordu Komutanı Korgeneral İ. Hakkı Karadayı ve diğer ilgililer törenle karşıladı.

Havaalanından vilayete geçişi sırasında Cumhurbaşkanı Evren'e yol boyunca uğurlaşlar sevgi gösterisinde bulundu. Valilik binası balkonundan 10 bin kişiye yurttaşlara hitap eden Cumhurbaşkanı Evren, 1961 yılında Elazığ'da Tümen Komutanlığı'na bir süre vekalet ettiğini, bu nedenle iliyakından tanıdığını belirtti. Böyle konuştu:

"Yaz dönemi çalışması için, bu yıl Sivas ve Elazığ seçtim. Sivaslıların Elazığlılara sevgi ve selamlarını gördüm. Sivaslılara, size selamlarını getireceğimi söyleyince, onlar da sevgi gösterilerinde bulundu. Bu da gösteriyor ki, halk arasında bölgecilik yok. Sevgi ve saygı var. Elazığ'daki çalışmamı 28 Haziran'a kadar sürdürecektim. Ancak, şimdi ismini açıklayamayacağım bir ülkenin krizinin Türkiye'ye gelişini nedeniyle çalışmamı 25 Haziran'da sona erdireceğim. Bu nedenle Diyarbakır, Malatya ve Tunceli gezilerini de programımdan çıkardım. 25 Haziran'a kadar Elazığ'da kalıp, tüm ilçelerini dolaşacağım. Bazı yörelere ne gibi hizmetler geliyor, onu teker teker öğreneceğim. 25 Haziran'da Sivas'taki konuşmam gibi bir konuşma yapıp Elazığ'dan ayrılacağım."

Cumhurbaşkanı Evren daha sonra Vali Muharrem Göktayoğlu'na makamında ziyaret etti. Vali Göktayoğlu,

Cumhurbaşkanı Evren'e, üzerinde Kebran Barajı'nın amblemi bulunan, Belediye Başkanı Mustafa Temizer ise Harput görünümlü simgeyi birer şif sundular.

Bu arada, İçişleri Bakanı Yılmaz Akbulut, Cumhurbaşkanı Evren'e Mardin'in Ömerli İlçesi'ne bağlı Pınarcık Köyü'nde bankerin gerçekleştirildiği katliama ilgili bilgi sunmak üzere Elazığ'a geldiğini açıkladı.

Daha sonra, Cumhurbaşkanı Evren'e İçişleri Bakanı, Jandarma Genel Komutanı ve Emniyet Genel Müdürü tarafından, Mardin'in Ömerli İlçesine bağlı Pınarcık köyüne çeteyanın yaptığı baskın hakkında bir briefing verildi.

Yüksek rütbeli askeri yetkililere göre; hainler içerde...

PKK'nın hedefi: "Kurtarılmış Üs"

ANKARA DIYARBAKIR (Hürriyet habi) Ömerli desise bağı Pınarek köyünde...

dineşizlik de ayrı bir neden. Köylüler yardım ediyor...

Anker masum köylülere zarar vermek için dikkatli davranıyor ve bu nedenle...

Türkiye'nin içerisinde bulunanlar baskın yapmışlar...

EYLEM ÜÇGENİ

Vurkaç taktığı uygulayan teröristlerin, güvenlik güçlerini...

Bu yönde alınan bilgi ve ihbarlarla elde edilen bilgiler...

"Merkezi otoritenin en zayıf olduğu yerler şüphesiz Hakkâri Şiir ve Mardin sınır...

İSTİHBARAT İÇİN KAÇIRMIŞLAR

Teröristlerin öldürdüğüleri Pınarek Köyü Muhtarı İzzettin Yavuz'un 17 yaşındaki...

Daha önce öldürüldüğü sanılan Musa Yavuz'un öldürülmesi...

şartlandırarak saflarına çekmeye de caba harcıyor

5,5 SAAT SONRA

Güvenlik güçlerinin katlanılan 5,5 saat sonra olay yerine geldiği...

karakolu silah seslerini duymuş. Ancak, güvenlik güçleri için savunmada...

TOMU SINIRI AŞAMADI

Köyde telsiz ya da telefon olmadığı bildirilirken, eşit görüşmemiz bir çabıyla katliam...

GENEL OPERASYON BEKLENİYOR

Çanlının ölü ya da diri ele geçirilmesi için önceki gün başlatılan operasyonlar sürdürülüyor...

İŞİK KÖYLÜLERİ DE TEHDİT EDİLDİ

Pınarek Köyünde 30 kişiyi katleden bolucuk eskiyanın aynı gece komşu İşık Köyüne de saldırı...

muhtarın el telizini ve mülkünü alarak Suriye yönüne doğru kaçtıkları bildirildi

RAHŞAN ECEVİT PİNARCIKTA

DSP Genel Başkanı Rahşan Ecevit, hâlâ ağrıların yakıldığı...

Rahşan Ecevit, olayın kendilerini fazlasıyla uzatmış belhçerik...

DSP Genel Başkanı, kovortuluğu sisteminin kaldırılmasını...

"Bir toplulmuş vatandaşın 40 bin lira ayık verilip, kendilerini korumaya...

mak koruculara bırakılmıyor. Bu yüzden korucular aileleriyle birlikte PKK'ya...

Rahşan Ecevit, katliam konusunda daha sonra muhtarın yanında...

Öte yandan Kuzey Irak ve Suriye'de bulunan bolucuk hainlerin yardımında...

Projeun gerçekleştirilmesi için açılan harekât kazanan Batı Alman Geraum Firmasının...

Çelik tellerin iki olarak 127 kilometrelik Nusaybin-Cizre arasındaki...

Frankfurt Başkonsolosluğumuz tarafından düzenlenen...

ARD, Türkiye'ye karşı Kürt propagandası yaptı

Sali aksa... isimsiz programın...

ta ölen 30 vatandaşımızın kanı kuruma...

FRANKFURT (Hürriyet). Türkiye'deki yurt dışındaki vatandaşlarımız...

Frankfurt Başkonsolosluğumuz tarafından düzenlenen...

Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in 'NATO'yu gözden geçirebiliriz' sözlerine tepkiler

# Brüksel tepkisiz

Evren'in sözleri ittifak merkezinde "özel tepkisizlikle" karşılandı. Genel Sekretere yakın kaynaklar, Carrington'ın, "Türkiye'nin böyle bir tutuma gireceğine inanmadığını" söylediler.

## HADI ULUENGİN

**BRÜKSEL** — Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in Türkiye'nin NATO üyeliğine ilişkin olarak söylediği sözler NATO merkezinde herhangi resmi bir tepkiye yol açmadı. NATO Genel Sekreteri Lord Carrington'ın, "İttifakın en değerli üyelerinden biri olan Türkiye'nin, bu üyeliğe gözden geçirmeye yol açacak bir tutum içine gireceğine inanmak istemediği" şeklinde konuştuğu ifade edildi. "Yüksek düzeyli bir kaynak" tarafından ve ikinci elden iletilen bu açıklamanın aslında hiçbir şekilde ittifakı bağlamadığını belirten gözlemciler, Türkiye Cumhurbaşkanı'nun sözlerine "özellikle" bir tepki bekleyeceğine vurguluyorlar. Yine aynı gözlemciler göre, bu "özel tepkisizliğin" nedeni de, ittifakın bu aşamada konuya ilişkin herhangi bir "yorum" getirerek bir "terimlamaya" yol açmak istememesi olmaktadır.

Güvenilir NATO kaynaklarından edinilen bilgilere göre, Cumhurbaşkanı Evren'in Sivas konuşması ittifak merkezine yalnız Türkiye mahreçli yabancı ajans haberleriyle ulaşmış bulunuyor. Yani, Türk delegasyonunun bu konuda yapmış olduğu herhangi bir girişim yok. Diğer taraftan, ajans haberlerinin genel sekreterliğe ulaşmasından ve Türk gazetecilerinin NATO sözcüsünü "sıkıştırması"nın ardından "zoraki sızdırılan" tepki, Lord Carrington'ın "söylediği söylenen" yukarıdaki sözlerle sınırlı.

ren'in "tedhişçilerden er veya geç hesap sorulacaktır" cümlesini ön plana çıkartıyor ve Türk askeri birliklerinin Doğu Anadolu bölgesinde geniş çaplı operasyonlara giriştiğini ajans haberlerine atfen iletiliyorlar. Yorum yapan tek gazete ise, ülkenin en büyük Fransızca yayın organı "Le Soleil" olmaktadır. Abet Attar imzasını taşıyan bu yorumda, "Türklerin ne Osmanlı İmparatorluğu dönemindeki Ermeni soykırımını ne de cumhuriyet iktidarlarının sürdürdüğü Kürtlere baskı politikasını kabul etmek istemediği" vurgulanıyor ve Ankara'nın Avrupa Parlamentosu'nun kararıyla Mardin baskını arasında ilişki kurduğuna ifade ediliyor.

Ote yandan, Cumhurbaşkanı Evren'in Pınarcık baskınıyla Avrupa Parlamentosu'nun "soykırım" kararında ilişki kurması, bu parlamentoya üye milletvekilleri tarafından "geçekçik" bulunuyor. Örneğin, "Ermeni raporunun" hazırlayıcısı Belçikalı parlamenter Jacques Van Demeulebroucke'ye göre, Ermeni sorunu tarihe, Kürt sorunu da öncelliğe ait iki ayrı konu. Her türlü şiddete, dolayısıyla da Mardin'deki katliama da karşı olduğunu özellikle vurgulayan Van Demeulebroucke'ye göre, "Avrupa Parlamentosu ayrı, NATO da ayrı iki değişik kararın bu kadarında bir ilişki kurmanın anlamı yok." Aynı şekilde, Brüksel'de mevcut Avrupalı parlamenterlerin pek çoğuna göre, "yumurtlaya tavuğu karıştırmak" gerekiyor. Bu milletvekillerine göre, Avrupa Parlamentosu'nun almış olduğu "soykırım" kararını hiçbir şekilde bugünkü Türkiye'yi sorumlu tutmuyor ve tedhiş olaylarını da desteklemiyor.

# Avrupa dikkatli

Haber Merkezi — Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in önceki gün Sivas konuşmasında "NATO ittifakının yeniden gözden geçirilmesinde yarar vardır" biçimindeki sözleri dış ülkelerde, basında ve ittifak çevrelerinde farklı değerlendirilmeyle karşılandı.

Federal Almanya Dışişleri Bakanlığı Sözcüsü Klaus Wunderlich, "Türkiye'nin NATO'dan ayrılması bizi üzzer" dedi. Wunderlich, a.a.'ya yaptığı açıklamada Evren'in konuşmasının tam metnini Ankara büyükelçiliklerinden istediklerini belirterek, sözlerini şöyle sürdürdü:

"Türkiye, NATO içinde önemli yeri olan bir ülkedir. NATO'dan ayrılma gibi bir karar bizi üzzer. Türkiye ile Federal Almanya NATO içinde de en yakın işbirliğine sahip ülkelerdir. Sayın Evren'in Sivas konuşmasının tam metnini görmemiz için bu konuda fazla bir şey söylemek doğru olmaz". Wunderlich, Avrupa Parlamentosu'nda kabul edilen Ermeni Tasarısı konusunda da, "Bu konu politikacıların değil, tarihçilerin işidir. Ancak biz demokratik yolla seçilmiş Avrupa Parlamentosu'nun kararına ne iyidir, ne de kötüdür, diyebiliriz. Ayrıca böyle kararların iki ülke arasındaki dostluk bağlarını değiştirmeyeceğini herkes kesinlikle bilmesi gerekir" dedi.

## İngiliz basını

a.a'nın haberine göre İngiliz Reuters Ajansı'nın Brüksel'deki resmi NATO kaynaklarından edindiği bilgilere dayanarak verdiği habere Ankara'nın bu tehdidi uygulamaya koymak için hiçbir resmi girişimde bulunmadığı hatırlatıldı. Ajans, NATO'daki diplomatik kaynakların Evren'in sözlerini Pınarcık katliamından sonra iç politikaya yönelik sözler olarak değerlendirdiklerini belirtti. Ajansa göre bir NATO diplomatı Evren'in sözleri için, "Bu sözler, burarlarda telaşa kapılmadan değerlendiriliyor" dedi.

İngiliz yayın kurumu BBC de Cumhurbaşkanı Kenan Evren ile ordu mensuplarının Türkiye'nin NATO'dan çıkmasını ciddi biçimde düşündükleri yorumladılar. Evren'in Sivas konuşmasına haber bütlenlerinde geniş biçimde yer veren BBC, 24 Saat adlı programında da Ankara muhabiri David Bamford'a bir röportaj yaptı. Bamford, Evren'in NATO ile ilgili sözlerini şöyle yorumladı:

"Kenan Evren, NATO üyelerinin Türkiye'yi ve toprak bütünlüğünü ye-

terince desteklemediklerini söyleyerek ittifakın yalnızca Türkiye'nin stratejik konumuna ilgilendiğini belirtti. Evren çoktan tezahürat yapan kalabalık karşısında yaptığı duygusal konuşma sırasında bu yönde açıklamada bulundu. Ancak bu sözlerin Türk yönetiminin gerçek politikasını yansıttığını zannetmiyorum. Bu, Türkiye'nin NATO'dan ayrılmaya ciddi biçimde düşündüğü bir gelişme değil. Evren ve ordudan gelen herkes bunu gayet iyi biliyor. Evren, bir kamu olarak NATO'yu eleştirmiyor. Ancak Evren ittifakın bazı üyelerinin Avrupa forumlarını, Avrupa Parlamentosu'nu, Ermeni ve Kürtlerle ilgili olarak Ankara hükümetinin politikası hakkında şikâyetle bulunmak için kullanmalarından yakındı.

## Yunan basını

Selyo Berberakis'in Atina'dan bildirildiğine göre Yunan hükümet sözcüsü Yannis Rubatis Evren'in Sivas konuşmasıyla ilgili olarak hiçbir yorum yapmayacağını söyledi. Sözcü Yannis Rubatis, Kenan Evren'in Sivas konuşması ile ilgili gazetecilerin sorularını yanıtlarken şöyle dedi: "Yunanistan'ın hiçbir ülkenin topraklarına gözünü yaktır. Başbakan Papandreu'nun da sık sık yinelediği gibi Yunanistan ne kimseden bir şey istemektedir ne de kendi egemenlik haklarından ne kadar, ne denizde ne de hava sahalarında kimsenin tek bir adımını vermesini istemiyor."

Rubatis, bu arada, Başbakan Turgut Ozal'ın yine hafta sonunda Lahay'le ilgili açıklamasını yanıtlarken, "Türkiye ile Ege kıta sahanlığından kaynaklanan sorunun çözümü için Ankara'ya Uluslararası Lahay Adalet Divanı'na başvururuz" önerdik" dedi. Gazetecilerin sorusuna yanıtlarken Kıbrıs konusunda da değinen Rubatis, "Kıbrıs sorununun adil bir biçimde çözümü için adadaki Türk askeri birliklerinin uzaklaştırılması gerektiği" yolundaki Yunan görüşünü yineledi.

Yunan basını, Kenan Evren'in ve Başbakan Turgut Ozal'ın hafta sonunda yapmış oldukları konuşmalarını, "Yunanistan'ın yönelik tehdit ve tehdit" biçiminde yorumladılar. İktidar yanlısı Ethos gazetesi, "Evren tehdit ediyor" başlığı altında Kenan Evren'in özellikle NATO'ya ve Yunanistan ile ilgili söylediklerini eleştirdi.

## Alman parlamenterin sözleri

Kuzey Atlantik Asamblesi üyesi olan F. Alman milletvekili Klaus Franche de sunları söyledi: "Bana ve-

## Ve NATO'dan ilk ses...

### Dış Haberler Servisi

**CUMHURBAŞKANI** Kenan Evren'in, Pınarcık katliamı girişilen katliamı ardından dün Sivas'ta yaptığı NATO üyeliğinin gözden geçirilip geçirilmediği konusundaki açıklamasını, uluslararası haber ajansları, dünyaya "Flag" ve "Fas" sinyalleri ile sundular. Yabancı ajanslar; Associated Press, İngiliz haber ajansı Reuter ve Alman haber ajansı DPA, söz konusu açıklamayı hemen dünya kamuoyuna geçerken, akşam saatlerinde de NATO'dan da ilk ses geldi. NATO Genel Sekreteri Lord Carrington, dün sabah Cumhurbaşkanı Evren'in Sivas konuşması ile ilgili olarak, "Türkiye'nin NATO üyeliğinin gözden geçirilmesi bizim için önemli bir husustur" dedi.

Konu ile ilgili bir soruyu cevaplandırırken bir NATO yetkilisi, Lord Carrington'ın görüşlerinden sonra şu açıklamayı yaptı:

"NATO Genel Sekreteri Lord Carrington, Türkiye'nin NATO üyeliğinin gözden geçirilip geçirilmediğini hissetmeyeceğimizi umuyoruz" dedi.

### REUTER'İN HABERİ

İngiliz Reuter Ajansı, Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in dün Sivas'ta yaptığı

"NATO ittifakının da oturulup gözden geçirilmesinde yarar var" şeklindeki konuşmasını, dünyaya "Flag" olarak duyurdu.

Reuter, 16.19'da geçtiği habere, Cumhurbaşkanı Evren'in Avrupa Parlamentosu'nun Ermeniler'in 1. Dünya Savaşı sırasında katliamları ugradıkları yolundaki iddialarını kabul eden kararı üzerine, "Türkiye, NATO'ya üyeliğinin yeniden gözden geçirilebilir" dediğini kaydetti.

Ajans, Türk liderlerinin, Avrupa Parlamentosu'na alınan bu kararın, hafta sonunda 30 kişiyi katleden "isyan"ın "tesvik ettiği bir hükümetin" olduğunu bildirdi.

### AP'İN HABERİ

Bu arada, Amerikan Associated Press Ajansı da, Pınarcık katliamında 30 kişiyi öldüren "isyan"ın "tesvik ettiği bir hükümetin" olduğunu bildirdi. "Türkiye, Avrupa Parlamentosu kararının, bölücü hareketi teşvik ettiği savunuyor" başlığını kullandı.

Ajans, Türk liderlerinin yanı sıra, basında da Avrupa Parlamentosu'nun Ermenilerle ilgili kararına büyük tepki gösterdiğini vurguladı.

Federal Alman haber ajansı DPA da, Evren'in Sivas konuşmasına haber bülteninde yer verdi. "Cumhurbaşkanı Evren dün Pınarcık katliamı sonrasında sert tepki" başlığını kullandı. DPA ajansı, Kenan Evren'in

"Böyle ittifak olmaz. NATO ittifakını da oturtup bir gözden geçirmemiz de yarar var" şeklindeki sözlerini, uzmanlar, önemli düşüncesi olarak bir konu olarak yayımladı. Alman birinci televizyonu ARD'de de, yaklaşık 20.000 haberinde Evren'in Sivas konuşmasına geniş yer verdi.

Mardin'in Pınarcık köyünde 16.50 çocuk 6.5 kadın 30 kişiyi öldüren bölücü çeteyanın cumartesi günü gerçekleştirildiği korkunç katliam, Avrupa kamuoyunda da büyük infial uyandırdı.

İngiliz yayın kurumu BBC, birinci haber olarak verdiği katliamı "Tüpler ürperten bir vahşet" olarak nitelendirirken, dünki sayısında Hürriyet'in haberine geniş yer ayıran The Times Gazetesi, Başbakan Turgut Ozal'ın olaydan sonra bir açıklama yaparak "Ayrılmak isteyenler her ne pahasına olursa olsun mutlaka yok edileceğini" söylediğini bildirdi.

Federal Almanya'nın ciddi gazetelerinden Frankfurter Allgemeine Zeitung haberi, "Bir köyü basan Kürt gerillalar 30 kişiyi öldürdü" başlığıyla birinci sayfadan verdi. Gazeteyin haberinde, saldırıyı düzenleyen Kürt ayrılıkçıların Güneydoğu Anadolu'da Marksist bir devlet kurmak istediği belirtildi.

Fransız basınında ise komünist İspanya'da ETA terör örgütünün düzenlediği bombalı saldırı daha geniş yer bulurken Güneydoğu Anadolu'daki PKK katliamıyla ilgili haberler genellikle kenarda kaldı. Fran-

z basınının Türkiye'deki terör olaylarına yeterli kadar ilgi göstermeyen bu tutumuna karşılık ülkenin en saygın ve ciddi gazetesi Le Monde dünkü başyazısını "Kürtistan'da katliam" başlığıyla "Apocu" teröristlerin Pınarcık baskınına ayırdı. Türk basını, Avrupa Parlamentosu tarafından sözcü Ermeni soykırımını tanıyan, ayrıca Kürt varlığını tanımasını isteyen kararından sonra meydana gelen kanlı olaya gösterdiği tepkiyle yanıtlanmazda, ayrılıkçı Kürt teröristlerinin Mardin'de düzenlediği saldırının Ankara'da ve Türk kamuoyunda çok büyük tepki yarattığı belirtildi.

Bu arada gazete, İstanbul muhabiri Michael Farrese tarafından yapılan uzun bir Türkiye raporunu da yayınladı. Doğu Anadolu'nun çeteli ilkerini dolanca Le Monde muhabiri yazısında, doğu halkının PKK'ya benimsenmişliği açıkça gördüğünü vurguladı.

Belçika Televizyonu da PKK katliamını "İlbarlık" olarak nitelendi ve "bu katliamın hiçbir şekilde hakk gösterilemeyeceğini" vurguladı.

Hollanda'nın en yüksek tirajlı gazeteleri Algemeen Dagblad ve De Volkskrant ise fotoğraflı olarak yetkililerden haberlerine "Kanlı baskından önce 9 kişi kurtuldu", "Türk Başbakanı ittifakın yeniden etki" başlıkları kullandı. (Haber) birinci haber olarak yayınlanan Hollanda Televizyonu da katliamdan görüntüler yayınladı.

# Sıra "Kürt raporu"nda

Sektörel ULLUÇ  
Ahmet ŞENOVA

**BRÜKSEL/ATINA, (Tercüman)**- Avrupa Parlamentosu'nun geçtiğimiz hafta Strasbourg'da Ermeni karar tasarımasını oylayarak kabul etmesinden sonra şimdi de

"Kürt meselesine siyasi çözüm" konusunda rapor hazırlanıyor. Bu arada, Ermeni kararına son anda Kürt meselesini, Kıbrıs ve Ege'yi sokmayı başaran (!) Yunanlı parlamenter Camsi, Tercüman'dan kaçtı.

Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni karar tasarımasını kabul etmesinden sonra Yunanlılar'ın da desteğini alan sosyalist ve komünist gruplar yaptıkları açıklamalarda, "Avrupa Parlamentosu, Kürtler'le ilgili görüşlerini de çok kısa zamanda bir rapor ve karar tasarısıyla bildirecektir. Hazırlıklar devam ediyor. Kürtler'i unutmadık" diyorlar.

## KIBRIS KONUSU

Bu arada, parlamento çevrelerinde PKK'nın yaptığı son katliam konusunda hiç kimsenin yorumuna yanaşmadığı dikkat çekiyor. Ermeni kararına Kıbrıs meselesi ve Kürt meselesinin sokulması karşısında sağ grup sözcükleri, "Çaresizlik, ama utanç duyulacak bir durum" diyorlar. Komünistler'in son katliamdan hiçbir üzüntü duymadıkları da gözleniyor.

Yunanlılar'ın Avrupa Parlamentosu içerisinde yoğun kulis faaliyetlerine devam ettikleri de görülüyor. "Kıbrıs'ta Türk işgali" konusuya ilgili bir rapor hazırlanmasını Avrupa Parlamentosu'na kabul ettiren Yunanlılar, şimdi bir an önce bu raporu ve bir karar tasarımasını hazırlayacak olan raportörün Siyasi Komisyon tarafından tayin edilmesini sağlamaya çalışıyorlar. Yunanlılar Kıbrıs konusunda kararın da birkaç ay içerisinde parlamentodan geçirileceğini, Türkiye'nin AET'ye başvurusunun Kıbrıs meselesine çözüm olmandan anlam taşımayacağını ileri sürüyorlar.

## CUNİS KAÇTI

Bu arada, Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni tasarısını oylarken, karara son anda Kürt meselesi, Kıbrıs ve Ege'yi de sokmayı başaran (!) Yunanistan'ın Ankara eski büyükelçisi ve Yeni Demokrasi Partisi'nin Avrupa Parlamentosu temsilcisi İsmail Camsi, TERCÜMAN'ın sorularını cevaplandırmamak için Batı Ber'in seyahati uydurdu.

TERCÜMAN muhabirini Yeni Demokrasi Partisi'nden aldığı 6473274 numaralı telefona kendisinin Camsi'nin sekreteri olduğunu söyleyen bir kişi çıktı. Önce TERCÜMAN muhabirinden Camsi'ne ne sormak istediğini öğrenen kişi daha sonra kendisinin Camsi'nin sekreteri olduğunu iddia etti ve Avrupa Parlamentosu üyesinin Batı Berlin'de olduğunu kekeleyerek ileri sürdü.

TERCÜMAN muhabirinin Camsi ile Batı Berlin'den

temas kurup kuramayacağını sorması üzerine, telefona çıkan kişi bunun imkân dahilinde olmadığını çünkü Camsi'nin Batı Berlin'de nerede kaldığını bilmediğini kaydetti.

Dün sabah mahallî saatte 10.15 sularında gerçekleştirilen telefon görüşmesinden sonra bir Yunanlı, "Diplomatiktan politikacıya geçen Camsi, sorulardan kaçmak için böyle bir yol tutmuş olabilir" dedi. Aynı kişi, telefon numarasının Camsi'nin Atina'nın Stratigu İordani'de sokağında evine ait olduğunu da belirtti. Yeni Demokrasi Partisi'nin üst seviyedeki yetkilileri Camsi'yi Atina'da bildiklerini, Berlin gezisinden haberdar olduklarını bildürdüler.

## TEPKİLER

Bölücü eşiyanının Güneydoğu saldırılarını Belçika'da da basına yansıdı. Sol görüşlü "La Cite" haberi fotoğrafı olarak yayınladı ve "Bu Çekimleri kim doğrudur?" başlığını kullandı. "La Cite" haberinde "Türk hükümeti Kürtleri suçluyor. Kürtler Türkiye'de büyük baskı görüyorlar" ifadelerini kullandı. "Le Soir" ve "La Libre Belgique" gazeteleri de olayı iç sayfalarda kısa olarak verdiler. Belçika televizyonu ise "Kürt eşiyanına katliamı bir barbarlıktır. Hiçbir şey bu katliamı haklı çıkarmaz" dedi. Sol görüşlü Flaman gazetesi "De Morgen" başlık olarak "Türk köyünde kitle katliamı" ifadesini kullandı.

Avrupa Parlamentosu çevrelerinde Kürtler'in katliamı konusunda tepki alınmadı. Parlamenterler, basın sözcükleri ve özellikle sol grup yetkilileri "Parlamento'nun Kürtler ve Kürdistan konusunda görüşlerini kısa zamanda bir rapor ve karar çerçevesinde duyuracaklarını" belirttiler.

Belçikalı parlamenter Vandemeybroeck'e hasta yatışından (!) yaptığı açıklamalarda 30 kişinin öldürülmesine üzüldüğünü söylerken Parlamento'da hazırlanacak "Kürt meselesine siyasi çözüm" konulu rapor için kendisine verildiği takdirde görevini yapacağını bildirdi.

**"Bölücüleri unutmadık"**  
Sosyalist ve komünist parlamenterler, "Ermeni raporu"nu örnek göstererek, "Avrupa Parlamentosu Kürtler'le ilgili görüşlerini de çok kısa zamanda bir rapor ve karar tasarısıyla bildirecektir. Kürtler'i unutmadık" diye açıklama yaptılar

**Cunis kaçtı**  
Ermeni tasarısı oylanırken, rapora son anda Kürt, Kıbrıs ve Ege'yi de sokturan Yunanlı parlamenter, TERCÜMAN muhabirinin aradığı 647 32 74 numaralı telefonda kaçtı. Ortalıktan kaybolan Camsi'nin yerini sekreteri bile bilmiyor

HABERİ 8. SAYFADA

# Tercüman

24.6.1987

## Evren'in uyarısı geniş yankı uyandırdı

**ANKARA, (Tercüman)** - Cumhurbaşkanı Hasan Evren'in Sivas'ta yaptığı konuşma sırasında NATO, Avrupa Parlamentosu'nun kararı ve Mardin katliamı hakkında söylediği sözler Ankara'da geniş yankılar uyandırdı. Ankara'daki Batılı kaynaklar, katliamla Avrupa Parlamentosu'nun kararı arasında bir ilişki kurulamayacağını iddia ederken, Evren'in sözleri Türk kamuoyunda destek gördü.

TERCÜMAN muhabirinin konuyla ilgili sorularını cevaplandıran Avrupa Topluhukları Komisyonu Ankara temsilcisi Jas van Rij, Mardin katliamını vahşi ve acımasız diye nitelendirirken, kararın katliamı sırasında bir ilişki görmediğini söyledi. Rij, şöyle konuştu:

"Şahsi görüşlerimi belirtmem gerekirse, Mardin'deki katliamla kade ve çocukları da ayırılmadan masum kurtulanları yönetici kadroları vahşi ve acımasız diye nitelendirmek istiyorum. Avrupa halklarımızın da bizim bu görüşümüzü aynen benimzediklerinden eminim. Ancak, Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni meselesi ile ilgili kararı ile bu katliam arasında bir ilişki bulmadığımızı da belirtmek isterim."

Hem NATO, hem AT üyesi bir ülkeye mensup bir diplomat ise "Eğer Avrupa Parlamentosu'nun kararı ile Mardin katliamı arasında ilişki kuruyorsanız, Sayın Cumhurbaşkanı yanlış değerlendirilmiştir" dedi. Batılı diplomatın değerlendirmesi şöyle:

"Avrupa Parlamentosu'nun kararları, AT'ye üye ülke hükümetlerini bağlamaz, yasalar da. Parlamento bir hafta içinde birçok kararlar alır, sonra da unutulur gider. Böylelikle gündemde tutulmak, unutulup gitmek bir kararın etkili olabilmesi için şarttır. Türkiye, topluluğu tam üyelik başvurusu yaparken "Sadece ileri karakol olmak istemiyoruz" demişti. Saygı duyulacak bir görüş. Ancak marşlarımızla ilgili tarihî edisyonlar gerek yok. Sadece Avrupalılar'ın da, hükümetlerin de Ortadoğu'da ilgili yönü için bilmemiz bir Türkiye istiyorduk ama unutuyoruz. Bunun kanlılarının çıkarılması aykırı olacaktır. Milletimizin insan, Türk vatandaşları olabilir. İstemesi, sadece bu insanlardan bir kısmının farklı tarihî törenlerden ve kültürden geldiğini kabulüdür. Yoksa vahşi bir katliamla tavizli sonuçları değil. Parlamentosun kararını da bu çerçevede "Bağımız bir Kürdistan devletinin kurulmasını isteniyor" diye yorumlamak çok yanlış olur."

Dişgileri Bakanlık çevreleri de Cumhurbaşkanı Evren'in görüşleri doğrultusunda şu değerlendirmeyi yaptılar:

"İrlanda hariç, bütün AT üyesi aynı zamanda NATO üyesidir. Yani iki paketi var: NATO ve AT diye. Parlamento

da, ülkeler de aynı şeyler değil. Yani diğer Avrupa Parlamentosu üyesi olmayan İnce Fransız, İngiliz veya İspanyol'dur. Geçmiş üyesi mensup üyelerle beraber kitle halinde bu karar hakkında oy vermediler. Ama bu, Avrupa kamuoyunda bu doğrultuda bir temayülün olmadığı anlamına gelmez. Meseleyi bu yönü biliyoruz. Yani Türkiye'yi bir mas kurmakla, bir karar deposu olarak görmek pekâlâ bir eylem... Bunun da taviz edilecek tarafı olmadığı gibi, kesinlikle şüpheli vardır."

## EVREN'İN DÜKALAT

Ankara'daki askeri çevreler ise "bu konuşma en iyi bütün bir tarafla nitelendirildiği Cumhurbaşkanı Evren'in sözlerine dikkat edilmesini, mesajlarını iyi anlaşılmasını tavsiye ederek şöyle dediler:

"Olayları tedbirle dikkat etmek lazım. Önce işleri ilgili de şimdiki iyiyi gördüğümüz diye bir şey yok. Terakki, bir gelişme var. 1979'a kadar o bölgede kasıtlı katliamlar, işkâmlar yapıyorlardı. 1980'den sonra ise durum değişti. İşkâmlarını yapıyorlardı. Halktan tepki görüyorlardı. İşkâmlarını kaybettiler. Davaeleri bocalıca vatandaşları gözetim altına almış, istiklam etmek gibi duygularla bu vahşi hareketlere girişiyorlar. Ama orada meseleyi sonunda çözmek de çok zor. Bölgeyi kontrol çok güç. Benzetmek gerekirse, bölgeye bir emniyetkarende tam kontrol kurmak 1.5 milyara mal olabilir. Her şey rağmen adam adam ilerlemektedir."

## İNHAİYET SASKUNLUKTAN KURTULDUK

Dişgileri eski bakanlarından Hasan Zaat İpek ise Türkiye'nin saskunluktan kurtulmasını olumlu olduğunu belirtti. İpek, Türkiye'nin belki de fazla uzun bir zamandır mütefakillerinin Ermeni iddialarını destekleyen tutumlarına karşı sessiz kaldığını hatırlatarak şöyle konuştu:

"Cumhurbaşkanı'nın bu defa inhiyot bu saskunluğa terk edilip tamamen İhtilâları dayalı iddiaları destekleyenlerin tutumunu destek ve ittifakla bağdaştırılmayacağına açıkça söylemesi olumlu bir harekettir."

## SURİYE BÜYÜKELÇİSİ

Büyükelçilik olarak "olay büyük bir şüpheliye karıştırdılar" ifadesi eden Suriye'nin Ankara Büyükelçisi Abdülkadir El Nefai de, "Doğru Türk halkının güvenliği konusunda çok dikkatli olduklarını" ifade etti. Nefai, "Türk halkına zarar vermek amacıyla terakilerimiz bir de olarak kullanılmaması için vermeyecektir" söyledi.

Eşkiyanın acımasızca katlettiği 30 masumun kalplerdeki yarası bir süre sonra kabuk  
bağlayacak ama, Pınarcıkların unutamayacağı, cevabını beklediği sorular var

# Kim yol gösterdi?

Fikret DADAS

**MARDİN, (Tercüman)-**  
"Nerden geldi bu fevketik...  
Çocukları suçtu meydi, yandı...  
İçimiz yandı... Yüregimize stet  
düştü... Civanlar, çocuklar yandı...  
Allah'tas belânın bulun, bu  
acıyı siz de yaşayın..."

Ağlamaktan gözleri şişmiş köy  
kadınları işte böyle ağır yakıyorlar...

Cesetler tek tek yıkılıyor, ke-  
tenteriyor... Birkaç kişilik cema-  
atler cenaze namazı kılıyor...  
Sonra, bir kanal keppesinin aç-  
tığı mezarlarda yan yana toprağa  
verilen 30 masum insan...

Analar, bacılar ölümlerinin yan-  
ından ayrılıyor. Hemen başuç-  
larında, toprağa yüzlerini göme-  
rek, gözyaşları ile ağlatılmı sür-  
dürüyor...

Eşkiyanın vahşi katliamından  
sonra kanun pınas gibi aktığı Pın-  
arcık köyünün toprağı şimdide  
gözyaşları ile âdetta yıkılıyor...

## PLANLI BASKIN

Mardin'in Ömerli ilçesine bağ-  
lı Pınarcık köyünde konuştugu-  
muz yurttaşlar, muhtar ile dört  
köy korucusu ve bunların ailele-  
rinin daha önceden yapılan plan-  
gerçi öldürüldüğünü ileri sür-  
erek sunulan söylüyor:

"Muhtar daha önceden bir  
defa mektupla, üç defa da şifa-  
ki olarak ayarlamıştı... Muhtar  
devlet yanına olduğu için öldü-  
rüldü. Köy korucularından da,  
muhtarla birlikte öldürülen evi  
basıldı..."

Köylü yurttaşlar, muhtar İzzet  
Yavuz ile birlikte öldürülen dört  
köy korucusu Ahmet Çelik, Hacı  
Yavuz, Adnan Yavuz ve Ali Ya-  
vuz'un evlerinin eşkiyalar tara-  
fından elleri ile konulmuş gibi  
bulduğuna da dikkat çekiyor.  
Yağlı bir köylü, türeyen sesi ile  
bu iddiaları şöyle dile getiriyor:

"Gece karabünyada muhtarın  
evi haangisidir diye sormalar, ba-  
lanama. Ba kışlar köylü iyi bilen  
kişiler..."

Gerçekten de muhtar ile köy  
korucularının evlerinin daha ön-  
ceden baskın için seçildiği bemen  
anlaşıyor... Zira, muhtar ve köy  
korucularının evlerinin yanında-  
ki evlere kurşun bile sekmemiş...  
Roketatar ve el bombaları ön-  
ceden seçilen hedeflere haince  
atılmış...

## KÖYLÜLERİN BİTEN

### KÖY KORUCULARI

Köy korucularından sağ kalan  
Mehmet Öztep, cinde tuttuğu  
"G-1" marka tüfeğine bakarak  
6 mermisi olduğunu, baskın sı-  
rasında hepsinin bitişini söylü-  
yor. Öztep, silâhın duvara da-  
yarak bölzerini şöyle sür-  
dürüyor:

"Mermilerim bitince elimde  
bu demir parçası kaldı... Mer-  
mim olsaydı, eşkiya köye gire-  
mezdi. Elimizde geleni yaptık.  
Mermim tükenince teslim olduk.  
Deşan çıkan herkesi insafsızca ta-  
radılar. Kimse kurtulamadı.  
Muhtar da kaçarken öldürdü-  
ler."

Köyde sağ kalan koruculardan

Şehmur Yavuz, Hacı Şehmur Ya-  
vuz, Mehmet Sadedi Öztep ve  
Mehmet Öztep yakınlarını kay-  
betmenin üzüntüsünü yaşıyor.  
Mehmet Öztep, donuk gözlerle  
mezarlara bakarken, duygularını  
şöyle dile getiriyor:

"Ocağın ebedi... Ben bundan  
sonra kim savunacağım. Suçu-  
muz, muhtarla birlikte devleti sa-  
vunmak... Koruculuk işini bra-  
kacağım, zaten köyde savunacak  
insan da kalmadı..."

Köy korucuları eşkiyanın dü-  
zenlediği baskının çok uzun sür-  
düğünü, ancak yakındaki köylere-  
den en ufak bir yardım gelmedi-  
ğini belirterek sunları söylüyor:

"Mücadelemiz sesli Ömercik  
ilçesinden bile o saatte duyul-  
muştur. Böyle bir sese rağmen,  
yardım beklememiz bizim için  
bir utanç idi. Ancak buramun-  
dan dışındaki Sivriçe köyünden  
ve diğer yakın köylerden en ufak  
bir yardım görmedik. Halbuki  
bir köyden diğerine silâh sevdere  
mutlaka gider. Olay tamamen  
bittikten sonra yardım geldi, ama  
eşkiya çoktan gitmişti, belki de  
sınırı bile aşmıştı..."

## AKBÜLÜTÜN ZİYARETİ

Vahşi katliamdan sonra Pınarcık  
köyüne gelen İçişleri Bakanı  
Yıldırım Akbulut'un "Geçmiş  
olun" ziyareti pek ilgi  
görüyor.

Katliamdan sağ kurtulan bir  
yurttaş Akbulut'un gelişinin il-  
gi görmemesinin sebebini şöyle  
anlatıyor:

"Her şey olup bittikten sonra  
"Geçmiş olun" diyorlar. Biz şim-  
di ne yapacağız. Gece neden  
uzun süren mücadelede güven-  
lik kuvveti görmedik..."

Akbulut, ise eşkiyanın dersini  
en kısa zamanda verileceğini,  
maddî zararların da karşılan-  
acağını belirterek köyden ayrı-  
lıyor...

## KÖYLÜLERİN İSTİYOR

Otomatik silâhlarla, roket atar  
ve el bombaları ile saldıran eşki-  
yaya karşı kendilerini savunabil-  
mek için köylü yurttaşlar silâh ist-  
iyor ve duygularını anlatırken  
şöyle konuşuyor:

"Bizim elimizde silâh olsa, eş-  
kiya değli köye girmez, köyün  
yanında bile geçemez. Yeter ki  
kendimizi savunacak bir silâh-  
ımız olsun..."

Korucuların yeterli olamadık-  
ları yerlerde köylü yurttaşlara silâh  
dağıtımı, yetkili mercilerin  
düstüneceği önemli bir konu  
oluyor...

Son Pınarcık köyü katliamın-  
dan sonra, çok daha değişik ted-  
birlerin alınması gerekiyor... Çe-  
resizlik içindeki köylü yurttaşla-  
rımız "devlet baba"nın maddî ve  
manevî yardım elini uzatmasını  
bekliyor. "Devlet baba"nın gü-  
cünü hissetmek istiyor.



## BİZ NE OLDUK?

Önce lüzumsuz laflara bakalım. Sonra asil konuya geç-  
ceğiz.  
"Demokrasimiz iyi işlemediği için, Avrupa bu karar  
almış..."  
Yani, "Demokrasimiz iyi işleseymiş, bunlar başımızda  
gelmeyecektmiş."  
Daha ötesi:  
"Avrupa bize haddimizi bildirmiş."  
Çünkü:  
"Biz buna müstahakmışız"  
Sebebi:  
—Demokrasimizdeki anza."

Bunları, en acılı günümüzde duymamalıydık bari...  
Siyasi rekabet böyle olmaz.  
Muhalefet de böyle olmaz. Çünkü muhalefet, milletin hiç  
değilse bir bölümünün duygularıyla yahut kanaatlarıyla müt-  
nasip bir davranış biçimidir. Veya öyle olmalıdır.  
Bu olayda, milletin tümüne bakıyorsunuz, üzgün...  
Milletin tümü, Ermeni zorbalığını tel'in ediyor.  
Milletin tümü, Avrupalı'ya ayıplıyor.  
Ama biz, kendi kendimizle uğraşıyoruz hâlâ...

Kusurumuz yok mu?  
Var.  
Ama o kusur, pasif dış politikadır. Yumuşaklıktır. Her-  
keste iyi geçinme merakıdır. Yedi düvelle barışık olma sev-  
dasıdır.  
Mavi boncuk merakıdır.  
Hattâ zaman zaman şahsiyetisizliğe varan bir ürkeklik'tir...  
Gelin bunları eleştirelim.  
Ama, hepsini bir kenara itip de kusuru sadece demokra-  
simizde ararsak, Avrupa bile kahkahalarla güler.

Kıbrıs Harekâtı günlerinde, tek bilek-tek yürek olmuş-  
tuk...  
Ne güzel bir millî dayanışmaydı o.  
Demokrasimiz de —şimdi hasreti çekilen— "gerçek bir  
demokrasiydi" galiba... Buyrun.  
Ama ne oldu?  
Ambargo'yu kim önlüyebildi?..  
Ardından başlayan Ermeni tedhişini de hatırlayın... 10 ta-  
ne, 20 tane diplomatımız öldürüldü... 1980 yılına kadar bu kat-  
liâm, aynı tempoyla sürdü.  
Niçin?  
"Demokrasimiz kötü işlediği için" mi?  
Ne ilgisi var?  
Ardından öbür eylemler geldi... Ekonomik ambargo,  
sporatif ambargo... Hattâ müzikâl ambargo. Malûm Eurovi-  
sion hileleri...  
Niçin?..

"Demokrasimiz iyi işlemediği için" mi?  
Kim inanır buna?  
Kaldı ki, o günlerde, siyasi yasaklar falan da yoktu...

Meseleye iyi teşhis koyalım.  
GAP bittiği zaman, Türkiye'yi artık kimse tutamaz. Dev  
bir ülke olacağız. Erişimez polansiyelle kavuşacağız.  
Öyleyse?  
"GAP bitmeden, hesabımız görülmeli..."  
Olay bu kadar açık ve net.  
Avrupa'nın yeni bir tavır değil ki bu.  
Sürpriz de değil ki...  
Ermeni baskısı... Avrupa'nın korkaklığı... Batı'nın terö-  
r teslimiyeti... Tabii şuuraltılarında da daima "Eyvah, Türkiye  
gümbür gümbür geliyor" kuşkusunu...  
Bütün bunları gözardı edip de, kusuru sadece demokra-  
simizde aramak, milleti rencide ediyor.  
Sokağa bir kulak verin de dinleyin...

Daha da vahimine geliyorum şimdi:  
Kapınızı açık tutarsanız, kabahati sadece hırsızda ara-  
yamazsınız...  
Devletin en yetkili ağı NATO'yla ilgili cümlelerde, çok teh-  
likeli mesajlar çağırışım ettirebilmişlerdir ama önce kendi top-  
raklarımızdaki "terör"ü ve halk düşmanlığı'nı yokedeğimi-  
mizi unutuyorlar.  
Avrupa bizi sevmeyebilir. Güneydoğu'da kötü emeller kol  
guzmek de isteniyebilir.  
Ama sen, buna müsaade etmeyeceksin.  
Karşılına kaya gibi dikilemiyorsan "Eftendim, başka bir  
dünya kurulur ve Türkiye o dünyada yerini alır" demek ko-  
laydır. Biz bu filmi görmüştük...  
Ne acıdır ki, 30 vatandaşımızın katlini de iç politika mal-  
zemesi yapmakta, fakat asil arzuya sırt çevirmekteyiz...  
Terör, "Doğu'da" kol geziyor diye şimdi aydınlarımız, zen-  
ginlerimiz, muhaliflerimiz ve muvafıklarımız, sorumlular dahil  
bütün eyyamcılarımız, "Batı'da" henüz yaprak kıpırdamıyor di-  
ye "Bana dokunmayan yılan bin yaşasın" havasındalar...  
Ama yarın?... Bu filmi de görmüştük.

Devlet erkânı, olay yerine gitmeliydi. Cenazelerde bulun-  
malıydı. Yakınlarına teker teker başsağlığı ditenmeliydi.  
Devlet "Ben burdayım" dedikten sonra, gerçekten de "ora-  
da olduğunu" başka fizikî yollarından göstermeliydi...  
Her seferinde "Kanlan yerde kalmayacak" deniyor ama  
o kanlar hep yerde kalıyor. Ne kadar sürecek bu?... İran-Irak  
savaşı bitene kadar mı? Ne malum?... Onun da bir teminatı yok...  
Avrupa bizi sevmiyor.  
Anladık... Ama, kendi topraklarımızda dökülen kanda bile  
Avrupa'nın tahriki ve teşviki aranırsa, artık Avrupa bile gü-  
ler bize...  
Neymiş?  
"Milliyetçilik duygularımız azalınca, işte bunlar baş-  
mıza gelmiş."  
Bu duygular nasıl azalmış acaba?  
Nasıl törpülenmiş?  
Bir de onu hatırlatalım.  
Yarın devam edeceğiz.  
O vakit kadar içimizi ferahlatan ciddi gelişmeler olur in-  
şallah...  
Ama sanmıyorum.  
Kapımız daima açık...  
Penceremiz daima açık.  
Ve hırsızın hiçbir kabahati yok.



AT üyesi ülkelerin büyükelçileri  
Dışişleri'ne çağrıldı

# Avrupalı'ya topluluk uyarı

- 1- Avrupa Parlamentosu terör yasılı baktı.
- 2- Ermeni karar. AT üyesi ülkelere terör etmeye yönelik.
- 3- Topluluk üyesi hükümetler, kendilerini Ermeni kararından soyutlamalı ve bunun somut örneklerini vermeli.

ANKARA (Cumhuriyet Resoru) — Avrupa Parlamentosu'nun kabul ettiği sözcü Ermeni soykırımı ile ilgili karar tasarıma Türkiye'nin tepkisi Dışişleri Bakanlığı Müsteşarı Büyükelçi Nüzhet Kandemir tarafından topluluk üyesi ülkelerin büyükelçilerine dün resmen iletildi. Büyükelçilere yazılı olarak iletilen görüşlerin yanı sıra, Mardin katliamının fotoğrafları dağıtıldı. Kandemir, Avrupa Parlamentosu'nun kabul ettiği karar ile "terör yeşil ışık yakmış olduğuna" belirtti. Dışişleri Müsteşarı, topluluk üyesi hükümetlerin kendilerini alenen bu karardan soyutlamalarını beklediğini de bildirdi.

Dışişleri Müsteşarı Büyükelçi Kandemir, Avrupa Topluluğu üyesi ülkelerin Ankara büyükelçilerini dün saat 11.00'de bakanlığa davet etti. Kandemir, yabancı büyükelçilere Türkiye'nin Avrupa Parlamentosu kararına tepkisini sözlü olarak bildirdi. Büyükelçilere ayrıca yazılı bir metin verildi. Kandemir'in açıklamaları 15 dakika kadar sürdü.

Kandemir'in açıklamalarında AT hükümetlerinin kendilerini karardan soyutlamaları ve bu yönde somut örnekler vermesini istemesi dikkati çekti. Türkiye'nin tepkisinde kullanılan bu

kararın, "Avrupa Parlamentosu'nun terör yasılı baktığı" ve "Ermeni karar" ile "AT üyesi ülkelere terör etmeye yönelik" olduğu belirtildi. Kandemir, "Avrupa Parlamentosu'nun kabul ettiği kararın, terörün yeşil ışık yakmış olduğunu gösterdiğini" belirtti. "Bu nedenle katli bir tutum yerine esnek bir yaklaşım benimsenmelidir. Geçmişte Yunanistan'daki gibi farklı sonuçlar alınmıştır" diye konuştu.

Kandemir'in AT büyükelçilerine iletildiği mesajın, önümüzdeki günlerde topluluk ülkelerindeki Türk büyükelçilerince de yineleceği bildirildi. Türkiye bu "diplomantik atak"la ülkelere göre değişen farklı sonuçlar almayı amaçlıyor. Dışişleri çevreleri konuya ilişkin şu değerlendirmeyi yaptılar:

"AT hükümetleri Avrupa Parlamentosu'nun bu kararını kınayabilirler. Bu tepkinin hemen altında kararın ilgisizliğini bulmadığını açıklamaları gelir. Hükümetler, kararın istisnai bir niteliği olduğunu ve bunun uygulanmayacağına dair açıklamaları da açıklayabilirler."

Kandemir'in açıklamalarında, Avrupa Parlamentosu ile ayrışıklığı unutulmayan geçen hafta sonu Mardin'de girişimleri katliam arasında doğrudan bir "neden-sonuç" ilişkisi kurulmaması da

dikkati çekti. Ancak, Kandemir'in "Avrupa Parlamentosu'nun teröre yeşil ışık yakması ve bunun sorumlu olduğuna" yolundaki sözleri ile birlikte büyükelçilere dağıtılan Mardin katliamı fotoğrafları ile birlikte değerlendirildiğinde, Türkiye, AT hükümetlerine bir mesaj vermiş oldu.

Büyükelçi Kandemir'in açıklamalarında NATO konusuna hiç değinilmediği de, Türkiye'nin AT ile sorunlarını NATO kiti-fası çerçevesine taşımama niyetine bağlıdır. Dışişleri kaynakları, sorunun AT'den kaynaklandığını ve bu nedenle NATO çerçevesinde bir girişimin düşünülmeyeceğini bildirdiler.

Dışişleri Müsteşarı Kandemir, dün Dışişleri Bakanlığı'na davet ettiği yabancı büyükelçilere, Türkler ve Ermeniler arasında asırlardır süren dostane ilişkilerden bahsetti. Bugün Ermenilerce "soykırım" olarak tanımlanan "Armenian Genocide" olayının

da bilgi aktaran Kandemir, bunun soykırım olarak kabul edilmesinin "vahim bir tarihi hata" olacağını vurguladı. Konunun siyasi değil, tarihi bir nitelik taşıdığını belirten Kandemir, bu nedenle konunun tartışma yerinin Avrupa Parlamentosu olmadığını ifade etti. Müsteşar Kandemir,

"Avrupa Parlamentosu'nun bir tarihçiler heyeti gibi hareket etmesi, tarihçilerin de bu senelerce tartışılan ve kararın alınmasıyla sonuçlanmadıkları bir konuyu bir cezbede ve belli görüşleri benimsetmede ve belli görüşleri benimsetmede başarılı olmalarıyla ilgili olarak, bu kararın bağlamına dikkat çekti. Kandemir, bunun parlamentonun denli bir ön yargı ile hareket etmesine bariz bir örnek oluşturduğunu işaret ederek, Türkiye'nin kararını "tesefle karşıladığını" ve reddettiğini bildirdi.

Ermenilerin geçmiş olaylardan dolayı Türkleri sorumlu tutmak, tazminat ve toprak talebinde bulunmak amaçlı tapıldığını belirten Kandemir, Avrupa Parlamentosu kararının da Ermeni amaçlarını bir destek oluşturacağını vurguladı. Büyükelçi Kandemir, "Avrupa Parlamentosu'nun böylece terörün yeşil ışık yakmış olduğunu ve bunun sorumluluğundan da kaçınmayacağını" bildirdi.

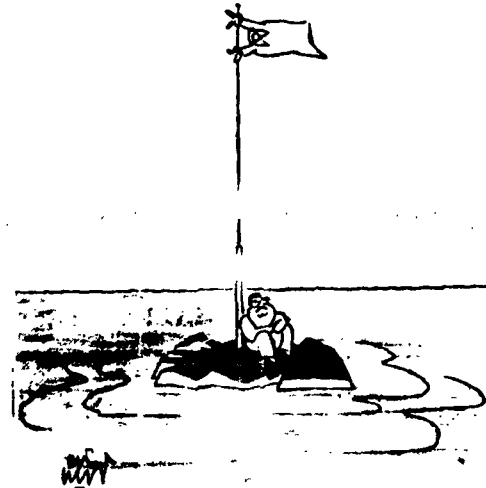
Avrupa Parlamentosu kararında, Kıbrıs, Türk-Yunan sorunları, Türk demokrasisi ve azınlıklar gibi konulara da değinildiğini işaret eden Kandemir, bütün bunların Türkiye aleyhine tezgahlanan oyunları ve bunların arkasında kimlerin bulunduğu Türk hükümetinin ve kamuoyunun böyle bir kararın Avrupa

Parlamentosu'nda kabul edilmesini halinde göstereceği tepkisini kesin bilmesine karşın, "kararın bile bile çıkarıldığına ve birtarda anılan konuların jeopolitik" işaret eden Kandemir, böylece karar ile Türkiye-topluluk ilişkilerinin sabahe edilecek istendiği niyetinin de görüldüğüne seridiğini bildirdi.

Kandemir, son olarak "vatan verici" diye nitelendiği kararın Türkiye-AT ilişkilerine yapacağı olumsuz etkisinin giderilmesini sağlamak için "topluluk üyesi hükümetlerin kendilerini alenen bu karardan soyutlamaları ve bunun somut örneklerini vermelerini beklediğini" belirtti.

Kandemir'in bakanlığa davet ettiği yabancı diplomatlar şunlar:

Federal Almanya Büyükelçisi Maslahatgüzarı Riechenbaum, Belçika Büyükelçisi Baray, Danimarka Büyükelçisi Maslahatgüzarı Wigotki, Hollanda Büyükelçisi Maslahatgüzarı Crispin, Yunanistan Büyükelçisi Konstantopoulos, Fransa Büyükelçisi Louet, İngiltere Büyükelçisi Maslahatgüzarı Beebe, İspanya Büyükelçisi Villanueva-Echeverria, Portekiz Büyükelçisi Fernandes ve AT üyesi İrlanda ve Lüksemburg'un Ankara'da temsilcilikleri.



## GÜNÜN YAZISI Oktay EKŞİ

### Söz Pınarcık'tan açılmışken...

Bir konuyu kendi yönünden saptırıp başını ayırmı içinde boğmak hususunda çok başarılıdır doğrusu. Şimdi Pınarcık'ın bu konuda, acaba Avrupa Parlamentosu'nun geçirdiği terör yasılı baktı ve mesum karar mı yol açtı diye tartışıyoruz. Bazı büyükelçilerimiz de Avrupa'ya ve Avrupalılara bindirilmiş bir dille yazıyor.

Avrupalıların işlerine gelince ne kadar melun oldukları malum. Ama insanfedenim, eğer Mardin'in ömerli ilçesi ne bahçe Pınarcık Köyü'nü basan ve orada 30 masum cana kıyan eşkiya Avrupa Parlamentosu ile bu kadar yakın ilişki içindeyse, yani orada alımlar kararını coşkusuya hemen ertesi gün boyüne hainharca eylemler koyabiliyorsa, o zaman bu eşkiyayı çok daha ciddiye almamız lazım gelmez mi?

Yok, eğer Avrupa Parlamentosu'nun hangi tarhite, hangi kararı atacağını önceden biliyorlardı o yüzden gün-de değil, ama uzun bir planlama döneminden sonra tam zamanında eylemler koyuyorlardı -yahut iddiaları bu anlamda geliyorsa- durum, yukarıdaki ihtimalden daha da vahim sayılmaz mı?

Genie ne kalıyor?

Bize en gerçekçi görünen ihtimal! Yani, PKK yaltalı eşkiya sürüsü, zaten böyle bir eylem için hazırlıktı ve kararlıydı. Ne var ki onların bu eylemi gerçekleştirdiği tarih, tesadüfen Avrupa Parlamentosu'nun mahut kararının ertesi gününe rastladı.

Olay budur. Ama bu olayı, eğer bazılarımız olduğu gibi yansıtmaz da, -malum tabiriyle- "komple teorileri üretmek" için kullanmaya kalkarsa, durum, işte tam karşı karşıya bulunduğumuz gibi olur.

Ancak o zaman genie bir soru kalıyor. Kamuoyu o tur izahlarla bulunana ların inanmak ihtiyacını nasıl karşılayacak?

İkincisi, konunun özü, bu saldırıların kökünü nasıl kazınacağı ve yeni Pınarcık olaylarına nasıl engel olunacağıdır?

Bitelim ki etikillerin, yetkililerin palavraları artık kimseyi tatmin etmemektedir. Önemli olan hangi önkümlerin alındığı, bunların ne sonuç verdiğidir. Örneğin, buca yıldır dünyanın her tarafında PKK'nın benzer terör eylemleri sürüp duruyor. İşte Sri Lan-

ka'da Tamil'lerin hükümet kuvvetleri tarafından işte böyle yıllardır yeraltı faaliyetleri ile boğuluyorlar ve sayıları artmaya devam ediyor. İşte Sri Lanka'da da böyle bir durum var. İşte Sri Lanka'da da böyle bir durum var. İşte Sri Lanka'da da böyle bir durum var.

Etikillerimiz ve yetkililerimiz bu ülkelerde teröristlerin hangi tür eylemler yaptıklarını, bunlara karşı nasıl eylemler aldıklarını ve bu önkümlerin hangi noktalarda başarılı, hangisinde başarısız olduğunu yerinde öğrenerek, sonra bunlardan yararlanarak Türk Devleti'nin alacağı önlemleri sapatacak uzmanlara sahip değil mi?

Sahi bir zamanlar adından çok söz eden bir "Konferans" örgütü vardı. O örgütün asıl işi, böyle yurdumuz için bölme görevi alanların planlarını örtmeye çıkarmak ve onların haklarında gelmek değil miydi? Neredeler, ne yapıyorlar? Bir bilen var mı?

## "Özel Tim" e özel teşvik

Doğu'da görev yapan terör timlerine teşvik ve güvence getirileceği bildiriliyor. 1600'den 3000 kişiye çıkarılması planlanan tim mensuplarına, maasla ek olarak net 100 bin lira kadar tazminat verilecek.

## "Özel Tim" e, özel teşvik

ANKARA (Hürriyet) - Güneydoğu'da terörist eylemlerinin ve can kaybının artması, mücadele yöntemlerinin yeniden gözden geçirilmesine yol açtı. Bu arada, Hakkâri, Siirt ve Mardin'den itibaren 19 Temmuz'dan itibaren kalkacak olması, çalışanların sivil ve yarı askeri güvenlik örgütlerinin üzerinde yoğunlaşmasına neden oldu.

Genel hükümetin, gerçek askeri kanatta, terörle mücadele konusunda askeri güçler, den çok, sivil ve yarı askeri

güçlere ağırlık verme niyeti ağırlık kazanıyor. Bu arada, bölgede görev yapacak "özel tim" üyelerine, önemli teşvik ve garantilerin getirilmesi planlanıyor.

Bu arada, halen bölgede görev yapan özel tim mensuplarının sıralı arttırılması bildiriliyor. Sayıları 1600 civarında olan bu tim mensupları, ilk etapta, 3000 kişiye çıkarılarak bölgede görev yapacak bu timlere, ayrıca önemli teşvikler sağlanacak. Maaslarına ek olarak net 100 bin lira kadar, ek görev tazminatı verilecek.

## Başyazı

## Türklüğe Topyekün Saldırı!

Güneydoğu'daki kanlı terör, Türkiye'ye yöneltilmiş topyekün saldırının bir parçasıdır.  
- Olay, sıradan bir asiye meselesi değildir!  
- Hatta olay, bir "terör" meselesi olmaktan da ibaret değildir!

Olay, sıradan bir asiye meselesi değildir!  
Hatta olay, bir "terör" meselesi olmaktan da ibaret değildir!

Olay, Türkiye topyekün saldırının bir parçasıdır! Güneydoğu'da vatanın kalbi kanamaktadır... Hadiseler "eşkiyanın son çirpinişi" değildir... "Hadiseler, İran-Irak savaşı sebebiyle bölgede bu devletlerin kontrolünü kaybetmesinden kaynaklanıyor" diyerek de vatan kabinesinde kanama karşısında kendimizi teselli edemeyiz.

Türklük, topyekün bir saldırı karşısındadır. PKK denilen katiller çetesinin ardında başka güçler olmasa, 1978'den beri durup duraksamadan bu kanlı eylemlerini sürdürülebilir miydi?

PKK'lı katiller bu kadar silâhı, bombayı, roketarı nereden alıyorlar?

PKK'lı katiller neden kendilerini Avrupalılar dahil olmak üzere siyasi ve diplomatik destek buluyorlar?

PKK'nın amacı siyasi: Türkiye'yi bölmektir...

1922'den bugüne kadar Misak-ı Milli'ye karşı yöneltilmiş olan bu en büyük tehdit tehdit değil, bir strateji. PKK belli bir strateji çerçevesinde hareket ediyor. Bu stratejinin doğum noktası, "devlet zayıf göstermek"tir.

Güvenlik kuvvetlerimizle saldırırken "İste, devletin zayıftır" demek istiyorlar!

Pınarcık katliamında şehitlerin yanlarına bırakılan bildirimlerde, "Kürdistan Halk Kurtuluş Ordusu'na teslim olur" derken, PKK, bölge halkını "teslim almak" istediğini, başka bir deyişle "kurtarılmış bölge" oluşturmak amacında olduğunu göstermiştir.

"Kurtarılmış bölge" veya "özerk bölge", PKK çeteleri için "yığınak" ve "nizamî ordü" sahaları olacaktır.

Bu "halk savaşı" taktiği, Viet Nam tarafından Çin'de, Ho Shi Minh tarafından Vietnam'da uygulanmıştır.

Tarihin kanunudur: "Sen zayıf gösterirsen, leş kargaları düşürür..."

Osmanlı'nın parçalanması planları da "Hasta Adam" lafının ardında gelmedi mi?

Avrupa'nın sözü ve "Yesil" parlamenterleri "Kürt meselesinin varlığını kabul edin" diyorlar.

Bunun anlamı: "Doğuda kurtarılmış bölge olmasın, bölgede silâh karşı ordu kurulsun" demektir.

Bir PKK eşkiyası bu kadar eylem yapabilirse, dışarıda bu kadar destek kazanabilirse, Türkiye'den bu kadar maddi menfaatli olan hangi göçer Türkiye'ye parçalamaya yarışına girmez ki?

Bu "halk savaşı", meselelerin temelinde, Türk güvenlik kuvvetlerinin bölgede güvenliği sağlaması yatmaktadır. Devletin başka sığınak olmayan bölge halkına şefkatle davranarak, eşkiyayı içeride ve dışarıdaki ilerinde ezmenin yolları vardır.

Ve dünyada bunun örneklerini vermiş devletler de vardır.

Türk milleti, vatan bütünlüğünün 1922'den beri en büyük tehditle karşılaştığının şuurundadır.

Köyleri mi birleştireceksin? İnsanları savunmasız mezarlardan köylere mi taşıyacaksınız? Para basmana gerek yok, Millî Mücadele tecrübesine sahip bu millet verir!

Her mağarayı, her dağı, her vadili kontrol etme! Köylere güvenlik kuvveti mi çıkaracaksınız? Türk milleti askerdir!

Vatan bütünlüğüne yönelen bu tehdit budurmanın ilk çaresi, Türkiye içinde, sadece "millî birlik" çağrılarıyla değil, bunun gereğini yaparak, barışçı biraraya gelerek, bu topyekün saldırı karşısında sıklıkla bir yumruk gibi olduğumuzu ortaya koymaktır.

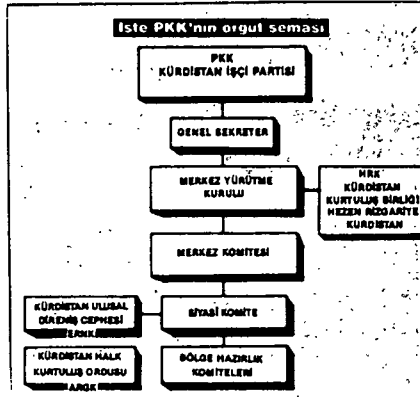
Topyekün saldırı, "vatan yeması" haline gelmeden durdurmanın ilk çaresi, eşkiyayı içeride de dışarıda da ezmezdür.

Vakit geçirmemelidir.

Girmeden tefrika bir millete düşman giremez.

Toplu vurdukça yürekler onu top sindiremez.

Tercüman



Başkatil Apo, eşkiyanın yeni stratejisini açıkladı

# İlk hedef Türkiye

## Tokay GÖZÜK

Kürdistan Halk Kurtuluş Ordusu'nu (ARGK) kurdugunu açıklayan ve bu eşkiya çetesinin adını duyurmak için Mardin'in Ömerli ilçesine bağlı Pınarcık köyünde 16'sı çocuk 7'si kadın 30 kişiyi katletti PKK lideri Abdullah Öcalan'ın "Kuzey Kürdistan" adını verdiği Doğu ve Güneydoğu Anadolu'da ilk merhalede özerk bir yönetimi kavuşmak için bütün imkânlarını zorladığı belirlendi.

PKK'nın 3 ay önce Şam'da yapılan ve ARGK'nın kurulduğundan ilân edilmiş kararları tartışılan son kongresinde konuşan Abdullah Öcalan'ın gerek coğrafi yapısı, gerekse de gelişme ve nüfus bakımından bu bölgenin eşkiya faaliyetlerine önderlik edecek tek bölge olduğunu bildirdiği ifade edildi. Öcalan'ın "Özerk idareye kavuştuktan sonra bağımsızlık için mücadele edeceğiz" şeklinde konuştuğu öğrenildi.

## ÜÇ PARÇALI KÜRDİSTAN HAYALI

Kürdistan olarak nitelendiği bölgenin ana meselesinin parçalanmışlık olduğunu, bu durumun politik gelişmeyi engellediğini öne süren PKK lideri Abdullah Öcalan'ın konuşmasında, hayalindeki "Büyük Kürdistan"ın üç parçadan oluştuğunu söylediği ve sözlerini şöyle sürdürdüğü tebliğ edildi:

"Birinci ve en büyük parça Kuzey Kürdistan'dır. Bu, Kürdistan'ın Türkiye'deki parçasıdır. Özellikleri sebebiyle de Kürdistan ulusal kurtuluş hareketi Türkiye'de bulunan parçada geliştirilecektir.

İkinci bölüm ise Irak'ın kuzeyinde bulunan Güney Kürdistan'dır.

Doğu Kürdistan ise, İranda ki bölgedir. Bu bölgede toplumsal yapı geridir."

## "İKİNCİ SAHAYA ÇELDİK"

Abdullah Öcalan'ın Şam'daki konuşmasında eşkiya fa-

aliyetlerinde oluşacak safhaları ve planlanan stratejiyi de şöyle açıkladığı belirlendi:

"İlk önce Doğu, Güney ve Kuzey Kürdistan (Türkiye)'de sosyal ve kültürel gelişmeyi sağladık. Şimdi her örgüt, bulunduğu ülkede özerk bir idareye kavuşmak için mücadele edecektir. Bu mücadeleyi biz Kuzey Kürdistan (Doğu ve Güneydoğu Anadolu)'da sürdürüyoruz. Özerklikten sonra mücadeleye devam edeceğiz ve her örgüt bulunduğu ülkede bağımsız bir Kürt devleti kurmak için savaşacaktır. Üç ülkede kurulacak bağımsız devletler daha sonra birleştirilecek 'Büyük Kürdistan' yaratılacaktır."

Apo, şiddet eylemlerini "özerk bölge"ler oluşturulunca buralarda yapılacak yığınaklarla ve tesbit edilecek "ordu gücüyle" bağımsızlık için savaşa girişeceğini söyledi.

## ARGK'NIN İLK KANLI EYLEMİ

Türk istihbarat ve güvenlik birimleri yetkilileri 1981 yılında ilk kongresini yapan PKK'nın ilk düzenli silâhlı gücünü 1984 yılında oluşturduğunu ve buna Kürdistan Kurtuluş Birliği (HRK) adını verdiğini, bu askerî birliğin 1985 kongresinde ise "çeyitli sınıflar bünyesinde toplanacak ve ulusal birliği sağlamak amacıyla" Kürdistan Ulusal Kurtuluş Cephesi'ne (ERNK) dönüştüğünü bildirdiler. Bu kuruluşun başına General Zinnar adıyla tanınan Mahzun Korkmaz'ın getirildiğini ancak diğer kod adı Agıt olan teröristin çatışmada öldürülmesiyle PKK'nın büyük bir darbe yediğini bildiren yetkililer, "Şam'daki son kongrede alınan karar gereği eşkiya çetesinin askerî kanadı Kürdistan Halk Kurtuluş Ordusu (ARGK) olarak değiştirildi. Bu örgüt de diğer iki askerî örgüt gibi merkez komitesine bağlı olarak çalışıyor. Ve Mardin Pınarcık köyü katliamı bu örgütün ilk kanlı eylemi oluyor" şeklinde konuştu.

## Kulak Misafiri

Tahsin ÖZTİN



## Avrupa Parlamentosu'ndan sevgilerle

TARİH nedir? Savaşların dizileri, saldırılar, istisalar, bozgunlar bu arada zaferler, gene bu arada katliamlar, sürgünler akıl, mantık almayan canavarlıklar. Çok uzaga değil, bizim 1919-1922 yılları arasında cereyan eden Kurtuluş Savaşı mız var.

Bir gül bahçesi mi bu, bir festival mi? Ne arıyor Yunan İzmir'de? Ne işi var İngiliz'in Boğazlar ve İstanbul'da? Güney kıyılarında İtalyan balık tutmaya mı geldi? Fransız'ın işi ne Antep dolaylarında? Tarih!

Tarihin tarihi olur mu? Olur ama nalıncı keseri gibi olur. Sen de tarih karadır. Ben de derim akpak bembeyaz! Hangisi yalan, hangisi doğru acaba?

İkisi de yalan, ikisi de doğru. Tarihi biraz tarif edeyim, dedim o kadar. Tarih bir sömürgele, sömürgeciler devri yaşamıştır.

Şu anda da yaşıyor ya. İngilizler, Fransızlar, İtalyanlar, İspanyollar, Portekizler daha daha tarihte bir Kızlderiler olayları vardır Amerikan'ın parmaklarında hâlâ kan izlerine tesadüf edilir.

Nedir bugün Amerikalı'nın siyah-beyaz konusu? Ne arıyor İtalyan Mussolini Habeşistan'da? Hitler'in Rusya içlerine kadar saldırıları bir merak mı idi?

Yukarıdan beri yazdıklarında soykırımlar arsızca sınırlar.

Efendim bir kasıma var 1915-1917 arası Osmanlılar Ermenileri temizlemişler...

Aradan 72 yıl geçti. Şimdi mi aklınıza geldi? Soykırım bul!

Hesabı verilmelidir! Ve efendim bir Avrupa Parlamento'muz vardır. işi gücü konuşma, birtakım kararlar alma ve ilân etmedir.

İşte parlamentomuz. İşte mesajı: Strasbourg'da toplanan AT dışişleri organı Avrupa Parlamentosu, 1915 'Ermeni tehciri' olayını bir 'soykırım' olarak tanımladı ve bu 'soykırım' Türk hükümetinin resmen tanınmasını istedi. Böylelikle sorunla ilişkin resmi Ankara tezleri ilk kez uluslararası forumda meşrulaştırılmaya karar bir 'emsal' oluşturdu. Yani, Ermeni tezlerinin uzak olmayan bir gelecekte Birleşmiş Milletler ve ABD Kongresi'nde de destek bulması için en önemli adım atılmış oldu.

Avrupa Parlamentosu! Görevlerinden biri, en önemlisi insan haklarına saygı olan bu topluluk bugün bir tiyatro ciddiyeti taşıyor.

İşte kararları ve portresi: İki defa milletlerarası bir kuruluşun resmi belge ve kararları arasında Ermeni iddiaları sokulmuş oldu. Kararda ayrıca Kürt meselesi, Kıbrıs meselesi dile getirildi ve Türkiye'nin AT'ye üyelik için Ermeni soykırımını resmen tanıması ve manevi tazminatı kabul etmesine bağlı olduğu belirtildi.

Türk hükümeti ile Ermeni grup temsilcisi masaya oturmadılar.

Türkiye'nin AT'ye üyelikinden önce Ermeni soykırımını tanımalıdır. Kıbrıs işgaline son verilmeli ve Kürt gerçeğini de kabul etmelidir.

Bunun adı Avrupa Parlamentosu'dur. Tarihten ve olaylardan habibet topluluğumuz!

Sen yakın tarihlerdeki soykırımları görme, Almanlar'ın yani Hitler'in, İtalyanlar'ın yani Mussolini'lerin, Uzakdoğu'da hâlâ süren ırk ayrımlarının bundan gelen işkence ve katliamların üstlerine örtü çek al Osmanlı tarihini eline bir Ermeni soykırımını yarat. Çek askerini Kıbrıs'tan da, Kürt gerçeği diye bir konu at ortaya, bir de emir sun.

Evvel!.. de... diye. Huzuru kuzu edenlerin huzuru aramaları!.. Dünya hakikaten acınacak halde...



"Pınarcık katliamı" ile ilgili 12 sorunun cevabı havada

KARANLIK TAYIZ

Bir köyde, 30 can verdik. Milletçe, infial içindeyiz. Hainleri ve yardımcılarını lanetliyoruz. Ama hepimiz biliyoruz ki, acımızın tazelenmesini önemle, duygular yeterli değil. Etkin önlemler gerekli. Bu ise katliama gündeme gelen soruların gerçekçi cevaplarını, açıklıkla verebilmemize bağlı. Vatandaş şimdi, bunu bekliyor.

ANKARA (Hürriyet) - Mardin'in Pınarcık köyünde 30 vatandaşın öldüğü müstahşan katliamı ardından açtıkları soruların dördüncüsü bu köyde öldürülenlerin kim oldukları ile ilgili olarak Ankara'da yapılan soruların cevapları kağıtında katkılarını toplandı. Aynı yem eklenmesini önlemek için bu cevapların yanı sıra her türlü kazamış ve kötüleri belirtildi.

Cevaplar sorular arasında özellikle güvenlik güçlerinin neden olaya daha etkin biçimde müdahale edemediği hususuna yoğunluk kazanıyor. Olayın etkilerini taşıdığı olarak düz bir araziye ve sınırdan yaklaşık 25-30 kilometre içeride meydana gelmiş olduğu hakkında sorular soruldu. "Boyle bir arazide, gece de olsa, daha etkili bir operasyon yapamaz mıydık?" sorusuna da belirtildi.

Bu arada istihbarat organlarının yetenekleri etkili çalışıp çalışmadığı sorusu da gerek vurttaşlar, gerek siviller çevrelerinde giderek daha yoğun bir şekilde dile getiriliyor. Bu teçhizat, önemli oranda, terör uzmanlarına kaydediliyor.

Çeşitli kaynaklardan elde edilen sorular şunlar:

1) Şimdiye kadar meydana gelen olayların sınıra çok yakın bölgelerde gerçekleştiği ve bölücülerin olaydan sonra kısa süre içinde sınıra geçerek kaçtıkları belirtiliyordu. Oysa cumartesi akşamki olay, sınırdan üst düzey yetkilerine göre en az 25-30 kilometre içeride meydana

geldi. Kaldı ki, bu mesafe TV'de 60 km. olarak açıklandı. Üstelik bu mesafe kuş uçuşu olduğu için, aslında daha da uzun kabul edilmelidir. Bu durumda, bölücülerin dışardan geldiği tezi, ne derece geçerli? Nitekim, Ankara'da yapılan soru değerlendirilmelerinde, bölücülerin içeride bazı köylerde sızlandıkları görüşü ağırbaşlı kazanmaya başladı.

2) Şimdiye kadar olayların sarp ve ulaşımı zor bölgelerde meydana geldiği bu nedenle müdahaleleri zor olduğu söyleniyor. Oysa son olay Mardin ovasının oldukça düz sızılabilir bir bölgede meydana geldi. Neden burada müdahale edilemedi? Devlet Bakanı Kazım Okuyan, önceki gün TBMM'de yaptığı konuşmada, jandarma birliğinin olaydan 12 dakika sonra köye geldiğini söyledi. Ancak bölgedeki bazı kaynaklar birliğin 77 saat sonra olay yerine geldiğini kaydediyorlar. Bir başka deyişle, jandarma birliğinin olay yerine 1 kilometre uzaklıkta olduğu oluyor. Müdahale neden gerçekleştirildi?

3) Olaylar, gece saat 22.00'de doğru meydana geldi. Bölgedeki güvenlik güçlerinin gece operasyonlarına vakıf araç ve malzemeleri yok mu? Bölücülerin elinde bile aydınlatma fişekleri bulunduğu öne sürülüyor. Aydınlatma fişekleri de burada bir operasyon yapılamaz mıydı?

4) Devlet Bakanı Kazım Okuyan'ın söylediği gibi

bu bölgenin çete, yarılar ve kaçaklar geçen 12 dakika içinde bu kadar uzaklaşmış olabilir. Bölgedeki güvenlik güçleri, bölgenin çete mensupları Pınarcık köyünden sonra 1 kilometre ötedeki bir başka köyü daha basarak muhtatın elindeki teçhizatı alıp köylere "Pınarcık kan gününe çevirdik... Eğer siz de aynı duruma düşmek istemiyorsanız polis ve askere yardım etmeyin. Yoksa, 572 de aynı duruma sokarsınız" dediler. Bu durum, bölgenin çete bölgelerinin bir süre kabilğini gösteriyor mu?

5) Arazi düz olduğuna göre, bölücüler hain nerede saklanıyor olabilir? Bunların Suriye'ye kaçması olabileceği tezi, dün Ankara'da oldukça yaygın bir ihtimal olarak görülüyordu. Sınırın düz olduğu, kısa aralıklarla geçen kuleleri ve iz tarafları bulunduğu dik-kate almış, bu kişiler haini içeride saklandıkları ihtimali ağır basıyor mu?

6) Toplumun sarsın bu tür terör eylemlerinin ardından, genellikle, alınacak önlemleri görüşmek ve en azından devletleri karardığını, bu olaylara verdiği önem göstermek üzere Bakanlar Kurulu toplandı. Oysa bu olaydan sonra, özellikle vurttaşlarda devlet üst düzeyinde belli bir geçişlik gözlemlendi. İzenim hakim oldu.

7) Cumhurbaşkanı, olaydan geç haberdar edildiğini belirtiyor. Neden geç haber verildi?

8) Pınarcık, daha önce de tehlihi altında olan bir köyü. Bölgede daha önce üç asker pususla düşürülmüştü. Durum böyleyken, çevre için özel koruma altında değildi?

9) Başkına, 60 civarında bölücü militanın katıldığı belirtiliyor. Bu kadar büyük bir grup, olaydan sonra nasıl kolayca gizlenebilir? Yoksa, bölgedeki gelişmeler konusunda istihbarat çalışmaları, henüz yeterli düzeye ulaşmadı mı?

10) Başkına yapının üzerinde bölücü komando eri üniforması bulunduğu ileri sürülüyor. Bu doğrultusunda, bu üniformaları nerede buldular?

11) "Türkiye'de yurttaşlarda büyük infial uyandıran ve gelişmeleri merakla beklenen bir olaylar, önceki akşam televizyonda geniş bir biçimde serilirken, sabah radyonun 7.30 büteninde TRT için haberi yayınlanmadı?"

12) Köy konularının eleştirilmesinde cephanenin bir rolü belirtildi. Köylerden biri, 40-50 nüfusa atıktan sonra cephanesinin tüketimini ifade ediyor. Köylere yeni bir cephane verilmeli" diye Ankara'daki bazı kaynaklar "Köy konularının, can hayli ellerindeki cephaneyi, bütün harekatlarını" ifade ediyorlar. Köy konularını sınırdan konuşma yetirimi açıklıyor mu?

Eskiya, dışardan geldiyse, sınırdan en az 25-30 kilometre içerideki köye, kimsenin görünmeden nasıl ulaşabildi? Katliam, bu kez düşük bölgede gerçekleşti. Buna rağmen, müdahale neden gerçekleştirildi? Aydınlatma fişekleriyle, anında operasyon yapılamaz mıydı? Jandarma, resmi açıklamadaki gibi, köye 12 dakika sonra geldiyse, bu kısa sürede eskiya ne kadar uzaklaşabilir? Hainlerin sınıra sızmaları oldukça güç görünüyorsa, içerideki, nerede ve nasıl saklanırlar? Olaydan sonra Bakanlar Kurulu, alımların tersine, neden derhal toplanmak ve tavir belirlemek gereğini duymadı? Cumhurbaşkanı Evren'i böylesine önemli bir baskından haberdar etmekte neden geciktirdi? Pınarcık'ta daha önce de hain pususu yaşanmıştı. O halde neden özel koruma yoktu? 60 kadar militan, nasıl olur da kolayca gizlenebilir? Yoksa, istihbaratımız yetersiz mi kaldı? Bölücüler, eğer iddia edildiği gibi komando kıyafetliyse, bunları nereden buldular? TRT, tüm Türkiye'nin merak ettiği başkına ilgili gelişmeleri, sabahki büteninde neden "konu"tu? Köy konularını, neden engelleyici olmuyor? Cephane veya eğitim yetersizliği mi söz konusu?

Tercüman 25.6.1987

Evren, kritik bölgede

Sabri DURANSOY ELAZIĞ, (Tercüman) - Cumhurbaşkanı Kenan Evren, Elazığ'ın ilçelerindeki inceleme gezilerini sürdürüyor. Evren, dün Elazığ'ın beş ilçesini helikopterle gezirken, bölgede çok sıkı güvenlik tedbirleri alındı. Evren, vatandaşlara hitap ederken "Bölücülerle ve eskiyanın köktünü devlet-millet iktirliği ile kazanalım" dedi. Vatandaşlardan destek isteyen Cumhurbaşkanı, "Mezralardan köylere gidiniz" şeklinde konuştu.

Cumhurbaşkanı dün helikopteri Elazığ'ın Karakoçan, Palu, Kovancılar, Sivrice ve Maden ilçelerine gitti. Gezi dolayısıyla Keban Baraj Gölü üstünde jetler alçak uçuş yaparken, Evren'in konuşacağı ilçelerde de askerî birlikler ve Çevik Kuvvet timleri aramalar ve kimlik kontrolleri yaptılar.

Cumhurbaşkanı vatandaşlara hitap ederken de Çevik Kuvvet timleri çevre binalarda bir "güvenlik şif" meydana getirildi. Evren, ilk olarak Elazığ

ın Karakoçan ilçesine geldi. Helikopter Karakoçan'a indirdiğinde halk Cumhurbaşkanı'nı büyük bir tezahüratla karşıladı. Evren, Karakoçanlıların sevgi gösterilerini karşılığında yaptığı konuşmada özete şunları söyledi:

"12 Eylül'den önce burası anarşi yuvasıydı. Rahat, huzur yoktu. Hamdolsun şimdi anarşi yok. Ama burada arada bir bölgeye gelenler olduğunu, sizleri rahatsız edenler olduğunu biliyoruz. Devlet millet iktirliği ile, ele verip, bunların köktünü kazayalım. Sizlerin yardımına ihtiyacımız var."

Mahalle ve köy muhtarlarının yabancılara tanıtılmasını, propagandacıları bileceğini söyledi Evren, "Bu eskiyanı hemen bildirmeniz lazım, devlete yardımcı olmanız rica ediyorum" şeklinde konuştu.

Cumhurbaşkanı konuşmasında özellikle bu bölgelerde küçük küçük yerleşim birimlerinin, mezraların çok olduğunu belirterek vatandaşların mezralardan köylere taşınmalarını istedi. Evren, böylece hem medeniyetin nimetle-

lerinden istifade edeceklerini, hem de eskiyanın daha kolay korunacağını ifade kaydetti. Cumhurbaşkanı bu arada vatandaşların birbirleriyle iyi geçinmelerini isterken, "Fikirleriniz ayrı olabilir, kavga etmeyin. Dinal insanlarınızdan dolayı birbirinizi suçlamayın. Herkes insanı kendine düşür. Herkes kendisini mesuldür. Kimse başkasısına dinal insanı karşılamaz" dedi.

ALEVİ-SÜNNİ AYIRIMI YAPMAYIN

Cumhurbaşkanı Kenan Evren, Palu'da da halka hitap ederken, "Cahil din peşveraisini muhtemel başkına-şalet olmamaya" diyerek şöyle devam etti:

"Bu cahiller mezhep ayrılıklarını kaptırıyor. Hattâ birbirlerine kız verdirtilmeler. Alevî Sünnî'ye kız vermez, Sünnî Alevî'ye. Bunlar gâsâhtır. Allah'ımız bir, şâgamberimiz bir."

Cumhurbaşkanı, Palu'nu 12 Eylül'den önce de anarşi olayı sahne olmadığını belirterek, Palulular'a bundan dolayı teşekkür etti. Evren, bu yörelerde işsizliğin en

önemli mesele olduğunu belirterek, "Meseleleri teker teker yerinde görmeye geldim. Bunların içinde halledilebilecek olanları takip edeceğiz" dedi. Evren, konuşmasında Anadolu'nun Osmanlılar'dan beri unutulmuş ve ihmal edilmiş olduğunu da kaydederek, bunun cezasının şimdi çekildiğini sözlerine ekledi.

KADINLAR DA OKUSUN

Cumhurbaşkanı Evren, daha sonra yeni ilçe olan Kovancılar'da bir işemini temelini attı. Evren, temel atma töreninde yaptığı konuşmada, kadınların da okuma-yazma öğrenmesi gerektiğini vurguladı. Okuma-yazma bilmeden açılan kurslara gitmesinin istenmeyen Cumhurbaşkanı, "Cehaletle savaşmaya devam edeceğiz. Türkiye'de cahil insan kalmayacak" şeklinde konuştu.

Cumhurbaşkanı Kenan Evren, ögle yemeğini Hazar gölü kıyısındaki DSI tesislerinde yedikten sonra karayoluyla Maden ilçesine gitti ve Ergani Maden İşletmeleri'nde incelemelerde bulundu.

Olağanüstü güvenlik tedbirleri alındı Evren kritik bölgede

Devlet-millet iktirliği

Cumhurbaşkanı Evren, dün de Elazığ'ın ilçelerini gezdi. Evren yaptığı konuşmada dağlık mezralardaki vatandaşların köylere gitmelerini isteyerek "bölücünün, eskiyanın köktünü devlet ve millet iktirliği ile kazanalım" dedi

"Kürt ayrılıkçılığı"nın destekçisi Avrupa Parlamentosu Utansın

● ŞEYHMUS ÇELİK: "Önce bomba ve roketlerle saldırıp köyü yerle bir ettiler"

● PERİŞAN ÜSTEP: "Sonra kadınları çocukları tarayarak öldürdüler"

Soykırım, iste bu!

Ağlar, ağlar, ağlar... PKK militanları, roketlerle, otomatik silahlarla gecenin karanlığında öldürdüler Pınarcık köyüne. Kadın, çocuk demeden tam bir katliam gerçekleştirip köy halkının yarısını öldürdüler ve arkalarına bakmadan kaçtılar. Sonra, gecenin sessizliğinde acılı yareklerden kopan ve saatlerce dinmeyen ağlar yükseldi.



PKK'nın Pınarcık köyündeki katliamı yurttta üzüntüyle karşılandı

- Türkiye'de nefretle kınanan vahşi katliamın 12 dakika sonra Pınarcık köyüne ulaşan silahsız kuvvetler, bölgede geniş çapta operasyonlara başladı
- PKK, kendi sızlarına alamadığı alifelerin, tam bir "soykırım" mantığıyla kokunu kurutmayı hedeflediğini, bildiriyle ilan etti
- İçişleri Bakanı Yılmaz Akbulut, Mardin'de yaptığı açıklamada, "Çocuk ve kadınları öldürmelerin içinde korku başlatıyor" dedi



...Ve soykırım bildirisi

Kurdistan ve Kürtler Halkına  
Ezgi Türk Somuncu'dan  
Rey Parak Uğay  
AJAN-MİLİS  
ÇETEBAŞLARI  
Halk Kurultay Kurultayına  
Kurdistan'dan Halkın  
Söz Kurultayına Halkın  
Dileklerle Söz İstemeden  
KURDISTAN HALK KURTULUŞ  
ORDUSUNA İTİSİM OLUN!  
HAYAT...  
SULHARINIZIN İHSABINI VERİN!  
A R G K

Bu topla cümlenin "soykırım" diye nitelenmesi için, önce etnik bir grubu hedeflemesi şart değil. Kendisi bir şey olmayabilir, soykırım, soykırımla katliamın biridir. "Soykırım" da Avrupa-Parlamentosu üyesi, sonra da "soykırım" bildirenler, PKK'ya bağlı "Kurdistan Halk Kurtuluş Ordusu" adı verilen örgütünün yukarıdaki bildirisiydi.



PKK katliamını, Milliyet'ten öğrendi

troades tournes d'occupation a chovre ainsi que la negation fait kurde, constituent, avec l'absence d'une veritable democratie parlementaire et le non-respect des libertes individuelles

Tasarıya Yunanlı parlamenterlerin önerisiyle yapılan yukarıdaki "ek"le Türkiye "Kürt gerçeği"ni reddetmekten vazgeçmeye davet edilmişti. Tasarının ilk şeklini hazırlayan Vandemulbroucke (soldaki fotoğraf), "Ben toplantıda olsaydım, o oklamaya karşı çıkardım" diyor.

● BRÜKSEL  
AVRUPA Parlamentosu'nda kabul edilen karar tasarılarının hazırlayıcısı Belçikalı parlamenter Jaak Vandemulbroucke, "Avrupa Parlamentosu'nda kabul edilen karar tasarılarının Kürt ve Yunanlılarla ilgili bölümlerinin benimsenmesi bir işi yok. Yunanlı parlamenter Czaounis'in girişimiyle tasarıya sokularak kabul edilmiş, bu maddeyi tasvip etmiyorum. Strasburg'da olsaydım bu değişiklik önerisinin tasarıya sokulmasına karşı çıkardım" dedi.  
Hastalığı nedeniyle geçen haftaki parlamento toplantılarına katılmayan Vandemulbroucke, bölücü-

rin Türkiye'de 16'sı çocuk 30 kişiyi öldürmelerinden büyük üzüntü duyduğunu, bu vahşeti nefretle kınadığını belirterek, "Benim hazırladığım rapor ve karar tasarıya sadece Ermenî sorununu kapsıyordu. Kürt ve Yunanlılarla hiçbir ilgili yoktu şeklinde konuştu.  
Vandemulbroucke, Avrupa Parlamentosu'nda kabul edilen kararın terör eylemlerini teşvik niteliği taşıyıp taşımadığı yolundaki sorumuzu ise, "Bunun sorumluluğu, söz konusu maddeleri karara sokturan Yunanlı parlamenterlere aittir. Benimle ilgili yoktur. Benim sorumluluğum Ermenî sorunuya aittir" diye yanıtladı.

Hürriyet

ABD'den kınama ve destek

ANKARA, (Hürriyet)- ABD'nin Ankara Büyükelçisi Robert Strausz-Hupe, Mardin'in Pınarcık Köyü'nde PKK militanları tarafından gerçekleştirilen katliamı kınadı ve "ABD'nin daima Türkiye'nin toprak bütünlüğünü destekleyeceğini" bildirdi. ABD Büyükelçisi Strausz-Hupe'nin dün bu konuda yaptığı yazılı açıklama şöyle:  
"Mardin'in Pınarcık Köyü'nde masum erkek, kadın ve çocukların bed-

bahta ve korkakça katledilmesi biçiminde Türkiye'ye karşı girişilen son terör eylemlerden dehşete kapıldım ve derin bir üzüntü duydum. Bu suçun failleri, insanlığın sadece takbih ve lanetini kazanmışlardır. Yakın bir NATO müttefikli ve dostu olarak ABD, Türkiye'nin yaşadığı bu kritik dönemde daima onun yanında olmaktadır. Batı toplumunun bu büyük ve değerli üyesinin toprak bütünlüğünü de daima destekleyecektir."

Turquie: 30 morts SOMMAIRE

Les Kurdes dans un village turc

30 morts dans un village turc



isviçre basınında Pınarcık katliamı

MARDIN'in Pınarcık köyünde PKK tarafından gerçekleştirilen kanlı katliama isviçre'de yayınlanan bütün gazeteler birinci sayfalarda yer verirken, Le Suisse gazetesini de ayrıca bir yorum yayınladı. Yorumunda Kürt sorununu AET'ye girmek, demokratik ve dış dünyaya açıklık imalı yaratmak isteyen Türkiye için önemli bir handikap olabileceğini belirtti. Le Suisse, Lozan Sözleşmesi'ne dayanarak pek çok Türk'ün bu sorunu bilmezlikten geldiğini öne sürdü. Türkiye için bombadan farkız olan bu dosyayı sürüncüme bırakmanın zor olduğunu yazan gazete, Türk parlamenterlerin bile bu "tabu" konuda endişelerini ifade ettiklerini kaydetti.

Semra Özal: "intikam alınsın"

TÜRK Kadını Güçlendirme ve Tanıtma Vakfı Antalya Şubesi'nin açılış etkinliği düzenlenirken katılan Semra Özal, Düdenbasi Özal Sitesi'ndeki sağlık ocağının açılışında yaptığı konuşmada, Mardin'de de ti olayı kınayarak, "intikamın alınması bizim için en önemli görevimizdir" dedi.  
Semra Özal dün Antalya'da düzenlenen törenlerde önce Atatürk anıtına çelenk koydu ve saygı duruşunda bulundu. Daha sonra Düdenbasi semtinde Özal Sitesi'nde yapılan sağlık ocağının hizmete açılışında, "intikamın alınması bizim için en önemli görevimizdir" dedi. "Operasyon planları, hâla bir türlü masamızın üzerinde. Görevlik yetkilileri, libar bükmezden başka bir şey yapamıyorlar."

"Sevgili Antalyalılar! Her zaman ne ve ne için buraya geldim. Fakat bu sefer masalemiz gönlümüz büyük bir kederle dolu olarak geldi. Üstünlük büyük. Büyüyoruz Mardin'de insanlık dışı bir olay yaşandı. Kadınlarımız, evlatlarımızın başlarına, alacak katlettiler. Bu cinayeti işleyenleri hepimiz lanetliyoruz. Ve bir Türk kadını olarak, bir Türk annesi olarak bu intikamın alınması, bu acıyı dinlemeyeceklerimizi tutuyor. Milletçe hepimizle başı sağ olsun."  
REUTERS: "HİÇBİR HAREKET YOK"  
Diyarbakır'da bulunan Reuters muhabirinin bildiriğine göre, Başbakan Turgut Özal'ın, "Canlıları kökünü kazıyacağız" şeklindeki açıklamalarına karşın, aradan iki gün geçmesine rağmen, bölgede hareket yapıldığını gösterir bir izlenim edinilemedi. Muhabirin değerlendirmelerine ve görüşüne ilişkin olarak, "Operasyon planları, hâla bir türlü masamızın üzerinde. Görevlik yetkilileri, libar bükmezden başka bir şey yapamıyorlar."



**Hainler, Suriye, İran ve Irak'ta 10 merkezde yuvalanıyor...VE İÇERİDE**

**15 HASSAS NOKTA**

**Talat POLAT  
Ramazan PAMUK**

**DIYARBAKIR. (hha)-** Ömerli'nin Pınarcık Köyü'nde 30 kişiyi katleden teröristlerin ele geçirilmesi için üç gün önce başlatılan operasyonlar sürüyor. Şüpheli 7 kişi gözaltına alınırken, bölücü teröre karşı hassas bölge ilan edilen ve 15 noktadan oluşan 4 bölgede ek önlemler getirildi. Bu arada teröristlerin İran, Irak ve Suriye'de yuvalandıkları 10 yer belirlendi. PKK lideri Abdullah Öcalan'ın Suriye Devlet Başkanı Hafız Esad'ın kardeşi olan Muhafız Tuğay Komutanı Rifat Esad'ın aracılığıyla, Moskova ve Leningrad'da 5 ay eğitim gördüğü de saptandı. Kara Kuvvetleri Komutanı Orgeneral Necdet Öztürüm askeri bir uçakla Diyarbakır'a geldi. 7. Kolordu'da bir brifinge katılan Orgeneral Öztürüm, incelemelerde bulunmak üzere Ömerli'ye geçti. DSİ Genel Başkanı Rahsan Ecevit ise Diyarbakır'da duvarlı bir hasır-toplantısında, koy korucularının kalibrasyonu gerektiğini söyledi. DSİ Genel Başkan Yardımcısı Haluk Özdamga'da, kızıl-tepede, "Devletin yapamadığı görev, koruculara yaptırılıyor... İste, en büyük anarşi budur" dedi.

**DÖRT HASSAS BÖLGE...**

- Ömerli çevresinde üç gün önce başlatılan operasyonlar Ömerli-Midyat-Savur üçgenine kaydırıldı. Simdiye kadar 7 şüpheli kişi gözaltına alındı.
- Öte yandan, bölücü teröre karşı 15 noktadan oluşan 4 yer hassas bölge ilan edildi ve buralarda ek önlemler alındı. Bunlar, şöyle sıralanıyor:
- **BİRİNCİ HASSAS BÖLGE:** Mardin yöresinde, Ömerli-Derik-Midyat-Gercüş ve İdil besgenini kapsıyor.
- **İKİNCİ HASSAS BÖLGE:** Sirt'in Sason-Eruh-Sırvan-Perveri ve Sırmak kesimleri.
- **ÜÇÜNCÜ HASSAS BÖLGE:** Hakkâri'nin Uludere-

Semdinli kesimi.  
● **DÖRDÜNCÜ HASSAS BÖLGE:** Diyarbakır Kulp ve Dicle ilçeleri ile Bingöl'in

Genç ilçesi arasında kalan bölge.

**300 TERORİST ARANIYOR...**

İstihbarat birimlerinin değerlendirmelerine göre, bölgede 300 kadar bölücü çete mensubu terörist bulunuyor. Bunlardan 120 kadarı Mardin'in Ömerli, Derik, Midyat, Gercüş ve İdil ilçeleri arasındaki dağlık bölgede 10'er, 20'er ve 30'ar kişilik gruplar halinde, sığınak ve mağaralarda yuvalanarak eylem yapmak için fırsat kolluyor.

Sirt'te "hassas bölge" ilan edilen kesimde 80. Hakkâri bölgesinde ise 60 kadar terörist bulunduğu, istihbarat birimlerinde belirlendi. Diyarbakır'ın Dicle ve Kulp ilçeleri ile Bingöl'ün Genç ilçesi arasında kalan sarp dağlık alanda ise 30 kadar terörist bulunduğu, bunların 2'er, 3'er kişilik gruplar halinde dolmuşları, zaman zaman mezarlara inerek halktan silah zorla alıp vızvecek alıp kaçtıkları belirlendiği, bir yetkili tarafından açıklandı.

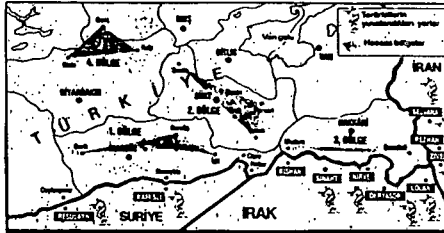
**KOMŞU ÜLKELERDEKİ HAIN YUVALAR**

Teröristlerin İran'da, Selva, Rezhan ve Zivch, Kuzey Irak'ta ise Sinah, Kishan, Nirve, Lolan, Deryasor kesimlerine yerinden yuvalanıp burularda yerli eğitimci sürdürdükleri, istihbarat birimlerinde ortaya çıktı. Mülhânların, Suriye'de de sınır banyunda bulunan Kamışlı İlçesi ile Resulayn Bucagı'nda yuvalandığı, ancak burularda teorik çalışmalar yapıldığı saptandı.

**APO, MOSKOVA VE LENİNGRAD'DA 5 AY EĞİTİM GÖRMÜŞ...**

Öte yandan, kanuoyunda "Apopular" olarak bilinen yasadışı PKK örgütünün lideri

● Bölücü terör karşısında güvenlik birimlerince "hassas nokta" kabul edilen 15 yerleşim birimi şunlar: Mardin yöresinde Ömerli, Derik, Midyat, Gercüş, İdil besgeni, Sirt'in Sason-Eruh-Sırvan-Perveri-Sırmak kesimi, Hakkâri'nin Uludere-Semdinli bölgesi, Diyarbakır'ın Kulp ve Dicle ilçeleriyle Bingöl'ün Genç ilçesi'ni kapsayan kesim.



Abdullah Öcalan'ın, Sovyetler Birliği'nde "gerilla taktiği ve yönlendirilmesi" konusunda eğitim gördüğü, ele geçirilen bazı belgelerle ortaya çıktı. PKK lideri Apo'nun, Suriye Devlet Başkanı Hafız Esad'ın Muhafız Tuğay Komutanı Rifat Esad'ın aracılığıyla Moskova ve Leningrad'da 5 ay kaldığı öne sürülüyor. Bu konuda bilgisine başvurulmuş bir yetkili, "açıklama yapmam" dedi.

Öte yandan, Kara Kuvvetleri Komutanı Orgeneral Necdet Öztürüm, askeri bir uçakla Diyarbakır'a geldi. 7. Kolordu'da bir brifinge katılan Orgeneral Öztürüm, daha sonra helikopterle Ömerli'ye gitti.

Bölgede incelemelerini sürdüren Orgeneral Öztürüm'e, 2. Ordu Komutanı Orgeneral Burhanettin Bağal, 7. Kolordu Komutanı Koreneral Asir Özsozer ile Nizadın Tuğay Komutanı Tuğgeneral Ardiç Aydın refakat ediyor.

- Güneydoğu'da 300 terörist bulunduğu tespit edildi. Dört köşenli sınırdan operasyonlarda 7 kişi gözaltına alındı. Bu arada "Apo'nun Suriye Devlet Başkanı Hafız Esad'ın kardeşi Rifat Esad'ın aracılığıyla, Moskova ve Leningrad'da 5 ay eğitim gördüğü ortaya çıktı. Kara Kuvvetleri Komutanı Orgeneral Öztürüm, baskın bölgesinde
- Türk birliklerle birimleri, teröristlerin dışındaki 10 merkezde yuvalandıklarını belirledi. Bunlar; İran'da Selva, Rezhan, Zivch, Kuzey Irak'ta Sinah, Kishan, Nirve, Deryasor, Suriye'de Kamışlı

**Erzurum Ticaret ve Sanayi Odası Müşaviri Kuşkay:**

**"Doğu, üvey evlat muamelesi görüyor"**

Ahmet KAYA

**ERZURUM. (hha)-** Yatırım kredisi faiz oranlarının yüksekliği nedeniyle Doğu'nun tüm yatırım imetmelerinden yararlanamadığı görüşünü Sanayi Odası Müşaviri Yılmaz Kuşkay, "Uygulanan faiz oranlarının mutlaka düşürülmesi gerekir, aksi takdirde Doğu'nun kalkındırılması hayaldir" dedi. Bölgede iklim şartlarının elverişliliği ve yatırım kredilerine uygulanan yüzde 33 net faiz yüzünden, son beş yıldır hiçbir yatırım yapılmadığına dikkati çeken Yılmaz Kuşkay, bu şartlarla yatırım yapılmasının beklenemeyeceğini söyledi. Kuşkay, daha sonra şöyle dedi:

"Türkiye genelinde çalışma aşamasına gelmiş ve bu aşamaya gelmeden atıl duruma düşmüş 300 büyük yatırım bulunmakta. Bu yatırımların işe yaraması durumunda kalkınmamız tek nedeni ise kredi faiz oranlarının yüksekliği. Çünkü, verilen krediyeye yüzde 33 net faiz isteniyor. Bu işe kredi-

nin üç yıl içinde geri alınması demek. Bir Sabancı Holding'in yıllık ödediği vergisi 130 milyar lira. Erzurum'un yıllık tüm ödediği vergi toplamı ise 4 milyar bulmuyor. Yani Sabancı Holding, Erzurum'da toplanan verginin 45 katını ödüyor. Bu rakamlar böylelikle abuhünde devletlin Doğu illerinde yüzde 8-10 gibi, çok az oranda bir vergi almasının kendisi açısından büyük bir kayıp olmayacağı gösteriyor. Nitekim, böyle bir teşvik tedbirinin bölge kalkınmasında büyük bir katkı olacağı da tartışılmaz. Devlet ya yatırım kredilerinin teşvik edilmesi amacıyla faiz oranlarını çok düşük tutmalı, ya da yatırım dönemindeki faizleri kara çekikten sonra almalıdır. Bundan başka PTT ve elektrik fiyatlarında bölge için yüzde 50 oranında indirim yapılması gerekir. Kredi faiz oranının yüksekliği nedeniyle milyarlık yatırımlar atıl bırakılmayacak, belki sürmümler, teşvikler" ile tamamlandı ve yeni iş sahaları açmak daha kârlı olacaktır."

**Askeri uzmanların ve dış çevrelerin yorumu...  
PKK'nın karargâhı İran'da**

**MİLLİYET HABER MERKEZİ**  
**M**ARDİN'in Pınarcık köyünde 16'ya yakın 30 yurttaşın öldüğü PKK militanlarının bu olarak yabancı topraklarını kullandıkları, yoksul Türk topraklarında en zenginleri sorunsuzca her türlü emelleri için yarı bulunabilmiş gibi görünüyor. Ancak bazı askerî uzmanlar, PKK militanlarını yabancı topraklardan sızması olanakla birlikte, hâlen Türk topraklarında gizleniyor olmaları olasılığına daha güçlü görüyorlar. Bu kanunlu dile getirilenlere göre, kanlı eylemler sahne olan Pınarcık köyüne en yakın sınır olan Suriye sınırından 70 kilometre uzaklıkta bulunduğu için, açtık arazide yakalanması gözde, PKK militanlarının eylenmiş olduğu Suriye sınırnı aşmaya kalkışmaları için bir olasılık olarak kalıyor. Bu görüşü öne sürenler, kanlı eylemin cumartesi gecesi saat 21.30 dolayında gerçekleştiğini, teröristlerin daha sonra komşu köy lpkdere'ye geçerek, köy halkını tehdit ettiklerini, gece yarısına kadar yerece kaldıkları bilinildiğini belirtiyor ve şu görüşü dile getiriyorlar: "PKK militanlarının bu topraklara o kadar yaklaşıp 70 kilometrelik bir kuzam engel, sonra yavaş yavaş ilerliyor. Dış arazide bile tam toprakları kullanarak saatte dört kilometre hızla yol almazlar. Kaldı ki, uyarı mesajı alıp, tel örgütü ve tuzak aydınlatıyor. Nö-

betçi karakollar var. Sınır güvenliği koymak kolay olsa bile, uyanık olmaları için ortasına saatte dört kilometre hızla yürüyor. 17-18 saatlik bir süre yürüyor. PKK militanları böyle bir yürüyüşe kalkarsa, gün ortasında askeri operasyonlar için dışbünyeler, öldürülürler hesaplanmalıdır. O nedenle de, eylemlere sonra beşer kişilik gruplar halinde Türkiye'ye çıkıp bölgeden çekilmesini emretilen olmalıdır. Ancak yaklaşık 50 kişi öldükten sonra sızan ve Pınarcık eyleminden sonra gruplara bölünerek dağılan PKK militanların hâlen Türkiye topraklarında olmaları, yerece yabancı bir sığınak gelmiş olmaları olasılığı ortadan kaldırıyor. Yalnız sızan kadar İran'ın yanı sıra, Suriye'de de PKK kamplarının olduğuna inanılıyor. Gerçi Suriye kamu kurumları bu tür kampların varlığını yalanlıyorlarsa da, PKK'nın lideri Abdullah Öcalan'ın Şam Hükümeti'nce gözaltıldığı biliniyor.

Nitekim, Kuzey Irak'ta giden Milliyet müşaviri Tunca Bengü'e bir demecı veren Erbil Valisi Zengene, dünki sayımızda bildirdiğini üzere, PKK örgütünün "Irak Kürdistanı arasında barınması"na belirttiğini yine Tunca Bengü'nün bugünkü sayımızda okuyacağımız bir başka haberine göre, özerk Irak Kürdistanı'nın lideri El-Cel'da "PKK, aramızda barınması" diyor.

**TALABANI DE REDDEDİYOR**  
Kuzey Irak'ta bir kesimini denetimi altında bulunduran Kürdistan Yurtseverler Birliği Cephesi lideri Celal Talabani de Sabah gazetesinin dünki sayısında yer alan bir habere göre, "Bizim kovulmuş PKK'olar, şimdi İran ve Suriye topraklarında yerleştiler. PKK'nın karargâhı şu anda İran topraklarında" diyor. Celal Talabani, PKK ile olan ilişkilerini şöyle anlatıyor: "Bu PKK'ye değinmez. Başında bölgeye hakim olan Barzanzad de değinmez. Irak Komünistleri Partisi de değinmez. Bu kadar değinmez aramızda PKK nasıl barınabilir?" PKK militanlarının İran'da üslenmiş olduğunu görüşünü Irak Hükümeti de resmen dile getiriyor. Tunca Bengü'nün haberiinde belirttiği üzere, Irak Entomasyon Bakanı Cemil ve Erbil Valisi Zengene de, PKK'ya desteğini İran'dan sağlandığına öne sürüyorlar.

**HAYA HAREKATI**  
Irak resmi makamlarının ve Talabani'nin bu ifadelerinin gizli istihbarat raporlarıyla da desteklenmesi halinde, bundan böyle Türkiye'nin Irak topraklarında laradan ya da havadan herhangi bir harekâtı girişimi PKK yeniden ortaya kaymadığı sürece dışlanıyor.

## "Avrupa, Türkiye'yi İnsan deposu görüyor"

Kemal SAYDAMER  
Raşit KISACIK

**ELAZIG.** (Hürriyet: hha) Cumhurbaşkanı Kenan Evren, "Türkiye'siz bir Avrupa'nın düşünülmeceği" görüşünü tekrarladı. "Bati'nin, Türkiye'yi AET'ye sokmamak için elinden geleni yaptığını" söyledi. Cumhurbaşkanı, "Fikren, imen, kıyafetle medeni olduğumuzu ispat etmeliyiz" dedi. Evren, Avrupa'nın Türkiye'yi "insan deposu" olarak gördüğünü ifade ederek, "Onlar, Türk milletini savasçılar, o halde bunların bu yünden istifade edelim" düştüneceadiler... Ama, 'Avrupa Ekonomik Topluluğu'na girelim, ekonomik bakımdan kalkınalım" deyince, 'Havir diyorlar' diye konuşt

Cumhurbaşkanı Kenan Evren, dün Firat Üniversitesi'nde öğrencilere hitaben yaptığı konuşmada, bir üniversiteyi ne kadar çalıştıysa ve öğrenci miktarı ne kadar fazlaladıysa, o ülkenin kalkınmasını da o oranda çalıştırdığını söyledi.

### 100 YIL ÖNCEKİ TÜRKİYE

Batı bizi hâlâ, bundan 100 sene önceki Türkiye olarak bildiğine ve bu yapıları muamelelerin de bundan kaynaklanıyor. Bu yüzden dikkatli olmalı. Evren, önce dönemi "Gelibordukleri zaman, Türkiye'nin 100 sene evvelki Türkiye'nin," dedi.

olmadığını anlıyorlar... Ama gelişmeler veya bazı fikirleri saplanmış olanlar, maalesef bu saplantılarından vazgeçmiyorlar. Her halimizle medeni olduğumuzu ispat etmeliyiz. Fikren medeni, imen medeni, kıyafetle de medeni olmalıyız. O kıyafet de bir meseledir. Çeşitli yörelerde, çeşitli kıyafetlerimiz vardı; bir şey demiyorum... Başka ülkelerde de vardır bu... Fakat, yanlış fikirlerle bağlanmışlar. Ve ben onlara anlatıyorum zaman, inanıyorlar. O zaman ören zamanı kadıncıyız 'Aç' dediğim zaman, açıyor. Direnmiyor bana ve gülüyor 'Gelenek' diyor. 'Boyle görüyoruz' diyor. Demek ki, onu ikna etmek biz, sizler köylere, kentlere gittiğiniz zaman, bunlar ortadan kalkacak. İşte Batı geliyor, burada bizi böyle görünce de, bizi Avrupa Ekonomik Topluluğu'na koymamak için elinden geleni yapıyorlar. Bütün gayretini sarf ediyor."

### AET HAZIMSIZLIĞI...

AET ülkelerinin Yunanistan'ın üyelik sorununu çözdüklerini belirterek "Bir de siz gelirsiniz, şimdi çok zor olur" dediklerini kaydeden Cumhurbaşkanı Evren, bu konuda da şunları söyledi: "Onlar girdiği zaman, problem olmuyor. Türkiye girence, problem olacak

Bunun altında başka maksatlar var. Biz Avrupa Ekonomik Topluluğu'na girmek için senelerdir uğraşyoruz. Ama her seferinde karşımıza bir engel çıkıyor. Bunun hakkındaki konuşmamı Sivas'ta yaptım. Ancak Avrupa ülkesiyiz, veya değiliz. Buna onlara kabul ettirmemizin lazım. geldiklerinde ilgililerle konuşulmuş kabul ediyorlar. Siz Avrupa ülkesiniz... Türkiye'siz Avrupa olmaz diye... Medem öyledir de, neden Avrupa Ekonomik Topluluğu'na koymuyorsunuz? 'Efendim, biraz daha zaman lazım'. Şimdi de bakın, ne çıkarıyor? Eğer Ermenilerle bir masaya oturup konuşmazsak, Yunanistan ile olan problemlerimizi Adalet Divanı'na götürmezsek ve Kürtlerin de hakkını tanımazsak, demokratik bir ülke sayılmayız... Demokratik ülke sayılmayınca, bakın nelele bağılıyorlar? Bunun maksadı, bizi oraya sokmamak içindir."

Öte yandan, Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in, Avrupa Parlamentosu'nun Ermenilerle kollarını ve Türkiye'de bir azinlik sorunu bulunduğunu deri süren kararından sonra, "Türkiye'nin NATO ile ilişkilerini gözden geçirmesi gerekebileceğini" açıklaması; Başbakan Turgut Özal'ın bu konuda konuşması ve "Hükümetin farklı düşündüğü" biçiminde bir iddianın ortaya atılması karşısında; Dışişleri Bakanlığı Sözcüsü İnal Batu, "Bu uyarı, Türkiye'nin en yuce makamından gelmiştir" dedi.

## Özal: "NATO'dan Çıkamayız"

● Cumhurbaşkanı Evren'in "NATO, gözden geçirilmeli" sözleri konusunda görüşü sorulan Başbakan, "Bizim NATO'dan çıkmamız söz konusu olamaz" dedi. Özal, erken seçim için de, ancak referandumdan sonra karar alabileceğini bildirdi.

**ANKARA.** (Hürriyet) - Bugüne kadar erken seçim olasılığı için "fifty fifty" diyen ANAP Genel Başkanı ve Başbakan Turgut Özal, dün bu konudaki kesin düşüncesini açıkladı ve "Referandum sonuna kadar, biz, erken seçim kararı getirmeyeceğiz. Sonra ne olur; onu bilememiz" dedi. Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni Kararı Tasarısı'nın kabulü sonucu Cumhurbaşkanı Evren'in "NATO için 'Boyle ittifak olmaz. Gözden geçirilmeli" sözleri üzerine, "Bizim NATO'dan çıkmamız, söz konusu olamaz" diye konuştu. Başbakan, hukuket değişikliği konusunda bir kararın bulunmadığını bildirdi.

Atatürk'ün yeni bir kustahlıklı uzatarak "eşkıya" demek kustahlığında bulunan İran'ın işkını olarak da, "Bizim, İran Başbakanı Musavi ile anlaşmamız, sadece televizyon ve radyo yayınları ile ilgili idi. Basına karışmamız, söz konusu olamaz. Ancak, bunu yapabiliriz, geç yakalanacaklardır" dedi.

Başbakan, bir partiden başka bir partiye transferi yasaklayan Anayasa'nın 84 Maddesi'nin Eylül ayında TBMM gündemine geleceğini de açıkladı ve "Bu meseleyi, Anayasa'nın istediği şekilde çözmek istiyoruz. Meclis'in kararı, başımızın üstündedir" dedi.

## Bakanlar Kurulu, katliamı görüştü

**ANKARA.** (Hürriyet) - Bakanlar Kurulu, Başbakan Turgut Özal'ın başkanlığında 3 saat toplandı.

Bakanlar Kurulu toplantıdan sonra Başbakan Turgut Özal, herhangi bir açıklamada bulunmadı, bugün Devlet Bakanı ve Hükümet Sözcüsü Hasan Celal Güzel'in açıklama yapacağını söyledi Özal, bir soru üzerine, toplantıda katısayı konusunun ele alınmadığını söyledi.

Öte yandan, Bakanlar Kurulu toplantısında İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut ve Devlet Bakanı Ahmet Karaveli ile Başbakanlık Konutu'nda bir süre görüşen Bakanlar ve Özal görüşme hakkında bir açıklamada bulunmadılar.

Bakanlar Kurulu toplantısında Özal'ın bir konuşma yaparak, parti yönetimindeki değişikliklerden söz ettiği ve demokratik bir sistemle seçim yaparak yeni Genel Başkan yardımcılarını ve danışmanlarını belirlediğini söyledi bildirdi. Bu arada Seçim Kanunu'nda yapılan değişiklik doğrultusunda parti yönetimindeki değişiklikleri de Özal'ın, bakanlara aktardığını öğrendi.

Özal, Bakanlar Kurulu toplantısı öncesinde İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut ve Devlet Bakanı Ahmet Karaveli ile Başbakanlık Konutu'nda bir süre görüşen Bakanlar ve Özal görüşme hakkında bir açıklamada bulunmadılar.

### Pınarcık katliamı

## Operasyon sürüyor, yakalanan yok

**ÖMERLİ/MARDİN** (Cumhuriyet) - Pınarcık köyüne yapılan baskın sonrası düzenlenen operasyonlarda teröristlerin izine rastlanmazken, Mardin'in Ömerli ilçesi ve köylerinde yaşananları üyesi olduğu Bekiroğlu ve Şindöğlü aşiretlerinin, PKK baskınıyla ilgili olarak birbirlerini suçlaması, yörede havanın gerginleşmesine yol açtı.

Ömerli ilçesine bağlı Pınarcık köyüne yapılan baskın sırasında zarar gören köylü ailelerine yapılan yardımlar sürdürülüyor. Baskında anane ya da babaları öldürülen 45 günlük ile 12 yaş aralındaki 16 çocuğun, çocuk bakım yuvalarına yetiştirme yurtlarına yerleştirilmesi için çalışılıyor.

SHP'nin Beloçy Başkanı Rifat Altınbaş'ın reisi olduğu Bekiroğlu aşireti ile DYP İlçe Başkanı Hasan Cemaloğlu'nun reisi olduğu Şindöğlü aşireti, PKK'nın Pınarcık'a yaptığı baskınla ilgili olarak birbirlerini suçladı. Kökünde akraba olan iki aşiretin baskından birbirlerini sorumlu göstermesi, ilçede havanın gerginleşmesine yol açarken, tartışmalar, bugüne değin PKK baskını sırasında öldürülenlerin hangi aşiretin üyesi olduğu konusunda yoğunluk kazandı. İki aşiretin kökünde kardeş çocukları olması, tartışmaların çözümsüz bir noktaya varmasına neden oldu. Baskın sırasında PKK militanları-

nın, "Cemiloğlu gelsin, sizi kurtaralım" demesi ve daha sonra teröristlerin kaçarken İpkdere köyüne düzenledikleri baskın sırasında köy muhtarına, "Bir daha Hasan Cemaloğlu ile görüşürsen seni kalak-larından anarız" demesi, Cemiloğlu ailesinin PKK militanlarınca boy hedefi durumuna getirildiğine ilişkin kanıt olarak gösterildi.

Pınarcık köyü baskını sırasında evleri yanan ve eşyaları tahrip olan köylülere yardım yapmak amacıyla çalışmalara başlandı.

Ailelerini yitiren ve çocuk bakım yuvalarına kız ve erkek yetiştirme yurtlarına yerleştirilecek çocukların adları şöyle:

Rahime Çelik, Halime Çelik, Nezahat Çelik, Medine Çelik, Mehtap Yavuz, Şeyhan Yavuz, Ferit Yavuz, Davut Yavuz, Mehmet Yavuz, Salih Yavuz, Mehmet Yavuz, Ayşe Yavuz, Ahmet Yavuz, Narhan Öztep ve Kahraman Öztep.

Sosyal Yardımlaşma ve Dayanışma Fonu'ndan ailelere yiyecek yardımları yapılırken, baskın sırasında çayları yanan, ancak o gün köyde bulunmayanların yardım istemesi de tartışma konusu oldu. Mardin il yöneticileri, yaptıkları toplantıdan sonra baskın anında İzmir ya da Kızıltepe'deki yakınlarının yanında oldukları belirtilen kişilere yardım yapmama kararı aldı.

## Muhtar adayında PKK korkusu

**BİNGÖL (ANKA)** - Bingöl'ün Kiğı ilçesine bağlı Aç köyde boş bulunan muhtarlıkların, ayrılıkçı PKK militanlarının olası saldırıları nedeniyle kimsenin aday olmadığını bildiriyor. 7 haziran günü yapılan yerel seçimlerde, başalan üç köy muhtarlığı için de seçim yapılmaması kararlaştırıldı. Ancak Bingöl'ün Kiğı ilçesinin Yayladere bucağına bağlı Haktanır ve Çatalkaya, Yedisu bucağına bağlı Şenköy köyü muhtarlıklarına aday olan çıkmadı.

## Doğuya termik santral

**ANKARA (a.a.)** - Doğu Anadolu Bölgesi'nde bulunan kömür rezervlerini elektrik üretiminde kullanmak amacıyla Bingöl'ün Karlıova ilçesinde kurulması planlanan ilk termik santral için ihale çalışmalarına başlandı. Türkiye Elektrik Kurumu Genel Müdürlüğü'nce, bölgede bir süre önce yaptırılan kömür kalite araştırması ve etüd çalışmalarından olumlu sonuç alındı. Santral finansmanının tamamının dış krediyle sağlanması hedefleniyor. 60 megawatt gücünde tek üniteden oluşacak santralin 175 milyon dolara mal olması bekleniyor. Santralde yılda 600 ila 700 milyon kilovatsaat elektrik enerjisi üretilmesi planlanıyor.

# Ayrı kahvelerde aynı çayı içmek

## CELAL BAŞLANGIÇ

ÖMERLİ — Muhabirden haber gelmişti, PKK militanları Mardin'e çok yakın bir köydeki tarlada kendilerine sığınak açmışlar, burada yatıp kalkıyorlardı. Köylü tarlayı gösterecekti.

Güvenlik güçleri hemen harekete geçti. Haberi veren köylünün "işte bu" dediği tarlayı jandarmalar taramaya başladılar. Ancak sığınaka ilişkin en ufak bir iz yoktu. Acaba köylü yanlış bilgi mi vermişti? Bunda bir kasıt mı vardı?

Haberici güvenlik güçlerince bir kez daha "sıkıştırıldı." Köylü yemin billah ediyordu. Militanların tarladaki bir sığınaka girip çıktığını görmüştü. Bunun üzerine özel tim harekete geçti. Ve jandarmaların bulamadığı sığınakı aramaya başladı. Uzun süren bir operasyondan sonra "haberici köylü"nin söylediği doğru çıktı. Evet, gerçekten PKK'ciler tarlanın tam ortasına bir sığınak kazmıştı.

Mardin'in köylerine PKK'cilerin yuvalandığına ilişkin yoğun ihbarlar vardı. Üst düzey bir güvenlik görevlisine göre PKK'ciler, artık mağaralara girmiyordu. Yörenin yapısı gereği taş bol olan toprakların tarımsal üretim, yapabilmek için volkanik taşları topluyor, tarlanın bazı yerlerine obek öbek diziyorlardı. İşte PKK'cilerin tarlada açtıkları sığınak da toplanan taş birikintilerinin en gözde batması kümesinin altındaydı. Hatta üzerinde ot bile bitmişti.

Bölgede sığınak yapma yöntemi basitti. Tarlada geniş bir alan kazılıyor. Üstü kalas ve tahtaların kapatıldıktan sonra toprakla örtülüyordu. Güvenlik güçlerince tarlanın ortasında bir köylünün "haberini" sonucunu bulan sığınak da böyle yapılmış. Üzerinde çıkan otlar ise sığınığın ne kadar eski olduğunu gösteriyordu.

PKK bölgesinde saldırlara 1984 yılında başlamıştı. Ancak bir üst düzey güvenlik görevlisine göre bölgede örgütün hareketlenmesi daha eskilere dayanıyordu. Ama PKK'ciler sığınaklarını hazırlayıp bölgeye yuvalanana kadar hiçbir saldırı yapmamışlardı. Önce saklanacak yerlerini hazırlamışlar, ondan sonra da saldırılara başlamışlardı. İşte Pınarcık köyüne saldırı 50'yi aşkın militanın bir anda ortadan kaybolmasının nedeni buydu. Olayı anlatan üst düzey güvenlik görevlisi, PKK'nin bölgedeki bu yuvalanması sırasında istihbarat örgütlerinin "yanıbaşısını" ise "12 Eylül'den sonra, batıdaki sol örgütlerin üzerine gidilirken, bu köy köşedeki bölgeler ihmal edildi. Bu nedenle batıda her yan dümdüz edildi. Ama sinira yakın bölgelere göz ucuyla bile bakılmadı. Şimdi kendi attığımız bu düğümü çözmeye uğraşıyoruz" diye değerlendirdi.

Bölgede başka düğümler de vardı. Baskına uğrayarak 30 kişinin öldürüldüğü Pınarcık köyünün bağlı olduğu Ömerli ilçesi ve çevre köyler, uzun süredir hareketliydi. Kardeş çocuklarının

kurduğu Şindöğlü ve Bekiroğlü aşiretleri birbirlerine girdiği olaylarda karşılıklı suçlamalar başlamıştı. Haziran ayı başında DYP'li Şindöğlü aşiretinin reisi Hasan Cemiloglu'nun evi kurşunlanmış, ardından üç gün sonra Ömerli'ye bağlı Tavuktu köyü yakınında bir üstteğmen ile üç er öldürülmüş, yine aynı ilçeye bağlı Ozaş köyü muhtarları vurulmuştu. Baskının hemen ardından gittiğimiz Pınarcık köyünde DYP İlçe Başkanı Hasan Cemiloglu'nun görünce biraz yadırgamıştı. Olaya partilere ilişkin bir görüntü mü verilerek isteniyordu? Ancak Pınarcık köyünden çıkıp Ömerli ilçesine gittiğimizde bu görüntüyü daha bir kavram olduk.

Ömerli ilçesi tam ortadan ikiye bölünmüştü. İlçede yaşayan Şindöğlü aşireti Ömerli'nin başına, Bekiroğlü aşireti de doğusuna geçmiyordu. Görünmez bir hat çekilmişti. 5 bine yakın nüfusu olan ilçe, bir anlamda "yeşil hat"tı. Ve ortada da "barış gücü" yoktu. Biz "görünmez bir hat" diyoruz, ama daha önceki görüntü bir hat varmış ilçe'nin tam ortasında, bir tak varmış ve takın üzerinde de bir özdeyiş, 26 yıldır sosyal demokratların belediye başkanlığını kazandığı ilçede de belediye binası tam bu takın dibindeydi. Bir ihracatçı firmasının nakliye kamyonu bu takı çarpıp yanına kadar Şindöğlü aşireti üyeleri ile Bekiroğlü aşireti üyelerini ayıran "görünür" bir sınır varmış.

Ömerli'nin batı yakasında köylülerle kahvede oturmuş konuşuyoruz. Kimse olayın şokundan kurtulmuş değildi. Gözle görülür bir gerginlik vardı. Çayımızı içtikten sonra kalkıyoruz. Oturduğumuz kahve Bekiroğlü aşireti üyelerine ait. Biz bir yeri soruyoruz, köylüler elleriyle kollarıyla tarif ediyorlar. Ardından da bizi götürmedikleri için birbir özur diliyorlardı. Çünkü az ilerde belediye binası vardı ve daha ilerisi Şindöğlü aşireti üyelerinin bulunduğu bölgedi.

Biz elimizi kolumuzu sallayarak geçtik ve Şindöğlü aşireti üyelerinin oturduğu kahveye girdik. Bekiroğlüların kahvesinde de "Irak çayı" içiyorduk. Ama iki aşiretin üyeleri birbirlerinin kahvesine girip çıkmıyorlardı. Yani ayrı kahvelerde aynı çay içiyorlardı.

## Mantığın ucu kaçıyor

Çayımızı yudumlarırken, Şindöğlü aşiretinin bir üyesi yana yakıla anlatıyordu:

— Şimdi gidin bakın, belediye binasını geçince Ömerli'nin daha bakımlı, yollarının daha düzgün olduğunu göreceksiniz. Ama bizim buraya yol bile yapılmaz, hatta evlere su da verilmez. Elektrik, Şindöğlü aşireti üyelerinin oturduğu bu bölgeye yeni geldi. O da elektrikleşirmenin belediyelerden alınarak TEKE verilmesinden sonra.

Suçlama, çok çarpıcı geldi bize, bunun üzerine bir de ilçeyi o gözle dolaştık. Ancak, Şindöğlü aşireti üyelerinin yaptığı suçla-

mayı doğrular bir belirtiyi yoktu. İki tarafta da yollar köstebek istilasına uğramış gibiydi. Ama iki taraf da birbirlerine öylesine hasım olmuştuk ki mantığın ucunun kaçtığı kesindi.

Bir Şindöğlü aşireti üyesi bize şunu söyledi:

— Buranın bir su sorunu var. Bizim aşiret üyelerinin oturduğu bölgeye belediye su bile vermiyor.

VSorduk:

— Pekli, Bekiroğlüların oturduğu yere belediye su veriyor mu?

Yanıt ilginçti:

— Hayır oraya da vermiyor. Nedeni de bizi kasten susuz bırakmış, sadece bize su vermediği ortaya çıkmasın diye.

Yanıtta gülmeye Şindöğlü aşireti üyesi köylü ısrar etti savında: — Ama duyduğuma göre Bekiroğlüların oturduğu yerlere tanklerle su gönderiyor musun belediye başkanı.

1980'den sonra uygulanan yöntemler ve geliştirilen politikalar nedeniyle Türkiye'nin bu ucu unutulmuş, kentlerdeki sol örgütler hallaç pamuğu gibi atılmıştı. İşte bugün karşımıza çıkan düğümterden biri buydu. İkinci düğüm ise, bir aşiret devlet yanlısı gibi gösterilirken, karşısında ki aşirete ise mutlaka "devlet düşmanı" uygulamasının yapılmasıydı.

İşte Pınarcık başkanı 12 Eylül sonrası üst üste atılan düğümlerin, bugün vardığı çözümsüzlüğü teşhir etmesi açısından da ayrı önem taşıyordu.

# PKK, Brüksel'de basın toplantısı yaptı

## 'Çocuklar serseri kurşun kurbanı'

**PKK'nin cephe örgütü durumundaki ERNK Avrupa Temsilciliği, dün Brüksel'de bir basın toplantısı düzenleyerek, Pınarcık baskınının bilançosunu yaptı. ERNK sorumlu Mehmet Cıya, eylemlerinin, "Türk sömürgeciliğinin mağası köy korucularına karşı" olduğunu söyledi.**

### HADİ ULUENGIN

BRÜKSEL — PKK'nin cephe örgütü durumundaki ERNK Avrupa Temsilciliği, dün Brüksel'de bir basın toplantısı düzenleyerek Pınarcık'taki kanlı baskının bilançosunu yaptı. Kendisini ERNK Avrupa sorumlularından biri olarak tanıtan Mehmet Cıya, Pınarcık'taki eylemin PKK'nin "Türk sömürgeciliğinin köy korucularına karşı" yürüttüğü mücadelelerin bir parçası olduğunu ifade etti ve öldürülen çocukların "serseri kurşunları" vur-

ulmuş olabileceği görüşünü öne sürdü.

ERNK'nin Brüksel'deki basın toplantısında, 20 haziran günü 80 kişilik bir gerilla müfrezesinin Mardin'in Ömerli ilçesindeki değişik köylerde toplantılar düzenlediği, Pınarcık'taki toplantı sırasında ise köy korucularının gerillalara ateş etmesi sonucu iki saatlik bir çatışmanın olduğu belirtildi. Bir Belçikalı gazetecinin "Peki çocuklar neden öldürüldü" sorusuna, "Her mücadele insanları öldürür" şeklinde cevaplayan ERNK sözcüsü, yine aynı gazetecinin "Yani çocuklar serseri kurşunlardan

## 'Çocuklar serseri kurşun kurbanı'

**PKK'nin cephe örgütü durumundaki ERNK, dün Belçika'nın başkenti Brüksel'de bir basın toplantısı düzenleyerek Pınarcık katliamının bilançosunu yaptı. ERNK adına konuştuğunu söyleyen Mehmet Cıya isimli biri, basın toplantısında, "Mücadelemiz, Türk sömürgeciliğinin mağası durumundaki köy korucularına karşı" dedi. ERNK temsilcisi, baskında ölen çocukları soran bir gazeteciye, "Serseri kurşuna kurban olmuşlar" karşılığını verdi. 12. Sayfada**

mi öldü" sorusuna, "Öyle de olmuştur olabilir. Fazla bilgimiz yok. Türk devletinin propagandasına ve kendisini masum göstermek istemesine kanamamak gerekiyor" karşılığını verdi. Gazetecinin, "Kaç köy korucusu vardı da iki saat boyunca seksen gerillaya direnebildi" ısrarları karşısında, Mehmet Cıya, "Bizim bildiğimiz kadarıyla beş köy korucusu mevcuttu" cevabını vermekle yetindi.

Başın mensuplarının sürekli olarak öldürülen insanlar hakkında soru yönelmesi üzerine, "Her milli kurtuluş savaşında ölümler vardır ve bu normaldir. Biz, sivil insanların öldürülmesinden yana değiliz. Mücadelemiz Türk devletine ve onun uzantısı köy korucularına karşı. Türk devleti Avrupa kamuoyunda kanlılık tabloları çizerek bizi terörist göstermek istiyor. Asıl terörist, Dersim'de

yüz binlerce insanı öldüren, Irak'taki Kürt köylerini bombalayan ve cezaevlerinde savaşırlarımıza işkence yapan Türk hükümetidir" şeklinde konuşan ERNK Avrupa sorumlusu, Pınarcık ve diğer bölgelerdeki eylemlerin Kürt halkının talebi üzerine gerçekleştirildiğini de iddia etti.

Mardin'deki baskına ilişkin verdiği cevaplarla basın mensuplarını tatmin edemeyen ERNK sorumlusu, Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni "soykırımına" ilişkin kararıyla PKK eylemleri arasında bir ilişki olmadığını da belirtti ve "Bu kararın bizim mücadelemize bir etkisi söz konusu değil. Karardan önce de eylemlerimiz yapıyorduk, karardan sonra da yapacağız. Biz, Ermenilerden farklı olarak, kendi topraklarımız üzerinde, kendi halkımızda, kendi bağımızlarımız için bir halk savaşı yürütüyoruz" şeklinde konuştu.



# Katliam soruşturması

**Devlet Bakanı Güzel, Başbakanlığın, Genelkurmay Başkanlığı'na Pınarcık katliamının, güvenlik güçlerinin olayda ihmali olup olmadığı noktası da dahil olmak üzere tüm yönlerinin soruşturulması emrini verdiğini açıkladı.**

**Pınarcık katliamı, önümüzdeki hafta içinde toplanacak olan Millî Güvenlik Kurulu'nda da görüşülecek.**

ANKARA (Cumhuriyet Bürosu) — Devlet Bakanı ve Hükümet Sözcüsü Hasan Celal Güzel, Başbakanlığın, Genelkurmay Başkanlığı'na Pınarcık olayının "güvenlik güçlerinin olayda ihmali olup olmadığı" noktası da dahil olmak üzere tüm yönlerinin soruşturulması emrini verdiğini açıkladı. Güzel, Pınarcık olayının önümüzdeki günlerde Millî Güvenlik Kurulu'nda da görüşüleceğini söyledi.

Devlet Bakanı Güzel, Bakanlar Kurulu'nda alınan kararları açıklamak üzere düzenlediği basın toplantısında, Pınarcık olayının her yönüyle toplanmada değerlendirildiğini söyledi. Güzel, Bakanlar Kurulu'nun gerekli tedbirlerin alınmasını ve olayın millî güvenliği ilgilendiren yönlerinin önümüzdeki günlerde yapılacak olan Millî Güvenlik Kurulu toplantısında görüşülmesinin kararlaştırıldığını kaydetti.

Güzel, MGK'nin önümüzdeki bir hafta içerisinde toplanacağını belirtti. "Güvenlik görevlerini Pınarcık olayında ihmali olduğu iddialarının incelenmesi için, Başbakan tarafından bir soruşturma açılman emri verildi mi?" biçimindeki bir soruya Güzel, "Pınarcık olayı ile ilgili bir inceleme ve soruşturmanın açılması, Başbakanlığın Genelkurmay Başkanlığı'ndan istenmiştir" yanıtını verdi.

Pınarcık olayında güvenlik güçlerinin 12 dakika sonra olay yerine geldiği biçimindeki sözlerinin anımsatılması üzerine Güzel, "Jandarmasına köye kısa sürede ulaştığını söylemeden önce, jandarması ve Genelkurmay ügülleri arasında bilgi aldım. Olay yerine 5,5 saatte varıldığı doğru değil. Biz jandarmasına kısa sürede ulaştığını biliyoruz" dedi. Jandarmasının zamanında yetişememesi ve çkşyanın olay mahallinden uzaklaşmasından duyulan üzüntüyü dile getiren Güzel, incelemelerin sürdüğünü söyledi. "Terörist çkşyanın saldırılarının çok cephele değerlendirilmesi" gerektiğini dile getiren Güzel, köy koruculuğu sisteminin yararlı olduğu görüşünü yineledi. Güzel, köy koruculuğu sisteminde bazı eksiklikler bulunduğunu da kaydederek "Pınarcık olayında köy korucularının bulunması, köyün tam manasıyla müdahale etmemesine sebep olmuştur" dedi. Genelkurmay soruşturmasının, güvenlik görevlerinin ihmali olup olmadığının belirlenmesi için yapıp yapılmaması sorusuna Güzel, şu yanıtı verdi: "Güvenlik kuvvetlerinin ihmali olduğuna belirtmek için zamanı erken buluyorum. Ancak Pınarcık olayı önemli bir olaydır. Gayet tabii bu olayın bütün cephehlerinin araştırılması gereklidir."

## Kanun kaçakları başa bula

# Lavrion BM ile Atina'nın arasını açtı

**Taşınma:** Lavrion kampının daha tenha bir bölgeye taşınması düşünülmüyor

ATINA, (Tercüman) — PKK'lılarla diğer kanun kaçaklarının Atina'daki Lavrion kampında toplanmalarını, Yunanlılar'la BM mülteciler bürosunun arasında sürdürmeye yol açtı.

BM Atina Mülteciler Bürosu, "kampta sorumluluk ve nezaretle Yunan hükümetine altı olduğunu" açıklarken, Yunan Asayiş Bakanı Drosogiannis ise, olaylarla ilgili olarak düzenlediği basın toplantısında, "Siyah mültecilerin barındırılan RPT kampının her türlü müdahaleden, Birleşmiş Milletler Tevkiyatı'na ve dolayısıyla da Atina Mülteciler Bürosu'na korunduğunu, problemlerden birinin bu olduğunu" söyledi ve "Kendilerinin olayları müdahale etme yetkileri olmadığını" da hatırlatarak "Ancak fevkalâde hallerde savcıların kararıyla bir müdahalede bulunabiliriz" şeklinde konuştu.

Yunanlı bakan kampta silah ve dinamit lokumları bulunduğunu doğruladı e kampta toplam 280 kanun kaçakının kaldığını, bunların 30 kadar değişik örgüte ayrılmış olduklarını, 30 kişilik PKK grubunu kamptan ayırdıklarını, şimdi ellerindeki silahların alınması sebebiyle bir olay da beklenmediğini ileri sürdü.

Bu arada, Drosogiannis, kampın ve tesislerin meskün olmayan bir bölgeye taşınması düşüncesinde de söz etti.

Diğer taraftan, kampta kanlı olaylara sebep oldukları gerekçesiyle savcılığa sevk edilen Mehmet Turan (Osmanoğlu) (37), Turgut Demir Efendi (27), Ahmet Sever Salihoglu (25) ve Nihat Arasman Mehmetoglu (22) adlarındaki dört kanun kaçağı hakkında silah kullanmak, taşlamak, kullanmak, yaralamak, örgüt kurmak, asayiş bozmak, yabancı mala zarar vermek ve rasgele ateş etmek gibi 7 suç fiilinden dava açıldı. 6 beldirildi.

Cumhurbaşkanı Evren'e göre Batı'nın saplantısının temel sebebi belli:

# "Batı, Türkiye'yi hâlâ 100 sene öncesine tanıyor"

ELAZIĞ, (Tercüman) — Cumhurbaşkanı Kenan Evren, Avrupa'nın Türkiye'yi bir "İsasa deposu" olarak gördüğünü belirterek, "Türk milletini savaşıdır, o yüzden istifade edelim, diyorlar. Onların maksadı bizi Avrupa Topluluğu'na sokmaktır" dedi.

Evren'in, Sivas ve Elazığ'da sürdürdüğü yaz dönemi çalışmaları, bugün sona eriyor. Evren, önümüzdeki hafta sonu Florya'ya giderek, çalışmalarını burada sürdürdü.

Cumhurbaşkanı, Elazığ'daki inceleme ve denetleme gezilerinin son gününde Firat Üniversitesi'nde düzenlenen mezuniyet törenine katıldı. Elazığ'da yeni Emniyet Müdürlüğü binasının da hizmete açılan Evren, Keban'da inceleme yapıp, Malatya'nın Arapkir ilçesini de gezdi.

Firat Üniversitesi'nde düzenlenen mezuniyet törenine gelirken, Cumhurbaşkanı'nı Millî Eğitim Gençlik ve Spor Bakanı Metin Emlroğlu ile üniversite rektörü Prof. Dr. Arif Çağlar karşıladı. Bu sırada çocuklar Cumhurbaş-

kani için "çayda çın" oyununu oynadılar. Kenan Evren üniversitenin bilgisayar merkezini hizmete açtı. Üniversite öğretim üyeleri ve öğrencilerinin eserlerinden oluşan karma sergiyi izledi.

### DEPREM OLDU

Cumhurbaşkanı, üniversitenin bilgisayar merkezini hizmete açarken, Elazığ'da hafif bir deprem oldu, bilgisayar merkezindeki elektronik cihazların tesbit ettiği depremin, Richter ölçeğine göre 4 şiddetinde olduğu bildirildi. Ancak Evren depremi hissetmedi.

Kenan Evren, memleketin asırlar boyu taassup içinde yaşadığını, uzun yıllar yalnızca dini eğitim yapıldığını, Türk insanının yalnız hocaların dediğine inandığını kaydederek, mezun olan öğrencilere bu taassubu kırmak için çaba göstermelerini tavsiye etti. Evren, Avrupa Parlamentosu'nun sıradan gerekçeler ile Türkiye'yi kabul etmekten kaçındığını anlatarak, şöyle devam etti: "Şimdi de bakın ne çıkar-

ılır? Ermeniler'le aynı masaya oturmazsak, Yunanistan'la Lahay'de anlaşma zemini aramazsak, Kürdler'in hakkını tanımazsak, bizi kabul etmeyeceklerdir. Bunun maksadı bizi oraya sokmaktır, 12 Eylül'den sonra, askeri dönemde bile bizi ortaklıktan çıkarma kararı almamışlardır. Onlar bizi insan deposu olarak görüyorlar. 'Türk milletini savaşıdır, bu yönünden istifade edelim' diyorlar ama, 'Ekonomik topluluğa girelim' deyince o yok."

Cumhurbaşkanı Evren, Türkiye'de mevcut 28 üniver-

sitenin yeterli olmadığını da belirtirken, "Bu, üniversite seviyesine giren öğrencilerin büyük bir bölümünün üniversitelere gitmemesi ile ortaya çıkıyor. Gözül ister ki, bütün öğrenciler üniversitelere gilsin" şeklinde konuştu.

## Hakkâri'de bir bölücü ölü olarak ele geçirildi

ANKARA, (A.A.) — Hakkâri'nin Uludere ilçesi Sapaca köyü yakınlarında meydana gelen silahlı çatışmada bölücü bir terdhişçi ölü olarak ele geçirildi.

7. Kolordu ve Diyarbakır, Hakkâri, Mardin ve Siirt İleri Sıkıyönetim Komutanlığı Basın ve Halkla İlişkiler Şubesi'nin konuyla ilgili açıklaması şöyle:

"23 Haziran 1987 günü saat 20.10 sıralarında, Hakkâri ili Uludere İlçesi Sapaca köyü bölgesinde terdhişçilerle, güvenlik kuvvetleri arasında meydana gelen silahlı çatışmada 1 terdhişçi, 1 adet Kalashnikov tüfek, 5 adet dolu Kalashnikov sarförü, 1 adet dürbün, 1 adet el bombası ve çok miktarda örgütsel doküman ile birlikte ölü olarak ele geçirilmiştir.

Bölgede operasyonları devam ettirmektedir."

### "KÖYLÜ DE SİLÂH İSTİYOR"

Öte yandan Emniyet Genel Müdürü Saffet Arkan Bedük, Doğu ve Güneydoğu bölgelerindeki köy korucularının sayılarının artabileceğini söyledi.

Bölücü çkşyanın katbâm yaptığı Pınarcık köyündeki incelemelerinden sonra intibalarını anlatan Saffet Arkan Bedük, köy korucularının silahlarını teslim etmelerinin söz konusu olmadığını kaydetti.

Bedük, şunları söyledi: "Öyle bir konu yok. Aksine silah isteyenler sayıları fazla. Köy korucularının sayıları artabilir. Bu gelişimlerde olmalarını teşvik etmek yerine daha çok ve daha iyi silahlar talep ettikler bizi. Hatta köylüler bile silah istiyorlar. Ancak korucuların sayılarının artırılması ve köylüye silah verilmesi konusunda şu anda herhangi bir çalışma yok."



# ● Evren'in konuşması geniş yankı uyandırdı Avrupa tedirgin oldu

**P**DIŞ HABERLER SERVİSİ  
INARCİK katliamı ardından, Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in NATO'yu hedef alan konuşması tüm dünyada yankı yapmaya devam ediyor. Amerika ve Avrupa'daki Türk örgütleri de bir yandan katliamı, bir yandan Avrupa Parlamentosu'nda onaylanan Ermeni tasarsını şiddetle kınayan açıklamalar yapıyor.

## KARADUMAN'DAN MEKTUP

TBMM Başkanı Necmettin Karaduman da, Avrupa Parlamentosu Başkanı Henry Plumb'a gönderdiği mektupta, Ermeni iddiaları yönünde alınan kararın kınadığı. Karaduman, TBMM'de grubu bulanan partilerin kararın kınayan mektuplarını, kendi mektubuna ekledi. Karaduman'ın mektubunda, "Avrupa Parlamentosu'nun ciddiyetine gölge düşürerek bu kararları tevkil görecektir şiddet eylemlerinin sorumluluğunu da, Avrupa Parlamentosu yüklenmiş olacaktır" dedi.

**BATI'DA TEDİRGINLIK**  
Evren'in NATO'ya ilişkin görüşleri Batı'da tedirginlik yarattı.

- **Washington:** "Türkiye'nin, NATO'nun aktif ve sadık bir üyesi olarak İttifaka katkıda bulunmaya devam edeceğinden kuşku duymuyoruz"
- **Bonn:** "Böyle bir karar biziz üzer. Çünkü Türkiye, NATO'da önemli bir mütteftiktir"
- **Ateina:** "Yorum yok, ancak Avrupa Parlamentosu'nun demokratik yoldan aldığı kararlara saygımız var"

Gerek ABD gerekse Federal Almanya, Türkiye'nin NATO'nun önemli bir mütteftiki olduğunu yeniden vurgulama gereğini duydular.

ABD Dışişleri Bakanlığı, Evren'in uyarısını dikkate alınakla birlikte, "NATO'nun aktif ve sadık bir üyesi olarak" Türkiye'nin İttifaka katkıda bulunmaya devam edeceğinden kuşku duymadığını açıkladı. Dışişleri Sözcüsü Phillis Oakley, Cumhurbaşkanı Evren'in Sivas konuşmasını basından izlediklerini, ancak ellerinde konuşma metni olmadığını ileri sürdü, bu nedenle de konu üzerinde daha ayrıntılı bir açıklama yapmaktan kaçındı.

Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in, "Türkiye, NATO üyeliğini gözden geçirebilir" şeklindeki sözlerini değerlendiren Federal Almanya Dışişleri Bakanlığı da, "Böyle bir karar biziz üzer. Çünkü Türkiye, NATO içinde önemli bir mütteftiktir" dedi.

Bonn muhabirimiz Bülent Zarif'in bildirdiğine göre, bakanlık sözcüsü, NATO üyeliğinin, her ül-

kenin kendi vereceği bir karar olduğuna dikkat çekerek, "Ankara Büyükelçiliğimizin Sayın Evren'in konuşma metnini istedik. Henüz bize ulaşmadı. Bu nedenle bu konuda daha fazla konuşmak olamaz. Ancak şu kesin ki Türkiye ile Federal Almanya geleneksel dostluk bağları nedeniyle NATO'da da yakın işbirliğinde bulunan iki ülkedir." dedi.

## ERMENİ SORUNU

Almanya Dışişleri Bakanlığı'nun bir yetkilisi, bu arada Avrupa Parlamentosu'nda kabul edilen Ermeni kararına ilişkin bir soruyu yanıtlarken de, Bonn'un şimdiki kadar bu konuda hep temkinli davranışına dikkatli çekerek şöyle dedi: "Bu konu, politikaların değil, tarihçilerin konusudur. Biz bu nedenle hep temkinli davranmışız. Avrupa Parlamentosu'nda alınan kararlar Alman parlamenterlerin oyları yoktur. Çoğu da bu konuda Avrupa Parlamentosu'nun işlevini sürdürerek oylamaya katılmamıştır. Ne var ki biz demok-

ratik bir yolla seçilen Avrupa Parlamentosu'nun bu kararını da değerlendirmeyiz, 'iyidir, kötüdür' diyemeyiz. Ancak böylece kararların hiçbir zaman Türkiye ile Almanya arasındaki iyi dostluk ilişkilerini değiştiremeyeceği kesinlikle bilinmelidir."

## ATINA'NIN GÖRÜŞÜ

Ote yandan Kenan Evren'in, Avrupa Parlamentosu kararına ilişkin konuşması dün Atina'da gazetecilerin hükümet sözcüsüne sorularına karşılık olarak şöyle oldu.

Milliyet Atina Bürosu, Yunan hükümet sözcüsü Rumbatlı'nı, bu konudaki sorulara cevaplamak yanıtı vermeye çalıştığını bildirdi. Avrupa Parlamentosu'nda ülkelerin değil, AET ülkelerinden seçilmiş temsilcilerin oy kullandığını ileri süren Rumbatlı, "Avrupa'da beklendiği demokratik prosedürlere saygı duyuyoruz. Bunun için yorum yapmıyorum, ama demokratik yoldan alınan bu kararlara da saygımız var" dedi.

ABD'deki Türklerin yüzde

75'ini temsil eden Türk-Amerikan Dernekleri Federasyonu, Ermeni tasarsını kabul eden Avrupa Parlamentosu'nu şiddetle kınadı.

AA'nun bildirdiğine göre New York, New Jersey ve Connecticut eyaletlerindeki 25 Türk derneğinin bağlı olduğu federasyon, Avrupa Parlamentosu'nun kararını kınadı. Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in Sivas konuşmasında belirttiği görüşleri de tümüyle benimseyerek desteklediğini bildirdi.

## ABD'DE TEPKİLER

Avrupa Parlamentosu'nun kararını ABD'de de geçitli tepkilere yol açtı. Washington'da bulunan Türk Araştırmalar Merkezi Başkanı tarihçi Heath Lowry, AA'ya verdiği demeçte, "Avrupa Parlamentosu'nun tarihi gerçekler açısından son derece zayıf Ermeni iddialarına böylelikle destek vermesi utanılacak bir olay" dedi.

## Tercüman 26.6.1987

DSP'li Karakaş, hükümeti Diyarbakır'da meydana gelen hırsızlığı ört-bas etmekle suçladı

# "Emniyet deposundan 60 bin mermi, 130 tabanca çalındı"

**ANKARA, (Tercüman)-** DSP Grup Başkanı Cahit Karakaş, Cumhurbaşkanı Kenan Evren ile Başbakan Turgut Özal arasında, Doğu'daki terör olayları konusunda "fikir ayrılığı" olduğunu öne sürerek, bunu "siyasi acz" olarak nitelendirdi. Karakaş, Güneydoğu'da valıdan "teröristlerin kaçmasını terkedildiğini", Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü'nün deposundan 60 bin mermi, 130 tabanca ile giyeceklerin çalındığını, olayın "örtbas edildiğini" iddia etti.

Karakaş, dün TBMM'de düzenlediği basın toplantısında "PKK diye tanımlendiren örgütün Sam'daki kongresinde Türkiye ile mücadele kararı alınmış ve bu basında da yayınlanmış. Son 3,5 yılda binden fazla vatandaş öldü. Sikiyönetim olmasına rağmen hiçbir önemece olmadı ki kadar sehit verildi" şeklinde konuştu.

## SİYASİ BECERİKSİZLIK

Avrupa Konseyi'nde sözde Ermeni soykırımı ile ilgili karar tasarsının kabulünü, iktidarın "siyasi beceriksizliği" olarak nitelendiren Karakaş, "Konu, aylar önce komisyonca çıkmıştı. Ne yaptılar? Hiç kuşkusuz komşularımız, mütteftiklerimiz suçluların başındadır. Ama içerideki suçlu da bükümettir. Suçu tek taraflı olarak dışta aramak gerekir" dedi.

**Siyasi zaaf:** DSP'li Karakaş, Güneydoğu terörü konusunda Özal ve Evren arasındaki fikir ayrılığını siyasi zaaf olarak nitelendi. Karakaş, Evren'in demecini de eleştirerek "NATO'dan çıkarmak demek meseleyi halife almak" dedi

Karakaş, sözlerine şöyle devam etti:

"İlk kez bir Türk tezi uluslararası düzeye mahkûm oldu. Batılılaşmamız için gerekli olan bir İttifaktan çekilmemiz öngörülüyor. Oysa PKK, Doğu'nun desteklediği Marksist bir örgüttür. Varşova Pakti'nin sessiz kalmasına sempatiyle bakılabiliyor. Güney Kore'de bir işkence olayı yüzünden işçileri bakanı istifa etti. Bir ülkede de uçak kazası yüzünden ulaştırma bakanı manevri sorumluluk gerekçesiyle istifa etti. Bu durumun örnekleri dünyada yaşanıyor."

## BEDÜK'ÜN AÇIKLAMASI

Bu arada, Tercüman'ın sorularını cevaplayan Emniyet Genel Müdürü Saffet Arkan Bedük, olayla ilgili olarak 18 kişinin açığa alındığını bildirdi.

Bedük, iki ay önceki sayım sonucunda 3 tabanca ve 15 bin kadar mermimin eksik olduğunu belirlemesine üzerine Diyarbakır'a derhal müfettişler gönderildiğini belirterek, şöyle konuştu: "Suç zanlıları ile tabanca ve mermileri satın alanlar tespit edilmiştir. Silah ve mermileri satın alanlar arasında terör zanlıları olduğuna dair şimdiki elimizde bir kayıt yok. Sadece kaçakçılık şüphesi bulunan bir kişi vardır.

Olayla ilgili müfettiş tahkikatı sonucunda 18 kişi açığa alındı. Şu anda 2 polis memuru, 3 belediye zabıta müdürü ve 9 sivil olmak üzere toplam 16 kişi Sikiyönetim Komutanlığı tarafından gözaltında tutuluyor."

Emniyet Genel Müdürü Bedük, konuyla ilgili daha geniş açıklamaların işçileri Bakanı Yıldırım Akbulut tarafından yapılacağını sözlerine ekledi.

## Tercüman 26.6.1987

# "Erdal" kod adlı militanın liderliğinde Katliâmı 4 PKK grubu gerçekleştirdi

## İNTİKAM AMACI

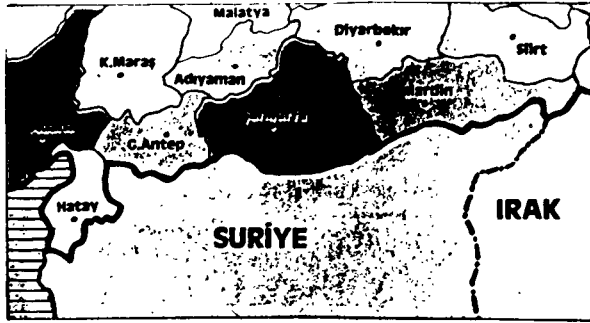
**DIYARBAKIR, (Tercüman)-** Mardin'in Ömerli ilçesine bağlı Pınarcık köyünde 30 masum vatandaşın ölümü ile sonuçlanan katliamı, daha önce öldürülen 7 PKK militanın intikamını almak isteyen "Erdal" kod adlı militanın emrindeki 4 PKK grubunun gerçekleştirdiği iddia edildi.

İkinci sınır ötesi hareketi sırasında Türk uçakları tarafından "Sinath" köyünde barınan "Botan" kod adlı militanın liderliğindeki 18 kişilik PKK grubunun, Türkiye'ye geçmek isterken Barzani'ye bağlı Peşmergelerle çatıştığı ve üç eşkiyanın öldüğü bildirildi. Aralarında Şemsîye Yıldız adlı kadın militanın da bulunduğu grup, Şırnak'ın daglık bölgelerine sakanlar "Erdal" kod adlı liderin emirlerini beklemeye başladılar. Bu arada, Cudi bölgesindeki 9 kişi ve Uludere bölgesindeki "Bedran" kod adlı militanın emrindeki 10 kişi de, daha önce Beytüşşebap'ta 12 kişilik grubuyla bekleyen "Erdal" kod adlı militanın telvis ve kurye emri ile birleştiler.

"Erdal" ve "Botan" kod adlı militanın asıl amacının "İntikam" olduğu, önceki çatışmalarda öldürülen 7 PKK mensubunun intikamını, almak için uzun süredir plan yaptıkları ortaya çıktı. Militanların, Pınarcık saldırısından önce iki eylem planı yaptıkları, bunların Şenova köyünde bulunan Jandarma Taburu'na baskın ve Şenova köyü halkına karşı saldırı teşebbüsü olduğu bildirildi. Ancak, Şenova köyü ve Jandarma Taburu'nun çok sıkı bir şekilde korunduğu, bu yüzden planlanan her iki yer saldırısının da gerçekleştirilmediği öğrenildi.

"Erdal" kod adlı militanın liderliğindeki bölücü eşkiyanın bu defa güvenlik kuvvetlerinin sadece "pasuuya yattığı" Pınarcık köyünü seçtiği ve öldürülen 7 elemanın intikamını aldığı bildirildi.

Ote yandan, Irak ve 1'lek sınır bölgesinde doğan, ancak kimliği belirlenemeyen doktor kadın militanın da, eylem günü Türkiye'ye geçerek "Erdal" liderliğindeki gruba katıldığı, ancak katliam sırasında bölge dışında beklediği açıklandı.



**UZUN SINIR** — Mardin'in Pınarcık köyünde meydana gelen katliamdan sonra, PKK'lı eylemcilerin Suriye'den girdikleri ve yine geri döndükleri iddiaları, bu ülkeye olan 877 kilometrelik sınırda yeni tedbirler alınmasına sebep oldu. Bu arada PKK'nın cüni lideri Abdullah Öcalan'ın Şam'da karargâh kurması, bir anda gözleri bu ülke ile olan ilişkilere çevirdi.

## TÜRK İSTİHBARAT BİRİMLERİNİN YAKIN KOMŞUMUZ İÇİN RAPORU

# 'En büyük tehlike Suriye'

**Suriye'nin  
10 karanlık  
emeli var**

- 1—Radyo, kitap ve broşür gibi yayınlardan faydalanarak propaganda yapmak.
- 2—Hududumuza yakın Suriye köylerindeki Türk asıllı halkın memleket içlerine çekip, Arap asıllı olanlara arazi dağıtmak. Kendilerine silah vermek suretiyle himayekâr bir tavır takınarak halkı Türkiye'ye karşı tahrik etmek.
- 3—Kaçakçılığı teşvik ederek, bundan faydalanma yoluna gitmek.
- 4—Hatay ilinde, özellikle Samandağ ilçesinde taraftarlarını çoğaltma teşebbüslerinde bulunmak.
- 5—Türkiye'den ve genellikle Hatay ilinden Şam'daki yabancılara mahsus okulu Arapça dil eğitimi için gelen öğrencilere Türkiye aleyhinde propaganda yapmak.
- 6—Türkiye'den kaçan bölücü, komünist örgüt elemanlarına sığınma ve barınma imkânları ile Suriye'deki eğitim kamplarında yetiştirilmelerini sağlamak.
- 7—Suriye'de bulunan Türk düşmanı terör örgütlerinin bilinen ve cephelenme çalışmalarını desteklemek.
- 8—Ermeni terörünü desteklemek.
- 9—Suriye'den çeşitli yollarla Türkiye'ye silah sokmak. Terör örgütlerine Sovyet yapısı silahları temin etmek.
- 10—Türkiye'deki mezhep ayrılıklarını körüklemeye matuf eylemlerde bulunmak.

Istihbarat raporunda,

Suriye tehdidi, Rusya'nın

tayin ettiği şartlara

göre şekil değiştiriyor



**ESAT** — Komşumuz Suriye Devlet Başkanı Hafız Esat'ın Türkiye toprakları üzerinde çeşitli emelleri var...

Türk topraklarında gozu olan ve daima düşmanlıkların kaynağı olarak bulunmayı kendi "politikasının gereği" ve hayâtiyetinin tek yolu olarak gören Suriye, Türkiye ile münâsebetlerini daimâ gergin ve "teyakkuza bağlı" bir şekilde yürütüyor.

Suriye'deki Baas rejiminin, Türkiye düşmanlarının karargâh kurarak serbestçe faaliyet göstermelerine göz yumması, bu komşu ülkenin Devletimiz için en önemli potansiyel tehlike olmasına yol açıyor.

9. Sayfada

• YUSUF SANCAK

**İSTANBUL** — En uzun ortak sınıra sahip olduğumuz Güneydoğu'daki komşumuz Suriye, yıllardır sürdürdüğü Hatay'ı kendi topraklarına katabilme hayalini gerçekleştirilebilir için, Türkiye aleyhinde faaliyetlerini arttıran Sovyetler Birliği ve Bulgaristan ile Dostluk ve İşbirliği Anlaşması imzalandıktan sonra, bölgeyi potansiyel bir Sovyet tehdidi içine de sürükleyen Suriye, emellerini gerçekleştirilebilir için başta "terörizm" olmak üzere her yolu deniyor.

Türk istihbarat birimlerinde hazırlanan bir rapora göre Suriye, merkezi Şam'da olan "İskenderun'u Kurtarma Cemiyeti" ile Hatay meselesini canlı tutmaya çalışıyor. Daha ilköğretim çağındaki çocuklara okutulan kitaplar ve turistler için hazırlanan haritalarda, Hatay ilimiz Suriye sınırları içerisinde gösteriliyor. Hükümet programlarına da dahil edilen Hatay'ın geri alınacağı hayalî, siyasi bir yatırımı vasıtası olarak kullanılıyor.

• ALEYHİMİZDEKİ FAALİYETLER

Suriye, her ne kadar Türkiye aleyhinde faaliyetleri bulunmadığını iddia etmekte ise de, hâkimane tutum ve davranışlarına devam ettiği, yapılan tahkikatlar neticesinde bir bir ortaya çıkarılıyor. Türkiye'yi zayıf düşürmek için her fırsatın taydanana ve Türkiye'ye yönelik terörizm destekleyen Suriye'nin aleyhimizdeki faaliyetlerinden başlıcaları şunlar:

1—Radyo, kitap ve broşür gibi yayınlardan faydalanarak propaganda yapmak.

2—Hududumuza yakın Suriye köylerindeki Türk asıllı halkı memleket içlerine çekip, Arap asıllı olanlara arazi dağıtmak. Kendilerine silah vermek suretiyle himayekâr bir tavır takınarak halkı Türkiye'ye karşı tahrik etmek.

3—Kaçakçılığı teşvik ederek, bundan faydalanma yoluna gitmek.

4—Hatay ilinde, özellikle Samandağ ilçesinde taraftarlarını çoğaltma teşebbüslerinde bulunmak.

5—Türkiye'den ve genellikle Hatay ilinden Şam'daki yabancılara mahsus okulu Arapça dil eğitimi için gelen öğrencilere Türkiye aleyhinde propaganda yapmak.

6—Türkiye'den kaçan bölücü, komünist örgüt elemanlarına sığınma ve barınma imkânları ile Suriye'deki eğitim kamplarında yetiştirilmelerini sağlamak.

7—Suriye'de bulunan Türk düşmanı terör örgütlerinin bilinen ve cephelenme çalışmalarını desteklemek.

8—Ermeni terörünü desteklemek.

9—Suriye'den çeşitli yollarla Türkiye'ye silah sokmak.

10—Terör örgütlerine Sovyet yapısı silahları temin etmek.

11—Türkiye'deki mezhep ayrılıklarını körüklemeye matuf eylemlerde bulunmak.

• SURIYE, GÜÇLÜ TÜRKİYE İSTEMİYOR

Rapora göre, kuzeyinde güçlü bir Türkiye devletinin bulunmasını istemeyen Suriye, münâsebetlerimizde de sınırlı bir politika uyguluyor. Ortadoğu'daki İsrail ve diğer komşuları ile olan meseleleri

yuzenden Türkiye'ye karşı açıkça cephe alamayan Suriye, Hatay ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'ndeki hedeflerini elde edebilmek için milletlerarası platformda ülkemizin karşısında yer alırken, gizli faaliyetlerle gayesine ulaşmaya çalışıyor.

Türkiye'nin güney bölgesinde yapılan birçok barajdan sonra, kendilerine su verilmeceği düşüncesiyle panjere kapılan, bunun ülkelerinin refaketi olacağını düşünen Suriye, hem barajların tamamlanmasına engel olmayı, hem de iç bölgelerde düzenlenecek sabotajlarla ülkemizi ekonomik olarak sıkıntıya düşürmeyi hedefliyor.

APO olarak bilinen ve Marksist - Leninist PKK isimli terör örgütünün lideri Abdullah Öcalan'ın Suriye'de karargâh kurduğu ve Güneydoğu illerimizdeki insanlık dışı katliamların çoğunda parmağı bulunduğu biliniyor. Bu örgütün Suriye himayesinde geliştiği ve Batı'dan da Suriye'nin müsamahası ile yardım aldığı müşahade edilen konular arasında.

• SURIYE'NİN HEDEFİ NATO ve VARŞOVA Paketi arasında çıkacak bir harpte Sovyetler Birliği'nin Doğu Anadolu'ya taarruzu ile koordineli olarak mevcut kuvvetlerinin tamamını veya çoğunu kullanmak veya Sovyetler emrine vermek. Böylece Sovyet desteğinde "Büyük Suriye" ulküsünü gerçekleştirmek...

Tercüman

26.6.1987

## Dev-Sol İleri Paşa Güven yakalandı

Emine DEMİREL

Yasadışı Dev-Sol örgütünün yurt dışındaki lideri Paşa Güven Almanya'nın Hamburg şehrinde polis tarafından 1.5 kilo eroinle yakalandı. Alman narkotik polisinin, bir operasyon sonucu yakalandığı Dev-Sol Merkez Komitesi üyesi Paşa Güven için Türkiye, bu teröristin iadesi talebinde bulundu.

Almanya'daki Türk diplomatik temsilciliklerine sayısız saldırı ve eylemleri yöneten Paşa Güven, Türk istihbarat birimlerinin tesbitlerine göre, iki ay önce Şam'a giderek Abdullah Öcalan (Apo) ile görüşmeler yapmıştı. Bu görüşmeler sırasında Paşa Güven ile Öcalan arasında karşılıklı yardımlaşma ve eylem konusunda gizli protokol imzalandığı öğrenilmişti. Paşa

Güven'in, Alman polisi tarafından yapılan sorgusu sonunda eroin kaçakçılığı ile ilgili bazı bilgiler verdiği de gelen haberler arasında.

Örgütünü yurt dışında kurmak amacıyla 12 Eylül'den kısa süre önce Dev-Sol tarafından Almanya'ya gönderilen İYÖD (İstanbul Yüksek Öğrenim Derneği) eski genel başkanı Paşa Güven, 12 Eylül hareketinden sonra gıyabında yargılanmıştı.

Hollanda, Lübnan ve Almanya arasında eroin trafiğini yönetenlerden birisi olarak Türk polisi ve Interpol'un kayıtlarına geçen Paşa Güven, iki yıl önce de İtalya'nın Roma şehrinde yakalanmıştı. Ancak, Türkiye'nin bütün istisnalarından rahmen Güven'i iade etmeyen İtalyanlar onu Fransa'ya göndermişlerdi. Paşa Güven'i Avrupa'da koruyan "gizli eller" in varlığını hatırlatan emniyet yetkilileri ise "Türkiye'ye getirebilirsek bir çok önemli yurt içi ve dışı eylem de aydınlığa kavuşacak" dediler

# Katiller küstahlaştı



**ATINA'DA** — 30 mäsım vatandařımızın katliamını utanmadan savunan PKK sözcüsü Hüseyin Yıldırım, APO'nun posterini altında Atina'da basın toplantısı yaptı ve Güneydođu'da büyük başarı kazandıklarını açıkladı.

## PKK sözcüleri Atina ve Brüksel'de utanmadan Pınarcık katliamını savundu

"Savaş veriyoruz" "Mücadelemiz hızla sürecek" "Eylemlerimiz hızla sürecek" "Gerilla ordusu kuracağız" diyen katillerin sözcüleri bir kurtuluş savaşı verdiklerini söyledi.

9. Sayfada

## Hainler katliamı savundu

**BRÜKSEL-ATINA** — ANKARA (A.A.) — Mardin'in Ömerli ilçesine bağlı Pınarcık köyündeki eylemleri sırasında kadın ve çocukları da katlettikleri için bütün dünyada genel bir nefret uyandıran bölücüler, düzenledikleri basın toplantılarında savunmaya geçerek, "Halka karşı değil, köy korucularına karşı mücadele ettiklerini" iddiasında bulundular.

Brüksel'deki basın toplantısında, PKK'nın silahlı kolu olduğu öne sürülen Erk'nin temsilciliğini üstlenen bir grup, halka değil, köy korucularına karşı mücadele ettiklerini öne sürdükten sonra, yaptıklarını "Gerilla savaşı" olduğunu öne sürdü.

Anadolu Ajansı Atina Temsilcisi Ahmet Uran Baran'ın haberine göre, bölücü katiller adına bir otelede basın toplantısı düzenleyen Hüseyin Yıldırım adlı kişi de aynı iddiaları ortaya atarak; kadın ve çocuklara karşı girişilen katliamı izah etmeye çalıştı.

**DÖRT BÖLÜCÜ VE KAKAÇ TEVKİF EDİLDİ** Yunanistan'da Lavrion mülteci kampında, geçen hafta sonunda Türkiye'den gelen kaçak ve bölücüler arasında çıkan kavgadan sonra gözaltına alınan 2 kaçak ve 2 bölücü bugün savcılığa tevkiif edildi.

# Türkiye

27.6.1987

## PKK 2 köy bastı

**HABER MERKEZİ** — PKK militanları Pınarcık katliamından sonra giriştikleri iki yeni saldırıda başarılı olmadılar. Nusaybin'in Kuyular köyünde korucularla bir saat kadar çarpışan teröristlerden bazılarının yaralandıkları, köyde can kaybı olmadığı tesbit edildi.

Pınarcık katliamından iki gün sonra bu köye 10 kilometre mesafede bulunan Akarsu bucağına bağlı Kuyular köyü 40 kadar PKK'lı terörist tarafından gece saat 21.00 sıralarında kuşatılma altına alındı. Teröristlerin megalofonia Türkçe olarak: "Silahlarınızı, telsizlerinizi bırakın. Yoksa, Pınarcık'taki gibi sizler de ölüyorsunuz" şeklinde anons yapıldı. Daha sonra köyü dört bir yandan yayılım ateşine tuttular. Bu arada, tel-sizle Nusaybin İlçe Jandarma Komutanlığı'ndan yardım istendi. Yaklaşık bir saat süren çatışmada, teröristlerin, muhtar Mustafa Sarı'nın evine atıkları roketatar mermisi ise evin bir-haç metre önüne düştü. Teröristler daha sonra köye giremeyen-ceklerini anlayınca, karalıktan da istifade ederek, dağlık kesimde kayıplara karıştı.

Kürtlerin ilçe yetkililerinden edinilen bilgiye göre, Ergüven köyüne gelen 10 kadar terörist bir köy korucusunun evini basarak korucuyu etkisiz hale getirdiler. Bu arada diğer köy korucuları köyün yakınından köyde bulunan teröristlere megalofonia "teslim ol" çağrısı yaptılar. Güvenlik kuvvetlerinin köyü sardığını sanan teröristler etkisiz hale getirdikleri korucunun silahını alarak kaçtılar.

# Cumhuriyet

27.6.1987

İki saldırıda  
1 ölü, 4 yaralı

## Yine bölücü baskını

Adıyaman il merkezine 13 kilometre uzaklıktaki Hacivert köyüne yapılan baskında, köy korucusunun babası öldürüldü, evdeki dört kişi yaralandı. Nusaybin'in Akarsu kasabasının Kuyular ilçesine baskın düzenleyen 40 kadar terörist, korucuların ve jandarmaların çabalarıyla püskürtüldü.

**Haber Merkezi** — Bölücü teröristler, Güneydođu Anadolu'da dün gerçekleřtikleri iki ayrı saldırıda bir kişiyi öldürdüler, dört kişiyi yaraladılar, bir şantiyeyi basarak yarım milyar lira değerindeki 6 iş makinesini yak-tılar.

Adıyaman il merkezine 13 kilometre uzaklıktaki Hacivert köyüne önceki gece saat 21.00 su-larında gelen silahlı teröristler, köy korucusu Veysi Mermer'in başınına evine baskın düzenlediler. Pencereden otomatik silah-larla ateş eden teröristler, korucunun başını Hacı Mermer (60)'i öldürdüler. Açılan ateş sonucu korucunun annesi Bedriye Mermer (50), kardeři Zeki Mermer (16), Ramazan Mermer (35) ve evde misafir olarak bulunan Mahmut Kocakaya (45) da ya-

ralandı.

6 kişi oldukları ve askeri ünifor-ma giydikleri bildirilen teröristlerin yakalanması için bölge-de aramalar sürdürülürken, ya-ralı yurttaşlar tedavi için Adıya-man Devlet Hastanesi'ne kaldı-rıldılar.

Mardin'in Midyat ve Nusaybin ilçelerini birbirine bağlayan karayolu şantiyesini yine önceki gece saat 21.00 sıralarında basan bir bölücü grup da iş makinelerini yakarak kaçtı.

Güven Karaman adlı müteah-hide ait Çınarcık mezrası yakını-ndaki şantiyeyi basan bölücü-lerin iki ayrı grup oldukları bil-dirildi.

Ote yandan, geçen çarşamba gecesi Mardin'in Nusaybin ilçe-si Akarsu kasabasına bağlı Ku-yular ilçesine baskın düzenleyen 40 kadar teröristin, korucuların ve jandarmaların çabalarıyla püskürtüldüğü bildirildi.

Nusaybin muhabirimiz Os-man Yıldız'ın bildirdiğine göre, çarşamba gecesi Kuyular köyü-nü kuşatan teröristler, 21.15'te önce 10 kadar aydınlatma mer-misi atarak saldırıya başladılar. Hede-fi belirlediler. Sonra da korucu olarak 10 kadar silah aldığı için uzun süredir tehdit ettikleri köy muhtarı Mustafa Sarı'nın evine roketatar ve uzun menzilli silah-larla ateş açtılar. İz mermisi atıl-maya başlandıği anda silahları-nı atarak çevredeki evlerin dam-larında daha önce hazırladıkları ri-sperlere giren Kuyular köyü-nün 10 kadar korucusu, ellerin-deki G-1, G-3 ve Kınkale piyade tüfekleriyle teröristlerin ateşleri-ne karşılık verdiler. 15 kişilik ter-örist grubunun Kuyular köyü-nün doğu ucunda çatışması sür-erken, köyün kuzey ve batısın-dan da iki ayrı noktadan ateş açıldı. Toplam 40 kişi olduğu sa-nılan teröristler, üç ayrı nokta-dan açtıkları ateşi sürdürdüler-

ken, 4 terörist de ellerinde taşı-dıkları bombalarla köye girdiler ve köyün sokaklarında saklan-maya çalışan Kuyular sakinleri-ne korucuların evlerini sordular. Çatışmanın uzaması, saldırıya anında yanıt verilmesi ve köyün sağlık ocağına bulunan 17 jan-darmanın hareketi gecemesi üze-rine, köye giren teröristler, arka-daşlarının ateş açtıkları noktala-ra doğru dağıldılar.

Evi hedef seçilen Kuyular kö-yü muhtarı Mustafa Sarı, baskın-la ilgili değerlendirmesini şö-yle yaptı:

"Teröristler bir saat süren çatışma boyunca, bomba, roketatar, M-16, G-3 ve Kalesnikof kul-lanıldılar. Saldırıdan sonra çevre-den 250 kadar boş kovana toplad-ık. Telsiz fiyatları 200 bin lira dolayında olduğu için bugüne kadar alamadık. Eğer köyde asker olmasaydı, burada haber verme şansımız yoktu. Bunlar destek görüp bestenmeseler bu-ralarda barınamazlar."

Aralık ve ocak aylarında teröristlere ait iki ayrı sığınak bulun-an Kuyular köyünde olaydan sonra çok sayıda jandarma gön-derildi.

### Rotterdam'da baskın

Ziraat Bankası'nın Rotterdam şubesi, dün saat 15.15 sıraların-da 20 kadar ayrılmış tarafından işgal edildi, olayda yaralanan olmadığı belirtildi. Konu ile ilgili olarak UBA muhabirinin soru-larını yanıtlayan Türkiye'nin Rotterdam Büyükelçisi Cihat Alpan, saat 15.15 sıralarında 20 kadar silahsız ayrılmış binayı işgal ettiğini belirtti. Alpan, "Olayda endişelenecek bir durum yoktur. Memurlarımızın sağlık durumu iyidir. Binada şu ana kadar herhangi bir tahribat da söz konusu değildir" dedi.

# Cumhuriyet

27.6.1987

Akbulut, Pınarcık'ı değerlendirdi

## Askerden şüphe söz konusu olamaz

**ANKARA (Cumhuriyet Bürosu)** — İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Pınarcık olayında askerlerin terörist-lerin üzerine gidememesinden "şü-be edilemesinin gündeme bile gelme-mesi gerektiğini" söyledi: Dođu ve Güneydođu Anadolu Bölgesi'nde si-kiyönetimin kalkmasından sonra da askerin görevini sürdüreceğini kay-deden Akbulut, "Arak güvenliđ güc-leri İçişleri Bakanlıđı'na bağlı birim-lerin emrinde olacaktır" dedi.

Yıldırım Akbulut, gazetecilerin Pi-narcık olayıyla ilgili sorularını yanıt-larken, "olaya askerlerin teröristle-rin üzerine gitmeye korktuđu yolun-da şüpheler olduđu" anımsatınca, "Bana göre bu husus gündeme bile gelmemeli" dedi. Akbulut, "Böyle bir şüphe varsa bile dođru değildir. Dođru olmayan bir şeyi tekrar gün-de tutmak giderek o şüpheyi yerleřtirir" biçiminde konuştu. Gü-neydođu olaylarındaki en önemli zorluluđun bölgenin yapısının ve "es-kiyanın o yörelin insanı gibi hare-ket edebilme kabiliyetinden" geldi-ğini söyleyen Akbulut, yine de bu zorlukların mazetere olmadıđını ifa-de etti.

Sikiyönetimin 19 Temmuz tarihinden itibaren kalkması konusunda te-reddütleri olmadıđını belirten Akbu-lut, sikiyönetimin kalkmasından son-ra emir yetkisinin İçişleri Bakanlıđı'na ve bağlı birimlere geçeceğini söy-le-di. Akbulut, sözlerini şöyle sürdürdü:

"Tabii valilerin İl İdaresi Kanu-nu'na göre gerektiğinde askeri kuv-vetleri kullanma yetkisi vardır. O halde netice itibarıyla bölgede yine asker, jandarma ve polis faaliyetleri-ni sürdürecektir. Ancak, idare tarzın-

da deđişiklik olacaktır. Olayda sorum-luluk İçişleri Bakanı ve hükümetin-di. Bunun kabul ediyorum. Ama, yet-kili makam artık sikiyönetim komu-tanlığı değil, İçişleri Bakanlıđı Ola-cak. Bu hadiseeler olunca, İçişleri Ba-kanı istifa etisin diyorsunuz. Ama ben istifa etmeyi hiç düşünmedim. Çünkü emniyet güçleri feragatte, ce-saretle çalışmaktadırlar."

Pınarcık olayında en yakın askeri bi-rliliđin köye 4-5 km. uzakta olduđu-nu söyleyen Akbulut, "Yarın saat, 10-15 dakika içerisinde olay yerine intikal ettiklerini biliyorum" biçiminde konuştu. Akbulut, Devlet Ba-kanı ve Hükümet Sözcüsü Hassa Celal Güzel'in açıklamasının terine aykırıkkı militanların Pınarcık'tan sonra yakındaki başka bir köye de giderek muhtarın telisini aldıkları-nı doğruladı. Akbulut, "Eylemi ger-çekleřtirdikten sonra deđişikler yol-uzerinde bir köye gırayıp muhta-rın telisini almaları bana garip gel-miyor. Bu olabilir" dedi.

Yıldırım Akbulut, yörede "Kürtler" bulunup bulunmadıđı-yıldındaki bir soruyu yanıtlarken, şun-ları söyledi:

"İnanmıyorum. O yöredeki insan-lar Kürtçe de, Türkçe de, Arapça da konuşuyorlar. Kürtçe konuşan in-sanlar için bir mutbaka deđişik dü-şünüyörlar -bak onu bile söylemek istemiyorum- böyleye deđişikler di-yemeyiz. Bu aptadan düřünelim der-sek, bunun altında ne yatıyor? Bun-lar Türk deđil mi? Çođu iddia da bu insanların esasında Türk boylandı-ndan geldiđini söylüyor. Hangi gerçe-ge dayanak bu insanları farkında-lar diyecceđiz? Sonra bu insanlar han-gi faaliyetleriyle bu harekete destek oldular diye biliyoruz?"

Bunu Ermeni meselesiyle deňkleř-tirelim. Sizde Türkiye'de azınlık po-zisyonunda olan Ermeni var mı? Bi-zim eđilirdikçe öldüren mühtarlara faaliyetleriyle, olaylarıyla Türkiye'de bir Ermeni meselesi ortaya çı-kanlıdı. Bu olayda da bir benzerlik yok mu? İnsanlık dışı militanlar, gıvü dönemü adamlar katliamlarla bunu gündeme getiriyorlar. Bunun kökü, gündeme geđiş bir olayete katliama dayanıyorsa, bunun tarihi gerçeklerle alakası yoktur demek-

## Köy korucuları, köy dışında da silâh taşıyabilecek

ANKARA, (Tercüman).- Bakanlar Kurulu, Mardin'in Ömerli ilçesi Pınarcık köyünde bölücü eşiya tarafından gerçekleştirilen katliâmı görüştü. Devlet Bakanı ve Hükümet Sözcüsü Güzel, "Bakanlar Kurulu vahşi katliâmı her yönüyle görüşmüş ve gerekli tedbirlerin alınması konusunda müzakere edilmesine karar vermiştir" dedi. Pınarcık katliâmı konusunun önümüzdeki hafta içinde toplanacak olan Millî Güvenlik Kurulu'nda tekrar ele alınacağını belirten Güzel, "Başbakanlık, olayla ilgili gerekli tahkikat ve soruşturmanın derinleştirilerek yapılmasını Genelkurmay Başkanlığı'ndan istemiştir" şeklinde konuştu.

Devlet Bakanı ve Hükümet Sözcüsü Hasan Celâl Güzel, aşiret reislerinin eşiya ile mücadele konusunda devlete işbirliği yapma çağrısına ise, "Türk devleti güçlüdür. Terörle mücadele konusunda vatandaşlardan yardım ister ama, toprak bütünlüğü konusunda belli çevrelerden yardım kabul etmez. Bu konuda hiç kimseye ihtiyacı yoktur" cevabını verdi.

Bakanlar Kurulu toplantısında ayrıca çeşitli kanun tasarıları ve kararnamele de ele alındı. Bakanlar Kurulu kararına göre, köy muhtarları demirbaş ve zati silâhlarını bundan sonra köy sınırları dışında da yanlarında taşıyabilecekler.

Devlet Bakanı ve Hükümet Sözcüsü, Hasan Celâl Güzel, önceki akşam Başbakan Özal'ın başkanlığında toplanan Bakanlar Kurulu ile ilgili olarak dün bir basın toplantısı düzenleyerek, ele alınan konularda bilgiler verdi.

Güzel, Bakanlar Kurulu toplantısında, Pınarcık köyünde bölücü teröristlerce gerçekleştirilen katliâmın her yönüyle değerlendirildiğini ve müzakere açıldığını belirterek, bir soru üzerine de, "Başbakanlık'ın, olayla ilgili gerekli tahkikat ve soruşturmasını derinleştirilerek yapılmasını Genelkurmay Başkanlığı'ndan istediğini" açıkladı. Güzel, "Ermeni milislerinin katliâm olayına karıştığı" yolundaki iddialara ilişkin bir başka soruyu cevaplandırırken ise, "Olay çok çeşitli yönleriyle araştırılmakta ve gerekli soruşturma yapılmaktadır. Ancak, bu konuda şu anda tam bir tesbit konuşulamaz. Tahkikat sonuçlanınca her şey açığa çıkacaktır" şeklinde konuştu.

**JANDARMA NE ZAMAN GELDİ?**  
Hükümet Sözcüsü Güzel, bir gazetecinin "Devlet Bakanı Kâzım Oksay olaydan sonra yaptığı açıklamada

jandarmanın olaydan 12 dakika sonra köye geldiğini söyledi. Ancak, oradaki vatandaşlar, çatışmanın 1.5 saat sürdüğünü söylediler. Bu bir çelişkiyi ifade etmiyor mu?" şeklindeki sorusunu şöyle cevaplandırdı: "Ben de yaptığım açıklamada, jandarma birliğinin kısa süre içinde oraya geldiğini söylemiştim. Bu bize verilen bilgilerin ışığında söylenmiştir. Jandarma birliği ile köy arasındaki mesafe 4 kilometredir. Olay belirtilmiş gibi her yönüyle araştırılıyor."

Güzel, bir başka soruyu cevaplandırırken de köy korucularının önemine değinerek, "Teröristlerin de köy korucularını hedef almasını bunu doğrulamaktadır" şeklinde konuştu. Güzel, "güvenlik kavvetlerinin olayla ilgili olarak bir ihmalatına bulunup, bulunmadığını" sorulması üzerine de, "Bu konuda tahkikat ve soruşturma bitmeden bir kanaat belirtmek çok erken olur" dedi. Güzel, "Katliâmı gerçekleştiren eşiyanın halen Türk topraklarında bulunup bulunmadığını, soruşturmanın sonucunda ortaya çıkacağını" belirtti.

### BASBAKAN, EVREN'LE AYNI GÖRÜŞTE

Devlet Bakanı ve Hükümet Sözcüsü Güzel, Cumhurbaşkanı Kenan Evren'in NATO konusunda Başbakan Özal ile aynı görüşte olup olmadığını bir soru üzerine de, "Bunu Sayın Başbakan da açıkça ifade ederek, Sayın Cumhurbaşkanı ile aynı görüşte olmadıklarını söylemişlerdir. NATO ülkelerinin yetkilileri ile bu konuda görüşmeler yapılmıştır. İki görüşü kendilerine iletmişler" şeklinde konuştu.

Bir gazeteci de Güzel'e "Aşiret reisleri eşiya ile mücadele konusunda devlete işbirliği yapma teklifinde bulundular. Bunu kabul edecek misiniz?" diye sordu. Güzel bu soruya "Türk devleti güçlüdür. Ülke topraklarının bütünlüğünü korumada hiç kimse ile işbirliğinde bulunmaz. Ancak terörle mücadele konusunda vatandaşlardan yardım ister ama birtakım güçlerle hiçbir zaman işbirliği halinde olamayız" karşılığını verdi.

### ATATÜRK ALEYHİNDE PROPAGANDALAR

Güzel, "İran'da Atatürk ve Türkiye aleyhine propagandaların İran Başbakanı'nın Türkiye'yi ziyaretinden sonra daha da yoğunlaştığı" şeklinde bir soru üzerine de şöyle konuştu:

"Bakanlar Kurulu'nda bu konu ele alınmadı. Ancak Dışişleri'nde devamlı olarak

alınıyor. İran Başbakan'ın son ziyareti sırasında da İran radyo ve televizyonunda yer alan bazı haberlerin Türkiye'yi rahatsız edeceği belirtilmiştir. Türk milletinin değer verdiği konularda çok hassas olduğuna ifade edilmiştir. Bu da taraflarca kabul görmüştür. En son olarak Avusturya'dan postalanmış broşürde yer alan sözler, Humayn'ın 1986 yılında yaptığı konuşmadan bir bölümdür. Bu konuda da o zaman İran makamları uyarılmıştır. Avusturya'dan postalanan bu broşür konusunda da Dışişleri Bakanlığının sözünde Avusturya yetkilileri ile gerekli girişimlerde bulunulmuştur. Ancak, bu konular hassastır. İki ülke arasındaki dostluğu bozarak istenilen sonuçlara ulaşamazız."

Güzel, 23 Haziran tarihinde de İran radyosunun Türkçe yayınlarından birinde isim vermeden Pakistanlı şair İkbâl'den bir alıntı yapılarak dolaylı olarak Atatürk'e "zamanın sırasını" diye dil uzattığını da belirterek, "Bu dolaylı ifadeye rağmen dışişleri İran makamlarına gerekli girişimlerde bulunulacaktır" dedi.

### KANUN TASARILARI VE DİĞER MÜSULSULAR

Devlet Bakanı ve Hükümet Sözcüsü Güzel, Bakanlar Kurulu toplantısında ayrıca çeşitli kanun tasarıları ile bazı yönetmeliklerin de ele alınarak görüşüldüğünü söyledi. Güzel'in verdiği bilgilere göre, Silâh Tasıma Kanunu'nda yapılan bir değişiklik bundan sonra köy muhtarları demirbaş ve zati silâhlarını köy hudutları dışında da taşıyabilecekler.

Bakanlar Kurulu 1475 Sayılı İş Kanunu'nda yapılan bir değişiklik baki hükümleri "ILO" paraleline getirdi. Buna göre, işverenler bir işçinin hizmet akdi fesh edilmiş halinde, işçi ihbar süresi içinde son toplu iş sözleşmesinin getirdiği bütün hak ve menfaatlardan yararlanabilecek ayrıca, işverenler, işyerlerinde meydana gelen iş kazalarını da anında ilgili mercülere bildirecekler.

Bakanlar Kurulu'nun söz konusu kanunda yaptığı bir başka değişiklikle de, yeni işyeri açılmasında "İşyeri kurma izin belgesi" aranmayacak.

Bakanlar Kurulu ayrıca burslu okuyan öğrencilerin ödeneklerini de artırdı. Buna göre, orta öğrenimde daha önce 70 lira olan ödenek 8 bin 350, lisans öğreniminde bin 600 lira olan ödenek 3 bin liraya yükseldi.

Güzel, Bakanlar Kurulu'nun Türk parasını koruma mevzuatına ilişkin düzenlemeler konusunda bilgi verirken, yurt dışına döviz kaçırımları ihbar eden vatandaşlara ikramiye ödenmesini kararlaştırdığını söyledi.

## PENCERE

### Çeyrek Yüzyılda Nereden Nereye?..

Talat Polat'ın dünkü Hürriyet'te okuduğum haberi acı gerçekleri yineliyordu. Birinci sayfadaki çarpıcı biçimde "Affedilmez 8 Hata" başlığıyla verilen haberi okurken altını çizdiğim satırları köşeme aktarıyorum.

"Asker ya da sivil yöneticiler olsun, uzmanlar olsun, köylüler olsun, aynı görüşte. 'Geril kalmışlık silahını' elinden alıp tokat atmak gerekli bölücü teröre. O zaman da sekiz hata şöyle sıralanıyor:

1) Yol sorunu: Yol olmadığı için yöreye hizmet götürülmesinde aksaklık oluyor. 2) Doktor yok, öğretmen yetersiz: Güneydoğuda 105 sağlık ocağında doktor yok. Kasımde 30 bin kişiye tek doktor düşüyor. Bölgede ebe ihtiyacı 1500 civarında. Devletin resmi istatistiklerine göre doğu ve güneydoğuda okuma çağındaki 330 bin çocuk, okul ve öğretmen yetersizliğiyle okula gidemiyor. Kırtça, yöre halkının yüzde 85'inin konuştugu dil olarak etkinliğini sürdürüyor. 3) Devlete karşı sarımsak güven: Yöre halkı polis ve jandarmayı hâlâ bir baskı unsuru olarak görüyor. 4) Sürgün yeri: Çeşitli nedenlerle yıpranmış, cezalandırılmış kamu görevlileri, bölgeye gönderiliyor. Yöre halkı bölgeyi hâlâ 'sürgün yeri' olarak görmekten kurtulmamış. 5) İletişim yok: Hâlâ bir milyon insanımız Türk radyo ve TV'sini izlemiyor. Yöre halkı yitirdi sınır dışındaki korsan radyolara Irak, İran ve Suriye radyo ve televizyonlarını izliyor. 6) Aşiret etkinliği: Vatandaş, devlete sığınacağına, aşiret reislerine ve ağalara sığınıyor. Ağa, bey, şeyh, aşiret reisi yoksul vatandaşla devlet arasında köprü. Bu köprü, bu noktayı kullanarak sömürdüğüce sömürüyor. 7) İşsizlik: Güneydoğuda ortalama 500 kişiye bir kahve düğmesi işsizliğin boyutunu gösteriyor. Bölgenin merkez kent konumundaki Diyarbakır'da halen 20 binden fazla kişi yabancı ülkelerde çalışmak için sıra bekliyor. Bu sayı Mardin'de 15 bin, Sirt'te 10 bin, Hakkâri'de ise 5 binin üzerinde. 8) Sınırı ihmal etmek: Sınırı paralel olarak uzanacak 140 kilometrelik güvenlik yolu 'bu sarp ve dağlık alana yatırım yapılır mı?' düşüncesiyle ihmal edildi."

Durumu pek güzel özetlemiş meslektaşım Talat Polat; ama iyi ki bu yazısı 20-25 yıl önce yayımlanmadı; çünkü kendisine kolayca "komünist" damgası vurulur, başına neler geleceği bilinemez, belki çeşitli yollardan defteri dürüldü. Çünkü 1981 Anayasasının ışığında, doğu illerinin sorunlarını dile getiren nice aydın, hapishanelerde çürümüştür.

Şimdi bu sorunların konuşulması ve gündeme getirilmesi elbette bir aşamadır; ama yalnız Türkiye'nin doğusuna değil, batısına da bakmak gerekiyor.

Doğuda 30.000 kişiye bir doktor, 500 kişiye bir kahve var, batıda ne var?

Batıda dışa bağımlı sermayeciliğin tekelleşme olgusu var. Bu olguyu saptamak için çok lafa da gerek yok. İSO (İstanbul Sanayi Odası) verileri üzerine "Kapital" dergisinin araştırmasına göre Türkiye'nin endüstrileşmesinde özet şu: Ülkenin 500 büyük sanayi kuruluşunda özel sektöre alt 406 şirket 25 ailenin elindedir. Bu 25 aile özel kesimin toplam kânnin yüzde 58'ini (demek yaklaşık yüzde 60'ini) paylaşıyor.

Daha başka deyişle Türkiye'nin doğusunda, diyelim 25 aşiret reisi, batısında 25 holdingçi aile ülkeye egemendirler.

1960'lardan 1980'lerin ortalarına kadar çeyrek yüzyılda geldiğimiz yer budur ve bu gelinen yerin cumhuriyetçilik, demokrasiyle, sosyal devletle bir ilişkisi bulunduğunu kimse savunamaz. Böylesine çelişkili bir toplumda askeri darbelerle karşılaşmaz; bunalmırlar, dincilik, bölücülük, terör, anarşi doğaldır. Çünkü sömürünün bu hızda sürmesi bir toplumda depremler yaratır; dirençler ancak zor gücüyle bastırılabilir.

Ama bu sömürü sürecinin zaptıraptı ne kadar süre sağlanabilir?

Avrupa'da dışlanmaya doğru itilen Türkiye'de tek gözüm, gerçek demokrasi ve sosyal adalettir. Eğer bu yola çıkmazsak, byte bir gün gelir ki, bugünleri de mumla arayabiliriz.

İbrahim Selim



● **Asker elbisesi ve maske kullanıyorlar**

# PKK yine can aldı

**MİLLİYET HABER AJANSI**

**P**KK militanları, Pınarcık'ta yaptıkları katliamdan sonra da saldırılarına devam ediyor. Önceki gün Adıyaman'ın merkezine bağlı Oluk köyü, Havçiv mezarını basan militanlar bir kişiyi öldürdü, beş kişiyi de ağır yaraladı.

Mardin'de de önceki gün bir yol yapım şantiyesini basan PKK militanları altı iş makinesini yakıtıktan sonra kaçırdı.

Adıyaman Valisi Selahattin Oca'dan alınan bilgiye göre, önceki gece saat 21.00 aralarında altı kişi olduğu belirtilen PKK militanları, asker elbisesi ve yüzleri mas-

● Adıyaman'ın Havçiv mezarını basan PKK militanları, bir kişiyi öldürdü, beş kişiyi de ağır yaraladı. Millîyet'ten haberleşmeyi önlemek için evin önündeki traktörü de tahrip ettikleri belirtildi

● PKK militanları Mardin'in Çınarcık mezarındaki bir şantiyeye düzenledikleri baskında da 15 işçiyi etkisiz hale getirdikten sonra iş makinelerini benzin dökererek yakıtılar

keli olarak Hasan Mermer'in evine girdi. Bir arada oturan Mermer ailesine açılan yayım ateşi sonucu 55 yaşındaki Hasan Mermer olay yerinde öldü. 50 yaşındaki eşi Bedriye Mermer, oğulları 16 yaşındaki M. Zeki Mermer, 14 yaşındaki Mahmut Mermer, 27 yaşındaki Ramazan Mermer ile evde misafir olarak bulunan 45 yaşındaki Mehmet Kocakaya yaralandılar.

Vali Selahattin Oca, PKK militanlarının olaydan sonra haberleşmeyi önlemek için evin önündeki traktörü de tahrip ettiklerini söyledi. Bu arada olayda yaralanan beş kişi Adıyaman Devlet Hastanesi'ne kaldırılarak, tedavi altına alındı. **MARDİN'DE**

Midyat ve Nusaybin ilçeleri arasındaki Taş köyüne bağlı Çınarcık mezarı yakınlarında kurulan özel

bir şirkete ait şantiyeye gelen 15 militan, işçileri etkisiz hale getirdi. Ellerinde otomatik tüfek, uzelerinde el bombaları bulunduğu belirtilen militanlar, işçilerden işi bırakmalarını isterken, bir greyder, bir dozer, iki kompresör, bir taş delme makinesi ve bir silindirin üzerine benzin dökererek yakıtılar. Teröristler daha sonra karanlıktan yararlanarak kaçtı.

Her iki olayda da kaçmayı başaran militanların yakalanması için geniş çaplı operasyonların başlatıldığı ve saldırganların Pınarcık'ta düzenlenen katliamla ilişkilerinin bulunup bulunmadığının araştırıldığı belirtildi.



**KÖŞE**  
**M. Ali Birand**

## SON GELİŞMELERİN SONUCU: DEĞİŞİKLİK VAKTİ GELMEDİ Mİ?

**Ö**NEMLİ bir Kırt sorunu ile karşı karşıya olduğumuzu anlayabilmek için, demek ki "Pınarcık katliamının" yaşanması gerekiyormuş... Ermenilerle de aynı durum yaşanmamış mıydı? 1970'lerin ortasından itibaren "geliyoruz" diye bar bar bağırarak Ermeni sorununun ciddiyetini, ancak bir hiç uğruna kaybettığımız diplomatlarımızın öldürülmesinden sonra kavrayabildik. Harekete geçmemiz ise, daha da uzun yıllar aldı. Halen de, gerekeni tam olarak yapamadık.

NATO, Avrupa Parlamentosu, yabancı güçler gibi (gerçek sorumluluğu üzerimizden atarcasına) dışımızdakileri suçlamakla kendimizi tatmin ediyoruz. Mutlaka onların da belirli oranda bir payı vardır, ancak acaba biz üzerimize düşen sorumlulukları tam anlamıyla yerine getirebildik mi de, bütün mektuplarımızı başka adreslere yolluyoruz?

**E**RMENİ ve Kırt sorunlarıyla ilgili son 15 yıllık gelişmelere soğukkanlılıkla bakarsak, genelde hep olayların arkasından gittimiz ortaya çıkıyor. Gelişmeler bir türlü kontrolümüzde alamıyoruz. Olaylar biz yönlendiriyor.

Harekete geçtiğimiz zaman ise çok geç oluyor, atılmış adımlar yetersiz kalıyor. Geçtiğimiz, daha önemli adımlar atmak gerekiyor, o zaman yine duraklıyoruz. Bu kısır döngüden de bir türlü kurtulamıyoruz.

Yönetenlerimiz, devletin uzun vadede "ne istediğini" ve bu "hedefle varabilmek için" ne zaman, ne gibi tutumlar alınması gerektiğini bir türlü saptamıyorlar. Makro planımız olmadığı için de hep "günlük karar veya tepkilerle" bir yere varmaya çalışıyoruz. Varamadıkça da kızıyoruz.

"Verde kan bırakmayacağız", "Hesap sorulacaktır", "Kökleri kazınıyor" diyerek bugüne vardık. Toplumumuza söreklî beklenti ve boş öfke verdi. Bu yaklaşımımızı değiştirmedikçe de aynı senaryoları görmeyi sürdüreceğiz.

Diş gücünü tek sorumlu görmeyen önce kendi sorumluluğumuzun bilançosunu yapmak zamanı gelmedi mi?

**S**ON günlerde basınımızda demeye gelen yetkililerin söylediklerini okumak, bu için ne kadar hatalı ele alındığını, nasıl karşışa içinde yürütüldüğünü göstermeye yetiyor.

İçişleri Bakanımız ve bir askerî yetkilimiz bakan Hüriyet'e ne diyor: "Etkiya yöre halkı gibi gilyinler, onlar gibi konuşuyor. O zaman yakalanması güçleşiyor..."

Bravo doğrusu. Bakanımız acaba PKK'nın özel giysileri ortaya çıkmasını, göğsüne ambiyeni takmasını ve örneğin İngilizce konuşmasını mı bekliyorduk?

Bugüne kadar basınımızda çıkan tepkileri, hükümeti Genelkurmay yetkilileri ve yerel halkın açıkta metalarını okuduktan sonra da şu sonuçlar çıkıyor:

- 1- Ayırtıcı güçlerle mücadele ve yöre halkını koruma görevinin ağırlıklı şekilde Türk Silahlı Kuvvetleri'ne bırakılması hata olmuştur. Askerî önlemler alınır, ordu devreden çıkarılmamalıdır. Etkiyi, eğitimli icabı, tüm iyi niyetli rağmen bu için altından kalkamamaktadır. Dolayısıyla da, gerekçe şeklinde yip-ranmaktadır.

- 2- Korucular silahlılandırılıp mücadelelerin sürdürülmesi yaklaşımı da yürümemiştir. Bu insanlar ya hedef olmuş veya ölüm korkusundan PKK'yı görmezlikten gelmektedirler.

- 3- PKK yörede, bazen korku salarak, bazen içtenlikle belirli bir destek bulmaya başlamıştır.
- 4- PKK'nın faaliyetleri hakkında doğru dürüst bilgi yoktur ve elde edilememektedir.

- 5- Olaylar, hükümetin kontrolünden çıkmıştır ve devletin her önitesi arasında da "uygulanacak yaklaşım" konusunda görüş ayrılıkları giderek artmaktadır.

- 6- Ermeni ve Kırt sorunlarına politik temel yaklaşımlarımızın yanlış olduğu anlaşılmalıdır. Diş çevrelere görüşümüzü anlatma çabalarımız da iflas etmiştir. Bu iki noktada da yeni bir değerlendirme yapılarak, politikalarımızın değiştirilmesi ve yeniden düşünülmesi gereği açıkça ortaya çıkmıştır.

Ortada vahim bir durum mevcuttur. Ayrıntılı tepkiler yerine, asıl ilginç temeline inilmesi ve tabular bir yana bırakılarak bu sorunları açıkça tartışmak vakti gelmedi mi? Böylesine cesaretili bir adım Türkiye'ye hiçbir şey kaybettirmez, tersine çok şey kazandırır. Bir Kırt sorununun var olduğu artık devlet duraklarında da kabul edilmeye başlanmıştır. Doğrusu, bu noktadan bir adım daha ileri gidip, soruna köklü ve herkeşçe kabul edilmiş bir çözüm aramaktır. PKK terörizmi de ancak böyle önlenir.

PKK'yı ve gelişmeleri ciddiye almamız için daha kaç kişinin ölmesi gerekmediktir?

**YORUM**  
Sami KOHEN

## "NATO kartı"...

**C**UMHURBAŞKANI Kenan Evren'in Siyasal Konuşmasında, "NATO ittifakının da oturup gözden geçirilmesinde yarar vardır" tarzındaki ifadelerinin, yanlış değerlendirilmelere yol açtığı görülüyor.

Bazı politikacılar ve yorumcular, bu sözleri Türkiye'nin NATO'dan çekilme istediği şeklinde anladılar. Başbakan Turgut Özal "NATO'dan çıkmak söz konusu değil" deyince de, Cumhurbaşkanı ile hükümet arasında görüş ayrılıkları olduğu sonucunu çıkardılar.

Cumhurbaşkanı, Avrupa Parlamentosu'nun son telihs kararına karşı tepkisini yanlış konuşmasında, Türk dış politikasında son zamanlarda ağırlık kazanan bir görüşü vurguluyordu. O da Türkiye'nin Batı ile entegrasyonunun bir bütün olduğu, askeri alanı olduğu kadar, siyasal ve ekonomik alanları da kapsaması gerektiğidir. Cumhurbaşkanı buna ilave, Batılı müttefiklerimizin Türkiye'nin toprak bütünlüğünü ve huzurunu bozacak hareketlerde bulunmasının da ittifakin temel amaçlarına ters düştüğünü dile getirmiştir.

Bu çerçevede Evren, ittifakla ilişkilerini yeniden gözden geçirilmesinde yarar olacağını söylerken, Batı'ya bir mesaj —ve aynı zaman da ilerisi için bir uyarı— ilemek istemiştir. Bu, Ankara'nın derhal "NATO'dan çekilme"yi gündeme getireceği anlamını taşımıyor. Bu bakımdan Özal'ın açıklaması ile Cumhurbaşkanı'nın sözleri arasında bir çelişki aramaya hiç gerek yoktur.

NATO'dan ayrılmak, dış politikadaki temel tercihlerde köklü bir değişikliğin yer almasının bir sonucu olabilir. Türk diplomatasında şu sırada böyle bir değişikliğin meydana geldiğini gösteren herhangi bir işaret yoktur. Kaldı ki, Cumhurbaşkanı da daha sonraki bir konuşmasında Türkiye'nin tercihini ne olduğunu açıkça anlatmıştır.

Ama NATO'dan çıkmadan da, bazı opsiyonları düşünmek ve gerekirse bunlara başvurmak mümkündür. İlişkileri gözden geçirmekten kast edilen de o olsa gerek.

**B**U opsiyonlardan biri yakıtı Fransa'nın yaptığı gibi, NATO'nun askeri kanadından çekilmeğidir. Bu, kuşkusuz NATO'yu ağır şekilde yaralar. Dolayısıyla mütte-

fiklerin Türkiye'ye karşı ilgisi ve duyarlılığı birdenbire çok artar. Ne var ki, bunun Türkiye'ye vereceği zararları da çok iyi hesaplamak gerek. Bu, NATO'dan topeyken ayrılmak gibi, Türkiye'yi birakım ciddi sorunlarla karşı karşıya bırakacaktır. Bu durumda Türkiye, ABD ve diğer müttefiklerinden silah alamayacaktır. Ayrıca Ecevit'in önceki gün belirttiği gibi, NATO açısından Ege'nin savunması tümü ile Yunanistan'a bırakılmış olacaktır.

Unutmamak gerekir ki, NATO sayesinde Türkiye'nin Batı'dan gördüğü destek (ve bu amaçla askerî yardım), kendi "ulusal politikası"ndan da yararlanmıştır. Daha açık bir ifade ile bugün Türkiye'nin NATO içinde olması, Varşova Paktı'na karşı olduğu kadar, diğer komşularına (özellikle Yunanistan'a) karşı güvenliği için de yararlı bir önem taşıyor. Papandreu bile aynı şekilde, aslında pek sempati duymadığı NATO'dan ayrılmayı —veya askeri kanadından çekilme—yi göze alamıyor. Buna ek olarak, Türkiye'nin silahlarını Batı'dan aldığı, şimdi hane alternatif bulunmadığını da düşünmek gerek. ABD yardımı kısımla beraber, silahların bir kısmı hibe, bir kısmı da düşük faizli kredi ile sağlanıyor. Üstelik bu tür modern silahların başka ve değişik kaynaklardan satın alınması, ekonomik, siyasal, teknik pek çok sorun ve sıkıntı yaratır. Nihayet, içte ve dışta hemen hemen tüm komşuları ile yığınla problemi olan Türkiye'nin ittifaktan ayrılması, onu mevcut olduğu destekten de yoksun bırakır ve onu süsbütün izole eder.

**B**İR başka opsiyon, Türkiye'nin NATO'ya karşı yükümlülüğünü azaltmasıdır. İlişkiler gözden geçirilken, herhalde akla ilk gelebilecek olasılık budur. Türkiye, topraklarında ittifak için birakım kolaylıklar sağlıyor, ayrıca NATO içindeki ikinci en kalabalık orduyu onun amaçlarına tahsis ediyor.

Müttefiklerin Türkiye'nin çıkarlarına, güvenliğine, toprak bütünlüğüne, huzuruna zarar verecek davranışları karşısında "NATO kartı" bu şekilde kullanılabilir. Bu dahi, NATO'yu yaralayacağı için müttefikleri böyle bir sonucu önlemek için Ankara'ya başka gözle bakmaya zorlayacaktır.

NATO ile ilişkilerin gözden geçirilmesinden söz edilirken, akla gelen işte ittifaklı ilişkilerde yeniden düzenlemeler veya diğer bir deyişle bu ilişkilerin daha dengeli bir zemine oturtulmasıdır. Yoksa bu ilişkilerin tamamen koparılması değil...

**Akbulut:** "En yakın birlik 4-5 km. uzaktaydı"

## Pınarcık'ta ihmal olasılığı

**ANKARA, UBA**  
İÇİŞLERİ Bakanı Yıldırım Akbulut, Pınarcık katliamından yaklaşık yarım saat sonra görevli kuvvetlerinin köye gittiğini söyledi; en yakın askeri birliğin 4-5 kilometre mesafede olduğunu kabul etti.

Pınarcık köyü katliamında görevli güçlerinin ihmalî olup olmadığını sorulduğunda ortaya çıkacağına ilişkin Akbulut, "Soruların arasında bir uygulama yapıyor muyuz diye sorulmuş? Yani, görevli güçleri köye ne kadar sürdürebilir diye bir tabiiyet yoktu" dedi.

"Ne gerektiyorsa yapacağız" yanıtı verdi. Akbulut, Pınarcık katliamından sonra, teröristlerin ikinci bir köyde eylem yapmalarında ise "garpasacağız" bir durum olmadığını belirtti. Akbulut, "Etkiya katliamı yaptık sonra nasıl, hangi yollarla geri döndüklerini hesapları. Burada da, örnekteki yal karışıklık bir köyden geçerken keskinerli haber vermesi diye izah edilmiştir bu doğrudur" dedi.

Yıldırım Akbulut, bir başka soruya yanıtarken de yöre halkının çkışya yardımcı olmadığını zor ve herkeşce nedenlerle çkışya yapıp veremeleri, erinde barınmalarına da çkışya yardım ediyor diye değerlendirilmediğini söyledi.

**AKBULUT'A SORU YAĞMURU**  
Öte yandan, DYP Edirne Milletvekili Türkân Ankar ile Hatay Milletvekili Murat Sökmeçoğlu, Güneydoğu olayları ile ilgili olarak İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'u soru yağmuruna tuttu.

DYP Hatay Milletvekili Murat Sökmeçoğlu Diyarbakır Valisi Hayri Karakoçlu'nun Milliyet'e yaptığı açıklamaları gündeme getirdi











# Pazar tesisi

GETİN EMEC

## Gündüz külahlı... Gece silahlı

**PAZARTESİ**, bir ufuk turu için en uygun gün... Ama şimdi ben, sizlerle el ele, bir terör huzru yapmak istiyorum. O eşkiya sığınakları dağlarda, o hanı yuvası yamaçlarda ne olup bitiyor, bilelim diyorum.

Her sabah yureğim ağzımda, ayrı bir başkın haberi okumaktan, balmumu renginde ceset gözleri kızarmış insan resimleri görmekten, bıktım çünkü Gün boyu el sakakta, "Neye varacak bu pis işin

sonu?" sorusuna cevap aramaktan da...  
 Yoo; sayın yetkili ve etkili kişiler gibi, gaflet uykusundan yeni kalktığım için değil... Bakıyorum onlar da, benim karamsar çizime usul usul geliyorlar... Her olayda, "Katiller kaçacak delik arıyor" palavrasına sarılan ağızlar bile, şu sıra susmuş...  
 Oysa, bugün Türkiye, bir kanlı sürpriz yaşıyor... "Ben geliyorum" diye harp kura, başıra yaklaşan felakete tank oluyor.

### BEN DE GÖRDÜM

**GEÇTİĞİMİZ** yaz'dı. Bir güneşdoğu gezisine çıktım.  
 Dıyarbakır, Bitlis, Van, Hakkâri, yenilik işi gönüller için, nerdeyse uğurluk eli değirmenli güzelliklerle doluydu. Ama, terk edilmişğin bütün perşanlığını da, gözlere burğu burğu sokuyordu...  
 İlçe vardı, göbek bağıyla bağlandığı ilinin yanında, sanki koca bir ülke... Yine ilçe vardı, yabancı bir diyarımız gibi, sınırdan adeta pasaportla geçilen.  
 Anayolunun başında masa kurmuş, iskemle atmış polisleri adını yazdırıp, işkemi teslim ettikten sonra girebiliyordunuz. Donuşta de kural, kimliğinizi geri alırken, mutlaka kayıt bildirmeyi gerçekleştiriyordunuz.  
 Yol boyu, birlikler, jandarma karakolları, diken üstündeydi. Sıradan nöbet tutmuyorlardı. Üst üste yığılmış çuvallı sipere-

lerin ardında, tam teçhizatlı asker... Eller de telikte.  
 Ama geceleri bilahı, burnunu kışkırtan çıkarın yoktu...  
 Gokuyuzuna, doğru bir beş yüz, iki bin metreye uzanan kesme granitler, üzerimize yuruyordu sanki... O derin yarıkarda, ucsuz bucaksız kovuklarda değil, üç, beş çapulu, ordu gizlenebilir, ordu.  
 Ve arada, tepemizden sıvranek cızıltıyla geçen tek helikopter, ne göçüş ne zavalili kalıyordu...  
 Sonra da eşkiya, Avrupa malı postal, son sistem silaha köy, mezra basıyor, roketatarların kavuran zıpkınıyla dilediği hedefi vuruyor, keyfinin istediği yerleri alışıya ediyordu...  
 Ama asker, karanlığın tül perdesiyle birlikte, yine kışlasına çekiliyordu...

### BİR ŞAIR, BİR DE ASKER ÖĞÜDÜ...

**"BAK; düşmanından öğren..."**  
 Şimdi anlıyorum. 17'inci Yüzyıl Fransız şair ve oyun yazarı Corneille, unlu kahramanı Horace'a, bu sözleri boşuna söylememiş.  
 Bir de, milattan önce 500'lerde yaşamış O. Çiğil general var. Sun Tzu...  
 Askerliğin, başıbozuk bir birbirini yeme mesleği değil, bilim olduğunu ilk kez dünyanın kafasına vuran... Onun "Savaş Sanatı" adlı eseri, birçok askeri akademiye, bugün bile, ders olarak okutulur.  
 "Hasımın lanı. Onun senden beklediğini sakın yapma" bu da işte Sun Tzu'nun öğütü.  
 Adını yüksek sesle ansak ya da anmasak. Gerçeği çimizse sindiresek ya da sindiremesek, bizim Güneydoğu, garip bir savaşın isyaili kızısıyor.  
 Ne yazık ki tanımadığımız, huyunu, suyunu da hâlâ öğrenemediğimiz bir düşmanla savaş bu...  
 Biz de bu savaşta, belki düzenli eğitimi görmüş, ama o bölgeye iki yıllığına atanmış subayı, ya da terhisine üç, beş ay kalmış yedek teğmeni ve yureğinden iyiyet taşıyan Mehmetçik'i suruyoruz...  
 Sonra da bunlar, hanıkarlar yaratın, istiyoruz.  
 Başışayın ama, bu tutum ve bu kalayla, salık sınırlarını fersah fersah aşmıyoruz.  
 Tanrı keskişisiyle yontulmuş bu sarp kayalardaki Karanlığın ancak kedilemiş gözlerini delebileceği bu bilmece ormanlarda. Ustelek, yuzunun tek çizgisine ruya da bile rastlanmamış hasımın kapa-mak özel eğitim işidir.  
 Özel talim tornasından geçmiş, özel

savaşçının işi.  
 Adının onune, dilediğiniz kadar cıvılcı komando sıfatını ekleyin; bildiğimiz, tanıdığımız Mehmet'in ait olabileceği alan değil bu...  
**GERİLİM** ile savaşma, ayrı beceri mi gerektirir?  
 Sormaya bile değmez... Akılsız olsaydı, koca Amerika, dünyaya parmak arıtan ölüm makineleriyle, Vietnam batağında kapaklanıp liris liris geri döner miydi?  
 Gerilimsizlik, apayrı bir yoğun veş gerektirdiği için ki, şimdi de dev Rusya, Afgan dağlarında, aynı kâbusun ipazmozuyla titiyor. Dimdik direnişine losadığı mucahdin, yureğine sapladığı korkuyla, "Suralardan, ele, güne razil olmadan bir çekilebilsem" hesaplarına yatıyor...  
 Diyebilirler ki, her ikisi de, kendi sınırlarının dışında savaşmışlardır... Tanımadıkları düşmana karşı, hiç bilmedikleri bir yörede silaha sarılmışlardır.  
 Ya biz?... Bizim Mehmetimiz, pek mi aşına, pusulara düşüp silaha bile sarılmadan sığı-ustu devrindiği o çok bulanık toprakları...  
 Düzenli ordu, bildiğimiz asker, klasik silah, hep olağan koşullar içindir...  
 Bakarsanız, her yanından roketler püskürten teknoloji harikası helikopter, günü gelmiş, yontma kamıştan orman tuzakları yanında solda sıfır kalmış...  
 Aslan gibi er, bacak kadar Vletkong savaşçısı karşısında kaçacak delik aramış... Ve daha gündüz siktığı el, gece hançeri kalbine gomerken, çok çok bir "gâ" diyebilmiş...  
 Tipki, şimdi bizim oralarda olduğu gibi...

### SADECE BİZE Mİ?...

**BELKİ** kendimizi avutmak için söylüyoruz, ama gerçeği söylüyorum. Türkiye, teröre çatmış tek ülke değil yeryüzünde... Bir zamanlar İngiltere'nin haline bakıp "Vah vah" dediğimiz çok hatırlarım.  
 Bir İRA var ki, dün de bugün de "Kırsalın üzerinde güneş batmayan ülkeleri"ni halleç pamukları gibi alıyor...  
 Kuzey İrlanda'da, İngiltere'ye bağlı kalsın" diyen Protestanlar vardı...  
 Katoliklerse, diretiyordu, "Hayırlı İrlanda Cumhuriyeti'ne kalsın..."  
 Catma, Katolik kesimde ki örgüt doğurdu; Siyasal alanda Sinn Fein Partisi'ni. Eylem yönünde de, onun askeri kanadını, O amansız, İrlanda Cumhuriyeti Ordusu'nu... Ya da kestirme adıyla İRA'yı...  
 Kraliçe'nin dayısı Lord Mountbatten'i bomba sırtında öteki dünyaya uğurlamak bu İRA'nın marifetiydi...  
 Korkusuz Demir Leydi'y bile, bir parti kongresine hazırlanırken ölümüne burun buruna getiren aynı İRA, tamamını değitire bile, Dış Başbakan'ın ömründen kimbilir kaç yıl almıştır?  
 Bilir misiniz, bu uç düşmana karşı, in-

giliz nasıl savaşıyor? Anti terör birliği, SA SIA...  
 Mayıs başıydu... İRA en kral eyleminden birini gerçekleştirirmeye hazırlanıyordu... Karakol basacaklardı; ama, tozu da dumana katacaklardı...  
 Aya giden, yarı yolda avlandı. Sekiz İRA militarı, bizim atuk saklızımızla, oymuzla "Bü ele geçirildi..."  
 Oysa sen hâlâ, "Kabrâm, vurdum" bile diyemeyecektin...  
 Sen; elinle çakaralmazınla, burnuna tutulan Kalaşnikof karşısında ağız açık kalacakmışın...  
 Sen; valinin sözünden bile "Eskiyanın teknolojiyi, benim askerimin, polisimin-timinden üstün" taslimiyetle, boynunu büküp...  
 Bir de üstelik "Yardım istedin, saatler sonra geldiler" diye feryat edecekin. Barakuz kışığını, damatını; dijleri bile bilmiş mi yememiş damatına hangi morale sahip beş edecekin?  
 İşte; bir zamanlar "Vah vahah" cektikmiş İngiltere, İRA ilânetine karşı SA SIA'cı kullanıyor. Kuzey İrlanda Savunma Birliği adlı bir polis örgütünü de, ikinci panzehir olarak, arada yeraya suruyor.

### GS9-9 İLACI...

**FEDERAL** Almanya'da da, enseşi kalın patronların kaçırılıp temiz hale edildiği günler, gün gibi hatırlanıyor. Kızıl Rudi ve tayfaları, orada da yurukları az hoplatılmadı. Bugün hepsinin mezarında, sıziyacak kemik bile kalmamıştır. Antiterör başkurları tarihine alın harflerle

yazılacak Mogedişu Olayı gizli bir Alman limni vitrine çıkarılmıştır. Ö güne kadar adı hiç duyulmamış GS9-9'lan...  
 Evet; bunlar da, Almanlar'ın terör ilacı... Özel koşullarda yetiştirilmiş, bir özel koşullu savaşçılardır...

### DOĞRUDAN EYLEM

**BATI'da** el yordamıyla avuntu örnekleri aramayı sürdürürsek, gide gide, önce İtalya'ya varırız, sonra Fransa'ya.  
 İtalyan çizmesiyse, Fransız çaydanlığında da terörle savaş, özel yöntemler ve super imlerle yapıyor... Kızıl Tusaşlar biraz hızya girdyse bunun içindir... Fransız Doğrudan Eylem'çiler, herşeye rağmen bu tür uygulamaları sonucu, kontrol atındadır.  
 Aynı Fransız'ın başında, Korsika be-

lasi da var... 18'inci Yüzyıl'dan beri Fransa'ya bağlı olan, ama ilk gündün beri kendini Fransız saymayan, hep sömürmemen tekâmül kusan Korsika...  
 Bugün; küçük adalarındaki işyerlerini haraca bağlamışlar, tepeleri altıncı, bombalar patlatmışlardır... Mittelrandan İtalya'yı geçtikleri balayı döneminde de çabuk son verip daha geçelerde, ada leri gelenlerinden birini öldürüvermişlerdir.

### BASKLAR VE ETA

**BASK** ve Basklar... İspanya ile Fransa arasında bölünmüş bölge, parçalanmış bir ulus. İspanyol kanadının rahab yerinde, Fransız kesimine gelince, belki kıradaki en geri kalmış yöre.  
 Daha 1936 yılıydu, İspanya iç savaşını fırsat bilen Basklar, ayaklandılar. Sonra Franco iktidarıyla beraber azıcık sindirdiler de hiçbir zaman pes etmediler. Franco ölüm doğeğideydi, başbakanını

Basklar kaltettiler...  
 Bu terör mesajları, kestirme isimleri sevindiklerinden midir nedir, üç harfli ETA da Bask Vatani ve Özgürlüğü Örgütü, Basklar'ın vurusu gücü... Sosyalist Buraz Hükümeti'nin bütün hoşgörüsüne rağmen, İspanya'yı silkiyorlar. Hatırlayacaksanız, geçen haftayı Barcelona'daki bir supermarkette patlayan bombanın atıldığını yine ETA çıktı...

### BİZİM TRAJEDİMİZ

**BİZDE** PKK... Onlarda da işte İRA, ETA vs.  
 Tanrı buyruğuymuş gibi, sanki hepsinin de görevi, vatanlarının haritasını mezbahaya çevirmek.  
 Ama oralarda dprl doruk eğitim, her tur dönemin var.  
 Bizim terörle savaş yöntemimizde de sayılı mermi, tekleyen tülük, yarım pabuçlu köy korucusuyla olayın üzerine gitmek var.

Anadolu'yu tel tel ören telefonlarımızı sorarsanız... Onlar da, sadece seçim zamanlarında ve seçim heyecanlarının tutuşturduğu yöreler için var...  
 Ouz measumun katliyle yuzümüze inen şamar, benim asker milletim için, kolay sindirecek lokma değildir...  
 Corneille'in "Horace" trajedisindeki öğüde bile muhtaç olan bizlerin yaşadığı şu üçyüz yıllık terör, aslında zihniyet trajedimizin alelade bir sahnedir bugün...

## Tercüman 29.6.1987

### Bölücü gruplar, Münih Başkonsolosluğu çevresine "bomba sığı" verdikleri pankart astı

İrfan SEZER  
**MÜNİH** (Tercüman) Münih Başkonsolosluğu çevresine "asan solcu" gruplar "bomba sığı" verdikleri 3 pankart astılar. Pankartlar daha sonra polis ve itfaiye görevlileri tarafından asıldıkları yerden indirildiler. Polis yet-

kilileri pankartların bombalı gibisi sarılıp sadece bomba söstü verilmiş taşlar olduğunu açıkladı. Sabah saat 09.45'te Münih'te bulunan Türk gazetecilerinin bölümlerini telefonla arayan "mesahel ses" Palu'da öldürülen vatanşahlarımızın anılarını anmak için Münih Başkonsolosluğu'na 3 Bombalı pankart astırmıştır" denildikten sonra telefonları meçhul ses, konuşmaya fırsat vermeden telefonları kapattı. Pankartlarda şunlar dikkati çekti.

## Tercüman

29.6.1987

# Şemdinli'de 3 terörist yakalandı

**Birisi ölü**  
 Güvenlik kuvvetlerinin bir terörist grubuyla giriştiği çatışma sonucunda, biri ölü, ikisi sağ olmak üzere üç terörist yakalandı.  
 Teröristlerle birlikte bir adet Kalaşnikof otomatik tüfek, 3 adet şarjör, muhtelif cins ve miktarda örgütsel doküman ele geçirildi.

**ANKARA** (A.A.) - İskenderli'nin Şemdinli ilçesinde, biri ölü üç terörist yakalandı. Valinci Kolordu ve Sükrüo-netim Komutanlığı'nın Genel Kurmay Genel Sekreterliği kanalıyla yaptığı açıklamaya göre, Şemdinli'nin güneyinde güvenlik kuvvetlerinin bir terörist grupla giriştiği çatışma sonucunda, biri ölü, ikisi sağ olmak üzere üç terörist yakalandı. Teröristlerle birlikte bir adet Kalaşnikof otomatik tüfek, üç adet şarjör ve muhtelif cins ve miktarda örgütsel doküman ele geçirildi. Bölgede aramalara devam ediliyor.





## Kürtlerden Apo'ya lanet

• Tunca BENGİN

**I**RAK'taki özerk Kürdistan bölgesinin Yürütme Konseyi Başkanı Sirwan Abdalla el-Caf, "PKK kanlı terör örgütüdür. Eylemlerini tasvip etmiyoruz. Çoluğu, çocuğu silah saklaman" dedi. Kürdistan bölgesinin bir numaralı sorumlusu El

Yürütme Konseyi Başkanı El Caf, "PKK kanlı terör örgütüdür. Çoluk-çocuğa silah saklaman. Aramızda hiçbir Kürt, gidip Türkiye'de eylem yapmaz. Apoçular en kısa sürede gereken dersi alacak" dedi

Caf, Türkiye ile hiçbir sorunları olmadığını belirterek, "Bizim aramızda hiçbir Kürt gidip Türkiye'de eylem yapmaz" diyerek, Apoçuların en kısa sürede gereken dersi alacaklarını söyledi. Erbil-Süleymaniye-Duhok

özerk Kürdistan bölgesinin sorumlusu El Caf, bu başkent Erbil'in yeni inşa edilen Kürdistan Meclis binasında kabul etti. Camları, patlamalar sırasında kurulmasını engellemek amacıyla bandlarla korunan makam odasında El Caf, Apo'nun Türkiye'deki kanlı eylemlerini lanetledi.

Iran askeri saldırısından çok, ayrılıkçı Kürt grupları birbirine girdiği, silahların konuştuğu Irak Kürdistanı'nın Yürütme Konseyi Başkanı El Caf, şöyle dedi:

"Halbuki saldırılar yapasa, çoluğu çocuğu silah çeken PKK'nın eylemlerini tasvip etmiyoruz. Bizim aramızda hiçbir PKK militanı barınmaz. Yaşayamaz... Bölgenize uzan Apoçu gereken dersi alır. Ama Türkiye'de olanlar, Türkiye'ne kendi k meselesidir. Biz karışmayız. Ben sanıyorum ki, bunları arkasında İran var. Silah ve para yardımını da İran yapıyor."

Kürtlerin, Kürdistan'da kendi dilleriyle, televizyonlarıyla, gazeteleriyle özgür olduğunu savunan El Caf, "Biz haklarımızı tamamen aldık. Bu haklarımızın kim karşı çıkarsa biz karşıyoruz" dedi.

Kürt bölgesini tamamiyle kontrolleri altında tuttuklarını öne süren Konsey Başkanı El Caf, Kürtler arasında ayrılık olmadığını da iddia etti. El Caf, Türklerle de hiçbir sorunları olmadığını yineleyen, "Bizim Türkiye ile Türklerle aramızda hiçbir mesele yoktur. Bizim savaşımız budur" dedi.

### Irak'ın görüşü:

## Humeyni'den PKK'ya destek

• Tunca BENGİN

● Irak Enformasyon Bakanı Casim, Humeyni'nin Türkiye'yi parçalamak niyetinde olduğunu söyledi. Barzani ve Talabani'nin de İran'dan destek gördüğünü iddia etti

**I**RAK Cumhuriyeti Enformasyon Bakanı ve Dışişleri Bakan Vekili Latif Nisayyif Casim, Türkiye'deki Apoçuların kanlı eylemlerini kınadı. Casim, PKK'nın suçsuz kimselere saldırıp belirlenerek, "Bu erkeklilik değildir" dedi. PKK'yı İran'ın desteklediğini öne süren Dışişleri Bakan Vekili Casim, Humeyni'nin özellikle Türkiye'yi parçalamak amacıyla olduğunu ifade etti. Bakan Casim, PKK'nın yanı sıra Talabani ve Barzani'nin de İran'dan destek gördüğünü iddia etti. Bakan, şöyle dedi:

"Talabani ve Barzani grupları da Türk potöforlere yaptıkları saldırılarla etrafa korku salmak istiyorlar. Amaçları Irak ile Türkiye'ni arası bormak. Ticaret ilişkileri pedelemektir. Biz elimizden geldiğince onların casuslarını ve mallarını koruyoruz." Kuzey bölgesinin tamamen kontrolleri altında olduğunu ifade eden Dışişleri Bakan Vekili Casim, Humeyni'nin Türklerle kin duyduğunu, bu nedenle terör örgütü PKK'yı desteklediğini söyledi. Casim, "Humeyni Türklerle kin duymaktadır. Amacı İran'daki din devletini yaymaktır. Türkiye'yi bormak ve kendi sistemini kurmak amacındadır. Kendi için en büyük düşmanı, İslam ülkelerini özellikle de Türkiye'yi parçalamaktır" dedi.

● Cumhurbaşkanı, eşkıyaya karşı işbirliği önerdi

## Evren'den çağrı

● Elazığ'daki incelemelerini sürdüren Kenan Evren, "Ancak, devlet ile millet işbirliği yapıp eşkıyanın kökünü kazıyabiliriz" dedi

• Şemsattin ÇETİNSÖZ • KARAKOÇAN

**C**UMHURBAŞKANI Kenan Evren, Elazığ'daki incelemelerini dün de sürdürdü. Evren, Karakoçan'da yaptığı konuşmada, 12 Eylül öncesinde buranın anarşi yuvası olduğunu hatırlattıktan sonra, "Yine de arada sırada buraya gelenler olduğunu biliyoruz. Ancak devlet ile millet işbirliği yapıp başta muhtarlar olmak üzere halk gelen anarşistleri habere verirse başedebiliriz. Devlet ile millet işbirliği ile bu eşkıyanın kökünü kazıyabiliriz. Hep birlikte kazıyalım" dedi.

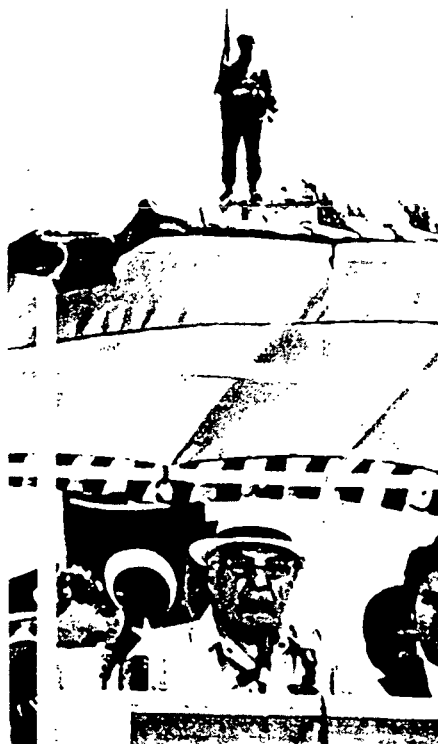
### MEZRALAR DAĞINIK

Konuşmasının bir bölümünde mezraların dağılık olması nedeniyle yeterli hizmetin buralara görülemediğini söyleyen Cumhurbaşkanı Kenan Evren, "Bu dağılıklık eşkıyaya cesaret veriyor" diyerek halkın büyük yerleşim merkezlerinde toplanmasını istedi. Evren, bu konudaki görüşlerini de şöyle anlattı: "BİR KAYANIN ALTINDA..."

"Bu bölgede çok yerleşim merkezine sahibiz. Üç-beş hanefi, beş-on hanefi parça parça yerleşim merkezleri var. Ancak mezralar köyden daha çok. Bu olmaz. Hem medeniyet açısından hizmet gelmez, hem de güvenlik açısından sakıncalı."

"Vatandaşlar köyde birbirleriyle geçicemeyi ailesini alıp bir kayanın altında dağa yerleşiyor. Burada zamanla çoğalıyor. Ancak büyük köylerde toplanırsanız, hem hizmetin gelmesi kolay olacaktır, hem de mal ve canınız güvenlik altında olacaktır."

Cumhurbaşkanı Evren, Maden ilçesinde yaptığı konuşmada da, başlık parasının kaldırılmasını istedi. Evren daha sonra Ergani Bakır İşletmeleri'nde incelemelette bulundu.



**Yoğun güvenlik önlemleri Evren Patu'da yaptığı konuşmada halkın güvenlik kuvvetleriyle işbirliği yapmasını istedi. Cumhurbaşkanı'nın konuştuğu meydana yoğun güvenlik tedbirlerinin alındığı gözlemlendi.**

## Kulak Misafiri

• Tahsin ÖZTİN



### Acaba ihmal var mı?

**A**CABASI fazla. Pınarcık katliamından bahsetmek istiyorum. Katliamda ihmal veyahut başka bir sakınca var mı diye soruyorum. Açılıyor! 30 kadar bölücü militan Pınarcık'ta basıyor köylüleri kovun meydana topluyor. Çoluk çocuk genç kızlar, kadınlar ve erkekleri.

Sonra, otomatik silahla taranıyor meydan. Neticeyi biliyorsunuz. 16'si çocuk kadını erkekli 30 yurttaşımız katlediliyor. Sebze, kalleşce, Bimeddi, katliam teşkilatı görevlerine devam ediyorlar.

Okuyalım katliam sonrası

Pınarcık Köyü'ne yapılan saldırıda katledilenlerin ağızlarına sokulan Kürdistan Ulusal Cephesi (ERNK) (Eniya Rvaria Netayı Kürdistan) imzası taşıyan bildirilerden çevre köylere de dağıldığı belirlendi. Bu bildirilerde, "İçler, köyler, gençler, kadınlar tüm Kürdistanlı yurtseverler, ERNK saldırlarında birleşelim, örgütlelim ve faşist Türk sömürgeçliğini karşı topyekun mücadele edelim" deniliyor.

Hadi öldürülmüş yurttaşlarımızın ağızından bu bildirilerin birini alalım okuyalım bakalım ne diyor kanlı kanlılar?

5 maddeli bir bildiri bu

1- Her ne suretle ve hangi sebeple olursa olsun!

a) Düşmanın dağıttığı silahlar alınmayacaktır. b) Alınan olanlar en kısa zamanda bunları geri vermeli, koruculuğuna yazılmış olanlar istifa etmelidirler. c) Muhtarlar kimseyi köy koruculuğu için teşvik etmemeli ve yazmamalıdır.

2- Düşmanınızın desteklediği ajanlık ve muhbirlik

kabul edilmemeli 'devletin emri' denilerek devrimciler hakkında düşmana en ufak bir bilgi verilmemelidir. Devletin dayatmalarına uyulmamalıdır.

3- Devlet emrediyor diye devrimciler ve devrimci mücadele hakkında anti propaganda, karalama, dedikodu ve faaliyetler yürütülmeyecektir.

4- Başta köy muhtarları olmak üzere, adı geçenlerin tümü devletin temsilcisi olarak değil, halkın bir parçası olarak hareket etmeli, devletin değil köylünün çıkarlarını temel almalıdır. Bu nedenle devrimci mücadeleye destek olmak, devrimci kurtuluş güçlerinin istek ve taleplerini yerine getirmek zorundadırlar.

5- Yukarıdaki uyarıları halkımızın ve devrimci mücadelesinin çıkarları temelinde belirtilmiştir. Uymayanlar halka ve devrime karşı suç işlemiş sayılacak ve devrimci kurtuluş kuvvetleri tarafından en sert biçimde cezalandırılacaktır."

Okuduk mu öldürülen vatandaşlarımızın ağızlarına kınamış bildiri. Düşünün, Pınarcık'ta bir meydanla, 30 bölücü teker bildirileri ağızlarına koyuyor.

Ve haydi eyvallah, devip basıp gidiyorlar! Hayır gitmiyor teker geliyor! okuyalım haberden

Pınarcık katliamından sonra önceki gece de iki köye karşı baskın yapan bölücü PKK militanları koruculardan korkup kaçtılar. Saldırlardan biri Siirt'in Kurtalan ilçesine bağlı Ergüven Köyü'nde meydana geldi. Kurtalan Jandarma Bölük Komutanlığı'ndan alınan bilgiye göre, önceki gece Kurtalan'ın Ergüven Köyü yaklaştık on kişilik PKK militan tarafından basıldı. Köy korucularının evlerini arayan PKK'lılar bir köy korucusunun silahını aldılar.

Sonra ne oldu? Haber şöyle bitiyor

Eşkıyalar basıp gittiler. Ve ortada sınırdı biz varız!

Onu da haberdan özetle okuyalım:

Devlet Bakanı ve Hükümet Sözcüsü Hasan Celal Güzel Bakanlar Kurulu'nun Pınarcık katliamını, bütün detaylarla görüşüğünü belirterek gerekli tedbirlerin alınması için müzakere açılmasına karar verildiğini açıkladı.

Güzel, daha sonra Pınarcık Köyü'ne en yakın jandarma bölüğünün 4 kilometre uzakta bulunduğunu da kaydederek, "Bu sebeple güvenlik güçlerinin olayda ihmal olup olmadığını söylemek için henüz vakit erken."

Şimdi "ihmal" arayıp bulacağız! Affedersiniz buğune değin, nispetler, görevleri sulusimaller hayali ihracatlar. Kapikuleler daha yüzlerce olay için soruşturmalar açtık

Ne oldu bu soruşturmalar ve neticeleri?

Tek kelime oldu.

HAVAL!

Pınarcık katliamı için soruşturma açılmasına karar vermişiz.

Gülup geçmemek elde değil









**Metin Toker'in  
not defterinden**

**PKK TERÖRÜ TÜRKİYE'NİN  
BİR İÇ SORUNUDUR**

**N**ASIL Kuzey İrlanda'daki IRA İngiltere'nin bir iç sorunuysa, nasıl Bask bölgesindeki ETA İspanya'nın bir iç sorunuysa, nasıl Korsika'daki eski FLNC Fransa'nın bir iç sorunuysa, Güneydoğu Anadolu'daki PKK da Türkiye'nin bir iç sorunudur. PKK'nın dışardan bazı çevrelere desteklenmesi, bazı ülkelerin onun temsilcilerine kendi topraklarında varlık gösterme hakkı vermesi durumu değiştirmez. Amerika Birleşik Devletleri'nde de IRA için para toplanıyor, hatta Edward Kennedy gibi Ünlü senatörler Kongre'de bile "Kuzey İrlandalılar haklı davaları"ndan bahsediyorlar.

İngiltere'nin hiddetini ve protestosunu çekerek...

PKK, Türkiye'nin bir iç sorunudur ve bu sorun iki başlıdır: Güven eksikliği ve ekonomik fakirlik. Güven eksikliği ekonomik fakirlikten kurtarılmayı güçleştiriyor. Çünkü güven eksikliği kullanılmıyor. Korsika'da da vaziyet aynıdır ve adadaki son olaylardan sonra oraya giden İçişleri Bakanı Charles Pasqua "Le Monde" gazetesine verdiği demeçte bunu çok açık şekilde belirtmiştir.

PKK'nın Pınarcık eylemini Avrupa Parlamentosu'nun "Ermeni kararı"na bağlamak hedef şaşmasına yol açar.

PKK'nın bugün artık ancak Güneydoğu Anadolu'da ve oradaki çeşitli şartlar sayesinde bir hareket gücüne sahip olduğu, bölgede dahi halkın desteğini sağlayamadığı — onun için zor kullanıyorlar — gözden kaçırılmamalıdır. Halibuki IRA, İngiltere'nin Güneyinde, Başbakan'ın kaldığı otela bomba yerleştirilmediği, ETA da Barcelona'da katliama bulunmadığı, Korsikalılar Paris'e musallat olabilmekteleridir. Bu, PKK'nın çapını gösterir ve ona karşı alınacak tedbirlerin niteliği hakkında fikir verir.

PKK'nın bir kısım halkı devlete karşı ayaklandırmaya bishis bahis konusu değildir. Şeyh Sait ve Dersim işyanları çok uzaktadır.

"Kürtçülük" bir cereyan olarak vardır. Osmanlı döneminden itibaren vardır. Var olan başka bir şey ne Osmanlı İmparatorluğu'nun, ne Türkiye Cumhuriyeti'nin buna karşı etkili ve sürekli bir politika çizilebilir bulunmasıdır.

Bunun ihtiyacı ortadan kalkmış değildir.

**M**ODERN bir devlette ülkenin her tarafında güvenliği sağlamak da, ekonomik fakirliğe karşı altyapıyı gerçekleştirmek de onun görevidir. O bunları yaptıktan sonradır ki halkın yerdenimi isteyebilir.

"Ermeni işi" ile "Kürt işi" arasında eşaslı bir fark vardır. Güneydoğu Anadolu'da Ermenice konuşan yoktur ama, orada Kürtçe konuşan, hatta sadece Kürtçe konuşan insanlar yaşamaktadır. Devlet bunların sorunları üzerine etkili ve sürekli bir politika saptayarak eğilemediği takdirde "Kürtçülük" Türkiye'nin düşmanları, onu huzursuz etmekte yarar gören komşuları tarafından daima kullanılmaya çalışılacaktır. Bunu ne bir münasebetsiz parlamentoya veyasınan veyasınan etmek, ne de bölgeye süslü püslü hanımlar göndermek önler. Özellikle gençler bir umutsuzluk havası içine itilmemeli, onlarında bir gelecek görülmelidir. Aksi halde bunların sadece dış düşmanlar değil, içerde ideolojik savaş verilerinin de eline malzeme diye geçtiklerine yakın geçmiş tanıtılır.

12 Mart günlerinde çocuk rehine alan öğrenci çetelerine, "Siz nasılsınız, Türkiye'de, bu Türkiye'ye yaklaşıyor mu?" diye seslenildiğinde, "Ben, Türk değil, Kürdüm" cevabı alındığı ve bunlardan bazılarının "Yaşasın Kürt halkı!" diye idama gittiği unutulmamıştır. O günler ve 12 Eylül'ün hemen öncesinde birtakım gençlik çevresinde Kürt olduğunu söylemek "İlerici aydın"lık, Türk milletinden bahsetmek çövenizm sayılıyordu.

O dönem geride kalmıştır. Tekrar gelir mi?

Bu, PKK'dan daha büyük bir potansiyel tehliktedir.

**B**UGÜNKÜ konjonktörde Türkiye'den bir kısım toprak koparmak kabil değildir. Anadolu'da bir "Ermenistan" düşüncesi için çok fazla hayal gücüne ihtiyaç vardır. Ortadoğu'da bir "Kurdistan" ise hiç kimsenin yarısına görürmüdü. Belki de harekeli Avrupa ve Amerika'nın hassas, rikkatli kalplerinde sempatik klan budur. PKK, zalmılığı ile bu görüldüye zarar verecektir, zarar vermektedir ki bu onun, kendi yağıyla kavraması olacaktır.

Ama Türkiye'nin "Ermeni ipotegi"ni, "Kürt ipotegi"ni özellikle Avrupa ve Amerika politikasının üzerinden, hem de süratle kaldırması lazımdır. Asıl sorun budur. Bunların üstünde düşünmek, yolu sökmek, gündelik endişe ve teslislerden arınarak arayacak, ama söz de dinlenecek "bilgiler heyetleri" kurmak bugün sağduyu sahibi devletlerin başvurdukları bir usuldür. Nitekim şu anda Fransa'da çekilme ve tartışma konusu "Vatandaşlık Kanunu tasarısı" böyle bir heyetin eline verilmiştir.

Eğer münasebetsiz bir parlamentonun fiilen geçersiz son kararı tarihten gelen bu iki ipotegin sirtimızdan kaldırılması için aklın yolunu açarsa çok münasebetli bir iş yapmış olacaktır.

**DÜŞÜNENLERİN DÜŞÜNCELERİ**

Üzerinde durulması gereken husus, yıkıcı çevrelerin birkaç yüz kişi getirmelerine karşın, Türklere kimsenin harekete geçirilmemesidir

**'HUSUMET BELGESİ'**



**Kâmrân İNAN** Milletvekili

1929'da doğdu. Ankara Üniversitesi Hukuk Fakültesi, Cenevre Siyasal Bil. Fak. Cenevre hukuk doktorası sahibi, BM nezdinde büyükelçi, daimi temsilci, 1973-1978 yılları arasında Cumhuriyet Senatosu Üyesi. Enerji ve Tabii Kaynaklar eski Bakanı, halen ANAP Milletvekili.

**T**ÜRKİYE 48 saat ara ile iki önemli çok geçmiştir. Birinci 18 Haziran Perşembe günü Avrupa Parlamentosu'nun kabul ettiği karar-husumet belgesidir. İkincisi ise 20 Haziran gecesi Madrid'in Pınarcık köyünde ilenen vahşetler. Bunlar arasında bir bağ kendiliğinden doğmuştur. Avrupa Parlamentosu, çirkin karar ile Türkiye'nin bütünlüğüne yönelik terörizmi desteklemiş, teyvik etmiştir. Önceden tasvip gören teröristler toplu katliama bulunmuş. Bu cinayetlerin manevi mesuliyeti Avrupa Parlamentosu'na aittir.

**TEHDİT VE BASKI**

Avrupa Parlamentosu, doğrudan seçilen 518 üyeden kuruludur. Kabul edilen "husumet belgesi"ne 130 kadar üye oy vermiştir. Bu rakam tam üye sayısının dörtte biri civarındadır. Karara olumlu oy verenler 24 Yunan parlamenter, komünistler, yeşiller ve sosyalistlerin bir kısmıdır. Karar, tehdit ve baskı altında çıkmıştır. Aynı tehdit ve baskı, diğer siyasi grupların toplantıya katılmasını önlemiştir. Siyasi bir terörizm bahis konusudur. Çoğunluk aranmadan, keyfi bir usulle çıkan karar, daha önce Siyasi Komisyon'un 23'e karşı 25 oyla benimsediği tasarıdan çok uzaklaşmış, yine, Türkiye'ye karşı her şey konmuştur. Değişiklik önerilerinin büyük çoğunluğu Yunan üyeler tarafından veya onların işbirlikçi hazırlanmıştır. Oylamaya katılmayan parlamenterlerin de, şüphesiz, ahlaki sorumluluğu bulunmaktadır.

Bu çirkin karar, öncelikle Türkiye'nin AET'ye tam üyeliğinin gerçekleşmesini önlemek gayesini gütmektedir. Yunanistan, içinde bulunduğu topluluğun inhisar ve avantajlarını muhafaza etmek istemektedir.

**ERMENİLERLE BİRLİKTE...**

Çirkin kararın çıkmasında, Ermeni çevreleriyle birlikte Türkiye'nin Batı'dan kopararak yalnızlığa sürüklenmesini ve bölünmesini amaçlayanların da büyük ölçüde rolü ve katkısı olmuştur. Avrupa'nın bazı sol kesimleri Türkiye'nin tekrar demokratik sisteme geçerek Batı kuruluşları içinde yer almasını şiddetle önlemeye çalışmışlardır. Avrupa Konseyi'nde benzeri olayı yaşadık, başarı ile aşık, Konsey içinde yerimizi aldık. Avrupa Parlamentosu'na üye olmadığımızdan bu sol çevreler adı geçen kuruluş ile ilişkilerimizin normalleşmesini önlemeye çalışmışlardır. Atlantik ittifakını ve Batı kuruluşlarını bölmek isteyenler Türkiye'yi hedef almıştır.

**YUNANISTAN'IN LOBİCİLİĞİ**

Çirkin kararın bir diğer yönü vardır. 1974 Kıbrıs olaylarından sonra Yunanistan bölgesinde ve dünyada Türkiye'ye karşı bir husumet cephesi oluşturulmaya çalışılmıştır. Ermeni terörizmin ve iddialarının sistematik bir şekilde ortaya çıkması bu tarihten sonra olmuştur. Avrupa'da yerleşmiş ve teşkilatlanmış yıkıcı çevreler bu düşmanlık cephesi içine alınmıştır. Yunanistan, oluşturduğu güçlü lobi ile Amerikan Kongresi'ni bize karşı kullanmış,

çinde yer aldığı Avrupa Ekonomik Topluluğu'nu, bütün kuruluşlarıyla, karşımıza çıkarmaya çalışmaktadır. Çirkin karar bu ittifak ve faaliyetlerin ürünüdür.

**CİDDİ BİR TEZAT**

Kararın geçerli hiçbir yön ve gücü yoktur. Bir propaganda belgesinden ibaretir. Çıktığı yerde ölmeye mahkumdur. Ancak bazı düşünürücü mesajlar taşımaktadır. AET üyesi 12 memleketten, İrlanda hariç, hepsi NATO ittifakına dahildir. Üye memleketlerin toprak bütünlüğünü korumakla görevli bir ittifaka mensup parlamenterlerin, az sayıda da olsa, Türkiye'nin toprak bütünlüğüne tecavüzde bulunan bir karara oy vermiş olmaları ciddi bir tehdit ve gariplik olmaktadır. Bunun üstünde durulmalıdır. Demokrasi ve insan hakları koruyucusu geçinen memleketlerin meydana getirdiği bir parlamenter kuruluşun Türkiye'ye karşı terörizmi desteklemesi ve teyvik etmesi samimiyetsizlik ve kötü niyetin ifadesidir. Bunun da altını çizmek gerekiyor. Çirkin karar aynı zamanda bir "bağcı ruhu" taşımaktadır. Yunanistan, Hıristiyan Ban dünyasını bize karşı bu açıdan tahrik etmeye çalışmaktadır. Bunu Kıbrıs meselesinde de görmekteyiz.

**TEŞKİLATLANDIRMALIYIZ**

Üçüncü ve üzerinde mutlaka durulması gereken husus, yıkıcı, düşman çevrelerin Avrupa Parlamentosu'na baskı altına almak için Strasbourg'a birkaç yüz kişi getirmiş bulunmalarına mukabil, Avrupa'da mevcut iki milyon üstündeki Türklere kimsenin harekete geçirilmemesi olmalıdır. 50-100 bin Türk 18 Haziran Perşembe günü Strasbourg'ta bulunsa, milli devanın savunucusu olsaydı, herhalde, gelişmeler ve netice başka türlü olurdu. Dışardaki Türk varlığını, demokratik çerçevede, dış politikamız ve milli menfaatlerimizin arac ve koruyucusu olacak şekilde teşkilatlandırmamız gerekiyor. Avrupa'daki Türklere, binler, on binlerce gruplar halinde Pınarcık köyü vahşet tablosunu, Avrupa Parlamentosu, üye memleketler parlamentoları, hükümetleri, basını kapısı önüne koymalıdır. Türk'ün davasını Türklere savunacaktır.

**SONUÇ**

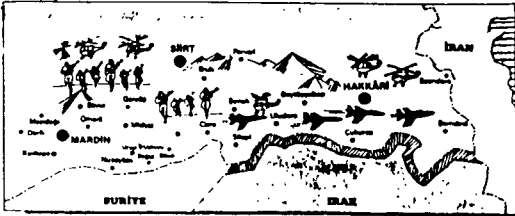
Dikkat etmemiz gereken, şart olan diğer bir husus da Strasbourg çirkin kararını, Pınarcık toplu katliamını iç politika ve çekilme vasıtası haline getirmektir. Bölünerek kaybederiz. Bütün bu gelişmelere karşı en büyük kuvvet kaynağımız birlik ve beraberliğimizdir. Milli meselelerde milli mutabakat şarttır. Bunun acı tecrübelerini yaşadık. Dışardaki çirkin besap sahipleri evvela bizi bölmeye, iç çekime ve ihlafa düşürmeye çalışıyor. Bu oyuna gelmemeliyiz. Türkiye'yi Batı'dan koparmak isteyen çevrelerin oyununa da gelmemeliyiz. Küsup, sapkayı alıp gitmek en çok hasımlarımız sevindirir. Mücadele edecek, haklarımızı savunacak ve sonunda kabul ettireceğiz. Bizim tabii dostumuz ve mütefikimiz yoktur. Bu bakımdan da birlik içinde bulunmaya ve hata etmemeye mecburuz. Mücadeleyi mutlaka kazanacağız.

# Tercüman

"Siirt-Mardin-Hakkari üçgeni"nde özel eğitimli 10 bin asker ve polis bölgeyi tarıyor

## En büyük operasyon

Eşkiya her an yakalanabilir



Şehnaz KAPLAN

**DIYARBAKIR, (Tercüman)** "Pınarcık katliamı"nu gerçekleştiren PKK militanları cembere alındı. Bugüne kadar yapılan "en büyük askerî operasyon" sırasında yaklaşık 10 bin asker, Ömerli ilçesinin yanı sıra Nusaybin, Cizre ve Silopi'nin sınır köylerine kadar ulaşan bölgede terörist avını sürdürüyor. Operasyonu yürüten üst seviye yetkililer, PKK militanlarının her an yakalanabileceğini söylediler.

20 Haziran 1987 günü Mardin'in Ömerli ilçesine bağlı Pınarcık köyünde 30 kişiyi katleden teröristler, zaman zaman çevre köylerde de saldırarak köylü vatandaşlarla birlikte korucuları ve köy muhtarlarını tehdit edip, yol yapım çalışmalarında kullanılan araçları da yakarak, korucuların silah ve teçhizatlarını gasp etmişlerdi.

Önceki gece saat 22.00 sıralarında Nusaybin'in Üçyol, Uçkuyu, Dağçı ve Dibek köylerine baskın düzenleyen ve sayıları 20 kadar olduğu bildirilen bölücü çete mensupları, vatandaşları köy meydanında topladılar. Megafonlarla bir süre bölücü nitelikte propaganda yapan gözü dönmüş eşkiya, daha sonra Dağçı ve Dibek köylerindeki halk tipi tevizileri alarak kaçtı.

### EN BÜYÜK OPERASYON

Bölücü eşkiyanın saldırılarını üzerine, özellikle PKK'nın gerilla üssü haline getirmek istediği "Hakkari-Mardin-Siirt üçgeni" tam bir kuşatma altına alındı. Yaklaşık 10 bin askerin yanı sıra, özel timler ve çevik kuvvetler de operasyona katılıyor.

Operasyon sırasında, Siirt'in Şirnak, Erub, Perveri, Mardin'in Kızıltepe, Derik, Mazıdağı, Ömerli, Midyat, Gerçüt, Savur, Nusaybin, İdil, Cizre ve Silopi ile Hakkari'nin Uludere, Beytüşşebap, Çukurca ve Şemdinli ilçeleri ve bağlı köylerine, bu arada Irak sınırının 16 kesim-

lerine havadan helikopterlerle indirme yapıyor.

### HABUR KÖPRÜSÜ KONTROL ALTINDA

Stratejik önemi açısından Nusaybin-Cizre arasındaki köprü ile Habur Köprüsü de kontrol altına alındı. Habur gümrük kapısında da giriş çıkışlar arasında sıkı bir şekilde kimlik ve pasaport kontrolü yapılıyor.

Yetkililer, Irak ve İran sınırına paralel olan bölgedeki bütün köylerde geçici karakollar kurulduğunu, mevcut karakollarda da asker sayısının artırıldığını ve kuşatma altına alınan canlilerin her an yakalanabileceğini ifade ettiler.

Öte yandan, önceki gece Nusaybin ilçesine bağlı Üçyol köyünde de gelen şakiller, yol yapımında kullanılan bir dozeri ateşe vererek kaçtılar. Bölücü çete mensuplarının önceki gece baskın düzenlediği dört köyde oturanları "Sarıyanı" oldukları ve köylerde korucu bulunmadığı için köylülere yönelik herhangi bir saldırıda bulunmadıkları sanılıyor. Bölücü eşkiyanın

Müslüman ve Süryaniler'in bir arada yaşadığı Nusaybin'in Zorova köyünde de tabur olması sebebiyle buraya saldırmadığı belirtiliyor.

# Hürriyet 30.6.1987

Operasyon bölgesinde, yine köy basıldı

## Sınırdaki, tünelle mi?

Pınarcık Köyü'nü kana bulayan hainleri yakalamak için girişilen operasyonda, "çemberin daraldığı" bildirildi. Bu arada, Nusaybin'in Suriye sınırına 3 kilometre mesafedeki üç köyle bir mezrayı basan 50 kadar terörist, yine kaviyolara karıştı "Suriye sınırında tünelle mi var?" sorusu gündeme geldi.

**DIYARBAKIR, (hha)** - Pınarcık Köyünü 9 gün önce kana bulayan 16 s' çocuk, 6 s'i kadın 30 kişiyi katleden teröristlerin ele geçirilmesi için Ömerli'nin Fıstıklı ve Cınaraltı köyleri arasında Beroni Vadisi'nde önceki gün başlatılan kuşatma hareketinde çember giderek daralıyor. Ömerli dışında, Siirt ve Türkiye-Irak sınır yolu ile Nusaybin yöresinde de kuşatma hareketi operasyonları 3 kölden sürdürülüyor.

Öte yandan, önceki gece Nusaybin'in Suriye sınırına 3 kilometre uzaklıktaki üç köyle bir mezrayı basan 50 kadar terörist, bu köylerdeki tevizileri toplayıp köylülere, "Kürdistan'a bağlılık" yemini ettirdikten sonra havaya ateş açarak kaçtılar. Teröristlerin eylesinden sonra, hızla ortadan kaybolmaları, "Suriye sınırında gizli bir tünelle mi var?" sorusunu gündeme getirdi. Siirt'in Kurtalan İl çesine bağlı Ergüven Köyü'ne yendiren teröristler, koruculuk için başvuran iki köylüvanı, köyü terk etmesini istedi.

Önceki gece Baykan İlçe Jandarma Komutanlığı'na baskın hazırlığı içinde olan teröristler, son anda puskurtuldular. Önceki gece saat 22.00 sıralarında bölüğe yaklaşan iki terörist, el feneriyle girdikleri teröristlere şaret verince, nobetçiler, durumun farkına vardılar. Fenerle şaret verilen yöne komando jandarma erleri, bir anda yayılmaya başladılar. İki terörist, el fenerlerini bırakarak olay yerinden apar topar kaçtı. Teröristler kaçarken, bir el bombasıyla mermi dolu bir şarjör düştürdüler.

### BÖLÜCE SALDIRI TEŞEBBÜSÜ

Öte yandan, Siirt'in Baykan İlçesi'nde İlçe Jandarma Bölük Komutanlığı'na saldırı hazırlığı içinde olan teröristler, son anda puskurtuldular. Önceki gece saat 22.00 sıralarında bölüğe yaklaşan iki terörist, el feneriyle girdikleri teröristlere şaret verince, nobetçiler, durumun farkına vardılar. Fenerle şaret verilen yöne komando jandarma erleri, bir anda yayılmaya başladılar. İki terörist, el fenerlerini bırakarak olay yerinden apar topar kaçtı. Teröristler kaçarken, bir el bombasıyla mermi dolu bir şarjör düştürdüler.

### SAHTE KİMLİKLE KENTE GİRME

Bu arada teröristlerin sahte kimlikle kentlere girme hazırlığı içinde oldukları, istihbarat birimlerince belirlendi.

Bir süre önce Diyarbakır İl Merkezi'nde ölü ele geçen "Semir" kod adlı Alaettin Zuurlu ile "Cıya" kod adlı Mehmet Dağ'ın üzerinde sahte kimlik bulduğuna dikkati çeken sıvası polis, mühtemel şüphelinin ölümüne için bir dizi önlem aldı.

### İSTİHBARAT DEĞERLENDİRMELERİ

İstihbaratları değerlendirilen güvenlik kuvvetleri PKK'nın bazı köylerde göz diktiği ve buralarda kanlı katliamlara girişeceği yolundaki bilgiler üzerine, 30 ile 75 köye asker yerleştirdi. Askerler köylerdeki okul ve sağlık ocaklarında bekliyorlar. Yapılan araştırmalarda, ölü ya da sağ olarak ele geçen PKK militanlarının üzerlerinden çıkan belgelerde, örgütün kent merkezlerinde adamlarının olduğu ortaya çıktı. Kentteki kostebeklerin, güvenlik kuvvetlerinin operasyonları hakkında bilgi topladığı ve haberciler vasıtasıyla örgüte bildirdiği öğrenildi. Bir örgüt militanının üzerinden çıkan belgelerde, kentteki kostebeklerin adı, numaraları belirtiliyor, karşılığında çeşitli bilgiler yer alıyor.

Bu belgelerden birkaçı şöyle: ● 1 - (37, 99, 34, 27, 94) "1979 yılı sonlarında hareketle katılmış ve bugüne kadar hiç cezaevine girmemiştir. Bilgi düzeyi iyidir. Şu anda memurluk yapmaktadır. Hareketle ilk teması Akçakale'de olmuştur. Şehinde oluşturulacak örgütte görev alabilecek durum ve konumdadır."

● 2 - (36, 71, 34, 56, 94, 34)

"1978 yıllarında örgüte katıldı. Çok gençti. Ancak gelişmeye yatkindir. Sanki bir görünüm arz ediyordu. En önemli görevi, önder bir arkadaşta, (35, 92, 35, 38) yaptığı kurşunluktu. İki kent arasında habersizce bir aramıştı. Görevi sırasında yerindeki dokümanlarla uyarıldı. Sorgulamasında, partiyi korumaya çalıştı. Cezaevinde 5 yıl kaldı. Koğuşlardaki görevlerinde, di-renşilerde ve mahkemelerde örnek davranışlar gösterdi. Cezaevinde çıktuktan bir süre sonra, kırsal alana çıkma isteğini belirtmiştir. Şu anda RNK'e katılımı kabul etmiştir."

● 3 - (36, 34, 71, 36, 34, 94)

"Okul döneminde sınırlı bazı görevler almıştır. 12 Eylül sonrası, örgüte ilişkin devam etmiştir. Yakalanıp cezaevine konulmuş, bir yıldan az bir süre yatıktan sonra, delil yetersizliğinden hürsalet etmiştir. Şu anda Şehirdir. Gece çalışıp, gündüz yatıyor. Sessiz, sakin bir kişiligi sahiptir. Belli bir seviyeye varmış arkadaş olmakla beraber, şu anda görev almaya hazır değildir."

### TENEKEÇİ "EŞKIYA, DERSİNİ ALACAK"

Devlet Bakanı Abdullah Tenekeçi, Konya'da yaptığı açıklamada, eşkiya en kısa zamanda dersten vereceğini bildirdi. "Güneydoğu'da bu zuru bozanlar, gündüz köylü, gece eşkiya oluyor" dedi. Tenekeçi, eşkiyanın katliam eylemlerinin önünü va-rattığını belirtti, şunları söyledi:

"Türk Ordusu bu sorunu en kısa zamanda çözecektir. Eşkiya ile mücadele, onların ne yapacaklarını, ne zaman nerede ortaya çıkacaklarını kesin olarak bil-nemediği için uzuyor. Ördun'un bu olayları önlemesi mümkün değil, yani açığı-çısı onların istihbaratı daha güçlü, çünkü köylünün içerisinde yaşıyorlar, eylemlerini yaptıkları sonra köylülerin içerisinde karışıyorlar. Can güvenliklerinden korkan köylüler ise güvenlik kuvvetlerine ihbar yapamıyor."

Türkiye Cumhuriyeti çok güçlüdür. En kısa zamanda bu sorunu çözüme kavuşturulacaktır. Dört çapı bulunan saraalardan birisi kalan yzerin silanmesinin yanı sıra, özel timler bölgedeki operasyonlarını geceli gündüzlü sürdürüyorlar."

### ÜÇ KÖY, BİR MEZRA BASTILAR

Ömerli dışında Siirt, Türkiye-Irak sınırına Nusaybin yöresinde de operasyonlar sürdürülürken, teröristler önceki gece, Suriye sınırına 3 kilometre uzaklıktaki Nusaybin'in Girmeli bucağına bağlı Dibek, Dağçı ve Üçyol köyü ile Üçyol mezrasını bastılar.

hha Nusaybin muhabiri Seracetin Müftüoğlu'nun verdiği habere göre, 50 kadar olan teröristler, köylülere bir araya toplayıp salırlarına girme için olum tehdidinde bulundular. Köylülerden tevizileri de toplayan teröristler, buralarda yaşayan Ermeni vatandaşlara, "Sizinle bir alıp veremeyeceğimize yok" dediler. Havaya otomatik silahlarla ateş açan teröristler, varım saat içerisinde ilerim kaybedip kayıplara karıştılar.

### SINIRDA GİZLİ BİR TUNEL Mİ VAR?

Teröristlerin Suriye sınırı yakınındaki köylerde eyleme girişikten kısa süre sonra kaviyolara karışması, "Acaba Türkiye-Suriye sınırında gizli bir tünelle mi var? Teröristler gizli bir tünelle mi kazmışlar?" sorusunu gündeme getirdi.

Bu konuda görüş sorulan bir yetkili, "Olabilir. Büyük bir gizlilik içerisinde faaliyetini sürdüren eşkiya, akla hayale gelmeyen taktikleri deniyor" demekle yetindi.

### ÇAYA MAYIN VE KÜRDİSTAN YEMİNİ

Öte yandan, Siirt'in Kurtalan İlçesi'ne bağlı Ergüven

# Milli Güvenlik Kurulu yarın toplanıyor Başkentte üç sorun

● Güneydoğu'daki terör olaylarından sonra kriz haline dönüşmekte olan ve çözüm bekleyen üç önemli sorunun Milli Güvenlik Kurulu'nun yapacağı toplantıda ele alınması bekleniyor

Pınarcık katliamının ardından teröristlere karşı harekette gecikme oldu mu?

Bölgede sıkıyönetim kalktıktan sonra teröre karşı mücadelede asker-sivil eşgüdümü nasıl yürütülecek?

Azinlıkların terör hareketini mesrulaştıran Avrupa Parlamentosu'na karşı nasıl bir tutum takılacak, NATO illşkileri nasıl değerlendirilecek?

## Katliamda "ihmal" sorunu

● Başbakan Özal'ın Genelkurmay Başkanlığı'na bir yazı göndererek 30 kişinin katledildiği Pınarcık katliamında "ihmal var mı?" sorusunun araştırılmasını istemesiyle ortaya çıkan durumun da MGK toplantısında açıklığa kavuşturulması bekleniyor

**M**ILLİ Güvenlik Kurulu (MGK)'nin Çankaya'da Cumhurbaşkanı Kenan Evren başkanlığında yapılacak toplantıda, PKK hareketi gibi ulusal sorunlarda sivil-asker işbirliğinin ciddiyette ve her yönüyle ele alınması bekleniyor.

Milli Güvenlik Kurulu'nun tartışacağı tahmin edilen 3 konu var:

1- Pınarcık katliamı ardından teröristlere karşı askerî harekette herhangi bir ihmal mevcut mu?

2- Terör olaylarının gerektirdiği yasal mücadele önlemleri nasıl değerlendirilecek?

3- Aynılıkçı bareketleri, azınlıklara eşit haklar gibi algılayarak terörü adeta mesrulaştıran Avrupa Parlamentosu'na karşı (takılacak tutum ve bu çerçevede NATO'ya illşkiler sorusuna nasıl yaklaşılacak?)  
**KATLIAMA MÜDAHALEDE İHMAL SORUNU**

MGK toplantısında bu üç sorun üzerinde durulurken, Başbakan Özal'ın Genelkurmay Başkanlığı'na bir yazı göndererek, Pınarcık katliamında "ihmal var mı?" sorusunun araştırılmasını istemesiyle ortaya çıkan durumun da açıklığa kavuşturulması bekleniyor.

Başbakan Turgut Özal'ın iktidara gelişinden bu yana ilk kez Genelkurmay'ı yazı göndererek soruşturmasını istemesi bazı gazetelerce asker-sivil tartışması biçiminde yorumlanmıştır.

Başbakan Turgut Özal'ın Pınarcık katliamı gecesi, olaydan sonra, üç saat boyunca TBMM'de olmasına karşın kendisine Genelkurmay'ca bilgi verilmemesi, ertesi sabah ise Özal'ın aradığı Genelkurmay Başkanı Yekilî Orgeneral Necdet Öztürk'ü görüşmemesi gerginliğe yol açmıştır.

Olaydan çok geç haberdar olan başta Başbakan Turgut Özal olmak üzere, Hükümet Sözcüsü Hasan Celal Güzel ve Sıkıyönetim Eğüdüm Kurulu Başkanı Devlet Bakanı Kâzım Okuyan'ın kamuoyu ve basın önünde çok güç durumda kaldıkları belirtilir.

Ayrıca olaydan kısa süre sonra bölgeye gelen askerî birliklerin takip etmede başarısız kalması, bölgeye giden ilçeleri Bakanı Yıldırım Akbulut'un 4 kilometre ötede askerî birlik bulunduğunu söylemesi de "ihmal var mıydı?" sorularının ciddileşmesine neden oldu.

MGK toplantısında bu konularda ortaya atılan iddialarla Başbakan'ın yazılı isteği üzerine başlatılan soruşturmanın sonuçlarının alınacağı kaydediliyor.

Öte yandan MGK toplantısına 19 Temmuz'da kalkacak olan sıkıyönetim uygulaması sonrasında güvenlik eğüdümünün sivil vâlilerce mi yoksa eskisi gibi jandarma ve kolordü komutanlıklarınca mı sağlanacağına da karar verilecek. Ayrıca jandarma güçlerinin, eskisi gibi vâlilerin emrine verilip verilmeyeceği de toplantıda açıklık kazanacak.

**TUG'UN ÖNERİSİ**  
Bu arada DYP Genel Başkan Yardımcısı Bekir Tuğ, Güneydoğu olaylarını değerlendirirken "Teröre karşı terör" önerisinde bulundu. Tuğ, "Eşkya sınır dışı edilemez" mukabele-i bilmisli yapılmalıdır" dedi.

● Üst düzey bir askerî yetkili tanımladı:

## "G.Doğu'da gerilla savaşı var"

• Mete AKYOL • MARDIN

**K**OSKOCA Amerika, avuç içi kadar Vietnam'da gerillaya başa çıkamamıştır. Mardin'de görüşüğüm bir üst düzey askerî yetkili, bu örneği verdikten sonra sözü gerilla savaşının kurallarına getirdi:

"Gerilla savaşı, ancak yöre halkının desteğiyle başarıya ulaşabilir" dedi. "Zaten bu savaş, 'Gündüz kılıklı, gece silahlı' sloganıyla tanımlanmaktadır. Yani, gündüzleri kendi işinde, gücünde olan yöre halkı, hava karardıktan sonra silahını kuşanmakta ve bir anda, gerilla savaşının bir eri durumuna girmektedir."

Bu ön bilgileri veren üst düzey askerî yetkili, bizi "özel olarak aydınlatma"sını şöyle sürdürdü: "Güneydoğu bölgesinde özellikle son aylarda görülen olaylarda da eşkiya, ülkemize karşı başlatılan gerilla savaşı, yöre halkından görebildiği destek sayesinde sürdürmektedir."

Bir savaş mıdır, Güneydoğu'da olup bitenler? "Hiç kuşku olmaz bundan" dedi üst düzey askerî yetkili, "Türkiye bugün bir savaş içindedir. Bu savaş karşı taraf başlatmıştır ve Türkiye de bu savaşa yerini almıştır. Savaşın biçimi gerilla savaşıdır. Düzenli savaş sistemine göre eğitilmiş olan askerlerimiz ise, alışıp olmadıkları bu savaşa mahaleef aynen, Vietnam'daki Amerika'nın sıkıntısını yaşamaktadır."

Olayları önemle yükümlü birinci derece sorumlu kişilere göre, "Suriye sınırından büyük ölçüde sızınlar olmaktadır."

"Mardin'deki sınırlar, ovoidan geçmektedir. Her taraf düzlüktür ve denetim kolaylıkla yapılabilir. Üç beş kişi sızınabilir. Fakat baskınları bakıyorsunuz, pusu olaylarını bakıyorsunuz, 30 kişinin, 50, hatta 60 kişinin olayda yer aldıklarını görüyorsunuz. Bir ilki dışında bu kişilerin tümü, yörede yaşanan halktır. Gündüz tarlasında çalışan, batta bu arada bizim hareketlerimizle de izleyebilen bu kişiler, tam bir gerilla savaş kuralı uygulayarak geceleri silah kuşanmakta ve olaylarda yer almaktadırlar."

Yörenin bir başka kesiminde daha önceki yıllarda görev yapan bir başka üst düzey askerî yetkilisi ise, olaylarda, "gelmiş geçmiş büyük melleterin batalarının büyük rolü olduğunu" ileri sürdü.

1984 yılındaki Erzurum baskınından sonra bir general arkadaşımın, Şemdinli'de Başbakan Turgut Özal'a verdiği "diyaloglu briefing"i hatırlattım.

General arkadaşımın, Başbakan Özal'a, şu anda Şemdinli'yi görmesi gerektiğini söylemişti.

"İşte Şemdinli'deyim sayın general" demiş Başbakan Özal.

Brifingi veren general, "Şemdinli'de olmasına karşın Şemdinli'yi göremediğini" söylemiş Başbakan'a:

"Siz Ankara'dan uçakla Diyarbakır'a geldiniz" demiş. "Oradan bir helikoptere bindiniz ve buraya helikoptere bindiniz. Biraz önce halk karşınıza bir konuşma yaptınız. Güvenlik önlemlerini bizzat ben kendim aldım. Önce, beş kilometrelik bir güvenlik çemberi kurdum. O çemberin içine, üç ki-

lometrelik ikinci bir güvenlik çemberi daha kurdum. Sonra da kürsünüzün çevresinde, üç sıra güvenlik çemberi daha çevirdim. Şemdinli'de ne yolu ne görüyorsunuz, ne halkın yakından görüyorsunuz, ne de o halkın içiyle sudan içtiniz. İyi ki de içmediniz. Çünkü o sudan içseydiniz, hastalanırdınız. Hastalanınca, iki odun arasına gerilen battanıyla yapılmış bir sedyeyle sizi ağağlara, ana yola kenarına kadar taşırdı. Oradan bir aracı geçmesini bekleyecektiniz. Aracı geçmezse, aynı yoldan geri taşınacaktınız ve sabah tekrar indirilecektiniz aynı yere. Ve ilk aracı bindirilip, hastaneye olan en yakın yere götürülecektiniz. Orada doktor varsa, sizi muayene edecekti. İlaç varsa, size ilaç verecekti. Bununla hiçbir olmayabilirdi ve bu kez bir başka yerleşim merkezine taşınacaktınız. Şemdinli işte budur, Sayın Başbakan'ım."

Başbakan Özal, o gün bu brifing üzerine generale söz vermiş. "Fakat bugün gidin bakın... Ne yerne getirilmiş bir söz var, ne bir değişiklik, bir ilerleme var."

Mardin'de görüşüğüm bir başka yurttaştan da, duymak istemediğim bir cümle duydum: "Devletin memurları bizi vatanada yerine koymayı öğrenemedi bir türlü" dedi

Bir şoför ise, yerel plakalı otomobili satıp, 35 plakalı bir otomobil almayı düşündüğünü söyledi: "Mesela İzmir plakalı bir otomobil kullanıyorsan, trafik polisi sana adam gibi muamele ediyor" dedi. "Plakan 47'lyse veya 21'lyse, günde on sefer durduruyor, kan kusturuyor."

Avucundaki sapsarı Mardin kirazını tane tane yerken konuştuğum bir kişi de terör olayını şöyle tanımladı:

"Karnı tok olan kimsede, terörist olmaz" dedi. "Niye olsun ki? Ama adamın karnı aç, mesela... Terörist olmasın da ne yapın? Bir de burada büyük toprak sahipleri var, bir de şapkasının boyu kadar bile toprağı olmayanlar var. Teröristlik moda çıkınca, toprağı olmayan kişi teröristlik bahanesi uydurup, büyük toprak sahibinden landkarnı almaya bakıyor. Bu işler böyle oluyor burada."

Mardinliler arasında, "eşkya"yı, "hainler"i suçlu bulmayanları da tanıdım.

"Bunların aslında bize bir zarar, ziyarı yok" dediler. "Bunların bütün alıp veremediği, köy korucularındır. Bir köye geldiler mi, sadece köy korucularıyla savaşıyorlar. Korucunun yanında kim varsa, yaşıyor yanında kuru da yanar misali, onu da yakmızıyorlar. Ama sana baba dokunmaz hiçbir."

Mardin ile Kızıltepe arasında kurulu olan Jandarma Tugay'ında, Diyarbakır 7. Kolordü Komutanı Korgeneral Ağır Özözer ile Jandarma Tugay Komutanı Tuğgeneral Erdiç Aygün'ü de ziyaret ettim. "Bu görüşmemizin sadece bir ziyaret niteliğinde olmasını" istediler.

Onların bu isteklerine saygı gösterdim ve her iki generale de ne soru sordum, ne de onlardan deme aldım.

Sadece bir ziyaret niteliğinde kalan bu görüşmemiz sırasında, Korgeneral Özözer ile karşılıklı bu lu çay içtik ve...

Özel ricam üzerine birlikte bir de haura fotoğrafı çektik...

Apocuların ağzından 1984'den bugüne...

# PKK STRATEJİSİ

"PKK yeni hedeflerini seçti..."  
"PKK'nin yeni kampanyası..."  
"PKK'nin yeni stratejisi"...

Geçtiğimiz hafta Mardin'in Ömerli ilçesine bağlı Pınarcık köyü halkı nüfusunun yarısını öldüren PKK örgütünün son eylemi, günlük basında bu tür manşetlerle yorumlandı. Pınarcık katliamı, gerçekten de PKK'nin 1984 yılından bu yana Güneydoğu Anadolu bölgesinde sürdürdüğü eylemler arasında, en kanlı ve en çok "ses getireni" olarak göze çarpıyor. 1984 yılında ilk ortaya çıktıkları andan beri "temizlendi temizlenecek", "bitti bitecek" gözüyle bakılan PKK örgütü ve eylemlerinin, daha uzun bir süre devam edeceği en yetkili ağızlardan ifade ediliyor. PKK eylemlerinin bu "devamlılığını", üç yıldır devam ettirdikleri mücadelelerinde sürekli "yeni stratejiler" oluşturabilmiş olmalarına bağlayanlar oldukça çoğunlukta. Bu görüşü savunanlar, PKK'nin son Pınarcık katliamı ile birlikte ARGK'nin (Kürdistan Halk Kurtuluş Ordusu) kurulduğunu ilan etmesini, son aylarda adam kaçırmaların yoğunlaşmasını ve 1987 yılı başından bu yana köy korucularına girişilen saldırıların artışıını "yeni bir strateji"nin ipuçları olarak görüyorlar.

PKK, eylemlerine başladığı 1984 yılından bu yana, hangi "stratejileri" benimsedi ve her birinde ne kadar başarıya ulaştı? *YeniGündem*, bu soruya PKK'nin kendi yayın organları olan *Serxwebûn* ve diğer yayın organlarından cevap aradı...

## Eylem karar

12 Eylül müdahalesinden sonra büyük darbe yiyen PKK örgütünün, Güneydoğu Anadolu bölgesinde eyleme geçme kararı, 1982 yılının Ağustos ayında yapılan 2. Kongre'sinde alındı. Kongre sonrasında yayımlanan Merkez Yürütme Talimatı, ilk PKK eylemlerinin izleyeceği "stratejiyi" de oldukça ayrıntılı bir şekilde çiziyordu. Bu talimata göre "hareket, Irak ve İran sınır boylarında üstlenilecek, Hakkari, Van ve Siirt alanlarında yoğunlaştırılacak"tı.

PKK, eylemlerinde yoğunlaşma alanı olarak neden bu üç ili seçmişti? Yayın organları olan *Serxwebûn*'da bunun nedeni şöyle anlatılıyordu: "Orta Kürdistan (bu üç il kastediliyor) faşist sömürgecilğe karşı devrimci direnişi geliştirmek için çeşitli bakımlardan en uygun ve elverişli alandır. Bu alanda düşman denetimi Kuzey-Batu Kürdistan'a göre daha zayıftır. Dağlık ve engebeli bir coğrafya yapı vardır. Halk kitlelerinde, doğal yarıstverlik güçlü bir biçimde yaşanmaktadır, kitleler ulusal kurtuluş için mücadele etmeye, direnişe katılmaya ve destek vermeye yatkındır..."

Bu bölgelerde "gerilla eylemi" öncesi hazırlıklara başlamak üzere 20'ye yakın küçük grup Türkiye'ye 1983 yılı boyunca gizlice girerek çalışmaları hızlandırdı. Bu gruplara, eylem bölgelerinin coğrafyasını tanımak, halkla ilk ilişkilerini kurmak, sığınak ve depo hazırlamak gibi görevler verilmişti. *Serxwebûn*, PKK militanlarının bu görevlerini yerine getirip getirmediğini şu cümlelerle açığa çıkarıyordu: "Karşılaşma ve konuşulan insanlar çoğu zaman şöyle düşünmektedirler: Evet, ama bunlar böyle ne yapacaklar ki!.. Coğrafya tanınmadığı gibi, yol bulmak baş-

lı başına bir sorundur. Çoğu kez devrimci gruplar yol kaybetmekte, bir yerde günlerce dolanıp durmaktadır..."

Türkiye'ye giren PKK militanlarının halkla ilişkiler kurmakta bu "başarısızlığı", PKK Merkez Komitesi'nin Şubat 1984 tarihinde yapılan toplantısıyla çözülmeye çalışıyordu. Toplantı sonunda, yürütülen çalışmalarındaki eksikliğin nedeninin "sağ eğilim" olduğuna karar veriliyordu. Emekli bir askerî uzman göre bu, PKK militanlarının köylüler yerine, büyük aşiretlerden destek almaya çabalamaları demekti. PKK Merkez Komitesi'nin Şubat ayında yapılan toplantısından çıkan sonuç ise "silahlı mücadeleye hemen başlanması" biçimindeydi.

*Serxwebûn*'un "1984 Bahar Çıkışı"

adını verdiği, PKK militanlarının ülkeye girişi sonrası yapılacak eylemler, PKK'nin "eylem birlikleri" olan HRK (Kürdistan Kurtuluş Birlikleri) tarafından üstleniliyordu. 1984 Ağustos'unda Erub ve Şemdinli kasabalarının basılmasıyla HRK ilan ediliyor ve "silahlı propaganda" çalışmalarına da başlanıyordu.

1984 yılındaki Erub ve Şemdinli basılmalarıyla adını duyuran HRK'nın, basılmaları izleyen günlerde hiçbir eylemde bulunmuş olmasını, *Serxwebûn* "zafer sarhoşluğu ve Türk ordusunun ne yapacağı endişesi"ne bağlıyordu. PKK militanlarının, bölgeye hakim olan güvenlik kuvvetlerinin kalabalıklığı ve etkinliği yüzünden "eylem devamını getiremedikleri" saptanmıştı. Bu yüzden

olsa gerek, Güneydoğu Anadolu'daki HRK militanları Irak ve Suriye'ye geri çekiliyor, "yeni savaş taktikleri ve planları geliştirmek" üzere hazırlıklara başlanıyordu.

"ERNK" flyaskosu

Aralık 1984 tarihinde, Türkiye'den dönen militanların aktardığı bilgiler ışığında PKK Merkez Komitesi, 1985 yılının "stratejilerini" hazırlamaya girişiyordu. Oldukça uzun sürdüğü açıklanan çalışmalar sonucu hazırlanan rapor, PKK gibi bir örgütün "boyunu aşan" bir "mücadele stratejisi" ortaya çıkarıyordu. Buna göre "Orta Kürdistan'da hızla gerillaya karşı dönüşecek olan bir savaş yürütülecek ve gelişme kateden uygun alanlarda yerel silahlı ayaklanmalarla girişilecektir... Orta Kürdistan'daki mücadeleye bağlı olarak, Kuzey ve Batı'da giderek gerillaya dönüşecek olan yoğun bir silahlı propaganda faaliyeti yürütülecektir. 21 Mart'ta cephe ilanı yapılacak, eylem programı bu tarihten itibaren uygun atılımlarla sürdürülecektir. Mayıs ayında devrim şehitlerinin anısını yaşatma hareketi, Temmuz-Eylül aylarında Kızıl direniş hareketi, Kasım ayında partiyi güçlendirme hareketi yürütülecek, Ağustos ortalarından itibaren yerel ayaklanmalara girişilecektir..."

"Yeni strateji", ERNK (Kürdistan Ulusal Kurtuluş Cephesi) adı yeni bir örgütün kurulmasını gerektiriyordu. Ancak PKK "zor durumda olduklarını" kendi ağzından ifade ediyordu: "Yeniden düşünemeye göre yeni ilişki kurma çalışmaları son derece zayıftır. Ayrıca düşman, bu durumdun yararlanarak yol hatlarını ve ilişkileri büyük ölçüde öğrenir..."

1985 baharında Türkiye'ye geçen

PKK militanları, Ağustos ortalarında "yerel ayaklanmayı" gerçekleştireceklerini düşünüyordular, ancak güvenlik kuvvetlerinin Erub ve Şemdinli baskınlarında olduğu gibi "habersiz" olmadıkları ortaya çıkmıştı. Birbiri ardına çıkan çatışmalar, Türkiye'ye geçen PKK militanlarının büyük çoğunluğunun öldürülmesiyle sonuçlanıyordu. Kalanlar ise, *Serxwebûn*'un deyişiyle "çoğunlukla uygulanması mümkün olmayan işler peşinde koşmak, sadece korunmak için uğraşmak ve olayları sadece seyretmek gibi bir yapı içinde" kalmışlardı.



Çocukluklarını yaşayamadılar — Öldürülmeleri kime, ne kazandıracak?

PKK'nin büyük hayallerle giriştiği ERNK ilanı, 1985 ortalarına gelindiğinde, büyük bir fiyaskoyla sonuçlanmıştı. Kendi deyimleriyle "sanki yeni başlamayormuş gibi en basit işlerden başlamak gerekiyor"du.

Köy baskınları başlıyor

Ancak, 1985 yılının sonlarına doğru PKK militanları "yeniden toparlanmayı" başarıyorlardı. Bu arada, güvenlik güçlerine karşı yürütülen saldırıların yanına "köy baskın"ları da ekleniyordu. Çünkü köylere PKK militanlarının "rahat rahat" gelememesi için başvuru olan bir yöntem olan "Köy Korucuları", PKK'nin "serbesti"sini önemli oranda engellemişti. Bunun bedeli ise, birbiri ardına basılan köyler ve öldürülen köy korucularının olacağı. PKK, 1985 "sezonu"ndaki eylemleri için "varolma savaşı ve direnişi" adım veriyordu.

1986 yılında yapılacak eylemlerin hazırlıkları ve yeni stratejilerin saptanması, 1985 yılında uğranılan başarısızlığın etkisiyle, oldukça uzun bir zaman dilimini kapsayacaktı. PKK karargâhında kiş sürsünece yapılan çalışmalarda temel alınan eksen, *Serxwebûn*'un anlatımlarına göre, "daha ileri bir döneme geçecek, direnişin sürekli hale getirilmesi" olmuştu. 1985 yılında uğranılan başarısızlıklar nedeniyle "ilanı güçlü bir şekilde yapılamayan" ERNK, 1986'da yeniden canlandırılacaktı. Adımı "1986 Bahar Atılımı" olarak koydukları yeni eylem dönemi, Mart ayında güvenlik kuvvetlerine karşı yapılan saldırıyla başlıyor ve aynı şiddetle devam ettiriliyordu. PKK militanlarının eylemleri, PKK yöneticilerini tatmin etmiş olacak ki, "kuruluşunun 1. yıldönümünde ERNK'ya gerçek anlamını verdi" övgüsü karşılıyordu.

1986 yaz ayları süresince devam eden "vur-kaç" biçimindeki eylemler, Güneydoğu Anadolu bölgesinde asker-sivil 200 insanın ölümlüyle sonuçlanıyordu.

1986 yılı içerisinde, Hakkari'nin Uludere ilçesinde 12 güvenlik görevlisinin öldürülmesi, ERNK'nin en kanlı eylemi oluyordu. Ancak bu arada PKK da çok önemli bir kayıp vermiş ve ERNK'nin "komutanı" olan Mahzun Korkmaz, Siirt'te girdiği çatışmada ölü ele geçirilmişti...

1986 yılı, PKK'nin yayın organlarında "büyük atılım dönemi" olarak anılıyordu. 1987 yılında nasıl bir strateji

izleneceğine ise PKK'nin 25-30 Ekim 1986 tarihinde yapılan 3. Kongresi karar verecekti.

## ARGK kuruluyor

*Serxwebûn*'un yayınlarından anlaşıldığı kadarıyla, PKK 3. Kongresi'nin kendisine karşı karşıya hissettiği en önemli sorun, "halkla ilişkiler" sorunuydu. 1986 yılı boyunca birbiri ardına kanlı eylemler yapılmış, yüzlerce insan öldürülmüştü, ancak "halkın desteği" bir türlü sağlanamamıştı. PKK bu soruna çözüm yolu olarak çeşitli kararlar alıyordu.

Kongre'de alınan kararlardan en önemlisi HRK'nın feshedilerek ARGK'nin "inşasına" başlanması kararıydı. Askerî literatürde, bu kararın ne anlama geldiğini eski istihbarat uzmanı ve Mardin Valisi Ergun Gökdeniz şöyle yorumluyordu: "ARGK, halk ordusu kurma yönünde bir aşamadır. İran'daki Halkın Mücahitleri gibi bir milis gücüdür. Bunun gerilladan farkı, sayısal çokluktur. Ayrıca, mesela başlarında artık bir sorumlu değil de, bir komutan olacak demektir. Bunlar halk ordusu tabirini, daha ziyade sayısal çokluklarına getirdikleri kanaatlerini vurgulamak için kullanyorlar..."

Kongrede alınan bir başka karar ise, 1986 yılı eylemlerinde kendilerine büyük zorluk çıkaran köy korucuları sistemine karşı topyekün bir saldırıya geçilip, bunların sindirilmesi yönünde alınmıştı. Ayrıca ARGK'nin kurulabilmesi için gerekli olan "çokluk"un, köylerden "asker toplamakla" çözümlenmesi karara bağlanmıştı...

Kongre bildirgesinde ARGK'nin kuruluşu şu cümlelerle açıklanıyordu: "...Önümüzdeki dönem için taktik gelişmenin silahlı propaganda evresinden gerilla ordusunun kuruluşuna geçilmesi, bununla aynı zamanda Halk Kurtuluş Ordusu'nun kuruluşu ve inşaa çalışmalarının resmen başlatılması..."

## Apo konuşuyor

Yeni kurulan ARGK'nın stratejisini ise, PKK'nın lideri Abdullah Öcalan yaptığı bir konuşmada şöyle açıklıyordu: "Evet, yurtdışındaki bu kısa faaliyetimizin ardından ülkeye nihai bir dönüşü gerçekleştirdiğimizi sanıyoruz. Artık ülkeye girmek ve bir müddet sonra tekrar yurtdışına çıkmak olmayacaktır... Bir daha sökülmemesine topraklarımızı yerleşip kök salmak için dağlarımız ve halkımız uygundur..."

Anlaşıldığı kadarıyla, PKK 1987 yılından itibaren Güneydoğu Anadolu bölgesinde "tutunabilme"ni amaçlıyordu. Nitekim, amaçlarının bu olduğunu, yayın organları *Serxwebûn* şöyle dile getiriyordu: "Hakkari, Siirt ve Mardin bölgelerindeki coğrafi yapı, gerilla tipi savaşa elverişlidir. Bu bölgelerde taban edinilecek ve bu bölgeler kurtararak devrimci savaşımız için sığınma tahtası oluşturulacaktır. Bunun için de işbirlikçiler tamamen sindirilecek ve saflarımıza katılmaları sağlanacaktır. Bölge düşmandan temizlendikten sonra ileri hareketimiz için sağlam üs haline dönüştürülecektir..."

1987 yılına kadar, eylemlerine genellikle Mart ayında başlayan PKK, 1987 yılı "açılışını" yılın ilk ayında yapıyordu. 17 Ocak'ta Mardin Gercüş'te bir köy baskınıyla başlayan eylemler,

limını sağlamış olmasında yatıyordu. İrlanda'da IRA, İspanya'da ETA bunun somut örnekleriydi. PKK ise böyle bir destek sağlamış değildi. Gökdeniz, PKK'nın "sağladığı desteği de sevdirecek, saydırarak değil, korkutarak ve yıldırarak sağladığını" söylüyordu.

Gökdeniz'e göre, yörede PKK militanları "mezralarda, aşiretlerde dolaşmaktaydı. Bunları ihbar etmek hem ayıp sayılmakta, hem de korkulmaktaydı. Ama bir Vietkong gibi sempati ilişkisi kuramamışlardı".

Emekli Kurmay Albay Yılmaz Erkekoğlu ise "ARGK olayı"nu 1985'teki "ERNK" olayına benzetiyordu. Erkekoğlu, "Nasil ERNK'nın kâğıttan kaplan olduğu anlaşıldıysa, ARGK'nın da, sadece bir isim olduğu yakında anlaşılır" diyordu. Ancak, Erkekoğlu'na göre PKK, "çok kısa bir sürede ortodok-

siyen safhaya ulaşmışsa, kendisinde böyle bir güç görüyorsa, başarılı sayılabilir" di.

PKK'nın yayın organlarında sözünü

ettiği, Hakkari, Siirt ve Mardin illerinde "üs oluşturmak" girişimi hangi anlama geliyordu? Ergun Gökdeniz, bu konuda şunları söylüyordu: "Planları,

bu bölgeleri laboratuvar gibi kullanmaktır. Bundan sonra kurtarılmış bölge aşaması gelecektir. Bu, halkı itaate zorlama ve zor kullanma yoluyla ola-

caktır. Devletten daha güçlü oldukları imajını vermeye çalışacaklar. Planları bu, ama bunu kesinlikle başaramazlar. Türk güvenlik güçleri buna asla iplikâr-

vermez..."

Yılmaz Erkekoğlu da aynı düşüncüyü paylaşıyordu: "Amaçları, Orta Kürdistan dedikleri bölgeyi kendilerinin sürekli yaşayabilecekleri bir bölge haline getirmek.. Yayın organlarında da bu yıl bunu yapacaklarını açıkça ilan ediyorlar. Ancak bunlar hayal görüyorlar. 1985'te de yerel ayaklanmalar çıkarmayı hesaplamışlardı, ancak olmadı..."

Askeri açıdan PKK'nın vur-kaç taktikleri ile köy basmak ve pusu kurarak güvenlik güçlerini öldürmekten başka "bir varlık gösteremeyeceği" konusunda, hemen herkes hemfikir. Ancak PKK'nın yaptığı eylemlerle, eski istihbarat uzmanı Ergun Gökdeniz'in ifadesiyle,

"bir nevi FKÖ temsilciliği özentisi içerisinde oldukları" artık açığa çıkmıştı. Avrupa'da, bu "çabanın" meyveleri alınabilirdi... □



Tam teçhizatlı saldırı — Pınarcık'taki katliam bütün dünya kamuoyunun şiddetli tepkisine yol açtı. Saldırganlar içerden mi, dışardan mı sorusu zihinleri bulandırdı durdu.



**Köy korucuları — YeniGündem'in en son 1 Mart 1987'de "Köy Korucuları Çıkmazı" başlığıyla kapak yaptığı korucular meselesi üzerine ne Medis ve ne de basın gereken ciddiyetle gitti.**

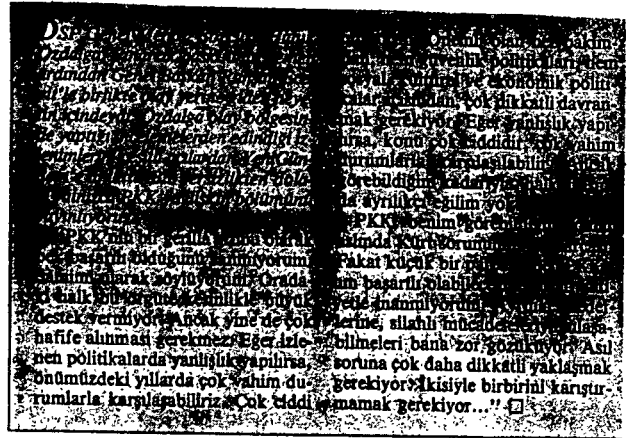
kongrede alınan kararlar doğrultusunda köy korucularının olduğu köylerde yoğunlaşıyordu. Pınarcık baskınına kadar geçen sürede 8 köy basılıyor ve 40'a yakın vatandaş hayatını kaybediyordu. Bu arada 63 kişi kaçırılıyor ve bunlardan ancak 37'si militanların elinden kurtulmayı başarıyordu.

Kongrenin yapıldığı Ekim ayından bu zamana, ARGK'nın inşası için çalışmaları belli olan PKK militanları, 30 kişiyi öldürdükleri Pınarcık baskını sırasında bıraktıkları bildiriyile, "ARGK'nun kurulduğunu" ilan ediyorlardı.

Şimdi ne olacak?

PKK'nın "artık Türkiye'den ayrılmayacağız" demesi veya ARGK'nın kurulduğunu ilan etmesi ciddiye alınabilir miydi? Günlük gazetelerde çıkan haberlere bakılırsa PKK, kendi anayasasını hazırlamaya başlamış, hattâ pasaport çıkarmayı bile düşünür hale gelmişti. Avrupa'da ordusu için "teçhizat sağlama" çalışmaları yürütüyordu. Bütün bunlar ne ifade ediyordu? Bütün bunlar, PKK için askeri açıdan bir başarı sayılabilir miydi?

Konuyu çok yakından izleyen emekli vali Ergun Gökdeniz, PKK'nın propaganda yönünden "başarılı sayılabileceğini" söylüyordu. Ancak "genel olarak başarılı bir gerilla faaliyeti olduğu, kesinlikle söylenemezdi". Gökdeniz'e göre, gerilla hareketlerinin en büyük başarısı, mutlaka halkın açık katı-



Geç mi kaldılar? — Pınarcık'ın sorumlusu olarak jandarma ya da emniyeti görmeye çalışmak, sorunun ciddiyetine yakışmıyor. İşin özünü bırakıp saatler tartışılıyor.



## Bölücülük ve Demokrasi

Dr. TARIK ZİYA EKİNCİ

(Diyarbakır eski milletvekili ve TIP eski genel sekreteri)

**T**ürkiye'de yıllardır, demokratik yaşamı tehdit altında tutan ırkçı, şoven milliyetçi bir politika uygulanır. bu politikanın en büyük dayanağı Türkiye'nin doğusunda yaşayan vatandaşlara yönelik "bölücülük" suçlamalarıdır.

Hem bölücülük yapmak, hem de bölücülük suçlamaları ile Doğu'daki yurttaşlarımıza karşı sürekli bir husumet ortamı oluşturma politikalarının amacı, salt bu yurttaşlarımız üzerinde kurulan baskıları yasallaştırmak değildir. Bunun yanında ikinci gibi görünen asıl amaç ise, Türkiye demokrasi yaşamını tehdit altında tutarak, sınırlı kalmasını sağlamaktır. Acıdır ki, siyasal iktidarlar ve onların arkasındaki güçler bu amaçlarını gerçekleştirmede, demokratik güçleri de kullanmada başarılı olmuşlardır.

Demokrasiye yürekte bağlı bir bölüm tutarlı demokratizm bile egemen çevrelerin ve onların siyasal iktidarlarının Kürt sorunu karşısındaki ikilyüzlü politikalarını ya kavrayamadıkları kadar desteklemektedirler. Bundan ötürü Türkiye'de demokrasi gelişmemiş, hep düğük ve sakat kalmıştır.

Kürt sorunu tüm yönleri ile irdelenmediği ve buna ilişkin olarak geliştirilecek gerçekçi çözümler üzerinde özgür bir tartışma ortamı sağlanmadıkça Türkiye'de demokrasi vesayet altında tutulmaktan kurtulamaz ve Batılı standartlarda gelişemez.

**D**emokrasi bir bütündür. Bu bütünün bir halkasının eksik kalması ya da "uygun bir zamana" ertelenmesi bu bütünün kurulmasına engeldir. Bütünlüğü olmayan demokrasi de işlemez ve işletilemez. Türkiye için demokrasi, tüm ülkede geçerli bir demokrasi olmak zorundadır. Ülkemizin bir bölümünü demokratik hak ve özgürlüklerin dışında tutan, sakinlerini ülke bütünlüğüne karşı ve toplum dışı bir konumda gösteren bir demokrasi anlayışı hem çağdışıdır, hem de böyle bir demokrasiyi yaşama ve gelişme şansı yoktur.

Bugüne kadar tüm siyasal iktidarların Kürt sorununa ilişkin politikaları hep ikilyüzlü bir politika olmuştur. Resmîyetle Kürtlerin varlığı tümden yadsınmış, buna karşılık uygulamada tam tersi bir yol izlenmiştir.

a) Doğu'da yaşayan yurttaşların ulusal bütünlüğe karşı ve toplum dışı bir konumda gösterilmesi ve onlara kuşku ile bakılması, ırkçı ve bölücü politikaları haklılık sağlayan, bölgeye yönelik ekonomik, askersel, kültürel, eğitim ve güvenliğe değin politikaların tümünü belirleyen bir bakış açısı, sürekli toplumsal bir değer yargısı oluşturmuştur.

b) Anayasa başta olmak üzere, tüm yasalar, genel bir nitelik taşımalarına karşın, Doğu'da Türkiye genelinden ayrı bir biçimde yorumlanır ve uygulanır.

c) Doğu'da temel vatandaşlık haklarının özgürce kullanılması, yalnız toprak ağalarına özgü bir hak olarak işlemektedir. Geniş köylü yığınlarının bu haklardan yararlanma özgürlüğü yoktur.

d) Doğu'da kişisel sorumluluk kavramına itibar edilmez. Basit bir zabıta olayında, sanık ve kaçak izlenmesinde tüm bir köy ya da kasaba halkının çocuk-çocuk ve yaşlı ayırımı yapılmadan, günlerce karakollarda işkence görmesi doğal bir güvenlik önlemi olarak görülür.

e) İzleme, koğuşturma ve soruşturmalarda sanıkların "ölü olarak ele geçirilmesi" ya da Sıddık Bilgin olayında olduğu gibi, "kaçarken vurulmuş olması" yalnız Doğu'da rastlanan olaylardır.

f) Resmî güvenlik güçleri dışında aşiretler arası düşmanlıklara dayanarak "köy koruculuğu" adı altında silahlı milislerle güvenliği sağlama uygulaması da yalnız Doğu'da vardır.

g) Doğu'da bir toplantı ya da gösteri yapma girişimi her zaman kuşku ile karşılanır, düzenleyiciler işlenerek sürekli baskı altında tutulurlar.

h) Tüm siyasal iktidarlar devlet gücünü toprak ağalarının hizmetine sunarak, köklü bir toprak reformunun yapılmasına karşı çıkararak, köylü yığınlarını ezmeyi ve baskı altında tutmayı bölgeye özgü bir yönetim biçimi olarak benimsemişlerdir.

i) Doğu'da, çocuğuna istediği adı veremeyen yurttaş, doğal soyadını da kullanamaz. Daha önce yazdırılmış olan Kürtçe isimler de mahkeme kararlarıyla değiştiriliyor.

k) Doğu'daki tüm kasaba, köy ve mezraların tarihsel olarak oluşan adları değiştirilmiştir. Bu resmî adlarla, özel ilişkilerde yerel olarak kullanılan adlar karışması milyonlarca köylüyü adli ve idari konularda içinden çıkılmaz bir konuma sokmuştur.

Bulgaristan Türklerine yönelik ad değiştirme eylemini haklı olarak en sert biçimde kınayan demokrat yazarlarımızın kendi öz ülkelerinde ve kendi öz yurttaşlarının yıllardır hedef olduğu böyle bir uygulama karşısında sessiz ve ilgisiz kalmaları, ırkçılığa ödün veren, gü-

## G erçek yurtseverlik belgesi, "sevgiye, eşitliğe ve kardeşliğe dayalı, özgürce oluşan bir ulusal birlik" olacaktır.

ven kırıcı talihsiz bir tecelli olmuştur.

İ) Ekonomik açıdan Doğu, zengin yeraltı ve yerüstü kaynaklarına karşın Türkiye'nin "mahrumiyet bölgesi" olarak bırakılmıştır. Doğu'daki yurttaşlarımızın kendi dilleri ile özgürce konuşmaları, yazı yazmaları ve yayın yapmaları yasaktır.

**Y**ukarıda genel hatları ile değindiğimiz bölücü uygulamalar doğal yaşamın zorunlu bir gereği gibi sürüp gitmektedir. Uzun bir süreç içinde oluşan bu yaşam biçimi artık herkes için doğal sayılmakta, ülkenin demokratikleşmesi ve evrensel insan hakları ile ilgili yanları bilinçli ya da bilinçsiz olarak gözardı edilmektedir.

Eğer Türkiye'de demokrasi bir yaşam biçimi olarak benimsenecekse, tüm demokrat, devrimci ve yurtsever aydınlarımızın, demokrasiden yana tüm güçlerin Doğu gerçeğini bütün yönleri ile görmeleri ve bu gerçeğin üstüne açtıkları çözümlerini kaçınılmazdır. Aksi halde, Türkiye'de ne demokrasi, ne özgürlük, ne de insan hakları gerçekleşir.

Yavuz hırsız misali hem bölücülük yapan, hem de bölücülük suçlamaları ile ırkçı, şoven milliyetçi ve baskıcı uygulamaları yasallaştıran yürürlükteki ikilyüzlü egemen politikayı mahkûm etmeden Türkiye'de demokrasi olamaz.

Kürt sorununu toplumsal ve tarihsel gerçekler açısından sergileyerek, bu soruna bilim ışığında, halkın özgür ve bağımsız onayı ile gönülden birliği gerçekleştiren sağlıklı bir çözüm getirmeden Türkiye'de demokrasi düşünme kapıma bir ayızlık olur.

Türkiye'de aydınlarımızın öncülük ettiği güçlü bir demokratikleşme hareketi başlamıştır. Ne yazık ki bu hareket de, şoven milliyetçi

şartlanmaları istememesi, Türkiye gerçeklerinden uzak yüzyesnel ve biçimsel bir demokrasi peşinde görünüyör.

Türkiye'de icazetli, ödüllü, denetlenen ve sınırlı bir demokrasi olmaz, olsa da yaşayamaz.

**B**ugün, toplumumuzun içine düştüğü çökmanın başlıca nedenlerinden biri, Türkiye'de demokrasi hareketinin nitelikleri ve boyutları konusunda tüm demokrasi güçlerinin birleştiği bir ulusal demokrasi programının eksikliği. Tüm demokrasi güçlerini ulusal bir konsensus içinde toplayan böyle bir program oluşturulmadan, demokrasiye gönül veren iyi niyetli aydınların ve de aydın gruplarının kendi özel eğilimlerine göre yürüttükleri demokrasi mücadelesi kalıcı ve başarılı olamaz.

Terörcü savrulmaların kaynağında da, çeşitli nedenler yanında, demokrasiden umar bekleyen toplumsal katmanların beklentilerine yanıt veren ortak bir demokrasi programının olmayışı da büyük rol oynamıştır.

İrkçi baskılara karşı son derece duyarlı olan Doğulu küçük kentsoylu aydınlar 1960'lı yıllarda demokrasiye büyük umutlarla sarılmışlardır. TIP'in getirdiği demokrasi anlayışının desteksiz bırakılması ve 1974'ten sonra gelişen görece demokratik ortamda da Kürt so-

rununu yok sayan bir demokrasi anlayışının yeniden yaygın kazanması, bu aydınların bir bölümünü umutsuzluğa ve giderek terörcü savrulmalara itmiştir. Bugün hiç kimsenin onaylamadığı bölücü şiddet olaylarının boy vermesinde, ırkçı birlik kavramını mutlaklaştırarak icazetli demokrasi anlayışının umutsuzluk yaratan olumsuz etkilerini unutmamak gerekir.

**T**oplumsal olayların sorumluluğunu, demokrat aydınlarımızın da katıldığı, tarihsel süreçlerin dışında arama rahatlığı ile ırkçı ve şoven milliyetçi sloganlarla yurtseverlik görevlerine katılmak demokratik değildir.

Türkiye'de demokrasi, ırkçı, şoven milliyetçi duygulardan arınmayı, her türlü düşüncelere ve örgütlenme hakkına saygılı, ileri boyutlu ve tutarlı bir demokrasi için özünde savaşım vermeyi gerektiren çok zor, zor olduğu kadar da onurlu bir görevdir.

Bugün Türkiye'de yurtseverlik şoven milliyetçilikle eşanlamli bir kavram haline gelmiştir. Bu çarpık milliyetçilik anlayışından ötürü yurtseverlik, demokrasi ve halk düşmanı akımların tekeline girmiştir.

Oysa, ırkçı milliyetçiliği reddeden, halkın özgürlük ve mutluluğu için kendilerini demokrasi mücadelesine adayan gerçek demokratlar en büyük yurtseverler.

Bugün Türkiye demokrasi mücadelesinin önündeki önemli görevlerden biri de, zorbalığa dayalı sahte yurtseverliğin maskesini düşürmek ve gerçek yurtseverliği egemen kılmaktır. Aksi halde yürürlükteki, şoven milliyetçi politikalar ülkemizi acı felakete sürükleyeceklerdir.

Gerçek yurtseverlik belgesi, "sevgiye, eşitliğe ve kardeşliğe dayalı, özgürce oluşan bir ulusal birlik" olacaktır. □









## “Su gelmezse köyü terkedeceğiz”

Adı: Sökündü köyü

Doğumu: 1940

Nüfusu: 750

Suyu: Köye su getirmek için yıllardır bütün yasal yolları kullanmak.

Cezası: Yıllar boyu susuz bırakılmak

“Vilayet Yüksek Makamına -Diyarbakır... Ergani ilçesine bağlı Sökündü köyü muhtarıym. Kövümüz 65 hane-

lik bir köydür. Ve 750 nüfustan ibarettir. 45 senedir muhtarız, dört seneye yaklaştı 150 bin lira dilekçe parası verdim. Dilekçeleri Başbakan'a ve Tarım ve Orman İşleri Bakanlığı'na ve Ankara Köy Genel Merkezine, Diyarbakır Yüksek Makamı'na, Sekizinci Bölge Müdürlüğü'ne ve İYSE'ye bir de Sayın Başbakan'a 40 adet telgraf, bir de Tarım ve Orman İşleri Bakanlığı'na da 40 adet telgraf gönderdim... 1986 tarihinde köyümüze su gelmesi programında idi. 1987 tarihinde programdan çıkarılmıştır. Köyümüz içme suyumuz

Ergani'nin Sökündü köylüleri artık umutsuzluğa kapılmışlar. Yıllardır su diye, hayvan leşlerinin çıktığı yoldan geçen tuvalet ihtiyacını gördüğü, pislik, toz ve mikrop kaynayan bir kuyuyu kullanıyorlar. Verdikleri dilekçenin hesabı yok. Sökündü köylüleri, “devlete karşı sorumluluğunu yerine getirmeyen cezalandırılıyor, ama devlet bu kadar basit bir sorumluluğu yerine getirmiyor” diyorlar.

bulunan kuyudan bir saat uzaklıkta olduğu için de ve aynı zamanda su kuyusu ana caddenin üzerinde olması nedeniyle ailelerimiz bu su kuyusundan evimize su getirmektedir...”

Sökündü Muhtarı Mehmet Karakaş'ın yakınmaları uyarıp gidiyor. Ama sanki karşısında kör, sağır bir kuyu var. İnsanın sesini yutuyor, ama hiç ses vermiyor.

### Son kez başvuruyoruz

Sökündü köyü bir yıl, iki yıl değil, tam 46 yıldır su için mücadele ediyor. Ergani'ye 13 km. uzaklıkta ve Ergani'yi köylere bağlayan ana karayolunun üzerinde. Susuzluktan, adeta kan kaybeder gibi durmadan nüfus kaybetmiş ve sonunda 750 kişiye düşmüş. Şimdi, köy muhtarı ve köy ihtiyar heyeti, Başbakan'a ve hükumete son bir kez başvurarak, verilen sözler tutulup

köye su getirilmediği takdirde topluca istifa ederek köyü terk edeceklerini bildiriyorlar.

Köylüler yıllardır su ihtiyaçlarını köye 1 km. uzaklıkta bulunan karayolu üzerindeki bir kuyudan karşılıyorlar. Bu kuyu kışın soğuktan donuyor, yazın da gelip geçen araçların kaldırdığı tozla doluyor. Kuyudan her yıl altı yedi hayvan leşi çıkıyor. Gece yoldan geçen yolcular tuvalet ihtiyaçlarını burada gideriyorlar. Hayvanlar bu kuyudan su içiyor ve köylüler çaresiz aynı suyu hem temizlik, hem de içme suyu olarak kullanıyorlar. Tek önlemleri ise, her sabah kuyunun üzerinden yirmi teneke kadar suyu dökerek “temizlemek”

### Hastalıktan geçilmiyor

Ergani Sağlık Teşkilatı, diğer seksen köy içinde en çok olayla karşılaşılan kö-

yün Sökündü olduğunu belirtiyor. İçin serbest çalışan doktorları da aynı kanıyı paylaşıyor. Köyün kadınları sıcak soğuk demeden, her gün bir kilometrelik yoldan ağır su bidonlarını taşımak zorunda. Kışın donma olayları başgösteriyor, yazın ise güneş çarpmasından hastaneye kaldırılanlar oluyor. Hamile kadınların bu yolda çocuklarını düşürdükleri de anlatılıyor.

### Seçim bitti, su yok

Ara seçimler sırasında bir grup ANAP'lı oy karşılığında su vaadinde bulunuyorlar. Köylü inanmıyor. Ardından köye gelen bir sondaj ekibi 125 metre derinlikte, saniyede 5 litre guncuden bir su kaynağı tespit ediyor. Bunun üzerine köylüler umutlanıyor. Köycek ANAP'a oy veriyorlar. Ancak seçimden sonra ne gelen oluyor, ne giden. DYP Ergani İlçe Başkanı Fethi A-

lan, Başbakan Turgut Özal'ın eşi Semra Özal'a seslenerek, “Devlete bir beraber masrafı kadar yük getirecek bir çalışma ile” Sökündü kadınlarının çilesine son verilebileceğini belirtiyor.

Muhtarlığın babadan oğula geçtiği Sökündü'nün şimdiki muhtarı Mehmet Karataş ise şöyle soruyor:

“Bir köylü devlete karşı olan görevini yerine getirmede mi anında cezasını çekiyor da, bu köye 45 yıldır su getirmeyen devletin sorumluları, devletin topluma karşı görevlerini yerine getirmesine engel olan kişi ve kuruluşlardan için hesap sormuyorlar?”

Yaşlı bir köylü kadın, ünlü Diyarbakır sıcağının ortasında elini güneşe sıper. etmiş şöyle sesleniyor:

“Benim dediklerimi bir bir yaz, devlet babaya soyle... Ahaaa... bu karı ölmeden köyde su aktığını görsün”

HUMAYIN ÖZTÜRK ERGANI

## Yeni Gündem

H  
D

Mehdi Zana için tashih-i karar talebi

## Tahliye umudu

Askerî Yargıtay Başsavcısı Hava Hâkim Tuğgeneral Hakkı Ertan, Diyarbakır eski Belediye Başkanı Mehdi Zana ve arkadaşlarının yargılandığı Özgürlük Yolu davası hakkında Askerî Yargıtay 4. Dairesi'nin verdiği karara itiraz etti.

4 Mayıs 1987 tarih ve 52 numaralı itirazda, Mehdi Zana ve arkadaşları hakkında verilen kararın “silahlanmamış ve Türkiye genelinde silahlı eyleme geçmemiş örgütlere TCK'nın 171. maddesi değil, 141. maddesinin uygulanması yönünden benimsenen görüşle çelişki arzettiği” belirtiliyor ve bu yüzden “vasıfa ilişkin itiraz zaruretli doğduğu” yazılıyor.

Askerî Yargıtay Başsavcısı, itirazında, 171. maddede gösterilen cürümlerin işlenmesi için faillerin “gaye ve vasıta konusunda gizlice anlaşmış olmaları gerektiğini” belirttiikten

kapsamında değerlendirilmesinin doğru olacağını ileri sürüyor.

Askerî Yargıtay Başsavcısı'nın uygulanmasını talep ettiği 141. maddenin 4. fıkrası “Anayasa'nın tanıdığı, kamu haklarını ırk saiki ile kaldırma-yı hedef alan cemiyetleri kurmaya matuf yıkıcı faaliyetlere” verilecek cezaları düzenliyor. 141/4. madde, bu tür suçları işleyenlere 1 yıldan 3 yıla kadar ağır hapis cezası öngörüyor. Mehdi Zana ve arkadaşları ise 8 yıldan 15 yıla kadar hapis cezası öngören 171. maddeden yargılanmışlar, Mehdi Zana 15 yıl ağır hapis cezasına çarptırılmıştı. Askerî Yargıtay Başsavcısı'nın “tashih-i karar” talebi, Askerî Yargıtay Daireler Kurulu'nca da uygun görülürse Mehdi Zana tahliye olacak. Diyarbakır eski Belediye Başkanı Mehdi Zana, 22 Eylül 1980 yılında tutuklanmıştı... □

### Doğru olan

Askerî Yargıtay Başsavcısı daha sonra, dava konusu örgütün nihai aşamada bağımsız Kürt devleti kurmayı amaçladığı, bu amaç için yasal görünümdeki DHKD derneklerini kullandığı, gaye suça ulaşmak için şiddet eylemlerine dönüşmeyen teşkilatlanma, seminer verme, bildiri dağıtma, afiş asma, geceler tertipleme, gecelerde bölücü sloganlar atıp konuşmalar yapmak suretiyle taban oluşturmaya çalıştıklarının anlaşıldığını belirterek, sanıkların bu eylemlerinin TCK'nın 141. maddesinin 4. fıkrası



Zana — 1980'den beri tutuklu.

Kendi sorunlarımızı kendimiz tartışamayınca

## Dış sorunlar ve içerdeki rejim

Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni kararını birdenbire gündemi kaplayıp, arkasından da PKK katliamı gelince, AT ile Türkiye'nin fena kapaşacağı hemen belli olmuştu. Ama doğrusu, ka-bağın gidip de NATO'nun başına par-layacağını tahmin etmek için epey ha-yalguçu gerekirdi.

Richard Perle'un o kadar takdir et-tiği, 1980'den sonra NATO'ya toz kon-durmayan, NATO hatırı için Yunanistan'ın örgütü askeri kanadına dönüş yapmasını kayıtsız şartsız kabul eden Cumhurbaşkanı Evren şöyle demişti: "NATO'nun gözden geçirilmesinde yarar vardır. Böyle ittifak olmaz."

NATO Genel Sekreteri Lord Car-ington'un "Üzünü duyuyoruz" diyerek karşıladığı, Ankara'daki diplomatik çevrelerin de "Durum vahim, ama ciddi değil" diye yorumladığı bu sözleri Say-ın Evren'in "Devlet Başkanlığı" sıra-sında herhangi bir vatandaş söylese, o zata epey yazık olurdu. Üstelik Cum-hurbaşkanı, kişisel niteliği dışında, bir

de silah alımı, NATO kursları ve bur-saları, Brüksel ve Washington'da dış ta-yinler, ABD gezileri gibi sayısız nedenle NATO'ya en çok taraftar olan başk-grubunun sözcüsü durumundaydı. Acaba, bu sözlerin basında çıktığı gün "Güneydoğu'da Terör Tehdidini Dış Guçlerle İrtibatlı" diye başlık atan baş-ka bir haberde kastedilen dış güçler, ezeli düşmanlarımız değil de, ebedi dostlarımızla ilgiliydi de, Evren ondan mı kızmıştı? Eğer durum böyleyse, bi-raz geç kalmıştı. Ama ne olursa olsun, AT'yi Ermeni konusunda yola getirmek için Evren'in kalkıp da NATO'yu teh-dit etmesi, bunu da detanın başladığı, üstelik de Ermeni tasarısının ABD Kongresi'nde eli kulagında beklediği sı-rada yapması ilginçti.

### Kiminin tepkisi...

Geçen haftanın ikinci ilginç niteliği, Evren'in konuşmasının kamuoyunda karşılanıştı. Kimse kalkıp da, "Yahu, NATO askeri bir örgüttür; en az so-ruyu sorarak en fazla askeri hangiri-jim verirse onu sever. AT ise entegrasyon peşinde olduğundan, bunsesine alacağı rejimler konusunda titizdir. İki-si arasında ne ilişki var?" diye sorma-dı. M. Ali Aybar'ından Hasan Cemal'i-ne kadar herkes NATO'dan şikâyet et-tiği için Evren'e alkış tuttu. İlginçtir, bir-ciddi söz DYP'den gelir gibi oldu; Mec-lis'te Sadıklar "Bunlar hep Türkiye'de-ki demokratik atılım yetersizliğinden başımıza geliyor" dedi. Tabii, sayın parlamenter, Demirel'in yaşadından bahsediyordu ama, ANAP'lı Kâmrân İnan hemen oturduğu yerden karıştı: "Daha neler duyacağız Sayın Başkan? Vah, vah, vah!" Enfes bir müdahale-ydi. Koca basında da bir tek Zaman'dan Mehmet Doğan, bu karşı çıkışın anlam-sız bir şantajdan başka anlam taşıma-yacağını söyledi. Ama onun da dünya görüşü "Allahlık" olduğundan, yazın sonunu "NATO'dan çıkmamıza izin vermezler, çünkü NATO Türkiye'nin İslâm dünyasıyla bütünleşmesini önlemektedir" diye müphem bir biçimde bağlayıverdi.

Cumhurbaşkanı Evren bir ara, "Me-rak etmeyin, bu saçma kararı yakında kaldırırlar" diyerek gönüllere su ser-piti. Herhalde, daha önce söylediği "Be-

nim tansiyonum düşüktür, milletinki de böyle olmalıdır" sözünün uygulamasını yapıyor, bir gün önce emme bavyana di-le getirdiği başka bir görüşü unuttur-mak istiyordu: "Güçleri varsa gelip al-

sinlar, zorlam!" Bununla birlikte Sa-yın Cumhurbaşkanı, milletim gevşeme-sini de istemiyordu. "Tutsulara dikkat edin, bazıları Ermeni propagandası ya-pabilir" dedi. Bir de, ilk kez resmi ağzı-dan "Müslümanlar da ondan AT'ye al-mıyorlar" diye duyurdu.

Ermeni tasarısının ardından bir de PKK katliamının gelmesi Türkiye'de o denli travma yaratmıştı ki, arada Erme-ni sorununun ne olduğu ve ne olmadı-ğı tanıman kaynağı gitti. Hiç kimse kalkıp da, "Yahu, biz Türkiye Cumhuri-yeti ni kaç yıldan başlatacağız Allah aşkına?" diye bir soru ortaya atma-dı. Kimsenin aklına, Ermeni sorununun Türkiye için asla gerçek bir sorun ol-madığı, sadece Kıbrıs ve Kürt sorunla-rının binerlek bedava seyahat etiketleri bir Hayalet Gemi olduğunu söylemek gelmedi. Bu geminin uskurunu kopar-mak için Osmanlı'yı redd-i miras eyle-minin çok önemli olacağını kimse ağ-zını açıp söylemedi. PKK katliamı üze-rine zayıf bir "İçişleri Bakanı istifa etsin" çıktıysa da, kimse kalkıp da "TC'nin Ermeni ve Kürt sorunlarına yaklaşımı temelden ele alınmalıdır. Kürt sorunu, uygarlık götürmemekten çıkmaktadır. Kötü niyetli Batı'ya ancak demokratik bir Türkiye karşı koyabi-lir. Dış sorunlar aslında bir iç rejim me-sesidir. Davalar artık bitsin. Öğren-ciler artık tekmelemlenmesin. İçşiler toplu sözleşme yapabilsin. Akbabalar ancak o zaman dağıtılabilir" demedi ki, be-ceriksizliğin dışı katederek ortuldu ğüne kimse değinmedi. "Katiller bun-ca insanımızı öldürürken, dağıtılmış telsizlerin pilini bitirmiş?" diye huku-met sıkıştırılmadı.

### Türkiye'nin işi zor

Türkiye'de bunca ağzı ve kalemi taf yapan kişiden, "Bütün bunlar, bu yan-lış görüşler Türk-İslâm Sentezi'nin som-uncağıdır; Osmanlı'yı redd-i miras et-mek bir yana, durmadan uade-i itibar ediyoruz" sözü işitilmedi. Oysa, son bir-iki yıldır başlatılan Talat Paşa'yı an-ma törenleri, Ermeni kurbanı anıtları, Ankara'ya her adınımda tezil eden, bu yuzden de Atatürk'ün Nutuk'ta ver-le-rin dibine sokup sokup çıkarttığı Sakallı Nurettin Paşa gibi birisinin devlet me-zarlığına nakli konusu, "Haçlı sefere-ri sırasında Kilikya'nın dağılık yöreleri Ermeni Rupinyan Krallığı'na bağlıydı" diye yazan *AnaBritannica*'nın toplatıl-ış ve mahkemeye verilisi, bütün bun-lar hep Osmanlı'nın nafile avukatlığı, TC'nin de belaya sokulması değil mi-y-di?

Buna karşılık, Avrupa'nın da, elhak, Türkiye'den geri kalmaya niyetinin ol-madığı görülmekteydi. Türkiye hem "soykırım"dan sorumlu değildi, hem de onu tanımalıydı. Türkiye hem siya-si, hukuki, maddi bakımdan zarara uğ-ramayacaktı, hem de nedense Ermeni-lerle siyasal diyaloga girmeliydi. Bu arada Kıbrıs, Kürt ve La Haye'e gitmek konuları da araya sıkıştırılmıştı. Av-rupa Fahri Tarih Mahkemesi, pardon Parlamentosu, görevini yapmış oluyor-du. Ama Türkiye, bu kötü niyet göste-rilerini engellemeye devam etmek gibi bir politikayı sürdürecekse, iş zordu. Dışarıya karşı direnebilmenin tek yolu, kendi insanına insan muamelesi yap-maktan geçiyordu.

Avrupa Parlamentosu'ndan Henri Saby

## "Türk hükümetinin gafı"

Avrupa Parlamentosu Sosyalist Grup Başkanı Yardımcılarından Henri Saby geçtiğimiz Salı günü sabah avı sonunda Diyar-bekir'deki bir televizyon programında Türkiye'de Ermeni sorunu konu-sunda konuşmaktan kaçınmıştı. Ülke-mizde "Uluslararası İnsan Hakları Federasyonu" heyetinin bir üyesi ola-rak katılımı söylüyor ve "Hepimiz in-sanlığın kolektif belleğinden sorumlu-yuz, bu hellek ne bir kişinin ne de bir devletin tasarrufunda değildir" de-mekle yetiniyordu. Bilimsel proble-mere nasıl yaklaşılması gerektiğini fi-zikçi oluşuna bağlıyordu: "Tez ve anti tez sentez, yapılmak için incelen-melidir".

Kendisi, dilleri Güney Fransa'da

hugün halen yer yer konuşulmakta olan, fakat hiçbir zaman resmi ve kül-türel nitelik kazanamamış olan "Occi-ditan"lardan biriydi. Etnik sorunlara olan duyarlı yaklaşımı biraz da bu özelliğinden kaynaklanıyor olabilir. Saby "Vandemeulebroucke Raporu"-nun hazırlayıcılarından ve son an-da verdiği önergeyle karara "soykı-rım" sözcüğünün eklenmesini sağla-mıştı. Avrupa Parlamentosu kararı ve PKK'nın Pınarcık katliamından son-ra arkadaşımız Kadri Gürsel'in yap-tığı görüşmeyi sunuyoruz:

● Vandemeulebroucke raporunun kabulünden sonra Türk hükümetinin gösterdiği tepkiyi nasıl karşılıyoruz?

Saby— Bu tepkinin diplomatik bir

yanlış olduğunu düşünüyorum. Bu beceriksizliktir. Hem de büyük bece-riksizliktir, çünkü kararın içeriğine bakacak olursanız bu soykırımdan bugünkü Türk hükümetinin sorumlu tutulmadığını görürsünüz. Bu durum Kürt ve Ermeni azınlıklarıyla diyalog yolunun açılmasında kullanılabilir. Kararın bir vesile olmasını, Türk hü-kümeti için akılcı bir diplomasinin başlangıcı için kullanılmasını istiyoruz ama, üzülerek görüyorum ki, karar bu açıdan değerlendirilmiyor.

Her ülke, kendi geçmişini olduğu gibi kabul etmelidir. Her ülkenin, her halkın tarihinde ak sayfalar olduğu gi-bi, kara sayfalar da vardır. Federal Almanya'ya bakın, onlar Nazi soykı-rımını kabul ettiler. Oysa Türk hükü-meti anlaşılabilir bir tepki gösteriyor. Bu soykırımdan onlar sorumlu değil ki. Kendilerini, kendilerinin yaratma-dığı bir sorundan dolayı sorumlu his-sediyorlar. Tavırlarını pek zekice bul-

uyoruz.

● Sorunun geleceği açısından iyim-ser misiniz?

Saby— Ben gelecek açısından iyimse-

rim. Ancak, Türk yetkililerinin tavri-ni ikiyeüzlü buluyorum.

● PKK Pınarcık köyünde 30 kişinin ölümüyle sonuçlanan bir katliam dü-zenledi. Başta Cumhurbaşkanı Evren olmak üzere, devlet ve hükümet yetkilileri Avrupa Parlamentosu'nun bu kararın ayrıntılarına cesaretlendirdi-ğini söylediler. Ne dersiniz?

Saby— Avrupa Parlamentosu'nun kararıyla orada olanlar birbirinden ta-mamıyla farklı iki şeydir. Bu kararla ayrıntıların yapıldığı arasında bir bağlantı kurmak mümkün değildir. Her türlü şiddet mahkûm etik, ediyoruz ve mahkûm edeceğiz. Nere-den gelirse gelsin, ister azınlık terörü olsun, ister devlet terörü veya birey-sel terör... Davaların silah zoruyla kabul ettirmeye çalışanların asla ya-rında olamayız. Bunun için tek yol demokrasidir, demokrasinin yolu da diyalogdan geçer.

● Kararın Türkiye'ye karşı alındığı



Saby — "Tek yol demokrasidir."

söyleni.

Saby— Bakın, Türk hükümeti Avru-pa Parlamentosu kararına karşı bu şe-kiyle tepki göstererek büyük bir gaf yapılmıştır. Neden? Çünkü bu, Türk hükümeti için Avrupa nezdinde say-gınlıklarının iadesi ve Avrupa Toplu-luğu'na kabul edilmeleri için gerekli şartların yaratılması bakımından önemli bir fırsattı.

Kaç kere söylendi, tekrarlandı. Bu tavrın Türkiye'ye karşı olmakla ala-kası yok. Bu kararı Türkiye'ye karşı alınmış bir karar olarak değerlendi-renler kendilerini gülünç duruma dü-şürüyorlar. Kararın bugünkü Türki-ye'ye karşı olmadığı kararda yazılıdır. Amaçlanan, etnik gruplarla Türk hü-kümeti arasında diyalog yolunu aç-maktır.

● Cumhurbaşkanı Evren, katliamın ardından, "Biz can ağlıyoruz, Avru-pa sevinsin" dedi.

Saby— Sorumsuzca bir ifade.

## Yasak bölgeler

*Sakıncalı piyade olur, sakıncalı kitap olur. Hadi bunlara alıştık diyelim. Ama sakıncalı tarihi kalıntı olur mu?*

**T**urizm mevsimi açılırken, "Turizmi Canlandırma", "Turizmi Patlatma" tedbirleri alınır. Her nedense bir türlü patlamaz. Denizimiz, güneşimiz, tarihi kültür zenginliğimiz boldur. Belki de bol olduğu için kıymeti bilinmez. Bilmek bir yana bazıları özellikle yok sayılmak istenir. İnsan ve doğanın insafına terkedilir ki, yavaş yavaş ortadan kalksın diye. Yok demekle, yok olur mu? Ayrıca bunlar Anadolu'nun süstüdü, kültür birikiminin temel taşlarıdır, "bizimidir." Van'daki Varak Manastırı da olsa, Ermeni Kral Gagik'in yaptırdığı Aktamar Kilisesi de olsa.

Bir Avrupalı ziyaretçiyle birlikte Van Turizm Enformasyon Bürosu'na gidiyoruz önce. Buradaki görevliler arasında yabancı dil bilen yoktur. Zaten buraya gelen bir turist özen göstermek gereksizdir. Belki de casus fiilidir. Halktan yardımcı olmaya kalkanlar da "tehlikeli adamdır".

Büroda bir şehir planı olmadığından şehri gezmek isteyenlere el kol işaretleriyle önderide bulunulur. Odacı Mesut Efendi turistlere oteli göstermek işlevini de yüklenmiştir. Elleri tutuşturulan otel fiyat tarifesi de beş yıl öncesine aittir.

### Maceracı başlıyor

Avrupalı konumuz otele yerleştikten sonra Aktamar Adası'ndaki Ermeni kilisesini görmek

Başka olsaydı göz gibi korur, biz ise doğanın ve insanın insafına terk ederiz.



için yola çıkıyor. Adaya motorlarla ulaşılabilir ve bu beş millik yolu kaç kişiyle gidip, ne kadar ücret ödeyeceğiniz, adada ne kadar kalabileceğiniz motorcuya bağlıdır. Eğer işi varsa bir saat, işi yoksa beş saat kalabilirsiniz.

Aktamar Kilisesi, M.S. 921 yılında Ermeni Kralı Gagik tarafından yaptırılmış. Döneminde, piskoposluk makamı olan kilise aynı zamanda manastır. Rölyeflerin ve fresklerin başına gelenler konumuzun şaşkına çeviriyor. Bazı kiplere "gavur işi" ilan edilen rölyefler kırılmış zamanında. Bir kısmı da, oraya koyunlarını otlattırmaya gelen çobanlar av tüfekleriyle kursunlamışlar. Kilisenin bekçisi "altın bulma amacıyla" kilisenin ortasına kurmuş! Bunun sonucunda yirmi gün hapis cezasına çarptırılmış ama sonra terfi ettirilerek müzeye bekçi olarak atanmış. Kilisenin tam önüne de üç yarı bina inşa edilmiş. Tuvalet, büfe ve beki kulübü. Şöyle bir söylenti de var: Bir zamanlar bir general Aktamar'daki Ermeni kilisesine bakmış, "Bir deprem sırasında atıp bir bomba yerle bir edicen, olup bitecek işte." demiş.

### Van Kalesi'nde turistler işleniyor

Van Kalesi girişinde turistler durduruluyor jandarma tarafından. Oradaki deftere adı soyadı adresi yazılıyor.

Bu uygulamayı anlamayan turistlerin soruları yanıtız... Jandarma yalnızca kaşının birini kaldırıyor! Konuşumunun kafası iyice kaşılıyor. Nedir bu giz, bu anlaşılmazlık.

Konuşumuzu adını duyduğu ve rehber kitaplarında resimlerini gördüğü 7 Kiliseler'i görme girişiminde bulunuyor. Yine Jandarma karşısına çıkıyor ve "yasak" diyor. Ancak o, kiliseleri görmeye kararlı ve bu yasağı deliyor. Van'a 8 kilometre uzaklıktaki köye bisikletine atlayıp gidiyor ve belki en büyük şaşkınlığı burada yaşıyor. Çünkü kiliseler, ahır ve samanlık olmuş!

Yedi Kiliseler'in bir adı da Varak Manastırı. Şimdiki Derik Dağı'nın es-

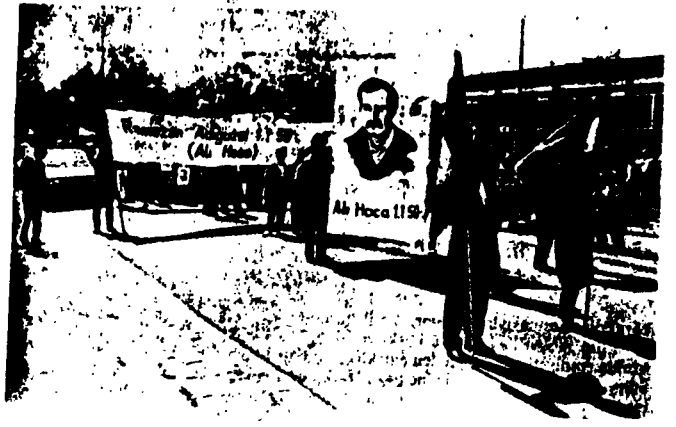
Başka olsaydı göz gibi korur, biz ise doğanın ve insanın insafına terk ederiz.

ki adı Varak. Manastırın ortasında 7 adet kilise olmasından bu adla anılıyor Manastır, döneminde Ermenilerin din eğitim merkezi olmasının yanında çeşitli bilim dallarında eğitim veren ve öğretmen yetiştiren bir kurum durumundaymış. Anadolu'nun ilk haftalık gazetesi Artziv Vaspuragan da burada 1858'de çıkarılmış. El yazma kitaplarıyla ünlü çok zengin bir kütüphaneye sahipmiş Varak Manastırı. Kitapların çoğu korunmuş üzere Erivan'daki kütüphaneye nakledilmiş.

Terslikler bitmiyor konumuz için. Dönerken bozulan bisikletini tamir için tornavida bulamıyor. Ama köy bakkalının rafından Malboro sigarası dolu... Sonuçta şehre dönüyor ve ertesi gün Edremit'te bir kamp yapıp, yaşadığı olumsuzlukları hafifletme kararında; ama orada da jandarma karşısına çıkıyor. Şimdi de "Teröristler kampı basabilirler" uyarısında bulunuyorlar. Konuşumuzu 15 gün daha kalma isteğinden vazgeçiyor; hemen dönmek istiyor, ama bu kez de uçakta yer yok...

Sonunda otelin 405 numaralı odasına kapandı ve iki gün dışarı çıkmadan uçak saatinin gelmesini bekledi. Giderken o odada ne bir eşyasını, ne de Van'a ilişkin anılarını unutmuştü... Ama nedenlerini kavramak için daha uzun süre düşünmesi gerekiyordu. □

GÜNAY ASLAN



Hannover'de 9 Mayıs'ta yapılan yürüyüş

## KÜRT ÖRGÜTLERİNDE ÇATIŞMA

# Kim hain, kim ajan?

**S**ubat ayı sonlarında Almanya ve Avrupa'nın diğer ülkelerinde başlayan Kürt örgütleri arasındaki olaylar ikinci cinayete yol açtı. 3 Mayıs 1987 günü KOMKAR Genel Yönetim Kurulu ve Türkiye Kürdistanı Sosyalist Partisi (TKSP) üyesi olduğu açıklanan Ramazan Adıgüzel (Ali Hoca) silahlı saldırı sonucu öldürüldü.

Ramazan Adıgüzel'in öldürülmesinden sonra KOMKAR ve TKSP tarafından birer bildiri yayınlanarak cinayetten PKK sorumlu tutuldu. TKSP, PKK'nın "ipleri düşmanların elinde olan hasta, ajan ve kukla kişiler" tarafından yönlendirildiğini söyleyerek, PKK taraftarlarına "bu provokasyon ve cinayet örgütünü terk edin" çağrısında bulundu.

Benzer bir bildiri yayınlayan KOMKAR da PKK için "düşmanın elinde piyon durumuna düşen bir çete... provokatörlük yapıyor" iddialarında bulunmakta ve PKK taraftarlarına, "Bu örgüte daha fazla kan veremeyin. Elinizi yurtsever kanına bulandırmaktan vazgeçin" denmektedir.

### Protesto mitingi ve basın toplantısı

KOMKAR ve diğer bazı kuruluşlar cinayeti protesto için 9 Mayıs 1987 tarihinde Hannover'de bir yürüyüş düzenlediler. Yayın organları *Denge Komkar*'ın 29 Mayıs 1987 tarihli 98. sayısında yürüyüş 4 bin dolayında kişinin katıldığı söylenmektedir. Miting-

de KOMKAR, TKSP ve Yeşiller Partisi temsilcileri ve Ramazan Adıgüzel'in eşi tarafından birer konuşma yapıldı. Eşi, Adıgüzel'in PKK'ların silahlı saldırısı ile katledildiğini ifade etti.

21 Mayıs'ta Bonn'da SPD'den Jürgen Schaufus, Klaus Thusing, Yeşiller Partisi'nden Petra K. Kelly, Gerd Bestian gibi bazı kişi ve Alman kuruluşları ile KOMKAR ve KKDK'nın katıldığı birer basın toplantısı düzenledi. Basına açıklamaya yapan SPD'li Klaus Thusing Alman polisinin PKK'yı kullandığını öne sürdü. Thusing'e göre çeşitli terör olayları yaratan ve bu arada 2 kişiyi öldüren PKK örgütünün üyelerini Alman polisi adres adres bildiği halde yakalamıyor. PKK'nın diğer Kürt örgütlerini yok etme kararı aldığı söylenen Thusing, bunun yabancılar üzerindeki baskıyı artıracağına da işaret ederek, İçişleri Bakanının gerekirse Kürt örgütlerini kapatırız biçimindeki açıklamasını anımsattı. Geçmişte "azınlık bir ulusun haklı mücadelesini destekleme" çerçevesinde PKK'nın da desteklendiği söylenerek, artık Kürt örgütlerinin PKK'yı tecrit etmesi istendi.

Basın toplantısında ayrıca Alman polisinin PKK militanlarını yakalaması için çağrıda bulunuldu.

### PKK'nın yanıtı

PKK'nın yayın organı *Serxwebun*.

*Hannover'de 3 Mayıs'ta KOMKAR ve TKSP üyesi Ramazan Adıgüzel silahlı saldırı sonucu öldürüldü. KOMKAR, SPD ve Yeşiller Partisi ile düzenlediği basın toplantısında cinayetin PKK tarafından işlendiğini öne sürdü. PKK Adıgüzel'in MIT ajanı olduğunu söyledi.*

nun Mayıs 1987 tarihli 65. sayısında, "Halkımızın Kanını Emen İhanet Batağını Kurutalım" başlıklı yazı ile KOMKAR ve TKSP yanındanmaktadır.

PKK Ramazan Adıgüzel'in "MIT ajanı" olduğunu öne sürmektedir. Örgütünü "bir haftada teslim ederek hemen dışarı gönderildiğini" söyleyerek Ş. Kaya adlı bir kişiye çağrıda bulunmakta, "Küçük bir insanlık onuru kalması... yandaki belgeleri yayınlama, açıklamadır" denmektedir. PKK, TKSP'yi örgütlediklerini söyleyenlerin "ajanlaşarak cezaevlerinden salındıklarını dünya alem" bildiğini ileri sürmektedir.

PKK, KOMKAR-TKSP adına dağıtılan bildiri ve dergilerde "ne olduğu belli olmayan" çeşitli Alman çevrelerle yaptıkları basın toplantılarında "halkımızın en kutsal varlığı olan ulusal direniş mücadelemize adice küfürler" edildiğini ileri sürmektedir. Bunların halkın "kanını emen, dünyanın en aşağılık yaratıkları" olduğunu iddia ederek, "böyle bir güce karşı devrim yargılayıcıdır ve yargılayıcı olacaktır" denmektedir.

PKK, 3. Kongresi temelinde "düşmanın üzerine yürürken önüne çıkan her türlü engeli kararlılıkla temizleyeceğimiz", "her türlü ihanete karşı amansız" olacağını söylemektedir.

AHMET AKA

## YeniGündem'e kapatma davası açıldı



**YeniGündem** hakkında miş Ahmed İhsanî ve Yazınları Müdürümüz Cengiz Turhan'ın TCK'nın 142/3'ten yargılanmasını isterken, ayrıca **YeniGündem** hakkında 5680 sayılı kanunun ek 2/1 maddesinin uygulanmasına karar verilmesini talep etti. Bu madde, derginin bir aya kadar kapatılmasına imkân veriyor. "Kürt Sorunu Gündemde" kapaklı dergimiz yayınından beş gün sonra toplatılmıştı. □

## Diyarbakır'da açlık grevi

Diyarbakır Askeri Cezaevi'nde yatan tutuklu ve hükümlüler, geçtiğimiz hafta içinde iki gün süren bir açlık grevi yaptılar. Cezaevinde yatmakta olan bir grup mahkûm aynı gün çıkarıldıkları mahkemede, "Mehmet Kalkan adındaki bir adi tutuklunun cezaevinden soruşturma için yeniden Diyarbakır Emniyet Müdürlüğü'ne götürüldüğü bir sırada ölmesini protesto ettiklerini" belirttiler. Emniyet yetkilileri ise Mehmet Kalkan'ın intihar ettiğini açıkladılar.

## Çelik'in mektupları

Tutuklu şair Nevzat Çelik, ailesine gönderdiği gizli bir pusulayla açlık grevine son verirse kendisine mektuplarının verileceği, tedavisi için hastaneye gönderileceği vaadinde bulunan Cezaevi Müdürlüğü'nün bunları gerçekleştirmediğini iddia etti. Çelik, diş, mide ve eklem yerlerindeki şiddetli ağrılardan şikayetçi.

## Açıklamanın "Arapça"sı

Sarıyerli Milletvekili Hasan Basri Aydın, Bakan Akbulut'un "Kürt Sorunu Gündemde" dergisinin kapatılmasına ilişkin davayı, "Bu dergi, Türkiye Cumhuriyeti'nin çıkarlarına aykırı bir şekilde yazılmamış, insanları tahrik etmemiş, demokratik ülkelerde olduğu gibi Türkiye'de de yaygın olarak okunmuş ve satılmıştır. Devlet, aydın sözcüklerini yasaklamaz. 12 Eylül 1980 tarihinden bu yana hiçbir şekilde yatanlaştıktan çıkarılmamıştır."

Taşdemir'in, Hasan Basri Aydın'ın vatandaşlık anı çıkarılmasına ilişkin olarak verdiği yazılı soru önergesine Akbulut'un yanıtı şöyle devam ediyordu: "...Hiç kimse haksız olarak Türk vatandaşlığından çıkarılmamış ya da vatandaşlığımız kaybettilerimdir. Hakkında adli makamlarca soruşturma veya dava açılmış olan Türk vatandaşları yapılan çağrılara uyarak yurtdenlikleri takdirde hiçbir şekilde Türk vatandaşlığından kaybettilerimdir. Tabii tutulmazlar, dosyaları işleminden kaldırılır."

Taşdemir sonunda yanıtın "put noktasını" arladı. Bakan Akbulut, 12 Eylül'ü bu yana Türk vatandaşlığını sadece "kaybedenler" olduğunu söylüyordu. Yoksa, ne kimse vatandaşlıktan çıkarılmamıştı. Taşdemir "Bu kararların tümü Bakanlar Kurulunda san çıkmış mı?" diye duydu bu anı. Kaldı ki, yanıt vatandaş Hasan Basri Aydın'ın, dilere destan olan vatandaşlıktan çıkarılma öyküsünü de açıklamaktan uzaktı. Aydın, "Yurda don" çağrısını bir günlük gazeteden öğrenmiş. Türkiye'ye döndüğünde ise, vatandaşlıktan çıkarıldığı haberini almıştı. Aydın, bütün çabalarına rağmen TC vatandaşlığına yeniden kabul edilmeyordu. Akbulut'un bu soruya yanıtı da hazırdu: "Vatandaşlığa alınması, devlet güvenliği, iç ve dış politikaları ile ilgili bir hükümet tasarıfıdır."

## 14 Haziran Toprak Bayramı Bir kronoloji

- 1926: "Topraksız köylü kalmamalıdır" Gazi Mustafa Kemal.
- 1929: "Köylüye yaklaşık 100 bin donum Hazine toprağı dağıtılmıştır" İsmet Paşa.
- 1934: 2510 sayılı İskan Kanunu.
- 1936: "Her Türk çiftçi ailesinin geçmeceği ve çalışacağı toprağına sahip olması behemehal lazımdır" Atatürk.
- 1937: "Köylüye ebediyen topraksız bırakamayız" İsmet Paşa.
- 1937: "Topraksız köylü bırakmayacağız" Bayan.
- 1934-1944: 46 milyon donum toprak dağıtıldı. Donumun Dahilive Ves-i Sukru Kaya "Devlet araziyi metruk diye muhacire veriyor, onlar da mar ediyorlar. Sonra, herhangi bir sahibi çıkıyor ve diyor ki, 'Bu benim malumdur'. Tapusunu gösteriyor ve muhacire sokağı açıyor."
- 1945: Çiftçiyi Topraklandırma Kanunu.
- 1961: "Devlet, topraksız olan veya vetersiz toprağı bulunmayan çiftçiyi toprak sağlamak amacıyla gerekli tedbirleri alır" Anayasa'nın 37. maddesi.
- 1945-1973: 223 milyon donum toprak dağıtıldı.
- 1973: Toprak ve Tarım Reformu Kanunu.
- 1978: Toprak ve Tarım Reformu Kanunu Anayasa Mahkemesi tarafından yürürlükten kaldırıldı.
- 1973-1978: Toprak ve Tarım Reformu Kanunu yalnız Uzun'da uygulandı. 176.500 donum toprak dağıtıldı.
- 1982: Devlet, "topraksız olan veya vetersiz toprağı bulunmayan çiftçilikle uğraşan köylüye toprak sağlamak amacıyla gerekli tedbirleri almakla yükümlüdür" Anayasa.
- 1984: 3083 sayılı, "Sulama Alanlarında Arazi Düzenlenmesine Dair Tarım Reformu"

